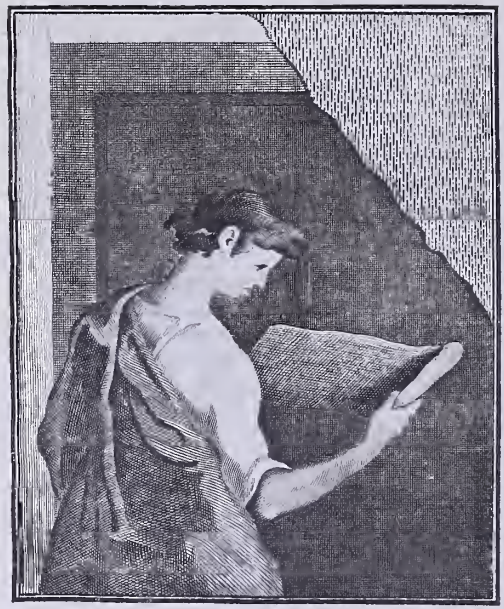


THE J. PAUL GETTY MUSEUM LIBRARY

Digitized by the Internet Archive
in 2016 with funding from
Getty Research Institute

https://archive.org/details/cataloguedesvase85coll

85

BIBLIOTHÈQUE

DES

ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME

FASCICULE QUATRE-VINGT-CINQ

CATALOGUE DES VASES PEINTS DU MUSÉE NATIONAL D'ATHÈNES

Par Maxime Collignon et Louis Couve

85

TOURS. — IMPRIMERIE DESLIS FRÈRES, RUE GAMBETTA, 6.

CATALOGUE DES VASES PEINTS

DU

MUSÉE NATIONAL D'ATHÈNES

CATALOGUE

DES

VASES PEINTS

DU

MUSÉE NATIONAL D'ATHÈNES

PAR

MAXIME COLLIGNON

MEMBRE DE L'INSTITUT

PROFESSEUR A LA FACULTÉ DES LETTRES DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS

ET

LOUIS COUVE

ANCIEN MEMBRE DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES

MAÎTRE DE CONFÉRENCES A LA FACULTÉ DES LETTRES DE L'UNIVERSITÉ DE NANCY

PARIS

ANCIENNE LIBRAIRIE THORIN ET FILS

ALBERT FONTEMOING, ÉDITEUR

Libraire des Écoles Françaises d'Athènes et de Rome

du Collège de France et de l'École Normale Supérieure

4, RUE LE GOFF, 4

1902

B4
V.85

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

PRÉFACE

La collection des vases grecs du Musée national d'Athènes a été constituée avec deux fonds qui existaient depuis longtemps, et qu'ont rapidement accrus les séries trouvées dans les fouilles poursuivies par les soins de la Direction générale des antiquités, en particulier à Athènes, à Tanagre et à Érétrie[1]. De ces deux anciens fonds, l'un comprend les vases autrefois conservés au Ministère de l'Instruction publique, dans le bureau du directeur général des antiquités ; l'autre, plus considérable, est formé par la collection de la Société archéologique d'Athènes. Du gymnase du Varvakéion, où elle était jadis exposée, cette dernière a émigré d'abord au Polytechneion, et elle y est restée pendant quelques années. C'est en 1893 qu'elle a été transportée au Musée national, et réunie aux autres collections, pour y former un musée céramique d'un intérêt tout particulier, en raison de la provenance grecque des vases qui le composent et de la variété des séries. Il faut ajouter que, grâce à une excellente instal-

1. Cavvadias, *Catalogue des musées d'Athènes*, p. 74.

lation matérielle, et à un classement très méthodique ce musée répond à toutes les exigences et ne redoute aucune comparaison. Comme les musées de sculpture, il témoigne de ce que doit à l'énergique impulsion de M. Cavvadias l'organisation des collections athéniennes.

Au cours des années 1875 et 1876, étant membre de l'École française d'Athènes, j'avais, sur le conseil de M. Albert Dumont, entrepris de dresser le *Catalogue des vases du Musée de la Société archéologique d'Athènes*. Ce travail a été publié en 1877, dans la *Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome*. Mal aménagée dans quelques salles trop étroites du gymnase du Varvakéion, entassée dans des vitrines poudreuses, la collection était disposée sans beaucoup d'ordre, et peut-être le principal mérite de ce premier *Catalogue* fut-il de la répartir en séries méthodiquement groupées. Toutefois, il ne tarda pas à devenir insuffisant, et je pus m'en assurer pendant les divers séjours que je fis plus tard à Athènes, notamment en 1888. Je souhaitais vivement que ce travail fût repris et complété, et qu'il restât l'œuvre de l'École française.

Ce vœu a été réalisé grâce à un de mes jeunes successeurs, Louis Couve, un de ceux dont la carrière s'annonçait comme la plus brillante, quand une mort prématurée est venue l'interrompre, au moment où il était en pleine possession de son talent.

Pendant les années 1889-1890, Louis Couve, alors élève de l'École normale, se préparait à l'École d'Athènes, et suivait à la Sorbonne le cours d'archéologie ; il s'initiait aux études de céramographie en rédigeant avec son camarade, M. Chamonard, le catalogue d'une collection de vases grecs qu'un collectionneur de Rouen, M. Bellon, avait envoyée à l'Exposition universelle de 1889[1]. Lorsque, le 24 octobre 1890, il fut nommé membre de l'École d'Athènes, je lui fis part de mon désir, dont j'avais déjà entretenu M. Homolle. Couve ne recula pas devant une tâche dont il avait pu mesurer toute l'étendue et qui devait lui coûter de longs efforts. En mai 1891, il m'écrivait d'Athènes qu'il était tout prêt à s'y consacrer. « M. Homolle m'a proposé de me charger de ce travail ; mais je ne l'entreprendrai pas sans m'être assuré de votre consentement. Vous opposeriez-vous à ce que je fisse quelque chose de plus que d'ajouter un simple supplément à votre catalogue? Il s'agirait de remettre le livre au courant. Il va sans dire que je ne ferai rien sans vous consulter souvent, et que je continuerai, comme j'ai commencé, à travailler sous votre direction, comme votre élève ; mais je serai heureux de collaborer avec vous, si modestement que ce soit. » On peut juger, par les dimensions du présent volume, comparées à celles du catalogue publié en 1877, de ce qu'a été cette collaboration si discrètement annoncée.

1. *Rev. arch.*, 1889, II, p. 380-395 ; 1890, I, p. 57-75.

Couve était de ceux qui ne font rien à demi, et vont résolument jusqu'au bout de leur devoir. Il s'était mis au travail avec ardeur. A la fin de l'hiver de 1901-1902, il avait rédigé la première partie du catalogue, et l'avait soumise à l'appréciation de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres[1]. Il y travailla pendant toute la durée de sa pension, sans toutefois que cette besogne minutieuse absorbât toute son activité.

Ce n'est pas ici le lieu de rappeler en détail les études, les fouilles, les voyages qui ont rempli, avec tant de succès, les années si bien employées de son séjour à l'École d'Athènes. Dans des notices nécrologiques, deux de ses camarades, MM. Perdrizet et Chamonard, se sont chargés de le faire, et je ne pourrais rien ajouter à ce qu'ils ont écrit[2]. Personne n'a d'ailleurs oublié la part qu'il a prise en 1893 aux fouilles de Delphes[3], et, l'année suivante, à l'exploration de Délos. La campagne de fouilles dirigée par lui, pendant l'été de 1894, compte parmi les plus heureuses de celles qui ont continué à

1. Rapport de M. Jules Girard, au nom de la Commission des Écoles françaises d'Athènes et de Rome (*Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1893, p. 28). Le mémoire de Couve y est mentionné avec éloge. Le rapporteur félicite l'auteur d'avoir su y introduire, « avec toute la réserve désirable, des idées personnelles qui indiquent un observateur judicieux des choses de la céramique ».

2. Perdrizet, dans la notice où sont réunis les discours prononcés sur sa tombe : *Louis Couve*, Nancy, imprimerie Berger-Levrault ; Chamonard, dans l'*Annuaire de l'Association des anciens élèves de l'École normale*, 1901.

3. Couve a publié, soit en collaboration avec M. Bourguet, soit seul, une série d'inscriptions de Delphes. *Bulletin de correspondance hellénique*, 1893, p. 343-489 ; 1894, p. 70-100.

Délos l'œuvre de M. Homolle. Le déblaiement complet de plusieurs maisons datant du second et du premier siècle avant notre ère, des révélations tout à fait nouvelles sur l'aménagement et la décoration des maisons hellénistiques, la découverte de précieux monuments d'art, comme l'élégante statue de femme drapée, la statue d'athlète et la réplique du *Diadumène*, conservées au Musée national d'Athènes[1], tels sont les principaux résultats de ces fouilles habilement conduites. Il les a exposés dans un rapport sommaire[2], qui fait regretter que l'auteur n'ait pas eu le loisir d'écrire, comme il y avait songé, un travail d'ensemble sur la maison délienne à l'époque hellénistique. L'Académie des Inscriptions avait encouragé ses recherches par une subvention ; elle en a reconnu le succès en désignant Couve aux suffrages de la Société centrale des Architectes, qui, en 1896, lui a décerné la médaille attribuée chaque année à celui des membres de nos Écoles d'Athènes et de Rome dont les travaux ont apporté la contribution la plus importante à l'histoire de l'architecture antique. Ses voyages n'ont pas été moins fructueux. En Thessalie, il trouvait l'occasion d'étudier *les Bas-reliefs archaïques de Thessalie*, qui lui ont fourni la matière d'un mémoire resté inédit ;

1. Les deux premières statues ont été publiées par Couve dans la *Revue archéologique*, t. XXXI, p. 23-27, pl. XIII, et t. XXXII, p. 14-19, pl. II. Il a consacré un article à la statue du *Diadumène* dans les *Monuments et mémoires* de la *Fondation Piot*, t. III, p. 137-153, pl. XIV-XV.

2. *Bulletin de correspondance hellénique*, 1893, p. 460-516, pl. III-VIII : *Fouilles à Délos.*

en Eubée, dans les îles de l'Archipel, sur les côtes d'Asie Mineure, il récoltait une riche moisson épigraphique; à Tégée, il étudiait un projet de fouilles sur l'emplacement du temple d'Athéna Aléa, et entamait des négociations qui ne devaient aboutir que plus tard. Durant les mois d'hiver, il revenait au *Catalogue des vases*.

De tels travaux sont ingrats en apparence; mais Couve savait tout le parti qu'on en peut tirer. Tout en s'astreignant à la sévérité en quelque sorte impersonnelle d'une description scientifique, il étudiait cette riche collection en érudit déjà maître des méthodes et préoccupé de résoudre les problèmes les plus compliqués. Avec quelle fermeté de critique il les abordait, on peut en juger par les articles qu'il publiait à ce moment dans le *Bulletin de correspondance hellénique*[1]. De plus en plus, il se sentait attiré vers ces études. Rentré en France, et nommé, à la fin de l'année 1894, maître de conférences à la Faculté des Lettres de l'Université de Nancy, il se décidait à choisir pour sujet de sa thèse de doctorat une étude sur *la Céramique corinthienne*, qu'il devait laisser à l'état de fragments[2]. Quelques chapitres seulement en sont rédigés, mais ces pages suffisent à faire comprendre

1. *Bulletin de correspondance hellénique*, 1893, p. 25, pl. II-III; *Un vase proto-attique du Musée de la Société archéologique d'Athènes. Ibid.*, 1893, p. 94; *Vases attiques à figures rouges.*

2. Divers articles publiés par lui dans les années qui suivirent sa nomination à Nancy ont trait à l'histoire de la céramique archaïque. *Rev. arch.*, 1898, I, p. 213; Ἐφημερὶς ἀρχαιολογική, 1897, p. 67-86; *Bulletin de correspondance hellénique*, 1897, p. 444-447; 1898, p. 273-302.

avec quelle sûreté de méthode et quelle étendue d'information il s'était mis en mesure de traiter cette question. Nul doute que, s'il lui avait été donné de terminer le livre commencé, il n'eût enrichi d'une excellente monographie la littérature archéologique. Le désir de recueillir de nouveaux matériaux pour sa thèse, la préoccupation de mettre à jour le *Catalogue des vases* le ramenaient à Athènes, en octobre 1895, et, en 1897, le manuscrit de ce dernier travail était prêt pour l'impression. Il pouvait en annoncer la publication prochaine[1] et il la préparait, quand il fut atteint par une cruelle maladie. C'est en vain qu'il avait été chercher à Naples d'abord, puis dans la station hivernale de Leysin, en Suisse, un climat plus doux. Le 31 octobre 1900, à peine âgé de trente-quatre ans, il succombait à un mal que n'avaient pu conjurer les soins les plus attentifs et les plus dévoués.

La mort de Louis Couve a été un deuil pour l'archéologie française. Devant sa tombe, ses collègues de l'Université de Nancy, ses camarades de l'École d'Athènes ont dit tout ce que cette mort brisait d'espérances, rendu hommage aux rares qualités de son esprit et de son caractère, et rappelé les travaux qui avaient déjà brillamment marqué sa place dans la science. Ses maîtres, ses amis, ont exprimé le désir que le *Catalogue des vases du Musée d'Athènes*, auquel il avait consacré tant de

1. *Bulletin de correspondance hellénique*, 1897, p. 444.

soins et d'efforts, ne restât pas inédit et pût rendre les services en vue desquels Couve avait si vaillamment entrepris de le rédiger. Sa famille a bien voulu me confier le manuscrit, et j'ai été heureux que le concours amical de M. Homolle me permît de le publier sans retard. L'auteur l'avait tenu au courant des acquisitions récentes jusque vers la fin de l'année 1897. Quelques indications bibliographiques un peu postérieures à cette date sont encore de sa main. J'ai fait ce qui m'était possible pour les compléter.

En donnant ce livre comme une œuvre faite en collaboration, je me conforme au désir que Couve m'avait plus d'une fois exprimé : « J'espère, m'écrivait-il d'Athènes en octobre 1895, à mon premier passage à Paris, pouvoir vous apporter le manuscrit. Je vous demanderai d'examiner ce travail, qui doit porter mon nom associé au vôtre, et je ne le livrerai à l'imprimeur qu'une fois assuré de votre approbation. » Il m'écrivait encore, en mai 1897 : « Quand le moment sera venu, vous me direz vous-même comment vous entendez que cette collaboration soit manifestée. Si vous désirez que mon nom accompagne le vôtre à la première page du volume, je tiendrai absolument à ce que vous ayez d'avance étudié mon manuscrit. » J'ai revu le manuscrit et j'en ai suivi l'impression. Je crois donc respecter les intentions de Couve, dictées par les scrupules de la conscience la plus droite et la plus délicate, si je publie ce volume sous une double

signature, la sienne et la mienne. Mais je traduirais bien mal ma pensée s'il pouvait rester quelque incertitude sur la part qui lui revient. Elle est, et de beaucoup, la plus considérable, et Couve a assumé la plus lourde tâche. S'il a repris les descriptions de l'ancien catalogue, il les a revisées, améliorées, et en a complété la bibliographie ; il a apporté au classement toutes les modifications que rendait nécessaires le progrès rapide des études céramographiques ; il a enfin accompli un travail personnel dont un simple rapprochement de chiffres permettra de mesurer toute l'importance : le premier catalogue contenait 821 numéros ; celui-ci en contient près de 2.000. Pourtant, quelque inégal que soit, dans cette collaboration, le rôle de chacun de nous, Couve souhaitait que ce volume pût attester, dans l'œuvre de l'Ecole française d'Athènes, l'union et la continuité des efforts à de longues années d'intervalles. Il voulait bien me réserver le soin de le dire dans une préface, et j'avais accepté avec empressement, désireux de rendre justice au zèle et au dévouement si désintéressé d'un jeune camarade qui m'inspirait autant d'estime que de sincère affection. J'étais loin de penser que cette préface serait surtout un hommage rendu à sa mémoire.

M. C.

Paris, 15 janvier 1902.

ABRÉVIATIONS

Les premiers numéros, après ceux du présent catalogue, renvoient aux numéros de l'inventaire manuscrit commencé par les soins de la Société archéologique. Ils correspondent aux chiffres indiqués entre parenthèses dans le *Catalogue des Vases* publié en 1877 par M. Collignon.

Les numéros précédés de la lettre C renvoient au *Catalogue* de M. Collignon.

Ath. Mitth.	=	*Mittheilungen des k. deutschen archæologischen Instituts, Athenische Abtheilung.*
B. C. H.	=	*Bulletin de correspondance hellénique.*
Δελτίον	=	Δελτίον ἀρχαιολογικόν ἐκδιδόμενον ὑπὸ τῆς Γενικῆς Ἐφορείας τῶν ἀρχαιοτήτων.
Ἐφ. Ἀρχ.	=	Ἐφημερὶς ἀρχαιολογικὴ ἐκδιδομένη ὑπὸ τῆς ἀρχ. Ἑταιρείας.
J. H. S.	=	*Journal of Hellenic Studies.*
Πρακτικά	=	Πρακτικὰ τῆς ἐν Ἀθήναις ἀρχαιολογικῆς Ἑταιρείας.

CHAPITRE I

VASES DE STYLE PRIMITIF

I. — Vases de la Troade

1. — (679). — D., 0,16.

Coupe apode. Terre rouge.

2. — (678). — H , 0,06; D., 0,06.

Petite pyxis, à deux anses pleines, sans couvercle. Terre rouge.

3. — (676). — H., 0,055.

Cruche à une anse. Terre rouge.

4. — (672). — H., 0,17.

Vase à une anse, à bec trilobé, en partie brûlé. Terre rouge.

5. — (677). — H., 0,06; D., 0,08.

Cruche à deux anses élevées. Terre brun rouge.

6. — (671). — H., 0,17.

Vase à une anse, à bec trilobé. Terre rouge.
Des rubans, faisant le tour du vase, sont figurés en creux, sur la panse et sur l'épaule.

7. — (670). — H., 0,095.

Tasse à deux anses, attachées à l'orifice et au bas de la panse. Terre noire.

Cf. Perrot-Chipiez, *Histoire de l'Art*, VI, p. 902, fig. 451.

8. — (669). — H., 0,11.

Même forme; mais le vase repose sur trois pieds bas qui sont recourbés en spirale.

Une des anses est moderne. Terre noire.

Cf. Perrot, *Histoire de l'Art*, VI, p. 902, fig. 450.

9. — (666). — H., 0,22.

Gobelet à deux anses, attachées au haut et au bas de la panse. Terre noire.

Cf. Perrot, *Histoire de l'Art*, VI, p. 903, fig. 452; Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, fig. 9.

10. — (675). — H., 0,125.

Petite cruche sans anses. Terre noire.

11. — (674). — H., 0,10.

Cruche à une anse. Le col et l'anse sont modernes.

Terre noire, très lourde. Au milieu de la panse, un goulot étroit.

Sur l'épaule, faisant le tour du vase, un rang de petits trous peu profonds.

12. — (673). — H., 0,125.

Petite cruche à une anse.

Mauvais état de conservation. Terre noire.

Sur la panse et dans le sens de la hauteur, trois groupes de six rubans parallèles, figurés en creux.

13. — (667). — H., 0,12.

Cruche sans anses. Terre noire.

Sur le col et la panse un corps de femme est grossièrement modelé en relief. Sur le col, les sourcils, les yeux, le nez, la bouche ; sur la panse, la saillie des seins, le nombril ; au dessous, la vulve est indiquée par un creux que cerne un bourrelet. Deux oreillettes, à la place des anses, figurent les bras.

Cf. Perrot, *Histoire de l'Art*, VI, p. 562, fig. 247 ; Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, fig. 13, 14.

14. — (668). — H., 0,13.

Vase à une anse, très mutilé. Terre rouge.

Ce vase représente un personnage soutenant sur sa poitrine une large coupe profonde. Le corps est figuré par la panse du vase ; les pieds, par deux des trois pieds sur lesquels le vase repose ; une tête, aujourd'hui disparue, était modelée à la partie supérieure du vase ; enfin, de l'épaule se détachent deux bras en relief (un seul a subsisté).

La coupe, que le personnage tient de ses deux mains sur son ventre, est percée en son fond ; c'est le seul orifice du vase.

Cf. Perrot, *Histoire de l'Art*, VI, p. 905, fig. 455.

II. — Vases de Théra

15. — 1953 (35). — H., 0,09 ; larg., 0,11.

Vase composé de deux corps réunis par trois tenons et par une grande anse. Fond terreux.

Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, p. 24, n° 36.

16. — 1952 (34). — H., 0,14 ; Diam. de l'orifice, 0,75.

Ce vase a la forme d'une amphore qui aurait été coupée au bas du col. Le col est remplacé par un bec horizontal.

Sur le fond terreux, des dessins grossiers au brun noir : lignes et taches. Le vase a été noirci, par endroits, au contact du feu.

Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, p. 26 ; Fouqué, *Santorin*, pl. XL.

17. — 2814 (33). — H., 0,31.

Vase en forme de bouteille, à base plate, à goulot étroit et haut, avec deux petites anses à trous de suspension. Quatre rubans en relief descendant du col à la base.

Aucun dessin; fond terreux. Le vase est épais et lourd.

Duemmler, *Ath. Mitth.*, XI, p. 33, pl. II, G[6].

18. — 2816 (32). — H., 0,29; Diam. de l'orifice, 0,10.

Grand vase à une anse, avec couvercle (le couvercle manque). La panse est très arrondie. Le bec trilobé est orné d'yeux.

Sur le fond terreux de la panse sont figurés au brun des systèmes de cercles concentriques grossiers; au centre de chaque système, deux cercles pleins.

Feuillages autour de l'anse et du goulot. Couverte brune sur le col.

III. — Vases de Crète

19. — (1160). — H., 1,18; Diam. de l'orifice, 0,53.

Grand pithos.

Terre noire, rougeâtre par endroits. Trois petites anses rondes à la partie supérieure, et trois anses semblables à la partie inférieure.

Le vase est décoré de six rubans larges, en relief, faisant le tour du vase; l'intervalle entre deux rubans est rempli par un large ruban ondulé, également en relief. Les rubans, droits ou ondulés, sont décorés de gros points incisés.

Fabricius, *Ath. Mitth.* XI, 1886, p. 144, et pl. IV; Perrot, *Histoire de l'Art*, VI, p. 461, fig. 173.

20. — 1944 (58). — H., 0,42.

Grand vase à deux anses (amphore à étrier).

La panse est décorée d'une pieuvre, dont les tentacules remplissent tout le pourtour de la panse.

Figure rouge sur fond jaune.

Furtwaengler-Loeschcke, *Myk. Vasen*, pl. XIV, 88; Fabricius, *Ath. Mitth.*, XI, 1886, p. 140; Baumeister, *Denkmäler*, III, fig. 2060.

21. — 1945 (59). — H., 0,39.

Ce vase a la forme d'une amphore qui aurait été coupée au bas du col.

Sur l'épaule, une zone de cercles concentriques (quinze systèmes de quatre cercles). La couverte noire de la panse est coupée par quatre séries de rubans étroits, au jaune rouge, faisant le tour de la panse; les intervalles entre chaque série sont occupés par des systèmes, assez espacés, de cercles concentriques (de couleur grisâtre).

S. Wide, *Jarhbuch*, 1899, p. 38, fig. 18.

22. — 2667 (60). — H., 0,09.

Petite amphore à étrier. Peinture au brun-noir.

Sur l'épaule, sortes de triangles, dont un côté est formé d'une double ligne brisée, les deux autres de points; chaque triangle enferme une spirale élémentaire.

Sur la panse, rubans faisant le tour du vase, les uns étroits, les autres larges; au milieu, une zone de zigzags (angles aigus superposés).

IV. — Vases d'Amorgos

23. — 2198 (50). — H., 0,195; Long., 0,22.

Vase formé de deux œnochoés à bec trilobé, réunies à la partie inférieure par un fort tenon.

Le col est renversé et très allongé. Par derrière, une grande anse réunit les deux vases. Les deux vases sont identiques.

Dessins noirs sur fond gris jaune. Décoration très simple et peu fournie de rubans faisant le tour du vase, de rosaces à quatre feuilles, de points groupés en losanges.

Duemmler, *Ath. Mitth.*, XI, 1886, p. 23, *Beilage*, II, 7; Furtwaengler-Loeschcke, *Myk. Vasen*, texte, p. 32.

24. — 5770 (51). — H., 0,18.

Vase à une anse rattachant la panse au haut du col. Au-dessus du goulot, une anse large et plate, destinée à suspendre le vase.

Fond presque blanc. Le décor, très effacé, au brun rouge, consiste en bandes verticales de lignes obliques se croisant en losanges; entre chaque bande, une ligne de points, dans le sens de la hauteur.

Πρακτικά, 1889, p. 69.

25. — 2971 (146). — H., 0,195.

Sorte d'hydrie à trois anses.

Le col est fermé à la partie supérieure par un crible. Sur la panse, un goulot à bec trilobé, qu'un tenon rattache au col.

Fond jaune. Sur la panse, un petit nombre de groupes de cercles concentriques, et quelques triangles remplis de lignes obliques se croisant en losanges. Les dessins se détachent en clair sur la couverte noire.

26. — 5769 (49). — H., 0,15; D., 0,135.

Sorte de stamnos, à couvercle.

La panse est aplatie. Le couvercle est percé, aux deux extrémités d'un diamètre, de deux petits trous, correspondant à ceux qui sont percés dans les deux anses pleines de la panse.

La terre est rougeâtre, mais partout recouverte d'un enduit noir, mat.

Décor incisé. Sur le couvercle, une roue à quatre rayons; dans chaque secteur est inscrit un triangle, rempli de lignes parallèles à un des côtés. Décor analogue sur la panse : trois zones superposées de triangles remplis.

Πρακτικά, 1889, p. 69.

27. — 5768 (45). — H., 0,185.

Vase dont la partie supérieure a la forme d'un cône aplati; goulot droit avec des rebords larges et plats. Décor incisé.

Couverte rouge sur le goulot, autour duquel est figurée une grossière guirlande de feuillage, uniformément brune sur tout le reste du vase.

Le décor incisé consiste en losanges, zigzags et triangles dont le sommet est au haut du cône. Les côtés des triangles sont bordés de traits incisés, simulant les feuilles d'un rameau.

Le vase a été recollé, refait et repeint en plusieurs endroits.

Πρακτικά, 1889, p. 69.

28. — 2857 (47).

Même forme; même système de décor incisé. La couverte (rouge ou noire) a généralement disparu. Un trou régulier, qui ne paraît pas provenir d'une brisure, est percé au bas de la panse. Une petite anse, avec un trou de suspension, réunit le goulot et la partie conique du haut.

Triangles remplis de lignes parallèles à un des côtés.

Duemmler, *Ath. Mitth.*, XI, 1886, p. 23, *Beilage*, II, 1.

29. — 3573 (48). — H., 0,15; Long., 0,20.

Cet objet, de forme très bizarre, est difficile à décrire; il est hémisphérique; vu d'un certain côté, il ressemble à la partie antérieure d'un casque; sous un autre angle, il figure plutôt un masque; deux yeux sont percés sur les côtés; un orifice rond à la partie supérieure. L'objet est creux et sans fond.

La couleur de la terre est rouge.

Duemmler, *Ath. Mitth.*, XI, 1886, p. 19, *Beilage*, II, C, 1.

V. — Vases de Milo

30. — 3620 (832). — H., 0,21.

Vase à une anse, à bec trilobé. Le col est renversé.

La panse est décorée d'ornements en forme de poires, remplis de lignes se croisant en losanges.

31. — (831). — H., 0,09; D., 0,065.

Sorte de tasse à une anse.

Spirales au blanc mat sur fond brun noir.

32. — 3581 (820). — H., 0,24.

Œnochoé à bec trilobé.

Sur le col, zigzags noirs sur fond jaune. Sur la panse, une couverte noire coupée vers le milieu par un ruban jaune faisant le tour du vase.

33. — (2634). — H., 0,26.

Cruche à une anse.

Décor brun sur fond jaune. Sur le col, des rubans circulaires. Sur la panse, trois zones analogues, superposées ; elles consistent en cercles plus ou moins grands, remplis de lignes parallèles horizontales et réunis les uns aux autres par une double ligne oblique.

S. Wide, *Ath.*, *Mitth.* 1897, p. 246.

VI. — Vases de Chypre

A. — *Vases à décor peint*

34. — 2128 (66). — H., 0,225.

Sorte d'œnochoé à bec trilobé ; la panse est arrondie.

Sur la panse, des rubans, de largeurs très inégales, les uns noirs, les autres violacés. Sur l'épaule, cinq groupes de quatre cercles concentriques.

35. — 1310 (116) (C. 18). — H., 0,48.

Grande amphore ; les anses sont attachées sur la panse.

Les dessins sont d'un noir terne sur le fond jaune gris de la terre. Autour du col règnent des cercles noirs et violacés. Sur la panse sont tracées des séries de cercles noirs et violacés, avec une zone de cercles concentriques, groupés par deux systèmes de six.

Conze, *Zur Geschichte der Anfaenge griechischer Kunst*, pl. I, 2.

36. — 2143 (61). — H., 0,10 ; D., 0,16.

Sorte de dinos apode. L'anse unique est brisée.

Autour de l'orifice, zone de lignes obliques formant quadrillé. De l'orifice partent une série de bandes quadrillées qui descendent verticalement vers le bas du vase ; elles s'arrêtent à des niveaux différents, comme si la décoration était restée inachevée.

Ohnefalsch-Richter, *Kypros*, pl. CLII, 6.

37. — 2136 (62). — H., 0,16.

Gourde à deux anses. Dessin au brun rouge.

Sur le devant et le derrière de la panse, zigzags. Sur les côtés, cercles concentriques très serrés.

Ohnefalsch-Richter, *Kypros*, pl. CLII, 8.

38. — 2140 (77). — H., 0,11.

Petit vase à deux anses.

Sur le col, un ruban ondulé noir. Sur la panse, un large ruban rouge entre plusieurs rubans étroits, noirs.

39. — 2138 (75). — H., 0,12.

Petite amphore ; les anses sont attachées sur la panse.

Sur le col et la panse, décor de rubans étroits et larges alternativement, les uns noirs, les autres rouges.

40. — 2130 (118). — H., 0,18.

Sorte d'œnochoé, à bec trilobé.

Sur la panse, rubans alternativement étroits et larges, bruns et rouges.

Sur l'épaule, un triangle quadrillé ; de chaque côté, zigzags insérés entre deux lignes verticales.

41. — 2142 (70). — H., 0,07.

Petite amphore à étrier. Les anses sont brisées

Rubans rouges sur la panse.

42. — 2125 (123). — D., 0,10.

Plat.

Rubans noirs, à l'intérieur et à l'extérieur.

43. — 2160 (94). — H., 0,16.

Petite amphore : les anses sont attachées au col et à la panse.

La couverte brune de la panse est coupée, au milieu, par trois rubans jaunes.

Sur les deux faces du col, un point au milieu d'un cercle.

44. — 2120 (103). — H., 0,18.

Gourde à une anse. Le col est brisé.

Le décor, très effacé, consiste en rubans peints en blanc.

45. — 2129 (63). — H., 0,19.

Vase en forme de gourde, à bec trilobé.

Sur l'anse est figuré, en noir, un serpent dont la queue empiète, dans le bas, sur la décoration de la panse. Cette décoration consiste en un large ruban rouge faisant le tour du vase, encadré par des rubans plus étroits, noirs. La pâte est fine.

46. — 2127 (65) (C. 21). — H., 0,23.

Même forme.

Dessins d'un noir terne sur fond gris.

Sur l'anse sont figurés deux serpents noirs dont la queue, dans le bas, empiète sur la décoration de la panse. Sur le devant de la panse, quatre groupes de cercles concentriques ; un groupe, par derrière, sous l'anse. Sur les faces latérales, cercles concentriques se développant dans le plan vertical et parallèles au grand axe du vase.

Cf. Perrot, *Histoire de l'Art*, III, p. 691, fig. 497.

47. — 2131 (64). — H., 0,20.

Même forme.

Sur le col, quelques rubans faisant le tour du vase. Sur les côtés de la panse, cercles concentriques dont le plus grand remplit toute la hauteur de la panse, et dont le plus petit enferme une sorte d'étoile à quatre branches (quatre triangles pleins réunis par le sommet). Le devant et le derrière de la

panse sont décorés d'une zone de losanges quadrillés superposés.

Peintures au rouge brun.

48. — 2141 (74). — H., 0,10.

Petite cruche à une anse. Fond jaune clair.

Sur la panse, quelques rubans faisant le tour du vase. Sur l'épaule, angles aigus superposés.

49. — 2161 (86). — H., 015.

Œnochoé trilobée, de forme élancée.

Terre jaune. Sur le col et sur la panse, un ruban ondulé peint en blanc ; dans les courbes que fait le ruban, des points disposés en triangles et en losanges.

50. — 2126 (69). — D., 0,09.

Coupe apode.

Terre grisâtre. Le vase est extérieurement décoré de triangles dont l'intérieur est quadrillé.

51. — 2162 (72). — H., 0,15.

Cruche sans anses, de forme élancée.

Terre jaune rouge. Sur la panse, une série de guirlandes de feuillage, que décorent aux extrémités des sortes de bandelettes. Décor noir.

52. — 2135 (71). — H., 0,085.

Sorte d'hydrie à une anse.

Sur la panse, rubans faisant le tour du vase. Systèmes de cercles concentriques, sur l'épaule.

53. — 2139 (87). — H., 012.

Petite amphore : deux anses sont attachées sur la panse.

Fond gris clair. Rubans faisant le tour du vase, les uns étroits, noirs, les autres larges, rouges.

54. — 2144 (67). — H., 0,12; D., 0,15.

Coupe profonde, à deux anses, montée sur un pied.

A l'intérieur, cercles concentriques, les uns étroits, les autres larges, au brun noir; un de ces cercles est rouge. Sur la panse, système de métopes encadrées par des bandes horizontales et des bandes verticales; les métopes sont remplies par des angles aigus superposés et des croix entourées de points

55. — 2145 (68). — H., 0,08; D., 0,10.

Même forme.

Sur la panse, deux larges rubans, au brun violacé, faisant le tour du vase.

56. — 2133 (73). — H., 0,11.

Petit vase à long col, à une anse.

Sur la panse et sur le col, rubans plus ou moins larges.

57. — 2121 (119). — H., 0,13.

Vase à une anse. L'anse rattache le col à l'épaule qui est très aplatie.

Le décor, très effacé, paraît consister en rubans ondulés.

58. — 2137 (76). — H., 0,125.

Sorte de stamnos, à deux anses. Les anses sont attachées sur l'épaule du vase.

Fond jaune clair. Rubans faisant le tour du vase; sur l'épaule, un ruban ondulé.

59. — (883). — H., 0,15.

Même forme; mais trois anses sont attachées sur l'épaule.

Fond brun. Sur l'épaule, sortes de godrons; sur la panse, rubans alternativement larges et étroits.

60. — 2119 (121). — H., 0,22.

Sorte de flacon, dont la panse est très allongée et aplatie.

A l'attache du col et de la panse, petite anse avec un trou de suspension. Sur la panse, quatre petites protubérances fendues, placées symétriquement, deux par deux, des deux côtés, permettant de suspendre le vase au moyen d'une cordelette.

Le décor est très effacé ; on distingue, à la partie antérieure, des traces de lignes verticales et de lignes horizontales.

Perrot, *Histoire de l'Art*, III, p. 686, fig. 488.

B. — *Décor incisé ou décor en relief*

61. — 2109 (102). — H., 0,27 ; Diam. du col, 0,11.

Vase à col large et bas, panse très arrondie ; une anse.

Couverte au vernis rouge. Sur le devant de la panse, une bossette percée d'un trou de suspension. Sur le col et à la partie supérieure de la panse, une zone de lignes brisées, incisées.

62. — 2108 (101). — H., 0,26.

Vase à long col ; la panse est arrondie ; une grande anse réunit la panse et le goulot.

Une bossette en saillie, sur le devant de la panse, est percée d'un trou de suspension ; une bossette semblable au bas de l'anse.

Couverte rouge. Décoration en relief ; sur l'anse, zigzags ; sur le col, zigzags et rubans circulaires ; sur la panse, lignes et zigzags, dans le sens de la hauteur.

Pour la forme, cf. Perrot, *Histoire de l'Art*, III, p. 685, fig. 485 ; Ohnefalsch-Richter, *Kypros*, pl. XXVIII, 6.

63. — 2107 (110). — H., 0,14.

Cruche. Deux bossettes, percées de trous de suspension, à l'attache du col et de la panse.

Couverte rouge. Sur le col et sur la panse, décor incisé ; groupes de lignes parallèles (les unes obliques, les autres horizontales, les autres verticales).

64. — 2093 (104). — D., 0,09.

Sorte de dinos apode.

Près de l'orifice, une bossette percée d'un trou de suspension.

Fond rouge, décor incisé : lignes brisées parallèles, lignes brisées se croisant en losanges, demi-cercles concentriques, rubans faisant le tour du vase.

65. — 983 (113). — H., 0,105.

Petit vase à une anse, sans pied; bec trilobé.

Fond rouge : plusieurs zones superposées de lignes brisées, incisées.

66. — 981 (112). — H., 0,125.

Vase à long col; la panse est arrondie.

Fond jaune foncé; décor incisé consistant en groupes de cercles concentriques, réunis par des bandes de lignes parallèles.

Ohnefalsch-Richter, *Kypros*, pl. XXXIV, 4 et CLXVIII, 2.

67. — 2097 (211). — H., 0,10.

Même forme. Le col est brisé.

Même système de décor incisé, sur fond rouge.

68. — 2098 (212). — H., 0,10.

Même forme. L'anse et le col sont brisés.

Couverte au vernis rouge. La panse est surchargée de motifs incisés : cercles concentriques, lignes horizontales parallèles, rubans faisant le tour du vase.

69. — 2096 (111). — H., 0,12.

Même forme.

Fond rouge. Décor incisé : métopes remplies par des lignes brisées; triangles remplis par des lignes parallèles à l'un des côtés.

70. — 2099 (213). — H., 0,09.

Même forme. Le col est brisé.

Couverte au vernis rouge. Même système de décor incisé que les nos 67, 68.

71. — 2100 (114). — H., 0,09.

Même forme. Le col est brisé.

Couverte au vernis rouge. Système de décor incisé analogue ; lignes brisées, groupes de lignes parallèles enfermées dans un carré.

Perrot, *Histoire de l'Art*, III, p. 685, fig. 485.

72. — 2101 (115). — H., 0,06.

Même forme. Le col est brisé.

Décor incisé : rubans de pointillé, se coupant dans tous les sens.

73 et **74**. — 2158 (108) et 2159 (109). — H., 0,11 et 0,095.

Œnochoé trilobée.

Fond brun. Sur la panse, décor incisé : lignes parallèles, dans le sens de la hauteur.

C. — *Vases sans dessins*

75. — 2112 (92). — H., 0,30.

Vase à une anse, à panse ovoïde. Couverte au vernis rouge.

76. — 2113 (93). — H., 0,31.

Même forme. Couverte au vernis rouge.

77-82. — 2094 (97). — 2088 (126). — 2087 (125). — 2090 (127). — 2095 (98). — 2105 (96). — Diam., 0,09 ; 0,10 ; 0,14 ; 0,10 ; 0,06 ; 0,13.

Bols sans pied, avec ou sans anse. Couverte au vernis rouge.

83. — 982 (99). — D., 0,05.

Même forme. Couverte rouge.

84. — 2104 (95). — D., 0,10.

Forme analogue : un goulot étroit et long sur la panse.

85. — 2146 (78). — H., 0,13.

Petite cruche (sorte de bouteille), sans anse.
Terre jaune rouge, noircie par endroits.

86. — 2147 (79). — H., 0,11.

Même forme. Terre rougeâtre.

87. — 2148 (80). — H., 0,08.

Même forme. Terre jaune.

88. — 2151 (85). — H., 0,09.

Cruche à une anse. Terre jaune.

89. — 2102 (81). — H., 0,09.

Petite bouteille, avec une petite anse à trou de suspension. Terre rouge.

90. — 2115 (83). — H., 0,08.

Petite cruche, à panse arrondie ; une petite anse avec trou de suspension.
Bossette en saillie au milieu de la panse. Fond jaune très clair.

91. — 2110 (100). — H., 0,30.

Vase à une anse à panse ovoïde. Terre rouge.

92. — 2118 (90). — H., 0,13.

Petite cruche à une anse. Le col est brisé. Petit goulot étroit sur la panse. Fond jaune clair.

93. — 2114 (88). — H., 0,085.

Vase à long col, à panse arrondie. Le col et l'anse sont brisés. Terre jaune rouge.

94. — 2117 (84).

Tasse à une anse. Bossette en saillie sur le devant de la panse.

Au-dessus de l'anse et la continuant, une tête d'animal grossièrement modelée. Couverte brune.

95. — 2116 (91). — H., 0,12.

Vase à bec trilobé, à large panse; le col est renversé.

Sur le col, trois bossettes avec des trous de suspension. Couverte noire.

96. — 2106 (89). — H., 0,13.

Petite cruche. Sur la panse, quatre petites anses, avec des trous de suspension.

Terre noire, très lourde.

97. — 2153 (107). — H., 0,11.

Vase à une anse, de forme élancée. Terre jaune.

VII. — Vases provenant de l'Attique

98. — 2079 (1). — *Attique* (Vari). — H., 0,18; D., 0,21.

Vase à panse très arrondie; une seule anse; un bec horizontal allongé est attaché à l'orifice.

Fond jaune très clair; dessins au brun noir. Le col, l'anse, le bec sont revêtus d'une couverte noire.

La décoration de la panse est assez compliquée : sur l'épaule, court une guirlande dans les courbes de laquelle sont figurées des croix gammées ; à la guirlande sont comme suspendus des ornements en forme de poires. Au milieu de la panse, trois rubans faisant le tour du vase ; au dessus, entre chaque ornement piriforme, une sorte de petit rameau placé obliquement. Au bas de la panse, une zone imbriquée peinte.

Furtwaengler-Loeschcke, *Myk. Vasen*, pl. XIX, 136; Duemmler, *Ath. Mitth.*, XI, 1886, p. 23, *Beilage*, II, 5.

99. — 2183 (17). — *Attique* (Trachones). — H., 0,23; Diam. de l'orifice, 0,12.

Vase à une anse, ayant la forme d'une coupe profonde, posée sur un pied qui va en s'amincissant à la partie inférieure comme un col d'entonnoir et qui est percé dans le bas.

Le col et l'anse sont revêtus d'une couverte rouge. La partie inférieure de la panse est décorée de rubans, alternativement étroits et larges; la partie supérieure, d'un motif plusieurs fois répété imitant schématiquement et grossièrement un bouquet de fleurs.

Furtwaengler-Loeschcke, *Myk. Vasen*, pl. XIX, 139.

100. — 2202 (21). — *Attique* (Trachones). — H., 0,085; D., 0,135.

Coupe profonde ; une seule anse.

Terre jaune clair; décor au rouge. Rubans au bas de la panse; dans le haut, enroulements circulaires, en spirales.

Cf. Perrot, *Histoire de l'Art*, VI, p. 921, fig. 477.

101. — 2181 (30). — *Attique* (Trachones). — H., 0,095; D., 0,145.

Coupe profonde à trois anses, dont une grande. Les deux petites anses ne pouvaient servir qu'à suspendre le vase.

La panse est décorée d'un ornement quatre fois répété : c'est une sorte de cylindre piqué de points et surmonté d'une façon d'aigrette à triple courbure (Perrot, *Hist. de l'Art*, VI, p. 933).

C'est probablement une annélide tubicole dont le corps est replié plusieurs fois à la partie supérieure ; la tête ou l'œil est figuré par un cercle enfermant un point.

Furtwaengler-Loeschcke, *Myk. Vasen*, pl. VIII, 48.

102. — 2078 (19). — *Attique* (Vari). — H., 0,24; D., 0,19.

Gobelet à pied, à deux anses.

Le pied est décoré de larges rubans. Sur la panse, deux systèmes de décoration : 1° des ornements semblables à ceux du vase précédent ; 2° des pilastres surmontés d'un chapiteau à volutes et d'un groupe de demi-cercles concentriques.

Furtwaengler-Loeschcke, *Myk. Vasen*, pl. II, III, p. 39, fig. 23 (texte). Perrot, *Histoire de l'Art*, VI, p. 920, fig. 476.

103. — 2206 (18). — *Attique* (Trachones). — H., 0,18.

Ce vase a une forme curieuse. C'est une œnochoé à laquelle sont venues s'ajouter, indépendamment de l'anse ordinaire, quatre grosses anses rondes, entre le col et la panse. Ces anses affectent plus ou moins la forme de serpents repliés sur eux-mêmes ; elles sont creuses. Des oreilles sont figurées en saillie et les yeux sont marqués par des cercles rouges, enfermant un point.

A l'endroit où l'anse touche au col, le vase est percé d'un trou, correspondant à ce qui serait la gueule de la bête ; et, sur la panse, il est aussi percé d'un trou, correspondant à la partie inférieure, à la queue de l'animal.

Le col est intérieurement revêtu d'une couverte rouge. Sur la panse, le col et les anses, décor brun rouge sur fond jaune ; sur la panse, rubans alternativement étroits et larges ; sur le col, les anses et l'épaule, zigzags et points.

Furtwaengler-Loeschcke, *Myk. Vasen*, pl. XIX, 137.

104. — 2080 (23). — *Attique* (Vari). — H., 0,11 ; Long., 0,18.

Vase posé sur quatre pieds très bas.

Il a la forme d'un gros animal pansu, sans doute un porc. La bouche est représentée par un petit trou rond, les yeux par deux bossettes en saillie, entourées d'un cercle noir. Sur le dos de la bête, une anse et un goulot épais et court. On distingue

quelques traces de dessins au brun, des lignes verticales parallèles, coupées par des bandes horizontales.

Fabricius, *Ath. Mitth.*, XI, 1886, p. 142.

105. — 2173 (9). — *Attique* (Vari). — H., 0,08.

Petit vase à une anse.

Dessins au brun noir. Sur l'épaule, de grandes feuilles dont l'intérieur est quadrillé.

106. — 2170 (28). — *Attique* (Vari). — H., 0,095.

Petit vase; trois anses attachées sur l'épaule.

Sur l'épaule, lignes brisées superposées.

107. — 2167 (2). — *Attique* (Vari). — H., 0,16.

Petite cruche, à panse arrondie.

Sur la panse, rubans. Sur l'épaule, zigzags (combinaison de spirales).

108. — 2168 (22). — *Attique* (Vari). — H., 0,14.

Petite amphore; les anses sont attachées au goulot et à la panse.

Sur la panse, rubans alternativement larges et étroits; une zone d'angles aigus superposés. Sur l'épaule, spirales élémentaires enfermées dans une sorte de triangle dont un des côtés est formé d'une double ligne, les deux autres de pointillé.

109. — 2178 (29). — *Attique* (Vari). — H., 0,08; D., 0,09.

Petit vase en forme de tasse, sans anse.

Pâte fine; dessin au brun rouge. Quelques rubans; des zigzags.

110. — 2177 (3). — *Attique* (Vari). — H., 0,14; D., 0,14.

Coupe profonde, à deux anses, montée sur un pied.

Fond très clair, presque blanc; dessin au brun noir.

Au haut de la panse, zone de spirales enroulées en cercles.

Furtwaengler-Loeschcke, *Myk. Vasen*, pl. XIX, 138; Perrot, *Hist. de l'Art*, VI, p. 921, fig. 477.

111. — 2082 (7). — *Attique* (Pyrnari). — H., 0,245; D., 0,22.

Cruche à panse arrondie.

Fond presque blanc. Quelques rubans rouges, larges et espacés, sur la panse.

112. — 2185 (26). — *Attique* (Trachones). — H., 0,13; Diam. de l'orifice, 0,08.

Sorte de stamnos, à deux anses.

Sur la panse, quatre petites protubérances, avec trous de suspension. Spirales au haut de la panse; au dessous, rubans faisant le tour du vase.

Furtwaengler-Loeschcke, *Myk. Vasen*, pl. XIX, 140.

113. — 2187 (4). — *Attique* (Trachones). — H., 0,13; Diam. de l'orif., 0,09.

Sorte de stamnos à deux anses.

Les peintures sont très effacées; elles sont d'un brun sale. Quelques rubans.

114. — 1431 (31). — *Attique*. — H., 0,105.

Même forme.

Couverte brun rouge. Au milieu de la panse, un espace est ménagé, qui est décoré de zigzags (lignes ondulées superposées).

115. — 2204 (207). — *Attique* (Trachones). — H., 0,06; D., 0,06.

Petite tasse à une anse. Quelques rubans et zigzags.

116. — 2205 (205). — *Attique* (Trachones). — H., 0,12.

Vase en forme de gourde, à deux anses.

Au-dessous de chaque anse, ornements en forme de bouquets (cf. n° 99). Sur les faces latérales, systèmes de cercles concentriques très serrés.

117. — 2176 (12). — *Attique* (Vari). — H., 0,09.

Amphore à étrier.

Décor rouge. Sur l'épaule, segments de demi-cercles concentriques; sur la panse, rubans alternativement étroits et larges. La pâte de la terre, très blanche, est fine.

118. — 2175 (15). — *Attique* (Vari). — H., 0,075.

Même forme.

Dessins au brun rouge sur fond rougeâtre. Demi-cercles sur l'épaule, rubans sur la panse.

119. — 2081 (13). — *Attique* (Vari). — H., 0,11.

Même forme.

Dessins au brun noir : sur l'épaule, spirales élémentaires enfermées dans des sortes de triangles, dont un côté est formé d'une double ligne, les deux autres de pointillé. Sur la panse, rubans alternativement étroits et larges.

120. — 2083 (10). — *Attique* (Pyrnari). — H., 0,09.

Même forme.

Sur la panse, rubans larges, espacés. Sur l'épaule, groupes de demi-cercles concentriques.

121. — 2182 (14). — *Attique* (Trachones). — H., 0,095.

Même forme.

Sur l'épaule, triangles enfermant des lignes verticales parallèles. Sur la panse, rubans étroits, très serrés.

122. — 2171 (24). — *Attique* (Vari). — H., 0,065.

Sorte de boîte ronde, à fond plat; trois petites anses sur la panse.

Sur l'épaule, une double guirlande ondulée.

Perrot, *Hist. de l'Art*, VI, p. 923, fig. 482.

123. — 2172 (27). — *Attique* (Vari). — H., 0,06.

Même forme.
Sur l'épaule, cercles de points. Sur la panse, ruban ondulé.

124. — 2184 (25). — *Attique* (Trachones). — H., 0,075.

Même forme. Sur l'épaule, zigzags. La pâte est blanche et fine.
Furtwaengler-Loeschcke, *Myk. Vasen*, pl. I, 6.

125. — 2734 (11). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,08.

Amphore à étrier.
Dessin au brun rouge. Rubans faisant le tour du vase.

126. — 2812 (6). — *Athènes* (Orphelinat). — H., 0,18.

Même forme.
Zigzags sur l'épaule. Sur la panse, rubans étroits encadrant un large ruban noir.
Duemmler, *Ath. Mitth.*, XI, 1886, p. 178, note 1.

127. — 2191 (214). — *Attique*. — H., 0,13.

Même forme.
Sur l'épaule, zigzags, lignes courbes, demi-cercles de points. Sur la panse, rubans.
Dessins au brun rouge sur fond jaune clair.

128. — 2631 (195). — *Attique* (Péristéri). — H., 0,34; D., 0,13.

Hydrie à trois anses.
Le col et le bas de la panse sont revêtus d'une couverte au vernis brun noir.
Au milieu de la panse, un large ruban brun entre deux rubans fins.
L'épaule du vase est décorée d'une zone de demi-cercles concentriques; au milieu, il y a deux groupes juxtaposés, encadrés par des lignes verticales; un groupe, de chaque côté,

aux extrémités. Dans le plus petit demi-cercle de chaque système est inscrit un ornement en forme de deux triangles opposés par le sommet.

S. Wide, *Jahrbuch*, 1900, XV, p. 50, fig. 105.

129. — 3638 (857). — *Athènes.* — H., 0,41 ; Diam. à l'orifice, 0,145.

Amphore à panse très arrondie ; les anses sont attachées sur l'épaule.

Le col est revêtu d'une couverte noire.

Sur l'épaule, une zone de demi-cercles concentriques (sept systèmes de huit demi-cercles). Le milieu de la panse est décoré de rubans, larges ou fins, dont deux ondulés ; le bas de la panse, de trois rubans.

Fond jaune clair ; même style que le précédent.

S. Wide, *Jahrbuch*, XV, 1900, p. 51, fig. 106.

130. — (808). — *Céramique.* — H., 0,70 ; Diam. de l'orifice, 0,35.

Pithos.

Ce vase est grossièrement décoré d'ornements incisés. Sur le col, des croix gammées dans un méandre. Même décoration sur la panse. A l'attache du col, trois rubans en relief, avec décor incisé de lignes.

Très recollé. Forme lourde.

Brueckner, *Ath. Mitth.*, XVIII, 1893, p. 119, fig. 12 ; Δελτίον, 1892, p. 8, n. 5 ; Boehlau, *Festschrift der XXVI Jahresversammlung der deutschen Anthropol. Gesells.*, 1895, p. 9, fig. 2.

131. — (807). — *Athènes* (Céramique). — H., 1,40 ; Diam. de l'orifice, 0,50.

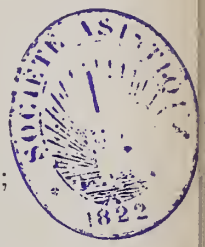
Grand pithos.

Terre jaune. Recollé ; très mauvais état de conservation.

Décor incisé. Sur le col et sur l'épaule, un ruban faisant le tour du vase ; zone d'enroulements en spirales, de type mycénien, insérés entre deux lignes. Au milieu de la panse, un ruban faisant le tour du vase ; métopes remplies par une croix

cantonnée de points; les métopes sont encadrées par des lignes verticales et des lignes de points.

Brueckner-Pernice, *Ath. Mitth.*, XVIII, 1893, p. 134, fig. 30; Δελτίον, 1892, p. 8, n° 5; Boehlau, *Fests. der XXVI Vers. der d. Anthropol. Gesells.*, 1895, p. 9, fig. 3; Perrot, *Hist. de l'Art*, VII, p. 156, fig. 36; S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 28.



Vases sans dessins

132. — 2188 (20). — *Attique* (Trachones). — H., 0,195; D., 0,17.

Gobelet à pied; sorte de coupe profonde, sur un pied élevé. Terre jaune.

133. — 2189 (5). — *Attique* (Trachones). — H., 0,13; D., 0,11.

Même forme.
Couverte au vernis rouge.

134. — 2203 (16). — *Attique* (Trachones). — H., 0,15; D., 0,115.

Même forme; deux petites anses.
La pâte de la terre est très fine. Couverte au vernis rouge.

135. — 589 (55). — *Phalère*. — H., 0,12 et 0,22; D., 0,12.

Coupe profonde, à une anse, montée sur un pied.
En un point, le rebord s'allonge, en quelque sorte, pour former un bec, qui s'élève sensiblement. Couverte au vernis rouge.

VIII. — Vases de provenances diverses ou de provenances inconnues

136. — 2200 (54). — *Syra?* — H., 0.41.

Vase en forme d'amphore, à bec bilobé. Les anses sont attachées à l'épaule et au goulot.

Sur le fond gris blanc sont tracés de larges rubans rouges faisant le tour du vase. Sur l'épaule, une bande de cercles pleins se coupant : quatre groupes de trois cercles.

La couleur du décor va du rouge au bistre; la peinture a souffert.

Furtwaengler, *Myk. Vasen*, pl. XI, 55; Fouqué, *Santorin*, pl. XI, 2.

137. — 2201 (53). — *Syra?* — H., 0,57; Diam. du col, 0,18.

Amphore à large panse.

Sur le col, couverte noire. Sur l'épaule, six groupes de huit cercles concentriques; entre les différents groupes, trois bandes verticales de zigzags. Sur la panse, rubans alternativement très étroits et très larges, encadrant une zone de cercles concentriques (groupes de huit cercles). Les groupes sont séparés par des bandes horizontales de zigzags.

S. Wide, *Ath. Mitth.*, XXII, 1897, p. 245, fig. 16.

138. — 1386 (56). — *Syra?* — H., 0,325.

Grand vase à trois anses, attachées sur l'épaule.

A la partie inférieure, rubans noirs sur fond jaune. Au haut de la panse, une zone imbriquée (écailles semées de points).

Furtwaengler-Loeschcke, *Myk. Vasen*, pl. X, 62; Perrot, *Hist. de l'Art*, VI, fig. 479.

139. — 664 (40) (C. 3). — H., 0,29; Diam. de l'orif., 0,10.

Vase en forme de cornet, percé à l'extrémité inférieure.

Une petite anse de suspension, à l'orifice. Décor très effacé :

on distingue les traces de grands feuillages blancs, sur fond brun.

Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, p. 24.

140. — 2603 (39). — *Livadie.* — H., 0,30 ; Diam. de l'orif., 0,12.

Vase en forme de cornet. Une anse très élevée.

Dessins bruns : rubans faisant le tour du vase, zigzags, enroulements, demi-cercles de points, vagues imitations de plantes.

Furtwaengler-Loeschcke, *Myk. Vasen*, pl. XIX, 134.

141. — (986). — H., 0,19.

Vase à panse arrondie, posé sur un pied. Un goulot horizontal est attaché à l'orifice. Deux anses, attachées sur l'épaule, s'élevent verticalement au-dessus de l'orifice.

La panse est surchargée d'ornements compliqués, remplissant la hauteur de la panse : zigzags ; lignes de points ; sortes de feuilles évidées, ayant à peu près la forme d'un fer de bipenne, et réunies par une longue tige. Dans le champ, des rosaces grossières et des ornements en forme d'ω.

Δελτίον, 1890, p. 77, n° 29. Cf. Perrot, *Histoire de l'Art*, VI, p. 915, n° 466.

142. — 590 (41) (C. 1). — *Syra?* — H., 0,31.

Vase à une anse, à bec trilobé. Le col est renversé.

Dessins au brun sombre, terne, sur fond jaune. Le devant de la panse est orné d'un dessin figurant des enroulements de feuillages ; même décor sur l'anse. La panse est semée de points groupés en croix au tour d'un cercle.

Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, p. 39, p. 23 ; Fouqué, *Santorin*, pl. XLI.

143. — 591 (130) (C. 2). — *Syra?* — H., 0,16.

Petit vase à une anse, à bec trilobé.

Terre d'un blanc jaunâtre. Les peintures, très effacées, sont tracées à la couleur brun rouge ; elles ont un aspect terne.

On distingue vaguement des rubans faisant le tour du vase, et des feuillages.

Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I. pp. 21-23.

144. — 3690 (833). — *Coll. du roi Othon.* — H., 0,37.

Vase à support.

Le support est évasé dans le bas, évidé dans le haut. Il porte dix-sept vases, étroits et longs, sans anses, réunis les uns aux autres par des tenons. Le support et les onze vases qui forment le pourtour extérieur sont décorés de larges bandes brun noir, en forme de triangles. Les vases de l'intérieur ne portent pas de décor.

Les vases sont de dimensions variables. La forme de l'ensemble est celle d'un chandelier à dix-sept branches.

Cf. Birch, *Ancient pottery*, p. 147, fig. 112; Bosanquet, *Annual of the British School at Athens*, 1896-1897, p. 58; Staïs, Ἐφ. Ἀρχ., 1895, p. 255.

145. — (838). — H., 0,29.

Vase de même forme.

Même système de décoration. Au pourtour, dix vases en forme de flacons, comme ceux du numéro précédent; à l'intérieur, un seul vase à panse arrondie, en forme de stamnos.

Fond gris jaune; décor noir.

Cf. Bosanquet, *Annual of the British School*, 1896-1897, p. 58; Staïs, Ἐφ. Ἀρχ., 1895, p. 255.

146. — (822). — H., 0,32

Sorte de pithos.

Sur la panse, deux anses pleines, percées de trous de suspension. Décor au brun noir sur fond gris.

Grands triangles; chacun en enferme un plus petit, qui est rempli de lignes, parallèles à l'un des côtés.

147. — 753 (229) (C. 12). — H., 0,49.

Grand vase en forme de jarre, à une anse. Le col est brisé.

La panse a une couleur grise, terreuse. Elle est décorée de

peintures au brun sombre ou au brun rouge. Deux lions (peut-être des chiens), grossièrement dessinés, sont figurés courant. Les yeux sont figurés par une tache ronde blanche ; la gueule, par une large tache au blanc mat. Les détails du corps sont indiqués par des coups de pinceau à la couleur de retouche blanche.

Le bas de la panse est décoré d'un ruban ondulé. La peinture est terne, mate et sans reflet.

Furtwaengler-Loeschcke, *Myk. Vasen*, texte, p. 49, fig. 29.

148. — (2633). — H., 0,46 ; Diam. de l'orifice, 0,29.

Grand vase lourd, en forme de stamnos, avec deux anses sur la panse.

Sur le fond terreux du col, une zone de lignes brisées en brun. Sur la panse, dessins au brun noir sur la couverte rouge. Dans le haut et dans le bas, des zones de lignes circulaires encadrent une zone centrale, où sont figurés des systèmes de cercles concentriques, disposés deux par deux dans la hauteur de la zone. Ces systèmes de cercles sont tantôt séparés les uns des autres, tantôt coupés par des ornements en forme d'arbres hauts et minces.

Cf. Ohnefalsch-Richter, *Kypros*, pl. CLXXVII.

149. — (827). — *Béotie* (Orchomène).

Fragment d'une tasse. Couverte brune.

La panse est décorée de grandes feuilles.

Furtwaengler-Loeschcke, *Myk. Vasen*, pl. XIX, 135; Perrot, *Hist. de l'Art*, VI, fig. 481.

150. — 2828 (665). — H., 0,25.

Sorte de stamnos, sans anses. Terre rougeâtre.

Sur la panse, trois protubérances remplacent les anses. Trois boucs sont grossièrement figurés en relief.

151. — 3618 (835). — *Coll. du roi Othon.* — H., 0,185 ; D., 0,185.

Vase cylindrique, posé sur trois pieds bas.

Il est orné, en manière d'anses, de têtes d'animaux très grossièrement dessinées, une au-dessus de chaque pied. La couleur de la terre est brun noir. Le vase est décoré de bandes en creux, faisant le tour de la panse. Il est surmonté d'un couvercle à calotte sphérique, également décoré de bandes en creux.

152. — (837). — H., 0,195.

Cruche à une anse.

Terre rouge. Sur la panse, un système de bandes en creux, horizontales et obliques.

153. — 3616 (834). — *Coll. du roi Othon.* — H., 0,20.

Vase à large panse, à deux anses. A l'orifice est attaché un goulot horizontal allongé. Autour de l'orifice, une zone de points blancs. Au haut de la panse, un large ruban ondulé, bordé d'un double rang de points blancs ; le ruban ondulé est peint au violacé. Le bas de la panse est décoré de bandes qui suivent l'ondulation des rubans de la partie supérieure ; couleur verdâtre, sur fond gris.

154. — 592 (42). — H., 0,06; Diam. de la base, 0,19.

Sorte de boîte ronde à fond plat; trois petites anses sur la panse.

Un large ruban ondulé, bordé d'une ligne de points qui suit les contours de l'ondulation, fait le tour du vase.

155. — 5299 (57). — H., 0,56; Diam. de la base, 0,12.

Même forme. Le goulot est brisé.

Même système de décoration. Le dessous du vase est décoré d'une rosace grossière et de zigzags.

156. — (840). — H., 0,07; Diam. de la base, 0,19.

Même forme. Décor noir sur fond jaune.

De grands rubans ondulés; le champ est parsemé de points.

157. — 3398 (215). — H., 0,085; Diam. à la base, 0,12.

Même forme.

Sur la panse et sur l'épaule, un ruban ondulé, des lignes de points, une guirlande de feuilles de lierre.

Cf. Perrot, *Histoire de l'Art*, VI, p. 923, fig. 482.

158. — (830). *Mégare*. — H., 0,08; D., 0,14.

Tasse sans anses.

Couverte noire. Le décor est incisé : lignes courbes irrégulières, se coupant.

159. — 2174 (8). — H., 0,065.

Petit vase à une anse.

La pâte blanche est très fine. Le décor, assez effacé, consiste en rubans et zigzags.

160. — (839). — H., 0,20.

Petit vase à bec trilobé.

Fond gris. Sur le goulot et sur la panse, larges rubans, droits ou ondulés.

161. — 3408 (139). — *Coll. Philémon*. — H., 0,075.

Vase en forme de tasse, à une anse.

Lignes brisées, parallèles, très serrées; noires sur fond jaune.

162. — 1418 (36). — *Tanagre*. — H., 0,14.

Amphore à étrier.

Sur la panse, rubans alternativement étroits et larges; une zone de zigzags.

Sur l'épaule, taches noires entourées d'un cercle noir et d'un cercle de points.

163. — (823). — H., 0,12; Diam. du col, 0,085.

Vase à deux anses, à large panse.

Au haut de la panse, deux zones superposées de triangles, remplis par des lignes parallèles à l'un des côtés. Dans le bas, rubans.

164. — (821). — H., 0,21.

Vase à bec trilobé.

Couverte noire sur le col. Sur l'anse, rubans ondulés se croisant. Ruban ondulé au haut de la panse.

165. — 3370 (44). — *Coll. Philémon*. — H., 0,05; Long., 0,095.

Petit vase en forme de canard. Zigzags bruns sur la panse.

166. — (2638). — Long., 0,17.

Vase en forme de canard.

Une anse est attachée sur le dos. A la partie antérieure, entre le goulot et l'attache de l'anse, une tête de femme est modelée en relief. Sur le dos de l'oiseau, de chaque côté de l'anse, court un serpent modelé en relief. Les têtes des deux serpents encadrent la tête de femme.

Fond jaune clair. La panse est décorée de lignes obliques se croisant de façon à former des losanges, noires et violacées, alternativement. Les corps des serpents sont semés de taches noires.

167. — 5284 (136). — H., 0,10.

Petit vase en forme de gourde, à une anse.

Sur les faces latérales, systèmes de cercles concentriques très serrés. Sur la partie antérieure et la partie postérieure, zone de petits cercles concentriques.

168. — 5285 (137). — H., 0,11.

Petit vase à une anse.

Bandes faisant le tour du vase, sur la panse. Petits cercles concentriques sur l'épaule.

169. — 2016 (144). — H., 0,13.

Vase composé de cinq petits vases superposés (deux par deux, et le cinquième au dessus), muni chacun d'un goulot et d'une petite anse; d'autres anses rattachent les vases les uns aux autres.

Le décor, noir sur fond gris, consiste en triangles et losanges quadrillés. Très endommagé.

170. — 5853 (38). — *Amyclées.* — H., 0,05.

Petite tasse, munie de deux anses superposées, l'une attachée sur la panse et l'orifice, l'autre posée verticalement sur la première.

Sur la panse, rubans et groupes de petits cercles concentriques.

171. — 5852 (37). — *Amyclées.* — H., 0,07.

Même forme.

Couverte rouge. Décor au blanc mat : rubans, groupes de cercles concentriques, réunis par une ligne oblique.

172. — 5863 (129). — *Amyclées.* — H., 0.11.

Petit vase à panse arrondie, dont le col est fermé; pas d'orifice et pas d'anse.

Terre rouge. Décor consistant en traits incisés, jetés dans tous les sens.

173. — 3622 (826). — *Béotie* (Orchomène). — H., 0,085; D., 0,11.

Petit vase à une anse. Terre rouge.

174. — 3621 (836). — *Coll. du roi Othon.* — H., 0,20.

Vase à une anse, à bec trilobé. Couverte au vernis rouge.

CHAPITRE II

VASES DE STYLE GÉOMÉTRIQUE

VASES DU STYLE DU DIPYLON

I. — Amphores

A. — *Amphores provenant du Céramique d'Athènes*

175. — 2454 (C. 111). — *Céramique.* — H., 0,39

Amphore.

L'orifice du vase offre, d'un côté, une sorte de bec.

Autour de l'orifice, une rangée d'ondes. Le col est orné de méandres.

La panse, jusqu'au niveau du point où s'attachent les anses, est décorée de rubans, et, au milieu, d'un oiseau tourné vers la droite. Au dessous, une série de bandes faisant le tour du vase. Le reste est revêtu d'une couverte brune.

176. — 2456 (C. 110). — *Céramique.* — H., 0,395.

Amphore.

Le col et le haut de la panse sont décorés de méandres et de zigzags, enfermés dans des compartiments ménagés dans la couverte noire. La partie inférieure de la panse est décorée de lignes claires et sombres alternées.

177. — 2459 (224) (C. 112). — *Céramique.* — H., 0,60.

Amphore.

Le col est décoré de deux oiseaux tournés l'un vers l'autre,

séparés par une sorte de fleuron à quatre branches. La panse est ornée de lignes claires, ménagées dans la couverte brune.

S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 192, fig. 53.

178. — 2455 (175) (C. 109). — *Céramique*. — H., 0,51.

Amphore.

Le col, entre les attaches des anses, est orné de deux oiseaux se faisant face et séparés par une rangée de chevrons. La panse est décorée de lignes claires, ménagées dans la couverte brune.

S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 191, fig. 50.

179. — 2876 (186). — *Athènes* (Abattoirs). — H., 0,49.

Amphore.

Le col est décoré d'un méandre, encadré par un double rang de petits cercles enfermant un point. A la partie supérieure de la panse, deux zones d'ondes ; une zone de triangles groupés deux par deux et opposés par le sommet, chaque groupe étant séparé des groupes voisins par une série de lignes verticales. Le reste de la panse est revêtu d'une couverte noire, coupée par quelques rubans de couleur claire.

S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 196, fig. 58.

180. — 1403 (219) (C. 115). — *Dipylon*. — H., 0,74.

Amphore à deux anses doubles attachées sur la panse.

Sur le col, chevrons et zigzags ; sur la panse, dans la partie supérieure, rosaces, chevrons et losanges. Le reste est revêtu d'une couverte brune.

S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 199, fig. 65.

181. — 1373 (216) (C. 113). — *Dipylon*. — H., 0,81.

Amphore à deux anses doubles attachées sur la panse.

La décoration du col consiste en zigzags et méandres ; sur la panse, une zone de rosaces, points et chevrons. Le reste est revêtu d'une couverte d'un brun foncé, de teintes inégales.

S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 199, fig. 66.

182. — 1375 (217) (C. 114). — *Dipylon?* — H., 0,70.

Amphore.

Le col est restauré. Il est décoré de méandres.

Rosaces, méandres, chevrons, losanges, formant une zone sur la panse. Le reste est revêtu d'une couverte noire, en grande partie effacée.

Boehlau, *Jahrbuch*, II, 1887, p. 40; S. Wide, *Jarhbuch*, 1899, p. 200, fig. 68.

183. — (770). — *Céramique.* — H., 0,62.

Amphore (mêmes forme et style que 178, 186, 184).

Le vase a été recollé; il manque presque toute la partie postérieure.

Sur le col, au milieu, un système de triangles inscrits les uns dans les autres, le plus petit enfermant une croix; de chaque côté, une roue à huit rayons, enfermée dans un cercle.

Le haut et le bas de la panse sont revêtus d'une couverte noire; le milieu est décoré de larges rubans bruns sur fond jaune.

Δελτίον, 1892, p. 9, n° 11; *Ath. Mitth.*, XVIII, 1893, pp. 128, 129; *B. C. H.*, XIX, 1895, p. 278, fig. 7; S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 190, fig. 48.

184. — (721). — *Céramique.* — H., 0,50.

Amphore, de même forme et de même style.

Le milieu de la panse est décoré de rubans bruns sur fond jaune; le reste est revêtu d'une couverte noire devenue rouge.

Le col porte, sur chacune des deux faces, un oiseau. Cf. n^{os} 177, 178.

Ath. Mitth., XVIII, 1893, p. 105; S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 191, fig. 51.

185. — 2452 (255) (C. 107). — *Céramique.* — H., 0,55.

Amphore à col très évasé.

La décoration consiste en méandres, zigzags et losanges. Le bas de la panse est orné de cinq zones, composées de lignes

claires sur fond brun ; la première zone diffère des autres : ce sont des méandres et des zigzags.

S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 198, fig. 62.

186. — (683). — *Céramique.* — H., 0,60 ; Diam. de l'or., 0,28.

Amphore.

La panse est tout entière décorée de lignes circulaires, brunes sur fond jaune. Sur le col, les peintures sont assez effacées : ce sont des losanges alternant avec des cercles dans lesquels une croix est inscrite.

Brueckner-Pernice, *Ath. Mitth.*, XVIII, 1893, p. 120 ; Δελτίον, 1892, p. 10, n° 18 ; S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 190, fig. 49.

187. — (769). — *Céramique.* — H., 0,78 et 0,85 (avec le couvercle).

Amphore.

La décoration géométrique couvre le vase tout entier. Sur la panse et sur le col, ce sont des zones où les zigzags et les chevrons alternent avec des losanges, des méandres et des damiers. Le couvercle, surmonté d'un bouton, est décoré de lignes circulaires. Sur chaque anse court un serpent en relief.

Beau vase, bien conservé.

Brueckner-Pernice, *Ath. Mitth.*, XVIII, 1893, p. 132 ; Δελτίον, 1892, p. 10, n° 16 ; S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 193, fig. 55.

188. — (815). — H., 0,71 ; Diam. de l'orifice, 0,25.

Amphore.

Sur le col, sur les deux faces, une métope figurée dans la couverte noire : un méandre avec encadrement de chevrons et de points. Même décoration au milieu de la panse. Tout le reste est revêtu d'une couverte noire.

Losanges et lignes horizontales sur les anses.

Δελτίον, 1888, p. 28, n° 44 ; S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 198, fig. 64.

189. — 1417 (185) (C. 106). — *Dipylon.* — H., 0,53.

Amphore supportée par trois pieds en forme d'anses.

Le col est décoré de méandres ; le haut de la panse, d'un méandre ; les anses et les pieds, de lignes horizontales. Le reste est revêtu d'une couverte brune.

190. — 2451 (218) (C. 105). — *Athènes* (Orphelinat). — H., 0,73.

Amphore reposant sur trois pieds en forme d'anses ou d'oreillettes, qui s'attachent à une sorte de col inférieur.

Le décor consiste : sur le col, en méandres et zigzags ; sur la panse, en croix gammées, losanges et méandres ; sur les anses, en méandres. La panse est, de plus, décorée de rubans faisant le tour du vase.

Boehlau, *Jahrbuch*, II, 1887, p. 40 ; S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 198, fig. 63.

191. — (805). — *Céramique*. — H., 1,25 ; H., du col, 0,44 ; Diam. de l'orifice, 0,37.

Amphore.

Sur le col, deux larges zones avec méandre, une zone de larges rubans ondulés, plusieurs zones secondaires de zigzags. Ces peintures sont en très mauvais état.

La panse est mieux conservée. On y distingue, en partant du haut, plusieurs zones : une zone avec méandre, une zone divisée en métopes, chaque métope étant encadrée d'un méandre et remplie par une croix gammée, une zone d'ornements en forme de lentilles, plusieurs zones secondaires de zigzags. Dans la partie inférieure de la panse, la couverte rouge est coupée par des lignes circulaires claires. Sous les anses, des oiseaux, et dans le champ des zigzags, des triangles, des rosaces inscrites dans un cercle de points. Dessins au brun rouge.

Brueckner-Pernice, *Ath. Mitth.*, XVIII, 1893, p. 107 ; Δελτίον, 1892, p. 7, n° 3 ; S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 203, fig. 70.

192. — 2875 (187). — *Attique*. — H., 0,39.

Amphore.

Le col est décoré de rubans, de méandres et de deux

zones d'oiseaux. La panse est décorée de larges rubans séparés par des lignes plus étroites, et d'une zone d'oiseaux. Les anses sont ornées d'oiseaux placés les uns au-dessus des autres et séparés les uns des autres par des lignes horizontales. Autour du goulot, et au haut de la panse, une ligne d'ondes.

S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 196, fig. 59.

193. — (818). — *Attique*. — H., 0,52.

Amphore à anses cordées.

Le col est décoré de méandres; la panse, de rubans clairs ménagés dans la couverte brune. Au milieu de la panse, deux rangs d'oves encadrent une zone composée de triangles groupés deux par deux et opposés par le sommet; chaque groupe de deux triangles est séparé des groupes voisins par une série de lignes verticales.

Hirschfeld, *Annali*, 1872, p. 141, n° 29 ; S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 196, fig. 60.

194. — (897). — H., 0,51.

Amphore.

Les deux faces du col sont décorées d'un méandre.

Deux zones principales sur la panse, toutes deux remplies par une bande de quadrupèdes courant, impossibles à dénommer, tracés en silhouettes noires. Ces bêtes rappellent, par le style, sinon par le type, celles qu'on retrouve sur tant de vases protoattiques et protobéotiens (nos 464, 468, 459, etc.). Le champ est rempli par des zigzags et des triangles quadrillés.

Le col et la panse sont en outre décorés de zones étroites : rubans, lignes de zigzags ; zigzags superposés. Les peintures sont assez effacées.

S. Wide, *Jahrbuch*, XV, 1900, p. 53, fig. 114.

195. — 1455 (318). — H., 0,42.

Amphore.

Un tableau est découpé sur l'épaule, dans la couverte noire (par endroits rouge) : il est décoré d'ornements en forme de lentilles (segments de cercles se coupant).

Sur les anses, de grandes palmettes renversées.

Au haut de la panse, deux zones superposées :

a) Une zone d'oiseaux passant, faisant le tour du vase ;

b) A la hauteur des anses, une zone divisée en deux par les anses. Sur chaque face, trois guerriers, coiffés d'une sorte de casque plat à dentelures, armés de la lance et du bouclier deux fois échancré, marchent vers la droite.

Le reste de la panse est couverte de rubans, les uns larges, les autres fins.

196. — (894). — H., 0,77 et 0,90 (avec le couvercle).

Amphore.

Couvercle bombé avec bouton en forme de vase renversé. Le bouton est décoré d'une zone d'oiseaux, d'une zone de chevaux passant ou broutant, avec des oiseaux dans le champ. Le couvercle lui-même porte une zone de chevaux, avec des oiseaux, des triangles et des zigzags dans le champ, une zone de zigzags, une zone de triangles quadrillés.

Décoration du col : trois zones principales avec méandres ; zones secondaires de losanges, damiers et zigzags.

Décoration de la panse. Des zones secondaires de zigzags, damiers et losanges encadrent les deux zones principales :

1° Dans le haut, un défilé de chars. Un bige alterne avec un quadrige ; les biges sont montés par un homme, tenant l'aiguillon, les quadriges par deux hommes, dont l'un porte l'aiguillon et l'autre la lance. Tous ces personnages sont coiffés du casque à crinière. Le champ est rempli par des oiseaux, des zigzags, des taches ;

2° Dans le bas, un défilé de guerriers, coiffés du casque à crinière, armés de la double lance et du bouclier rond, avec une rosace pour épisème. Le champ est rempli par des oiseaux, des zigzags et des taches ;

Les couleurs varient du brun noir au rouge. Il ne reste presque rien des peintures de la face postérieure.

Des serpents en relief sont figurés à l'attache du col et de la panse, autour du goulot, sur chaque anse.

Hirschfeld, *Annali*, 1872, n° 15, p. 139 ; Dumont-Chaplain, *Céram. de la Grèce propre*, I, p. 96 ; Kroker, *Jahrbuch*, I, 1886, p. 96, F ; Furtwaengler, *Arch. Zeit.*, 1885, pp. 131, 139 (fig.) ; Brunn, *Griech. Kunstgeschichte*, I, fig. 100 ; Perrot,

Hist. de l'Art, VII, fig. 58 et 98 ; S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 196, fig. 61.

197. — 1478 (223) (C. 118). — *Dipylon*. — H., 0,83.

Amphore.

Sur chacune des deux faces, le col est décoré d'un tableau, où est figuré un guerrier nu, coiffé du casque à crinière, armé d'une épée (deux sur une des faces), conduisant un cheval. Le champ est rempli d'ornements : étoiles, losanges, chevrons, zigzags.

La panse est décorée de rubans, fins et serrés ; quelques zones étroites de zigzags, de losanges, de triangles. Le bas de la panse est revêtu d'une couverte noire.

Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, p. 97 ; S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 193, fig. 54.

198. — 1044 (184) (C. 117). — H., 0,51.

Le col est décoré, sur les deux faces, d'un méandre, encadré par des zones de lignes obliques et de zigzags.

Sur l'épaule, un méandre. Le milieu de la panse est décoré de six chars à deux roues (on ne voit qu'une des roues), traînés par un cheval, et montés par un homme qui tient en mains les rênes et l'aiguillon. Le champ est rempli par des zigzags et des traits hachés. Le reste de la panse est couvert de zones étroites de zigzags, damiers, rangs de perles.

Hirschfeld, *Annali*, 1872, p. 138, n° 3 ; Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, p. 97 ; Kroker, *Jahrbuch*, I, 1886, p. 96, E ; S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 193, fig. 56.

199. — (803). — *Céramique*. — H., 1,75 ; haut. du col, 0,58.

Amphore.

Le col est décoré de sept méandres superposés, séparés par des zones étroites de losanges.

La panse est, de haut en bas, couverte de peintures ; elle est décorée d'un grand nombre de zones secondaires étroites (méandres, losanges, ornements en forme de lentilles), et de deux zones principales, larges.

A. A la hauteur des anses, une zone divisée par les anses en deux tableaux :

a) Un cortège de personnages faisant les gestes ordinaires de la lamentation, les bras élevés et les mains réunies au-dessus de la tête. Il devait y en avoir une dizaine, mais beaucoup manquent ;

b) Un cortège funèbre. Sur un chariot bas et long, à quatre roues, est dressé un lit sur lequel le mort est étendu ; au-dessus du lit, un baldaquin, figuré par un damier (Cf. Rayet-Collignon, *Céram. grecque*, fig. 19), qu'il faut peut-être considérer plutôt comme un tapis, car, découpé à angles droits à la partie inférieure, il suit les contours du corps. Tout autour du lit, sur le char, une suite de personnages font les gestes de la lamentation ; les uns sont assis, d'autres agenouillés ; trois sont debout au pied du lit. Derrière le char, deux personnages marchent, faisant les mêmes gestes. Ce tableau est très mutilé ; on ne distingue que les têtes de deux des chevaux qui traînent le chariot. Les espaces vides, dans le champ, sont remplis par des ornements : zigzags, croix, étoiles, rosaces ; au-dessous du tableau, une bande de canards passant ;

c) Sous les anses, un cortège de personnages faisant les gestes de la lamentation.

B. Dans la partie inférieure de la panse, une zone faisant le tour du vase ; c'est un cortège de personnages faisant les gestes de la lamentation. Il n'en reste qu'une partie ; on peut calculer que le cortège comprenait environ 90 personnes.

Ce vase est un très bel exemplaire du style du Dipylon. Il est malheureusement en mauvais état de conservation ; il était en morceaux et a été recollé ; mais une grande partie des morceaux manque.

Δελτίον, 1892, p. 6, n° 1 ; Brueckner-Pernice, *Ath. Mitth.*, XVIII, 1893, p. 101-102 ; S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 202, n° 23.

200. — (804). — *Céramique*. — H., 1,55 ; H. du col, 0,50.

Amphore.

Ce vase est très analogue au précédent ; mais il est infiniment mieux conservé ; la partie inférieure de la panse est seule très endommagée.

Le col est décoré de cinq zones principales superposées : trois

méandres, une bande de bouquetins broutant, une bande d'antilopes agenouillées et détournant la tête. Plusieurs zones secondaires de losanges.

La panse est, de haut en bas, couverte de peintures ; les zones secondaires sont très nombreuses et consistent en méandres, losanges, triangles, ornements en forme de lentilles.

A la hauteur des anses, une large zone, divisée par les anses en deux tableaux :

a) Cortège de huit personnages faisant les gestes ordinaires de la lamentation. Le tableau est encadré, à gauche et à droite, par une belle rosace ou étoile, inscrite au milieu d'un système de cercles concentriques, qui est lui-même inscrit dans un carré formé de méandres ;

b) Cortège funèbre. Sur un lit de parade, très élevé, le mort est couché, étendu sur le côté ; au-dessus de lui un damier, figurant un baldaquin ou un tapis qui est découpé à la partie inférieure à angles droits et suit les contours du corps (Cf. Rayet-Collignon, *Céram. grecque*, fig. 19). Sous le lit, quatre personnages font les gestes de la lamentation : deux femmes agenouillées et deux hommes assis.

De chaque côté, cinq personnages debout font les mêmes gestes ; ils sont tous tournés vers le lit. Ils ne sont pas tous de la même taille ; les deux plus rapprochés du lit, qui font le geste de soutenir le lit, sont plus petits ; un autre est de taille encore inférieure. Tout à gauche, deux personnages, suivant le cortège, ont l'épée au côté, et de la main gauche retiennent le fourreau ; ils élèvent la main droite à la hauteur de la tête.

Le champ du tableau est rempli par des ornements : étoiles, rosaces, croix gammées, lignes brisées superposées.

c) Sous les anses, un cortège de personnages faisant les gestes de la lamentation.

Le champ est rempli par les mêmes ornements et, en plus, par des oiseaux et des losanges quadrillés.

Ce vase est un très bel exemplaire du style du Dipylon.

Δελτίον, 1892, p. 7, n° 2 ; Brueckner-Pernice, *Ath. Mitth.*, XVIII, 1893, p. 103-104 ; S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 201, fig. 69.

B. — *Amphores de provenances diverses, de style géométrique*

201. — 1966 (117). — *Chypre*. — H., 0,48.

Méandres sur le col. Au haut de la panse, une zone d'ornements en forme de lentilles (segments de cercles se coupant). Dans le bas, la couverte noire est coupée par cinq larges bandes jaunes.

S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 196.

202. — (816). — *Trézène*. — H., 0,70.

Couverte noire sur toute la panse.

Au milieu du col, sur les deux faces, un système de trois cercles concentriques.

Dessins au brun rouge sur fond jaune.

Δελτίον, 1889, p. 144, n° 32; S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 86, fig. 46.

203. — (817). — *Trézène*. — H., 0,69.

Couverte noire sur la panse.

Au milieu du col, un ornement géométrique très effacé, brun sur fond jaune. Il a la forme d'une croix dont la partie supérieure, avec les bras, serait inscrite dans un quadrilatère.

Mauvais état de conservation.

Δελτίον, 1889, p. 144, n° 32; *Jahrbuch*, 1899, p. 86, fig. 47.

204. — (824). — *Théra*. — H., 0,73; Diam. de l'or., 0,35.

Amphore; anses brisées sur la panse.

Sur le col, des zones séparées par des lignes circulaires : cercles concentriques, zigzags, méandre, zigzags, cercles concentriques. Au haut de la panse, une large zone divisée en métopes. Chaque métope, séparée des métopes voisines par un système de lignes verticales et de losanges quadrillés, est remplie par un cercle dans lequel sont inscrits des cercles plus petits tangents les uns aux autres et tangents au cercle exté-

rieur; des systèmes de cercles concentriques alternent avec des cercles enfermant une rosace. Dans la partie inférieure de la panse, des lignes circulaires.

Dessins au brun rouge sur fond jaune. Les lignes circulaires, sur la panse et sur le col, font tout le tour du vase; les motifs géométriques ne se trouvent qu'à la partie antérieure du vase.

Cf. Conze, *Zur Geschichte der Anfaenge der Kunst*, pl. IX, 2; *Melische Thongefaesse*, pl. XII (vignette); Hirschfeld, *Annali*, 1872, p. 139, n° 8; *Tav. d'agg.*, K. 1; S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 31, fig. 7.

205. — (824 *a*). — *Théra*. — H., 0,74; Diam. de l'or., 0,35.

Même forme; même système de décoration. Dessins au brun noir sur fond jaune.

Sur le col : cercles concentriques, méandre, zigzags. Au haut de la panse, une zone, divisée en métopes. Les métopes sont alternativement remplies par des méandres, des losanges quadrillés et de grands cercles enfermant une rosace. Les peintures sont très effacées.

Perrot, *Histoire de l'Art*, VII, fig. 45, p. 164; S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 30, fig. 6.

206. — (824 *b*). — *Théra*. — H., 0,51; Diam. de l'or., 0,25.

Amphore; même système de décoration. Dessins au brun noir sur fond jaune.

Sur le col, zigzags et méandres. Au haut de la panse, méandre et triangles quadrillés. Autour des anses, un oiseau dans une métope.

S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 29, fig. 1.

207. — (892). — *Théra*. — H., 0,74; Diam. de l'or., 0,35.

Amphore.

Des systèmes de lignes circulaires faisant tout le tour de la panse. Sur le col et au haut de la panse, à la partie antérieure, décoration géométrique de zigzags, cercles concentriques et méandres.

Dessins au rouge brun sur fond jaune.

Hirschfeld, *Annali*, 1872, p. 139, n° 10; S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 29, fig. 2.

208. — (893). — *Théra.* — H., 0,62; Diam. de l'or., 0,28.

Amphore.

Lignes circulaires faisant tout le tour du vase, sur la panse. La décoration géométrique ne se trouve qu'à la partie antérieure. Sur le col, un méandre encadré dans un système de zigzags et de petits cercles concentriques. Au haut de la panse, une belle rosace, encadrée dans un système de méandres, triangles et zigzags. Dessins au brun noir.

Ces deux vases doivent être rapprochés des amphores de Théra, nos 204, 205, 206.

Hirschfeld, *Annali*, 1872, p. 139, n° 11; S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 30, fig. 4.

209. — (899). — *Théra.* — H., 0,27.

Même style. Deux anses doubles.

La panse est décorée de rubans très serrés, faisant le tour du vase. Sur l'épaule et sur le col, la face antérieure du vase est seule décorée.

Le col est décoré de deux méandres superposés; l'épaule de trois zones superposées : petits cercles concentriques, reliés entre eux; croix enfermant de petits triangles; deux oiseaux, séparés par un fleuron à quatre branches.

Terre fine, d'un jaune très clair. Même style que les deux précédents.

S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 33, fig. 10.

210. — (898). — H., 0,41.

Amphore.

Autour de l'orifice courent deux serpents modelés en relief (Cf. l'amphore d'Analatos, n° 468), et peints en noir.

Sur chaque face du col, un tableau est réservé dans la couverte : un homme conduit par la bride deux chevaux qui le suivent, l'un derrière l'autre. Des zigzags remplissent le champ.

Au milieu de la panse, une zone occupée par des antilopes broutant; des zigzags remplissent le champ. Au dessus et au dessous, rubans et lignes de zigzags.

Les peintures sont très effacées.

Le style est celui de plusieurs vases trouvés en Béotie, nos 221, 222, 236.

211. — (895). — *Béotie.* — H., 0,46; D. du col, 0,20.

Grande amphore, montée sur un pied évidé.

Les anses sont attachées sur la panse. Le col, très bas, est décoré de zigzags verticaux (Cf. nos 462, 212, 213); le pied, de rubans; le bas de la panse, de deux rubans clairs découpés dans la couverte brune.

La panse est décorée, à la hauteur des anses, d'une zone divisée en deux tableaux par les anses, et encadrée par des zones secondaires de lignes brisées et de zigzags.

Les deux tableaux sont semblables. Chacun se compose de trois métopes juxtaposées.

A gauche et à droite, une série de zigzags superposés; au milieu, deux triangles opposés par le sommet, avec des croix gammées dans le champ.

Autour des anses, systèmes de cercles concentriques, dont le plus petit enferme une croix; chaque système est inscrit dans un carré, aux angles duquel est un triangle de points.

S. Wide, *Jahrbuch*, 1897, p. 196; 1899, p. 79, fig. 32.

212. — (896). — *Béotie.* — H., 0,42 (hauteur conservée).

Amphore, de même forme et de même style.

Le col est brisé; le pied est moderne. La plus grande partie de la panse est revêtue d'une couverte noire.

L'épaule du vase, à la hauteur des anses, est décorée de deux tableaux, séparés par les anses. Chacun des deux tableaux est divisé en trois métopes.

A. Au milieu, un ornement compliqué : sorte de palmette à volutes, dont les divers éléments sont séparés par des triangles quadrillés (Cf. les amphores de Milo).

De chaque côté, une figure géométrique dont l'élément essentiel est le triangle (systèmes de triangles se coupant les uns les autres).

B. Au milieu, un ornement consistant en deux arcs de cercles, tangents extérieurement; les cordes des arcs sont courbes, et un losange est inscrit entre les deux cordes (Cf. Conze. *Zur*

Geschichte der Anfaenge der Kunst, pl. XI, 2). De chaque côté, un groupe de cercles concentriques.

S. Wide, *Jahrbuch*, 1897, p. 197 ; 1899, p. 80, fig. 33.

213. — (1005). — *Erétrie*. — H., 0,50.

Grande amphore, montée sur un pied évidé.

Les anses sont attachées sur la panse. Même forme que 211, 212, 462. Le vase a été recollé ; il est en mauvais état de conservation ; le pied est moderne.

Le col est décoré de zigzags verticaux. Au milieu de la panse, une large zone remplie par des zigzags verticaux. L'épaule du vase est décorée de deux tableaux, séparés par les anses ; sur l'une et l'autre face sont figurés des ornements en forme de lentilles. Le bas de la panse est revêtu d'une couverte brune.

Δελτίον, 1890, p. 52, n° 2 ; Couve, *B. C. H.*, XXII, 1898, p. 279, fig. 2.

II. — Grands vases en forme de bassins

A. — *Vases du Céramique d'Athènes*

214. — (990). — *Céramique*. — H., 1,23 ; H. du pied, 0,43 ; Diam. de l'orifice, 0,78.

Grand vase à deux anses, à large panse, en forme de bassin monté sur un pied élevé.

Le vase, qui était en morceaux, a été recollé ; il manque encore une grande partie de la panse. Bel exemplaire du style du Dipylon.

Le pied est revêtu d'une couverte noire, coupée au milieu par un large ruban que remplit un méandre ; au dessus et au dessous, rubans en relief faisant le tour du vase.

Au haut de la panse, au-dessus des anses, un méandre. Le bas de la panse est revêtu d'une couverte brun noir, coupée par des rubans clairs.

La partie médiane de la panse est occupée par une large zone

qu'encadrent, à la partie supérieure et inférieure, des bandes étroites de zigzags. Cette zone, qui fait le tour du vase, est remplie par un défilé de chars. Les chars, montés sur quatre roues dont deux seulement sont apparentes, ont la forme d'une boîte quadrangulaire; les côtés en sont décorés de quadrillé. Chacun est traîné par deux chevaux et conduit par un homme, qui tient les rênes et l'aiguillon. Les personnages, conformes au type habituel, portent le bouclier deux fois échancré. Derrière un des chars, marche un guerrier, portant le bouclier. Le champ est rempli par des points, zigzags, rosaces, oiseaux.

La partie supérieure de la panse est décorée de deux tableaux séparés par les anses. D'un des tableaux il ne subsiste rien. L'autre représente un *cortège funèbre*.

Sur un chariot à deux chevaux, semblable aux précédents, est dressé un grand lit de parade, sur lequel le mort est étendu; au dessus, un damier figure un baldaquin rectangulaire. Sous le lit, deux oiseaux et des zigzags remplissent le champ; un oiseau entre les jambes des chevaux; des zigzags et des croix gammées au-dessus des chevaux.

Derrière le char, un cortège de personnages faisant les gestes de la lamentation; celui qui marche en tête paraît soutenir des deux mains les pieds du lit. En avant du char et tournés vers lui, onze personnages en cortège; les quatre premiers, qui ont l'épée au côté, retiennent le fourreau de la main; les suivants faisaient sans doute les gestes de la lamentation, mais le vase est brisé en cet endroit. Il faut remarquer que ces personnages ne sont pas tous de même taille.

Au-dessus des personnages de droite, à la hauteur de la tête des chevaux, et au-dessus des personnages de gauche, à la hauteur des pieds du mort, deux tableaux sont réservés dans le champ du tableau principal: ils sont, l'un et l'autre, remplis par un cortège de personnages faisant les gestes de la lamentation. Enfin, à la même hauteur, aux deux extrémités, à côté des anses, une métope est remplie par deux systèmes de cercles concentriques, enfermant chacun une étoile.

Sous les anses, cortège de gens faisant les gestes de la lamentation.

Hirschfeld, *Annali*, 1872, p. 142, n° 41, *Mon. ined.*, IX, pl. XXXIX, 1; XL, 1; Rayet-Collignon, *Céram. grecque*, pl. I; Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, p. 97; Kroker, *Jahrbuch*, I, 1886, p. 95, A; Baumeister, *Denkmäler*, III,

fig. 2071 ; Brunn, *Griech. Kunstgeschichte*, I, fig. 54 ; *Dictionnaire des Antiquités*, fig. 3338, 3342 ; P. Girard, *Peinture antique*, fig. 69 ; Perrot, *Hist. de l'Art*, VII, fig. 5-8, 42 ; S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 203, n° 25 ; S. Reinach, *Répertoire*, I, p. 190.

215. — (806). — *Céramique*. — H., 1,10 ; H. du pied, 0,38 ; D., 0,75.

Grand vase en forme de bassin, monté sur un pied élevé.

Le vase, qui était en morceaux, a été recollé et restauré ; il en manque une grande partie.

Autour de la panse court une large zone, dont il ne reste que des fragments très mutilés.

a) Cortège de chars à un cheval, conduits par un homme qui tient les rênes et l'aiguillon. Les différents chars vont à des allures variées. Derrière un des chars, marche un guerrier armé de toutes pièces.

b) Cortège de personnages faisant les gestes ordinaires de la lamentation. Quelques-uns ont l'épée au côté. Le champ est rempli par des cercles enfermant un point.

Au-dessus de cette zone, il ne reste presque rien des deux tableaux qui décoraient l'épaule du vase. On peut seulement reconstituer les métopes qui se trouvaient aux extrémités, autour des anses : une belle rosace, consistant en une étoile inscrite au milieu d'un système de cercles concentriques dentelés. L'encadrement de chaque métope est très riche ; il consiste en des compartiments enfermant tantôt un méandre, tantôt une croix gammée, tantôt une étoile, tantôt une antilope accroupie et détournant la tête.

Sous les anses, on distingue des fragments de personnages faisant les gestes de la lamentation ; croix gammées et oiseaux dans le champ.

Le reste de la panse est couvert de zones étroites : méandre, chevrons, losanges, ornements en forme de lentilles, rubans faisant le tour du vase. Le pied est décoré de rubans, de damiers, losanges, lentilles, chevrons.

Brueckner-Pernice, *Ath. Mitth.*, XVIII, 1893, p. 92, fig. 4 et p. 106 ; Δελτίον, 1892, p. 7, n° 4 ; Perrot, *Histoire de l'Art*, VII, p. 56, fig. 4.

216. — 2061 (191). — *Mer de Phalère.* — H., 0,275; D., 0,33.

Grand vase en forme de bassin.

La panse est revêtue d'un vernis au rouge brun, sur lequel sont tracés des rubans noirs faisant le tour du vase. A la partie supérieure, sur chaque face, une large métope, remplie par des zones superposées de zigzags.

217. — 2453 (227) (C. 108). — *Céramique.* — H., 0,30; D., 0,33.

Même forme.

L'orifice du vase est muni d'un bec; autour de l'orifice règne une rangée d'ondes.

La panse est décorée de rubans faisant le tour du vase. Sous le bec est ménagé un compartiment rempli par un damier.

B. — *Vases de provenances diverses*

218. — 2721 (190). — *Attique* (Analatos). — H., 0,29 et 0,37; Diam. de l'orifice, 0,27.

Grand vase en forme de bassin, monté sur un pied, muni d'un couvercle. Bossettes à l'orifice, autour des anses; l'orifice est aussi muni d'un bec. Large panse.

Le couvercle, bombé, est surmonté d'un bouton; il est décoré de rubans, de lignes d'ondes, de damiers, de chevrons, de lignes de points.

La panse, à la partie supérieure, est décorée de tableaux encadrés par des zones horizontales et verticales de points, de zigzags, d'ondes, de losanges, de damiers. Le même tableau est reproduit quatre fois sous la même forme : un homme debout entre deux chevaux qui se font face, et qu'il paraît tenir par une bride. Dans le champ de chaque tableau, des oiseaux et une antilope accroupie, détournant la tête.

Le bas de la panse et le pied sont revêtus d'une couverte noire. Immédiatement au-dessous du bec, un damier.

Le vase a été recollé; les peintures sont assez effacées.

S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 212, fig. 92.

219. — 3964 (841). — *Milo.* — H., 0.67 ; Diam. de l'or., 0,42.

Grand vase en forme de bassin, monté sur un pied élevé, évasé à la partie inférieure. Deux anses triples.

Le pied est moderne. Bossettes en relief au haut du col, autour des anses.

La partie inférieure de la panse est décorée de lignes circulaires claires sur fond noir. Sur chaque face, la partie supérieure de la panse est divisée ainsi : au milieu, une double zone de méandres ; de chaque côté, près des anses, deux métopes superposées. Décoration des métopes : un oiseau ; un cerf et un oiseau ; un oiseau ; un cheval ; un oiseau ; un cerf ; un oiseau ; un cheval.

Sous les anses, le champ est rempli par des rosaces et des oiseaux.

Conze, *Zur Geschichte der Anfaenge der Kunst*, pl. X, 1 ; Perrot, *Histoire de l'Art*, VII, p. 157, fig. 38 ; S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 34, fig. 11.

220. — 3641 (842). — *Egine ?* — H., 0,35.

Vase à large panse, reposant sur un pied évidé (même forme que 219).

Deux anses doubles sont attachées sur l'épaule.

La plus grande partie de la panse est couverte de rubans fins très serrés. Dans le haut, sur l'épaule, tableaux encadrés par des lignes verticales. Sur la face antérieure, un cheval broutant ; sur l'autre face, un cheval trainant un char monté par un homme. Le champ est rempli par des zigzags et des losanges.

Les peintures sont très effacées. Fond gris clair.

221. — 2614 (255). — *Thèbes.* — H., 0,15 ; D., 0,20.

Vase en forme de bassin, sans anses. Fond jaune brun.

La panse est décorée de trois zones superposées : la principale est occupée par une bande d'antilopes broutant ; le champ est rempli par des croix gammées, des triangles, des chevrons. La seconde comprend trois lignes brisées superposées ; la troisième, des groupes de six cercles concentriques.

S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 80, fig. 34.

222. — 2615 (256). — *Thèbes*. — H., 0,20.

Vase à deux anses.

Les anses sont attachées verticalement sur l'épaule ; une des anses est brisée. Le vase est muni d'un couvercle surmonté d'un bouton.

Le bas de la panse est revêtu d'une couverte noire ; au dessus, une zone de cercles concentriques, groupés par six ; puis une zone de lignes brisées superposées ; puis une bande d'animaux passant.

Au dessus, à la hauteur des anses, un tableau, identique sur les deux faces : un homme, dont le type rappelle celui des personnages sur les vases du Dipylon, conduit en laisse un quadrupède qui ouvre une gueule formidable ; la mâchoire est armée de dents aiguës, et la langue, noire, est tirée. Pour le type de cette bête, impossible à dénommer, cf. l'amphore de Thèbes, n° 462. Le champ est rempli par des zigzags, des croix et des triangles. Sous chaque anse, un oiseau.

Les peintures sont assez effacées.

Boehlau, *Jahrbuch*, II, 1887, p. 35 ; III, 1888, p. 352 ; S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 81, fig. 35.

223. — 3104 (135). — *Coll. Philémon*. — H., 0,29 ; D., 0,21.

Vase à deux anses, monté sur un pied.

Sur la panse et sur le pied, zones de zigzags grossiers, noirs ; les zones sont séparées par des rubans violacés faisant le tour du vase.

224. — 2913 (230). — Acheté aux environs de *Mycènes*. — H., 0,255 ; D., 0,31.

Deux anses cordées. Le vase résonne au choc comme du métal.

Sur le col, une bande d'oiseaux passant. Sur la panse, une zone divisée en métopes dont les unes renferment un ornement dans le principe du méandre, les autres une série de lignes brisées parallèles. Au bas de la panse, rubans, lignes de points, losanges enfermant un point.

Boehlau, *Festschrift der XXVI Jahresversammlung der deutschen anthropologischen Gesellschaft*, 1895, p. 8, fig. 1 ; S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 85, fig. 43.

225. — 2912 (231). — Acheté près de *Mycènes*. — H., 0,255; D., 0,29.

Même forme et même sonorité.

Sur le col, une zone de losanges enfermant un point.

Chaque face de la panse est décorée d'une large métope, encadrée par une série de petits registres superposés (zigzags, oiseaux).

A. Deux chevaux, séparés par un canard, se font face; ils élèvent chacun le pied droit de devant, de façon que les jambes se croisent. Ces animaux ont le type habituel des chevaux, dans la céramique du Dipylon. Le champ de la métope est surchargé d'ornements : rosaces, zigzags, méandres, croix gammées, etc.

B. Même sujet, avec une variante : les chevaux ne lèvent pas le pied.

Le bas de la panse est décoré de rubans faisant le tour du vase.

Boehlau, *Jahrbuch*, II, 1887, p. 36, note 5; S. Wide, *Jahrbuch*, 1900, p. 53, fig. 113.

226. — 3640 (877). — *Milo*. — H., 0,22; D., 0,255.

Vase en forme de bassin. Deux anses cordées.

Sur le col, une zone de losanges enfermant un point, une ligne de points. Même décoration au bas de la panse.

Chaque face de la panse est décorée de métopes; les deux faces sont identiques.

Aux deux extrémités, un système de huit cercles concentriques ; au milieu, un homme debout, entre deux chevaux qu'il semble nourrir de ses deux mains.

Le champ de la métope est surchargé : triangles quadrillés, losanges, petits carrés, poissons.

Hirschfeld, *Annali*, 1872, p. 140, n° 24, *Tav. d'agg.* I, 1; Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, p. 97; Perrot, *Hist. de l'Art*, VII, p. 166, fig. 48; S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 34, fig. 12.

III. — Grands vases a une anse

A. — *Vases du Céramique d'Athènes*

227. — (706). — *Céramique.* — H., 0,39 et 0,45.

L'anse est rattachée au col par un tenon.

Le couvercle est surmonté d'un petit vase à deux anses, monté sur un pied.

Le col est décoré d'une zone divisée en métopes : au milieu, une croix gammée; de chaque côté, un fleuron à quatre feuilles. La zone est encadrée, à la partie supérieure par des triangles quadrillés, à la partie inférieure par une ligne brisée.

Le milieu de la panse est décoré d'une large zone divisée en métopes : une croix gammée alterne avec un fleuron à quatre branches. Au dessus, plusieurs zones étroites superposées : un damier; une bande de bouquetins broutant, avec un oiseau entre les jambes de chacun; une large ligne brisée bordée de quadrillé. Au-dessous de la zone principale, une ligne brisée et une bande d'oiseaux passant (croix dans le champ).

Δελτίον, 1892, p. 10, n° 20; *Ath. Mitth.*, XVIII, 1893, p. 111; S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 206, fig. 73.

228. — (771). — *Céramique.* — H., 0,55 et 0,73.

Grand vase en forme de bassin. L'anse est rattachée au col par un tenon.

Le couvercle est décoré d'un large ruban ondulé, bordé de lignes de points également ondulées; dans chaque courbe un losange quadrillé. Le couvercle est surmonté d'un large bouton cylindrique (avec une zone d'oiseaux passant), au haut duquel est posé un vase, en forme de tasse à une anse. Ce petit vase, qui est décoré de métopes (croix gammées et losanges quadrillés), est lui-même fermé par un couvercle adhérent, décoré de triangles quadrillés et surmonté d'un oiseau.

Sur le col, six zones sont superposées. La principale est divisée en métopes, qui consistent en croix gammées ; les zones secondaires sont formées de triangles quadrillés, damiers, losanges enfermant un point.

Le décor de la panse est à peu près semblable.

Ath. Mitth., XVIII, 1893, p. 128, n° 1 ; *B. C. H.*, XIX, 1895, p. 275, fig. 1 et 2; Perrot, *Histoire de l'Art*, VII, p. 163, fig. 44; S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 207, fig. 74.

229. — (782). — *Céramique*. — H., 0,55 et 0,72.

Même forme. L'anse est rattachée au col par un tenon.

Le couvercle est décoré de zones concentriques (lignes obliques, triangles quadrillés, losanges enfermant un point); il est surmonté d'un pied cylindrique, décoré d'ornements en forme de lentilles, qui supporte un vase en forme de calathos à jour, percé d'ouvertures triangulaires. Ce petit vase est lui-même décoré de losanges, triangles et lignes obliques.

Le couvercle est bombé.

L'anse est décorée d'un ruban ondulé, bordé de lignes de points également ondulées.

La décoration principale du col consiste en une zone divisée en métopes : croix gammées ; losanges enfermant un damier (quatre petits triangles quadrillés sont attachés aux côtés du losange). Cette zone est encadrée, sur les côtés, par des zigzags superposés; à la partie supérieure, par un damier et une ligne brisée de quadrillé ; à la partie inférieure, par un damier, une ligne brisée, des zigzags.

L'épaule du vase est décorée, à la partie antérieure, d'un méandre; bossettes en saillie près de l'anse.

La décoration de la panse est à peu peu près semblable à celle du col. La zone principale est divisée en métopes : losanges enfermant un damier, croix grammées, fleurons à quatre branches.

Δελτίον, 1892, p. 10, n° 15 ; *Ath. Mitth.*, 1893, p. 112; S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 207, fig. 75.

230. — 3628 (858). — *Athènes*. — H., 0,28; Diam. de l'orifice, 0,14.

Grand vase à une anse.

L'anse, rattachée au col par un tenon, est bordée de rubans, formés de cercles enfermant un point.

Sur le col, encadrée par deux zones étroites de cercles enfermant un point, une zone principale remplie par trois métopes : une grecque au milieu ; de chaque côté un fleuron à quatre branches.

Sur la panse, une zone principale, remplie par trois métopes. Celles des extrémités enferment un losange dans lequel sont inscrits quatre petits carrés ; étoiles et cercles de points dans le champ. La métope centrale, très large, comprend huit oiseaux, groupés quatre par quatre, et tournés vers un motif central : un fleuron à quatre branches. Cercles de points dans le champ. Zones secondaires : rubans, chevrons.

S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 205, fig. 72.

231. — 2036 (188). — *Athènes*. — H., 0,38 ; Diam., à l'orifice, 0,15.

Grand vase à une anse. Même forme pour les numéros suivants.

Sur le col, trois métopes : au milieu, un fleuron à quatre branches ; de chaque côté, un losange quadrillé, sur chacun des côtés duquel est posé un triangle quadrillé.

Sur l'épaule, une zone de triangles quadrillés, juxtaposés.

Sur la panse, une zone principale, avec des métopes : un oiseau alterne avec un fleuron à quatre branches. Zones secondaires : rubans, ondes, lignes de points.

232. — 2448 (174) (C. 42). — *Céramique*. — H., 0,415 et 0,49.

Le vase est fermé par un couvercle, surmonté d'un vase plus petit, décoré lui-même de chevrons et de damiers.

L'anse est rattachée au col par un tenon ; le long de l'anse court un serpent, modelé en relief et décoré de lignes obliques.

Le col est décoré de six métopes : un cheval en silhouette opaque noire, un damier, une croix gammée ; chaque motif est répété une fois. Cette zone centrale est encadrée par des rangs de perles et des chevrons.

Deux zones principales sur la panse : 1° une zone supérieure, décorée de longs pilastres arrondis à la partie supérieure,

remplis de lignes obliques formant quadrillé; l'intervalle qui sépare les pilastres est peint en noir; 2° une zone inférieure, divisée en métopes : un oiseau alterne avec un fleuron à quatre branches.

Zones secondaires de chevrons et de zigzags.

Boehlau, *Jahrbuch*, II, 1887, p. 34; S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 208, fig. 77.

233. — 2449 (276) (C. 43). — *Athènes* (Orphelinat). — H., 0,69 et 0,81.

Grand vase à une anse. Même forme pour les numéros suivants.

Le couvercle est surmonté d'un petit vase, de même forme que le grand, et décoré de chevrons, zigzags et damiers.

L'anse, rattachée au col par un tenon double, est décorée de lignes droites et de bandes d'oiseaux.

La décoration du vase est très chargée. Sur le col, deux méandres superposés, dont un très large; zones secondaires de losanges et de zigzags.

Sur la panse, un très grand nombre de zones secondaires, étroites : lignes de points, losanges, zigzags. Deux zones principales : 1° métopes remplies par des rosaces, des losanges, des grecques; 2° une large zone faisant tout le tour du vase, consistant en losanges, juxtaposés de façon à former une sorte de damier; les uns enferment un damier, les autres quatre carrés juxtaposés.

Perrot, *Histoire de l'Art*, VII, p. 165, fig. 47; S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 205, fig. 71.

234. — 2843 (189). — *Attique*. — H., 0,40.

Le couvercle est surmonté d'un petit vase à deux anses, décoré d'une bande d'oiseaux.

L'anse, rattachée au col par un tenon, est ornée d'un serpent figuré en relief. Sur le col, deux zones superposées; l'une est formée d'une bande d'oiseaux; l'autre comprend trois métopes, dont un méandre au milieu, et une croix gammée aux extrémités.

La panse est également décorée de deux zones superposées :

1° Une zone formée de métopes, dans le haut de la panse : oiseaux, croix gammées, fleurons à quatre branches, fleurons à douze branches, losanges enfermant quatre petits carrés ;

2° Une zone formée de métopes, très étroites et très hautes : croix gammées, méandres, triangles superposés, pilastres arrondis à la partie supérieure et remplis de zigzags superposés. Zones secondaires de zigzags, d'ondes, de chevrons, de lignes obliques.

Boehlau, *Jahrbuch*, II, 1887, pp. 34, 40; S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 208, fig. 76.

235. — (819). — H., 0,39.

Sur l'anse court un serpent peint en noir. L'anse est rattachée au col par un tenon. Le col est décoré d'un méandre; la panse, de deux zones principales : un méandre et un damier. Sur le col et sur la panse, zones secondaires, étroites, de rubans et de losanges enfermant un point.

B. — *Vase provenant de Béotie*

236. — 3457 (236). — *Béotie.* — H., 0,42.

Grand vase à une anse, à bec trilobé.

Sur l'anse court un serpent modelé en relief, et décoré de points.

Un tableau est ménagé dans la couverte du col : un homme est debout entre deux chevaux ; il présente à l'un de la nourriture et tient l'autre par une bride.

Sur l'épaule du vase, trois métopes ; au milieu, un cheval détournant la tête, les jambes ployées; cette figure est grossièrement dessinée; de chaque côté, deux systèmes de six cercles concentriques.

Au dessous, trois zones encadrées par des rubans noirs : l'une est remplie par un large ruban ondulé; les deux autres par des zigzags, groupés quatre par quatre dans le sens de la hauteur. Le bas de la panse est revêtu d'une couverte noire.

Le travail de ce vase est grossier. La peinture est noire, sans brillant, sur fond jaune sombre.

Boehlau, *Jahrbuch*, III, 1888, p. 352; S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 81, fig. 36.

IV. — Œnochoés a bec trilobé

237. — (811). — *Céramique*. — H., 0,77 et 0,90 (avec le couvercle).

Œnochoé à bec trilobé.

L'anse a été refaite. Large panse. Bossettes en relief au haut de la panse, des deux côtés de l'anse. Le couvercle est surmonté d'un oiseau.

Sur le col, trois zones, dont une large, avec méandre ; zones secondaires de losanges.

Sur la panse, deux zones de méandres, une zone de bouquetins broutant, une zone de chevrons, des zones secondaires de losanges et de zigzags.

Brueckner-Pernice, *Ath. Mitth.*, XVIII, 1893, p. 131 ; Δελτίον, 1892, p. 8, n° 7 ; S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 210, fig. 85.

238. — 2450 (178) (C. 45). — *Céramique*. — H., 0,46.

Grand vase à une anse, à bec trilobé.

Il est fermé par un couvercle surmonté d'un oiseau aux ailes éployées, dont la tête manque. Le corps de l'oiseau est décoré de lignes, de zigzags, de damiers.

L'anse était rattachée au col par un tenon; elle est décorée d'une zone de zigzags superposés, et bordée de lignes d'ondes.

Sur le devant de la panse, deux bossettes en saillie, placées symétriquement.

La décoration du col consiste en un méandre et un ruban ondulé; celle de l'épaule en deux zones superposées : un damier, et une bande d'oiseaux passant. La panse est décorée de zones étroites remplies par des losanges enfermant un point, et de trois zones principales : un ruban ondulé, un méandre, une zone avec trois métopes : une croix gammée entre deux fleurons à huit branches.

Cf. Dumont, *Rev. arch.*, 1867, pl. XVI; Boehlau, *Jahrbuch*, II, 1887, p. 40; S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 211, fig. 87.

239. — (700). — *Céramique.* — H., 0,51.

Même forme.

Le vase est muni d'un couvercle qui est surmonté d'une anse.

Le col porte deux méandres superposés, encadrés par des zones de losanges enfermant un point.

L'épaule du vase est décorée, à la partie antérieure, d'un damier; de chaque côté, une bossette en saillie. A droite et à gauche, une zone étroite d'oiseaux passant, encadrée dans le haut par des ornements en forme de lentilles, dans le bas par des losanges enfermant un point.

Sur la panse, trois zones principales superposées : losanges quadrillés juxtaposés; méandre; triangles quadrillés, opposés par le sommet, et séparés par une ligne brisée.

Δελτίον, 1892, p. 10, n° 20; S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 210, fig. 86.

240. — (3639) (843). — H., 0,32.

Œnochoé à bec trilobé. Même forme pour les numéros suivants.

L'anse est cordée.

Le haut du col est revêtu d'une couverte brune.

L'épaule du vase est décorée de trois métopes encadrées par des lignes verticales. Celles des extrémités sont remplies par deux registres superposés : une ligne brisée et une bande de losanges enfermant un point. La métope du milieu porte deux chevaux qui se font face, mangeant à un même râtelier auquel une bride les tient attachés; dans le champ, des oiseaux et des losanges quadrillés.

La panse est décorée de rubans très fins, et, au milieu, d'un large ruban ondulé, avec des zigzags dans les courbes.

Enfin, le col est décoré d'un ruban ondulé, avec des zigzags dans les courbes.

241. — 2886 (194). — *Attique.* — H., 0,21.

Sur le col, deux oiseaux se faisant face; dans le champ, des

croix et des angles aigus superposés. Sur l'épaule, un ruban ondulé bordé de points. Au milieu de la panse, une zone occupée par sept hommes courant, dont six tiennent à la main un objet qui ressemble à un arc ; le personnage du milieu tient deux lances. Les figures sont tracées en silhouettes opaques. Zigzags dans le champ.

Le bas de la panse est revêtu d'une couverte rouge, coupée par des rubans.

242. — 2844 (193). — *Attique*. — H., 0,23.

Œnoché à bec trilobé. Même forme pour les numéros suivants.

L'anse est décorée de zigzags ; le col est revêtu d'une couverte rouge.

Sur le devant de la panse, à la partie supérieure, un cheval devant un trépied ; le champ du tableau est rempli par des zigzags et des cercles de points. Au-dessous de ce tableau, des losanges enfermant un point, et plus bas trois rubans ondulés.

Sur les côtés, une série de cercles concentriques dont les plus grands remplissent toute la hauteur de la panse, et dont les plus petits enferment une rosace.

Sous l'anse, un oiseau.

Cf. Conze, *Zur Geschichte der Anfaenge der Kunst*, pl. V, 2. Schneider, *Ath. Mitth.*, XIV, 1889, p. 341, note 1 ; S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 212, fig. 90.

243. — (726). — *Céramique*. — H., 0,22.

La plus grande partie de la panse est décorée de rubans clairs sur fond noir ; l'épaule du vase est revêtue d'une couverte noire. Un tableau est réservé dans la couverte noire du col : un losange enfermant un damier. Encadrement de lignes verticales, lignes obliques et zigzags.

Δελτίον, 1892, p. 8, n° 8 ; S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 212, fig. 89.

244. — (722). — *Céramique*. — H., 0,12.

La panse est décorée de rubans bruns sur fond jaune. Sur l'épaule est réservé un tableau enfermant des zigzags super-

posés ; sur le col, une zone de chevrons séparés par des cercles enfermant un point. Sur l'anse court un serpent noir.

Ath. Mitth., XVIII, 1893, p. 105, Δελτίον, 1892, p. 8, n° 8 ; S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 211, fig. 88.

245. — (701). — *Céramique.* — H., 0,24.

Œnochoé à bec trilobé. Même forme pour les numéros suivants.

Même décoration. Sur le col, sortes de chevrons encadrés par des lignes droites.

Ath. Mitth., 1893, pl. VIII, fig. 2, n° 5 ; Δελτίον, 1892, p. 10, n° 20.

246. — (731). — *Céramique.* — H., 0,15.

La panse est décorée de rubans fins et serrés. L'épaule est revêtue d'une couverte noire.

Un tableau est réservé dans la couverte du col : un cheval tourné à droite.

Δελτίον, 1892, p. 8, n° 10 ; *Ath. Mitth.*, 1893, p. 117, et pl. VIII, fig. 2, n° 8.

247. — (702). — *Céramique.* — H., 0,125.

Méandre sur le col ; triangles quadrillés, zigzags, ondes sur la panse. Grossier.

248. — (733). — *Céramique.* — H., 0,105.

Sur le col, trois chevaux passant ; zigzags dans le champ. Sur l'épaule, triangles quadrillés ; rubans et zigzags sur la panse.

249. — (732). — *Céramique.* — H., 0,12.

Zigzags sur le col ; triangles quadrillés sur l'épaule ; rubans au dessous.

250. — (703). — *Céramique.* — H., 0,10.

Zigzags sur le col ; damier sur la panse. Sur l'épaule, une

zone d'oiseaux séparés par des groupes de deux triangles quadrillés opposés par le sommet.

Pour ce vase et les trois précédents : Δελτίον, 1892, p. 10, n° 20 ; p. 8, n° 10 ; *Ath. Mitth.*, XVIII, 1893, p. 117.

251. — 2446 (151) (C. 47). — *Céramique.* — H., 0,22.

Œnochoé à bec trilobé.

Le col est décoré, sur le devant, d'un damier ; de chaque côté, un oiseau. Un des oiseaux est à peine visible.

La panse est ornée de systèmes de cercles concentriques, groupés par cinq, et enfermant un second système de huit cercles plus petits, reliés entre eux. Les grands cercles sont tangents extérieurement les uns aux autres. Les intervalles sont remplis dans le bas par des chevrons, en haut par des ornements figurant des maillets.

Travail commun.

S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 212, fig. 91.

252. — 2458 (152). — *Céramique.* — H., 0,21.

La plus grande partie de la panse est décorée de rubans faisant le tour du vase. Le col porte un bouquetin broutant ; le champ du tableau est surchargé d'ornements : angles aigus superposés, cercles de points, étoiles, croix gammées, losanges enfermant un point. Couverte noire sur le bec et sur l'épaule du vase.

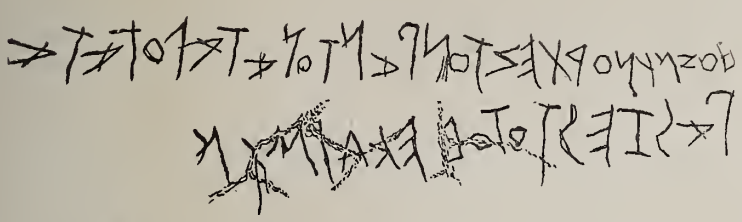
253. — 2074 (192) (C. 46). — *Athènes* (Orphelinat). — H., 0,22.

Œnochoé à bec trilobé.

Un tableau est ménagé dans la couverte noire du col : il est orné d'une antilope broutant ; dans le champ, un oiseau et des zigzags.

La panse est en partie revêtue d'une couverte noire, en partie décorée de rubans, les uns larges, les autres fins, et de chevrons.

Sur la couverte noire de l'épaule est gravé un graffite :



Tout le monde est d'accord sur la lecture de la première partie de l'inscription : ἓς νῦν ὀρχηστῶν πάντων ἀταλώτατα παίζει. Pour la fin, Studniczka propose : τοῦτο δεκᾶν μιν. Le sens général serait : « Celui des danseurs qui dansera le plus agréablement, qu'il reçoive ce vase. »

Baumeister, *Denkmäler*, III, fig. 2073, 2074 ; Koumanoudis, Ἀθήναιον, 1880 (1er fasc.) ; Furtwaengler, *Ath. Mitth.*, VI, p. 106, pl. III ; Studniczka, *Ath. Mitth.*, XVIII, 1893, p. 225, pl. X.

V. — Vases a une anse, en forme de tasses

(*Forme : Boehlau*, Jahrbuch, II, 1887, *p.* 50, *fig.* 9)

254. — 3594 (847). — H., 0,115.

Vase à une anse en forme de tasse.

L'anse est rattachée au col par un tenon.

Au milieu de la panse, une zone de chevaux broutant, encadrée par des zones étroites de zigzags.

Boehlau, *Jahrbuch*, II, 1887, p. 50, fig. 9, 10.

255. — 1047 (138) (C. 40). — H., 0,16.

L'anse est rattachée au col par un tenon.

Une zone de chevaux passant ; il y en a cinq. Dans le champ, losanges et zigzags superposés. Des rubans et des lignes bri-

sées, un ruban ondulé avec des cercles de points dans les courbes, encadrent cette zone.

Boehlau, *Jahrbuch*, II, 1887, p. 50, fig. 9, 10; S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 209, fig. 80.

256. — 1410 (157). — *Dipylon*. — H., 0,09.

Vase à une anse. Même forme pour les numéros suivants.

Sur la panse, métopes, avec encadrement de lignes verticales et de zigzags. Trois métopes : au milieu, une croix gammée; de chaque côté un oiseau, avec des étoiles dans le champ de la métope. Au bas de la panse, rubans faisant le tour du vase.

S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 209, fig. 82.

257. — 1413 (209). — *Dipylon*. — H., 0,09.

Sur la panse, cinq métopes : au milieu, une croix gammée; de chaque côté, un oiseau; aux deux extrémités, un fleuron à quatre ou huit branches. Au bas de la panse, un rang d'oves.

S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 209, fig. 84.

258 — 1407 (208) (C. 44). — *Dipylon*. — H., 0,09.

Même système de décoration.

S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 209, fig. 83.

259. — 1986 (210). — *Attique*. — H., 0,15.

L'anse est rattachée à la panse par un tenon.

Sur la panse, trois métopes : au milieu, un cercle dentelé, enfermant un cercle d'ondes (petits cercles enfermant un point, réunis les uns aux autres par une ligne oblique); de chaque côté, un oiseau, avec des cercles de points dans le champ.

Au bas de la panse, des rubans et une ligne d'ondes.

Conze, *Zur Geschichte der Anfaenge der Kunst*, pl. VIII; S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 209, fig. 81.

260. — 2445 (150) (C. 41). — *Céramique*. — H., 0,275; Diam. de l'orif., 0,17.

L'anse est rattachée à la panse par un tenon.

Au milieu de la panse, trois métopes : au milieu, une grecque ; de chaque côté, un losange, sur chacun des côtés duquel est posé par la base un triangle quadrillé ; le losange lui-même enferme un damier.

Zones secondaires sur la panse : rubans ondulés, triangles quadrillés opposés par le sommet, losanges enfermant un point.

Sur l'anse, étoiles, séparées les unes des autres par cinq lignes horizontales. A l'attache de l'anse et de l'orifice du vase, deux oiseaux affrontés.

Perrot, *Histoire de l'Art*, VII, p. 169, fig. 51 ; S. Wide, 1899, p. 209, fig. 79.

261. — (707). — *Céramique*. — H., 0,27.

Vase à une anse. Même forme pour les numéros suivants.

L'anse est rattachée au col par un tenon.

Un large méandre occupe le milieu de la panse. Le reste est rempli par des zones étroites : pointillé, triangles quadrillés, lignes brisées, damiers, oiseaux passant.

Δελτίον, 1892, p. 10, n° 20 ; S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 208, fig. 78.

262. — (708). — *Céramique*. — H., 0,14.

L'anse est rattachée au vase par un tenon.

Trois zones superposées, encadrées par des rubans faisant le tour du vase : une zone d'oiseaux, figurés en silhouettes noires ; deux zones de losanges juxtaposés enfermant un point.

263. — (715). — *Céramique*. — H., 0,07.

Zones de triangles quadrillés, d'oiseaux passant, de losanges enfermant un point.

264. — (710). — *Céramique*. — H., 0,09.

Deux zones superposées : un méandre, un damier.

265. — (711). — *Céramique*. — H., 0,08.

Oiseaux passant, losanges enfermant un point.

266. — (714). — *Céramique*. — H., 0,07.

Vase à une anse.

Oiseaux passant, losanges, triangles.

Pour ce vase et les quatre précédents : Δελτίον, 1892, p. 10, n° 20.

VI. — Vases cylindriques en forme de supports a pieds

267. — 248 (172) (C. 31). — *Céramique*. — H., 0,195; D., 0,15.

Support à trois pieds.

Il est percé à la partie médiane de six ouvertures oblongues disposées deux par deux.

Le col est orné de zigzags ; l'espace ménagé entre les ouvertures est orné de deux oiseaux se faisant face. Les pieds sont décorés d'une sorte de palmette à quatre branches.

La couleur du fond est gris jaune ; les ornements sont noirs, sans luisant.

Hirschfeld, *Annali*, 1872, p. 137, n° 1 ; *Tav. d'agg.*, K, 12.

268. — 238 (239). — *Attique*. — H., 0,24; D., 0,15.

Même forme.

Sur le corps du vase, un méandre ; sur les supports, des zigzags. Travail grossier.

269. — 3629 (849). — H., 0,25 ; D., 0,16.

Même forme. Ce vase a été restauré.

Sur le corps du vase, un méandre et une bande d'oiseaux ; au dessous, une zone de petits cercles, tangents les uns aux autres extérieurement. Sur un des supports est figuré un bouc, en silhouette noire ; petits systèmes de cercles concentriques, dans le champ. Sur les trois autres, dans le sens de la hauteur, zones de losanges, de zigzags, de cercles concentriques.

Hirschfeld, *Annali*, 1872, p. 140, n° 21.

270. — 3627 (850). — H., 0,165; D., 0,125.

Support à trois pieds.

Un méandre sur le corps du vase; des zigzags sur les supports.

Hirschfeld, *Annali*, 1872, p. 140, n° 22.

VII. — Boites avec couvercles

271. — 1987 (199). — *Attique*. — H., 0,07; D., 0,16.

Boite avec couvercle. Même forme pour les numéros suivants.

Le couvercle est surmonté d'un bouton conique; il est décoré de cercles concentriques.

La panse est décorée de métopes, remplies par une étoile.

272. — 2313 (197). — *Athènes* (Orphelinat). — H., 0,14 et 0,25; D., 0,27.

Le couvercle est surmonté d'un haut bouton cylindrique et cordé à sa partie inférieure, conique à sa partie supérieure. Le couvercle et son bouton sont décorés de rubans et de zigzags.

La panse est décorée d'un méandre, faisant le tour de la boîte. Le dessous du vase est orné d'un fleuron à quatre branches.

Boehlau, *Jahrbuch*, II, 1887, p. 40.

273. — 2461 (180). — *Céramique*. — H., 0,10; 0,37.

Le couvercle est surmonté d'un bouton cylindrique; il est décoré de bandes concentriques, de zigzags et de lignes de points.

La panse est ornée de croix gammées, séparées les unes des autres par trois compartiments de zigzags. Le dessous du vase, très endommagé, est décoré de fleurons.

Le vase est dans un très mauvais état de conservation.

274. — 1385 (198) (C. 49). — *Attique*. — H., 0,08; D., 0,26.

Boîte avec couvercle. Même forme pour les numéros suivants.

Le couvercle est surmonté d'un bouton conique ; il est décoré de lignes de points et de zigzags.

La panse est décorée de fleurons à quatre branches, et d'un ornement dans le principe du méandre, répété plusieurs fois. Le dessus de la boîte est orné de cercles concentriques très effacés, et d'une croix inscrite dans un cercle; chaque quart de cercle est rempli par une étoile.

Perrot, *Histoire de l'Art*, VII, p. 164, fig. 46.

275. — 2460 (179) (C. 51). — *Céramique*. — H., 0,21 et 0,07 ; D., 0,28.

Le couvercle est surmonté de trois chevaux en terre-cuite, en manière de poignée ; les chevaux sont de couleur noire et brune. Le couvercle lui-même est décoré de zones de lignes obliques, de triangles et d'ornements en forme de lentilles.

Le corps de la boîte est décoré de croix gammées. Le dessous est orné de fleurons, de cercles concentriques, de demi-cercles se coupant.

Hirschfeld, *Annali*, 1782, n^os^ 71-73, et *Mon. ined.*, pl. XL, n^os^ 2, 2*a*, 2*b*.

276. — 1409 (196) (C. 50). — *Dipylon*. — H., 0,26 et 0,11 ; D., 0,30.

Le couvercle est surmonté de trois chevaux ; il est décoré d'ondes, de zigzags et de points.

La panse est décorée d'un système de métopes : croix gammées. Le dessous de la boîte est décoré de fleurons, de feuilles et de croix gammées.

Rayet-Collignon, *Céramique grecque*, p. 33. fig. 21 ; Perrot, *Hist. de l'Art*, VII, p. 183, fig. 68 et p. 171, fig. 55.

277. — 3083 (149). — *Coll. Philémon*. — H., 0,10 et 0,25; D., 0,31.

Le couvercle est orné de cercles concentriques et d'une

zone de losanges. Il est surmonté d'un cheval peint en brun, dont le dos et la queue sont ornés de losanges quadrillés.

La panse est décorée d'un large méandre ; le dessous de la boîte, de cercles concentriques, d'ondes et de losanges, avec un fleuron au milieu.

278. — 3084 (147). — *Coll. Philémon.* — H., 0,12 ; D., 0,29.

Boîte avec couvercle.

Le couvercle, surmonté d'un bouton, est décoré de rubans et de zigzags.

La panse est décorée d'un large méandre ; le dessous de la boîte, de cercles concentriques, avec, au milieu, un fleuron à quatre branches.

279. — 3085 (148). — *Coll. Philémon.* — H., 0,18 et 0,20 ; D., 0,26.

Même forme.

Le couvercle porte un bouton cylindrique, par dessus lequel est un cheval brun (quelques dessins sur l'encolure et la tête). Il est revêtu d'une couverte noire, coupée par des rubans.

La panse est décorée d'un large méandre ; le dessous, d'un fleuron à quatre branches.

VIII. — Coupes profondes

(*Forme : Hirschfeld*, Annali, 1872, *Tav. d'agg. K*, 10, 11
Rayet-Collignon, Céramique, *fig.* 17)

280. — 3604 (870). — *Athènes.* — H., 0,10 ; D., 0,21.

Coupe profonde.

Sur la panse, trois registres superposés : en haut, un méandre ; au milieu, des chevrons ; en bas, un damier.

281. — 2471 (160). — *Céramique.* — H., 0,07 ; D., 0,13.

Même forme.

La panse est revêtue d'une couverte noire, sauf à la partie supérieure, où est ménagé un tableau rempli par des zigzags superposés.

282. — 2469 (159). — *Céramique.* — H., 0,10; D., 0,13.

Coupe profonde. Même forme pour les numéros suivants.
Sur le col, losanges enfermant un point.
La panse est divisée en bandes verticales, bombées légèrement et décorées de pilastres quadrillés, arrondis à la partie supérieure; les intervalles creux sont revêtus d'une couverte noire.

283. — 2848 (204). — *Attique.* — H., 0,075; D., 0,11.

Sur la panse, bandes d'oiseaux. Dans le champ, points et cercles de points.

284. — 3593 (872). — *Athènes.* — H., 0,10; D., 0,14.

Système de métopes : chaque métope, étroite et haute, est remplie par une sorte de pilastre arrondi à la partie supérieure, et quadrillé. L'encadrement des métopes consiste en lignes verticales et horizontales.

285. — 2877 (201). — *Athènes.* — H., 0,11; D., 0,145.

Sur le col, un damier; au bas de la panse, un rang d'ondes.
Au milieu de la panse, système de métopes : au milieu, une croix gammée; de chaque côté, un fleuron à quatre branches.

286. — 1405 (200) (C. 33). — *Dipylon.* — H., 0,10; D., 0,17.

La panse est revêtue d'une couverte noire, sauf à la partie supérieure, où est ménagé un compartiment rempli par des zigzags superposés.

287. — 2878 (202). — *Athènes.* — H., 0,11; D., 0,14.

Sur le col, une rangée d'ondes et un damier.
Au milieu de la panse, un système de métopes : une croix gammée entre deux fleurons à quatre branches.
Le bas de la panse est revêtu d'une couverte noire.

288. — 2457 (154) (C. 37). — *Céramique.* — H., 0,05.

L'orifice est fermé par un crible.

La panse est revêtue d'une couverte noire ; un compartiment y est réservé, rempli par des zigzags très serrés.

289. — 1406 (167) (C. 34). — *Dipylon*. — H., 0,10 ; D., 0,15.

Coupe profonde.

Le col est orné d'une zone de losanges.

Sur la panse, système de métopes : une croix gammée entre deux oiseaux ; les oiseaux sont tournés vers le centre.

290. — 2443 (166) (C. 36). — *Céramique*. — H., 0,10 ; D., 0,16.

Même forme.

Le col est décoré d'une zone d'animaux agenouillés, où l'on peut reconnaître des boucs. Au dessus court une série de zigzags superposés.

La panse est partagée en deux demi-zones par les anses. Elle est décorée de méandres. Autour des anses, rosaces entourées d'un cercle de points.

Les anses sont décorées de triangles.

S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 215, fig. 100.

291. — (878). — *Milo*. — H., 0,15 ; D., 0,20.

Coupe profonde, avec deux anses très élevées.

La panse est revêtue d'une couverte noire, sauf à la partie supérieure, où est ménagé un compartiment rempli par une double rangée de zigzags, des lignes horizontales et verticales.

S. Wide, *Jahrbuch*, XV, 1900, p. 54, fig. 121.

292. — 3598 (851). — H., 0,10 ; D., 0,105.

Même forme.

Un méandre, encadré par des lignes verticales.

Le bas de la panse est revêtu d'une couverte noire.

S. Wide, *Jahrbuch*, XV, 1900, p. 54, fig. 116.

293. — (799). — *Céramique*. — H., 0,12 ; D., 0,16.

Même forme.

Le bas de la panse est revêtu d'une couverte noire. Un damier à la hauteur des anses. Au dessus, système de métopes : damier, fleuron à quatre feuilles, croix gammée, losange enfermant un damier.

Δελτίον, 1892, p. 10, n° 19.

294. — (725). — *Céramique.* — H., 0,10; D., 0,15.

Coupe profonde.

A la hauteur des anses, système de métopes : oiseaux, zigzags superposés.

Le vase est brisé ; il en manque une partie.

Δελτίον, 1892, p. 8, n° 8.

295. — 3611 (868). — *Athènes.* — H., 0,075; D., 0,175.

Même forme.

Les anses sont attachées à la partie inférieure de la panse.

Sur le col, un méandre. Au dessous, une zone de losanges enfermant un point.

S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 214, fig. 96.

296. — 3615 (869). — *Athènes.* — H., 0,065; D., 0,16.

Même forme.

Une bande d'oiseaux, sur la panse. Les oiseaux, peut-être des cygnes, sont figurés en silhouettes noires. Cercles de points dans le champ.

297. — 3583 (865). — *Athènes.* — H., 0,08; D., 0,225.

Même forme.

Sur le col, système de métopes : losanges quadrillés ; étoiles à quatre branches. Au dessous, une zone de chevrons.

298. — 3608 (871). — *Athènes.* — H., 0,09; D., 0,145.

Même forme.

Sur le col, une zone de losanges que remplissent des lignes parallèles à l'un des côtés.

Au dessous, un ruban ondulé, bordé d'une double ligne de points, également ondulée. Dans les courbes de l'ondulation, cercles de points.

299. — 3610 (867). — *Athènes*. — H., 0,095; D., 0,16.

Coupe profonde.

Sur le col, une rangée d'ondes.

Sur la panse, système de métopes : une croix gammée entre deux oiseaux.

S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 214, fig. 96.

300. — 3606 (866). — *Athènes*. — H., 0,09; D., 0,19.

Même forme.

Les anses sont attachées à la partie inférieure de la panse.

Sur le col, un méandre. Au dessous, une bande d'antilopes agenouillées et détournant la tête. Elles sont figurées en silhouettes opaques. Croix gammées et cercles de points dans le champ.

S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 214, fig. 96.

301. — 2845 (170). — *Attique*. — H., 0,10; D., 0,15.

Même forme.

Sur le col, une zone de zigzags superposés. Au dessous, système de métopes : croix gammées (avec des angles aigus superposés remplissant le champ); zigzags superposés.

302. — 2846 (171). — *Attique*. — H., 0,10; D., 0,15.

Même forme.

Sur le col, une zone de losanges enfermant un point. Au dessous, système de métopes : croix gammées. L'encadrement des métopes consiste, comme d'ordinaire, en lignes verticales et zigzags superposés.

303. — 2847 (203). — *Attique*. — H., 0,08; D., 0,16.

Sur le col, une ligne d'ondes. Sur la panse, dans la partie inférieure, un ruban ondulé, bordé d'une double ligne de points, également ondulée.

Les anses sont attachées à la partie inférieure de la panse. S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 215, fig. 100.

304. — 2880 (169). — *Athènes.* — H., 0,10; D., 0,14.

Coupe profonde.

Sur le col, un ruban ondulé, bordé d'une double ligne de points, également ondulée.

Au dessous, système de métopes : fleurons à quatre branches et zigzags superposés.

305. — 1415 (168) (C. 35). — *Dipylon.* — H., 0,06; D., 0,135.

Même forme.

Les anses sont attachées à la partie inférieure de la panse.

Le col est orné d'une rangée d'ondes (cercles pleins réunis par des lignes obliques).

Sur la panse, système de métopes : un fleuron à quatre branches au milieu; de chaque côté, un oiseau tourné vers le centre; étoile dans le champ de la métope.

306. — (772). — *Céramique.* — H., 0,10; D., 0,28.

Même forme.

Dans le haut, système de métopes, avec l'encadrement ordinaire de lignes droites, lignes obliques et zigzags; alternativement une croix gammée et un losange enfermant un damier (un petit triangle quadrillé est attaché à chacun des côtés du losange).

Dans le bas, un méandre.

Δελτίον, 1892, p. 9, n° 11; *B. C. H.*, XIX, 1895, p. 277, fig. 5.

307. — (775). — *Céramique.* — H., 0,11; D., 0,22.

Même forme.

Dans le haut, même système de métopes que pour le précédent. Dans le bas, lignes brisées et zigzags.

Δελτίον, *ibid.*, *B. C. H.*, XIX, 1895, p. 276, fig. 3; Perrot, *Hist. de l'Art*, VII, fig. 43.

308. — (774). — *Céramique.* — H., 0,12; D., 0,27.

Coupe profonde.

Dans le bas, zigzags et lignes brisées; un damier. Dans le haut, système de métopes, étroites et hautes; un méandre alterne avec un damier.

Δελτίον, *ibid.*, *B. C. H.*, XIX, 1895, p. 276, fig. 4.

309. — (773). — *Céramique.* — H., 0,13; D., 0,27.

Même forme.

Les anses sont attachées à la partie inférieure de la panse.

Dans le bas, un méandre et une zone de triangles quadrillés.

Dans le haut, même système de métopes que le précédent.

B. C. H., XIX, 1895, p. 277, fig. 6.

310. — (787). — *Céramique.* — H., 0,09; D., 0,20.

Même forme.

Dans le bas, chevrons. Dans le haut, système de métopes : croix gammées, damiers, fleurons à quatre feuilles.

311. — (791). — *Céramique.* — H., 0,08; D., 0,18.

Même forme et même décoration. Oiseaux autour des anses.

312. — (789). — *Céramique.* — H., 0,08; D., 0,19.

Même forme et même décoration.

313. — (783). — *Céramique.* — H., 0,09; D., 0,19.

Même forme et même décoration; pas d'oiseaux autour des anses.

Pour ce vase et les trois précédents : Δελτίον, 1892, p. 10, nos 15 et 19.

314. — (793). — *Céramique.* — H., 0,085; D., 0,17.

Même forme et même décoration.

Dans le haut, métopes : croix gammées, fleurons à huit feuilles, losanges enfermant un damier.

Pour ce vase et les six suivants : Δελτίον, 1892, p. 10, n° 19.

315. — (792). — *Céramique.* — H., 0,075 ; D., 0,18.

Même forme et même décoration.

316. — (795). — *Céramique.* — H., 0,065 ; D., 0,16.

Même forme et même décoration.

317. — (794). — *Céramique.* — H., 0,07 ; D., 0,15.

318. — (796). — *Céramique.* — H., 0,07 ; D., 0,16.

319. — (788). — *Céramique.* — H., 0,085 ; D., 0,20.

320. — (786). — *Céramique.* — H., 0,10 ; D., 0,22.

Coupes profondes. Les anses sont attachées au bas de la panse. Même forme et même décoration.

321. — (797). — *Céramique.* — H., 0,07 ; D., 0,12.

Même forme

Dans le bas, un méandre ; dans le haut, un damier ; à l'intérieur, rubans concentriques très serrés et très fins.

322. — (798). — *Céramique.* — H., 0,08 ; D., 0,13.

Même forme.

Le vase est muni d'un couvercle à bouton, décoré de rubans concentriques.

Dans le haut, croix gammées ; dans le bas, une zone de lignes brisées.

323. — (800). — *Céramique.* — H., 0,03 ; D., 0,10.

Même forme.

Systèmes de métopes sur la panse : damiers et croix gammées.

Pour ce vase et les deux précédents : Δελτίον, 1892, p. 10, n° 19.

324. — (724). — *Céramique.* — H., 0,06; D., 0,18.

Coupe profonde.

Dans le haut, zone formée par des cercles enfermant un point et reliés entre eux par une ligne oblique. Dans le bas, lignes et zigzags.

Δελτίον, 1892, p. 8, n° 8.

325. — (737). — *Céramique.* — H., 0,08; D., 0,15.

Même forme. Les anses sont attachées au bas de la panse.

Dans le haut, zone de losanges juxtaposés; dans le bas, triangles quadrillés.

Δελτίον, 1892, p. 8, n° 10.

326. — (723). — *Céramique.* — H., 0,08; D., 0,13.

Même forme.

Dans le haut, une zone de cercles enfermant un point et reliés entre eux par une ligne oblique.

Dans le bas, métopes : une antilope agenouillée, détournant la tête.

Le vase est muni d'un couvercle à bouton; le couvercle est décoré de rubans concentriques et d'un rang d'ondes.

Δελτίον, 1892, p. 8, n° 8; *Ath. Mitth.*, XVIII, 1893, p. 105; S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 215, fig. 99.

327. — (989). — H., 0,09; D., 0,23.

Même forme.

A la hauteur des anses, des rubans et une ligne d'ondes; au dessus, une zone étroite de losanges quadrillés, et une large zone divisée en métopes; les motifs sont des croix gammées, des méandres, un cercle dentelé enfermant une série de petits cercles reliés entre eux, des losanges quadrillés à chacun des côtés desquels s'attache un petit triangle quadrillé.

328. — (988). — H., 0,10; D., 0,23.

Même forme.

La décoration est la même ; deux motifs nouveaux sur la panse : un damier et un cheval se cabrant.

329. — 3602 (863). — *Phalère*. — H., 0,14; D., 0,135.

Coupe profonde, montée sur un pied. Le pied est évidé.

Sur le pied, décoration de zigzags. Au haut de la panse, système de métopes : zigzags superposés, oiseaux. Au bas de la panse, zigzags et lignes verticales.

330. — 3609 (864). — *Athènes*. — H., 0,11 ; D., 0,165.

Même forme.

Au bas de la panse, zigzags superposés, et méandres dans le haut.

S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 214, fig. 96.

331. — (987). — *Athènes* (Orphelinat). — H., 0,14; D., 0,18.

Même forme.

Zigzags sur le pied. Au bas de la panse, zigzags. Au dessus, système de métopes : croix gammées, grecques, fleurons à quatre branches.

Δελτίον, 1890, p. 35, n° 38.

332. — 3053 (146). — *Coll. Philémon*. — H., 0,09 et 0,145.

Même forme.

Le vase est muni d'un couvercle, qui est décoré de rubans, alternativement étroits et larges. Sur la panse, une zone de losanges, et une zone où un oiseau alterne avec un fleuron à quatre branches.

S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 215, fig. 101.

333. — 681 (134) (C. 32). — H., 0,135 et 0,22; D., 0,18.

Même forme.

Le vase est muni d'un couvercle, décoré de triangles qua-

drillés, de zigzags et de damiers; le bouton est orné d'une rosace.

La panse est décorée d'une série de métopes; une croix gammée alterne avec une damier.

Le pied est décoré de zigzags et de lignes brisées.

Cf. Conze, *Zur Geschichte der Anfaenge der Kunst*, pl. V, 4.

334. — (901). — H., 0,13; D., 0,18.

Coupe profonde montée sur un pied élevé. Le pied est évidé.

Zigzags sur le pied. La panse est décorée de métopes : au milieu, cinq oiseaux passant; sur les côtés, fleuron à quatre branches ou triangles opposés par le sommet. Zigzags au bas de la panse.

Ath. Mitth., XVIII, 1893, pl. VIII, 5; S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 215, fig. 102.

335. — (900). — H., 0,014; D., 0,18.

Même forme.

La panse est décorée d'un méandre.

336. — (757). — *Céramique*. — H., 0,125; D., 0,18.

Même forme.

Autour de la panse, un système de métopes : oiseaux et croix gammées.

Δελτίον, 1892, p. 9, n° 14.

337. — (756). — *Céramique*. — H., 0,12; D., 0,19.

Même forme.

Système de métopes : croix gammées.

Δελτίον, 1892, p. 9, 14.

338. — (758). — *Céramique*. — H., 0,11; D., 0,17.

Même forme et même décoration.

Δελτίον, *ibid.*

339. — (755). — *Céramique*. — H., 0,14; D., 0,18.

Même forme.

Le pied est très élevé; double zone d'ouvertures.

Système de métopes : damiers et croix gammées.

Δελτίον, *ibid.*

340. — (746). — *Céramique*. — H., 0,20; D., 0,17.

Même forme.
Système de métopes : damiers, oiseaux.
Δελτίον, 1892, p. 8, n° 9; *Ath. Mitth.*, XVIII, 1893, pl. VIII, n° 5.

341. — (752). — *Céramique*. — H., 0,19; D., 0,18.

Même forme.
Système de métopes : oiseaux, chevaux, damiers.
Δελτίον, 1892, p. 11, n° 25.

IX. — Plats

342. — 2474 (164). — *Céramique*. — D., 0,17.

Couverte violacée à l'intérieur. A l'extérieur, zones étroites : rubans ondulés, triangles quadrillés, zigzags, ornements en forme de lentilles.

343. — 2475 (163). — *Céramique*. — D., 0,18.

A l'extérieur, décoration de zigzags et d'ornements en forme de lentilles.

344. — 2476 (162). — *Céramique*. — D., 0,16.

Décoration analogue : rubans ondulés, lignes de points. Le dessous du vase est orné d'un fleuron grossier à quatre branches.

345. — 2477 (165). — *Céramique*. — D., 0,11.

Décoration analogue, avec système de métopes : lignes brisées superposées, zigzags superposés. Le dessous du plat est décoré d'une étoile. Couverte blanche.
Boehlau, *Jahrbuch*, III, 1888, p. 352, note 19.

346. — (751). — *Céramique*. — D., 0,15.

Rubans fins et serrés, à l'extérieur.
Δελτίον, 1892, p. 8, n° 9.

347. — (728). — *Céramique*. — D., 0,34.

A l'intérieur, larges rubans concentriques. A l'extérieur, quatre zones concentriques, dont trois étroites (damier ; losanges enfermant un point ; damier), et une large : (triangles quadrillés opposés par le sommet et séparés par une ligne brisée).

Le dessous du plat est décoré d'une rosace.

Δελτίον, 1892, p. 11, n° 23.

CHAPITRE III

VASES DE STYLE GÉOMÉTRIQUE *(SUITE)*

VASES PROTO-ATTIQUES. — VASES BÉOTIENS

I. — VASES DE TYPES DIVERS ET DE FORMES DIVERSES, DE STYLE GÉOMÉTRIQUE

348. — (747). — *Céramique.* — H., 0,17 et 0,25.

Vase en forme de bassin, à deux anses doubles.

Le vase repose sur un pied évidé; il est muni d'un couvercle.

Le couvercle, qui est surmonté d'un haut bouton, est décoré d'une bande d'antilopes broutant; zigzags et losanges dans le champ.

La panse est décorée de métopes, enfermant des zigzags superposés; zones secondaires de zigzags.

Le pied est décoré de zigzags; oiseaux dans le champ.

Δελτίον, 1892, p. 8, n° 9; *Ath. Mitth.*, 1893, p. 116, pl. VIII, fig. 1, n° 1.

349. — (748). — *Céramique.* — H., 0,15 et 0,22.

Vase de même forme.

Le couvercle et le pied sont décorés de zigzags.

Sur la panse, à la hauteur des anses, un cheval enfermé dans une métope; zigzags dans le champ. Le reste de la panse est décoré de zigzags.

Δελτίον, 1892, p. 8, n° 9; *Ath. Mitth.*, 1893, p. 116, pl. VIII, fig. 1, n° 7.

350. — 3632 (874). — *Athènes*. — H., 0,065; D., 0,16.

Coupe profonde apode, à deux anses.

Sur la panse, à l'extérieur, entre les anses, sont figurés quatre trépieds à oreilles, ornés de bandelettes. A l'intérieur, dans un encadrement de damiers et de chevrons, une zone de personnages : c'est un choros d'hommes et de femmes, se tenant par la main. Trois des hommes portent un instrument qui peut être une lyre. Plusieurs hommes ont une épée au côté. Les femmes sont vêtues de robes à carreaux, serrées à la taille. Dans le fond, une rosace.

Hirschfeld, *Annali*, 1872, p. 142, n° 39; *Mon. ined.*, pl. XXXIX, fig. 2; Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, p. 97; Kroker, *Jahrbuch*, I, 1886, p. 96, K; Perrot, *Hist. de l'Art*, VII, p. 175, fig. 59, et p. 61, fig. 8.

351. — (729). — *Céramique*. — H., 0,06; D., 0,14.

Coupe profonde à deux anses.

L'extérieur est revêtu d'une couverte noire, mate.

A l'intérieur, plusieurs zones étroites, concentriques : zigzags, damiers, losanges enfermant un point. Une zone plus large est divisée en métopes dont l'encadrement consiste en simples lignes. Le sujet figuré est le même pour toutes les métopes. Un personnage, tracé en silhouette noire, est assis sur un siège quadrangulaire, quadrillé; il tient à la main un objet difficile à reconnaître (un bâtonnet). Dans l'angle de la métope, en haut, un triangle quadrillé.

352. — (784). — *Céramique*. — H., 0,05; D., 0,12.

Coupe profonde à deux anses

L'extérieur est décoré de métopes (lignes brisées et lignes obliques).

A l'intérieur, des zones concentriques de damiers encadrent une zone centrale où est figuré le sujet suivant : une divinité est assise sur un trône (cette figure est très endommagée); devant elle un cortège de quatre femmes, se tenant par la main; toutes tiennent un rameau, sauf la première qui tend une couronne à la déesse. Derrière le trône de la déesse, deux guerriers, armés de toutes pièces, sont séparés par un personnage

qui paraît agenouillé sur un tabouret, et qui tient d'une main un rameau, de l'autre une cithare. Plus loin, deux figures ailées affrontées, dans une attitude de combat; l'une paraît être un centaure ailé, l'autre un sphinx. Le champ est partout rempli de zigzags.

Ath. Mitth., XVIII, 1893, p. 113, fig. 10; Perrot, *Hist. de l'Art*, VII, p. 222, fig. 96.

353. — (1084) 3642. — H., 0,21.

Vase à panse arrondie, avec une anse au-dessus de l'orifice. L'anse est percée d'un trou de suspension.

Le vase est partout revêtu d'une couverte au vernis noir, sauf sur l'épaule où une zone de couleur jaune brun est ménagée tout autour du vase; un ruban ondulé, noir, la décore, encadré par deux lignes de points, également ondulées.

354. — 2444 (161) (C. 39). — *Céramique*. — H., 0,08; D., 0,11.

Coupe profonde, avec deux anses très élevées. Fond jaune; dessin au noir.

Système grossier de métopes; l'encadrement consiste en une simple ligne en zigzag (dans le sens de la hauteur). Au milieu, un œil; de chaque côté, une silhouette d'oiseau.

Boehlau, *Jahrbuch*, II, 1887, p. 54, fig. 17.

355. — 3630, 3631 (855, 856). — H., 0,12, 0,11.

Petits vases sans anses, dont le col, fermé, est percé seulement de petits trous de suspension. Lignes circulaires, zigzags, points et damiers; traces de retouches blanches.

356. — 5873 (278). — *Salamine* (Coulouri). — H., 10.

Petit vase sans anses, à large panse; goulot étroit; l'orifice se termine par un bec dentelé. Sur la panse, zigzags, croix gammées, fleurons à quatre branches; petits oiseaux dans le champ.

357. — 836 (235) (C. 22). — *Egine*. — H., 0,085.

Vase à deux anses, en forme de seau.
La panse est décorée de rubans, plus ou moins larges. Au milieu de la panse, règne une zone d'animaux, grossièrement figurés, où l'on peut reconnaître des chiens qui courent.
Hirschfeld, *Annali*, 1872, p. 138, n° 5.

358. — 781 (342). — *Attique*. — H., 0,06; D., 0,10.

Petit plateau rond, posé sur trois pieds en forme d'anses.
Décor de lignes noires sur les pieds.

359. — (734, 704). — *Céramique*. — H., 0,10 et 0,87.

Petits vases à bec trilobé.
Quelques rubans clairs découpés dans la couverte noire.
Δελτίον, 1892, p. 8, 10 et p. 10, 20; *Ath. Mitth.*, 1893, pl. VIII, fig. 2, n° 10.

360. — (712, 713, 717, 718). — *Céramique*. — H., 0,085; 0,075; 0,055; 0,05.

Petites tasses, à une anse.
Le décor consiste en rubans et zigzags.
Δελτίον, 1892, p. 11, 30.

361. — (720, 735). — *Céramique*. — H., 0,07; 0,10.

Petits vases à une anse.
Le décor consiste en rubans, lignes ondulées, oiseaux.
Δελτίον, 1892, p. 8, 10 et 10, 20.

362. — (727). — *Céramique*. — H., 0,07; D., 0,13.

Tasse à deux anses. Les anses très élevées se rejoignent au-dessus du vase.
La panse est décorée d'un damier.
Δελτίον, 1892, p. 10, n° 22; S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 214, fig. 94.

363. — (682). — *Céramique.* — H., 0,085; D., 0,11.

Bol à une anse.
Le décor consiste en rubans et zigzags.
Δελτίον, 1892, p. 10, n° 18.

364. — (687). — *Céramique.* — H., 0,12.

Vase à large panse, à col étroit, sans anse.
Rubans fins et serrés faisant le tour du vase; au milieu de la panse, une zone de triangles quadrillés.
Δελτίον, 1892, p. 10, n° 22.

365. — (692, 768). — *Céramique.* — H., 0,05; H., 0,04.

Petits vases à deux anses, décorés de zigzags.
Δελτίον, 1892, p. 10, n° 22.

366. — (716). — *Céramique.* — H., 0,065.

Tasse à une anse; zigzags et pointillé.

367. — (709). — *Céramique.* — H., 0,11.

Tasse à une anse.
Sur la panse, quelques systèmes de zigzags superposés; dans le bas, un rang de cercles enfermant un point, et reliés entre eux par une ligne oblique.

368. — (719). — *Céramique.* — H., 0,085.

Petits vases en forme de deux tasses à une anse superposées.
Décor consistant en pointillé, ondes, chevrons.
Δελτίον, 1892, p. 10, n° 20.

369. — (759-766). — *Céramique.* — H. moy., 0,04; D., 0,06.

Huit petites tasses à deux anses.
La plupart portent, sur les anses, un petit oiseau modelé en relief. Décor consistant en zigzags et triangles quadrillés.

370. — (750). — *Céramique.* — H., 0,04.

Petite corbeille à jour. Décor de lignes et de zigzags.
Ath. Mitth., 1893, pl. VIII, fig. 1, n° 4.

371. — (695, 696). — *Céramique.* — H., 0,09.

Petits vases sans anses, dont le col est fermé, percé seulement de trous de suspension.
Décor consistant en triangles, losanges, lignes brisées, damiers, oiseaux.
Ath. Mitth., 1893, p. 115.

372. — (694). — *Céramique.* — H., 0,065.

Vase en forme de deux petites olpés, à bec trilobé, juxtaposées.
Au-dessus de chaque anse, un petit oiseau est modelé en relief; entre les deux vases, sur le tenon qui les unit, une petite figure humaine est modelée en relief; elle est figurée assise.
Le décor des vases consiste en une zone d'oiseaux passant.
Δελτίον, 1892, p. 10, n° 22.

373. — (738). — *Céramique.* — H., 0,06; D., 0,10.

Petite coupe profonde à deux anses. Les anses sont très élevées.
Sur chaque face (entre les anses) sont figurés deux cavaliers, tenant les rênes et l'aiguillon.
Zigzags remplissant le champ.
Δελτίον, 1892, p. 8, n° 10; *Ath. Mitth.*, 1893, p. 117, pl. VIII, fig. 2, n° 3; Perrot, *Hist. de l'Art*, VII, fig. 99, p. 227.

374. — (686). — *Céramique.* — H., 0,08.

Sorte de tasse à embouchure trilobée.
Deux petites anses sont attachées au bas de la panse; une troisième s'élève par derrière.
Autour de l'orifice, une zone de zigzags. Sur le devant de la panse, systèmes de métopes : au milieu, un damier; de chaque côté, un fleuron à quatre branches. Au dessous, une zone de

losanges enfermant un point. Un oiseau, enfermé dans une métope, de chaque côté de la grande anse. Le bas de la panse est décoré de triangles quadrillés, de cercles, de points, de lignes de pointillé.

Δελτίον, 1892, p. 10, n° 22; S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 214, fig. 95.

375. — 668 (141) (C. 19). — H., 0,08.

Vase sans anses, en forme de bol.

Le bord du vase est percé de deux trous de suspension. Dessins d'un noir terne sur le fond gris du vase. Rubans faisant le tour de la panse; au milieu, une zone de petits cercles concentriques.

376. — 1294 (140) (C. 11). — H., 0,08.

Vase à une anse en forme de tasse.

Le fond est d'un gris verdâtre. La panse est décorée de dessins au brun sombre, en forme de bandes, réunies deux par deux par un ruban peint en blanc.

Boehlau, *Jahrbuch*, II, 1887, p. 51, fig. 11.

377. — 2737 (158). — *Céramique*. — H., 0,08; Diam., 0,11.

Vase en forme de calathos, évidé.

Dans l'intervalle des ouvertures, des zigzags rouges sont dessinés. La pâte est fine.

378. — 3381 (145). — *Coll. Philémon*. — H., 0,085.

Petit vase à une anse.

Méandre sur le col; chevrons et rubans sur la panse.

Boehlau, *Jahrbuch*, III, p. 353, fig. 32.

379. — 10 (132) (C. 191). — *Corinthe*. — H., 0,11.

Petite corbeille à jour.

Le haut et le bas du vase sont peint au brun rouge; les ouvertures triangulaires qui évident ce vase ont été découpées dans la terre molle.

380. — 2625 (257). — *Béotie.* — H., 0,11; D., 0,14.

Petite corbeille à jour.
Décorée de rubans au brun noir.

381. — 2447 (156) (C. 52). — *Céramique.* — H., 0,075.

Vase en forme d'oiseau.
Sur le fond jaune pâle de la terre sont tracés des ornements au brun rouge : zigzags et demi-cercles concentriques; les ailettes sont décorées de lignes droites; le ventre de l'oiseau de larges lignes.
Perrot, *Histoire de l'Art*, VII, p. 104, fig. ( ).

382. — 2468 (153). — *Céramique.* — H., 0,115; D., 0,08.

Tasse à deux anses. Fond brun.
Toute la panse est décorée de rubans; au milieu, une zone de zigzags, encadrée par des lignes verticales.

383. — 2672 (155). — *Céramique.* — H., 0,12.

Petit vase à bec quadrilobé, avec une anse au-dessus du goulot.
Couverte noire sur le col; ruban et ligne d'ondes sur la panse.

384. — 3592 (848). — H., 0,095.

Tasse à une anse.
Zigzags et rubans sur la panse.

385. — 3614 (876). — *Mégare.* — H., 0,03.

Petite boîte à fard. Rubans sur la panse et le couvercle.

386. — 3589 (854). — H., 0,08.

Petit vase à trois anses. Décoration de lignes et de points. Grossier.

387. — 3584 (853). — H., 0,07; D., 0,08.

Petit vase à deux anses.
Décoration de chevrons, damiers, losanges et triangles.

388. — 3634 (852). — *Phalère?* — H., 0,085.

Petite boîte à couvercle.
Sur le couvercle, chevrons et zigzags; sur la panse, une bande d'oiseaux passant.
A l'intérieur du couvercle, l'inscription suivante est peinte en noir, circulairement :

ϘΥΚΥΟΞ ΓΥΞΜΥΔΟ = Κύκλος Γλημύδου

Benndorf, *Griech. u. sic. Vasenb.*, pl. XXX, 6; Kretschmer, *Vasensinschriften*, p. 100.

389. — 1464 (873). — H., 0,05 et 0,095.

Petite pyxis à couvercle; deux anses.
Le couvercle, bombé et muni d'un bouton, est décoré de chevrons et de spirales. Sur la panse, enroulements; un animal grossièrement dessiné.

390. — 2014 (206). — *Céramique*. — H., 0,06.

Petite œnochoé à bec trilobé; l'anse est brisée.
Sur le bec, deux yeux sont figurés. Sur la panse, quatre métopes séparées par un méandre élémentaire : un oiseau entre deux palmettes; une palmette.
Chevrons au bas de la panse.
Boehlau, *Jahrbuch*, II, 1887, p. 52, fig. 13.

391. — 1484 (343). — D., 0,07.

Petit plat.
A l'intérieur, une zone de chevaux broutant. Grossier.

392. — 3587 (909). — H., 0,16; D., 0,165.

Coupe profonde à deux anses, sur un pied.
Couverte noire à l'intérieur. Le haut de la panse est décoré

de six systèmes de dix cercles concentriques ; le bas est revêtu d'une couverte noire.

S. Wide, *Jahrbuch*, XV, 1900, p. 54, fig. 115.

393. — (879). — H., 0,14 ; D., 0,16.

Coupe profonde, avec deux anses élevées.

Dans le haut, une zone d'oiseaux passant, grossièrement dessinés. Le bas de la panse est revêtu d'une couverte brune.

S. Wide, *Jahrbuch*, XV, 1900, p. 54, fig. 117.

394. — (881). — *Milo*. — H., 0,08.

Petite tasse à deux anses.

Rubans et zigzags, noirs sur fond brun.

395. — (880). — *Milo*. — H., 0,12.

Tasse à une anse.

Rubans et lignes de points, sur fond brun.

396. — (882). — *Milo*. — H., 0,12.

Petit vase à large panse ; deux anses droites sur l'épaule. Le vase est muni d'un couvercle.

La décoration consiste en rubans et lignes de points. Etoiles sous les anses.

396 *bis*. — 5855 (234). — *Amyclées*.

Fragment de grand vase, de style géométrique.

Une zone remplie par des personnages marchant vers la droite ; c'est un choros d'hommes qui se tiennent par la main. Dans le champ, des losanges grossiers, un rameau, une rosace, une lyre, une sorte de tortue (?) avec une queue et de longues pattes. Les figures sont tracées en silhouettes noires. Il reste quatre personnages.

A la partie inférieure, trois zones étroites, remplies par des losanges grossiers.

Tsountas, Ἐφ. Ἀρχ., 1892, pl. IV, 2 ; S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 84, fig. 42.

396 *ter*. — 5854 (233). — *Amyclées*. — H., 0,25 ; Diam., 0,24.

Grand vase, en forme de seau.

Il reste une anse ; peut-être y en avait-il deux. Le vase, qui a été recollé, reste très mutilé. Peinture noire sur fond brun gris.

La panse est décorée de rubans faisant le tour du vase, de trois zones étroites remplies par des zigzags, et d'une large zone à la partie supérieure. Celle-ci est occupée par des ornements en forme de lentilles (segments de cercles se coupant), remplis de quadrillé ; le champ est rempli par des triangles quadrillés.

Tsountas, Ἐφ. Ἀρχ., 1892, pl. IV, 1 ; S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 84, fig. 41.

II. — Petits vases du type proto-corinthien

397. — (888). — *Corinthe*. — H., 0,065.

Kotyliskos.

Terre blanche, très fine. Décor de chevrons, cercles de points. Au milieu, une zone de quadrupèdes courant, encadrée par des rubans bruns ; cercles de points dans le champ.

398. — (886). — *Corinthe*. — H., 0,075.

Même forme, même décoration.

399. — (890). — *Corinthe*. — H., 0,07.

Même forme.

Sur le col, ornements en forme de ≷ et spirales rudimentaires. Sur la panse, rubans larges dans le bas, fins et serrés dans le haut.

400. — (889). — *Corinthe*. — H., 0,065.

Même forme. Terre blanche, très fine.

Même genre de décoration. Au milieu de la panse, deux zones d'animaux superposées.

401. — (887). — *Corinthe.* — H., 0,07.

Même forme. Terre jaune. Même décoration.
Cf. Furtwaengler, *Arch. Zeit.*, 1883, p. 155; Pottier, *B.C.H.*, 1893, p. 230.

402. — 1078 (302). — *Corinthe.* — H., 0,095.

Forme de stamnos apode, à couvercle plat. Terre jaune clair. Rubans et lignes de points. Chevrons dans le bas.

403. — 2736 (173). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,095.

Petite amphore. Terre jaune clair, très fine.
Décoration sur la panse et le col, rubans; deux zones de zigzags et de lignes verticales.

404. — 2660 (269). — *Corinthe.* — H., 0,07 et 0,13.

Petit vase cylindrique, avec un couvercle bombé, muni d'un bouton.
Chevrons sur le couvercle et au bas de la panse. Sur la panse, une zone de points formant un damier, une zone de losanges quadrillés encadrés par des lignes verticales, et un ornement ayant la forme de triangles opposés par le sommet.

405. — 3650 (933). — *Coll. du roi Othon.* — H., 0,09.

Sorte de stamnos à deux anses.
Le décor est très effacé. Il consiste en rubans, larges ou fins sur la panse; sur l'épaule, un cheval ailé faisant face à une sorte de sphinx. On distingue encore une palmette et un oiseau.

406. — 549 (315). — H., 0, 075.

Petit vase en forme de plat à deux anses, posé sur un haut pied cylindrique.
Figures noires, en silhouettes, sur le pied; oiseaux passant.

III. — Vases du type de Phalère

407. — 551 (304) (C. 119). — *Phalère*. — H., 0,145.

Olpé à bec trilobé.

La terre, assez épaisse, est de couleur jaune pâle ; les dessins sont d'un brun foncé.

Le col, très allongé, est orné de trois figures, grossièrement dessinées, où il est pas possible de reconnaître des caricatures.

La panse est décorée de zones, où des taches irrégulières, rapidement tracées, figurent des ornements (une grecque élémentaire).

Dumont, *Rev. arch.*, 1869, p. 213; *Céram. de la Grèce propre*, I, p. 101, fig. 37; Boehlau, *Jahrbuch*, II, 1887, p. 46, fig. 6, 7; P. Girard, *Peinture antique*, fig. 144.

408. — 553 (306) (C. 121). — *Phalère*. — H., 0,12.

Même forme. Les dessins sont très effacés.

Sur le col, un cheval ailé, tourné à droite ; croix gammées dans le champ. La panse est ornée d'une zone d'ornements très effacés, et de rubans.

Boehlau, *Jahrbuch*, II, 1887, p. 46, fig. 4.

409. — 556 (309). — *Phalère*. — H., 0,095.

Même forme.

Un coq sur le col. Au haut de la panse, une zone de taches noires semées de points blancs ; au dessous, des rubans très fins.

Boehlau, *Jahrbuch*, II, 1887, p. 45, fig. 3.

410. — 552 (305) (C. 125). — *Phalère*. — H., 0,12.

Même forme.

Le col est orné de deux chevaux conduits par un homme ; la panse, de rubans, de zigzags, de taches noires avec des points blancs, de chevrons.

Boehlau, *Jahrbuch*, II, 1887, p. 45, n° 4[a].

411. — 554 (307) (C. 123). — *Phalère*. — H., 0,12.

Olpé à bec trilobé.

Sur le col, un faon (?) détournant la tête. Sur la panse, des rubans ondulés, des lignes obliques.

Les peintures sont très effacées.

Boehlau, *Jahrbuch*, II, 1887, p. 45, n° 4*c*.

412. — 588 (131). — *Phalère*. — H., 0,21.

Même forme.

Fond jaune brun ; terre lourde ; travail grossier.

Les dessins de la panse et du col, dont la teinte varie du rouge au bistre, suivant le degré de cuisson, consistent en rubans, lignes verticales, lignes obliques; des zones de zigzags, de triangles quadrillés, de méandres.

S. Wide, *Jahrbuch*, 1900, p. 54, fig. 118.

413. — 587 (133). — *Phalère*. — H., 0,20.

Sorte d'hydrie à trois anses, dont deux sur la panse, une réunissant la panse au col.

Le décor consiste en zones de méandres, triangles quadrillés, croix gammées et fleurons à quatre branches.

Même style, très grossier.

S. Wide, *Jahrbuch*, 1900, p. 54, fig. 120.

414. — 586 (132) (C. 48). — *Phalère*. — H., 0,215.

Même forme et même style. Très grossier.

Le col est orné de deux oiseaux tournés l'un vers l'autre; la panse, de rubans faisant le tour du vase. Sur l'épaule, dans un encadrement de lignes droites, un oiseau.

De chaque côté, deux bossettes en saillie.

Boehlau, *Jahrbuch*, II, 1887, p. 34; S. Wide, *Jahrbuch*, 1900, p. 54, fig. 119.

415. — 555 (308) (C. 124). — *Phalère*. — H., 0,10.

Olpé à bec trilobé.

Sur le col, un animal fantastique ailé ; croix gammées dans le champ. La panse est ornée de zigzags et de rubans.

Boehlau, *Jahrbuch*, II, 1887, p. 45, n° 4*b*.

416. — 557 (310). — *Phalère*. — H., 0,135.

Olpé à bec trilobé.

Sur le col, zigzags verticaux; rubans sur la panse, et une grecque élémentaire.

417. — 1085 (322). — H., 0,24.

Même forme.

Une moitié de la panse est revêtue d'une couverte noire. La face antérieure est décorée d'un tableau où est figurée, tournée vers la droite, une tête de lionne, vue de profil; la mâchoire est armée de dents aiguës; la langue longue et noire est tirée. Dans le champ, une étoile et des spirales. Sur le col, une sorte de palmette compliquée. Au bas de la panse, des chevrons.

Pour le type de la lionne, cf. une amphore proto-béotienne, n° 465, et le cratère de Thèbes, n° 464; cf. Rayet-Collignon, *Céram. grecque*, fig. 25.

Boehlau, *Jahrbuch*, II, 1887, p. 52, fig. 14; cf. Conze, *Zur Geschichte der Anfaenge der Kunst*, pl. XI.

418. — 3605 (859). — *Athènes*. — H., 0,11.

Même forme.

Sur le col, trois fleurs de lotus, séparées par un méandre élémentaire. Sur la panse, deux zones de chevrons, séparées par un méandre élémentaire.

Boehlau, *Jahrbuch*, II, 1887, p. 46, n° 4^h, fig. 5.

419. — 3603 (845). — H., 0,15.

Même forme.

Un tableau réservé sur le col : un cheval; dans le champ, un petit oiseau et des zigzags.

Le reste du vase est revêtu d'une couverte brune, coupée par des rubans; sur l'épaule, on distingue des oiseaux et des losanges peints en blanc.

Boehlau, *Jahrbuch*, II, 1887, p. 45, n° 4^e.

420. — 3597 (846). — H., 0,12.

Même forme.

Sur le col, des spirales; sur la panse, chevrons et zigzags.

Boehlau, *Jahrbuch*, II, 1887, p. 45, n° 4^d.

421. — 3599 (860). — H., 0,10.

Olpé à bec trilobé.

Sur le col, une bande d'oiseaux ; dans le champ, points et losanges enfermant un point. Rubans sur la panse.

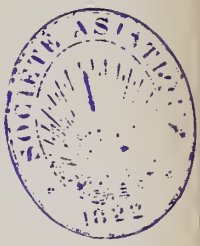
422. — (844). — H., 0,18.

Même forme.

Fond très clair ; les peintures sont très effacées.

Palmettes sur l'épaule ; rubans et lignes droites ou obliques sur la panse ; chevrons dans le bas.

423. — (910). — H., 0,11.



Même forme.

Méandre sur le col ; rubans et chevrons sur la panse.

424. — 2491 (312). — *Phalère*. — H., 0,06.

Boîte à deux anses, avec couvercle.

Le bouton du couvercle porte une rosace.

Le couvercle est bordé d'un damier, et décoré d'une zone circulaire où sont figurés quatre chars à deux roues, traînés chacun par un cheval et conduits par un homme. Figures en silhouettes noires.

Le corps de la boîte est décoré de trois zones superposées : un méandre, un damier, des chevrons. Le dessous est orné d'une rosace.

Boehlau, *Jahrbuch*, II, p. 55, fig. 19, 20.

425. — 3635 (875). — *Phalère*. — D., 0,07.

Petit plat.

Un lapin est figuré dans le fond.

426. — 3607 (862). — *Phalère*. — H., 0,17.

Probablement un couvercle de vase.

Il est évasé dans le bas, et se termine à la partie supérieure par un petit vase, décoré de zigzags. Le corps même du cou-

vercle est décoré de rubans, zigzags et chevrons ; dans le bas, une zone de canards passant ; croix gammées et cercles dans le champ.

427. — (944). — *Phalère*. — H., 0,04 ; D., 0,06.

Kotylos.
Chiens courant. Silhouettes noires sur fond jaune clair.

428. — (943). — *Phalère*. — H., 0,07 ; D., 0,09.

Kotylos.
Même décoration.

IV. — Vases du type béotien

A. — *Coupes profondes sans pied ; une seule anse*

429. — 2865 (143). — H., 0,07 ; D., 0,22.

Bossettes en saillie autour de l'orifice.
Quatre métopes sur la panse, encadrées par des lignes verticales et obliques ; trois sont remplies par un oiseau aux ailes éployées ; la quatrième par une sorte de palmette à deux feuilles, renversée, et une rosace asiatique. Le dessous du vase est décoré d'une étoile.
Boehlau, *Jahrbuch*, III, 1888, p. 331, n° 4, pl. XII, 1.

430. — 3552 (246). — *Thèbes* (faubourg Pyri). — H., 0,11 ; D., 0,23.

Bossettes en saillie autour de l'orifice.
Sur la panse, trois zones superposées : chevrons. — Ornement dans le principe de la grecque. — Palmettes à double volute, renversées, à l'extrémité d'une longue tige. Le dessous du vase est décoré d'une zone de triangles quadrillés.
Boehlau, *Jahrbuch*, III, 1888, p. 331, n° 10.

B. — *Coupes profondes sans pied; quatre anses*

431. — 3551 (245). — *Thèbes* (faubourg Pyri). — H., 0,10; D., 0,22.

Sur la panse, cinq métopes, dont l'une enferme deux palmettes renversées, noires et violacées, posées l'une au-dessus de l'autre; chacune des quatre autres est remplie par un oiseau aux ailes éployées; les contours des ailes sont violacés.

Le dessous du vase est orné d'une rosace formée de spirales, entourée de cercles concentriques, noirs ou violacés.

Boehlau, *Jahrbuch*, III, 1888, p. 332, n° 17.

432. — 3456 (254). — *Béotie*. — H., 0,09; D., 0,20.

Sur la panse, quatre oiseaux planant, les ailes éployées, séparés l'un de l'autre par un système de lignes verticales et obliques; les contours des ailes sont violacés. Le dessous du vase est décoré d'une rosace.

Boehlau, *Jahrbuch*, III, 1888, p. 333, n° 18.

433. — 3567 (253). — *Thèbes* (faubourg Pyri). — H., 0,065; D., 0,21.

Trois zones sur la panse : deux zones de zigzags verticaux; un ruban ondulé.

Boehlau, *Jahrbuch*, III, 1888, p. 333, n° 22.

C. — *Coupes profondes sur pied; deux anses*

434. — 3546 (240). — *Thèbes* (faubourg Pyri). — H., 0,225; D., 0,27.

Bossettes en saillie autour de l'orifice.

Sur le pied, zones de zigzags et rubans circulaires. Au haut de la panse, des spirales; dans le bas, une zone de zigzags. Au milieu de la panse, six métopes, dont chacune est occupée par un oiseau aux ailes éployées; les contours des ailes sont vio-

lacés. L'encadrement des métopes consiste, soit en lignes horizontales ou verticales, soit en zigzags, soit en rosaces superposées (un cercle violacé entouré d'un cercle de points blancs).

Boehlau, *Jahrbuch*, III, 1888, p. 334, n° 27.

435. — 3564 (250). — *Thèbes* (faubourg Pyri). — H., 0,195; D., 0,25.

Coupe profonde sur pied, deux anses. Même forme pour les numéros suivants.

Bossettes en saillie.

Même décoration que le précédent. Les métopes sont encadrées par des lignes droites ou des zigzags.

Boehlau, *Jahrbuch*, III, 1888, p. 334, n° 28.

436. — 3565 (251). — *Thèbes* (faubourg Pyri). — H., 0,155; D., 0,21.

Bossettes en saillie.

Sur le pied, lignes verticales et zigzags. La zone principale, sur la panse, est remplie par des oiseaux planant, les ailes éployées. Au dessus, une zone de demi-cercles concentriques; au dessous, une zone de zigzags et de lignes verticales.

Boehlau, *Jahrbuch*, III, 1888, p. 334, n° 29.

437. — 3547 (241). — *Thèbes* (faubourg Pyri). — H., 0,23; D., 0,25.

Bossettes en saillie.

Le pied est décoré de zigzags, méandres, lignes verticales et obliques; dans le haut et dans le bas, une zone de demi-cercles concentriques.

Zones de zigzags au haut et au bas de la panse. Système de métopes, sur la panse, avec encadrement de lignes droites et de zigzags; six oiseaux aux ailes éployées; les contours des ailes sont violacés.

Boehlau, *Jahrbuch*, III, 1888, p. 334, n° 30, et pl. XII, 2.

438. — 3548 (242). — *Thèbes* (faubourg Pyri). — H., 0,22; D., 0,25.

Bossettes en saillie.

Sur le pied, entre une zone de chevrons et une zone de zigzags, une bande de canards passant.

L'œil est peint en blanc, avec un point rouge au milieu; le cou est noir, les ailes violacées. Dans le champ, cercles de points violacés.

La panse est décorée de quatre zones superposées, dont une de chevrons, deux de zigzags, une de palmettes à double volute.

Fond très clair, presque blanc.

Boehlau, *Jahrbuch*, III, 1888, p. 335, n° 34, fig. 7.

439. — 1975 (142). — H., 0,10; D., 0,14.

Bossettes en saillie.

Sur le pied, des zigzags; sur la panse, deux zones étroites de lignes obliques formant triangles encadrent une zone de palmettes obliques renversées, noires et violacées, fort élégantes.

Boehlau, *Jahrbuch*, III, 1888, p. 335, n° 35, fig. 8.

D. — *Coupes profondes sur pied; quatre anses*

440. — 2633 (248). — *Béotie*. — H., 0,175; D., 0,21.

Le pied est décoré de rubans au rouge violacé; la panse, d'un système de métopes, encadrées par des lignes obliques ou verticales : une fleur de lotus épanouie, renversée, alterne avec une palmette élégante, également renversée. Retouches violacées.

A la hauteur des anses, une zone de zigzags.

Boehlau, *Jahrbuch*, III, 1888, p. 337, n° 44, fig. 10.

441. — 2837 (249). — *Béotie*. — H., 0,16; D., 0,26.

Sur le pied, des rubans au brun noir. Sur la panse, des pal-

mettes noires et rouges, épanouies à l'extrémité d'une longue tige. Chaque palmette est enfermée dans une métope qu'encadrent des lignes droites et obliques. Au haut et au bas de la panse, rubans noirs et violacés.

Boehlau, *Jahrbuch*, III, 1888, p. 337, n° 45.

442. — 3549 (243). — *Thèbes* (faubourg Pyri). — H., 0,195; D., 0,24.

Coupe profonde sur pied, quatre anses. Même forme pour les numéros suivants.

Le pied est décoré de chevrons, lignes de points et zigzags. Sur la panse, quatre zones superposées : des chevrons; des rosaces (cercles violacés entourés d'un cercle de points blancs); des lignes verticales alternant avec des lignes de zigzags; des chevrons.

Boehlau, *Jahrbuch*, III, 1888, p. 338, n° 53.

443. — 3566 (252). — *Thèbes* (faubourg Pyri). — H., 0,155; D., 0,20.

Le pied est décoré de zigzags; il est évidé. Deux zones de zigzags, une de chevrons sur la panse.

Boehlau, *Jahrbuch*, III, 1888, p. 339, n° 54.

444. — 3550 (244). — *Thèbes* (faubourg Pyri). — H., 0,145; D., 0,19.

Le pied est décoré de zigzags; il est évidé. Sur la panse, zones de zigzags, de damiers, de chevrons.

Boehlau, *Jahrbuch*, III, 1888, p. 339, n° 55.

445. — (956). — *Tanagre*. — H., 0, 14; D., 0,20.

Le vase est déformé; mauvaise conservation.

La panse est décorée de rubans violacés qui encadrent une large zone, surchargée de triangles et de losanges quadrillés, noirs et rouges.

Δελτίον, 1888, p. 99, n° 25.

446. — (957). — *Tanagre.* — H., 0,14 ; D, 0,20.

Coupe profonde sur pied, quatre anses. Même forme pour les numéros suivants.

Même décoration. Retouches violacées.

Δελτίον, 1888, p. 99, 25.

447. — (958). — *Tanagre.* — H., 0,14 ; D., 0,20.

Décor rouge, consistant en rubans droits et ondulés, chevrons.

Δελτίον, *ibid.*

448. — (959). — *Tanagre.* — H., 0,12; D., 0,19.

Même décoration.

Δελτίον, *ibid.*

449. — (960). — *Tanagre.* — H., 0,09; D., 0,14.

La panse est décorée de chevrons, triangles, demi-cercles, lignes horizontales et verticales.

Δελτίον, 1889, p. 46, n° 14.

450. — (961). — *Tanagre.* — H., 0,07 ; D., 0,12.

Décoration de chevrons, et triangles remplis de lignes parallèles à l'un des côtés.

Δελτίον, *ibid.*

451. — (962). — *Tanagre.* — H., 0,06 ; D., 0,10.

Décoration de zigzags très grossiers.

Δελτίον, *ibid.*

452. — (963). — *Tanagre.* — H., 0,22 ; D., 0,30.

Rubans et zigzags sur le pied ; sur la panse, système de métopes enfermant chacune un oiseau planant, les ailes éployées.

453. — (955). — *Tanagre.* — H., 0,18 ; D., 0, 23.

Le pied est décoré de rubans noirs et violacés ; la panse, d'une large zone divisée en métopes, dont chacune enferme

un oiseau planant, les ailes éployées. Dans le champ des métopes, un triangle quadrillé et une palmette renversée, violacée. Au haut et au bas de la panse, rubans noirs et violacés.

Δελτίον, 1889, p. 46, n° 13.

E. — *Canthares*

454. — (954). — *Tanagre.* — H., 0,12; D., 0,15.

Canthare.

Sur le col, une zone de palmettes, noires et violacées, à double volute, fort élégantes.

Sur la panse, une zone de zigzags, des rubans noirs et violacés, des chevrons.

Δελτίον, 1889, p. 46, n° 15; cf. Boehlau, *Jahrbuch*, III, 1888, p. 339, fig. 15.

455. — (953). — *Tanagre.* — H., 0,14; D., 0,16.

Canthare. Même forme pour les numéros suivants.

Sur le col, une zone de palmettes semblables à celle du vase précédent; chacune est enfermée dans une métope. Dans le champ d'une des métopes, croix gammées. Sur la panse, des rubans. Retouches violacées.

Δελτίον, 1889, p. 46; n° 15.

456. — (965). — H., 0,12; D.,0,13.

Sur le col, même décoration que pour les précédents. Sur la panse, rubans, lignes verticales, chevrons. Retouches violacées.

457. — (964). — H., 0,12; D., 0,15.

Zizgags grossiers sur le col; rubans sur la panse.

F. — *Supports cylindriques*

458. — 155 (258). — *Béotie.* — H., 0,18; D., 0,13.

Vase cylindrique, creux et sans fond.

Le décor, au brun rouge, est très effacé. Il consiste en zones superposées : lignes de points, méandre rudimentaire, spirales, chevrons, zigzags verticaux.

Sur un côté de la panse, à mi-hauteur, une anse pleine est attaché à la panse ; elle a la forme d'une volute et est surmontée d'une fleur de lotus, modelée en relief De chaque côté de l'anse, sur la panse, un ornement ayant la forme d'une roue, dont chaque rayon se termine par une fleur de lotus.

Boehlau, *Jahrbuch*, III, 1888, p. 342, n° 71, fig. 25.

459. — 156 (259). — *Béotie.* — H., 0,205; D., 0,13.

Même forme. L'anse, qui s'attache à la panse, est semblable à celle du vase précédent. Fond blanc ; dessins au noir et au rouge.

La panse est décorée de deux larges zones superposées, séparées par une zone intermédiaire qui est remplie par des cercles de points rouges.

La zone supérieure est divisée en métopes ; alternativement une croix et une sorte de palmette à quatre feuilles. Les triangles formés par les bras de la croix sont alternativement rouges et noirs.

La zone inférieure est remplie par des losanges, terminés à la partie inférieure et supérieure par un ornement qui peut être considéré comme une imitation de la fleur de lotus.

Boehlau, *Jahrbuch*, III, 1888, p. 341, n° 70, fig. 24.

G. — *Formes diverses*

460. — 3553 (247). — *Thèbes* (faubourg Pyri). — H., 0,05; D., 0,12.

Boîte avec couvercle, sans anses.

Sur le couvercle, bandes concentriques de lignes, de spirales, de zigzags, avec une rosace au centre. La panse est décorée de huit oiseaux planant, les ailes éployées. Retouches violacées.

Boehlau, *Jahrbuch*, III, 1888, p. 341, n° 68.

461. — (1010). — H., 0,17.

Œnochoé à bec trilobé, de la forme de l'œnochoé de Gamédès.

Deux rubans en relief sur le col. L'anse est rattachée au col par un tenon.

Le col est décoré de zigzags; l'épaule, de godrons violacés grossiers; la panse, d'un large ruban noir.

Δελτίον, 1889, p. 216, n° 34; *B. C. H.*, 1897, p. 445, fig. 1 (Couve); cf. Boehlau, *Jahrbuch*, III, 1888, p. 340, n° 65, fig. 21.

V. — Vases béotiens de style développé
Style de transition

462. — 5839 (220). — H., 0,87; Diam. de l'embouchure, 0,24.

Grande amphore, à deux anses doubles sur la panse, provenant des environs de Thèbes.

Ce vase repose sur un pied de forme conique, évasé à la partie inférieure, et percé de deux trous ronds; il est décoré de zigzags verticaux.

Les figures sont peintes au noir (devenu presque partout rouge bistre) sur le fond gris jaune de la terre.

La décoration géométrique du col consiste en une large zone de zigzags verticaux, au-dessus de laquelle court une grecque. La panse est décorée, à partir du bas, de lignes faisant le tour du vase, d'une zone de zigzags verticaux, d'une seconde zone, beaucoup plus large que la première, de lignes faisant le tour du vase; enfin, dans la partie supérieure, de deux métopes encadrées de lignes géométriques. A la gorge du col court une bande d'oiseaux.

Chacune des deux métopes porte une représentation figurée :

A. Un grand oiseau de proie vole, les ailes éployées. Le champ est rempli : 1° par des dessins géométriques : croix gammées, triangles intérieurement quadrillés, cercles ellipsoïdaux, enroulements en volutes ; 2° par une série de petits oiseaux ; 3° par un lièvre que sans doute l'oiseau poursuit (le lièvre est figuré en silhouette noire).

B. Une femme est debout au milieu, vue de face, les deux bras étendus. Cette figure est grossièrement, géométriquement, dessinée; les bras, hors de toute proportion avec le reste du corps, sont énormes ; la tête, qui apparaît séparée du corps, a la forme d'un cœur ; de grandes boucles de cheveux tombent des deux côtés sur les épaules, Le personnage est vêtu d'un chiton talaire, serré à la taille, dont le corsage est décoré d'ornements géométriques, et la jupe d'un grand poisson, analogue à celui qui figure sur le cratère béotien, n° 463. A ses pieds, à droite et à gauche, est figuré un lion, la gueule ouverte et la langue pendante ; ces bêtes sont grossièrement représentées, à la façon archaïque. Au-dessus des lions, et à la hauteur des mains de la femme, on voit à droite une tête de bœuf, et à gauche une cuisse de bête. Enfin, au dessus, un oiseau est posé sur chacun des poignets de la femme. — Croix gammées dans le champ.

On peut reconnaître ici une représentation d'Artémis, régnant sur les bêtes ; la présence des lions, des oiseaux, et même du poisson, justifie cette interprétation.

Le style de ce vase est celui de tous les vases de la série béotienne.

Publié par Wolters, Ἐφ' Ἀρχ., 1892, p. 213 et pl. X. Πρακτικά, 1890, p. 92.

463. — 3545 (237). — *Thèbes* (faubourg Pyri). — H., 0,39 ; Diam. de l'orifice, 0,28.

Grand vase à large panse, en forme de cratère, posé sur un pied évidé.

Deux anses doubles sont attachées sur la panse.

Autour de l'orifice court une grecque. Dans la couverte noire de l'épaule, un compartiment est ménagé ; il enferme un poissson (Cf. le poisson qui décore la robe d'Artémis, sur l'amphore de Thèbes, n° 462). Le champ est rempli par des croix gammées, des triangles, des rosaces, des demi-cercles

que remplit un pointillé très serré. A droite et à gauche de cette métope, près des anses, est figuré un grand cercle, dont la circonférence est formée de points, et dans lequel est inscrit un carré qui enferme un fleuron à quatre branches.

La représentation est la même sur les deux faces du vase.

Au dessous, une zone d'oiseaux passant (figurés en silhouettes noires) et une série de rubans, fins et serrés.

Le bas de la panse est revêtu d'une couverte noire ; le pied est décoré de zigzags ; les anses, de lignes.

Boehlau, *Jahrbuch*, III, 1888, p. 352, fig. 30 ; Wolters, Ἐφ. Ἀρχ., 1892, p. 220 ; Perrot, *Hist. de l'Art*, VII, p. 213, fig. 92.

464. — 3465 (238). — *Thèbes*. — H., 0,26 ; Diam. de l'orifice, 0,42.

Grand vase à deux anses, en forme de bassin : sorte de cratère.

L'orifice est muni d'un bec. Figures au brun rouge sur fond jaune clair.

Au haut de la panse, à la hauteur des anses, une zone divisée en deux par les anses :

A. Quatre lions passant, la patte gauche de devant levée.

B. Deux groupes composés d'un centaure faisant face à une gazelle. Un des centaures étend la main droite vers la bête qui lui fait face. Le second centaure s'avance vers la droite, tenant d'une main un chevreau et rejetant en arrière l'autre main qui paraît tenir une double branche d'arbre ; la gazelle qui lui fait face broute.

Les figures sont tracées en silhouettes. Ces bêtes, d'un type étrange, qui ne sont pas copiées directement sur la nature, doivent être rapprochées de celles qui figurent sur d'autres vases de la même série : n^os^ 462, 465, 469, 468.

Le champ des deux tableaux est surchargé d'ornements : zigzags superposés, losanges, cercles de points, spirales, palmettes de divers types, rosaces asiatiques.

Au-dessus de la zone principale, règne une zone de spirales ; chevrons au bas de la panse ; palmettes à double volute sous les anses.

Boehlau, *Jahrbuch*, II, p. 39, pl. IV ; Brunn, *Griech. Kunstgeschichte*, I, fig. 102, 103.

465. — 5922 (228). — *Thèbes.* — H., 0,55.

Grand vase à large panse, posé sur un pied élevé.

Deux anses sont attachées sur l'épaule.

Le pied est décoré de zigzags verticaux ; le bas de la panse, d'une série de rubans fins, et de deux rubans larges, dont l'un porte une ligne ondulée peinte au blanc mat. Sous les anses, de grands triangles, dont chacun enferme une croix.

Sur l'épaule, à la hauteur des anses, deux tableaux, encadrés par des lignes verticales et des lignes obliques :

A. Un cheval tourné à droite, debout devant un râtelier auquel il est attaché par une bride. Le râtelier est figuré par un pilastre décoré de lignes obliques. Le cheval est grossièrement dessiné ; la queue et les sabots sont de proportions démesurées. Le corps est peint en noir ; la tête et la crinière, dont les contours seuls sont peints, gardent le ton jaune clair de la terre. Le champ du tableau est surchargé d'ornements : zigzags, triangles, quadrillés, croix, ornement dans le principe du méandre ; entre les jambes du cheval, un oiseau à long bec.

B. Un lion tourné à gauche, ouvrant la gueule et tirant la langue. Le corps, qui garde le ton de la terre, est tacheté, sauf à la partie postérieure, où il est quadrillé. Cette bête, d'un aspect étrange, doit être rapprochée des bêtes non moins extraordinaires qui ornent presque tous les vases proto-attiques et proto-béotiens ; cf., en particulier, le cratère n° 464. Le champ du tableau est surchargé d'ornements : zigzags, croix gammées, triangles quadrillés, losanges enfermant une croix, ornements en forme de lentilles.

Πρακτικά, 1892, p. 102 ; Wolters, Ἐφ. Ἀρχ., 1892, p. 220, note 1 ; Couve, *B. C. H.*, XXII, 1898, p. 274, fig. 1 ; S. Wide, *Jahrbuch*, 1899, p. 82, fig. 37.

466. — 5898 (355). — *Thèbes* (faubourg Pyri). — H., 1,20.

Grand pithos. Fond rouge sombre.

Le vase était en morceaux ; il a été recollé et est loin d'être intact ; mais il ne manque presque rien de la face antérieure qui est seule décorée de figures.

La décoration du vase est en relief.

Les anses, décorées de rubans en relief, ondulés, sont rattachées au col par un large tenon qui remplit presque toute la

hauteur de l'anse ; les tenons sont décorés de rosaces encadrées par des rubans horizontaux.

Deux zones superposées décorent la partie supérieure de la panse : l'une comprend une bande d'antilopes passant, l'autre une bande de cerfs broutant.

Le col porte une représentation figurée, dans une métope encadrée de lignes verticales et horizontales ; au-dessus de ce tableau est figurée une zone de palmettes, alternativement droites et renversées, réunies par des lignes courbes.

Au milieu est figurée une femme, vue de face, les pieds tournés tous les deux vers la gauche. Elle est vêtue d'un chiton talaire, très ample, sans ceinture, décoré de losanges incisés enfermant un point en relief ; elle est coiffée d'un polos, d'où part à gauche et à droite un rameau avec fleurs et fruits ; de longues tresses de cheveux tombent sur les épaules. Elle a les deux bras élevés à la hauteur de la tête.

De chaque côté, à gauche et à droite, cette femme est en quelque sorte soutenue par une femme vêtue comme elle, mais sans polos, de taille sensiblement plus petite, qui l'enlace des deux bras.

Ce groupe central est encadré par deux lions affrontés, dressés sur leurs pattes de derrière (Cf. l'amphore d'Analatos, n° 468).

M. Wolters, qui a publié ce vase, reconnaît dans cette représentation étrange une image d'Artémis-Ilythie, sur le point d'accoucher.

Wolters, Ἐφ. Ἀρχ., 1892, p. 225, pl. VIII-IX ; Πρακτικά, 1892, p. 100 ; S. Reinach, *Chroniques d'Orient*, II, p. 230 ; de Ridder, *B. C. H.*, XXII, 1898, p. 440-446, fig. 1.

VI. — Vases proto-attiques. — Style de transition

467. — (810). — *Céramique.* — H., 0,59 ; H. du pied, 0,33 ; Diam. de l'orif., 0,32.

Grand vase en forme de bassin, monté sur un pied élevé.

Deux anses, en forme de disques évidés, sont attachées verticalement sur l'épaule du vase.

Le pied est évidé.

Le vase est en très mauvais état de conservation; il était en morceaux et a été recollé; il manque encore une grande partie de la panse.

A. Le pied est décoré à la partie supérieure et à la partie inférieure d'une zone étroite de losanges enfermant un point. Les ouvertures dont il est percé sont disposées de telle sorte qu'il se trouve divisé en quatre registres étroits, occupés chacun par une figure qui remplit toute la hauteur du pied. L'encadrement des tableaux, sur les côtés, consiste en rubans ondulés. Chaque registre enferme un sujet différent.

a) Le premier tableau représente un cavalier sur un cheval pointant, dressé sur ses pattes de derrière, de façon que sa tête touche à la partie supérieure du tableau. Le cavalier, qui tient la bride, est penché sur le cou de sa bête. Il porte un casque à haut cimier. La partie inférieure du tableau manque.

b) Le second tableau représente deux guerriers armés de toutes pièces; l'un est debout, l'autre renversé aux pieds du premier. Tous deux sont armés de deux lances et d'un bouclier rond. Le bouclier du guerrier debout porte comme épisème une roue à rayons tordus. Il manque toute la partie supérieure du tableau et presque toute la partie inférieure; du guerrier renversé on ne voit que le casque, le bouclier et une jambe.

c) Du troisième tableau il ne reste que la partie inférieure : l'arrière-train d'un lion, dressé sur ses pattes de derrière.

d) Le quatrième tableau représentait une femme; il n'en reste que deux petits fragments, qui proviennent d'un vêtement décoré d'un damier et de zigzags.

Le champ des quatre tableaux est rempli par des zigzags superposés.

L'attribution des fragments *b*, *c*, *d* à notre vase n'est que probable; car, au même endroit, ont été trouvés d'autres fragments d'un vase de même forme et de mêmes dimensions, dont la terre a la même couleur gris jaune et les figures le même ton brun noir, de sorte que, en particulier pour ce qui est des tableaux décorant le pied, les fragments conservés peuvent aussi bien appartenir à l'un des deux vases qu'à l'autre.

B. Sur les anses étaient figurés des chevaux passant, des zigzags remplissant le champ. Il ne reste qu'un fragment d'une des deux anses.

C. Autour de l'orifice, courent deux rubans ondulés en relief. La panse est décorée de trois zones superposées :

a) La zone inférieure, très étroite, enferme une bande de bouquetins broutant. Le champ est rempli par des zigzags et des losanges. Une petite partie seulement des figures est conservée.

b) La zone médiane, plus large, enferme un défilé de quadriges (il devait y en avoir quatre); chacun est monté par deux personnes : un cocher qui tient les rênes et l'aiguillon; un guerrier casqué, armé de deux lances et d'un bouclier rond, qui porte une rosace comme épisème. Des zigzags et des losanges quadrillés emplissent le champ.

c) La zone supérieure, la plus large des trois, est divisée en deux tableaux par les anses. Chaque tableau est encadré, à gauche et à droite, par une sorte de triglyphe (une zone de spirales doubles entre deux zones de zigzags). Les deux tableaux, surtout le premier, sont très mutilés :

1° Scène de combat. On distingue un guerrier, tourné vers la droite, dans l'attitude du combat. Il porte le casque à crinière, est armé de la lance et d'un bouclier rond, qui porte une rosace comme épisème. De l'adversaire qui lui fait face, il ne reste que les jambes;

2° Un chœur de femmes, tournées vers la droite, paraissant danser. Elles ne portent aucun vêtement; le sexe est reconnaissable aux longs cheveux bouclés, flottants. — A gauche du tableau est figuré un objet, de forme bizarre, qui ne paraît avoir aucun lien direct avec le sujet représenté et n'a sans doute, dans le tableau, qu'une valeur décorative; c'est une sorte de support ayant à peu près la forme d'un vase sans anses, à large panse et long col, monté sur un pied; la panse en est décorée de doubles spirales. Sur ce support paraît posé une sorte de bassin dont l'orifice serait orné de deux têtes d'animaux (aux extrémités d'un diamètre); au-dessus de l'orifice, neuf lignes parallèles, verticales, très serrées. M. Pottier rapproche cet objet des vases figurés sur les fresques égyptiennes de Thèbes. Il y reconnaît l'imitation « d'un genre de vases en usage chez certains peuples tributaires de l'Egypte ». Le modèle serait un vase de métal; les tiges seraient des ornements métalliques.

Le champ des deux tableaux est rempli par des zigzags.

Des deux petits tableaux qui décoraient la panse, au-dessous des anses, il ne reste pour ainsi dire rien.

Pernice, *Ath. Mitth.*, XVII, 1892, p. 205, pl. X; Brueckner,

Ath. Mitth., 1893, p. 77, note 1; Pottier, *Revue des Et. Grecques*, 1894, p. 117-132; Perrot, *Hist. de l'Art*, VII, fig. 97 et 100.

468. — 2696 (313). — *Attique* (Analatos). — H., 0,53.

Grand vase à trois anses.

Deux anses sur la panse; la troisième rattache la panse au col par un tenon percé de trous. Sur les deux anses de la panse, aux bords de la grande anse, autour de l'orifice, et à l'attache du col et de la panse, courent des rubans ondulés, modelés en relief.

La grande anse est décorée de spirales.

Le col est décoré d'un tableau, encadré à la partie supérieure par des spirales compliquées, à la partie inférieure par des spirales simples. Le sujet figuré est un choros d'hommes et de femmes : quatre femmes se donnant la main marchent vers la gauche; six hommes s'avancent vers la droite, en se tenant par la main. Chacun de ces personnages tient à la main un rameau. Au milieu, entre les deux groupes, le chef du chœur joue de la cithare. Les figures, très grossières, sont tracées en silhouettes noires. Les femmes sont vêtues de tuniques serrées à la taille, dont la jupe, de la couleur du fond, est parsemée de points noirs; elles ont la chevelure dénouée.

Le champ est rempli par des zones de zigzags superposés, des losanges formés de quatre petits carrés, des torsades, un petit oiseau, une palmette.

Au haut de la panse, une large zone, divisée en deux par les anses :

A. Deux lions affrontés, rugissant, la langue pendante, une patte levée. Pour le type de ces bêtes, cf. les n^{os} 464, 469. Les lions sont séparés par une grande palmette.

Le champ est surchargé d'ornements : zigzags superposés, losanges enfermant quatre carrés, losanges composés de neuf petits carrés, torsades, plantes, oiseaux dont les contours seuls sont peints, le corps gardant la couleur du fond.

B. De grandes palmettes, de style compliqué, d'un type rare.

C. Sous une des anses, une palmette; sous l'autre anse, un oiseau (sorte d'autruche) devant une plante dans laquelle il cherche sa nourriture.

Dans la partie inférieure de la panse, une zone d'oiseaux

passant, figurés en silhouettes. Au dessous, une large zone, remplie par des antilopes broutant, en silhouettes noires ; dans le champ, des zigzags, et des losanges enfermant une croix inscrite dans un carré.

Boehlau, *Jahrbuch*, II, 1887, p. 34, pl. III, IV ; Baumeister, *Denkmäler*, III, fig. 2077, 2078 ; *Dict. des Antiquités*, III, fig. 3921 ; Brunn, *Griech. Kunstgeschichte*, I, fig. 101.

469. — 11 (222) (C. 116). — *Phalère* (Pikrodaphni). — H., 0,58 ; D., 0,20 à l'orifice.

Amphore.

Figures au bistre sur fond jaune clair.

Chacune des deux faces, sur le col, est décorée d'un tableau :

A. Deux figures ailées, grossièrement dessinées, semblent en adoration devant une plante à longues tiges.

B. Une sorte d'élan, tourné vers la droite ; entre ses jambes, un oiseau.

Sur l'épaule du vase, une zone de lignes courbes en forme de boucles. Au milieu de la panse, une zone de sangliers passant ; derrière l'un d'eux, court un chien ; le champ est rempli par des zigzags. Au dessous, jusqu'au bas de la panse, des rubans, fins et serrés, faisant le tour du vase.

Pour le type étrange des bêtes, cf. les n^{os} 464, 468.

Couve, *B. C. H*, 1893, p. 25, pl. II, III ; Reinach, *Chronique d'Orient*, II, p. 213.

CHAPITRE IV

VASES D'ANCIEN STYLE IONIEN ET CORINTHIEN

I. — Vases de style rhodien

470. — 3676 (885). — H., 0,125; D., 0,27.

Plat, monté sur un pied.

Dans le fond, au milieu, une rosace asiatique, encadrée par un ruban circulaire, violacé, et un méandre. Tout autour règne une zone, dont une moitié est tout à fait effacée, mais devait être décorée des mêmes motifs que l'autre moitié. La décoration consiste en métopes, enfermant chacune un buste de bouc, vu de profil, dont l'encolure est peinte en noir, ainsi que les cornes, tandis que la tête garde la couleur du fond.

Le champ est rempli par des ornements : rosaces, triangles, losanges enfermant quatre petits carrés. L'encadrement des métopes consiste en dents de loup et torsades.

Fond brun jaune.

Cf. Longpérier, *Musée Napoléon III*, pl. LIV; Wolters, Ἐφ. Ἀρχ., 1892, p. 223, note 1.

471. — 2815 (52). — *Egine*. — H., 0,36.

Amphore, de forme très élancée.

Peinture noire sur fond jaune clair, presque blanc; la pâte est très fine.

Le col est décoré de torsades; l'épaule, de rosaces asiatiques; la panse, de losanges, dont les côtés sont formés par un pointillé très serré; une petite croix au milieu de chaque losange.

Le bas de la panse est décoré de trois zones superposées : godrons grossiers, ornements en forme d'arcs de cercles ou rayons tordus, boutons de lotus.

Cf. *Jahrbuch*, I, 1886, p. 142, fig. 3000, 3005; Boehlau, *Aus ionischen und italischen Nekropolen*, p. 58, fig. 29.

472. — (10816). — *Egine*. — H., 0,29.

Amphore de même forme, à fond blanc.

Le col est décoré d'une grecque élégante; l'épaule, de boutons de lotus alternant avec des fleurs de lotus épanouies, renversées; la panse, de petits losanges pleins.

Le bas de la panse est décoré de deux zones superposées : arêtes rayonnantes, arcs de cercles ou rayons tordus.

Cf. *Jahrbuch*, I, 1886, p. 142, fig. 3000, 3005; Boehlau, *Aus ionischen und italischen Nekropolen*, p. 58, fig. 30.

II. — Amphores du style de Milo

473. — 3962 (913). — H. tot., 0,88; H. du pied, 0,21; H. du col, 0,22; Diam. de l'or., 0,48.

Amphore.

Sur le vase, comme sur les deux qui suivent, les figures sont peintes en brun sur un fond jaune pâle; retouches au rouge sombre et au violet. La forme de toutes ces amphores de même style est la même; le col est bas et large; la panse élancée; le pied a la forme d'un tronc de cône, percé d'ouvertures oblongues. Deux anses doubles sont attachées au haut de la panse.

A. Le col est décoré d'enroulements réunis par groupes de quatre autour de deux fleurs de lotus opposées par le pied; essais de palmettes ou fleurons aux points de jonction de chaque groupe; quadrillé à l'intérieur des fleurs.

B. Au milieu de la panse, une zone principale sur laquelle deux chevaux libres sont affrontés des deux côtés d'une grande palmette à volutes. Les chevaux, dont la tête est dessinée au trait brun, portent une longue crinière ondulée, peinte en violet. Le champ est surchargé d'ornements : bandes de zigzags

superposés, rosaces, spirales, losanges, cercles concentriques, croix terminées par quatre boules. Le même sujet est répété sur les deux faces du vase, très effacé sur la face postérieure.

Au-dessus de la zone principale, une zone de méandres; au dessous, deux zones, l'une de cercles concentriques, l'autre de palmettes à enroulements. — Grandes spirales sous les anses.

C. Le pied est décoré de plusieurs zones : lignes brisées, dents de loup, points; palmettes à spirales entre les évidements.

Conze, *Melische Thongefaesse*, pl. V.

474. — 3963 (912). — H. tot., 0,90; H. du pied, 0,22; H. du col, 0,22; Diam. de l'or., 0,44.

Amphore. Même style.

A. Le col est décoré des mêmes enroulements par groupes de quatre, avec fleurs de lotus, que le col du vase précédent. Sur une des faces il n'y a qu'un seul groupe, formant métope; des deux côtés de la métope, une bande formée de spirales entre deux bandes quadrillées. Aux points de jonction des volutes de chaque groupe, sortes de nœuds peints en rouge.

B. Sur la panse, à l'attache du col, une guirlande de fleurs de lotus, alternativement droites et renversées. Dans le bas, deux bandes superposées d'enroulements avec quadrillé entre chaque groupe.

Au milieu de la panse, une zone principale.

a) Deux cavaliers, tenant chacun en laisse un second cheval, se font face des deux côtés d'un fleuron semblable à celui qui décore le col de l'amphore précédente. Les cavaliers tiennent les rênes et le fouet. Ils sont imberbes, avec de longs cheveux bouclés, retenus par un bandeau violet; ils sont vêtus d'une courte tunique sans manches, peinte en violet. Les parties nues, comme la tête des chevaux, gardent le ton jaune pâle de la terre. La crinière des chevaux, ondulée, est peinte au violet. Le champ est surchargé d'ornements : fleur à deux enroulements, rosaces, zigzags superposés, losanges isolés ou réunis, croix gammées.

b) Un cheval libre, de même type que les précédents, de chaque côté d'une grande palmette à volutes. Mêmes ornements que sur l'autre face remplissant le champ. Grandes spirales sous les anses.

C. Le pied est décoré d'arêtes rayonnantes, denticules, lignes brisées, méandres; spirales entre les évidements.

Conze, *Melische Thongefaesse*, pl. I, II.

475. — 3961 (911). — H. tot., 0,95; H. du pied, 0,23; H. du col, 0,22; Diam. de l'or., 0,49.

Amphore. Même style.

A. Sur le devant du col, une zone principale formée de trois métopes que séparent des sortes de colonnes quadrillées. La métope centrale représente une scène de combat. Deux hommes face à face combattent avec la lance. Ils sont casqués (les cimiers sont peints au violet), portent une cuirasse par-dessus la tunique courte; ils portent les cnémides et sont armés du bouclier rond. La cuirasse du guerrier de gauche garde le ton jaune de la terre; la tunique est peinte au violet; les cnémides ornées d'enroulements en S tracés à la pointe sont noires. Les cnémides de l'autre guerrier sont peintes au violet; son bouclier porte comme épisème une sorte de gorgonéion (les peintures sont, en cet endroit, très mutilées[1]). La chevelure des deux personnages est noire; les parties nues sont d'un ton un peu plus foncé que le fond de la métope. A leurs pieds est un trophée d'armes, composé d'une cuirasse, d'un casque et de deux cnémides.

Des deux côtés, métopes secondaires : deux femmes debout assistent au combat. L'une porte une robe noire avec une jupe quadrillée, et une tunique courte, sans manches, peinte au violet; l'autre a le même vêtement, sauf que sa jupe est décorée d'un damier; de plus, elle porte un manteau noir qui lui couvre en partie la tête. Les parties nues gardent le ton de la terre.

Le champ des trois métopes est rempli par des ornements : enroulements, fleurs, cercles, croix gammées, croix terminées par quatre boules, etc.

Sur la face postérieure, enroulements réunis par groupes de quatre autour de deux fleurs de lotus, comme sur les vases précédents.

B. La panse est décorée, dans le haut d'une zone de canards passant (engobes rouges), dans le bas de plusieurs zones

1. Plutôt peut-être une tête de lion grossièrement figurée de face (Roscher, *Lexikon*, I, p. 1706).

étroites : palmettes à enroulements, zigzags, méandres. Au milieu, une zone principale.

a) Un quadrige à deux roues, ayant la forme d'une petite charrette, dont les côtés sont décorés d'une zone quadrillée et d'une zone de grands carrés noirs et jaunes. Les chevaux sont du même type que ceux des vases précédents; mais ils sont munis d'ailes recoquillées (engobes rouges et noires formant écailles); les crinières sont formées de tresses au rouge violacé. Le harnachement est compliqué; on remarquera sur la nuque, fixée à l'encolure par un bandeau, une pièce métallique en forme de tête de griffon, surmontée d'une palmette à volute sur laquelle est perché un oiseau.

Debout dans le char, Apollon barbu, vêtu d'une courte tunique violette, sans manches, ouverte par devant, conduit l'attelage. Il tient de la main gauche élevée à la fois les rênes et la lyre à sept cordes; soit effet voulu, soit maladresse de l'artiste, l'extrémité des rênes paraît fixée au montant de la lyre. Debout derrière le dieu, dans le char, deux femmes qui représentent sans doute deux Muses. Elles portent la stéphané peinte en violet, retenant une longue chevelure noire qui retombe en tresses dans le dos; elles sont vêtues d'une courte tunique à pans, sans manches, violette, par-dessus une robe talaire dont la jupe est décorée chez l'une, de damiers, chez l'autre, de quadrillés très serrés. Elles élèvent la main gauche par un geste religieux.

Derrière le char, et se dirigeant vers lui, est Artémis, l'arc et le carquois sur l'épaule, une flèche dans la main gauche ; elle saisit de la droite, par la ramure, un cerf dressé sur ses pattes de derrière. La déesse est vêtue d'une courte tunique avec décor imbriqué; par dessus, une robe talaire richement ornée (damier noir et blanc, triangles formant bordure).

La tête du cerf, comme les parties nues des femmes, garde le ton jaune de la terre.

Les parties nues d'Apollon sont d'un ton un peu plus foncé.

Le champ est surchargé d'ornements : fleurs à volutes, enroulements, croix gammées, rosaces, croix avec quatre boules, cercles, etc.

b) Sur la face postérieure, deux chevaux libres se font face ; ils sont du même type que ceux que nous avons précédemment rencontrés, avec cette seule différence que les crinières gardent le ton de la terre. Entre eux, une tête de femme,

tournée à droite, vue de profil : cette figure est très effacée.

c) Sous les anses, grandes spirales avec deux yeux.

C. Le pied est décoré d'arêtes rayonnantes et de méandres. Entre les évidements, sur le devant du vase, deux têtes de femme, vues de profil, se faisant face. La longue chevelure ondulée est noire ; le reste de la tête garde la couleur jaune du fond. Le champ est rempli par des enroulements, des cercles de points, des croix gammées.

Ce vase est particulièrement beau ; il est malheureusement en mauvais état de conservation.

Conze, *Melische Thongefaesse,* pl. III, IV ; Rayet-Collignon, *Céram. grecque*, p. 50 ; Dumont-Chaplain, *Céram. de la Grèce propre*, I, p. 215 ; Baumeister, *Denkmaeler*, III, fig. 2086. Cf. Furtwaengler, *Vasens. im Antiq.*, n° 301 ; Brunn, *Griech. Kunstgeschichte*, I, fig. 107-109 ; Pottier, *Peinture industrielle chez les Grecs*, fig. 8.

476. — 3768 (914). — H. tot., 0,46 et 0,57 (avec le couvercle) ; H. du pied, 0,12 ; H. du col, 0,10 ; Diam. de l'or., 0.23.

Amphore. Même style.

La provenance n'est pas certaine. Le fond est d'un jaune beaucoup plus clair que le fond des amphores précédentes. On ne distingue pas d'engobes au rouge-violacé. Il est vrai que les figures ont partout beaucoup souffert, et que les peintures sont très effacées.

A. Le col est surmonté d'un couvercle conique décoré d'une zone de dents de loup et d'une grecque. Le col lui-même est décoré d'ornements à volutes, analogues à ceux des vases précédents. Sur le devant, dans une métope, une tête de femme, vue de profil, tournée à droite. La figure est du même type que celle des autres amphores de Milo.

B. Dans le haut et le bas de la panse, une grecque. Au milieu une zone principale :

a) Sur le devant, marchant à droite, un sphinx aux ailes recoquillées, à tête de femme. Le champ est rempli par des ornements : palmettes, enroulements, losanges, triangles, croix gammées, etc. ;

b) Sur l'autre face, deux boucs marchant à droite. Mêmes ornements dans le champ ;

c) Grandes spirales et deux yeux sous les anses.

C. Le pied, qui n'est pas percé, est décoré d'une zone d'arêtes rayonnantes et d'une zone de doubles spirales.

Boehlau, *Jahrbuch*, II, 1887, p. 211, pl. XII.

477. — (354). — H. tot., 1,00 ; H. du pied, 0,26 ; H. du col, 0,25 ; Diam. de l'or., 0,45.

Amphore.

Même style. Le fond est d'un jaune très clair.

A. Décoration du col. Sur une face, une large métope remplie par de grands ornements à volutes, analogues à ceux des vases précédents. De chaque côté une sorte de triglyphe, dont les bandeaux extérieurs sont remplis par un quadrillé très serré, et le bandeau central par un tableau encadré dans un damier noir et blanc ; le sujet est un sphinx féminin accroupi. La métope de la face principale représente deux personnages debout se faisant face. A gauche, Hermès reconnaissable au kérykeion qu'il tient de la main gauche, et aux ailettes de ses pieds (peintes au noir et au rouge violacé). Sa longue chevelure bouclée est retenue sur la tête par un bandeau rouge. Il est vêtu d'une tunique courte et d'une chlamyde bordée de rouge et semée de rosaces au rouge et au violet. Devant lui, est une femme vêtue d'une robe richement décorée (broderies géométriques brunes sur fond jaune ; dans le bas, une bande noire semée de rosaces au rouge et au violet, et un rang d'oves en bordure) ; sur ses épaules est jeté un riche manteau, noir et semé de rosaces, avec un rang d'oves en bordure. Ce personnage est peut-être Athéna. Les parties nues gardent le ton de la terre ; les parties nues d'Hermès sont d'un ton un peu plus foncé.

Le champ est surchargé d'ornements : rosaces, volutes, croix gammées, points dans un cercle, systèmes de grecques groupées quatre par quatre et formant un carré.

B. La décoration de la panse est très riche. A l'attache du col, un rang de godrons ; dans le bas, deux zones : une zone de palmettes à volutes analogues à celles des vases précédents ; une zone d'ornements divers ; d'un côté, c'est une bande d'enroulements en spirale ; de l'autre, une série de métopes remplies par une rosace, chaque métope séparée des métopes voisines par un étroit bandeau (quadrillé, méandre, zigzags superposés).

Au milieu de la panse, une zone principale. Il ne reste presque rien de la face postérieure ; deux chevaux se faisant face y étaient figurés ; belles rosaces dans le champ.

Sur la face antérieure est figuré le sujet suivant : un char à deux roues traîné par quatre chevaux ailés, aux ailes recoquillées (noires à engobes rouge violacé). Les chevaux sont du même type que les chevaux des autres amphores de Milo ; mais ici les têtes sont peintes en noir comme le reste du corps ; les crinières sont peintes au rouge violacé. Héraklès est figuré montant dans le char, un pied déjà posé sur le char, l'autre reposant encore à terre ; il emmène la fille d'Eurytos, Iolé, qui est déjà debout à l'avant du char. Le héros porte une courte tunique noire, bordée de rouge, et la peau de lion tachetée ; il a le carquois en bandoulière et tient la massue de la main droite ; de la gauche il tient les rênes. Héraklès est barbu ; il est chaussé de bottines. La jeune femme porte le même vêtement riche que la femme qui fait face à Hermès sur le col du vase.

Le héros détourne la tête à gauche vers un vieillard à barbe blanche, debout derrière le char, dans lequel on peut reconnaître Eurytos, père d'Iolé. Eurytos, drapé dans un manteau noir semé de rosaces violacées, avec un rang d'oves en bordure, tend les mains vers le héros. Enfin, au second plan, derrière l'attelage, tournée à gauche, une femme qui ne peut être qu'Antiope, mère d'Iolé, tend aussi vers Héraklès des mains suppliantes. Elle est vêtue comme sa fille.

Les parties nues du corps des deux femmes gardent le ton de la terre ; pour les deux hommes elles sont d'un ton un peu plus foncé.

Le champ est surchargé d'ornements : rosaces, fleurons, enroulements, systèmes de grecques groupées quatre par quatre en carré.

Sous les anses, palmettes à volutes et deux yeux.

C. Le pied est décoré de spirales, grecques et chevrons ; palmettes à volutes entre les évidements.

Mylonas, Ἐφ. Ἀρχ., 1894, p. 226, pl. XII-XIV.

Pottier (*Rev. Et. grecques*, 1895, p. 389) verrait plus volontiers dans le sujet principal le départ d'Héraklès avec Déjanire, fille d'Altheia et du roi de Calydon, Oineus.

III. — Vases d'ancien style corinthien

A. — *Aryballes*

478. — 1991 (282). — *Tanagre*. — H., 0,13.

Aryballe.

Un tigre passant ; devant lui, un griffon. Au-dessus du griffon, un ornement grossier ayant la forme de deux boutons de lotus opposés par le pied. Rosaces dans le champ. Godrons grossiers sur l'épaule. Retouches au rouge violacé.

479. — 2775 (285). — *Tanagre*. — H., 0,095.

Même forme.

Un lion, à moitié effacé ; engobes violacées et quelques points blancs. Au second plan, la silhouette d'une chèvre. Le dessous du vase est orné d'une roue à rayons tordus.

Assez fin.

480. — 2023 (283). — *Tanagre*. — H., 0,11.

Même forme. Terre d'un jaune très clair.

Une sirène aux ailes éployées ; dans le champ, quelques rosaces formées de points.

481. — 1498 (288). — *Tanagre*. — H., 0,06.

Même forme. Terre très claire et légère.

Deux lions se font face, la gueule ouverte. Entre eux, un lièvre (?). Dans le champ, un petit nombre de rosaces. Le dessin est très fin.

482. — 3570 (280). — *Thèbes*. — H., 0,15.

Même forme.

Godrons assez grossiers, sur l'épaule et au bas de la panse. Deux zones superposées sur la panse :

a) Imbrication violacée et noire avec des points blancs.

b) Deux oiseaux à bec crochu, et deux tigres. Le champ est surchargé de taches et de points.

483. — 2275 (281). — *Tanagre*. — H., 0,13.

Aryballe. Terre jaune.

Sur le devant de la panse, un monstre à deux têtes, les ailes éployées; une tête de femme et une tête d'homme barbu, avec de longs cheveux bouclés ; le corps est celui d'un oiseau.

Taches dans le champ, en petit nombre.

Par derrière, une esquisse ; c'est une barque voguant sur les flots; un homme est assis au gouvernail, un autre, agenouillé devant lui, donne des ordres aux quatre rameurs. Le dessin est sommaire et assez grossier.

484. — (970). — *Tanagre*. — H., 0,14.

Même forme. Terre jaune clair.

Une sirène, les ailes éployées, entre deux tigres. La sirène a de longs cheveux bouclés; la figure est très effacée. Engobes violacées. Les yeux sont ronds, tracés à la pointe. Le champ est surchargé de rosaces, de taches et de points.

Δελτίον, 1889, p. 46, n° 19.

485. — (968). — *Tanagre*. — H., 0,15.

Même forme. Terre d'un jaune très clair.

Godrons au goulot et sur l'épaule.

Un tigre fait face à un sphinx féminin. Par derrière, une sorte de griffon ailé. Engobes violacées très abondantes. Le champ est surchargé de taches, de points et de rosaces; quelques unes des plus grandes rosaces sont fort belles, noires et violacées.

Δελτίον, 1889, p. 46, n° 19.

486. — (972). — *Tanagre*. — H., 0,115.

Même forme. Terre jaunâtre.

Godrons sur l'épaule. Sur la panse, une sirène aux ailes éployées, entre deux tigres.

Engobes violacées. Rosaces, taches et points dans le champ.

Δελτίον, 1889, p. 46, n° 19.

487. — (971). — H., 0,14.

Aryballe. Terre jaune.

Les figures occupent toute la hauteur de la panse. Deux lions affrontés, séparés par un oiseau au bec crochu. Engobes violacées. Rosaces et taches remplissant le champ.

488. — (969). — H., 0,14.

Même forme.

Godrons sur l'épaule ; zigzags sur l'anse. Deux têtes d'hommes barbus, se faisant face, occupent toute la hauteur de la panse. Les visages sont peints au violacé; la barbe et les cheveux sont noirs; les yeux sont ronds. Les cheveux, qui tombent en natte derrière les épaules, sont retenus sur la tête par une bandelette ornée de croix inscrites dans un cercle. De chaque côté, un oiseau au bec crochu. Rosaces et taches remplissant le champ.

489. — 1090 (334) (C. 152). — H. 0,14.

Même forme. Terre d'un jaune très clair.

Un personnage monstrueux, dont le corps se termine en queue de poisson. Le buste est celui d'un homme, barbu, dont les cheveux sont serrés par une double bandelette, passant sur le front et derrière la tête. Il est vêtu d'une tunique sans manches, peinte au rouge violacé et ornée de broderies en forme de points et de zigzags. Il porte la main droite à son visage qui est peint au violacé ; l'autre est étendue derrière lui.

Rosaces dans le champ, en petit nombre.

490. — 1087 (333) (C. 149). — H., 0,15.

Même forme. Terre presque blanche.

Godrons sur l'épaule; le col est décoré de rubans faisant le tour du vase.

Au milieu de la panse, un personnage agenouillé; il a le genou gauche ployé, la main et le bras droit étendus, la main gauche abaissée. De la droite, il paraît prêt à saisir un coq placé devant lui. Il est barbu ; sa tête est ceinte d'une bande-

lette ; les cheveux ondés tombent en masse épaisse. Il est vêtu d'une courte tunique, serrée à la taille, ornée de broderies en forme de zigzags, tracées à la pointe. Des ailes recoquillées sont attachées à ses épaules. A ses pieds, des ailettes. Un second coq est figuré derrière ce personnage. Dans le champ, des zigzags et une palmette grossière, en forme de deux fleurs de lotus opposées par le pied.

Travail soigné.

491. — 1358 (335) (C. 166). — H., 0,11.

Aryballe. Terre d'un jaune très clair.

Godrons sur l'épaule.

Une tête, tournée à gauche, occupe toute la hauteur de la panse. C'est celle d'un guerrier coiffé d'un casque à haut cimier ; les cheveux sont partagés en nattes. Dessin noir, à retouches violacées ; les cheveux, la bouche et l'œil sont tracés à la pointe. De chaque côté, un tigre tourné vers la tête du guerrier ; leurs queues sont entrelacées. Rosaces en petit nombre dans le champ.

492. — 1325 (339) (C. 159). — H., 0,09.

Même forme.

Godrons sur l'épaule. Un poulpe marin sur la panse. Le dessous du vase est décoré d'une rosace.

Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, p. 175.

493. — 2772 (287). — *Tanagre*. — H., 0,065.

Même forme.

Dans un encadrement de grecques grossières, deux personnages se donnent la main ; ils sont vêtus de manteaux rectangulaires, tombant tout droit sans plis, peints au violacé. Derrière eux, une femme, vêtue de même, porte un rameau. Peut-être une caricature.

494. — 2773 (286). — *Tanagre*. — H., 0,08.

Même forme.

Sur le devant de la panse, un cavalier tourné à gauche, armé

de la lance. Cette figure est très effacée. A gauche, un personnage casqué, armé de la lance, court vers le cavalier.

Taches en petit nombre, dans le champ. Engobes violacées et traits à la pointe.

Par derrière est figuré un grand cercle brun.

495. — 1356 (284). — *Tanagre.* — H., 0,095.

Même forme.

Trois personnages debout, marchant l'un derrière l'autre, de gauche à droite ; celui du milieu porte une lance, les deux autres des bâtons. Ils ont les fesses proéminentes ; le torse est peint au brun violacé ; des traits à la pointe dessinent une tunique courte sans manches. Rosaces, taches et points dans le champ.

Par derrière, un grand cercle brun (Cf. le numéro précédent).

Travail grossier.

496. — 2805 (338). — H., 0,07.

Aryballe.

Le dessin, de couleur rouge brun, est très effacé. Il consiste en une sorte de grande palmette à huit feuilles (fleurs et boutons de lotus).

Inscription :

ϘVΛΣΛM = Ϙυλιεις (?)

Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, p. 185. fig. 39 ; Wilisch, *Die altkor. Thonind.*, p. 158, n° 41 ; Kretschmer, *Vaseninschriften*, p. 18, n° 5 ; C. Torr, *Classical Review*, II. 1888, p. 188, lit Κυλ[λ]ίας.

497. — 2864 (337). — H., 0,075.

Même forme.

Le dessin consiste en une grande palmette, du même type que celle du vase précédent.

Inscription :

ΦΣΔΣΛM = Φιδίας

Dumont, *l. c.* ; Wilisch, *l. c.*, p. 158: n° 42 ; Kretschmer, *Vaseninschriften*, p. 18, n° 6 ; C. Torr, *Classical Review*, II, 1888, p. 188.

498. — 2480 (339) (C. 168). — *Céramique*. — H., 0,07.

Même forme. Pâte d'un jaune très clair, très fine.

A l'attache de la petite anse, est dessinée une tête de femme (Cf. le n° 629), vue de profil et tournée à gauche ; les cheveux bouclés, très abondants, sont retenus sur la tête par un bandeau.

Sur le devant de la panse, une grande palmette compliquée, du même type que celle des vases précédents ; engobes violacées. Par derrière, une étoile formée de six fers de lance croisés.

Cf. pour la décoration : Roussopoulos, *Annali*, 1862, p. 46 ; *Tav. d'agg.* A. ; Winter, *Arch. Zeit.*, 1885, p. 189 ; Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, p. 185, fig. 39.

499. — 1565 (314). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,125.

Aryballe.

Sur la panse, un personnage monstrueux, barbu, ailé, dont la tête et le torse sont ceux d'un homme, et dont le corps se termine en queue de serpent. De chaque côté, un lion rugissant.

Le champ est surchargé de rosaces et de taches.

Sous l'anse, une palmette ; sur l'anse, des zigzags ; au haut de la panse, godrons et zigzags.

Le dessous du vase est décoré d'une élégante rosace.

La terre, très légère, est d'un jaune clair. Les figures sont noires, avec des retouches violacées ; des détails sont marqués, avec une extrême finesse, par des traits à la pointe ; quelques détails sont indiqués à la couleur de retouche blanche, sous forme de points.

B. — *Bombylios*

500. — 5762 (293). — *Thèbes*. — H., 0,18.

Bombylios.

La figure occupe toute la hauteur de la panse. Pas de retouches en couleur, au moins apparentes. Terre jaune.

Un griffon, à corps d'oiseau, aux ailes éployées, le bec grand ouvert. Derrière, un oiseau aquatique, d'aspect étrange. Quelques taches dans le champ. Grossier.

Πρακτικά, 1899, p. 69.

501. — 5763 (294). — *Thèbes*. — H., 0,175.

Même forme et même style. Terre jaune.

Un serpent, entre deux oiseaux aquatiques. Taches dans le champ, sans surcharge. Figures noires, sans retouches.

Πρακτικά, 1889, p. 69.

502. — 5764 (295). — *Thèbes*. — H., 0,175.

Même forme et même style. Terre jaune.

Sur le devant de la panse, une grande palmette à quatre branches, dont deux fleurs de lotus opposées par le sommet. Par derrière, un personnage, barbu, aux fesses proéminentes, vêtu d'une courte tunique décolorée, brandit un foudre d'une main, et de l'autre étreint un énorme serpent peint au rouge violacé.

Πρακτικά, 1889, p. 69.

503. — 3569 (291). — *Thèbes*. — H., 0,22.

Même forme et même style.

Terre très fine, d'un jaune très clair. Retouches violacées.

Deux oiseaux, aux ailes éployées, sont affrontés de telle sorte que leurs deux têtes se confondent en une seule, monstrueuse, vue de face. Dans le champ, quelques rosaces, et une palmette simple, renversée.

Πρακτικά, 1888, p. 65; cf. Salzmann, *Camiros*, pl. XLI; Murray, *J. H. S.*, 1881, pl. XV.

504. — 3660 (919). — *Béotie*. — H., 0,27.

Bombylios.

Trois zones superposées : un oiseau entre deux tigres; une zone d'imbrication noire et violacée, avec des points blancs, les contours tracés à la pointe ; un bouc broutant, entre deux lions. Le champ est surchargé de rosaces et de taches. Retouches violacées.

505. — 2490 (324) (C. 132). — *Céramique*. — H., 0,21.

Même forme.

Les figures occupent toute la hauteur de la panse. Deux

sphinx féminins, coiffés du polos, sont assis et se font face ; leurs queues sont entrelacées et leurs ailes engagées l'une dans l'autre. Quelques rosaces dans le champ ; grande surcharge de points. Retouches violacées.

Cf. Salzmann, *Camiros*, pl. XXXV.

506. — 1347 (323) (C. 148). — H., 0,24.

Même forme. Retouches violacées.

D'un côté de la panse, une rosace à laquelle sont attachées deux larges ailes, ornées de bandes noires et violacées. De l'autre côté, un cygne, le col replié. Le champ est couvert de rosaces.

507. — 737 (292). — *Béotie.* — H., 0,22.

Même forme. Retouches violacées.

La panse est remplie par une énorme palmette à quatre branches, dont deux fleurs de lotus opposées par le pied. Rosaces dans le champ.

508. — 3677 (921). — *Tanagre.* — H., 0,20.

Bombylios.

Une sirène aux ailes éployées ; une oie. Les figures occupent toute la hauteur de la panse. Rosaces et points en petit nombre, dans le champ. Grossier.

509. — 3674 (920). — *Tanagre.* — H., 0,21.

Même forme et même style.

Une sirène aux ailes éployées. Un petit nombre de rosaces et de taches. Retouches brunes.

510. — 2715 (290). — *Tanagre.* — H., 0,30.

Même forme.

Quatre zones superposées, séparées par un ruban noir, toutes pareilles : cortège de personnages barbus, couverts presque entièrement par d'énormes boucliers ronds.

Figures noires à retouches violacées; les boucliers sont rouges. Le champ est surchargé de points, de taches, de cercles enfermant un point. Grossier.

Cf. le n° (562). — Cf. *Jahrbuch*, 1885, pl. VI, 4ª.

511. — (974). — H., 0,23.

Bombylios.

Trois zones superposées, séparées par des rubans bruns :

1° Au milieu, une zone d'imbrication (les contours sont tracés à la pointe; les écailles peintes alternativement au noir avec un point jaune et au violacé) ;

2° et 3° Un défilé de guerriers, grossièrement dessinés, presque entièrement recouverts par leur bouclier. Les boucliers, ronds, tantôt sont peints au violacé, tantôt n'ont qu'une bordure violacée et portent comme épisème une croix gammée. En plus, dans le registre inférieur, un personnage vu de face, étendant les deux bras; il est vêtu d'un manteau violet.

Le champ est surchargé de points et de taches (Cf. n^os^ 510, 504).

512. — (973). — H., 0,26.

Même forme. Terre d'un jaune très clair.

Trois zones superposées :

a) Imbrication du type ordinaire ;

b) Un défilé de guerriers casqués, armés de la lance, recouverts presque entièrement par leurs boucliers. Engobes violacées. Le champ est rempli par des rosaces formées de points ;

c) Godrons alternativement jaunes et violacés.

513. — (975). — H., 0,20.

Même forme.

Trois zones superposées ; une d'imbrication, du type ordinaire, deux de godrons, alternativement violacés et jaunes.

514. — (976). — H., 0,225.

Même forme. Décor semblable.

515. — (983). — H., 0,08.

Même forme. Deux lions affrontés, la gueule ouverte. Quelques rosaces dans le champ.

516. — (984). — H., 0,08.

Même forme; une oie entre deux coqs. Quelques rosaces dans le champ.

517. — (985). — H., 0,08.

Même forme. Deux coqs affrontés. Quelques rosaces dans le champ.

C. — *Œnochoés*

518. — 2567 (262) (C. p. 22, n° *c*). — *Corinthe*. — H., 0,15.

Œnochoé.

Fond blanc jaunâtre. Les figures noires sont devenues rouges. Elles sont très finement dessinées.

Deux zones sur la panse : *a*) au milieu, une sirène; boucs broutant, un lion, un tigre; *b*) sirènes et sphinx, boucs broutant, un bélier; deux lions rugissants séparés par une palmette, dont l'élément essentiel est la fleur de lotus. La symétrie dans le groupement des figures est parfaite. Le champ est surchargé de rosaces et de points.

Au bas de la panse, une zone d'ornements en S entre deux rubans violacés.

519. — 2568 (263) (C. p. 21, n° *a*). — *Corinthe*. — H., 0,14.

Même forme et même style. Un couvercle.

Autour du col et sur les lobes de l'orifice, des rosaces formées de points, au blanc mat.

Deux zones sur la panse : *a*) au milieu, une femme debout entre deux sphinx; à gauche, un lion et un bouc broutant; à droite, un tigre et un cygne. La femme, dont la longue che-

velure flotte derrière le dos, est vêtue d'une robe et d'un péplos, au violacé; la jupe tombe tout droit, sans plis; le corsage a la forme d'une pèlerine; — *b*) deux sphinx, séparés par une palmette simple, en forme de fleur de lotus renversée; une sirène, un lion, des tigres et des boucs broutant. Le champ est surchargé de rosaces et de points; mais les rosaces, moins nombreuses que d'ordinaire, sont plus grandes.

520. — 2569 (264) (*C.* p. 22, n° *b*). — *Corinthe.* — H., 0,15.

Même forme et même style. La couverte est devenue rouge par endroits.

Deux zones sur la panse, séparées par un double rang de points noirs entre deux rubans violacés : oiseau de proie, oies, tigres, sirènes, boucs broutant. Le champ est surchargé de rosaces informes et de points. Au dessous, un grand ruban violacé, et tout au bas de la panse, des arêtes rayonnantes.

521. — 2570 (265). — *Corinthe.* — H., 0,155 et 0,19 (avec l'anse).

Même forme et même style. La terre est plus blanche et plus légère.

Deux zones sur la panse : *a*) un oiseau aux ailes éployées; de chaque côté, un tigre et deux animaux très effacés; — *b*) une sirène aux ailes éployées, un lion, un oiseau de proie, deux tigres, deux boucs broutant. Le champ est surchargé de rosaces, taches et points.

Au bas de la panse, un large ruban noir.

522. — 1035 (266) (C. 135). — *Corinthe.* — H., 0,17.

Œnochoé. Terre très blanche.

Le col est orné de moulures. A l'attache du col, godrons alternativement brun jaune, noirs et rouges, séparés par un double trait à la pointe sèche dans le sens de la longueur.

Une zone seulement sur la panse : bouc broutant, tigre, bélier, lions. Un petit nombre de rosaces dans le champ.

523. — 3044 (321). — *Coll. Philémon.* — H., 0,14.

Même forme et même style. Terre d'un jaune très clair.

Toute la partie supérieure est revêtue d'une couverte rouge. A l'attache du col, godrons violacés, séparés par un double trait à la pointe sèche.

Une zone, encadrée à la partie supérieure par un double rang de points, dans le bas par un large ruban noir entre deux rubans violacés : un bouc broutant, un taureau, trois cygnes et trois tigres. Le champ est surchargé de rosaces.

524. — (982). — H., 0,14.

Même forme et même style. Fond jaunâtre.

Rosaces blanches sur le col; godrons sur l'épaule. Une seule zone, où sont figurés un tigre, un bouc broutant, un lion, un cerf broutant, un taureau passant. Le champ est surchargé de rosaces et de points. Les figures, mal conservées, sont d'un blanc sale.

Δελτίον, 1889, p. 216, n° 33.

525. — (967). — H., 0,16.

Même forme et même style.

Rosaces blanches, formées de points, sur le col et aux lobes de l'orifice.

Deux larges zones : sirènes, tigres, etc. La partie postérieure est tout à fait effacée; on distingue pourtant la lutte d'un tigre contre un taureau qui fléchit sur les jambes de devant. Rosaces et taches remplissant le champ.

526. — 3651 (925). — *Coll. du roi Othon.* — H., 0,165.

Œnochoé. Le col est orné de moulures. Terre très blanche.

Deux zones sur la panse : *a*) un tigre et un oiseau, de chaque côté d'une palmette simple en forme de fleur de lotus renversée (Cf. 519); — *b*) un tigre et un oiseau aux ailes recoquillées, de chaque côté d'une sirène aux ailes éployées; un cygne, un tigre, un bouc broutant. Le champ est surchargé de rosaces et de points.

527. — 3658 (922). — H., 0,19.

Même forme et même style. Le col est orné de moulures. Terre blanche.

Deux zones sur la panse : *a*) tigre, oiseaux ; au milieu, une sirène ; — *b*) une femme entre deux sirènes ; une sirène entre deux tigres ; un bouc broutant ; un tigre. La femme est vêtue d'un chiton court, avec un corsage en forme de pèlerine. Au-dessus de cette zone, un double rang de points, formant damier ; dans le bas, des zigzags en forme de ƨ. Le champ est surchargé de rosaces et de points.

528. — 3667 (928). — *Coll. du roi Othon.* — H., 0,125.

Même forme et même style. Fond jaunâtre.

Deux zones, où sont figurés des oiseaux aux ailes recoquillées, des tigres, des oies, des boucs broutant, des sirènes et des sphinx. Le champ est surchargé de rosaces et de points.

Travail grossier.

529. — 3668 (924). — H., 0,15.

Même forme et même style. Fond jaunâtre.

Deux zones sur la panse : *a*) une oie et un tigre, de chaque côté d'une grande palmette, assez grossière, dont l'élément essentiel est la fleur de lotus (cf. n° 518) ; — *b*) une oie ; de chaque côté, un tigre et un oiseau aux ailes recoquillées ; un tigre et un bouc broutant. Le champ est surchargé de rosaces et de points.

530. — 3672 (923). — *Coll. du roi Othon.* — H., 0,18.

Même forme et même style. Pâte blanche, très fine. Les peintures sont effacées. Le col est orné de moulures.

Deux zones, où sont figurés des tigres, des boucs broutant, des lions, des oiseaux, un taureau. Le champ est surchargé de rosaces et de points.

531. — 3682 (926). — *Coll. du roi Othon.* — H., 0,14.

Œnochoé. Terre jaune très clair, très fine et douce au toucher.

Le col, large, est décoré d'ornements en forme de ⋛; les lèvres de l'orifice portent des rosaces blanches formées de points; l'anse est décorée d'un damier.

Deux zones : *a*) une sirène au milieu; de chaque côté, un cygne, un tigre, un bouc broutant; — *b*) au milieu, une grande palmette compliquée, dont l'élément essentiel est formé de deux fleurs de lotus opposées par le pied; de chaque côté, un sphinx, un lion, un sanglier, un tigre. Sur la face postérieure, sous l'anse, un monstre ailé, avec un corps d'oiseau, une tête d'homme barbu, dont la longue chevelure retombe en natte derrière les épaules.

La symétrie dans le groupement des figures est parfaite. Le champ est surchargé de rosaces.

La zone inférieure *b* est encadrée, en haut et en bas, par un double rang de points formant damier.

Pour l'homme barbu à corps d'oiseau, cf. Wilisch, *Altkorinth. Thonind.*, p. 44, pl. III, fig. 38.

532. — 3689 (927). — *Coll. du roi Othon.* — H., 0,145.

Même forme et même style. Très fin.

La pâte est très blanche, fine et douce. Le col est orné de moulures, et décoré d'ornements en ⋛; l'anse est décorée d'un damier.

Deux zones : *a*) deux tigres, deux sphinx et un oiseau de proie détournant la tête; — *b*) d'un côté, un lion, un cygne, un bouc broutant, un tigre; de l'autre, deux lions, un bouc broutant, un cerf broutant; au milieu, une palmette simple formée d'une fleur de lotus. Le champ est surchargé de rosaces et de points.

533. — (981). — H., 0,165.

Même forme et même style. Terre très blanche.

Le col est décoré de moulures. Deux zones : *a*) un oiseau, un tigre, deux canards affrontés; — *b*) tigres et boucs passant. Le champ est surchargé de rosaces, taches et points.

Δελτίον, 1889, p. 236, n° 49.

D. — *Kotylos*

534. — 2437 (325) (C. 126). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,135; D., 0,19,

Kotylos. Terre jaune brun.

Les figures occupent toute la hauteur de la panse. Une zone : d'un côté, deux sirènes se font face, séparées par une palmette en forme de fleur de lotus, épanouie et renversée ; de l'autre, deux tigres tournés dans des directions opposées ; ils sont entrelacés par les queues et par les pattes de derrière. Rosaces, taches et points dans le champ, sans surcharge. Engobes violacées.

Zigzags au haut de la panse ; arêtes rayonnantes dans le bas.

535. — 2479 (311) (C. 127). — *Phalère.* — H., 0,06; D., 0,095.

Même forme et même style.

Deux sirènes, coiffées du polos se font face; le sujet est répété deux fois. Rosaces et croix dans le champ. Retouches au rouge sombre.

Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, p. 178, note 3.

536. — 140 (326). — H., 0,12 ; D., 0,17.

Même forme et même style.

Un bouquetin, deux tigres, une oie. Taches dans le champ.

537. — 3243 (298). — H., 0,15 ; D., 0,19.

Même forme et même style.

Deux tigres, séparés par une palmette simple, en forme de fleur de lotus ; un oiseau, un bouquetin broutant. Les bêtes ont le corps démesurément allongé. Rosaces, taches et points dans le champ, sans surcharge.

Zigzags au haut de la panse ; arêtes rayonnantes dans le bas.

538. — 2649 (272). — H., 0,12; D., 0,15.

Même forme et même style.

Deux tigres, une chouette, un bouc broutant ; les bêtes ont le corps démesurément allongé. Taches et points dans le champ, sans surcharge. Zigzags au haut de la panse, arêtes rayonnantes dans le bas.

539. — 3249 (300). — H., 0,10; D., 0,145.

Kotylos. Terre d'un jaune brun. Il manque une moitié du vase.

On distingue quatre figures de sphinx féminins, aux ailes repliées, coiffées du polos. Devant un des sphinx, deux personnages drapés se font face ; il semble que l'un soit un homme barbu, l'autre une femme. Sous une des anses, un cygne. Retouches au violacé. Dans le champ, un petit nombre de rosaces et de points.

540. — 3671 (941). — H., 0,115; D., 0,17.

Même forme.

Les figures sont noires ; pas de retouches violacées, au moins apparentes. La couleur noire des figures a par endroits tourné au rouge. Zigzags au haut de la panse ; arêtes rayonnantes dans le bas.

Un groupe deux fois répété : une sirène entre deux sphinx. Oiseaux aquatiques sous les anses. Rosaces et taches dans le champ, en petit nombre.

L'intérieur du vase est revêtu d'une couverte, en partie rouge, en partie noire.

541. — 2650 (2263). — *Locride* (Exarchos). — H., 0,13; D., 0,16.

Même forme.

Un oiseau, des tigres, un bouc broutant. Les bêtes ont le corps démesurément long (Cf. les n^os^ 537, 538).

Engobes violacées. Le champ est rempli de rosaces et de taches, sans surcharge. Zigzags au haut de la panse ; arêtes rayonnantes dans le bas.

542. — 3645 (939). — H., 0,14 ; D., 0,19.

Kotylos.

Une zone d'animaux ; trois tigres, trois boucs broutant, une oie. Le champ est surchargé de rosaces. Au dessus, une ligne de points et une zone de zigzags. Arêtes rayonnantes au bas de la panse. Grossier.

543. — 1497 (271) (C. 170). — *Corinthe.* — H., 0,095 ; D., 0,15.

Kotylos. Fond d'un jaune clair.

Le haut de la panse est décoré de zigzags. Sur la panse, une série de personnages dansant, avec des gestes plus ou moins indécents ; l'un d'eux tient une outre sur son épaule ; un autre joue de la double flûte. Les personnages ont les fesses et le torse peints au violacé. Tout un côté du vase est très endommagé. Le champ est surchargé de rosaces, de taches et de points. Arêtes rayonnantes au bas de la panse. Le style n'est pas très fin.

Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, p. 237 ; Loeschcke, *Annali*, 1878, p. 315.

544. — 2438 (327) (C. 172). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,095 ; D., 0,145.

Kotylos. Terre d'un jaune brun.

La zone principale de la panse est partagée en deux parties par les points où s'attachent les anses :

a) Six femmes, se tenant unies au moyen de couronnes, dansent en chœur de gauche à droite. Elles ont les cheveux très longs, flottant sur les épaules ; sur le front une bandelette. Leur costume se compose d'une robe, serrée à la taille ; le corsage porte sur le devant une large échancrure, figurée par une teinte violacée. Des lignes, droites et ondulées, tracées à la pointe, figurent des ornements sur le devant de la jupe. Les poitrines sont très rebondies.

b) Deux tigres, la queue relevée sur le dos.

Le champ est partout surchargé de rosaces et de points.

Ath. Mitth., X, 1885, p. 328.

545. — 2440 (329) (C. 173). — H., 0,105 ; D., 0,16.

Même forme et même style.

Le sujet est le même que celui du vase précédent. Le cortège de femmes dansant se continue tout autour de la panse. Dans le champ, extraordinaire surcharge de rosaces, de taches et de points.

E. — *Chytras ou stamnos*

546. — 3661 (929). — *Coll. du roi Othon*. — H., 0,165.

Forme de stamnos à deux anses.

Terre jaune. Le couvercle est muni d'un bouton ; il est décoré d'une zone d'animaux : oiseaux aux ailes recoquillées, tigres, cygne, sirènes aux ailes éployées.

Godrons au haut de la panse. Une zone d'animaux sur la panse : deux lions séparés par une sirène ; deux lions séparés par une palmette, ayant la forme d'une fleur de lotus épanouie et renversée ; un bouc broutant, un tigre, un bélier broutant, une sirène. Le champ est partout surchargé de rosaces, de taches et de points.

547. — 3656 (932). — H., 0,125.

Même forme. Terre jaune.

Pas de couvercle. Une zone d'animaux, grossièrement dessinés, sur la panse : oiseaux, tigres, boucs broutant. Le champ est partout surchargé de rosaces, de taches et de points. La couleur noire des figures a tourné au brun rouge.

548. — 3650 (931). — *Coll. du roi Othon*. — H., 0,145.

Même forme. Pas de couvercle. Terre jaune.

Au haut de la panse, un ornement rappelant certains motifs mycéniens, noir sur fond jaune : un ruban ondulé, formé de points, courant dans l'intervalle de triangles dentelés, opposés par le sommet.

Une zone d'animaux sur la panse : tigres, boucs broutant.

Le champ est surchargé de rosaces, de taches et de points.
Couve, *B. C. H.*, 1897, p. 472, fig. 10.

549. — 141 (319) (C. 134). — H., 0,145.

Forme de chytra. Terre jaune.

Les deux anses sont formées de têtes de femmes modelées en relief. Elles ont le type oriental, les yeux gros et saillants, les cheveux ondés et tombant sur les épaules.

Le rebord du goulot est orné d'un quadrillé. Deux zones sur la panse ; superposées :

a) Sirène avec les ailes éployées entre deux sphinx assis et se faisant face. Le sujet est répété deux fois.

b) Une sirène entre deux sphinx : le sujet est répété deux fois. Dans les intervalles, un lion, deux tigres et un oiseau. Le champ est rempli par des taches et des points : pas de rosaces.

Cf. Rayet-Collignon, *Céram. grecque*, fig. 35 ; Furtwaengler, *Coll. Sabouroff*, pl. XLVII.

550. — 142 (320) (C. 131). — H., 0,16.

Forme de chytra ou stamnos.

Terre jaune pâle, presque blanche. Figures noires, avec des retouches au brun paraissant modernes. Autour de l'orifice, rosaces formées de points blancs ; vagues traces d'une grecque, noire sur fond blanc, au haut de la panse.

Deux zones superposées sur la panse : *a*) une sirène aux ailes éployées entre deux sphinx, coiffés du polos. Ce groupe est répété deux fois ; — *b*) un lion, un cerf, tigres et boucs. Le champ est surchargé de rosaces, de taches et de points.

551. — 1487 (261). — *Corinthe*. — H., 0,18.

Même forme. Terre blanche, très légère.

Sur les anses, une torsade ; au haut de la panse, une zone de zigzags en W ; arêtes rayonnantes dans le bas. Sur la panse même, un large ruban au brun rouge, et une zone d'animaux : un cerf broutant entre deux lions rugissants ; un tigre et un lion séparés par une sirène. Rosaces dans le champ.

552. — (966). — H., 0,13.

Forme de stamnos ou chytra.

Fond jaune clair. Figures noires à retouches violacées.

Au haut de la panse, et sur les anses, un ruban ondulé noir. Sur la panse, deux tableaux séparés par les anses ; chacun est occupé tout entier par une sirène aux ailes éployées.

Rosaces et taches dans le champ. Au bas de la panse, une zone de grossières rosaces, séparées par des points.

553. — (906). — H., 0,19.

Forme de stamnos ou chytra, à trois anses. Terre jaune.

Ces anses sont décorées de bustes de femmes modelés en relief (Cf. les nos 549, 589).

Sur le couvercle, une zone d'animaux : sirènes, tigres, lions, boucs broutant. Les figures sont noires, sans retouches en couleur. Taches et points dans le champ.

Sur le rebord du goulot, une grecque grossière ; sur l'épaule, un rang de godrons noirs et violacés. La panse est décorée de zones secondaires (rubans, lignes de points, zigzags), et d'une zone principale, au milieu, dont le dessin est noir et violacé. L'ornement qui la décore est assez compliqué : il consiste en palmettes rudimentaires groupées deux par deux et encadrées par des sortes de fleurs de lotus. Arêtes rayonnantes au bas de la panse.

Cf. Rayet-Collignon, *Céram. grecque*, p. 68, fig. 35.

554. — 2735 (626). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,16.

Forme analogue (Cf. les nos 629, 558, 585), sans anses.

Le couvercle est décoré de godrons; le bouton porte une rosace.

Sur la panse, une zone de palmettes et de fleurs de lotos alternant. Dessin au noir et au brun.

555. — 3649 (930). — H., 0,14.

Forme analogue ; deux anses.

Au haut de la panse, godrons noirs, violacés et blancs.

Au milieu, une zone de fleurs de lotus rouges et de boutons de lotus blancs, sur fond jaune clair. Au bas de la panse, couverte noire devenue rouge.

F. — *Amphores*

556. — 1454 (303) (C. 179.) — *Corinthe*. — H., 0,34.

Amphore.

Fond jaune très clair; la pâte de la terre est très fine.

Le couvercle est orné d'une zone d'animaux (une biche, un chien, un bélier, des tigres); rosaces grossières dans le champ. Les figures sont noires, sans retouches en couleur.

Tout autour de l'orifice, au haut du col, court une torsade; de même, sur les anses. Sur chacune des deux faces du col, un tableau où est figurée une sirène aux ailes éployées.

Sur la panse, trois zones superposées, encadrées par des torsades :

a) Un sanglier est attaqué par un lion; à droite, un personnage s'élance sur le lion, avec un épieu. Puis une série de boucs et de béliers broutant. Derrière, un personnage se tient debout;

b, *c*) Boucs broutant, tigres et lions.

Le champ est partout surchargé de rosaces, de taches et de points. Peintures noires à retouches au violacé; le noir a souvent passé au rouge. Le style est fin.

Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, p. 237; Loeschcke, *Annali*, 1878, p. 306; *Jahrbuch*, III, 1888, p. 190; Couve, *B. C. H.*, 1897, p. 467, fig. 9.

557. — 2439 (317) (C. 180). — *Céramique*. — H., 0,26.

Amphore. Fond jaune clair.

Le col est décoré de deux registres superposés de rosaces formées de points blancs.

L'épaule est ornée de deux tableaux, séparés par les anses :

a) Un guerrier, en costume grec, avec le bouclier rond, est debout auprès d'un char que conduit un aurige; un guerrier est assis près du char.

b) Un cheval vu de face, grossièrement dessiné. A droite,

deux guerriers combattant, ayant chacun un genou en terre ; l'un d'eux détourne la tête vers le cheval. Le premier est vêtu à l'orientale, et porte une tunique courte ; il est armé d'une lance avec un fer à crochets, et d'un bouclier long. L'autre, chaussé de cnémides, est armé du bouclier rond qui porte comme épisème un gorgonéion.

La panse est décorée d'une large zone, au-dessus de laquelle court une double rangée de pointillé. Un guerrier et un aurige sont debout sur un quadrige ; un lion fait face aux chevaux ; plus loin, un canard et un lion. Puis un personnage ailé, vêtu à l'orientale, chaussé de bottines à ailettes, est agenouillé près d'une sirène. De l'autre côté, un lion rugissant et un cerf broutant.

Le champ est tellement surchargé de rosaces, de taches et de points que la scène n'est pas toujours très nette ; il arrive même que les ornements débordent jusque sur les figures.

La couleur noire des peintures a souvent tourné au rouge. Engobes violacées.

Au-dessous de la zone principale, un large ruban brun ; arêtes rayonnantes au bas de la panse.

Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, p. 238 ; Loeschcke, *Annali*, 1878, p. 306 ; Couve, *B. C. H.*, 1897, p. 462, fig. 8.

G. — *Pyxis avec couvercle*

558. — 1496 (268). — *Corinthe.* — H., 0,11 (avec le couvercle).

Pyxis avec couvercle.

La pâte, très fine, est blanche ; le travail délicat.

Le couvercle est décoré d'une zone d'animaux : sirènes, lions, boucs broutant, et d'une palmette. Même décoration sur le corps de la boîte. Le champ est partout surchargé de rosaces, de taches et de points.

559. — 3653 (936). — *Coll. du roi Othon.* — H., 0,14 ; D., 0,155.

Pyxis avec couvercle. Terre jaune.

Le couvercle est surmonté d'un bouton très haut (0,065)

ayant la forme d'un vase renversé. Le bouton est décoré de godrons et d'un damier; le couvercle, d'une palmette et d'une zone où alternent des sirènes, des lions, des tigres, un bouc broutant, une oie, un âne broutant, un taureau. Sur la panse, zones secondaires (lignes de points et zigzags, chevrons), et une zone d'animaux : taureau, lion, bouc, oie, tigre, oiseau planant.

Le champ est partout surchargé de rosaces et de points.

Cf. Rayet-Collignon, *Céram. grecque*, p. 63, fig. 33; Lau, *die griech. Vasen*, I, pl. VI, 2.

560. — 1572 (908). — H., 0,11; D., 0,17.

Même forme et même style. Terre blanche.

Le couvercle, surmonté d'un bouton qui est décoré d'un damier, porte lui-même une zone d'animaux : tigres, boucs broutant; deux lions affrontés, en train de dévorer un taureau qui fléchit sur ses jambes de devant.

Deux zones superposées sur le corps de la boîte :

a) Tigres, cerfs et boucs broutant, sphinx affrontés séparés par un oiseau;

b) Tigres, boucs broutant; deux taureaux baissant la tête, affrontés, séparés par un sphinx assis aux ailes éployées.

Le champ est partout surchargé de rosaces, de taches et de points. Les rosaces sont souvent très finement dessinées.

Les peintures, fines, ont beaucoup souffert.

561. — 3665 (937). — *Coll. du roi Othon.* — H., 0,06 et 0,09; D., 0,11.

Pyxis sur support, à couvercle (le couvercle manque).

Les trois pieds ont une décoration identique : trois personnages drapés, dont l'un fait face aux deux autres; tous sont vêtus de grandes pièces d'étoffes rectangulaires, peintes au violacé. (Cf. n° 578.)

562. — 3683 (935). — *Coll. du roi Othon.* — H. tot., 0,15.

Pyxis avec couvercle.

La décoration du couvercle et des deux zones de la panse est la même : un cortège de guerriers marchant à droite, presque

entièrement couverts par d'énormes boucliers ovales. La partie centrale des boucliers est peinte au violacé. Les figures sont grossièrement dessinées. Le champ est surchargé de rosaces grossières, de taches et de points.

Suivant le degré de cuisson, la teinte des figures varie du rouge au noir. Terre jaune, très lourde. Travail grossier.

563. — 2900 (276). — *Corinthe*. — H., 0,10; D., 0,21.

Pyxis avec couvercle. Fond jaune rougeâtre.

Sur le couvercle, un tableau est découpé dans la couverte noire; il représente une rosace avec une tête de canard entre chaque rayon.

Sur la panse, les figures sont noires, avec des retouches violacées. Ce sont trois bêtes semblables (loups ou chiens?), démesurément longues et grossièrement dessinées; elles vont d'une allure rapide, l'une derrière l'autre. En plus, un canard. Dans le champ, divers ornements grossiers : rosaces, croix et cercles.

564. — 876 (C. 177) (503). — *Attique* (Képhissia). — H., 0,055; D., 0,075.

Pyxis.

Légères retouches modernes. Figures noires sur fond jaune très clair.

Le couvercle est décoré d'un bouton : godrons noirs et roses entre deux zones de zigzags. Sur le corps de la boîte, une sirène, la tête tournée à droite. Un personnage barbu, placé à sa droite, danse en tournant la tête vers elle. Plus loin, un cygne ou une oie, les ailes éployées. Personnage imberbe, tourné vers un cygne. Deux personnages, dont l'un est barbu, tournés l'un vers l'autre et dansant. Tous ces personnages sont nus. Enfin une sirène. Rosaces dans le champ.

Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, p. 178, note 3.

565. — 1607 (316). — *Athènes*. — H., 0,055; D., 0,07.

Petite pyxis, sans couvercle. Terre rougeâtre.

Femmes dansant, en se tenant par la main; elles sont vêtues

de tuniques violacées, bordées de dessins tracés à la pointe, et serrées à la taille par une ceinture large, tracée à la pointe.

Les figures sont très effacées.

H. — *Coupes et plats*

566. — (945). — H., 0,09 ; D., 0,22.

Kylix. Terre très fine et légère, d'un jaune très clair.

Le fond est décoré d'une tête de femme, tournée à droite. Le visage conserve la couleur de la terre ; la chevelure longue et épaisse est noire ; elle est retenue sur la tête par une bandelette blanche et violacée ; le manteau qui couvre le haut du buste est violet.

Le corps de la coupe est décoré d'une zone d'animaux : deux sirènes aux ailes repliées, séparées par une sirène aux ailes éployées ; deux lions entourant un taureau ; entre ces deux groupes, un lion, un taureau, un oiseau volant. Le champ est rempli par des rosaces.

Retouches violacées.

567. — 3654 (946). — *Coll. du roi Othon.* — H., 0,075 ; D., 0,18.

Kylix. Même style.

Deux tableaux semblables, sur le corps de la coupe : un oiseau se retournant, entre deux oiseaux aux ailes recoquillées. Sous une des anses, un oiseau volant ; sous l'autre, une rosace.

568. — 3652 (947). — *Coll. du roi Othon.* — H., 0,065 ; D., 0,15.

Kylix.

Même style et même décoration que le précédent.

569. — 3037 (643). — *Coll. Philémon.* H., 0,065 ; D., 0,17.

Kylix. Terre fine.

Deux tableaux semblables sur le corps du vase : deux sirènes séparées par un cygne.

Sous une des anses, une oie; sous l'autre, un oiseau de proie détournant la tête.

Quelques rosaces dans le champ des deux tableaux.

570. — 3036 (642). — *Coll. Philémon.* — H., 0,075; D., 0,20.

Kylix. La pâte est fine.

Le fond est décoré d'un médaillon, réservé dans la couverte noire : une rosace en forme d'hélice.

Les tableaux de la panse représentent :

a) Un cygne entre deux oiseaux aux ailes recoquillées, un tigre;

b) Un cygne, un sanglier, deux lions.

Quelques rosaces dans le champ.

571. — 3444 (536). — *Corinthe.* — D., 0, 185.

Kylix apode.

Fond jaune très clair; la pâte est fine.

Le fond du vase, légèrement bombé, est décoré de la façon suivante : neuf femmes dansent en se donnant la main; chacune d'elles tient une couronne à la main. Leur tête est démesurément grosse par rapport au corps qui est comme enfermé dans une étroite gaine. Elles sont vêtues de robes serrées à la taille, et coiffées de polos; elles ont de longs cheveux tressés, tombant derrière les épaules. — Rosaces dans le champ.

La scène principale, qui court tout autour de la coupe, représente treize personnages, dont la moitié sont barbus. Ils dansent, en se livrant à toutes sortes de contorsions et de gestes indécents. Leurs fesses sont proéminentes, de façon insolite. Plusieurs tiennent à la main des cornes à boire.

Figures noires, avec d'abondantes retouches au brun violacé.

Sophoulis, Ἐφ. Ἀρχ., 1885, p. 264; Wilisch, *Altkor. Thonind.*, p. 49.

572. — 3678 (952). — *Coll. du roi Othon.* — D., 0,23.

Kylix apode. Terre jaunâtre.

Au centre, une étoile radiée. Tout autour, une zone d'animaux : deux lions rugissants, se tournant le dos; les queues sont entrelacées; deux sphinx, coiffés du polos, affrontés,

séparés par une grande palmette, consistant essentiellement en quatre fleurs de lotus épanouies.

A la périphérie du vase, une rangée d'arêtes rayonnantes.

Figures noires, à retouches violacées. Le champ est surchargé de taches et de points.

573. — 3680 (951). — *Coll. du roi Othon.* — D., 0,24.

Kylix apode. Terre jaunâtre.

Au centre, une roue entourée de fleurs de lotus. Tout autour, une zone de personnages.

Un personnage drapé est couché sur un lit très élevé; il est accoudé et tient une coupe de la main gauche. Sous le lit, un tabouret, une table avec un vase. Un second personnage accourt pour plonger une œnochoé qu'il tient à la main dans un cratère posé à terre devant le lit. Puis vient un homme jouant de la double flûte, suivi d'un autre qui fait le geste de lui tirer les cheveux. Plus loin un homme drapé tend un rhyton à un homme accroupi; un autre, courant, porte un rhyton. Puis, un groupe de quatre personnages; l'un, nu, est accroupi; deux autres, dont l'un est nu, l'autre drapé et porte une œnochoé, sont debout devant un grand cratère posé sur une base et surmonté d'une œnochoé; le quatrième assiste à la scène. Enfin, trois autres personnages dans des attitudes grotesques.

Tous ces personnages, sauf deux, sont tournés à gauche. Les uns sont nus, les autres sont vêtus de tuniques qui tombent tout droit, sans plis. La gravité de ceux-ci contraste avec les mouvements violents des autres. Tous portent de longs cheveux bouclés. Tous ont les fesses proéminentes.

Le vase est décoré à la périphérie d'une rangée d'arêtes rayonnantes.

Figures noires, à retouches violacées.

Benndorf, *Griech. u. sic. Vasenb.*, pl. VII; Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, p. 239; II, p. 29.

574. — 1492 (270). — *Corinthe.* — D., 0,18.

Kylix apode.

La pâte de la terre est très fine, presque blanche.

Le fond est décoré d'une zone d'animaux : deux sphinx

assis, coiffés du polos, séparés par une sirène aux ailes éployées ; deux sphinx séparés par une sirène aux ailes repliées; deux tigres. Le champ est surchargé de rosaces, de taches et de points.

Grossier.

575. — D., 0,23.

Plat.

Une zone d'animaux : un tigre et une sirène de chaque côté d'une palmette, dont l'élément essentiel est une fleur de lotus épanouie. Rosaces et taches remplissant le champ.

La zone principale est encadrée par des zones secondaires de chevrons, de zigzags et de lignes de points.

I. — *Formes diverses*

576. — 3670 (917). — H., 0,16.

Petite amphore. Terre jaune.

Deux zones superposées sur la panse : sirènes, chouettes, oiseaux de proie, cygnes, canard.

Le champ est surchargé de rosaces, de taches et de points

577. — 152 (1161). — H., 0,13.

Vase en forme de bouteille, à col allongé, sans anses.

Le col est décoré de rubans noirs et bruns, et de lignes de points. Sur la panse, sphinx et oiseaux, très effacés. Le champ est surchargé de rosaces, de taches et de points.

Le dessous du vase est décoré d'une sorte de rosace en forme d'hélice. Terre jaune.

578. — 1322 (332) (C. 120). — H., 0,12.

Vase de même forme.

Le col est décoré de rubans au rouge violacé. Deux trous de suspension au haut du col.

Sur la panse sont figurées sept femmes, grossièrement des-

sinées, marchant à la file, de gauche à droite. Elles sont vêtues de tuniques talaires et de grands manteaux rectangulaires peints au violacé ; elles portent de longs cheveux flottants. Le champ est surchargé de taches et de points.

Le dessous du vase est décoré d'une sorte de rosace en forme d'hélice.

579. — 1393. — *Corinthe.* — D., 0,11.

Petite kylix apode. Fond jaune clair.

Deux tigres et deux cygnes sur la panse.

580. — 3663 (918). — H., 0,11.

Kotyliskos. Terre jaune.

Godrons au haut de la panse. Sur la panse, un oiseau de proie volant, entre deux lions rugissant. Rosaces dans le champ. Chevrons au bas de la panse.

581. — (905). — H., 0,245.

Vase en forme de bassin, à deux anses, monté sur un pied. Fond jaune. Figures noires à retouches violacées.

Godrons sur l'épaule. Sur la panse, une zone d'animaux : tigres, boucs broutant, cygne les ailes éployées. Rosaces et taches remplissant le champ.

Au dessus, une ligne de pointillé entre deux rubans violacés ; au dessous, rubans noirs et violacés. Sur le pied, une zone de triangles (avec des boules aux angles).

582. — 2073 (279). — *Béotie.* — H., 0,12 ; D., 0,20.

Sorte de pyxis, montée sur un pied ; les rebords sont intérieurement rentrés.

Fond jaune ; figures noires à retouches violacées.

Godrons noirs et violacés aux lèvres du vase. Sur la panse, une zone d'animaux : une sirène aux ailes éployées, des tigres, des oies, des cygnes. Rosaces et taches dans le champ.

583. — (439). — *Corinthe.* — D., 0,07.

Vase en forme de gourde ou de bombylios aplati.

Une des deux faces est décorée de godrons alternativement noirs et violacés ; l'autre de boutons de lotus alternant avec des fleurs de lotus épanouies (peinture au noir et au rouge violacé).

Fond jaune clair.

Cf. pour la forme, Longpérier, *Musée Napoléon III*, pl. XLIX.

584. — 3771 (950). — D., 0,27.

Plat.

Le fond est décoré : au milieu, d'une rosace ; à la périphérie, de rubans concentriques, noirs sur fond jaune.

585. — 1495 (346). — *Corinthe*. — H., 0,10.

Pyxis avec couvercle. La pâte de la terre, très fine, est jaune.

Sur le couvercle, la décoration consiste en rubans noirs et violacés ; en bordure du couvercle, une ligne de points entre deux lignes violacées. Décoration analogue de la boîte elle-même.

586. — 1037 (347) (C. 178). — *Corinthe*. — H., 0,06 ; D., 0.10.

Petite pyxis à fond plat. Terre d'un jaune pâle.

Le couvercle recouvre entièrement le corps de la boîte.

Le haut du couvercle est décoré d'une tête, vue de face, grossièrement dessinée au trait brun, avec des cheveux bouclés noirs ; à la périphérie, cercles concentriques. Le corps du couvercle est décoré de rubans alternativement noirs et rouges.

587. — 722 (331). — H., 0,11 et 0,17 ; D., 0,18.

Pyxis avec couvercle. Terre grise, presque blanche, très fine.

Le couvercle, bombé, est muni d'un bouton haut et large. Il est décoré de rubans noirs et violacés, de godrons alternativement noirs et violacés, de chevrons. Décoration analogue du corps de la boîte. L'intérieur de la boîte est décoré de larges rubans bruns.

588. — 2751 (352). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,12.

Pyxis avec couvercle ; deux anses.

Rubans et lignes de points sur le couvercle et sur la boîte ; décoration très sobre. Le bouton du couvercle est décoré d'une élégante rosace.

Fond jaune clair ; dessins au noir et au brun.

589. — 3673 (934). — *Coll. du roi Othon.* — H., 0,09.

Petit vase à deux anses. Terre jaune.

Chacune des deux anses est décorée d'une tête de femme modelée en relief, avec une chevelure épaisse tombant sur les épaules (Cf. les nos 549, 553). Au haut de la panse, une rangée de godrons violacés ; au dessous, une ligne de points.

Les couleurs sont assez effacées.

590. — 1130 (345). — H., 0,17.

Olpé à bec trilobé. Terre jaune.

Le col est décoré de rosaces formées de points, blanches sur le fond noir de la couverte.

Au milieu de la panse, une ligne de points entre deux rubans violacés. Chevrons au bas de la panse. Même style que 585, 588.

591. — 1365 (351). — H., 0,14 ; D., 0,15.

Pyxis sur un support à trois pieds. Terre jaunâtre.

Les rebords de la boîte sont rentrés intérieurement.

A la partie supérieure, sur le plat-bord, des zigzags, des godrons noirs et violacés. Sur le corps de la boîte, une zone de palmettes grossières, entrelacées. Sur chacun des trois supports, une palmette compliquée (Cf. n° 502).

Retouches violacées ; quelques retouches blanches.

Couve, *B. C. H.*, XXII, 1898, p. 300, fig. 9.

IV. — Vases attico-corinthiens a décoration orientale

592. — (1036). — *Tumulus de Marathon.* — H., 0,64.

Amphore à panse élancée.

Le vase a été recollé; il est en très mauvais état de conservation; une partie des figures manquent.

Figures noires à retouches violacées sur fond jaune rouge; pas de retouches blanches.

Autour de l'orifice, une zone de canards passant, la tête penchée vers la terre.

Le col est divisé en deux tableaux par les anses; chaque tableau est divisé en deux registres superposés :

a) Sur la face antérieure, le registre supérieur représente deux sirènes affrontées, séparées par une palmette à quatre branches (dont deux fleurs de lotus opposées par le pied) sur laquelle est posé un tigre. Le registre inférieur porte deux sphinx assis, affrontés, séparés par un personnage barbu, vêtu d'une chlamyde, tenant le kérykeion (Hermès). Aux deux extrémités, un lion rugissant, détournant la tête;

b) Sur la face postérieure, le registre supérieur porte deux tigres séparés par une sirène; le registre inférieur, deux lions rugissants, séparés par une grande et belle palmette à quatre branches (dont deux fleurs de lotus opposées par le pied). Rosaces dans le champ.

L'épaule du vase est décorée d'une zone encadrée par un rang de godrons et un damier; l'attache des anses divise la zone en deux tableaux :

a) Deux lions rugissants, affrontés, séparés par une palmette à quatre branches (comme plus haut). Aux deux extrémités, une sirène. Rosaces dans le champ;

b) Au milieu, un homme et une femme se font face; ils sont drapés, ils s'appuient sur un sceptre; ils ont le visage peint au violacé. De chaque côté, une sirène et un tigre.

La panse est décorée de trois zones superposées, faisant le tour du vase :

a) Deux sphinx assis, affrontés, séparés par une grande et belle palmette à huit branches (dont quatre fleurs de lotus,

opposées par le pied, deux par deux). Plus loin, Artémis ailée, en chiton serré à la taille, tient de chaque main un animal soulevé de terre (ces figures sont très mutilées); de chaque côté un lion rugissant. Ces deux groupes principaux sont séparés l'un de l'autre par divers animaux : sangliers et béliers ;

b) Zone d'animaux passant : lions, sangliers, cygnes; deux sirènes affrontées;

c) Une zone de canards passant, le col penché vers la terre.

Les personnages à tête humaine ont le visage peint au violacé.

Staïs, Δελτίον, 1891, p. 69, n° 1; *Ath. Mitth.*, XVIII, 1893, p. 57, pl. II; Hauvette, *Archives des Missions*, II, 1892, p. 334, pl. III.

593. — (991). — *Attique* (Vourva). — H., 0,59.

Amphore de forme élancée, à long col.

Les anses sont rattachées au col par de larges tenons; elles sont décorées de rosaces.

Peinture noire, sans retouches en couleur, sur fond jaune rouge. Autour de l'orifice, une zone de rosaces.

Le col est décoré, sur chaque face, d'un tableau divisé en deux registres superposés :

a) En haut, deux lions rugissants détournant la tête ; en bas, deux sirènes affrontées ;

b) En haut, deux sirènes affrontées; en bas, deux lions rugissants détournant la tête.

L'attache des anses divise l'épaule du vase en deux parties :

a) Deux sirènes affrontées, séparées par une grande et belle palmette à quatre branches, dont deux fleurs de lotus opposées par le pied ;

b) Deux tigres affrontés, séparés par une palmette du même type.

La panse est divisée en deux zones superposées, faisant le tour du vase :

a) Animaux passant : lions et sirènes ; un tigre, un sanglier, un bélier broutant ;

b) Un sanglier, des tigres, des sirènes.

Au dessous, une zone de rosaces et de chevrons ; une zone de rosaces sur le pied.

Dans le champ des différentes zones, rosaces en petit nombre.

Staïs, Δελτίον, 1890, p. 105, et p. 10, n° 30 ; *Ath. Mitth.*, XV, 1890, p. 327, pl. XI.

594. — (993). — *Attique* (Vourva). — H., 0,29 ; D., 0,36.

Sorte de grand skyphos.

Recollé ; il en manque encore une partie. Figures noires, à retouches violacées, sur fond jaune rouge.

La panse est décorée d'une large zone, séparée en deux par les anses :

a) Quatre cygnes passant. Dans le champ, rosaces grossières et zigzags ;

b) Zone remplie par des ornements en volutes (Cf. *Jahrbuch*, II, 1887, p. 51, fig. 11).

Au dessous, une zone de zigzags, et des chevrons. Les anses sont décorées de torsades (Cf. les n^{os} 651, 556, 551). Sous les anses une sorte de damier.

Δελτίον, 1890, p. 12, n° 36 ; *Ath. Mitth.*, XV, 1890, p. 323, pl. X (Staïs).

595. — (996). — *Attique* (Vourva). — H., 0,13 ; D., 0,20.

Skyphos.

Les peintures ont beaucoup souffert. Figures noires, sans retouches, sur fond rougeâtre.

La partie inférieure de la panse est décorée d'une zone de palmettes reliées entre elles par des boucles (Cf. le n° 553).

La partie supérieure est divisée par les anses en deux tableaux :

A. Sur un lit, devant lequel est placée une table, deux personnages sont à moitié couchés, l'un à côté de l'autre, un homme barbu et une femme dont le corps est peint en blanc ; tous deux sont drapés. L'homme tient de la main gauche étendue une phiale qu'il paraît présenter à un personnage debout au pied du lit, peut-être dansant, et tenant à la main un rhyton. A la tête du lit, un personnage barbu tient une canthare et

un autre joue de la double flûte. Celui-ci est tourné vers un groupe analogue au premier ; au pied de ce second lit, un enfant est assis sur un tabouret, un skyphos à la main ; sous le lit, un chien ;

B. Un choros de personnages nus, aux fesses proéminentes, courant ou dansant.

Il manque une partie des personnages.

Sous une des anses, un grand cratère ; sous l'autre anse, une femme accroupie.

Δελτίον, 1890, p. 11, n° 34 ; Staïs, *Ath. Mitth.*, XV, 1890, p. 328, pl. XII, 2.

596. (977). — *Béotie*. — H., 0,18 ; D., 0,74.

Kotylos. Terre rougeâtre.

Un cygne aux ailes éployées alterne avec une sirène, dont le visage est peint en blanc ; huit figures en tout. Rosaces et taches dans le champ.

Au-dessus de la zone de figures, un rang de godrons noirs et violacés ; au dessous, un large ruban blanc entre deux rubans noirs ; chevrons au bas de la panse.

Retouches violacées et blanches.

597. — (907). — H., 0,16 ; D., 0,24.

Kotylos. Terre jaune rouge.

Deux zones superposées :

A. La zone supérieure est divisée en deux parties par les anses. Sous les anses, canards passant.

a) Deux tigres affrontés, de chaque côté d'une palmette ; à gauche et à droite, une sirène ;

b) Deux lions affrontés ; à gauche et à droite, un sphinx.

B. Tigres, lions, boucs broutant, canard, sanglier.

Un petit nombre de rosaces dans le champ. Retouches violacées.

598. — 3250 (299). — H., 0,09 ; D., 0,13.

Kotylos. Terre jaune rouge.

A. Deux sphinx affrontés, coiffés du polos. Entre eux, une femme vêtue d'une robe serrée à la taille par une large ceinture (dessins à la pointe).

B. Deux sirènes affrontées, coiffées du polos, séparées par une femme vêtue comme la précédente.

Une des deux femmes paraît tenir à la main un rhyton, l'autre une couronne. Un petit nombre de rosaces dans le champ. Retouches violacées.

599. — (1151). — *Chalcis*. — H., 0,075 ; D., 0,115.

Kotylos. Terre jaune rouge.

A. Deux sirènes affrontées.

B. Deux tigres affrontés.

Rosaces dans le champ. Retouches violacées.

600. — (995). — *Attique* (Vourva). — H., 0,15 ; D., 0,11.

Petit cratère.

Le vase a été recollé ; les peintures sont mal conservées. Figures noires sans retouches en couleur, sur fond jaune rouge.

Deux zones superposées :

a) Au milieu, une grande palmette à huit branches entrelacées (dont quatre fleurs de lotus) ; de chaque côté un personnage drapé ; puis des sirènes ; un sphinx aux ailes éployées entre deux lions ;

b) Sirènes, lions et tigres ; les lions et les tigres détournent la tête.

Rosaces dans le champ, en petit nombre.

Δελτίον, 1890, p. 12, n° 35 ; Staïs, *Ath. Mitth.*, XV, 1890, p. 327, pl. XII, 1.

601. — 3058 (624). — *Coll. Philémon*. — H., 0,13 ; D., 0,155.

Canthare sans pied (karchésion).

Figures noires, sans retouches en couleur, sur fond jaune rouge.

Sur les deux faces, deux zones superposées :

I, *a*) Six personnages, nus et barbus, tournés à droite. Le premier joue de la double flûte ; les quatre suivants dansent d'un mouvement rythmé ; ils ont tous la jambe gauche levée ; de leurs mains, ils font des gestes différents. Le sixième paraît battre la mesure et conduire le chœur ;

b) Représentation analogue. Mais le chef du chœur, au lieu de se tenir en arrière, est au milieu.

II, *a*) Deux tigres affrontés, séparés par une palmette compliquée. Dans le champ, une croix au-dessus de chaque tigre ; *b*) Deux sphinx affrontés, séparés par une palmette.

Sophoulis, Ἐφ. Ἀρχ., 1885, p. 264.

602. — (999). — *Attique* (Vourva). — H., 0,10; D., 0,30.

Kylix profonde.

Recollée ; très mutilée. Terre épaisse et lourde. Figures noires sur fond rougeâtre.

Il ne subsiste rien de la décoration intérieure. Deux zones très endommagées à l'extérieur :

a) Une zone de rosaces ;

b) Une zone d'animaux passant : tigres, sangliers, sirènes. Quelques rosaces dans le champ.

Il ne semble pas qu'il y ait eu de retouches violacées.

Cf. pour le style, les nos 540, 552.

Δελτίον, 1890, p. 10, n° 31.

603. — (997). — *Attique* (Vourva). — H., 0,11 ; D., 0,36.

Kylix profonde.

Très mauvais état de conservation. Même style que le précédent.

L'intérieur était décoré d'un médaillon où était figurée une sirène ; il n'en reste presque rien.

Deux zones à l'extérieur ; animaux passant ; sirènes, lions, tigres, sangliers, boucs. Rosaces dans le champ, en petit nombre. Il ne semble pas qu'il y ait eu de retouches violacées.

Δελτίον, 1890, p. 31, n° 32.

604. — (1000). — *Attique* (Vourva). — D., 0,29.

Plat ou coupe profonde.

Recollé ; mauvais état de conservation. Figures noires, à retouches violacées, sur fond jaune rouge.

L'intérieur est décoré, au milieu, d'un médaillon où est figurée une tête de cheval, avec une longue crinière ondulée, tressée, violacée et noire (Cf. les bustes de cheval des nos 661, 662).

A l'extérieur, deux zones superposées :

a) Une zone étroite, à la hauteur des anses : canards passant, allongeant le col vers la terre ;

b) Une zone plus large : deux sphinx accroupis, affrontés ; un tigre, un sanglier, deux lions, un bouc broutant. Rosaces dans le champ, en petit nombre.

Δελτίον, 1890, p. 11, n° 33 ; Staïs, *Ath. Mitth.*, XV, 1890, p. 325, fig. A.

605. — (998). — *Attique* (Vourva). — H., 0,10 ; D., 0,35.

Coupe profonde.

Le vase a été recollé ; il en manque encore une partie ; les peintures sont mal conservées. Figures noires, à retouches violacées, sur fond jaune rouge.

L'intérieur est décoré d'un médaillon où est figurée une sirène dont il ne subsiste qu'un fragment.

Deux zones à l'extérieur :

a) Sirènes affrontées autour d'une palmette ; tigres ; cygnes ;

b) Sirènes affrontées ; tigres, sangliers, béliers broutant. Rosaces dans le champ, en petit nombre.

Δελτίον, 1890, p. 11, n° 32 ; *Ath. Mitth.*, XV, 1890, p. 326, fig. Γ.

606. (1009). — *Attique* (Vélanideza). — D., 0,37.

Kylix profonde.

Recollée ; très mauvais état de conservation. Figures noires, à retouches blanches et violacées, sur fond jaune rouge.

L'intérieur est décoré de larges rubans jaunes et noirs.

A l'extérieur, une zone d'animaux : tigres passant et béliers broutant. Taches noires dans le champ. Au dessus, un méandre.

Δελτίον, 1890, p. 9, n° 26.

607. — (1043). — *Tumulus de Marathon*. — D., 0,50.

Plat à deux anses. Fond jaune rouge.

L'intérieur est décoré d'une roue à rayons tordus.

L'extérieur est décoré d'une zone d'animaux : antilopes broutant, sangliers passant.

Cercles noires et taches dans le champ. La périphérie du

plat est décorée d'une zone de points blancs et d'une zone de zigzags parallèles inclinés.

Retouches blanches assez importantes ; pas de traces de retouches violacées. Les peintures ont beaucoup souffert.

Staïs, *Ath. Mitth.*, XVIII, 1893, p. 59, pl. III.

608. — 1291 (296). — H., 0,10 ; D., 0,24.

Kylix profonde.

Figures noires à retouches violacées, sur fond jaune rouge. Le fond est revêtu d'une couverte noire. Sous chaque anse, une rosace. Dans le champ des tableaux, quelques rosaces.

Deux zones sur la panse :

a) Zone supérieure, à la hauteur des anses :

1° Une sirène, coiffée du polos, aux ailes éployées. De chaque côté, un lion et une sirène aux ailes recoquillées, coiffée du polos ;

2° Deux lions affrontés, détournant la tête. De chaque côté, un tigre et un sphinx aux ailes recoquillées, coiffé du polos ;

b) La zone inférieure fait tout le tour du vase : lions, tigres, boucs broutant, une sirène, un sanglier.

Travail soigné.

609. — 991 (260). — *Attique.* — H., 0,095 ; D., 0,31.

Kylix profonde.

Figures noires, avec retouches blanches et violacées, sur fond jaune rouge. Le fond est décoré de larges cercles concentriques, noirs et jaunes.

Deux zones superposées sur la panse :

a) Sur chacune des deux faces, un tigre et un cygne de chaque côté d'un bouc broutant. Quelques rosaces dans le champ ;

b) La zone inférieure fait tout le tour du vase : cygnes marchant à la file.

610. — (978). — D., 0,17.

Kylix apode.

Terre jaune rouge. Figures noires avec des retouches violacées.

a) Deux sphinx affrontés, séparés par une palmette, en forme de deux fleurs de lotus opposées par le pied;

b) Deux sirènes affrontées, séparées par une palmette analogue.

Rosaces dans le champ.

611. — (979). — D., 0,17.

Même forme et même style.

A et *B*) Deux sirènes affrontées, coiffées du polos. Un canard sous chaque anse.

Le champ est surchargé de rosaces. Retouches violacées.

V. — Vases archaïques de types divers a fond clair

612. — 1980 (499). — H., 0,10; D., 0,12.

Canthare sans pied (karchésion).

Le vase a été recollé, et les figures sont en partie fort endommagées par les brisures du vase.

Le fond est rougeâtre; la pâte de la terre est très légère. Figures noires à retouches blanches et violacées.

A. Deux chevaux, montés chacun par un éphèbe nu, armé de la lance, se font face. Entre eux deux, une palmette élégante à double volute à l'extrémité d'une longue tige. Les détails du harnachement des chevaux sont marqués par des traits à la pointe; certains détails anatomiques sont indiqués à la couleur blanche.

B. Deux vaches se font face; les pis sont chargés, et entre les jambes des deux bêtes, un veau tette. Des détails sont marqués au blanc mat. Au milieu, entre les deux vaches, une palmette de même type que celle de l'autre face.

Rosaces finement dessinées, en petit nombre, dans le champ.

Pour le type et la technique des figures, comparer l'œnochoé de Gamédès (Rayet-Collignon, *Céram. grecque*, p. 81, fig. 42). Cf. *Jahrbuch*, VIII, 1893, p. 101, note 21; VI, 1891, *Anzeiger*, p. 116, n° 10. — Comparer aussi les vases de Tell Defenneh, *Antike Denkmäler*, II, pl. 21, 2 et *Jahrbuch*, X, 1895, p. 40; Boehlau, *Jahrbuch*, II, 1887, p. 42; III, 1882, p. 339.

Le vase a été publié par Couve, *B. C. H.*, XXI, 1897, p. 450, fig. 4-5.

613. — 5850 (350). — H., 0,17 ; D., 0,18.

Pyxis. Fond jaune.

Ce vase, de forme très élégante, est monté sur un suppor à trois pieds. Chaque pied est rattaché au-dessous de la boîte par un tenon. L'extrémité inférieure de chaque pied figure une griffe de lion. Au-dessus de chaque pied, un décor en forme d'antéfixe, sur lequel est peinte une élégante palmette, est appliqué contre le corps de la boîte ; les palmettes sont peintes au brun rouge et au blanc.

Le corps de la boîte, dans l'intervalle des antéfixes, est décoré d'un méandre noir et violacé. Sur le plat-bord de l'orifice, une double guirlande de feuilles de lierre.

Enfin, chacun des trois supports est décoré d'une figure tracée en silhouette noire, placée dans une métope qu'encadre, à la partie supérieure, une zone de zigzags, à la partie inférieure une sorte de guirlande de spirales : *a*) un sanglier ; — *b*) un sphinx ; — *c*) deux chiens dressés sur leurs pattes de derrière.

Couve, *B. C. H.*, XXII, 1898, p. 298, fig. 8.

Cf., pour la forme, le trépied de Tanagre. *Arch. Zeit.*, 1881, pl. IV et p. 39.

614. — 2442 (418) (C. 176). — *Thèbes*. — H., 0,16 ; D., 0,21.

Sorte de coupe profonde, sans anses.

Figures noires, sans couleurs de retouche, sur fond jaune.

Scène dionysiaque. Une femme drapée est assise sur un ocladias, tournée à droite. Ses cheveux sont retenus par un large ruban qui flotte par derrière. Elle joue de la double flûte. Devant elle, quatre personnages masculins, nus, courent de gauche à droite, la main droite rejetée en arrière. De la main gauche, tendue en avant, ils tiennent un objet qui est peut-être une coupe. Cette partie de la scène est assez effacée.

Deux personnages masculins, nus, courent en sens contraire, au-devant des premiers ; l'attitude est la même. Un personnage barbu, ithyphallique, à queue de cheval, court de gauche à droite, élevant un canthare de la main gauche. Il a de longues

tresses tombant derrière les épaules. Une fleur de lotus renversée, dans le champ, sépare ce groupe du groupe suivant.

Puis, courant aussi de gauche à droite, un personnage caricatural, dont il est difficile de dire le sexe. Il est barbu, a une tête énorme et un corps volumineux ; il est vêtu d'une robe de femme ; il a les cheveux serrés au front par une bandelette, et retombant en natte sur la nuque. Peut-être est-ce Dionysos lui-même. Il a la main droite armée d'un couteau et posée sur la hanche ; de la gauche il égorge, un oiseau (héron?).

Deux hommes courent de gauche à droite ; l'un tient de la main gauche levée une fleur de lotus ; l'autre, un canthare renversé. Enfin, un homme nu, ayant un genou en terre, tourné à gauche, joue de la double flûte. Il se trouve tourner le dos à la femme décrite la première. Au-dessus de ce personnage, un trou de suspension est percé dans le vase. Le décor est terminé par un bouton de lotus. Dans le champ, cercles de points.

Le dessin, par endroits, paraît viser à la caricature. Le détail des figures est indiqué, tantôt par des traits à la pointe, tantôt par des filets clairs ménagés dans la peinture noire.

Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, p. 257 ; Zahn, *Ath. Mitth.*, XXIII, 1898, p. 53 ; Couve, *B. C. H.*, XXII, 1898, p. 298, fig. 7.

615. — 2530 (436). — *Béotie*. — H., 0,08 ; D., 0,34.

Plat à deux anses.

Fond jaune rouge ; figures noires, par endroits rouges sous l'effet de la cuisson, avec des retouches violacées.

Le fond n'est pas décoré ; à la périphérie seulement, un méandre élémentaire.

A l'extérieur, cinq jeunes gens courent l'un derrière l'autre, vêtus d'une tunique courte et d'une chlamyde, chaussés de bottines à ailettes. Trois d'entre eux sont barbus, et tiennent à la main de longs bâtons. Dans le champ, des rosaces et des points figurant des inscriptions.

616. — 3688 (938). — *Tanagre*. — H., 0,11 ; D., 0,18.

Pyxis montée sur un pied formé de trois supports.

Aux lèvres du vase, au-dessus de chaque support, une sorte

d'anse, passée dans un anneau, est figurée en relief, fixée au corps du vase (Cf. *Monuments Piot*, I, pl. IV).

Le corps du vase est revêtu d'une couverte noire.

Sur les pieds, décoration au noir sur fond gris jaune. Sur un des supports, représentations indécentes, avec un personnage, nu et ithyphallique ; deux personnages analogues au premier sur chacun des deux autres supports.

Couve, *B. C. H.*, XXII, 1898, p. 301, fig. 10.

617. — 833 (419). — *Béotie*. — H., 0,07 et 0,14 ; D., 0,14.

Amphore à étrier. Fond jaune.

Ce vase a plutôt la forme d'une pyxis à couvercle adhérent, avec un goulot étroit et long et une anse au-dessus du couvercle.

Figures noires, sans retouches en couleur.

Sur le corps de la boîte et sur l'anse, une guirlande de feuilles de laurier (?). Sur le couvercle, deux griffons ailés accroupis ; rosaces formées de points, dans le champ.

617². — 547 (504). — *Phalère*. — H. ; 0,055 ; D., 0,06.

Petit canthare sans pied (karchésion).

Silhouettes noires sur fond jaune.

a) Deux éphèbes nus dansant l'un en face de l'autre ;

b) Trois personnages drapés, dont l'un fait face aux deux autres.

617³. — 2310 (411). — *Tanagre*. — H., 0,05 ; D., 0,065.

Petit canthare (karchésion) (*fig.* 81).

Silhouettes noires sur fond jaune rougeâtre. Chevrons au bas de la panse.

Sur chaque face, deux registres superposés :

A. a) Six personnages nus dansent autour d'un cratère posé à terre. A droite, un oiseau ;

b) Cinq personnages courent ou dansent. Au milieu, un oiseau ;

B. a) Deux personnages courent au-devant d'un troisième ; deux oiseaux dans le champ ;

b) Deux sphinx se font face ; de chaque côté, un oiseau. Le champ est partout rempli de points et de cercles.

617[4]. — 2397 (289). — *Tanagre.* — H., 0,08 et 0,135; D., 0,095.

Pyxis à couvercle, reposant sur trois supports.

Silhouettes noires sur fond jaune rougeâtre.

A. Le couvercle est muni d'un bouton orné de points et de lignes. Sur le couvercle même, zones secondaires de zigzags, points et chevrons; une zone d'animaux : cerfs broutant, tigres, sphinx affrontés, sirènes affrontées; plus loin un homme conduit un bige; puis deux cavaliers lancés au galop; puis un hoplite à pied, armé de toutes pièces. Dans le champ, rameaux feuillus et cercles de points. Un chien court entre les jambes du premier cheval.

B. Sur chacun des trois supports, un tableau encadré par des zigzags :

a) Un cavalier devant un trépied votif. Dans le champ, un oiseau planant et une fleur;

b) Au milieu, un personnage, portant une chlamyde sur le bras, tient de la main droite une lyre et élève le bras gauche. Derrière lui, un personnage nu s'apprête à le couronner. Devant, un personnage drapé, appuyé sur un sceptre, lui fait face. Ce support est en partie restauré;

c) Trois personnages nus. L'un joue de la double flûte, le second tient une couronne dans chaque main, le troisième danse devant un cratère, une œnochoé à la main.

617[5]. — 3034 (297). — *Coll. Philémon.* — H., 0,08; D., 0,26.

Coupe profonde à deux anses.

Silhouettes noires sur fond jaune rougeâtre.

Dans le fond, deux sphinx assis se font face, au-dessus d'une grande palmette.

A l'extérieur :

a) Deux sphinx affrontés; un lion et un bouc; deux sphinx affrontés;

b) Deux sphinx affrontés; deux lions; un bouc.

Sous chaque anse, un cerf broutant; entre les jambes d'un des cerfs, une cigogne. Dans le champ, sortes de rosaces de style géométrique, avec un point au milieu.

617[6]. — 3045 (328). — *Béotie.* — H., 0,085; D., 0,12.

Kotylos.

Silhouettes noires, sur fond jaune rougeâtre.

Une zone principale, avec animaux : sirènes, sphinx, bouquetins broutant, chiens, oiseaux.

Dans le champ, cercles de points et petites croix. La zone est encadrée par des lignes de points.

A la hauteur des anses, une zone étroite divisée en métopes (remplies par des cercles de points) et triglyphes (trois zigzags verticaux juxtaposés).

617[7]. — 3772 (949). — H., 0,08; D., 0,42.

Grand plat à deux anses.

Silhouettes noires sur fond jaune rougeâtre.

Au centre, une sorte de rosace. Tout autour, de grands rubans concentriques. A la périphérie, une zone d'animaux grossièrement dessinés : tigres et lions.

Palmettes autour des anses.

617[8]. — 2196 (405). — *Béotie.* — H., 0,11.

Sorte de lécythe aryballisque, à panse allongée.

Silhouettes noires, sur fond jaune rougeâtre.

Un personnage joue de la double flûte; un second s'apprête à puiser avec un canthare dans un cratère posé à terre devant lui; un troisième danse.

617[9]. — (1119). — *Tanagre.* — H., 0,09; D., 0,11.

Petit canthare sans pied (karchésion).

Silhouettes noires sur fond jaune rougeâtre. Deux tableaux sont ménagés dans la couverte noire :

a) Deux personnages se font face, se disputant la possession d'un trépied posé à terre, sur lequel chacun d'eux a un pied posé;

b) Représentation analogue; mais le trépied est comme posé en équilibre sur les cuisses des deux rivaux.

Δελτίον, 1888, p. 77, n° 37.

VI. Vases corinthiens de style développé

A. — *Vases corinthiens à fond clair*

618. — 2 (341) (C. 182). — *Carystos?* — H., 0,065.

Aryballe. Terre très fine et légère. Fond jaune.

Sur l'anse, un damier blanc et brun; le dessous du vase est décoré d'une rosace (roue à rayons tordus).

Sur la panse est représenté le départ pour le combat. Un guerrier, armé d'une lance et d'un bouclier rond, portant un casque et des cnémides (ces armes sont peintes au violacé), marche derrière un cheval que conduit un écuyer, monté sur le cheval; la tête d'un autre cheval est visible au second plan. A droite, un oiseau de proie, les ailes éployées, fond sur un lièvre courant, et indique que le départ s'accomplit sous d'heureux auspices.

Inscriptions tracées au pinceau, verticalement derrière le guerrier et derrière l'écuyer :

ΜΑΤΑϽΟΡΓΣΒ = ἱπποδάτας; ΒΣΓΟΜΤΡΟΦΟΜ = ἱπποστρόφος

Le style de ces peintures est extrêmement fin.

Benndorf, *Griech., u. sicil. Vasenb.*, pl. XXX, 10; Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. VII, 3; Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, p. 234, n° 5. Plus anciennement : Raoul-Rochette, *Lettre à M. Schorn*, II, p. 6; Letronne, *Rev. arch.*, III, p. 380; cf. *Bullettino*, 1861, p. 47; *Arch. Zeit.*, 1863, p. 62; *C. I. G.*, IV, 7380[b]. Plus récemment, Wilisch, *Die altkor. Thonind.*, p. 50 et 56, n° 1; Blass (*Collitz's Dialektinschr.*), n° 3131; Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, II, p. 32; Pottier, *B. C. H*, 1893, p. 228; Kretschmer, *Vaseninschriften*, p. 16, n° 1; Baumeister, *Denkmäler*, III, fig. 2098; Arndt, *Studien zur Vasenkunde*, p. 7; *Dict. des antiquités*, fig. 2470.

619. — 3039 (340). — *Coll. Philémon.* — H., 0,065.

Aryballe. Terre grise, presque blanche, extrêmement légère et fine.

Sur le devant de la panse, une quadruple palmette autour d'une rosace centrale; les intervalles entre les quatre feuilles sont remplis par d'autres feuilles plus petites; l'ornement se complique encore de spirales entrelacées. Le dessin en est extrêmement fin.

De chaque côté, un cavalier; au second plan, derrière chaque cheval, on aperçoit la tête d'un second cheval, qui se détache à peine de celle du premier. Les détails sont marqués par des traits à la pointe. Engobes violacées.

Godrons sur le goulot; quadrillé très fin sur l'anse.

Le style de ces peintures est extrêmement fin, mais presque partout la couleur a disparu et le dessin seul subsiste.

620. — 1 (277) (C. 181). — *Cléones* (Péloponnèse). — H., 0,14.

Vase en forme de bouteille, avec un col allongé, sans anses.

Terre blanche, très fine (cf. numéros 618, 619).

Le col est décoré d'une zone d'ornements en forme de ruban ondulé, de damier et de zigzags.

Le haut de la panse est orné de godrons; le dessous du vase, d'une rosace en forme d'hélice.

Sur la panse se déroule la composition suivante, dont le sujet est *Achille guettant Troïlos*. Un guerrier, coiffé d'un casque à haut cimier, chaussé de cnémides, portant un bouclier, avec un gorgonéion comme épisème, et armé de deux lances, est agenouillé derrière un arbre. Une inscription le désigne comme étant Achille : AXϟIBVM = Ἀχιλεύς. En avant de l'arbre, un bassin reçoit l'eau qui jaillit d'une fontaine en forme de tête de lion. Une femme, dont on ne distingue plus que quelques traits, y puise avec une hydrie. Derrière elle, un personnage barbu conduit par la bride deux chevaux, à la longue crinière ondulée; il est nu; ses cheveux sont ceints d'une bandelette; il tient un bâton de la main droite. Une inscription très mutilée le désigne comme étant Troïlos : .. OΣIOM = .. ωΐλος. A côté des chevaux, on lit : AMOZAM et + ANOOM = Ἀσύδας et Ξάνθος.

Derrière les chevaux, au second plan, marche un personnage dont il ne reste plus que la tête et le buste. On lit seulement, à côté, les lettres : BO. Otto Jahn propose de restituer le nom de Créuse. Derrière les chevaux, au premier plan, sont figurés deux personnages barbus, vêtus de longues robes et de man-

teaux, la tête ceinte de bandelettes. Otto Jahn reconnaît dans l'une de ces figures Anténor. L'autre est Priam, comme l'indique l'inscription : ΠΡΕΑΜΟΜ = Πρίαμος.

A côté d'Achille, on lit la signature de l'artiste :

ΤΞΜΟΝΞΔΑΜΜΒΙΡΑΦΒ = Τιμονίδας μ'ἔγραφε.

Les couleurs ont presque partout disparu; mais le dessin et le trait subsistent, très nets. Le style est fin.

Pervanaglou, *Arch. Anzeiger*, 1860, p. 43; Otto Jahn, *Arch. Zeit.*, 1863, p. 57, pl. CLXXIV; de Witte, *Rev. arch.*, nouv. série, t. VIII, p. 275; Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, p. 234, n° 4; II, p. 11, n° 7; Klein, *Vasen mit Meistersignaturen*, p. 29; C. Robert, *Bild und Lied*, p. 20; Blass (*Collitz's Dialektinschriften*), n° 3160; Wilisch, *Altkor. Thonind.*, p. 52 et 156, n° 3; Sophoulis, Ἐφ. Ἀρχ., 1885, p. 259; *Wiener Vorlegeblaetter*, 1888, pl. I; Kretschmer, *Vaseninschriften*, p. 16, n° 3; Baumeister, *Denkmaeler*, III, fig. 2100; Arndt, *Studien*, p. 7.

621. — (992). — *Corinthe.* — H., 0,11; D., 0,26.

Kylix profonde (cf. n^{os} 622, 623). Terre d'un jaune très clair.

Le fond de la coupe est décoré d'un médaillon dont l'encadrement consiste en un large ruban noir et une zone de godrons, alternativement noirs et violacés. Dans le médaillon sont figurés, se faisant face, deux bustes de femmes, d'un profil assez fin. Le visage garde la couleur du fond; la chevelure, épaisse et bouclée, retenue sur la tête par un bandeau, est peinte en noir; le vêtement est peint au brun violacé.

Dans le plan, on lit deux noms : ΝΒΠΡΞΜ; ΚΝΥΚΑ = Νεβρίς, Κλύκα [peut-être Κλύκα = Γλύκα].

Le corps même du vase est décoré de deux zones superposées, dont il manque une grande partie.

A. La zone supérieure est elle-même divisée en deux parties par les anses. Sous une des anses, deux oiseaux au bec crochu, dont l'un est au repos; l'autre a les ailes éployées.

a) Il subsiste deux quadriges, marchant vers la gauche, montés chacun par un cocher casqué qui tient l'aiguillon et les rênes, et un guerrier armé de toutes pièces. Un des boucliers

porte comme épisème une roue à rayons tordus (sorte de rosace en forme d'hélice). Dans le champ, deux salamandres, un serpent et des étoiles.

b) A gauche, tourné vers la droite, un écuyer conduit deux chevaux ; il est monté sur l'un d'eux ; il est casqué, vêtu d'une tunique courte, armé de deux lances. Plus loin, deux guerriers, armés de toutes pièces, s'attaquent avec la lance ; celui des deux boucliers qu'on voit de face porte, comme épisème, un gorgonéion peint en blanc. Entre les deux combattants, un guerrier mort est étendu sur le sol, la face contre terre.

Plus loin, venant au-devant du groupe précédent, un quadrige monté par un cocher ; à côté, un guerrier armé de toutes pièces, dans l'attitude du combattant. Dans le champ, un serpent, une salamandre, une étoile.

Les chevaux ont le type commun des chevaux sur les vases corinthiens : hauts sur jambes, le corps allongé et mince, la crinière épaisse et ondulée.

B. La zone inférieure porte une représentation de komos. Il ne subsiste qu'un petit nombre de personnages, tous dansant, avec les contorsions les plus violentes. Tous ont le même type ; ils sont barbus, portent une épaisse chevelure bouclée, ont les fesses proéminentes. Presque tous portent à la main un rython ; l'un d'eux joue de la double flûte ; deux sont en train de puiser dans un grand cratère posé à terre devant eux.

Les figures sont noires, avec des retouches violacées abondantes ; les détails sont marqués avec une extrême délicatesse par des traits à la pointe. Le style est très fin.

Sophoulis, Ἐφ. Ἀρχ., 1885, p. 255, pl. VII ; Blass (*Collitz's Dialektinschr.*), n° 3125 ; Wilisch, *Altkor. Thonind.*, p. 157, n° 12, et *passim ;* Kretschmer, *Vaseninschriften*, p. 41, 144 ; p. 18, n° 11 ; Arndt, *Studien*, p. 7.

622. — 1321 (330) (C. 192). — H., 0,095 ; D., 0,22.

Kylix profonde. Pâte blanche, très fine et légère.

Le rebord, à l'intérieur, est décoré de godrons, alternativement disposés comme il suit : trois sont peints en noir, un autre est ménagé sur la couleur naturelle du fond.

Le fond de la coupe est décoré d'un gorgonéion de très beau style, noir avec des retouches au brun rouge. Tout autour

règne un cordon de palmettes et de fleurs de lotus, alternativement droites et renversées; retouches au brun rouge.

Sur le rebord, règne une zone de gros points, réunis par des lignes droites qui forment des losanges.

Le corps du vase est orné de deux zones superposées :

A. La zone supérieure est elle-même divisée par les anses en deux parties :

a) Une scène de combat. De chaque côté de la scène, un écuyer conduit deux chevaux, et est monté sur l'un d'eux; il est armé de la lance. Au centre, deux groupes. D'abord, deux guerriers casqués, avec l'épée au fourreau, brandissent la lance et s'attaquent; chacun d'eux a un bouclier rond; celui qu'on voit de face a pour épisème une tête de taureau. Le second groupe est analogue; mais les deux guerriers ont des cnémides. Celui des deux boucliers qu'on voit de face a pour épisème un oiseau volant. Un des deux guerriers paraît renoncer à la lutte et vouloir fuir. Les deux groupes sont séparés par un guerrier debout. Au-dessus de l'écuyer de gauche est figuré un oiseau volant; au-dessus de l'autre, un serpent; deux rosaces dans le champ. Les chevaux ont la crinière épaisse et ondulée;

b) Une scène de chasse. Huit hommes, armés d'épieux, accourent vers un sanglier percé de traits. Ils sont disposés quatre par quatre de chaque côté de l'animal. Les uns sont nus, les autres vêtus de courtes tuniques peintes au violacé. A gauche, un chien accourt.

B. La zone inférieure se compose d'animaux : cinq boucs broutant et six tigres.

Sous l'une des anses, sont figurées une sirène et une chouette; sous l'autre, un système de palmettes et de fleurs de lotus.

Les figures, primitivement noires, tournent au gris brun; retouches au rouge violacé; les détails sont marqués par des traits à la pointe. Le style, extrêmement fin, rappelle celui des coupes n^os^ 621, 623.

Signalé par Sophoulis, Ἐφ. Ἀρχ., 1885, p. 264; Studniczka, *Jahrbuch*, 1887, p. 94, note 26. Cf. *Annali*, 1862, *Tav. d'agg*. B.

623. — 1214 (641) (C. 193). — H., 0,095; D., 0,24.

Kylix profonde. Pâte grise, très fine.

Le rebord est décoré à l'intérieur d'une grecque très fine. Le fond de la coupe est orné d'un gorgonéion, dans un médaillon dont l'encadrement consiste en palmettes et fleurs de lotus, alternativement droites et renversées. Ces peintures ont beaucoup souffert.

Le corps même du vase est orné de deux zones superposées. Sur le rebord, à l'extérieur, une zone de zigzags inclinés.

A. Cette zone se subdivise elle-même, à la hauteur des anses, en deux parties : les divisions sont marquées, d'un côté par une sirène aux ailes éployées, de l'autre par deux sirènes coiffées du polos, entre lesquelles est figurée une palmette en forme de fleur de lotus renversée.

a) Trois guerriers casqués sont montés chacun sur un quadrige, avec leur cocher. Leurs boucliers portent comme épisèmes des rosaces en forme d'hélice. Au-dessus des trois chars vole un oiseau, dans une direction opposée (de gauche à droite); une salamandre s'élance aux naseaux des chevaux du second char; devant le troisième, un oiseau de proie est figuré marchant, tandis qu'un autre oiseau vole au-dessus des chevaux;

b) Guerriers combattant, en plusieurs groupes. Un guerrier fuyant se défend avec sa lance contre son adversaire qui le presse. Ce dernier porte le même épisème que les précédents sur son bouclier. Un oiseau se dirige vers lui, volant à droite.

Le groupe suivant reproduit le précédent; un troisième guerrier, vu de dos, presse de sa lance celui qui fuit. Des oiseaux volent entre les trois combattants. — Deux guerriers se disputant le corps d'un guerrier mort et étendu à leurs pieds, composent le groupe suivant. Le premier porte une cuirasse; le bouclier du second a comme épisème une tête de taureau. — Le dernier groupe se compose de deux guerriers combattant. Tous ces guerriers sont casqués et portent des cnémides. La plupart paraissent nus.

Les figures sont noires, avec des retouches violacées. Les chevaux ont le type ordinaire dans la céramique corinthienne; la crinière épaisse et ondulée, est noire et violacée.

Les détails sont partout marqués avec grand soin par des traits à la pointe.

B. La zone inférieure se compose d'animaux : trois sirènes, deux lions, deux tigres, un oiseau de proie, une oie.

Le style est d'une extrême finesse, qui rappelle celui des n^{os} 618, 619, 620, 621, 622.

Signalé par Sophoulis, Ἐφ. Ἀρχ., 1885, p. 263; Studniczka, *Jahrbuch*, 1887, p. 90, note 15, p. 94, note 26. Pour la salamandre, cf. *Mon. ined.*, X, pl. IV, V; *Ath. Mitth.*, 1879, pl. XVIII; Ἐφ. Ἀρχ., 1885, pl. VII.

624. — 3679 (948). — *Coll. du roi Othon.* — H., 0,085; D., 0,11.

Petite kylix sur un pied.

Le rebord est décoré, à l'extérieur, d'un damier noir et brun.

Le fond est orné de deux profils de femmes, en buste. L'un est presque effacé; on ne distingue guère que la chevelure et quelques détails marqués par des traits à la pointe (l'œil, l'oreille, les broderies du vêtement, la bandelette qui retient la chevelure). L'autre est mieux conservé; le visage est peint au brun violacé; les cheveux, très épais et flottants, sont noirs. Le vêtement qui couvre le haut du buste est peint au violacé, et orné de broderies noires avec des dessins tracés à la pointe.

La pâte de la terre, d'un jaune très clair, est très fine et légère.

Sophoulis, Ἐφ. Ἀρχ., 1885, pl. VII[a].

625. — 2441 (625) (C. 175). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,105.

Skyphos à deux anses.

La terre est d'un jaune très clair; les figures d'un noir intense, avec des retouches violacées.

Neuf personnages sont figurés dansant, dans des attitudes différentes. Le premier est tourné à droite, la tête à gauche; il s'accroupit, un bras élevé, l'autre abaissé. Le suivant joue de la double flûte. Puis, deux personnages se font face, et dansent. Tous deux sont barbus. Entre eux, une sorte de rameau sur lequel est perché un oiseau à tête humaine. Un personnage imberbe, tourné à gauche, tient de la main droite une corne à boire, de l'autre une outre qu'il porte sur l'épaule. Derrière lui, une chouette est posée sur une branche (le vase est légèrement brisé à cet endroit).

Un personnage imberbe, tourné à droite, tient d'une main

un rhyton, et étend l'autre vers un objet (alabastron ou aryballe?) placé au-dessus d'une chaudière à deux anses qui est posée sur une sorte de trépied.

Deux personnages, dont l'un tient un rhyton, font face à un troisième ; tous trois dansent.

La composition est fermée par un sphinx accroupi, dont les pattes de devant sont posées sur une base de colonne.

Tous les personnages ont les fesses proéminentes.

Le champ est rempli par des rosaces. Au bas de la panse, une zone de godrons, et une rangée d'ornements en forme de cercles enfermant un point et reliés par une ligne oblique.

Le style est fin.

Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, p. 237 ; Sophoulis, Ἐφ. Ἀρχ., 1885, p. 264.

626. — 2855 (432). — *Béotie.* — H., 0,15 ; D., 0,18.

Canthare.

Le vase a été recollé. Figures noires à retouches violacées sur fond jaune clair.

Les traits à la pointe, qui marquent les détails des personnages, sont très finement dessinés. Le travail du vase est soigné et fin.

Une seule zone, au-dessus de la couverte noire.

A. C'est une scène de chasse (le sanglier de Calydon). Au centre, tourné vers la gauche, est un sanglier sur lequel trois chiens se précipitent pour le déchirer ; un des chiens est déjà sur son dos. Devant le sanglier est un groupe de trois chasseurs qui accourent, en brandissant, l'un un épieu dont il perce la hure de la bête, les deux autres une lance. Ils sont tous trois barbus et vêtus d'une courte tunique. Derrière le sanglier, accourt un personnage (Méléagre?) vêtu d'une courte tunique et barbu ; il a le fourreau au côté, et tient l'épée de la main gauche. Puis vient une femme agenouillée, vêtue d'une courte tunique ; elle a le carquois au côté, et elle bande son arc. Enfin, tout à droite, accourt un personnage barbu, vêtu comme les précédents.

B. Cette seconde scène fait peut-être suite à la première. Elle représente quatre cavaliers au galop, tous vêtus d'une courte chlamyde, tenant tous d'une même main les rênes et la lance, et brandissant de l'autre une seconde lance.

Un chien court devant le premier cheval, et un autre derrière le second.

Cf. Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, p. 234, 326-343.

627. — 3646 (942). — *Coll. du roi Othon.* — H., 0,095; D., 0,11.

Kotylos.

Terre très fine et légère, d'un jaune très clair. Le dessin est très délicat et fin.

Une zone centrale, où sont figurés : un lièvre entre deux lions ; un lièvre entre un lion et un bélier (?) ; un lièvre devant un lion ; deux coqs séparés par un oiseau volant.

Cette zone est encadrée, en haut et en bas, par une triple rangée de points, formant damier.

Au haut de la panse, à la hauteur des anses, une zone où des rosaces formées de points alternent avec des zigzags en ≷≷.

Retouches violacées. Le champ de la zone principale est rempli de rosaces et de taches, sans surcharge.

628. — 1092 (664). — Provenance inconnue. — H., 0,115.

Petite amphore à fond jaune, de la couleur de la terre.

Retouches au brun violacé ; pas de retouches blanches. Le travail de ce vase est soigné ; le dessin en est assez fin.

Scène à sept personnages, courant tout autour de la panse. C'est le retour d'Héphaistos vers l'Olympe.

Le dieu est à cheval, les deux jambes pendantes d'un même côté ; il a les pieds tordus. Il est vêtu d'un chiton court. De la main droite il tient les rênes et de la gauche il lève un rhyton pour y boire. Au second plan, derrière Héphaistos, marche un personnage qui tend au dieu une grappe de raisins. Puis, derrière le cheval, une femme, peut-être Thétis, vêtue d'une tunique talaire et d'un manteau décoré d'écailles ; on dirait presque des ailes rabattues ; elle a de longs cheveux flottants. Puis un personnage barbu, portant sur l'épaule droite une longue branche flexible, aux extrémités de laquelle pendent des grappes de raisins. Il lève le bras gauche. On peut reconnaître dans ce personnage, bien qu'il soit nu, Dionysos. Puis un personnage barbu tenant à la main une œnochoé. Devant le cheval, et séparé de lui par un arbuste, un satyre ithyphallique,

barbu, à la chevelure hérissée, les deux bras levés, la tête tournée vers Héphaistos. Enfin un dernier personnage fait face à celui-ci.

Dans le champ, des cercles formés par des points. Godrons sur l'épaule ; zigzags sur le col ; chevrons au bas de la panse.

Publié par Loeschcke, *Ath. Mitth.*, XIX, 1894, p. 510, pl. VIII.

629. — 1494 (267) (C. 183). — *Corinthe*. — H., 0,11 ; D., 0,10.

Pyxis avec couvercle.

La pâte de la terre, presque blanche, est très fine. Les dessins sont au brun.

L'ornementation du couvercle et de la panse consiste en lignes de points, lignes obliques, damiers, zigzags. Au milieu de la panse, sur une face, une figure humaine, barbue, d'un contour net et assez sûr, est tracée de droite à gauche.

De l'autre côté de la panse, des traces de peinture, où il est difficile de rien reconnaître. Arêtes rayonnantes à la base.

Winter, *Arch. Zeit.*, 1885, p. 190 ; Couve, *B. C. H.*, XXII, 1898, p. 286, fig. 6.

B. — *Vases corinthiens à fond rouge*

(RETOUCHES VIOLACÉES ; PAS DE RETOUCHES BLANCHES)

630. — 941 (623) (C. 197). — H., 0,16 ; D., 0,18.

Canthare.

Le vase a été recollé ; les anses sont rattachées à la panse par un tenon.

Sur chaque face, deux zones superposées, séparées par un simple trait.

A. a) Huit personnages. A droite, un joueur de flûte, légèrement accroupi, tourné à gauche, joue de la double flûte. Puis six personnages, dansant d'un mouvement uniforme, la main gauche étendue en avant, la droite repliée derrière le corps. Le quatrième retourne la tête vers ceux qui le suivent. Le der-

nier, à gauche, est debout, immobile; il tient un canthare de la main droite.

b) Huit personnages barbus. Le dernier, à droite, est tourné vers la gauche et regarde le chœur dont il paraît être le chef. Il est dessiné avec plus de soin que les autres; ses pieds sont chaussés de sandales. Il paraît régler, en dansant lui-même, les mouvements du chœur. Les sept autres personnages sont tournés vers lui et dansent; l'un d'eux se retourne vers ceux qui le suivent. Tous ces personnages ont les fesses proéminentes; ils ont le torse peint au violacé.

B. a) Le milieu est occupé par une palmette à quatre branches, très compliquée, pareille à celles qui figurent sur les aryballes corinthiens. De chaque côté, un sphinx accroupi; à droite, un lion; à gauche, un tigre. Le buste et le dessus des ailes des sphinx sont peints au rouge violacé.

b) Au milieu, un taureau est dévoré par deux lions. A gauche, une sirène est debout auprès d'une palmette; à droite est figurée une palmette renversée.

Le travail est soigné.

Sophoulis, Ἐφ. Ἀρχ., 1885, p. 264; Boehlau, *Jahrbuch*, 1887, p. 42.

631. — 1320 (640) (C. 196). — H., 0,09; D., 0,13.

Kotylos.

La pâte de la terre est légère et fine. Retouches au rouge violacé. Travail très soigné.

A. Six personnages marchent de droite à gauche, dansant d'un mouvement rythmé et uniforme. Le premier, imberbe, tient de la main droite élevée un rhyton; le suivant, barbu, tient des deux mains un canthare; le troisième, barbu, élève des deux mains une sorte de skyphos; le suivant, imberbe, tient un rhyton. Le dernier, barbu, semble être le chef du chœur; il frappe les deux mains l'une contre l'autre, pour battre la mesure.

B. Cinq personnages. Le premier, barbu, tient des deux mains une lyre ornée de bandelettes; le second, imberbe, tient des deux mains un canthare; il détourne la tête à droite. Le suivant porte un kotylos, et le quatrième un rhyton; tous deux sont barbus. Le dernier, qui paraît être le chef de ce demi-

chœur, tient la main droite élevée, la gauche appuyée sur la hanche.

Tous ces personnages ont le torse peint au rouge violacé. Les détails anatomiques sont très nettement indiqués par des traits à la pointe. Tous sont coiffés de bandelettes et ont les cheveux disposés en longues tresses.

632. — 3725 (1109). — *Coll. du roi Othon*. — H., 0,095; D., 0,135.

Kotylos.

A et *B*. Deux éphèbes nus, se faisant face, dansent. Ils ont les fesses proéminentes; le torse est peint au violacé. Quelques rosaces dans le champ.

Sous les anses, palmettes en forme de fleurs de lotus, épanouies, opposées par le pied.

633. — 3726 (940). — *Coll. du roi Othon*. — H., 0,125; D., 0,18.

Kotylos.

A. Un personnage nu, barbu, coiffé de bandelettes, avec de longs cheveux tressés tombant derrière les épaules, le torse peint au brun rouge, est tourné à droite; il joue de la double flûte. Devant lui, et lui faisant face, un jeune homme, nu comme lui, imberbe, porte de la main droite étendue un canthare. Rosaces dans le champ.

B. Deux personnages nus, le torse peint au brun rouge, dansent l'un en face de l'autre. Celui de droite est barbu. Rosaces dans le champ.

Les personnages ont les fesses proéminentes.

Sous les anses, un système de grandes fleurs de lotus épanouies.

634. — 131 (528). — *Corinthe*. — H., 0,095; D., 0,16.

Kotylos.

Fond rougeâtre; figures noires à retouches violacées.

a) Deux personnages barbus se font face et dansent. Leur chevelure est serrée sur la tête par une bandelette, et retombe en natte sur la nuque.

b) Même représentation; les gestes sont un peu différents. Un petit nombre de rosaces dans le champ; sous les anses, une palmette assez compliquée, dont l'élément essentiel est la fleur de lotus épanouie.

635. — 3052 (649). — *Coll. Philémon.* — H., 0,10; D., 0,20.

Kylix profonde.

Le corps de la coupe est décoré, de chaque côté des anses, du même tableau :

Trois personnages nus dansant; l'un, au milieu, est imberbe; les deux autres sont barbus et tiennent un rhyton à la main. Tous sont coiffés de bandelettes; ils ont les fesses proéminentes et le torse peint au violacé. Quelques rosaces dans le champ.

Sous les anses, grandes palmettes compliquées, dont l'élément essentiel est la fleur de lotus épanouie. Au-dessus de la zone de personnages, court une sorte de guirlande formée de triangles, avec des boules aux angles.

636. — 3727 (1106). — H., 0,09; D., 0,21.

Kylix profonde.

Sur les bords, une zone de rosaces asiatiques. Sous les anses, de grandes fleurs de lotus épanouies, renversées.

Le corps de la coupe est décoré de deux tableaux, séparés par les anses :

a) Un personnage barbu, nu, tourné à droite, tient un rhyton à la main. Devant lui, lui faisant face, deux personnages dansent d'un mouvement uniforme et rythmé.

b) Analogue. Le personnage de gauche est imberbe; il danse comme les deux autres.

Tous ces personnages ont les fesses proéminentes et le torse peint au violacé. Ils portent de longs cheveux tombant en natte sur la nuque. Rosaces dans le champ.

637. — 2947 (474). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,075.

Petite tasse.

Trois éphèbes nus, tournés à droite, dansent d'un mouvement uniforme; ils ont la jambe gauche et le bras gauche levés,

le bras droit rejeté en arrière. Puis deux éphèbes nus, dans des attitudes plus reposées. L'un d'eux, qui a les bras levés, paraît être le chef du chœur.

Retouches violacées.

C. — *Vases corinthiens à fond rouge*

(RETOUCHES VIOLACÉES ET BLANCHES)

638. — 2046 (521). — *Corinthe*. — H., 0,25.

Œnochoé à bec trilobé.

Le vase a été recollé et restauré. Figures noires à retouches violacées sur fond rouge. Godrons noirs et violacés au haut de la panse.

Un aurige, vêtu d'une robe blanche, conduit un quadrige. Deux des chevaux sont blancs ; les deux autres sont noirs. Les chevaux ont une épaisse crinière ondulée, dont les détails sont marqués par des traits à la pointe (Cf. les nos 494, 618, 619, 620, 628). Devant l'attelage, dans le champ, une salamandre.

Le champ est couvert d'inscriptions :

1° Près de la tête de l'aurige : ΑΚΑΜΑΜ = Ἀκάμας ;

2° Les chevaux sont désignés par les noms suivants :

ΜΟꟼΑꞀꞀVϘ = Κύλλαρος ; ꞀVΜΙΓΟΛΣΜ = Λυσίπολις ;

ΦΟΣΤΟΝ = Φοίτων ; ϘVꞀꞀΑΡΟΜ = Κύλλαρος ;

3° Enfin la salamandre est appelée de son nom naturel :

ἀσκάλαβος = ΜΟꞀΓΑꞀΑꓘΜΑ.

Roussopoulos, *Ath. Mitth.*, IV, 1879, p. 316, pl. XVIII ; Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, p. 236, n° 9 ; Wilisch, *Altkor. Thonind.*, p. 156, n° 2 ; Blass (*Collitz's Dialektinschr.*), n° 3124 ; Kretschmer, *Vaseninschriften*, p. 16, n° 2 ; Baumeister, *Denkmäler*, III, fig. 2102 ; Arndt, *Studien*, p. 8.

639. — 5824 (522). — *Corinthe*. — H., 0,18.

Œnochoé à bec trilobé.

Fond rouge ; figures noires, à retouches violacées et blanches.

Sur l'épaule, godrons alternativement noirs et violacés.

A gauche, deux bustes tournés vers la droite ; l'un, au premier plan, est le buste d'une femme dont le visage est peint en blanc ; la longue chevelure, retombant en natte sur la nuque, est retenue sur la tête par un bandeau orné de points et de zigzags blancs ; le col du chiton est décoré de dessins blancs. L'autre, au second plan, est le buste d'un homme barbu, dont le visage est peint au violacé.

A droite, deux bustes tournés vers la gauche, faisant face aux premiers : au premier plan, un buste d'homme barbu, le visage violacé ; au second plan, un buste de femme, le visage blanc (Cf. les nos 488, 489, 624).

Pour le style et le sujet, cf. Ἐφ. Ἀρχ., 1885, pl. VII ; *Antike Denkm.*, I, 1886, pl. VII, 17, 25.

640. — 81 (529) (C. 215). — *Corinthe*. — H., 0,15 ; D., 0,25.

Kylix profonde.

Le fond est décoré d'un médaillon encadré par une guirlande de feuillage (laurier ?). Dans le médaillon est figuré Héraklès, vêtu de la peau de lion, saisissant d'une main le centaure Nessos, et de l'autre le frappant de sa massue ; un carquois est suspendu derrière le dos du héros. A côté de ce groupe, au premier plan, Déjanire tend vers Héraklès ses mains jointes. Elle a le corps peint en blanc ; elle est vêtue d'une tunique serrée à la taille, et d'un court corsage ; ces deux vêtements sont peints au rouge brun.

Le corps de la coupe est décoré de deux zones étroites superposées :

a) La zone supérieure porte un ornement très élégant, composé de palmettes alternant avec des fleurs de lotus ; les fleurs de lotus sont alternativement blanches et violacées.

Autour des anses, palmettes élégantes, à l'extrémité d'une longue tige.

b) La zone inférieure est divisée en deux tableaux semblables : un personnage barbu, tenant l'aiguillon et les rênes, conduit un quadrige. Les chevaux ont la crinière épaisse et ondulée, qui caractérise les chevaux des vases de Corinthe. Dans chaque attelage, un des chevaux est blanc. Les détails

du harnachement, de la crinière et de la queue sont marqués par des traits à la pointe.

Figures noires, avec retouches blanches et violacées. Le style est très fin.

Ross, *Hercule et Nessus*, 1835; *Arch. Aufsaetze*, II, 2, p. 344; Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. V, 5, note 12ª, p. 5; Rayet-Collignon, *Céram. grecque*, p. 68, 109.

641. — 3422 (531). — *Corinthe*. — H., 0,13; D., 0,25.

Kylix profonde (Cf. nos 642, 645).

Le fond est décoré d'un médaillon encadré par une zone de godrons noirs et roses enfermée entre deux lignes de pointillé. Dans le médaillon, un cavalier tourné vers la gauche; il est vêtu d'une tunique courte blanche et armé de la lance. Le cheval, à la longue crinière épaisse et ondulée, a les jambes de devant ployées. Les détails de la queue et de la crinière sont marqués par des traits à la pointe.

Le corps même de la coupe est décoré d'une large zone, qui se continue sans interruption même sous les anses, encadrée à la partie supérieure par une guirlande de feuilles de lierre, à la partie inférieure par un rang de godrons noirs et roses.

Scènes de combats. Les combattants s'attaquent avec la lance, deux par deux. Dans tous les groupes, les deux adversaires sont debout et se font face; sous les anses, un des combattants est tombé sur un genou. Tous sont vêtus de courtes tuniques (peut-être des cuirasses) qui paraissent avoir été blanches, quelques-unes au moins; la plupart sont décorées de points rouges, quelques-unes de dessins à la pointe; toutes sont bordées dans le bas de broderies à la pointe. Tous les personnages sont armés de toutes pièces; les épisèmes des boucliers, peints en blanc, sont presque tous effacés; on distingue une tête de bœuf, un dauphin, un poulpe, un gorgonéion.

Les figures sont noires, avec des retouches violacées. Le style est fin et élégant.

Sophoulis, Ἐφ. Ἀρχ., 1885, p. 264; Wilisch, *Altkor. Thonind*, p. 28, 65.

642. — 3060 (532). — *Corinthe*. — H., 0,13 ; D., 0,24.

Kylix profonde (Cf. les nos 641, 645). Le pied est moderne.

Le fond est décoré d'un médaillon encadré par un rang de godrons noirs et rouges.

Dans le médaillon, un guerrier courant de droite à gauche. Il porte un casque à haut cimier, une lance et un bouclier rouge, bordé de zigzags blancs. Le personnage a été fort endommagé par les brisures du vase.

Le corps de la coupe est décoré d'une large zone, divisée en deux par les anses :

a) Guerriers combattant deux par deux. Ils sont tous nus, coiffés du casque, armés de la lance et du bouclier. Un des boucliers porte comme épisème des croissants et des points blancs ; deux autres, un diphros peint en blanc ;

b) Quatre cavaliers barbus, vêtus d'une courte tunique blanche, armés de la lance, s'avancent vers la gauche. Les chevaux ont la crinière épaisse et ondulée, qui caractérise les chevaux du style corinthien.

Les figures sont noires, avec d'abondantes retouches au blanc, au rouge brun, au violacé.

Sophoulis, Ἐφ. Ἀρχ., 1885, p. 264 ; cf. *Jahrbuch*, VI, 1891, *Anzeiger*, p. 16-17 ; Schneider, *Rœm. Mitth.*, IV, 1889, p. 160 ; Wilisch, *Altkor. Thonind.*, p. 28, 64.

643. — 5821 (530). — *Corinthe*. — H., 0,14 ; D., 0,265.

Kylix profonde (Cf. le précédent).

Le fond est décoré d'un médaillon encadré par un rang de godrons noirs et rouges. Dans le médaillon est figuré Hermès, courant vers la gauche, la main droite levée. Il est vêtu d'une courte tunique et d'un manteau violacé jeté sur les épaules ; il a les ailettes aux pieds, le kérykeion à la main ; il est coiffé d'une stéphané blanche.

Sur les deux faces extérieures de la coupe, un même sujet deux fois répété : cinq cavaliers marchent à la file, de droite à gauche. Le cheval du milieu est blanc ; les autres sont noirs. Les cavaliers sont nus.

Retouches violacées.

644. — 2069 (534). — *Corinthe.* — H., 0,12; D., 0,21.

Le fond est décoré d'un médaillon, encadré par un rang de godrons noirs et rouges entre deux lignes de pointillé. Dans le médaillon est figurée une Gorgone, ayant le genou en terre, pour courir; elle est vue de face. Le monstre a les ailes recoquillées; il est vêtu d'une sorte de tunique courte à pans, noire avec des retouches brunes; la tête est entourée de serpents. Les parties nues sont peintes au jaune pâle; la langue et les yeux sont figurés au rouge. La Gorgone élève un bras et abaisse l'autre, dans l'attitude consacrée de la course.

Le corps de la coupe est décoré d'une large zone, séparée en deux parties par les anses : une Gorgone, semblable à celle du fond, est figurée au milieu de chacun des deux tableaux. D'un côté, les peintures sont assez effacées.

Autour de chacune des deux anses, deux palmettes et deux dauphins.

Le style est fin.

Mylonas, *B. C. H.*, 1881, p. 359; cf. Schneider, *Ath. Mitth.*, XIV, 1889, p. 343, note 6; *Rœm. Mitth.*, IV, 1889, p. 160; *Jahrbuch*, IV, 1889, p. 205.

645. — 3966 (435). — *Béotie.* — H., 0,115; D., 0,21.

Kylix profonde.

Le fond est décoré de six zones concentriques, brunes sur fond rouge : points, losanges, godrons noirs et violacés. Au centre, une grande roue à rayons tordus, sorte de rosace en forme d'hélice.

Le corps même de la coupe est décoré d'une étroite zone, divisée en deux parties par les anses :

A. Trois groupes de guerriers, combattant deux par deux :

a et *b*) Un guerrier barbu, cuirassé, chaussé de cnémides, portant un bouclier blanc, lutte contre un guerrier, dont le bouclier est peint en rouge. Tous deux brandissent la lance. Dans le premier groupe, un des deux adversaires porte, au lieu d'un casque, un bonnet pointu;

c) Un guerrier, coiffé d'un bonnet pointu blanc, chaussé de cnémides, armé d'un bouclier noir, terrasse un adversaire, coiffé comme lui, armé d'un bouclier. Ce second personnage tombe, blessé; le sang coule de la blessure.

B. Trois groupes, très analogues à ceux de l'autre face, avec quelques variantes légères.

Beau style ; les attitudes des combattants ont beaucoup de mouvement et de vie. Les figures sont noires ; par endroits le noir tourne au vert. Retouches blanches et violacées. Les détails des cuirasses, dont les unes sont noires, les autres rouge violacé, sont marqués avec finesse ; quelques-unes sont décorées de points noirs, blancs ou rouges.

Schneider, *Rœm. Mitth.*, IV, 1889, p. 160.

646. — 3716 (1103). — *Corinthe*. — H., 0,12; D., 0,205.

Kylix profonde.

Le fond est décoré d'un médaillon où est figuré un cygne.

Sur les faces extérieures, deux tableaux semblables, séparés par les anses :

Au milieu, un système de palmettes et de fleurs de lotus. De chaque côté, un oiseau de caractère asiatique. Au-dessus de celui de gauche, s'épanouit un bouton de lotus. Retouches blanches ou violacées.

Schneider, *Rœm. Mitth.*, IV, 1889, p. 160.

647. — 3714 (1105). — *Coll. du roi Othon*. — H., 0,105; D., 0,20.

Kylix profonde.

Sur les faces extérieures :

a) Un lion, un bélier broutant, un tigre ;

b) Un bélier broutant, deux tigres.

Au haut de la panse, une guirlande de feuilles de lierre.

Négligé. Retouches violacées.

648. — 5822 (533). — *Corinthe*. — H., 0,10; 0,22.

Kylix profonde.

Le fond est décoré d'un médaillon, qui est simplement encadré par trois rubans concentriques, et où est figuré un éphèbe nu courant.

Le corps de la coupe est décoré d'une zone étroite, séparée en deux parties par les anses :

a) Au centre, un coq ; à droite et à gauche, un personnage

drapé dans un manteau semé de points rouges ; celui de gauche est barbu. Aux deux extrémités, une sirène aux ailes éployées ;

b) Deux coqs affrontés, séparés par une fleur ; de chaque côté, un lion rugissant.

Autour des anses, palmettes élégantes, à l'extrémité d'une longue tige.

Retouches au rouge brun. Le style est très fin.

649. — 964 (535) (C. 229). — *Corinthe*. — H., 0,115 ; D., 0,20.

Kylix profonde.

Le fond est décoré d'un médaillon, où est figuré un tigre de style asiatique.

Le corps de la coupe est décoré d'une zone étroite, séparée en deux parties par les anses :

a) Deux coqs combattent ; de chaque côté, une poule assiste au combat ;

b) Deux poules combattent, à gauche ; à droite, deux coqs combattent.

Autour des anses, palmettes élégantes, à l'extrémité d'une longue tige.

Sur le registre inférieur, on aperçoit des lettres qui se suivent, sans former un sens.

Retouches au rouge violacé.

Heydemann, *Arch. Zeit.*, XXVIII, p. 14 ; Curtius, *Arch. Zeit.*, XXXVI, 1878, p. 161.

VII. — Grands vases attiques de style archaique Style de transition

A. — *Grands vases à figures noires (retouches violacées) sur fond jaune*

650. — 4045 (2226) (C. 194). — *Egine*. — H. du fragment, col : 0,09 ; panse, 0,17.

Fragment du col et de la panse d'un grand vase.

Figures noires, à retouches blanches et violacées, sur fond jaune clair.

Le col est décoré d'ornements en forme de boucles et d'une sorte d'étoile ornée de larges points au pinceau. Deux cygnes sont figurés, tournés de droite à gauche. Les détails sont indiqués par des couleurs de retouche; le dos est blanc; les ailes sont composées de bandes noires et violacées.

Le haut de la panse est décoré de chevrons, tantôt vides, antôt pleins, alternativement; ces derniers sont blancs ou noirs; d'autres, plus petits, remplissent les intervalles des premiers.

Au dessous, une tête d'homme barbu, tournée vers la droite. Elle est coiffée d'un large bandeau rose clair. Les cheveux sont enroulés en anneaux parallèles. Le haut du vêtement est décoré de dessins blancs, en forme de ≷. Dans le champ, on lit les lettres suivantes, tracées au pinceau : ΑΛ.

Benndorf, *Griech. u. sicil. Vasenb.*, pl. LIV; Dumont, *Céramiques*, I, p. 318, n° 2.

651. — 3574 (353). — *Pirée*. — H., 1^{m},10; h. du col, 0,31; Diam. de l'orifice, 0,38.

Grande amphore.

Fond jaune clair; pas de couverte noire; les peintures sont noires, avec des retouches au brun violacé. Elles ont beaucoup souffert.

Les anses sont décorées de spirales, encadrées par des dents de loup (sur les côtés).

Autour de l'orifice, une zone de zigzags. Le col est décoré de deux tableaux, séparés par les anses :

a) Un coq tourné à droite. Le tableau est encadré, à gauche et à droite, par une torsade.

Dans le champ, des zigzags, des rosaces, une palmette à trois feuilles;

b) De grands enroulements de lignes courbes.

Le haut de la panse est décoré d'une double rangée de chevrons (la pointe en bas); le bas de plusieurs zones étroites superposées : zigzags; grecque disposée obliquement; double rang de chevrons.

La partie médiane de la panse est divisée en deux par l'attache des anses.

Sur la face postérieure, de grands enroulements de lignes courbes. Sur la face antérieure, une représentation figurée :

Deux chars à deux roues s'avancent vers la droite, traînés chacun par deux chevaux ; celui qui est au second plan dépasse l'autre d'une demi-longueur. Chacun est conduit par un personnage qui tient les rênes et l'aiguillon. L'un des deux cochers est barbu ; l'autre, qui est imberbe, pourrait être une femme ; tous les deux ont de longs cheveux bouclés et sont drapés dans de longs manteaux qui les couvrent tout entiers ; les visages sont peints au violacé (Cf. les personnages du n° 654). Les chevaux sont hauts sur jambes, ont le corps allongé et maigre, la tête très fine ; la crinière est très épaisse et faite de tresses ondulées, noires et violacées. Les détails du harnachement sont indiqués avec beaucoup de finesse par des traits à la pointe.

Les attelages s'arrêtent brusquement devant une lionne assise devant eux, qui rugit. Les cochers tirent sur les rênes, et les chevaux ploient leurs jambes de derrière et se raidissent sur les jambes de devant, dans un mouvement très heureusement rendu. L'attitude de la lionne est aussi très belle.

Le champ est rempli par des ornements : cercles de points, zigzags, postes, grecques, rosaces, palmettes à trois feuilles, divers types de palmettes simples.

Πρακτικά, 1888, p. 66 ; *Berliner phil. Wochens.*, 1888, p. 1483 ; Couve, Ἐφ. Ἀρχ., 1897, pl. 5-6.

652. — 2064 (221). — *Attique.* — H., 0,57 ; Diam. du col, 0,24.

Grande amphore.

Le vase a été recollé ; les peintures ont souffert. Figures noires à retouches violacées, sur fond gris jaune.

Le col est décoré de zigzags ; l'épaule d'ornements en forme de boucles (postes).

Sur la panse, deux tableaux sont réservés :

A. Une sirène, tournée vers la droite, les ailes éployées ; le visage est violacé ; les ailes noires et violacées, avec des détails tracés à la pointe ; la chevelure, très abondante, est disposée en tresses noires ; elle est retenue sur la tête par un bandeau violacé ;

B. Représentation analogue ; mais les ailes sont rabattues.

Le champ des deux tableaux est rempli par des ornements : rosaces, zigzags superposés, croix gammées.

Le bas de la panse et le dessous des anses sont revêtus d'une couverte noire.

Mylonas, *BCH*., V, 1881, p. 359, n° 22 ; Boehlau, *Jahrbuch*, II, 1887, p. 64 ; Boehlau, *Aus ionischen und italischen Nekropolen*, p. 107 ; Couve, *B. C. H*., XXII, 1898, p. 283, fig. 4.

653. — 957 (559) (C. 222). — H., 0,59 ; D. du col, 0,22.

Amphore (Cf. le numéro précédent).

Deux tableaux sur la panse ; figures noires, à retouches violacées, sur fond rougeâtre.

A. Un joueur de flûte tourné à gauche, joue de la double flûte. Ses cheveux, longs, ondulés, tombent sur son cou en une grosse masse, retenue par une bandelette. Il porte une tunique sans manches, descendant un peu au-dessous du genou, peinte au rouge violacé, bordée dans le bas d'ornements à la pointe sèche. Il faut noter l'ajustement de la courroie de la double flûte, qui serre les cheveux sur la nuque.

Deux personnages s'avancent derrière le premier ; ils sont vêtus et coiffés comme lui ; l'un est imberbe, l'autre barbu. Ces figures sont très effacées. A gauche du joueur de flûte, une oie dresse son col vers lui. Plus loin, un personnage barbu est tourné vers le centre ; il est drapé dans un himation, bordé dans le bas d'ornements à la pointe.

La composition est fermée, à gauche par un bouton de lotus, à droite par une rosace asiatique.

B. A gauche, un personnage, nu et imberbe, lève les bras comme pour se défendre contre un cavalier qui vient à lui. On ne voit plus que la tête et le pied de ce dernier, ainsi que l'arrière-train de sa monture.

Sous une des anses, une rosace ; sous l'autre, une palmette élégante avec des boutons de lotus.

654. — 3775 (913). — H., 0,47 ; D. de l'orif., 0,25.

Pithos.

Deux anses doubles sont attachées sur la panse. Le pied est moderne. Figures noires, avec retouches violacées, sur fond jaune rouge.

A. Le tableau est encadré, à la partie supérieure, par un rang de godrons.

Un personnage, barbu, coiffé de bandelettes, vêtu d'une tunique noire et d'un manteau pourpré, conduit un quadrige; il tient l'aiguillon. Les chevaux sont noirs, avec des parties peintes au violacé. Au-dessus d'eux, un oiseau vole, les ailes éployées. Derrière le cocher, dans le champ, un grand bouton de lotus. Devant l'attelage, tourné vers lui, un personnage s'appuie sur un sceptre dont l'extrémité est recourbée. Il est barbu, coiffé de bandelettes, vêtu d'une robe talaire et d'un grand manteau qui paraît avoir été pourpré ; sa longue chevelure tombe en natte sur la nuque.

Derrière ce personnage, dont la démarche est grave et majestueuse, s'avance un personnage, probablement féminin, de taille sensiblement plus petite (0^{m},16 au lieu de 0^{m},22), drapé dans un manteau violacé qui lui couvre en partie la tête.

Les peintures ont beaucoup souffert des éraflures du vase.

B. Le tableau est encadré, à la partie supérieure et sur les côtés, par des rosaces. Quatre femmes s'avancent vers la droite, l'une derrière l'autre. Elles portent une longue tunique bordée de rouge violacé, un manteau et un voile qui leur couvre en partie la tête. Les manteaux sont ornés de rosaces.

Cette face a plus souffert encore que l'autre ; les couleurs sont très effacées.

Le travail est très soigné, surtout sur la face A. L'infériorité apparente de la face B tient sans doute au mauvais état des peintures. Pour le style, ce vase doit être rapproché des n^{os} 651, 652, 653.

655. — 5848 (441). — *Kaja* (entre Athènes et Thèbes). — H., 0,335; D., 0,31.

Amphore à colonnettes : fond jaune rouge.

Sur le plat-bord de l'orifice, au-dessus de chaque anse, une tête de femme, vue de profil, tournée à droite. Le visage est violacé ; les cheveux, tombant en natte sur la nuque, sont noirs. De même, sur la panse, sous chaque anse, un profil de femme, du même type (Cf. les n^{os} 624, 652).

La partie inférieure de la panse est décorée d'une zone d'animaux, faisant le tour du vase : une oie, quatre tigres, quatre boucs broutant. Figures noires et violacées, assez effacées.

La partie supérieure de la panse est divisée, par les anses, en deux tableaux :

a) Quatre hoplites, armés de toutes pièces, brandissent la lance. Deux, à gauche, sont tournés vers la droite ; deux, à droite, sont tournés vers la gauche. Au milieu, entre les deux groupes, un personnage nu est à terre, renversé. Les boucliers sont bordés d'ornements tracés à la pointe, les épisèmes ont disparu.

Les peintures de ce tableau sont très effacées. Traces de retouches violacées.

b) A gauche, deux personnages nus, aux fesses proéminentes, se font face et dansent. Ils ont le torse peint au violacé. Celui de gauche a le visage violacé. A droite, un groupe très analogue ; les deux personnages ont le visage violacé. Au milieu, entre les deux groupes, apparaît une silhouette de femme, étendant les bras vers le personnage le plus rapproché d'elle, qui lui tourne le dos, mais dont le bras est rejeté en arrière. Les contours seuls de cette figure sont peints, sauf pour les cheveux qui sont noirs. De même, entre les deux personnages de chaque groupe est figurée une silhouette de femme nue, tournée à droite, debout et immobile ; les contours seuls sont peints. Enfin, derrière le dernier personnage de droite, sous l'anse, une silhouette de femme, tournée à gauche, les deux bras levés ; cette figure est de taille plus petite que les autres.

Ces silhouettes, dessinées très légèrement, sont à peine visibles ; il est vraisemblable que ces corps de femmes nues étaient primitivement peints en blanc et que la couleur blanche a disparu avec le temps ; cf. une amphore à colonnettes du Musée du Louvre, de même style (Salle E, n° 624).

Pour le style, ce vase doit être rapproché du numéro 652.

Πρακτικά, 1890, p. 93.

656. — (1001). — *Acræphiæ* (Ptoïon). — H., 0,31 ; D., 0,27.

Amphore à colonnettes.

Figures noires, à retouches violacées, sur fond rouge.

Sur le plat-bord de l'orifice, au-dessus de chaque anse : un cygne ; de même, sur la panse, au-dessous de chaque anse.

Deux tableaux sur la panse :

a) Un cygne faisant face à un cerf broutant;

b) Un cygne entre deux sirènes affrontées. Au-dessus de chacune des sirènes, une petite rosace. Au-dessus de la sirène de gauche, un fragment d'inscription gravée à la pointe : ΒΙΑΡΟS.

Le vase a été recollé ; il est encore très mutilé ; les figures ne sont pas intactes.

B. — *Amphores avec tableaux découpés dans la couverte noire*

657. — (1002). — *Céramique.* — H., 1^{m},22.

Grande amphore.

Deux anses pleines rattachent le col à la panse. Le vase n'est décoré de peintures qu'à la partie antérieure ; toute la partie postérieure est revêtue d'une couverte noire.

Figures noires à retouches violacées.

Chacune des anses est décorée d'un tableau sur la face antérieure; la décoration des deux anses est la même, et consiste en deux métopes superposées, séparées par un méandre; le registre supérieur enferme une chouette, le registre inférieur un cygne ; rosaces et zigzags dans le champ.

Le bord de l'anse est décoré d'un méandre.

Autour de l'orifice, une bande d'oiseaux (canards) passant; au dessous, une zone remplie par des spirales (une bossette en saillie, au milieu de la spirale, de deux en deux).

Le col est décoré d'une métope, encadrée à gauche et à droite par un méandre et une bande de rosaces asiatiques. Le sujet représenté est le combat d'*Héraklès contre Nessos.*

Le centaure, barbu, est tourné vers la droite ; derrière lui, le héros cherche à le terrasser, le saisissant de la main gauche par les cheveux, tandis que de la droite il le menace de son épée; il a pris un point d'appui solide, en appuyant son pied gauche levé sur le dos du centaure, pour le renverser plus facilement. Pour se défendre, Nessos, par un mouvement peu naturel et violent, a rejeté ses bras en arrière, essayant de saisir la barbe du héros. Héraklès est vêtu d'une courte tunique violacée, bordée de lignes incisées. Le visage du héros et celui du centaure sont peints au violacé. Le champ est rempli par des ornements : cercles de points, postes, lignes brisées

et zigzags. Enfin, on lit dans le champ les noms des personnages : ƸƎΛꓘΑꟼƎΗ, ΝΕΤΟϟ.

Au-dessous de ce tableau, sur l'épaule du vase, règne une zone de palmettes et fleurs de lotus. La panse est décorée d'un grand tableau où sont figurées les trois Gorgones, dans l'attitude ordinaire de la course, la tête vue de face, les bras étendus ; la troisième, Méduse, n'a pas de tête ; le sang, figuré au violacé, coule du cou ; les ailes sont rabattues et les bras tombants. Au-dessus d'elle vole un oiseau de proie. Les ailes des deux autres Gorgones sont éployées et recoquillées. Les trois figures portent un chiton court, serré à la taille, peint au violacé. Lignes brisées et cercles de points dans le champ.

Au-dessus de ce tableau, une zone de dauphins, tournés vers la gauche ; plus bas, une zone étroite de palmettes.

Dans l'ensemble, les peintures sont admirablement conservées.

Δελτίον, 1890, p. 30, n° 1 ; *Antike Denkmaeler*, I, pl. LVII, et p. 46 ; Kretschmer, *Vaseninschriften*, p. 178.

658. — 3749 (1080). — *Coll. du roi Othon.* — H., 0,33.

Amphore.

Décoration du col : sur une face, palmettes et fleurs de lotus ; sur l'autre, palmettes et boutons de lotus.

Deux tableaux sont réservés dans la couverte noire de la panse : figures noires, à retouches violacées, sur fond jaune-rouge.

A. Un cerf, tourné à droite, détourne la tête et l'abaisse, de façon à la toucher avec sa patte droite de derrière, relevée. Il a la queue coupée très court. La partie antérieure du corps est peinte au violacé.

B. Représentation analogue. Le cerf est tourné à gauche.

Schneider, *Roem. Mitth.*, IV, 1889, p. 162 ; *Arch. Zeit. Anzeiger*, XIII, 1855, p. 55.

659. — (902). — H., 0,35.

Amphore de même forme.

Les figures sont noires sur fond rouge ; retouches violacées.

Sur le col, deux tableaux identiques : une tête d'homme barbu, vue de profil, tournée à gauche ; la chevelure tombant

en natte sur la nuque, est retenue sur la tête par un bandeau violacé. Zigzags à gauche et à droite.

Sur la panse, les figures occupent toute la hauteur.

A. Un cygne, les ailes rabattues, entre deux biches qui ont le corps tourné vers lui, mais détournent la tête.

B. Un cygne, les ailes rabattues, entre deux tigres tournés vers lui. Rosaces dans le champ.

660. — (1007). — *Erétrie*. — H., 0,50.

Amphore (Cf. 658, 661, 664), à large panse.

Le vase a été recollé ; il est en mauvais état de conservation. Sur la panse, deux tableaux sont découpés dans la couverte noire. Figures noires, à retouches violacées, sur fond rouge.

A. Un satyre barbu, à queue de cheval, ægipède, avec de longues oreilles et une tête monstrueuse, s'appuie, dans une position obscène, sur la croupe d'une jument (peut-être une mule) ; il abaisse la main droite sous le ventre de la bête, et étend la main gauche pour saisir la mâchoire inférieure de la bête, qui a relevé et retourné la tête, d'un mouvement violent et peu naturel. Il faut remarquer aussi le mouvement extraordinaire de la patte gauche de devant, relevée presque à la hauteur de la tête. Le visage du satyre et la tête de la jument sont peints au violacé. Dans le champ, à gauche, deux énormes rosaces asiatiques.

B. Deux hoplites, armés de toutes pièces, se font face, croisant leurs lances. Le bouclier dont on voit la face extérieure, porte comme épisème l'avant-train d'un cheval, grossièrement dessiné. Les boucliers, les cnémides et les casques sont peints au violacé.

Δελτίον, 1890, p. 52, n° 4.

661. — (1003). — *Céramique*. — H., 0,58.

Amphore à col très court et à panse très large.

Sur les deux faces, un tableau est découpé dans la couverte noire de la panse ; il enferme un buste de cheval tourné à droite. La crinière est formée de longues tresses ondulées, noires et violacées.

Δελτίον, 1890, p. 31, n° 2 ; *Antike Denkmaeler*, I, p. 47 (figure).

662. — 3752 (903). — *Attique* (Vélanideza).

Fragment d'une amphore semblable.
Même représentation.
Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, p. 317 ; Loeschcke, *Annali*, 1878, p. 309 ; et *Jahrbuch*, II, 1887, p. 276.

663. — (904). — *Attique* (Vélanideza).

Plusieurs fragments d'une amphore semblable.
Même représentation.

664. — 8 (558) (C. 221). — *Phalère*. — H., 0,60 ; D. du col, 0,26.

Grande amphore, à col très court et à large panse.
Sur les deux faces, un tableau est réservé dans la couverte noire de la panse.
Figures noires sur fond rouge.
A. Un casque à haut cimier, vu de profil. Autour du casque s'enroule une guirlande de myrte, tracée à la pointe sèche, et composée de feuilles aiguës alternant avec des baies. Le long du cimier règne une grecque, tracée à la pointe.
B. Représentation analogue, mais le casque n'a pas de haut cimier ; il est de dimensions plus grandes. Cette face a beaucoup souffert.
Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, p. 317-8 ; Loeschcke, *Annali*, 1878, p. 309 et *Jahrbuch*, II, 1887, p. 276.

C. — *Amphores d'Erétrie, de style composite*

665. — (1008). — *Erétrie*. — H., 0,62.

Grande amphore, montée sur un pied (même forme que 211, 212, 213).
Deux anses doubles sont attachées sur l'épaule du vase.
Le pied est décoré de spirales ; le col est décoré sur la face antérieure d'un tableau, formant métope simples : deux cygnes affrontés, séparés par une rosace asiatique. Le champ est rempli par des ornements : spirales, zigzags, triangles, cercles enfer-

mant un point, palmettes. Le reste du col est décoré d'une zone de zigzags verticaux, encadrée à la partie supérieure et à la partie inférieure par un ruban violacé.

La plus grande partie de la panse est revêtue d'une couverte noire, coupée par quelques rubans clairs et un large ruban violacé. L'épaule du vase porte deux tableaux, séparés par les anses :

a) Deux sphinx accroupis se font face, séparés par une grande rosace asiatique, noire et violacée. Le champ est surchargé d'ornements : cercles enfermant un point, spirales, palmettes, triangles, zigzags. Le tableau est encadré, à la partie supérieure, par une zone de chevrons dont la pointe est en bas, séparés les uns des autres par un oiseau ; à la partie inférieure par une zone de zigzags, en Z.

Les sphinx, ici comme sur le col, sont noirs ; le visage est violacé ainsi qu'une partie des ailes.

b) Une zone d'enroulements (Cf. l'amphore n° 469) ; le champ est rempli de larges taches noires.

Sous les anses, système d'enroulement, de palmettes et de spirales.

Couve, *B. C. H.*, XXII, 1898, p. 281, fig. 3.

666. — (1006). — *Erétrie.* — H., 0,62.

Amphore de même forme et de même style.

Le col est décoré de zigzags verticaux, sauf à la partie antérieure où un tableau est ménagé : deux sphinx assis, coiffés du polos, se font face. Larges taches noires dans le champ.

L'épaule du vase porte deux tableaux séparés par les anses :

a) Deux sphinx assis, coiffés du polos, se font face. Les peintures ont beaucoup souffert ;

b) Une zone d'enroulements, semblables à ceux du vase précédent.

Sur la panse, une large zone de zigzags verticaux. Sous chacune des deux anses, deux gros yeux.

Travail grossier. La couverte noire a souvent tourné au rouge.

Δελτίον, 1890, p. 52, n° 3 ; Couve, *B. C. H.*, XXII, 1898, p. 279.

CHAPITRE V

VASES A FIGURES NOIRES SUR FOND ROUGE

PREMIÈRE SÉRIE

I. — Vases de style archaique

(retouches aux couleurs voyantes)

667. — (1004). — *Erétrie*. — H. tot., 0,88; H. sans le couvercle, 0,73; Haut. du col, 0,18; du pied, 0,17.

Grande amphore, montée sur un pied.

Deux anses doubles sont attachées sur l'épaule du vase.

Le vase a été recollé, est en mauvais état de conservation. Les figures sont noires, avec retouches violacées, sur fond rouge.

A. Le couvercle est décoré d'une zone de boutons de lotus renversés, alternativement noirs et violacés. Il est bombé, et muni d'un bouton décoré d'une rosace.

B. Le pied porte, à la partie antérieure, un tableau découpé dans la couverte noire. Ce tableau est divisé en deux registres superposés :

a) Deux sirènes, le visage peint en blanc, affrontées; de chaque côté, un lion détournant la tête;

b) Deux sangliers affrontés sont séparés par une grande palmette à quatre branches (dont deux fleurs de lotus opposées par le pied). Derrière un des sangliers est figuré un cygne. Retouches blanches et violacées.

Dans le champ des deux tableaux, quelques rosaces, des feuilles de lierre, des cercles de points.

C. Le col est décoré de deux tableaux, découpés dans la couverte noire :

a) Hermès conduit à Pâris les trois déesses. Hermès est barbu, vêtu d'une robe blanche et d'un manteau violacé, appuyé sur un long bâton (le kérykeion). Derrière lui marchent trois femmes, dont le corps est peint en blanc; les deux premières sont vêtues de tuniques talaires noires, semées de points violacés et d'un court péplos violacé; la troisième est drapée dans un manteau. La première s'appuie de la main droite sur un sceptre terminé par un fleuron et tient de la gauche une couronne blanche; les deux autres tiennent de la main gauche élevée une couronne de feuillage.

A droite, et tourné vers les personnages précédents, Pâris appuyé sur un sceptre; il est barbu, vêtu d'une robe noire, semée de cercles de points blancs, et d'un manteau violacé qui lui couvre en partie la tête (Cf. le n° 668).

Au-dessus de ce tableau, une zone de canards passant. Toute cette partie du vase a beaucoup souffert;

b) Deux lions rugissants sont assis, tournés l'un vers l'autre, mais détournant la tête. Retouches violacées.

D. La panse est décorée de deux tableaux découpés dans la couverte noire, un sur chaque face :

a) Le tableau de la face antérieure est divisé en quatre zones superposées. Au haut de la panse, une zone de godrons noirs et violacés, une zone de palmettes simples, juxtaposées et séparées par une ligne verticale.

Le sujet principal décore la partie médiane de la panse. C'est un cortège nuptial, dont les personnages principaux sont peut-être Dionysos et Ariadne.

Au centre de la composition, un quadrige tourné vers la droite est figuré au moment où l'attelage s'arrête. Deux personnages sont debout dans le char, l'un à côté de l'autre : un homme qui tient les rênes et l'aiguillon, barbu, couronné de feuillage, avec une longue chevelure bouclée, vêtu d'une robe blanche et d'un manteau noir à bandes brunes; une femme, soulevant d'une main le manteau violacé qui lui couvre la tête; elle a le corps peint en blanc.

Derrière le char marche un vieillard barbu, couronné de feuillage, vêtu d'une robe blanche et d'un manteau noir à bandes violacées; puis une femme dont les parties nues sont peintes en blanc. Cette dernière figure est très mutilée. Au

second plan, derrière l'attelage, quatre femmes, dont une jouant de la double flûte, s'avancent vers la droite; elles ont toutes le corps peint en blanc, ont toutes de longues chevelures bouclées, et sont toutes drapées dans des manteaux noirs, à retouches violacées.

Enfin, en tête de l'attelage, tournée vers la gauche, une femme tient de chaque main une torche. Elle a le corps peint en blanc, porte un chiton sans manches, noir et violacé; sa longue chevelure flottante est violacée.

Entre les jambes des chevaux, deux sirènes volant. Toutes les figures de ce tableau ont beaucoup souffert.

Au dessous, une bande de bœufs passant;

b) Sur la face postérieure est figurée une sirène, les ailes éployées (Cf. le n° 652); le visage est peint en blanc. Sortes de feuilles dans le champ. Au dessus, une bande de canards ou de cygnes.

Style archaïque : à rapprocher des n^{os} 668, 683, etc.

Δελτίον, 1890, p. 50, n° 1 ; cf. pour le style, un cratère de Cæré, au Louvre (Salle E, n° 637).

668. — 3747 (916). — H., 0,24.

Hydrie à trois anses. Le vase a été recollé; le col, deux des anses, une partie de la panse sont modernes.

La couverte noire tourne au rouge.

Le bas du col est décoré d'une zone de godrons noirs et violacés.

Un tableau est réservé, sur le devant de la panse, dans la couverte noire. Au dessus, règne une zone de palmettes renversées, alternant avec des boutons de lotus renversés.

Au milieu, un éphèbe nu tient une lance de la main droite, une couronne de la main gauche; il porte une autre couronne autour de chacun de ses bras. Il a le corps tourné à droite, la tête à gauche. Sa chevelure, épaisse, est peinte au rouge violacé. De chaque côté, tournée vers lui, se tient une femme, élevant une main, d'un geste religieux. Les parties nues, aujourd'hui décolorées, étaient peintes en blanc. Le vêtement consiste en une robe rouge violacé et une courte tunique noire.

Tout à droite, un éphèbe nu, tenant une lance de la main gauche, élève le bras droit. Tout à gauche, un éphèbe nu,

tenant une lance de la main droite, élève le bras gauche; il porte sur le bras une chlamyde pourprée; au bras gauche est suspendue une courroie à l'extrémité de laquelle est attachée une bourse (peut-être un aryballe). Ces deux personnages sont tournés vers le groupe central.

Retouches blanches et violacées. Beau style archaïque.

669. — (1055). — *Attique* (Pétreza). — H., 0,13.

Bombylios, monté sur un pied.

Ce vase a été recollé; il est en mauvais état de conservation.

Le plat-bord de l'orifice est décoré de godrons noirs et rouges; de même, l'épaule du vase. Au haut du col court une grecque.

La panse est décorée d'une représentation très mutilée; la partie inférieure des figures subsiste seule. Au milieu, un sphinx aux ailes éployées entre deux colonnes cannelées; le visage est peint en blanc; les ailes sont violacées. Au-delà des colonnes, de chaque côté, trois personnages tournent le dos au sphinx; l'un d'entre eux paraît s'appuyer sur un sceptre; tous sont vêtus de longs manteaux, décorés de dessins très finement tracés à la pointe.

Plus loin, au-dessous de l'anse, deux personnages drapés, dont l'un est debout, l'autre assis.

Sur l'anse est figuré un gorgonéion, dessiné au trait sur la couverte noire; la langue est peinte en rouge.

Sur le pied, on lit l'inscription suivante, mutilée :

ΕΛΡΑΦϟΕΝ : ΜΝΕϟ[τιλε] ΙΔΕϟ : ΕΔΟΚΕΝ : ΦΟΚΙ : ΚΕΑΙΤΕϟ

Le style est extrêmement fin.

Δελτίον, 1890, p. 152, n° 18; Kretschmer, *Vaseninschriften*, p. 187.

670. — 846 (500) (C. 195). — *Attique*. — H., 0,14; D., 0,12.

Holkion (vase cylindrique, sur un pied, muni d'un couvercle).

Ce vase est très endommagé : il manque la moitié de la panse, et les deux tiers du couvercle.

Les figures sont noires, avec des retouches au blanc mat et au violacé, sur fond rouge.

Le couvercle porte une représentation figurée, dont il ne reste que deux fragments :

a) Une femme qui devait se tenir sous un même voile avec une compagne qui a disparu. Derrière elle un coq est perché sur la tige d'une fleur de lotus. A côté, on aperçoit les jambes de derrière d'un animal qui fuit ;

b) Un sphinx accroupi à côté d'une femme dont on ne voit que les pieds. A la périphérie du couvercle, court une guirlande de feuille de lierre.

Le haut du vase lui-même est orné d'un méandre très simple. Le sujet figuré sur la panse est une procession. Trois femmes, marchant vers la gauche, appartiennent sans doute à une suite de personnages dont les premiers manquent, à cause de l'état de mutilation du vase. Derrière elles est tendu un voile dont la dernière tient le bout qui l'enveloppe en partie. Un personnage drapé, barbu, vient à leur suite; il élève une main, comme ferait un chef de chœur. Derrière lui, une bandelette est suspendue.

A droite, un personnage barbu, drapé, marche vers la droite, un rameau à la main. Plus loin, deux femmes enveloppées dans le même voile se font face. Elles portent chacune une main à leur visage. Plus loin, un homme barbu, vêtu d'un manteau orné de points au rouge violacé, tient de la même main un rameau et une fleur où on peut reconnaître la fleur de lotus. Devant lui, marchant également vers la droite, une femme enveloppée dans un voile très court, tient d'une main un rameau. Enfin, plus loin, on distingue les traces d'un personnage qui marchait dans la même direction.

Entre les personnages, des coups de pinceau figurent des inscriptions, où on ne saurait chercher un sens :

a) ΠΧΡΡΥΤΙ *b*) ·Ι·Ι† *c*) ΑΠΧΥ>< *d*) ΥΥΤΙ *e*) illisible.

Au bas de la panse, une zone de godrons noirs et violacés, et un rang de losanges juxtaposés, avec des boules aux angles.

671. — 1207 (507) (C. 231). — *Phalère* ou *Vari*. — D., 0,265.

Plat.

Le bord de la coupe est orné d'une guirlande très élégante d'entrelacs à fleurons.

Le sujet qui décore le fond du plat est l'*armement d'Achille*.

Thétis, désignée par une incription (ΖΙΤΞΘ), est vêtue d'une tunique pourprée, bordée de dessins à la pointe très élégants, et d'un manteau noir semé d'étoiles blanches et violacées. Elle est coiffée de bandelettes ; sa chevelure tombe en boucles derrière les épaules.

Les parties nues sont peintes en blanc.

De la main droite, elle tient une lance, et de la gauche s'appuie sur un bouclier. Devant elle, tournée vers la droite, Achille (ΖVΞVIϮA) nu, sans casque, chausse une de ses cnémides ; l'autre est déjà chaussée ; les cnémides sont peintes au violacé. La tête du héros a été plus endommagée par les brisures du vase.

Derrière Thétis, un jeune homme debout, tourné à gauche, tient une lance. Il est vêtu d'un manteau couleur de pourpre, et d'une tunique noire bordée de blanc. C'est Néoptolème (NEONTOIHEMOϟ). Derrière lui, on aperçoit le cimier d'un casque. Derrière Achille, Pélée (ΓΕΙΕVϟ) barbu, tient une lance ; il est vêtu d'une robe blanche et d'un manteau pourpré.

Au-dessous de la scène, un rang de palmettes très élégantes (Cf. le n° 595).

Les figures sont noires avec des retouches au blanc mat et au pourpre.

Beau style sévère, archaïque. Cf. les nos 670, 676, 685, 686.

Rangabé, Brochure publiée aux frais du Comité des Antiquaires d'Athènes, 1869 ; cf. *Bullettino*, 1870, p. 12 ; Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. VI, 4 ; Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, p. 335 ; II, p. 33.

672. — (1071). — H., 0,27.

Lécythe à col écrasé.

Au haut de la panse, une zone d'entrelacs à fleurons, et un rang de godrons noirs et violacés. Un tableau est réservé dans la couverte noire, sur le devant de la panse.

Thésée et le Minotaure. Le héros, en tunique courte serrée à la taille, armé de l'épée, saisit d'une main le poignet du monstre qui s'apprêtait à lancer contre lui une pierre blanche. Le Minotaure, tombé sur un genou, se débat encore.

A droite et à gauche, assistant à la scène, une femme, vêtue d'une tunique serrée à la taille, et d'un court corsage, avec de

longs cheveux tombant en natte sur la nuque ; le vêtement est décoré de points blancs et de bandes au brun violacé ; les parties nues sont peintes en blanc.

Beau style archaïque.

Δελτίον, 1889, p. 217, n° 37.

673. — (1072). — H., 0,27.

Lécythe à col écrasé.

Au haut de la panse, une zone d'entrelacs et un rang de godrons noirs et violacés.

Un tableau est réservé dans la couverte noire, sur le devant de la panse.

Au milieu, deux hoplites, armés de toutes pièces ; les cuirasses sont peintes en blanc. De chaque côté, un groupe de deux personnages se faisant face : un éphèbe nu, armé de la lance, et un paidotribe, drapé dans un manteau décoré de petits cercles formés de points blancs ou violacés. — Retouches blanches et violacées.

Beau style archaïque.

Δελτίον, 1889, p. 217, n° 38.

674. — 5711 (404). — *Tanagre*. — H., 0,245.

Même forme et même style.

Ce vase a été recollé ; il est en mauvais état de conservation ; de nombreuses éraflures gâtent les peintures. Un tableau est réservé dans la couverte noire, sur le devant de la panse. Godrons au haut de la panse.

Une femme, vêtue d'une robe ornée de points blancs et violacés et de dessins tracés à la pointe, et bordée de violet, est debout au milieu du tableau. Les parties nues sont peintes en blanc. A droite et à gauche, un personnage, armé de la lance, auquel elle donne la main ; celui de droite est nu ; celui de gauche est drapé dans un manteau décoré de points blancs et violacés.

Beau style archaïque.

675. — 2496 (567) (C. 349). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,30.

Même forme et même style.

Le vase a été recollé. La couverte est rouge ou noire, suivant le degré de cuisson ; de même les figures du tableau qui est réservé dans la couverte, sur le devant de la panse.

Godrons rouges et violacés au haut de la panse.

Un personnage barbu, couronné de feuillage, vêtu d'une tunique talaire et d'un himation, est tourné à droite vers un satyre ithyphallique, barbu, au corps très velu, aux longs cheveux tombant derrière les épaules, contre lequel il semble vouloir protéger une jeune fille debout derrière lui. Le satyre, qui tient à la main un rhyton, se dresse sur la pointe des pieds, pour essayer d'apercevoir la jeune fille par-dessus les épaules du premier personnage. La jeune fille est vêtue d'une robe ornée de croix tracées à la pointe, d'un chiton court, et d'un voile dont elle se couvre en partie la tête. Retouches violacées.

Beau style archaïque.

676. — 1968 (497) (C. 198). — *Attique.* — H., 0,15.

Lécythe à col écrasé.

Sur l'épaule, une zone de godrons alternativement rouges et noirs, et une zone d'animaux : une sirène aux ailes éployées ; de chaque côté, un tigre et un bouc broutant.

Sur la panse est figuré le combat d'*Héraklès et de Kyknos.*

Le héros, vêtu de la peau de lion, armé d'une épée, court à Kyknos qui s'enfuit ; celui-ci est armé de toutes pièces, vêtu d'une cuirasse blanche. Au second plan, Zeus (?), vêtu d'une robe blanche et d'un manteau rouge, couronné d'un diadème blanc, lève les bras comme pour séparer les combattants. A droite de ce groupe central, un guerrier combattant, portant une cuirasse blanche ; M. Heydemann reconnaît Arès. A gauche, Athéna armée de la lance et du bouclier, vêtue d'une riche tunique rouge, décorée de points blancs et de dessins tracés à la pointe, assiste le héros. Les parties nues de la déesse sont peintes en blanc.

De chaque côté de la scène, un personnage de petite taille, en tunique rouge, est monté sur un cheval, et tient une lance ; un oiseau vole près de celui qui est à droite. On peut reconnaître dans ces personnages des écuyers (ἱπποστρόφοι). Derrière l'écuyer de gauche, un personnage barbu et nu tient une lance, et porte une chlamyde sur le bras gauche (Iolaos ?).

Les figures sont noires, avec des retouches au blanc et au lilas. Les détails sont marqués, avec une grande délicatesse, par des traits à la pointe. Le style est très fin. Quelques éraflures gâtent le groupe central.

Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. I, 4; cf. *Arch. Zeit.*, 1879, p. 186; Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, II, p. 43; Heydemann, *Annali*, p. 87, n° 14.

677. — 3561 (413). — *Thèbes.* — H., 0,265.

Lécythe. Sur l'épaule, Héraklès nu, armé de la massue, lutte contre un centaure. A gauche, deux personnages drapés tiennent à la main des couronnes. A droite, trois personnages drapés, dont un est appuyé sur un bâton. Tous sont tournés vers le groupe central.

Au milieu de la panse, Zeus est assis sur un trône, tourné vers la droite. Le dieu est barbu ; son épaisse chevelure, peinte au violacé, est retenue par un bandeau ; il est drapé dans une ample tunique pourpre. De la droite, il tient le sceptre et une couronne, de la main gauche levée il tient la foudre. Son maintien est majestueux et hiératique.

Derrière lui, à gauche, se tient Héraklès, vêtu de la peau de lion, l'épée au côté, la massue à la main; il lève le bras gauche. A droite, Hermès barbu, coiffé de bandelettes, vêtu d'une courte tunique, chaussé de bottines à ailettes, et portant un carquois en bandoulière ; il a le kérykeion dans la main gauche et élève la main droite. Plus loin, Athéna, portant l'égide ; elle est vêtue d'une tunique décorée de losanges noirs et violacés, et de broderies à la pointe.

Travail soigné ; beau style archaïque.

Πρακτικά, 1888, p. 65.

678. — 810 (428) (C. 275). — *Thespies.* — H., 0,35.

Lécythe. Sur l'épaule, *Thésée et le Minotaure.* Le héros, en chlamyde, armé d'une épée, terrasse le Minotaure qui, de chaque main, tient une pierre peinte en blanc. A gauche, une jeune femme, dont le corps est peint en blanc, et un homme drapé, assis sur un tabouret, appuyé sur un bâton. A droite, deux hommes drapés, l'un assis, l'autre debout. Au-dessus des personnages, une zone de godrons blancs et violacés.

Au haut de la panse, une zone de losanges avec des boules aux angles.

Sur la panse sont figurés les personnages suivants : à gauche, un homme drapé, appuyé sur un bâton, converse avec un guerrier armé de toutes pièces, dont le bouclier porte un dauphin blanc comme épisème. A côté, un vieillard drapé, dont la barbe et la chevelure sont blanches, s'appuie sur un bâton. Au milieu, debout à côté d'un guerrier armé de toutes pièces dont le bouclier porte un bras blanc comme épisème, se tient une femme soulevant d'une main un pan de son manteau qui lui couvre en partie la tête. Enfin, à droite, une femme converse avec un guerrier armé de toutes pièces, dont le bouclier porte trois boules comme épisème. Les femmes ont le corps peint en blanc.

Travail soigné; le ton noir des figures tourne au rouge.

Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. VIII, 1, note 3 (f.).

679. — 3399 (660). — H., 0,10; D., 0,20.

Kylix.

Sur les faces extérieures, deux zones superposées :

a) Animaux passant, figurés en silhouettes noires : peut-être des lièvres;

b) Entrelacs à fleurons, noirs avec retouches blanches.

680. — (1079). — H., 0,13; D., 0,21.

Kylix.

Le fond est décoré d'un médaillon rouge.

Sur les faces extérieures, une zone étroite à la hauteur des anses :

a et *b*) Tigres, sirènes aux ailes éployées. Les sirènes ont le visage blanc (aujourd'hui à peu près décoloré). Palmettes autour des anses.

Retouches violacées et blanches.

Δελτίον, 1890, p. 77, n° 36.

681. — 1095 (301) (C. 133). — H., 0,15.

Œnochoé.

Un tableau est réservé sur la panse dans la couverte noire :

deux sirènes placées de chaque côté d'une palmette. Cet ornement, très compliqué, est formé de fleurs de lotus épanouies et de boutons de lotus (blancs). — Retouches violacées et blanches.

Au-dessus du tableau, un rang de godrons noirs et blancs.

682. — 153 (546). — *Mégare*. — H., 0,165.

Petite amphore.

Sur l'épaule, deux coqs. Sur la panse, deux zones superposées :

a) De grandes palmettes en forme de fleurs de lotus épanouies, alternativement droites et renversées;

b) Un cygne aux ailes éployées, un bélier broutant, des coqs.

Rosaces grossières dans le champ. Retouches au brun violacé.

683. — (1146). — *Erétrie*. — H., 0,17.

Petite hydrie.

Sur la panse, un tableau est réservé dans la couverte noire : une Gorgone ailée court, tenant de chaque main une couronne blanche. Le corps est peint en blanc; la langue et les yeux sont rouges; le vêtement est noir.

Au dessus, un rang de godrons grossiers.

Δελτίον, 1890, p. 53, n° 6.

684. — (1149). — *Chalcis* ou *Tanagre*. — H., 0,19.

Lécythe à col écrasé.

Un tableau est réservé dans la couverte noire : une sirène aux ailes éployées; le visage est peint en blanc.

Au dessus, des godrons noirs et violacés.

Δελτίον, 1888, p. 41, n° 2.

685. — 2850 (501). — *Eleusis*. — H., 0,105; D., 0,085.

Petit vase cylindrique, sans fond.

Une femme, vêtue d'une tunique et d'un himation, coiffée d'un polos, est assise sur un diphros, tournée à gauche. Elle tient une couronne à la main. Debout, devant elle, vêtue et coiffée comme elle, se tient une femme qui porte à la main un rameau. Peut-être sont-ce les deux grandes déesses Eleu-

siniennes. Une bandelette est suspendue dans le champ. Plus loin, un groupe de trois personnages debout : deux femmes, drapées, tenant chacune un rameau à la main, sont séparées par un éphèbe nu, qui porte une chlamyde sur le bras. Puis, un second groupe de trois personnages, disposés comme ceux du groupe précédent ; tous trois sont tournés vers la gauche, vers la déesse assise.

Les parties nues des personnages féminins sont peintes en blanc ; quelques-unes des robes sont ornées de points blancs.

Figures noires, à retouches blanches et violacées.

686. — 2838 (502). — *Eleusis*. — H., 0,065 ; D., 0,09.

Pyxis sans couvercle.

Deux coqs séparés par une sirène aux ailes éployées ; deux sphinx assis, aux ailes recoquillées, séparés par une sirène aux ailes éployées. Les sirènes et les sphinx sont coiffés du polos.

Figures noires, à retouches violacées et blanches.

687. — (1054). — *Athènes* (Céramique). — D., 0,16.

Kylix apode.

Le fond est décoré d'un médaillon où est figuré l'avant-train d'un cheval, sur le cou duquel est posé un petit singe.

Retouches violacées.

Δελτίον, 1890, p. 35, n° 32.

Pour les représentations de singes, cf. la coupe d'Arcésilas (Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, p. 295) ; *Arch. Zeit.*, 1880, p. 185.

687 *bis*. — 2052 (344). — *Corinthe*. — D., 0,21.

Plat à deux anses. Fond jaune rouge.

Le fond est décoré d'un médaillon découpé dans la couverte noire. Une femme nue, le corps peint en blanc, est tournée à gauche, penchée en avant, dressée sur la pointe des pieds, les deux mains étendues et jointes. Dans le champ, cercles formés de points.

A la périphérie, zigzags en ϟ. Le dessous du plat est orné d'une guirlande de palmettes noires ; points dans le champ.

Grossier.

Jahrbuch, IV, 1889, p. 205.

Pour le motif de la femme nue, peinte en blanc, cf. les vases de Tell Defenneh : Duemmler, *Jahrbuch*, X, 1895, p. 40, et *Antike Denkmäler*, II, pl. XXI, 2.

II. — Vases de style sévère

A. — *Loutrophores à prothésis*

688. — 6 (450) (C. 200 *bis*). — H., tot., 0,64 ; H., du col, 0,29 : Diam. du col, 0,21.

Le vase a été recollé ; les peintures ont beaucoup souffert.

Le haut du col est décoré d'une grecque blanche et d'une zone ondulée blanche.

Le col est orné de deux tableaux encadrés à la partie supérieure par une grecque, dans le bas par un rang de palmettes élégantes.

A. *a*) Au milieu une sorte de stèle, de forme conique ; elle était peinte en blanc, mais est aujourd'hui à peu près décolorée. A l'époque où le vase a été publié par Conze, on voyait encore, dans le champ de la stèle, voler de petits génies ailés ; à côté, un serpent que M. Conze interprétait comme un signe de résurrection. Autour de la stèle courait une inscription déjà très mutilée à cette époque, que Pervanoglou lisait :

ΑΝΔΡΟϟΛ ..... ΟΙΟΓΑΥ·ΚΑ·ΟΙΕΝΘΑΔΕ ΚΕΙΜΑΙ

et que M. Conze lisait : Ἀνδρὸς ἀποφθιμένοιο ῥάκος κακὸν ἐνθάδε κεῖμαι. Aujourd'hui il ne subsiste rien de la décoration de la stèle ni de l'inscription.

Sur la stèle est posée une grande amphore du type des loutrophores. De chaque côté, se lamente une femme, les deux bras levés à la hauteur de la tête, drapée dans une tunique à larges manches et un himation. Les peintures sont effacées.

b) Cette seconde face est aussi très mutilée. Quatre personnes, probablement des femmes, vêtues de tuniques à larges manches et d'himations, marchent vers la droite, l'une der-

rière l'autre. Celle de gauche étend le bras droit en avant et se frappe le front de la main gauche ; celle de droite paraît lever le bras gauche. Les deux femmes du milieu sont de taille plus petite ; l'une porte sur sa tête une grande corbeille qu'elle soutient d'une main ; l'autre porte la main droite en avant et de la gauche soutient un objet, peut-être un vase, qu'elle porte sur sa tête.

B. La panse est décorée de deux tableaux qui se font suite, sans interruption. Ils sont encadrés à la partie supérieure par un rang de godrons noirs, à la partie inférieure par une zone de pointillés. Tout au bas de la panse, règne une zone remplie par quatre quadriges, conduits par un personnage armé de l'aiguillon ; les attelages sont lancés au galop. Entre deux des chars, on voit une borne peinte en noir.

a) Le mort est étendu sur un lit, la tête reposant sur un oreiller. On voit un des pieds du lit, du côté de la tête ; il est échancré et décoré à la partie supérieure d'une sorte de chapiteau ionique. Un enfant drapé se tient debout à la tête du lit. Tout autour du lit, au premier et au second plan, six pleureuses debout, toutes tournées vers la tête du défunt. Elles sont vêtues de tuniques à larges manches et d'himations. Le corps, aujourd'hui décoloré, était peint en blanc. Elles ont les bras levés et se frappent le front ; les attitudes et les gestes varient de l'une à l'autre. De la bouche d'une des femmes on voyait sortir une légende qu'on pouvait lire : ΟΙΑΡΟΙ ; il n'en reste aucune trace.

A droite du lit, un couple fait partie de la même scène. Une femme, vêtue comme les précédentes, et faisant comme elles les gestes de la lamentation, tourne le dos au lit et fait face à un homme, vêtu comme elle. Celui-ci, se trouvant placé précisément au-dessous de l'anse, est de taille plus petite que les autres personnages. Cette figure est très effacée.

b) La seconde face représente l'ensevelissement du mort. Deux hommes barbus, drapés à mi-corps, portent le cercueil où est étendu le mort qu'on ne voit pas. Celui de droite ne soutient le cercueil que d'une main ; de l'autre il soulève le linceul qui recouvrait le corps. Au dessous, deux hommes barbus sont descendus dans la fosse pour recevoir le corps ; on ne voit émerger que les têtes, et les bras levés pour soutenir la bière. Un arbre est figuré dans le champ. A gauche se tient une pleureuse ; à droite, deux pleureuses ; toutes sont tournées

vers le centre ; elles sont vêtues comme celles de la face *a*) et font les mêmes gestes.

Conze, *Annali*, 1864, p. 189 et *Mon. ined.*, VIII, pl. IV, V. Baumeister, *Denkmaler*, III, fig. 2114; I, fig. 321; Benndorf, *Griech. und. sic. Vasenb.*, p. 6; Dumont-Chaplain, *Céram. de la Grèce propre*, I, p. 355; II, p. 43, note 3, n° 6; Wolters, *Ath. Mith.*, XVI, 1891, p. 379, n° 11. Cf. Furtwaengler, *Coll. Sabouroff*, pl. LII; *Vasens. im Antiq.*, n^{os} 1887, 1888, 1889; Collignon, *Monuments Piot*, I, p. 49; et *Dictionnaire des antiquités*, art. *Loutrophores*, p. 1319, fig. 4561; *Ibid.*, fig. 3280, 3345; Roscher, *Lexikon*, II, p. 1147; Kretschmer, *Vaseninschriften*, p. 92; Arndt, *Studien*, p. 38.

S. Reinach, *Répertoire*, I, p. 164-165.

689. — 85 (449). — H., tot., 0,70; H. du col, 0,70; Diam. du col, 0,25.

Le vase a été recollé et restauré ; il manque une grande partie de la panse.

Les anses sont rattachées au col par de larges tenons qui occupent presque toute la hauteur de l'anse ; les tenons sont ornés de grossières rosaces blanches, les anses elles-mêmes, de rosaces semblables. Le haut du col porte une zone étroite de zigzags blancs et une zone de lignes ondulées blanches. Au bas du col une rangée d'entrelacs élégants.

A. Sur le col, deux tableaux :

a) Deux pleureuses se font face ; elles sont vêtues de tuniques talaires sans manches, décorées de croix tracées à la pointe, et de manteaux. La chevelure, coupée assez court, est comme plaquée sur le derrière de la tête et sur les joues. Les parties nues, aujourd'hui décolorées, étaient peintes en blanc. Les deux femmes ont les bras élevés au-dessus de la tête ;

b) Deux hommes marchent vers la droite, l'un derrière l'autre, le bras droit levé, suivant le geste ordinaire dans les représentations de ce genre. Ils sont drapés dans un ample manteau qui dégage l'épaule droite ; la main gauche est cachée sous le manteau.

B. Au haut de la panse, un rang de godrons noirs ; dans le bas, une grecque et une zone d'animaux de style corinthien : on distingue deux tigres passant et deux béliers broutant.

Les autres figures manquent.

Les peintures de la panse sont très mutilées.

a) Au milieu, le mort est étendu sur un lit, la tête (dont il ne reste presque rien) reposant sur deux coussins superposés, décorés de dessins blancs. Il ne subsiste qu'une partie du lit, dont on ne voit qu'un pied artistement travaillé; il est échancré, décoré, dans le bas, de palmettes blanches élégantes et, dans le haut, d'une sorte de chapiteau ionique blanc. Le long du lit pend une couverture noire avec des bandes blanches. Sous le lit est un tabouret.

Autour du lit, six pleureuses se tiennent debout ; le corps est peint en blanc; elles sont coiffées et vêtues comme les pleureuses du col. Toutes ces figures sont très mutilées.

b) On ne distingue plus que le bas du corps de deux hommes tournés à droite, drapés; d'un troisième, il ne reste que les jambes et le torse ; il a le bras droit levé.

Benndorf, *Griech. u. sic. Vasenb.*, p. 6; Furtwaengler, *Coll. Sabouroff*, pl. LII; Wolters, *Ath. Mitth.*, XVI, 1891, p. 378, n° 8; Boehlau, *Jahrbuch*, II, 1887, p. 34, note 3; cf. Collignon, *Monuments Piot*, I, p. 49.

690. — (1153). — H., 0,47.

Le haut du col est décoré d'une ligne ondulée blanche; le bas du col et le bas de la panse, d'une zone d'entrelacs. Au-dessus de chaque tableau de la panse, un rang de godrons grossiers.

A. Sur chacune des deux faces du col sont figurés trois personnages drapés, marchant l'un derrière l'autre, le bras droit levé, suivant le geste consacré. Leurs manteaux sont décorés de points violacés disposés en triangles;

B. La panse est ornée de deux tableaux :

a) Au milieu, le mort est couché sur un lit, enveloppé dans un linceul; la tête, légèrement soulevée, repose sur un coussin. Tout autour du lit se tiennent des pleureuses, faisant les gestes consacrés de la lamentation; elles sont au nombre de sept; elles ont le corps blanc et sont vêtues d'himations ;

b) Cinq hommes marchent l'un derrière l'autre, le bras droit levé; ils sont drapés dans des manteaux qui dégagent l'épaule droite.

Les peintures sont assez endommagées.

Δελτίον, 1888, p. 142°; Wolters, *Ath. Mitth.*, XVI, 1891, p. 379, n° 9.

B. — *Vases signés*

691. — (1045). — *Athènes*. — H., 0,19.

Œnochoé à bec trilobé. Fond rouge.

Sur les lèvres de l'orifice, deux serpents sont figurés en relief. A l'attache du col et de la panse, court à la partie antérieure du vase une guirlande de feuilles de lierre.

Le vase est partout revêtu d'une couverte en vernis noir, sauf à la partie antérieure de la panse, où est ménagé un tableau, encadré sur les côtés par une guirlande de feuilles de lierre, à la partie supérieure par un rang de godrons.

Le sujet figuré est une *scène bachique*.

A gauche, un personnage est assis ou accroupi, buvant dans une phiale qu'il tient de la main droite. Il est nu, et porte une barbe frisée; coiffé d'un riche bandeau, il est chaussé de brodequins. Devant lui, un personnage debout paraît marcher vers la droite, le haut du corps rejeté en arrière, la main droite appuyée sur la hanche, la main gauche levée; il semble qu'il chante. Il est nu comme le premier; sa chevelure est serrée par un bandeau; sa barbe conserve quelques traces de couleur violacée.

Le troisième personnage est imberbe; un pagne à bandes violacées est enroulé autour de sa taille. De la main gauche, il tient une sorte de skyphos, et, de la droite, il s'apprête à y verser, au moyen d'une longue cuiller, le vin qu'il puise dans une amphore placée dans l'intérieur d'un grand cratère posé à terre devant lui. La face visible du cratère est décorée d'un cheval, tracé à la pointe.

Plus loin, tournant le dos au précédent, un personnage barbu (traces de couleur violacée) et nu, coiffé comme les deux premiers, joue de la double flûte. Un cinquième personnage, nu comme les autres, coiffé comme eux, portant une barbe frisée, est assis par terre, accoudé du bras gauche à un coussin orné de dessins à la pointe; il est tourné vers les personnages précédents. Il tient une bague entre les deux doigts de la main gauche.

Enfin, à droite, un personnage, du même type que les précé-

dents, chaussé de brodequins, est figuré marchant vers la droite, et portant sur son dos un personnage nu, coiffé comme les autres et barbu comme eux. Celui-ci, évidemment ivre, entoure d'un bras le cou de celui qui le porte, et tient à la main une bandelette violacée. Il est figuré rendant sans décence le trop-plein de sa boisson.

Dans le champ, à gauche, on lit l'inscription suivante :

ϯϟΕΝΟΚΛΕΕϟ : ΚΛΕϟΟΦΟϟ = Ξενοκλῆς, Κλε(ί)σοφος.

Entre le second et le troisième personnage :

ΕΠΟΙΕϟΕΝ = ἐποίησεν.

Enfin, à droite :

ΕΛΡΑΦϟΕΝ = ἔγραφσεν.

Les figures sont noires, avec quelques retouches violacées. Les détails des figures sont marqués, avec une extrême finesse, par des traits à la pointe. Beau style sévère.

Δελτίον, 1889, p. 64, n° 2; Schneider, *Ath. Mitth.*, 1889, XIV, p. 334, et pl. XIII-XIV; *Wiener Vorlegeblaetter*, 1889, pl. I, 3; cf. Milliet, *Etudes sur les premières périodes de la céramique grecque*, p. 95; Kretschmer, *Vaseninschriften*, p. 194.

692. — 3737 (1104). — *Corinthe.* — H., 0,145; D., 0,21.

Kylix profonde.

La décoration consiste exclusivement en deux palmettes autour de chaque anse, sur le registre supérieur.

Sur le registre inférieur, on lit les inscriptions suivantes :

a) ΕΑϯϟΕΚΙΑϟ ΕΠΟΙΕϟΕΝ = Ἐ(α)ξηκίας ἐποίησεν.

b) ΕΝΕΟΙΝΟΙΟΙΕΝ Peut-être : ἐν ἦ οἶνο(ν) ἴσιεν.

Benndorf, *Griech. u. sic. Vasenb.*, pl. XXX, n° 11; Heydemann, *Griech. Vasenb.*, p. 10, pl. X, 7, n° 5; Salinas, *Arch. Anz.*, 1863, p. 120; 1864, p. 234; Klein, *Vasen mit Meistersignaturen*, p. 41, n° 10; Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, II, p. 10, n° 4; Comparetti, *Museo Italiano*, I, p. 232; *Wiener Vorlegebl.*, I, 1888, pl. VII, 3; Kretschmer, *Vaseninschriften*, p. 126; Arndt, *Studien*, p. 46.

III. — Lécythes a large panse

(Fond jaune rouge ; retouches violacées)

693. — 2890 (493). — *Eleusis*. — H., 0,175.

Le vase a été recollé et restauré : le pied, la partie inférieure et presque toute la partie postérieure de la panse sont modernes.

Sous l'anse, une palmette renversée. Sur l'épaule, trois coqs; à gauche et à droite, un personnage drapé. Des palmettes séparent les coqs les uns des autres, et les coqs des personnages drapés. Retouches blanches et brunes.

Sur la panse, une *représentation de sacrifice*, peut-être un sacrifice de mariage.

Au centre, un autel décoré d'un damier rouge et noir; une flamme au brun rouge y brûle. De chaque côté, une femme assise tient à la main une couronne. De celle de gauche, il ne subsiste que la tête et les jambes; l'autre est vêtue d'une tunique serrée à la taille et d'une courte pèlerine; ces vêtements sont ornés de bandes brunes et de dessins tracés à la pointe.

A droite de ce groupe central, on distingue successivement : une femme debout, vêtue comme la précédente, élevant de ses deux mains au-dessus de sa tête une corbeille peinte en brun; un personnage vêtu d'une tunique blanche et d'un manteau noir à bandes brunes; une femme vêtue comme les précédentes et un homme vêtu comme le précédent. De ces deux derniers personnages, il ne subsiste qu'une partie. Les femmes ont le corps peint en blanc. Tous sont tournés du côté de l'autel. Les trois derniers, vers la droite, tiennent un rameau à la main.

A gauche du groupe central, un personnage, vêtu d'une tunique blanche et d'un manteau noir orné de bandes brunes et de points blancs, tient par un licol un taureau qui s'avance devant lui, dans la direction de l'autel. Il manque une partie du taureau. Des bandelettes sont suspendues dans le champ. Travail assez soigné.

Cf. C. Smith, *J. H. S.*, I, p. 206, pl. VII.

694. — 961 (414) (C. 350). — *Thèbes.* — H., 0,26.

Lécythe à large panse. Même forme pour les numéros suivants.

Sur l'épaule, trois personnages : 1° une femme, vêtue d'une tunique talaire serrée à la taille et d'un court corsage, tient le bras gauche élevé ; elle est précédée d'un chien ; 2° un guerrier, armé de toutes pièces, marche vers la droite ; son bouclier porte trois boules comme épisème ; 3° un jeune homme à cheval, vêtu d'une chlamyde flottante, tourné à gauche.

Sur la panse, Thétis apportant à Achille les armes forgées par Héphaistos. Au milieu, Achille barbu, déjà revêtu de la cuirasse, chausse les cnémides. Devant lui, Thétis debout tient la lance et le bouclier qui porte deux boules comme épisème ; le casque à aigrette est à ses pieds. La déesse est drapée dans un manteau, autour duquel court une bordure rouge violacé.

A droite et à gauche, un guerrier armé de toutes pièces retourne la tête pour voir la scène. Le bouclier de l'un d'eux porte deux boules comme épisème. Travail soigné.

695. — 139 (588) (C. 336). — H., 0,14.

Sur l'épaule, trois personnages drapés, marchant de gauche à droite, dessinés très grossièrement.

Sur la panse est figurée une représentation qui semble avoir un caractère comique. Au milieu, un homme est monté sur un cheval, qui est vu de face, avec un raccourci très maladroit. Le cavalier a le visage tourné du côté de la queue de sa bête. De la main droite il fait un geste (deux doigts fermés) où l'on peut reconnaître le geste consacré pour détourner le mauvais œil (ὀφθαλμὸς βάσκανος). A droite, deux éphèbes nus se font face dans l'attitude de deux lutteurs. A gauche, un personnage casqué, armé d'un bouclier rond, met un genou en terre ; de la droite il brandit une épée. On ne saurait expliquer avec certitude l'objet qui sort de derrière le bouclier (un serpent ?). Dans le champ, un disque figure un bouclier (?).

Travail grossier.

696. — (1047). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,18.

Sur l'épaule, deux personnages drapés, séparés par une palmette.

Sur la panse, Troïlos, en tunique courte, est monté sur un

cheval lancé au galop ; il en conduit un second dont on ne voit que les jambes. Derrière lui, Achille, armé de toutes pièces, court dans la même direction ; il brandit une épée. Devant le cheval, Polyxène, vêtue d'un chiton serré à la taille, s'enfuit en détournant la tête ; il faut remarquer que les bras ne sont pas figurés. Entre les jambes des chevaux, deux vases renversés remplacent la fontaine qui est l'accessoire ordinaire de cette scène.

Travail assez soigné ; retouches blanches et violacées.

Δελτίον, 1890, p. 31, n° 3.

697. — (1056). — *Attique*. — H., 0,18.

Lécythe à large panse. Même forme pour les numéros suivants.

Sur l'épaule, un bouquetin broutant entre deux personnages drapés.

Sur la panse, deux éphèbes nus, luttent au pugilat. De chaque côté, un personnage drapé.

Retouches violacées. Travail soigné ; style assez fin.

Δελτίον, 1890, p. 153, n° 19.

698. — 3046 (576). — *Coll. Philémon*. — H., 0,22.

Sur l'épaule, deux personnages drapés, appuyés sur un bâton, séparés par une palmette.

Sur la panse : Héraklès barbu et nu, sa chlamyde sur le bras, brandit la massue contre un centaure barbu qui fuit en levant les bras. De chaque côté, un personnage drapé, appuyé sur un bâton.

699. — 2287 (378). — *Tanagre*. — H., 0,18.

Sur l'épaule, une palmette entre deux paidotribes.

Sur la panse, un guerrier armé de toutes pièces entre des paidotribes (deux à gauche, deux à droite).

700. — 2222 (376). — *Tanagre*. — H., 0,21.

Identique au précédent.

701. — 1920 (371). — *Tanagre*. — H., 0,24.

Lécythe à large panse. Même forme pour les numéros suivants.

Le vase a été recollé ; il est encore brisé en partie. Retouches blanches et violacées.

Sur l'épaule, deux personnages drapés séparés par une palmette.

Sur la panse, deux groupes très semblables : un guerrier armé de toutes pièces, dont le bouclier porte un trépied comme épisème, lutte contre un centaure barbu. Le centaure du groupe de droite fléchit sur ses jambes de devant. Les deux guerriers sont au centre de la composition, se tournant le dos ; les centaures sont aux deux extrémités. Assez soigné.

Mylonas, *B. C. H.*, I, 1877, p. 352, n° 14.

702. — 2237 (377). — *Tanagre.* — H., 0,19.

Le ton noir des figures a tourné par endroits au brun rouge, ailleurs au vert.

Sur l'épaule, deux personnages drapés séparés par une palmette.

Sur la panse, un cavalier, vêtu d'une tunique courte blanche, est lancé au galop. A gauche et à droite, un éphèbe nu, courant. Assez soigné.

703. — 3731 (1094). — *Tanagre.* — H., 0,16.

Sur l'épaule, deux éphèbes nus, courant ; à gauche, un paidotribe.

Sur la panse, un cavalier, vêtu d'une tunique blanche, armé de la lance ; de chaque côté, un éphèbe nu, portant la lance ; celui de gauche porte une chlamyde sur le bras.

Style assez fin.

704. — 1456 (371) (C. 246). — *Tanagre.* — H., 0,255.

Sur l'épaule, un cavalier lancé au galop ; de chaque côté, un paidotribe.

Sur la panse, cinq guerriers combattant, en deux groupes : 1° deux guerriers luttent l'un contre l'autre, la lance à la main. Le premier, à gauche, a le torse nu ; il est casqué et porte des cnémides. Le second porte le casque, la cuirasse, les cnémides ; il est armé d'un bouclier qui porte des boules comme épisème ;

2° trois guerriers combattant ; celui du milieu est tombé sur un genou ; les deux autres le pressent de leur lance.

Style assez fin.

705. — 2763 (379). — *Tanagre*. — H., 0,18.

Lécythe à large panse. Même forme pour les numéros suivants.

Sur l'épaule, un éphèbe nu, armé de la lance et du bouclier, courant. De chaque côté, un paidotribe.

Sur la panse, même représentation.

706. — (9695). — *Collection Andropoulos*. — H., 0,25.

Sur l'épaule, un éphèbe nu monté sur un cheval lancé au galop ; de chaque côté, un paidotribe drapé.

Sur la panse, un choros de satyres barbus, ithyphalliques, et de femmes. Les femmes sont vêtues d'un double chiton serré à la taille, décoré de petites croix noires.

Δελτίον, 1891, p. 7, n° 13.

707. — 1608 (461). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,11.

Sur l'épaule, deux lions.

Sur la panse : une Amazone, coiffée de la mitre phrygienne, armée de deux lances, entre deux cavaliers, armés de deux lances. L'un d'eux porte son bouclier attaché derrière les épaules.

Le travail est assez soigné ; mais, le vase ayant été brûlé, les figures sont peu distinctes.

708. — 3438 (592). — H., 0,12.

Sur l'épaule, deux lions rugissants affrontés.

Sur la panse : Dionysos drapé, barbu, couronné de feuillage, est assis sur un diphros, un rhyton à la main. A droite et à gauche, un satyre barbu. Feuillages dans le champ. Travail assez fin.

709. — 3292 (590). — *Coll. Philémon*. — H., 0,12.

Sur l'épaule, deux lions.

Sur la panse : un personnage drapé, barbu, marche vers la droite, un rhyton à la main. De chaque côté, un personnage monté sur un âne ithyphallique.

710. — 3437 (593). — H., 0,11.

Lécythe à large panse. Même forme pour les numéros suivants.

Sur l'épaule, un lion rugissant entre deux hommes drapés.

Sur la panse : deux hoplites, armés de toutes pièces, luttent l'un contre l'autre ; l'un d'eux est tombé sur un genou. Les boucliers portent comme épisèmes des boules violacées. De chaque côté, un paidotribe.

711. — 965 (445) (C. 238). — *Thèbes.* — H., 0,24.

Sur l'épaule, deux lions dévorant une biche.

Sur la panse, leçon d'hoplomachie. Deux éphèbes armés de toutes pièces luttent l'un contre l'autre ; l'un d'eux est tombé sur un genou. Son bouclier porte, comme épisème, un diphros. Derrière lui, un personnage, en tunique courte, armé du bouclier et de la lance, accourt pour prendre part au combat. A droite et à gauche, un paidotribe.

Travail assez soigné.

712. — 1002 (585) (C. 269). — H., 0,175.

Sur l'épaule, deux coqs combattant ; de chaque côté, une poule.

Sur la panse : Héraklès, barbu et nu, étreint le lion de Némée. Dans le champ sont suspendus l'arc et le carquois, la massue et la chlamyde. A gauche, Iolaos nu porte sa chlamyde sur le bras. A droite, Athéna casquée porte la lance et le bouclier, avec des boules blanches pour épisème. Grossier.

Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. V, 3, note 1[d].

713. — 608 (494) (C. 335). — *Phalère.* — H., 0,14.

Sur l'épaule, un coq entre deux feuilles de lierre.

Au milieu de la panse, un homme, barbu et nu, est monté sur un animal monstrueux, moitié cheval et moitié coq (ἱππαλεκτρυών). Il tient d'une main les rênes de sa monture, dont la partie antérieure a la forme du cheval. De l'autre

main, il tient deux lances dont il semble menacer un jeune homme nu, portant une chlamyde sur le bras et armé d'une lance. Celui-ci fuit vers la gauche en regardant à droite. De l'autre côté, un jeune homme, portant également une chlamyde et une lance, fuit à droite, en regardant à gauche.

Travail assez soigné.

Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. VIII, 4 ; cf. Furtwaengler, *Vasens. im Antiq.*, n° 1770.

714. — (1145). — *Erétrie.* — H., 0,15.

Lécythe à large panse. Même forme pour les numéros suivants.

Sur l'épaule, un coq entre deux feuilles de lierre.

Au milieu, un homme porte sur son épaule un sac ou un askos dont il retient l'extrémité des deux mains ; il est courbé, comme pliant sous le faix. Derrière, un second personnage noue une corde autour du sac et du corps du premier, pour assujettir le sac. Un chien lève la tête vers son maître. De chaque côté, un personnage est tourné vers le groupe central. Tous portent comme vêtement un morceau d'étoffe, noué autour de la taille. Dans le champ, des feuillages. Travail assez soigné.

Δελτίον, 1890, p. 121, n° 4.

715. — 2851 (495). — *Eleusis.* — H., 0,135.

Lécythe brûlé ; retouches violacées.

Sur l'épaule, un coq entre deux feuilles de lierre.

Sur la panse, un personnage, à demi drapé dans une chlamyde (Héraklès), brandit une massue contre un centaure barbu. Une femme s'enfuit. A droite, un personnage drapé appuyé sur un bâton. Etoffes suspendues dans le champ.

Travail commun.

716. — 1461 (591) (C. 243). — H., 0,12.

Sur l'épaule, un coq entre deux feuilles de lierre.

Deux éphèbes nus, les poings serrés aux hanches, sont debout, l'un en face de l'autre, dans l'attitude de lutteurs au pugilat. De chaque côté un paidotribe. Grossier.

717. — 2291 (386). — *Tanagre.* — H., 0,11.

Lécythe à large panse. Même forme pour les numéros suivants

Sur l'épaule, deux quadrupèdes grossièrement figurés.

Sur la panse, Athéna, dans une robe serrée à la taille, à manches flottantes, coiffée du casque, armée de la lance et du bouclier, combat un géant armé de toutes pièces, déjà tombé sur un genou. La scène est répétée une seconde fois.

718. — (1059). — *Attique* (Vélanideza). — H., 0,13.

Sur l'épaule, feuilles de lierre.

Sur la panse, trois éphèbes nus courant.

Δελτίον, 1890, p. 8, n° 15.

719. — (1057). — *Attique* (Vélanideza). — H., 0,15.

Sur l'épaule, un coq entre deux feuilles de lierre.

Deux guerriers armés de toutes pièces, séparés par un personnage drapé.

Δελτίον, 1890, p. 8, n° 14.

720. — (1058). — *Attique* (Vélanideza). — H., 0,14.

Sur l'épaule, un coq entre deux feuilles de lierre.

Sur la panse, trois guerriers armés de toutes pièces, courant.

Δελτίον, 1890, p. 7, n° 13.

721. — 3760 (1093). — H., 0,17.

Sur l'épaule, feuillages grossiers. Sur la panse : deux éphèbes nus courant ; de chaque côté, un paidotribe drapé, sans le bâton traditionnel. Tous sont tournés vers la droite. Travail négligé.

722. — 3439 (594). — H., 0,10.

Sur l'épaule, godrons. Sur la panse, cinq satyres barbus dansant.

723. — (1126). — *Erétrie*. — H., 0,31.

Palmettes sur l'épaule.

Au milieu, un hoplite armé de toutes pièces ; de chaque côté, une femme, le corps peint en blanc, et un homme appuyé sur une lance. L'hoplite est tourné vers une des deux femmes,

qui lui présente un objet. Tous les personnages, sauf le guerrier, sont drapés dans des manteaux ornés de bandes violacées et de points blancs.

Travail commun. Les figures sont très endommagées.

Δελτίον, 1889, p. 230, n° 29.

724. — (1127). — *Erétrie*. — H., 0,25.

Entrelacs sur l'épaule.

Un centaure fuit, poursuivi par un homme nu; il tient de chaque main une pierre. A gauche et à droite, un personnage appuyé sur une lance.

Travail commun. Les figures sont très endommagées.

Δελτίον, 1889, p. 230, n° 30.

725. — (1699). — H., 0,16.

Sur l'épaule, une palmette entre deux feuilles de lierre.

Sur la panse, deux têtes de profil, tournées vers la gauche; une tête de femme, dont les longs cheveux tombent en natte sur la nuque; une tête d'homme barbu, couronné de feuillage. De chaque coté, un éphèbe nu courant; il porte sa chlamyde sur le bras. Les peintures ont beaucoup souffert.

726. — 2060 (524). — *Corinthe*. — H., 0,25.

Sur l'épaule, entrelacs, godrons noirs et rouges.

Héraklès lutte contre Triton. De chaque coté, une Néréide s'enfuit. Travail commun.

Ath. Mitth., XI, 1886, p. 65; Mylonas, *BCH.*, V, 1881, p. 360, n° 28.

727. — 2515 (575) (C. 241). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,255.

Lécythe à large panse. Même forme pour les numéros suivants.

Entrelacs sur l'épaule.

Au milieu de la panse, un hoplite vêtu de la cuirasse agrafe ses cnémides; son bouclier est posé à terre. La cuirasse est peinte en blanc, les cnémides au rouge violacé. De chaque côté, deux personnages drapés tournés vers le centre.

Commun.

728. — 3051 (589). — *Coll. Philémon*. — H., 0,125.

Entrelacs sur l'épaule.

Deux hoplites, armés de toutes pièces, luttent l'un contre l'autre. A droite et à gauche, un jeune homme, vêtu d'une courte tunique et d'une chlamyde jetée sur l'épaule, armé d'un bâton, assiste au combat.

729. — 2228 (374). — *Tanagre*. — H., 0,22.

Sur l'épaule, des palmettes.

Sur la panse, deux groupes semblables : un personnage imberbe, drapé, converse avec un guerrier armé de toutes pièces. L'un des boucliers porte comme épisème une jambe, l'autre un trépied, peints en blanc. A droite, un personnage drapé, tourné à gauche. Travail commun.

730. — 2377 (373). — *Tanagre*. — H., 0,24.

Sur l'épaule, des palmettes.

Sur la panse, deux guerriers armés de toutes pièces combattent l'un contre l'autre ; un troisième est renversé sur le sol, à leurs pieds. De chaque côté un paidotribe, sans le bâton traditionnel. Les guerriers font le geste du soldat qui brandit un javelot ; mais l'arme n'est pas figurée. Travail grossier.

731. — 2378 (375). — *Tanagre*. — H., 0,21.

Sur l'épaule, des palmettes.

Sur la panse, deux guerriers armés de toutes pièces et deux paidotribes. Les boucliers portent comme épisèmes, l'un un poulpe marin, l'autre une croix (retouches au blanc mat).

732. — 1567 (456). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,21.

Lécythe à large panse. Même forme pour les numéros suivants.

Le vase a été recollé ; il est encore brisé en partie. Retouches violacées. Palmettes sur l'épaule.

Sur la panse, le sujet figuré est le départ du guerrier. Un personnage, vêtu d'une tunique talaire, portant son bouclier attaché derrière le dos, monte dans un quadrige. Le char est entouré de six guerriers armés de toutes pièces. Sur un des

boucliers seulement, on distingue à jour frisant trois boules blanches, comme épisème.

733. — 1568 (457). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,21.

Le vase a été recollé ; il est encore brisé en partie. Retouches violacées. Palmettes sur l'épaule.

Le sujet figuré sur la panse est le départ du guerrier. Un personnage barbu, vêtu d'une tunique talaire, portant son bouclier attaché derrière le dos, monte dans un quadrige. Derrière le char, un guerrier armé de toutes pièces marche dans le sens opposé. Au second plan, un personnage drapé et un guerrier armé de toutes pièces. Cette dernière figure a beaucoup souffert. Devant l'attelage, un personnage assis sur un tabouret et un guerrier armé de toutes pièces. Les boucliers ne portent pas d'épisèmes visibles.

734. — 2006 (459). — *Athènes* (Céramique). — H., sans le col, 0,11.

Le col est brisé. Palmettes sur l'épaule.

Quatre personnages, dont deux sont barbus, dansent. Retouches violacées.

735. — (1048). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,15.

Palmettes sur l'épaule.

Sur la panse, un cavalier en chlamyde, la lance en arrêt, sur un cheval lancé au galop. De chaque côté, un hoplite, armé de toutes pièces, courant dans le même sens, vers la droite.

Δελτίον, 1890, p. 33, n° 10.

736. — 1458 (582). — H., 0,19.

Palmettes sur l'épaule.

Un aurige barbu, en robe blanche, portant son bouclier attaché derrière les épaules, conduit un quadrige. Au second plan se tiennent deux guerriers, armés de toutes pièces ; un des boucliers porte trois boules blanches comme épisème. En avant de l'attelage, deux hoplites ; le bouclier de l'un porte comme épisème un âne blanc, le bouclier de l'autre un cheval blanc.

Tout à gauche, un hoplite, dont le bouclier porte comme épisème un serpent. Le char se dirige vers la droite ; tous les autres personnages sont tournés vers la gauche.

Travail assez soigné.

737. — 2580 (380). — *Tanagre.* — H., 0,19.

Le vase a été recollé et les peintures ont beaucoup souffert.

Sur l'épaule, entrelacs à fleurons.

Sur la panse, un éphèbe nu, monte dans un quadrige, le bouclier attaché derrière le dos. Au second plan, on distingue un vieillard drapé, et Héraklès avec la peau de lion. Devant l'attelage, deux personnages, l'un assis, l'autre debout (de celui-ci il ne reste que la tête).

738. — (1122). — *Tanagre.* — H., 0,25.

Sur l'épaule, entrelacs à fleurons.

Sur la panse : un guerrier, portant attaché derrière les épaules un bouclier dont l'épisème est un trépied blanc, monte dans un quadrige. Au second plan, tournée vers lui, une femme ; devant l'attelage un hoplite armé de toutes pièces, levant les mains comme pour retenir les chevaux ; à ses pieds est un chien. Retouches blanches et violacées. Style soigné.

Δελτίον, 1888, p. 80, n° 65.

739. — (1121). — *Tanagre.* — H., 0,26.

Sur l'épaule, entrelacs à fleurons.

Sur la panse : deux éphèbes se font face, enveloppés dans un même manteau. De chaque côté, un satyre tenant un coq blanc. Retouches blanches et violacées.

Δελτίον, 1888, p. 77, n° 34.

740. — 2764 (382). — *Tanagre.* — H., 0,15.

Lécythe brûlé ; retouches blanches et brunes.

Sur l'épaule, deux oiseaux séparés par une rosace grossière

Sur la panse, un cygne, les ailes éployées, en face d'un lion qui détourne la tête. Survivance du style corinthien.

741. — (1074). — H., 0,17.

Sur l'épaule, deux dauphins.

Sur la panse : deux lions l'un en face de l'autre, mais détournant la tête ; ils sont figurés rugissant. Dans le champ, au-dessus de chaque lion, une rosace asiatique.

Retouches blanches et violacées.

Δελτίον, 1889, p. 217, n° 35.

CHAPITRE VI

VASES A FIGURES NOIRES SUR FOND ROUGE

SECONDE SÉRIE

I. — Amphores

A. — *Amphores*

(LES VASES N'ONT PAS DE COUVERTE NOIRE ; LE COL EST DÉCORÉ DE PALMETTES)

742. — 1067 (539) (C. 218). — *Egine.* — H., 0,295.

Le vase n'a pas de couverte ; les figures sont tracées au noir, avec des retouches violacées, sur le fond jaune rouge de la terre. Le col est orné de palmettes élégantes ; sous les anses, des palmettes et des boutons de lotus d'un travail très fin ; une zone d'entrelacs à fleurons au bas de la panse.

A. Thésée et le Minotaure. — Thésée, vêtu d'une courte chlamyde, coiffé de bandelettes, la chevelure tombant en longues boucles derrière les épaules, tient d'une main un bras du Minotaure, et de l'autre une épée dont il va percer le monstre. A gauche du groupe central, un éphèbe en chlamyde tient une lyre ; à droite, une jeune fille tend une couronne au héros ; elle est vêtue d'un chiton et d'un himation.

B. Un char traîné par quatre chevaux, vu de trois quarts, allant vers la gauche. Les chevaux sont lancés au grand galop, d'une belle allure. Le char est monté par deux personnages : un aurige barbu qui porte un bouclier attaché derrière le dos, et qui tient l'aiguillon ; un guerrier casqué, armé de deux lances et d'un bouclier.

Le travail est soigné et fin.

743. — 649 (560). — *Italie* (don du roi Ferdinand de Naples). — H., 0,46.

Amphore. Même forme pour les numéros suivants.

Palmettes sur le col; au bas de la panse, une grecque, une zone d'entrelacs; au-dessus de chaque tableau un rang de godrons; sous les anses, palmettes et boutons de lotus.

A. Artémis, le corps peint en blanc, vêtue d'une robe à larges manches, décorée de points violacés, conduit un quadrige. Au second plan, Apollon, vêtu d'une longue robe, les cheveux tombant en tresses sur les épaules, joue de la lyre. Dionysos lui fait face, un canthare à la main; il est barbu, couronné de feuillage, et vêtu d'une longue robe décorée de points violacés.

B. Au milieu se tient une femme, la main gauche levée, la droite ramenée sur sa poitrine; elle est coiffée d'un cécryphale, vêtue d'une robe et d'un manteau à pans flottants; les parties nues sont blanches. A gauche et à droite, un personnage barbu et nu, portant sa chlamyde sur le bras, tourné vers le centre. Feuillages de lierre dans le champ. Travail commun.

744. — 647 (561). — *Italie* (don du roi Ferdinand de Naples). — H., 0,435.

Palmettes sur le col; godrons noirs et roses au-dessus de chaque tableau; entrelacs au bas de la panse; palmettes et boutons de lotus sous les anses.

A. Dionysos barbu, drapé à mi-corps, couronné de feuillage, tourné vers la droite, la tête à gauche, tient un rhyton. De chaque côté, un satyre barbu et une femme dansant. Tous ces personnages sont couronnés de feuillage; les femmes ont le corps blanc, et sont vêtues de robes décorées de points violacés.

B. Apollon, couronné de feuillage, tourné vers la droite, joue de la lyre. A ses pieds est une biche. A sa gauche, une femme drapée et Poseidon, barbu, tenant d'une main un trident, de l'autre un poisson. A droite, une femme drapée et Hermès barbu, en chlamyde, coiffé du pétase, les ailettes aux pieds, le kérykeion à la main. Tous sont tournés vers le centre. Les femmes ont le corps peint en blanc.

Travail commun; retouches blanches et violacées.

745. — 3759 (1082). — H., 0,23.

Amphore. Même forme pour les numéros suivants.

Palmettes sur le col; godrons noirs au-dessus de chaque tableau ; entrelacs au bas de la panse ; sous les anses, palmettes et boutons de lotus d'un travail très fin.

A. Un homme barbu et une femme sont debout sur un quadrige qu'ils conduisent vers la droite. Au second plan, un personnage jouant de la lyre. Devant l'attelage, une femme drapée. Les femmes ont le corps peint en blanc. Un des chevaux est blanc. Feuillages dans le champ. Cette face a beaucoup souffert, le vase ayant été brisé en plusieurs morceaux.

B. Il ne reste presque rien des peintures de cette face. On distingue la partie supérieure d'un cheval, conduit en laisse par un personnage court vêtu, dont on ne voit que les jambes. A gauche, derrière le cheval, un homme à pied.

Travail assez soigné. Retouches violacées.

746. — 2791 (403). — *Tanagre*. — H., 0,195.

Le vase n'a pas de couverte ; les figures sont tracées au noir, avec des retouches violacées et blanches, sur le fond jaune rouge de la terre. Palmettes sur le col. Bandelettes suspendues, sous les anses.

A et *B*. Dionysos barbu, couronné de feuillage, drapé, est assis sur un ocladias, tourné à droite ; il élève un canthare. Devant lui, debout, un satyre barbu. Les figures de la face *B* sont assez effacées.

Travail commun.

747. — 2956 (454). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,30.

Palmettes sur le col; godrons au haut de la panse, entrelacs dans le bas; palmettes et fleurs de lotus sous les anses.

A. Une femme drapée dans un himation, coiffée d'un cécryphale, est assise sur un âne ithyphallique brayant ; elle détourne la tête. Le corps est peint en blanc. Devant l'âne, un satyre barbu s'éloigne. Grappes de raisins dans le champ.

B. La représentation est la même ; mais la femme est vêtue d'une courte tunique seulement ; elle ne détourne pas la tête.

748. — (1154). — H., 0,26.

Amphore.

Palmettes sur le col; godrons au-dessus de chaque tableau; entrelacs au bas de la panse.

A. Un homme et une femme sont montés sur un quadrige qu'ils conduisent. L'homme est barbu; la femme a le corps peint en blanc. Au second plan, Apollon joue de la lyre; Dionysos barbu, couronné de feuillage, élève un rhyton. En tête de l'attelage, une femme dont les parties nues sont blanches. Tous les personnages sont drapés dans des manteaux ornés de points blancs et violacés disposés en triangles.

B. Dionysos barbu, couronné de feuillage, drapé, un rhyton à la main; de chaque côté une ménade dansant; les parties nues sont blanches. Feuillages dans le champ.

Sous chaque anse, un satyre barbu accroupi; de l'un des deux il ne subsiste que le bas du corps. Style médiocre.

B. — *Amphores*

(DEUX TABLEAUX SONT RÉSERVÉS DANS LA COUVERTE NOIRE)

749. — 1512 (453). — *Athènes* (rue du Pirée). — H., 0,43.

Le vase a été recollé.

Deux tableaux sont ménagés dans la couverte noire, encadrés à la partie supérieure par une zone d'entrelacs.

A. Deux personnages sont montés, l'un à côté de l'autre, dans un quadrige L'un d'eux tient l'aiguillon et tire sur les rênes; il est drapé dans un manteau décoré de bandes brunes et de points blancs disposés en triangle. Les chevaux, figurés au moment où ils s'arrêtent, ont une belle allure. Devant l'attelage, se tient un petit garçon nu.

B. Au centre, Dionysos barbu, couronné de feuillage, vêtu d'une tunique décorée dans le bas de dessins à la pointe, et d'un himation, tient à deux mains un rhyton. De chaque côté, un satyre et une femme dansant. Les femmes ont le corps peint en blanc; celle de droite n'est vêtue que d'une tunique talaire; celle de gauche porte, en outre, un himation.

Toutes d'eux relèvent de la main gauche un pan de leur robe, et ramènent la main droite sur la poitrine. Elles sont coiffées de cécryphales. Travail assez soigné.

750. — 3425 (446). — *Locride* (Exarchos). — H., 0,235.

Amphore. Même forme pour les numéros suivants.

Deux tableaux sont découpés dans la couverte noire :

A. Entrelacs à fleurons dans le haut. Héraklès, vêtu de la peau de lion, lutte contre Triton barbu. A droite et à gauche, un personnage drapé, appuyé sur un bâton.

B. Guirlande de feuilles de lierre dans le haut. Une femme drapée, coiffée de bandelettes, le corps peint en blanc, est assise sur un diphros. A sa gauche, Poseidon barbu, drapé, un trident à la main, est assis sur un tabouret. A droite, Hermès barbu, en chlamyde, chaussé de bottines à ailettes, coiffé d'un pétase blanc, tient un bâton à la main ; il est assis.

Travail commun.

Ath. Mitth., XI, 1886, p. 65.

751. — 2996 (448). — *Locride* (Exarchos). — H., 0,415 ; Diam. du col, 0,175.

Deux tableaux sont découpés dans la couverte noire, encadrés à la partie supérieure par une zone d'entrelacs, sur les côtés par des zones de pointillé.

A. Apollon, coiffé de bandelettes, tourné à droite, joue de la lyre ; de la droite il tient le plectre. A ses pieds est une biche. Devant lui et tournée vers lui, une femme dont le corps est peint en blanc. A gauche, Dionysos barbu, couronné de feuillage, tient d'une main un canthare, de l'autre des rameaux de lierre. Tous les personnages sont vêtus de manteaux décorés de points violacés.

B. Au centre, un hoplite armé de toutes pièces est tourné à gauche ; son bouclier porte comme épisème l'arrière-train d'un cheval. Derrière lui et presque complètement caché par lui, un personnage en costume oriental, coiffé de la mitre phrygienne, portant des anaxyrides, le carquois au côté, une hache à la main. A ses pieds, un chien aboie. A droite, une femme, tournée vers le centre, tient un sceptre terminé par un fleuron. A gauche, également tourné vers le centre, un per-

sonnage à cheveux blancs, coiffé de bandelettes, élève la main droite, et de la gauche s'appuie sur un sceptre terminé par un fleuron. Ces deux derniers personnages sont drapés dans des manteaux ornés de points violacés; la femme a le corps peint en blanc.

752. — 2518 (562). — H., 0,305.

Amphore.

Deux tableaux sont réservés dans la couverte noire.

A et *B*. Une femme, vêtue d'une robe serrée à la taille, ornée dans le bas de méandres tracés à la pointe, danse. De chaque côté, un éphèbe nu dansant.

Le travail est assez soigné; mais le vase a été recollé et restauré, et les peintures sont fort endommagées. Retouches violacées.

753. — 1464 (563). — H., 0,205.

Deux tableaux sont réservés dans la couverte noire, à la partie supérieure de la panse.

A et *B*. Un personnage barbu, drapé, assis sur un diphros, tient à la main un rhyton. De chaque côté, un gros œil peint en blanc.

Travail grossier.

C. — *Amphores panathénaïques*

754. — 2841 (451). — *Athènes* (Voie sacrée). — H., 0,55.

Amphore panathénaïque.

Le vase a été recollé; les anses et le col sont en grande partie modernes.

Palmettes sur le col; godrons noirs au-dessus de chaque tableau; il ne reste presque rien de cette décoration.

A. Athéna, tournée vers la gauche, armée de toutes pièces. Outre le casque, elle porte une stéphané brune, surmontée de points blancs. Elle est vêtue d'une tunique à longues manches, richement ornée; le corsage, décoré de points violacés enfer-

més dans des losanges tracés à la pointe, est bordé dans le bas de volutes tracées à la pointe; la jupe est bordée de points violacés, et les plis en sont marqués à la pointe; l'égide est décorée de palmettes tracées à la pointe, et bordée de points blancs et violacés. Le bouclier porte comme épisème un gorgonéion très effacé. Le corps de la déesse est peint en blanc.

A gauche et à droite, une colonne surmontée d'un coq à crête rouge. Le long de la colonne de gauche, on lit : .

.ΤΩΝΑΘΗΝΗΘΕΝΑΘΛΩΝ.

B. Deux éphèbes nus luttent au pugilat. A gauche, un paidotribe drapé, appuyé sur un bâton, juge le combat.

Les peintures ont beaucoup souffert. Travail commun.

755. — 3424 (402). — *Tanagre*. — H., 0,285.

Amphore panathénaïque.

Palmettes sur l'épaule.

A. Athéna marche de droite à gauche. Elle porte l'égide et le casque, est armée de la lance et du bouclier qui est bordé d'un bandeau brun et porte comme épisème un poulpe blanc, visible à jour frisant. Elle a le corps peint en blanc.

A gauche et à droite, une colonne ferme la composition.

B. Au centre, deux éphèbes nus luttent au pugilat. De chaque côté, un paidotribe drapé assiste au combat.

Travail commun.

756. — 2989 (447). — *Locride* (Exarchos). — H., 0,385.

Même forme.

Palmettes sur le col; godrons noirs au-dessus de chaque tableau.

A. Athéna, tournée à gauche, brandit la lance. Elle a le corps peint en blanc. Son bouclier porte comme épisème deux dauphins blancs. Une colonne surmontée d'un coq ferme la composition, à gauche et à droite.

B. Deux éphèbes nus, les mains armées du ceste, luttent au pugilat; l'un des deux est barbu. De chaque côté, un paidotribe assiste au combat. A droite, un éphèbe nu tient à la main des bandelettes.

757. — 2002 (452). — *Athènes*. — H., 0,50.

Amphore panathénaïque.

Le vase a été restauré; le pied, les anses, le haut du col et une partie de la panse, sont modernes. Les peintures ont beaucoup souffert.

Palmettes sur le col; godrons noirs au-dessus de chaque tableau.

A. Athéna, tournée à gauche, brandit la lance, elle a le corps peint en blanc; elle est vêtue d'une robe talaire et d'un péplos, orné de bandes brunes et blanches et de dessins tracés à la pointe (zigzags, grecques, croix). Le bouclier porte un gorgonéion blanc comme épisème. A droite et à gauche, une colonne surmontée d'un coq; le coq de droite subsiste seul.

Le long de la colonne de gauche, on lit :

ΤΟ·ΑΘΕΝΕΘΕΝΑΘΛΟΝ

B. Un aurige, en robe blanche, tenant l'aiguillon, conduit un quadrige vers la droite; l'attelage est lancé au galop.

758. — 3755 (1100).

Fragment d'amphore panathénaïque.

Il reste un morceau de la tunique d'Athéna, décorée de points blancs; une extrémité du bouclier, et un fragment de l'inscription, le long de la colonne :

·ΟΝΑΘΕΝΕΘΕΝΑΘΛΟ·

759. — 3756 (1102). — *Athènes* (Céramique).

Fragment d'amphore panathénaïque.

Un morceau de colonne avec un fragment de l'inscription :

ΑΘΗΝΗΘΕΝ.

760. — 3757 (1101).

Fragment d'amphore panathénaïque.

Un morceau du bouclier, un pan de la tunique d'Athéna, décorée de broderies blanches (postes), un fragment de la colonne et de l'inscription :

ΤΩΝΑΘΗΝΗΘΕΝΑΘΛΩΝ

761. — 5847 (2468). — *Attique*.

Fragment d'amphore panathénaïque.

Un coureur nu. La chevelure et la barbe sont d'un rouge violacé.

On lit, dans le sens de la hauteur :

ΔΙΑΛΛΟ▷ΡΟΜΟΕΙΜΙ

II. — Hydries

762. — 874 (566) (C. 203). — H., 0,25.

Hydrie à trois anses.

Une grecque au-dessus du tableau ménagé dans la couverte noire de la panse.

Au milieu, Athéna, tournée vers la droite et regardant à gauche, est armée de la lance; elle porte le casque et l'égide; le corps est peint en blanc. A ses pieds est figurée une biche, levant la tête vers Hermès, qui se tient à droite, vêtu d'une tunique blanche et d'une chlamyde noire, coiffé du pétase, le kérykeion à la main. Le dieu est barbu. A gauche d'Athéna, une femme, dont on ne distingue que la longue robe et une partie du visage, s'avance vers Hermès; cette figure a été fortement entamée par la brisure du vase.

On peut reconnaître dans cette représentation la scène d'Hermès amenant à Pâris les trois déesses. L'artiste a supprimé l'une des trois déesses; le même détail se retrouve ailleurs.

Travail assez soigné.

Heydemann, *Jahrbuch*, III, 1888, 147; von Duhn, *Arch. Zeit.*, 1882, p. 210.

763. — 1918 (401). — *Tanagre*. — H., 0,30.

Hydrie à trois anses.

La panse est ornée d'un tableau encadré dans la couverte noire : godrons noirs et rouges à l'attache du col et de l'épaule; feuilles de lierre sur les côtés.

A. Sur l'épaule, un enfant drapé court; de chaque côté, un

gros œil. Aux deux extrémités, un personnage, drapé à mi-corps, est assis par terre, un bras appuyé sur un coussin.

B. Sur la panse, Athéna, portant le casque et l'égide, armée de la lance, conduit un quadrige. Au second plan, Héraklès barbu, vêtu de la peau de lion, portant la massue, est tourné vers Athéna, le bras gauche levé. Hermès, en chlamyde, portant le pétase et les bottines à ailettes, le kérykeion à la main, marche en tête de l'attelage. Une salamandre entre les jambes des chevaux. Travail commun.

Mylonas, *B. C. H.*, I, 1877, p. 352, n° 15.

764. — 1053 (564) (C. 202). — H., 0,385.

Hydrie à trois anses. Une des anses a subi une restauration antique.

A. Sur l'épaule, deux personnages sont montés dans un quadrige qu'ils conduisent; l'attelage est lancé au galop. De chaque côté, un gros œil dont les prunelles sont tracées au compas. Au-dessus et au-dessous du tableau, un rang de godrons noirs.

B. La panse est ornée d'un tableau, encadré à la partie supérieure par une grecque élémentaire, sur les côtés par des feuilles de lierre.

Héraklès, à demi couché sur un lit et accoudé du bras gauche, soulève de la main droite un canthare. Il est couronné de feuillage, et drapé à mi-corps dans une étoffe légère ornée de croix tracées à la pointe. Devant le lit est une table ornée de bandelettes. A gauche, et tournée vers Héraklès, Athéna assise, vêtue d'une longue robe et d'un manteau orné de croix tracées à la pointe, tient à la main deux lances; elle est casquée. Derrière elle, Dionysos barbu, couronné de feuillage, est assis sur un ocladias. A droite du groupe central, Iolaos barbu est assis sur un ocladias et porte sur l'épaule la massue d'Héraklès. Feuillage dans le champ.

Travail soigné; beau style archaïque,

Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. III, 1; Dumont-Chaplain, *Céram. de la Grèce propre*, II, p. 50, note 2.

765. — 2066 (560). — *Egine*. — H., 0,25.

Hydrie à trois anses.

La panse est ornée d'un tableau encadré dans la couverte

noire, décoré de palmettes à la partie supérieure (sur l'épaule), et de feuilles de lierre grossières sur les côtés.

Au centre, Dionysos barbu, couronné de feuillage, drapé, debout et tourné vers la gauche, tient un rhyton. De chaque côté, une femme, le corps peint en blanc, vêtue d'un court chiton; l'une tient à la main une grappe de raisins. Aux deux extrémités un satyre barbu. Travail commun.

766. — (1159). — *Egine.* — H., 0,25.

Hydrie à trois anses.

Le vase a été recollé ; il manque une partie des figures.

L'épaule est ornée d'un tableau : un jeune garçon nu se dirige vers la droite, à cheval. Devant lui marche un éphèbe nu, portant sa chlamyde sur le bras. Derrière le cheval, deux personnages se font face : un éphèbe en chlamyde, un homme barbu drapé dans un himation.

La panse est décorée d'un tableau ménagé dans la couverte noire, encadré sur les côtés par des feuilles de lierre noires et violacées.

Thésée et le Minotaure. — Le héros terrasse le monstre, déjà tombé sur un genou, et s'apprête à le transpercer de son épée ; il pose le pied gauche sur la jambe ployée du Minotaure. Thésée est vêtu d'une tunique courte. De chaque côté deux personnages, tournés vers le centre, l'un barbu et drapé, l'autre imberbe et nu, une chlamyde jetée sur son épaule. Retouches violacées. Travail commun.

Michaelis, *Arch. Zeit.*, *Anzeiger*, XIX, 1861, p. 199, n° 3 ; Heydemann, *Griech. Vasenb.*, p. 8, note 3 (*e*).

767. — (1037). — *Tumulus de Marathon.* — H., 0,36.

Un tableau est réservé dans la couverte noire, encadré à la partie supérieure par une zone d'entrelacs, sur les côtés par des zigzags.

Au milieu, Dionysos barbu, couronné de feuillage, drapé dans un himation, tient d'une main un canthare, de l'autre un rameau de lierre ; derrière lui, au second plan, un bouc. De chaque côté, un satyre nu, ithyphallique, enlevant dans ses bras et emportant sur son épaule une ménade. Les ménades ont le corps peint en blanc; elles sont couronnées de feuillage, et vêtues de chitons à longues manches.

Feuillages dans le champ.
Staïs, *Ath. Mitth.*, XVIII, 1893, p. 61, pl. V, 1.

768. — 3729 (1155). — *Coll. du roi Othon.* — H., 0,20.

Hydrie à trois anses.
Un tableau est réservé dans la couverte noire ; une guirlande de lierre à la partie supérieure.
Deux hoplites, armés de toutes pièces, luttent l'un contre l'autre ; l'un des deux est tombé sur un genou. Un des boucliers porte comme épisème des boules blanches.
Retouches blanches et violacées. Travail grossier.

769. — 3071 (565). — *Coll. Philémon.* — H., 0,25.

Hydrie à trois anses.
Un tableau est réservé dans la couverte noire ; zones de pointillé sur les côtés, grecque au haut et au bas du tableau ; grandes palmettes sur l'épaule.
Une femme drapée, l'aiguillon à la main, conduit un quadrige. Au second plan, une femme drapée tient une couronne. Elles ont le corps peint en blanc. Travail grossier.

770. — 1046 (2545). — *Attique* (Vari). — H. du fragment, 0,15 ; Diam. à la base, 0,255.

Partie supérieure d'une hydrie : il reste le col et le haut de la panse jusqu'au-dessous des anses ; il ne reste qu'une anse. Le fragment a été restauré de façon à pouvoir être posé à plat.
Un tableau est découpé dans la couverte noire de l'épaule, et encadré par une grecque en haut et en bas, par des zigzags sur les côtés.
Dionysos barbu, couronné, drapé à mi-corps, est assis sur d'épais coussins, tourné vers la gauche. Derrière lui, à droite, lui tournant le dos, mais retournant la tête, une femme drapée est assise sur un ocladias. Elle élève le bras droit au-dessus de sa tête. A gauche, une femme est assise, tournant la tête vers Dionysos, et étendant un bras vers lui ; comme la précédente, elle a le corps peint en blanc. Tout à gauche, on aperçoit la partie antérieure d'un bouc. Grappes de raisins dans le champ. Style commun ; les peintures ont beaucoup souffert.

770 *bis*. — (1720). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,34.

Hydrie à trois anses.

Le vase est tout entier revêtu d'une couverte noire vernie, sauf sur l'épaule où un tableau est réservé. Figures noires à retouches violacées.

Un cocher, vêtu d'une longue robe blanche, conduit un quadrige. Le style est très fin.

III. — Œnochoés et olpés. — Pélikés

771. — 1232 (569) (C. 214). — H., 0,205.

Œnochoé à bec trilobé.

Le sujet est enfermé dans une métope, encadrée par un rang de godrons noirs et violacés à la partie supérieure.

Héraklès barbu étreint le lion de Némée. De chaque côté, un éphèbe armé d'une lance, portant sa chlamyde bordée de pourpre sur le bras. A droite, un personnage drapé ferme la composition. Exécution soignée.

772. — 3738 (1085). — *Coll. du roi Othon*. — H., 0,155.

Œnochoé à bec trilobé.

Un tableau est réservé dans la couverte; il est encadré par des guirlandes de lierre grossières.

A gauche, un bélier sort d'une caverne. Ulysse barbu est étendu sous le ventre de l'animal, dont il embrasse de ses deux bras le cou. A droite, Polyphème nu, barbu, est assis devant un rocher; il est armé d'une massue et étend le bras droit vers le bélier. Feuillages dans le champ. Retouches blanches. Travail assez soigné.

Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. VIII, 2; Dumont-Chaplain, *Céram. de la Grèce propre*, II, p. 50, note 2. Cf. *Arch. Anzeiger*, 1855, p. 55 et 1861, p. 200; *Annali*, 1876, p. 351; Engelmann, *Bilder-Atlas zum Homer*, II, pl. VII, 40; Perdrizet, *Rev. arch.*, XXXI, 1897, p. 81, fig. 3.

773. — 652 (571). — *Italie* (don du roi Ferdinand de Naples). — H., 0,42.

Œnochoé à bec trilobé.

Un tableau est réservé dans la couverte, encadré sur les côtés par des guirlandes de lierre, à la partie supérieure par des dents de loup et des godrons.

Dionysos barbu, couronné de feuillage, drapé dans un himation orné de dessins à la pointe et de points violacés, est assis par terre, accoudé du bras gauche sur un coussin; de la même main il tient un plat. Il étend la main droite vers un satyre barbu qui vient vers lui. Feuillages de lierre et grappes de raisins dans le champ. Travail assez soigné.

774. — 651 (568). — *Italie* (don du roi Ferdinand de Naples). H., 0,22.

Œnochoé à bec trilobé.

Un tableau est réservé dans la couverte, encadré sur les côtés par des zones de pointillé, à la partie supérieure par un rang de godrons.

Athéna, casquée, portant l'égide, armée d'un bouclier qui porte comme épisème des boules, des cercles et des croissants peints en blanc; elle a le corps peint en blanc, et est vêtue d'une robe décorée de points blancs et violacés. A sa droite, Hermès barbu, vêtu d'une tunique blanche et d'un himation orné de points blancs et violacés, coiffé d'un pétase blanc. A gauche, Dionysos barbu, couronné de feuillage, vêtu comme Hermès; il tient un rython à la main. Travail grossier.

775. — 1249 (572). — H., 0,19.

Œnochoé à bec trilobé.

Un tableau est réservé dans la couverte, il est encadré à la partie supérieure par une guirlande de lierre et une rangée de godrons.

Deux guerriers armés de toutes pièces luttent l'un contre l'autre; sur un des boucliers on distingue à jour frisant un trépied. De chaque côté, un personnage drapé. Les peintures ont souffert.

776. — 1250 (570). — H., 0,21.

Œnochoé à bec trilobé.

Un tableau est réservé dans la couverte ; il est encadré à la partie supérieure par une zone de zigzags et une rangée de godrons, sur les côtés par des zones de pointillé.

Trois amazones, le corps peint en blanc, armées de toutes pièces, marchent vers la droite. Travail commun.

777. — 2015 (523). — *Corinthe.* — H., 0,15.

Œnochoé à bec trilobé.

Le sujet figuré est enfermé dans une métope, encadrée sur les côtés par des zigzags et à la partie supérieure par une rangée de godrons grossiers.

Un personnage, vêtu d'une longue robe blanche, conduit un quadrige qui dépasse une borne dressée sur deux degrés, et peinte en blanc ; l'attelage est lancé au galop.

Travail assez soigné.

778. — 2990 (573). — *Coll. Philémon.* — H., 0,105.

Œnochoé à bec trilobé.

Une amazone, le corps peint en blanc, armée de toutes pièces, court vers la droite. Feuillages dans le champ.

Travail grossier.

779. — 3430 (556). — *Rhodes* (Camiros). — H., 0,22.

Olpé, avec deux oreillettes au goulot.

La couverte noire tourne au vert. Sur le devant de la panse, un tableau encadré sur les côtés par des zones de pointillé ; au haut de la panse, trois zones superposées : feuilles de lierre, croix gammées, pointillé.

Artémis ailée, couronnée de feuillage, vêtue d'une longue robe à manches flottantes, serrée à la taille et ornée de bandes brunes et de points blancs, marche vers la droite en détournant la tête ; d'une main elle tient une fleur et de l'autre relève un pan de sa robe. Elle a le corps peint en blanc. A côté d'elle, une biche dont on ne voit que l'avant-train.

Travail commun.

780. — 3431 (557). — *Rhodes* (Camiros). — H., 0,215.

Olpé, de même forme et de même style.

Sur le devant de la panse, un tableau encadré en métope : zigzags dans le haut.

Dionysos barbu, drapé, couronné de feuillage, est assis sur un diphros, tourné à droite. Il tient de la gauche un rhyton et de la droite l'extrémité d'une corde qui lie derrière le dos les deux mains d'un satyre ithyphallique, barbu, debout devant lui, et qui cherche en vain à se dégager. Travail commun.

781. — 3429 (555). — *Rhodes* (Camiros). — H., 0,235.

Olpé de même forme et de même style.

Sur le devant de la panse, un tableau encadré en métope : pointillé sur les côtés ; au haut de la panse, trois zones superposées : damier, triangles avec des boules aux angles, grecque.

Au premier plan, un cheval fringant, que retient par les rênes un guerrier debout au second plan. Le guerrier est armé de toutes pièces. Travail commun.

782. — 5777 (554). — *Egine*. — H., 0,21.

Olpé.

Sur le devant de la panse, un tableau encadré en métope ; pointillé sur les côtés ; au haut de la panse, trois zones superposées : feuilles de lierre, palmettes obliques élégantes, grecque.

Une femme, vêtue d'une longue robe à manches flottantes, serrée à la taille, s'avance vers la droite, en détournant la tête à gauche. De la main gauche, elle soulève une extrémité de sa robe qu'elle a fait passer derrière elle et ramenée ensuite par devant ; de la droite, elle tient une grande hydrie. Elle a le corps peint en blanc ; sa robe est ornée de dessins tracés à la pointe et d'ornements à la couleur blanche.

Dans le champ, un arbuste, une palmette, une corbeille suspendue, d'où s'échappent des bandelettes.

Πρακτικά, 1889, p. 70.

783. — 3740 (1083). — *Coll. du roi Othon*. — H., 0,22.

Olpé.

Un tableau est réservé dans la couverte noire : un rang de zigzags dans le haut.

Deux femmes, couronnées de feuillage, vêtues de tuniques et d'himations, le corps peint en blanc, dansent l'une en face de l'autre. Feuillages dans le champ.

Retouches blanches et violacées. Grossier.

784. — (1148). — *Chalcis ou Tanagre.* — H., 0,22.

Olpé.

Au-dessus du tableau qui forme métope sur le devant de la panse, une guirlande de feuilles de lierre.

Une bacchante va vers la droite, montée sur un mulet ithyphallique. Elle est couronnée de feuillage, et vêtue d'une tunique courte ; le corps, qui était blanc, est décoloré. Aux pieds du mulet, un chien. Devant, un satyre nu et barbu courant vers la droite, la tête tournée à gauche. Commun.

Δελτίον, 1888, p. 41, n° 1.

785. — (1073). — H., 0,21.

Olpé.

Au-dessus du tableau qui forme métope sur le devant de la panse : une guirlande de feuilles de lierre (au bord du goulot), un damier noir et rouge et une zone de pointillé sur le col.

Au premier plan, un cheval que retient par la bride un éphèbe placé au second plan. Le jeune homme est vêtu d'une chlamyde, et porte un bouclier attaché derrière les épaules. A droite, un hoplite armé de toutes pièces s'éloigne en détournant la tête. Retouches violacées. Commun.

Δελτίον, 1889, p. 236, n° 46.

786. — 1354 (473). — *Athènes.* — H., 0,11.

Petite olpé.

Hermès, avec le pétase, les ailettes aux pieds, le kérykeion à la main, court de gauche à droite.

Retouches violacées.

787. — 1943 (455). — *Athènes* (Céramique). — H., 0.21.

Péliké.

A. Un joueur de flûte, dont on ne distingue plus que le visage,

les bras et la flûte, est debout en face d'un guerrier dansant. Celui-ci est vêtu d'une courte tunique, coiffé du casque, armé d'un bouclier qui porte des boules blanches comme épisème.

B. Un personnage barbu, drapé, coiffé de bandelettes blanches, joue de la lyre en face d'un éphèbe en chlamyde, qui danse.

Travail commun; les peintures ont beaucoup souffert.

788. — 997 (520) (C. 224). — *Corinthe*. — H., 0,26.

Péliké.

A. Le devant de la panse est orné d'un tableau ménagé dans la couverte, et décoré à la partie supérieure d'une rangée de palmettes élégantes.

Dionysos, couronné de feuillage, drapé à mi-corps, est assis de droite à gauche sur des coussins. De la main droite élevée il tient des crotales. Devant lui, à gauche, un satyre barbu dansant. Grappes de raisins dans le champ.

Les peintures ont beaucoup souffert.

B. Le tableau est encadré en métope : zigzags à la partie supérieure et sur les côtés. A gauche, l'avant-train des chevaux d'un quadrige ; on distingue la partie antérieure d'un bouc entre les jambes des chevaux. Les chevaux sont dessinés avec soin. Devant l'attelage, une femme marche vers la gauche, en relevant un pan de sa robe. Elle est coiffée de bandelettes ; sa chevelure tombe en natte sur la nuque. Elle est vêtue d'une robe ornée de points violacés, et d'un himation. Les parties nues sont peintes en blanc. Grappes de raisins dans le champ. Travail soigné.

IV. — Amphores a colonnettes

789. — 1530 (440) (C. 223). — *Béotie* (Thespies). — H., 0,41 ; Diam., 0,43.

Amphore à colonnettes : fond jaune rouge.

Le vase a été recollé et restauré; il est en mauvais état de conservation.

Le haut du col est décoré d'une guirlande de lierre; le plat-

bord est orné d'une rangée d'entrelacs ; sur le plat-bord, au-dessus de chaque anse, est figuré un sphinx assis, coiffé du polos. Les tableaux de la panse sont ménagés dans la couverte noire.

A. Au dessus de la scène règne une zone de godrons noirs et violacés.

Au milieu, Héraklès barbu cherche à se dégager de l'étreinte du lion de Némée, en lui enfonçant une épée dans le ventre. Le lion, dressé sur ses pattes de derrière, appuie ses pattes de devant sur les épaules du héros, et détourne la tête en rugissant. Héraklès est vêtu d'une courte tunique, serrée à la taille, bordée de dessins tracés à la pointe. Entre ses jambes on voit un objet dont il est difficile de définir la nature, peut-être un casque. De chaque côté, une femme touruée vers le centre, armée d'une lance, vêtue d'une tunique talaire et d'un court péplos, les cheveux longs tombant en masse sur la nuque ; le corps paraît avoir été peint en blanc.

A droite de ce groupe central, un personnage barbu, drapé, appuyé sur une lance ; puis deux jeunes gens armés de toutes pièces ; un des boucliers porte comme épisème une étoile, visible à jour frisant. Ces trois personnages sont tournés vers le centre, c'est-à-dire vers la gauche.

A gauche du groupe central, un personnage barbu, appuyé sur une lance ; puis deux hoplites armés de toutes pièces ; enfin un personnage drapé, appuyé sur une lance. Un des boucliers porte une étoile comme épisème. Les deux hoplites sont tournés vers la gauche ; les deux autres personnages vers le centre.

B. Les peintures de cette face ont beaucoup souffert. Au milieu, deux personnages drapés se font face ; de chaque côté un lion rugissant, détournant la tête. Travail assez soigné.

Loeschcke, *Arch. Zeit.*, 1881, p. 32.

790. — 3754 (1081). — *Coll. du roi Othon*. — H., 0,27 ; D. du col, 0,24.

Amphore à colonnettes.

Sur le plat-bord, une zone d'entrelacs, et des palmettes élégantes au-dessus des anses ; au haut du col, une guirlande de lierre, noire sur fond blanc.

Sur la panse, deux tableaux sont réservés dans la couverte noire, encadrés à la partie supérieure par une rangée de godrons

noirs et roses, sur les côtés par des guirlandes de lierre. Retouches blanches et violacées.

A. Un personnage barbu, vêtu d'une tunique sans manches, serrée à la taille et tombant sans faire de plis, conduit un quadrige dont l'attelage est lancé au galop. Il tient l'aiguillon. Un chien court entre les jambes des chevaux. On lit dans le champ, au-dessus des chevaux : ΗΟΓΑΙϟ.

B. La représentation est la même. Ici l'aurige est vêtu d'une tunique blanche. Un des chevaux paraît avoir été blanc. On lit dans le champ : ΚΑΛΟϟ. Travail soigné.

V. — Skyphos

791. — 96 (635) (C. 210) — *Eubée.* — H., 0,175; D., 0,225.

Le vase a été recollé.

Guirlande de lierre grossière au haut de la panse.

A. Héraklès Musagète. — Héraklès, vêtu de la peau de lion, drapé à mi-corps dans une chlamyde, tient d'une main la lyre, de l'autre le plectre. Il est tourné vers la droite, debout sur une sorte d'estrade basse, qui est décorée d'une grecque blanche. A ses pieds, de chaque côté, un oiseau, peut-être un aigle, détournant la tête. A droite, Hermès est assis sur un tabouret; il est barbu, coiffé du pétase à ailettes, vêtu d'une tunique et d'une chlamyde. A gauche, Athéna casquée, la main droite couverte, est assise également; elle a le corps peint en blanc. Comme Hermès elle tient à la main un sceptre.

B. La représentation est la même, avec cette seule différence qu'il n'y a ici qu'un seul oiseau aux pieds d'Héraklès. Feuillages dans le champ.

Sous chaque anse, un gallinacé blanc.

Pervanaglou, *Arch. Anz.*, 1860, p. 112; Michaelis, *Arch., Anz.*, 1861, p. 203, n° 32; Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. III, 2; Dumont-Chaplain, *Céram. de la Grèce propre*, II, p. 50, note 2.

792. — 1210 (416) (C. 211). — *Thèbes.* — H., 0,165; D., 0,22.

Le vase a été recollé; mauvais état de conservation.

Guirlande de lierre en haut de la panse. Figures noires à retouches blanches et violacées. Le sujet occupe toute la hauteur de la panse.

A. Combat d'Héraklès contre l'hydre. — Le héros, vêtu de la peau de lion, portant en sautoir un carquois et un arc, tient de la main droite un fragment de rocher dont il menace l'hydre. L'hydre est figurée au pied d'un arbre touffu, dont Pausanias dit que c'était un platane (II, 37,4). A gauche, Athéna casquée, drapée dans un himation, le bouclier suspendu aux épaules, étend la main droite vers Héraklès. Elle a le corps peint en blanc.

B. C'est l'épisode suivant du combat d'Héraklès contre l'hydre. Le héros saisit de la main droite une des têtes de l'hydre, enroulée autour de l'arbre. De la gauche il brandit la massue. Athéna, le corps peint en blanc, drapée dans une himation et portant l'égide, étend la main gauche vers Héraclès.

Sous une des anses, un oiseau de proie enlève un lièvre qu'il tient dans son bec. Travail assez soigné.

Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. IV, 1 ; Studniczka, *Jahrbuch* I, 1886, p. 88, note 9, Ἐφ. Ἀρχ., 1885, p. 236 (Purgold).

793. — 2398 (363). — *Tanagre.* — H., 0,15 ; D., 0,22.

Les figures occupent toute la hauteur de la panse. Retouches au brun violacé. Guirlande de lierre au haut de la panse.

A. Au centre, un guerrier tourné à droite, vêtu d'une courte tunique, chausse ses cnémides ; son casque est posé à terre à côté de lui. De chaque côté, trois personnages se succèdent dans l'ordre suivant : une femme, vêtue d'une longue robe serrée à la taille, le corps peint en blanc, tenant une lance ; un éphèbe nu, armé de la lance; un personnage drapé, portant une lance. Les vêtements des personnages drapés sont décorés d'ornements au blanc et au violacé (rosaces et points). Tous les personnages sont tournés vers le guerrier du milieu. Celle des deux femmes qui lui fait face lui présente un bouclier portant trois boules blanches comme épisème.

B. Au centre, un personnage barbu, tourné à droite, assis sur un diphros, appuyé sur une lance. Il est encadré par deux groupes de trois personnes, rappelant ceux de la face A, avec cette différence qu'ici les femmes ne portent pas la lance.

Sous chaque anse, une sirène. Travail commun.

794. — 2407 (369). — *Tanagre*. — H., 0,12; D., 0,17.

Le vase a été recollé. Retouches blanches et violacées.

Sur la couverte noire, au haut de la panse, on lit un nom, gravé à la pointe : ARIZTOKRIA. Sous chaque anse, une fleur de lotus renversée.

Le sujet figuré est le même sur les deux faces. Un personnage barbu, vêtu d'une tunique et d'un manteau à bandes brunes, décoré de points blancs, est assis sur un diphros, tourné à droite ; il tient un bâton à la main. De chaque côté, une femme et un guerrier debout. Les femmes ont le corps peint en blanc; elles sont vêtues de longues robes et coiffées de bandelettes. Les guerriers sont armés de toutes pièces ; leurs boucliers portent comme épisèmes des boules blanches. La composition est fermée à gauche et à droite par une grande palmette. Travail commun.

795. — 2396 (362). — *Tanagre*. — H., 0,17 ; D., 0,22.

Les figures, noires à retouches blanches et violacées, occupent toute la hauteur de la panse.

A. Quatre personnages drapés, coiffés de bandelettes, la chevelure et la barbe peintes en blanc, marchant l'un derrière l'autre, de gauche à droite; le premier et le troisième détournent la tête à gauche. Sous leurs manteaux noirs, ils portent une robe blanche.

B. La représentation est la même, avec une variante légère. C'est ici le second et le troisième personnages qui détournent la tête à gauche.

Sous chaque anse, un gallinacé blanc.

796. — 2300 (361). — *Tanagre*. — H., 0,12; D., 0,16.

Les figures occupent toute la hauteur de la panse. Retouches blanches et violacées. Une guirlande de lierre au haut de la panse.

A. Un personnage barbu, couronné de feuillage, vêtu d'une robe blanche et d'un manteau, serre dans ses bras deux grands rhytons. A sa gauche, un satyre barbu est monté sur un âne ithyphallique. A droite de ce groupe, un second groupe semblable.

B. A gauche, un groupe analogue à ceux de la face A. A droite, un satyre barbu sur un âne ithyphallique, et, devant lui, un satyre barbu étreignant une femme.

Un sphinx accroupi sous chaque anse. Travail commun.

797. — 2597 (370). — *Tanagre*. — H., 0,135; D., 0,18.

Le vase a été recollé; mauvais état de conservation. Retouches violacées.

A et *B*. Un éphèbe nu, à cheval, entre deux éphèbes courant; ceux-ci sont nus et portent leur chlamyde sur le bras. De chaque côté un œil de grandes dimensions : la prunelle est tracée au compas. Travail commun.

798. — 754 (360). — *Tanagre*. — H., 0,12; D., 0,17.

Le sujet n'occupe que la partie supérieure de la panse. Retouches blanches et violacées.

A. Cinq femmes marchent l'une derrière l'autre, de gauche à droite, la main droite sur la hanche, la gauche étendue. Elles ont le corps peint en blanc; elles sont coiffées d'une stéphané violacée et vêtues de robes noires avec un corsage violacé. A gauche et à droite, un sphinx accroupi est tourné vers le dehors.

B. La représentation est la même; mais il n'y a ici que quatre femmes.

Sous chaque anse, une fleur de lotus renversée. Travail négligé.

799. — 2404 (368). — *Tanagre*. — H., 0,155; D., 0,21.

Retouches au brun violacé. Une guirlande de lierre grossière au haut de la panse. Le même sujet est figuré sur les deux faces.

Un personnage barbu, drapé à mi-corps, est assis à terre sur des coussins. Debout devant lui une femme joue de la double flûte. De chaque côté, une femme danse. Les femmes ont le corps peint en blanc; leurs robes, qui sont aujourd'hui décolorées, étaient peintes. Branches de lierre dans le champ.

Un dauphin sous chaque anse. Travail commun.

800. — 2400 (365). — *Tanagre*. — H., 0,12; D., 0,18.

Retouches blanches et violacées.

La représentation est la même sur les deux faces. Un éphèbe nu se prépare à courir; de chaque main il tient un haltère peint en blanc. La composition est fermée à gauche et à droite par une grande palmette.

Sous chaque anse, une fleur de lotus renversée.

801. — 2402 (366). — *Tanagre*. — H., 0,15; D., 0,225.

Le sujet figuré n'occupe que la partie supérieure de la panse. Retouches au blanc et au brun violacé.

La représentation est la même sur les deux faces. Un homme barbu présente à un éphèbe qui lui fait face un coq blanc; de chaque côté de ce groupe, un éphèbe. Tous ces personnages sont nus. Plus loin, à gauche et à droite, un personnage, vêtu d'une robe blanche et d'un manteau noir à bandes brunes, est assis, appuyé sur un bâton, et tourné vers le groupe central. Enfin, aux extrémités, un sphinx est accroupi devant une palmette; il a le visage peint en blanc et il est coiffé du polos.

802. — 2403 (367). — *Tanagre*. — H., 0,11; D., 0,16.

Le sujet figuré n'occupe que la partie supérieure de la panse Retouches blanches et violacées.

A et *B*. Un homme barbu, nu, présente à un éphèbe nu qui lui fait face un coq blanc. De chaque côté, un sphinx devant une palmette.

803. — 2399 (364). — *Tanagre*. — H., 0,155; D., 0,22.

Le sujet n'occupe que la partie supérieure de la panse. Retouches blanches et violacées.

A et *B*. Deux satyres barbus et deux femmes, dansant. Les femmes ont le corps peint en blanc. De chaque côté, un sphinx accroupi devant une palmette; il a le visage blanc et est coiffé du polos. Travail grossier.

804. — (1110). — *Tanagre*. — H., 0,17; D., 0,23.

Le sujet figuré occupe toute la hauteur de la panse. Guir-

lande de lierre au haut de la panse. Figures noires à retouches blanches et violacées.

A et *B*. Quatre femmes, le corps peint en blanc, marchent de gauche à droite, en détournant la tête à gauche, et en élevant le bras droit. Deux d'entre elles ont les cheveux blancs. Branches de lierre dans le champ.

Sous chaque anse, un chien. Travail commun.

Δελτίον, 1888, p. 79, n° 60.

805. — (1113). — *Tanagre*. — H., 0,135; D., 0,19.

Retouches blanches et violacées.

A. Dionysos, couronné de feuillage, marche vers la droite, tenant à la main une kylix. Autour de lui, un cortège de satyres barbus et ventrus, et de ménades; les uns dansent, les autres marchent en levant les mains. Les ménades ont le corps peint en blanc et sont vêtues de chitons sans manches, serrés à la taille. Branches de lierre dans le champ.

B. Représentation analogue; mais ici Dionysos est assis sur un diphros et tient un rhyton.

Sous chaque anse, une sirène dont le visage est peint en blanc.

Δελτίον, 1888, p. 79, n° 62.

806. — (1111). — *Tanagre*. — H., 0,165; D., 0,22.

Les peintures, en très mauvais état de conservation, sont grossières.

A et *B*. Quatre chevaux, vus de trois quarts, sans doute attelés à un char qu'on ne voit pas. De chaque côté un personnage, le corps peint en blanc.

Un sphinx à chaque extrémité. Retouches blanches et violacées.

Δελτίον, 1888, p. 79, n° 61.

807. — (1112). — *Tanagre*. — H., 0,14; D., 0,18.

A et *B*. Une femme entre deux satyres; de chaque côté, un sphinx. Retouches blanches et violacées. Très grossier.

Δελτίον, 1888, p. 98; n° 11.

808. — (1115). — *Tanagre.* — H., 0,13; D., 0,17.

A et *B*. Hommes nus et femmes drapées dansant; les femmes ont le corps peint en blanc. Retouches violacées. Une fleur de lotus renversée sous chaque anse. Très grossier.

809. — 2723 (433). — *Thespies.* — H., 0,14; D., 0,19.

Figures noires à retouches blanches et violacées. Un bouton de lotus sous chaque anse.

A. Un guerrier armé de toutes pièces, dont le bouclier, à bordure violacée, a comme épisème un serpent et un oiseau blancs, porte sur son dos le corps d'un guerrier, presque entièrement caché par le bouclier; on distingue cependant les jambes et une partie du torse, revêtu d'une cuirasse blanche. Les peintures ont en cet endroit beaucoup souffert. Puis vient un personnage, tourné à gauche, vêtu seulement d'une sorte de caleçon, portant le carquois au côté, et tenant l'arc à la main. Il est coiffé d'un bonnet phrygien; sa chevelure tombe en natte sur la nuque. Enfin Athéna casquée, armée du bouclier et de la lance, portant l'égide, vêtue d'une robe serrée à la taille, décorée dans le bas de broderies tracées à la pointe, et d'une sorte de courte pèlerine, se tient debout, tournée vers la droite; elle a le corps peint en blanc. A gauche de la composition, un personnage drapé, appuyé sur un bâton, assiste à la scène.

B. Représentation analogue, avec quelques variantes. Au-dessus du groupe central, une petite figure ailée, casquée, peinte en blanc, vole; elle représente l'âme du guerrier mort. Au lieu d'Athéna, nous avons ici un vieillard, à la barbe et à la chevelure blanches, appuyé sur un bâton; à ses pieds un animal (lion?) ouvrant la gueule. Travail assez soigné.

Cf. des représentations assez analogues d'Enée portant Anchise, en particulier Benndorf, *Griech. u. sicil. Vasenb.*, pl. LI, 2.

810. — (1150). — *Chalcis ou Tanagre.* — H., 0,12; D., 0,17.

Grandes palmettes autour des anses; fleur de lotus renversée sous les anses.

A et *B*. Héraklès, barbu et nu, lutte corps à corps contre le

lion de Némée rugissant. Le héros porte au côté une épée attachée par une bandelette blanche. Assez soigné.

Δελτίον, 1888, p. 41, n° 3.

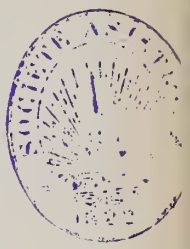
811. — 1914 (638). — H., 0,135; D., 0,18.

Le vase a été recollé et restauré; il est encore percé de nombreux trous qui avaient servi à le réparer, peut-être dès l'antiquité.

A et *B*. Trois éphèbes nus courent de gauche à droite. De chaque côté, un paidotribe drapé. Retouches violacées.

Une fleur de lotus renversée, sous chaque anse.

812. — 5597 (518). — *Erétrie*. — H., 0,15; D., 0,225.



La scène figurée n'occupe qu'une partie de la panse, dans le haut. Les figures ont été très endommagées.

A et *B*. Quatre éphèbes nus, dont un paraît porter un coq blanc, sont debout entre deux paidotribes drapés, assis. A gauche et à droite, un sphinx assis, tournant le dos à la scène. Palmettes autour des anses. Travail commun.

813. — 1251 (636) (C. 199). — H., 0,15; D., 0,22.

La représentation figurée n'occupe que la partie supérieure de la panse.

A. Un homme barbu, coiffé de bandelettes au rouge violacé, tourné à droite, présente à un éphèbe qui lui fait face un coq blanc à crête rouge; ces deux personnages sont nus. De chaque côté de ce groupe, mais tournant le dos à la scène, est un paidotribe, drapé dans un manteau à bordure rouge violacé, décoré de points blancs groupés en triangles. Celui de droite est debout. De chaque côté, près des anses, la composition est fermée par un sphinx, tourné vers le dehors, accroupi devant une palmette. Les sphinx ont le corps peint en blanc.

B. La représentation est la même, mais le paidotribe de droite est assis. Travail assez soigné.

814. — 2414 (443). — *Béotie*. — H., 0,125; D., 0,185.

La représentation figurée occupe toute la hauteur de la panse. Retouches blanches et violacées.

A et *B*. Au milieu, une femme, le corps peint en blanc, vêtue d'une robe talaire et d'un court corsage, drapée dans un manteau qui lui couvre en partie la tête, est tournée vers la droite. Autour d'elle, un cortège de personnages, tous tournés vers elle, appuyés tous sur une lance ; un éphèbe nu alterne avec un personnage barbu, drapé. Sur une face il y a huit personnages, sur l'autre sept seulement. Devant chaque figure, des points figurent une inscription.

Une fleur de lotus renversée, sous chaque anse.

815. — 154 (637), — H., 0,15 ; D., 0,22.

La représentation figurée n'occupe que la partie supérieure de la panse.

A et *B*. Deux personnages sont à demi couchés par terre, sur des coussins, l'un à côté de l'autre : un homme barbu, couronné de feuillage, et une femme coiffée du cécryphale, le corps peint en blanc ; tous deux sont drapés.

Grappes de raisins et feuillages dans le champ. A gauche et à droite, un gros œil.

816. — 2067 (526). — *Corinthe*. — H., 0,16 ; D., 0,22.

A et *B*. Héraklès lutte contre Triton. De chaque côté, une femme, dont le corps est peint en blanc, s'enfuit. Les robes des femmes sont ornées de bandes violacées. Grossier.

Ath. Mitth., XI, 1886, p. 65.

817. — 2068 (527). — *Corinthe*. — H., 0,10 ; D., 0,15.

A. Au centre, est un grand cratère (amphore à colonnettes), décoré de feuillages violacés, de chaque côté duquel une femme est assise, à terre. Les femmes qui sont nues, ont le corps peint en blanc ; les bouts des seins et les parties génitales sont marqués par des points violacés ; elles portent des bracelets de même couleur. Leur chevelure, très élevée, est retenue sur la tête par un bandeau violacé. Elles tournent le dos au cratère, mais détournent la tête ; elles s'accoudent d'un bras et élèvent l'autre ; il semble qu'elles tiennent à la main une sorte de rhyton. Grappes de raisins et feuillages dans le champ.

B. La représentation est la même, avec cette seule diffé-

rence que le cratère est beaucoup plus grand et qu'on n'en voit que la partie supérieure. Travail commun.

Jahrbuch, IV, 1889, p. 198, 205.

818. — 2411 (273). — *Locride* (Exarchos). — H., 0,12; D., 0,17.

Le vase a été recollé. Quelques-unes des réparations paraissent anciennes ; autour des lignes de brisure, on voit une série de petits trous, dont quelques-uns ont conservé des traces des lamelles métalliques qui avaient servi à souder les fragments.

Sur les deux faces, la représentation est la même ; elle remplit toute la hauteur de la panse, et toute la largeur entre les anses. C'est un visage humain, vu de face ; les prunelles des yeux sont tracées au compas ; le nez, les oreilles et les sourcils sont peints en noir ; la barbe et les moustaches sont figurées par des incisions à la pointe sèche. Au fond de la bouche, qui est entr'ouverte et dont les contours sont peints en noir, le palais apparaît peint en rouge. Sur le front et derrière les oreilles, la chevelure est figurée par des ondulations ou tresses, en partie noires, en partie violacées.

Travail assez grossier.

819. — 2412 (274). — *Locride* (Exarchos). — H., 0,125 ; D., 0,175.

Vase semblable au précédent.

820. — 2413 (275). — *Locride* (Exarchos). — H., 0,12 ; D., 0,175.

Semblable aux deux précédents.

820 *bis*. — 2889 (498). — *Attique*. — H., 0,17 ; D., 0,19.

Kotylos. Figures noires. Le vase a été recollé et restauré ; une des anses est moderne.

A. Un personnage barbu, nu, portant une chlamyde sur les épaules, brandit une massue et poursuit un jeune homme nu, sa chlamyde sur les épaules, qui s'enfuit vers la droite, emportant une amphore sur son épaule. Mais il est arrêté par

un troisième personnage, qui d'une main essaie de s'emparer de la massue et pose l'autre sur son épaule.

B. Au centre de la composition est un hermès de Dionysos, barbu, couronné de feuillage, vêtu d'une tunique décorée de croix tracées à la pointe. Derrière l'hermès, une colonne dorique. A droite, une Bacchante, dont les cheveux tombent en boucles derrière ses épaules, vêtue d'une robe bouffant sur les hanches, s'éloigne vers la droite en détournant la tête à gauche ; elle élève le bras gauche et tient de la main droite une férule. Elle est poursuivie par un satyre barbu, couronné de feuillage, revêtu d'une peau de bête ; il est grimaçant ; il agite de la main droite un thyrse. Derrière ce personnage, un chien saute en aboyant. Enfin, plus loin, sous l'anse, un personnage accroupi lève un bras. Toute cette partie de la représentation a beaucoup souffert. Feuillages dans le champ.

Sous la seconde anse, un bouc passant. Travail assez soigné.

VI. — Kylices

821. — 2401 (359). — *Tanagre.* — H., 0,115 ; D., 0,22.

Le sujet figuré ne remplit qu'une zone étroite sur les faces extérieures. Figures noires à retouches blanches et violacées. Au bas de la panse, bandes circulaires noires et violacées, alternativement larges et étroites; une zone de spirales noires sur fond rouge. Un chien sous chaque anse.

A. Au centre est un lit sur lequel sont à moitié couchés deux personnages, dont l'un est drapé à mi-corps, l'autre, vêtu d'une longue robe, joue de la double flûte. Un homme barbu et nu présente une coupe à ce dernier. On remarque un chien sous le lit. A gauche de ce groupe central, six personnages dansent, par groupes de deux : d'abord deux hommes nus, dont l'un porte un rhyton ; puis un homme nu en face d'une femme, vêtue d'une robe et d'une courte tunique ; un groupe semblable au précédent. A droite de la scène centrale, une femme est tournée vers le lit et danse. Puis viennent deux groupes de personnages dansant : un homme et une femme, deux hommes. Les attitudes des divers personnages sont très variées.

B. Représentation du même ordre. Au centre, un homme

drapé à mi-corps et une femme sont couchés sur un même lit. A droite une femme joue de la double flûte ; à gauche, un homme nu se courbe en arrière, par un geste peu naturel et disgracieux, pour présenter un canthare à la femme couchée. De chaque côté de ce groupe central, six personnages dansent, dont quatre hommes et deux femmes. Dans le champ, des points figurent des inscriptions.

Toutes les femmes ont le corps peint en blanc.

Travail assez soigné et style assez fin.

822. — 3710 (1107). — *Coll. du roi Othon.* — H., 0,095; D., 0,17.

Kylix. Les peintures sont sur les faces extérieures, et décorent une zone étroite.

A. Trois groupes de combattants, semblables. Un guerrier, armé de toutes pièces, portant une cuirasse blanche, attaque avec la lance une Amazone armée, dont la cuirasse est peinte au violacé. Les boucliers sont peints au violacé. Les Amazones ont les parties nues blanches.

B. Analogue. Mais il n'y a ici que deux groupes. A gauche, une Amazone, sans adversaire, assiste au combat.

Palmettes autour des anses ; fleur de lotus renversées sous les anses. Au bas de la panse, une zone de zigzags encadrée par des rubans violacés (cf. n° 821). Les peintures ont beaucoup souffert.

823. — 2674 (661). — H., 0,09; D., 0,195.

Kylix. Les peintures se trouvent sur les faces extérieures, et décorent une zone étroite, à la hauteur des anses.

A et *B*. Au centre, un groupe de deux guerriers, combattant avec la lance ; ils portent une chlamyde sur le bras; leur cuirasse, blanche, est décorée de dessins à la pointe ; les boucliers portent comme épisème une rosace blanche.

De chaque côté, un groupe d'un guerrier fuyant devant une Amazone. Les boucliers portent trois boules comme épisème. Les Amazones ont le corps peint en blanc ; elles sont vêtues de cuirasses violacées. Leurs adversaires brandissent d'une main une pierre blanche.

Dans le champ, des taches figurent des inscriptions. Pal-

mettes autour des anses; fleur de lotus renversée, sous les anses. Au bas de la panse, un damier rouge et noir entre deux rubans violacés.

824. — (1116). — *Tanagre.* — H., 0,11; D., 0,21.

Kylix. La représentation figurée n'occupe que la partie supérieure de la panse. Retouches blanches et violacées.

Sur les faces extérieures :

A. Un éphèbe à cheval, en tunique blanche. De chaque côté, deux personnes : un éphèbe nu courant, son manteau sur le bras, et un personnage drapé (tunique blanche et manteau). Aux deux extrémités une palmette.

B. Représentation analogue. Ici le cheval est lancé au galop.

Travail commun.

Δελτίον, 1888, p. 99, n° 23.

825. — (1117). — *Tanagre.* — H., 0,10; D., 0,165.

Kylix profonde : la représentation figurée occupe toute la hauteur de la panse. Les peintures ont beaucoup souffert. Retouches violacées.

A et *B*. Un guerrier nu, coiffé du casque, armé du bouclier béotien échancré (qui porte des points violacés comme épisème), lutte contre deux centaures, dont l'un est à sa gauche, l'autre à sa droite. Les centaures tiennent une pierre de chaque main. Dans le champ, un petit oiseau planant. Sur la face A, à droite, un personnage, armé de la lance, court vers les combattants. Sous une des anses, un poisson. Travail commun.

Δελτίον, 1888, p. 99, n° 20.

826. — (1152). — *Chalcis ou Tanagre.* — H., 0,125; D., 0,21.

La représentation figurée n'occupe qu'une zone étroite sur les faces extérieures. Palmettes autour des anses. Figures noires avec retouches blanches et violacées.

A et *B*. Un personnage drapé fait face à un cavalier arrivant au petit galop. Le même groupe est répété trois fois sur chaque face. Un des chevaux au moins est blanc.

Travail commun ; les peintures ont beaucoup souffert. Même forme et même style que les numéros 821 et 824.

Δελτίον, 1888, p. 41, n° 4.

827. — 2393 (358). — *Tanagre.* — H., 0,10; D., 0,20.

A et *B*. Chœur de satyres et de ménades dansant; il y a en tout six femmes et huit satyres. Les satyres sont barbus. Les femmes sont vêtues de tuniques talaires, ouvertes sur le côté de façon à dégager une jambe, serrées à la taille, décorées de points violacés; le corsage est violacé. Les parties nues sont peintes en blanc. Travail assez soigné.

828. — 3718 (1108). — *Coll. du roi Othon.* — H., 0,08; D., 0,195.

Kylix. Dans le fond, un éphèbe nu courant, sa chlamyde sur le bras.

Sur les faces extérieures :

A. Héraklès nu terrasse Antée, qu'il cherche à soulever de terre. Une chlamyde et une massue suspendues dans le champ. Le corps du géant est figuré tacheté de points violacés. A gauche, accourt un personnage barbu, nu, sa chlamyde sur le bras; à droite, un personnage nu, imberbe, sa chlamyde sur le bras, s'éloigne. Feuillages dans le champ.

B. Thésée, drapé à mi-corps, l'épée à la main, poursuit le Minotaure, qu'il saisit par le poignet. Le monstre, de la main qui reste libre, s'apprête à lancer une pierre. La tête du Minotaure est très effacée. De chaque côté, une femme, dont le corps est peint en blanc, s'éloigne. Feuillages dans le champ.

Un poisson sous chaque anse. Travail négligé; les peintures ont beaucoup souffert. Retouches au brun violacé.

829. — 3010 (648). — *Coll. Philémon.* — H., 0,08; D., 0,20.

Kylix. Dans le fond, un satyre barbu dansant; il a les mains derrière le dos; autour de la taille il porte une sorte de ceinture blanche.

A et *B*. Un personnage barbu, tenant un rhyton, est assis entre deux satyres barbus dansant. Plus loin un second personnage assis, et, à droite, un satyre. Feuillages dans le champ.

Une feuille de lierre, sous chaque anse.

Retouches blanches et violacées; travail grossier.

830. — 2891 (506). — *Eleusis.* — H., 0,09; D., 0,21.

Kylix, recollée. Les anses et le pied sont modernes; une partie du vase lui-même a été refaite. Retouches blanches et violacées.

Le fond est décoré d'une seule figure : un éphèbe nu court, un bâton à la main; il porte une chlamyde sur son bras.

A. Un groupe de cinq femmes, assises sur des ocladias. Elles sont toutes vêtues de tuniques ornées de croix tracées à la pointe, et de manteaux décorés de bandes violacées. Elles ont le corps peint en blanc. Dans le champ, des feuillages et des bandelettes suspendues.

B. Représentation analogue : six femmes dont trois debout, vêtues comme les précédentes. Elles sont groupées de la façon suivante : à gauche, une femme assise entre deux debout ; à droite, une femme debout entre deux assises. Il semble qu'elles jouent; plusieurs d'entre elles tiennent un objet difficile à reconnaître (peut-être un osselet). Elles ont le corps peint en blanc. Feuillages dans le champ. Cette face a beaucoup souffert. Sous chaque anse, un dauphin.

831. — 5912 (417). — *Thèbes.* — H., 0,13; D., 0,26.

Kylix profonde; la représentation figurée occupe toute la hauteur de la panse. Retouches violacées.

Le fond est décoré d'une seule figure, dans un encadrement de godrons grossiers, violacés et noirs : un sphinx aux ailes éployées, assis.

A et *B*. Au milieu, tourné à droite, un personnage barbu est assis sur un diphros, drapé dans un himation; une bandelette retient sur la tête sa chevelure qui retombe en natte derrière les épaules. Il est entouré de deux génies ailés féminins. De chaque côté du groupe central, un cortège de personnages, tous tournés vers le centre : femmes drapées, hommes drapés, éphèbes nus; il y a douze personnes sur chaque face. Les femmes paraissent avoir eu le corps peint en blanc, mais la couleur a disparu.

Sous chaque anse, un personnage drapé. Travail grossier.

Πρακτικά, 1892, p. 102.

832. — 2682 (445). — *Locride* (Exarchos). — H., 0,14; D., 0,24

Kylix profonde, recollée. La représentation figurée occupe toute la hauteur de la panse. Retouches violacées.

Le fond est décoré d'un médaillon renfermant une branche de laurier.

A. Scène éphébique. Cinq éphèbes nus ; l'un d'eux, prêt à courir, tient des haltères à la main ; un autre porte un disque (peut-être un poids). Trois paidotribes au milieu d'eux, sans le bâton traditionnel.

B. Même représentation. Il y a un paidotribe de plus.

Un cygne sous chaque anse. Travail commun.

833. — 2681 (444). — *Locride* (Exarchos). — H., 0,13; D., 0,27.

Kylix profonde, recollée. Le sujet occupe toute la hauteur de la panse. Retouches blanches et violacées.

Le fond est orné d'un coq, dans un encadrement d'une guirlande de feuillage grossière ; dans le champ une fleur de lotus.

A. Au centre, trois guerriers armés de toutes pièces. Un des boucliers porte, comme épisème, un trépied blanc ; un autre, une rosace blanche ; le troisième est tout blanc, sans épisème ; tous les trois ont une large bordure violacée. De chaque côté de ce groupe central, un groupe de trois personnages ; deux hommes drapés, et une femme vêtue d'une robe talaire et d'un court corsage violacé. Les femmes ont le corps peint en blanc. Enfin, à droite et à gauche, un sphinx assis ferme la composition.

B. Même représentation. Mais, au lieu d'un trépied, un des boucliers porte, comme épisème, cinq boules blanches.

Une fleur de lotus renversée, sous chaque anse.

834. — (1053). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,05; D., 0,08.

Kylix apode, profonde.

A et *B*. Trois personnages drapés, dont un tient une lance. Dans le champ, des taches figurent des inscriptions.

Travail commun.

Δελτίον, 1890, p. 33, n° 23.

VII. — Pyxides

835. — 3553 (437). — H., 0,10; D., 0,09.

Pyxis, provenant de Béotie, sur trois pieds très bas, sans couvercle.

Figures noires, avec retouches blanches et rouges.

Ensevelissement d'Actéon. — Actéon, nu, est étendu la face contre terre, le corps raidi par la mort; le cadavre est couvert de blessures. Trois femmes, sa mère Autonoé et ses sœurs, l'une à la tête, les deux autres aux pieds du mort, sont occupées à le parer pour l'ensevelissement: la première lave le corps, la seconde s'apprête à étendre un linceul sur lui; la troisième apporte des bandelettes. Le linceul est peint en rouge. A droite, une vieille femme, la tête en partie couverte par son manteau, apporte une olpé. Plus loin, un vieillard à barbe blanche, coiffé d'un pétase blanc, vêtu d'une tunique courte et d'un manteau en peau de bête, paraît porter une hotte sur le dos. C'est sans doute un paysan que le hasard a fait témoin du drame. Il s'avance vers le groupe central, mais tourne la tête à droite vers un dernier personnage; celui-ci est un vieillard à la barbe et aux cheveux blancs, drapé dans un ample manteau, appuyé sur un bâton; il se couvre le visage de la main droite en signe de douleur. — A gauche du groupe principal, trois chiens sont figurés, grimpant sur un rocher. Plus loin, Artémis, reconnaissable à l'arc et à la flèche qu'elle porte, s'éloigne, en se retournant pour regarder la scène. La scène se passe en forêt, comme l'indiquent les arbres figurés dans le champ.

Tous les personnages sont vêtus de noir; les parties nues des femmes sont figurées au blanc mat. Style médiocre; le travail est par endroits très négligé. Mais le sujet est intéressant par sa rareté.

Bethe, *Ath. Mitth.*, XV, 1890, p. 240, pl. VIII; *Dictionnaire des antiquités*, fig. 3334.

836. — (1040). — *Tumulus de Marathon.* — H., 0,10; D., 0,17.

Pyxis.

Le pied est formé par trois supports; le couvercle manque.

Le vase a été recollé; il est en mauvais état de conservation. Chacun des trois supports porte une représentation figurée.

1° Au milieu, Athéna armée de toutes pièces monte dans un char, traîné par quatre chevaux. Devant l'attelage se tient un personnage drapé. Derrière le char, Poseidon barbu, drapé dans un himation, le trident à la main.

2° Athéna (?) (il manque la plus grande partie de cette figure) monte dans un char traîné par quatre chevaux. Devant l'attelage, un personnage assis (très mutilé). Au second plan, derrière les chevaux, Apollon drapé (?) joue de la lyre; une femme lui fait face, un bras élevé avec un geste religieux.

3° Au milieu, un personnage drapé, couronné de feuillage, joue de la lyre. De chaque côté, deux femmes drapées, couronnées de feuillage, sont tournées vers le centre. Toutes tiennent, de la main droite élevée, une fleur.

Les femmes ont le corps peint en blanc; elles sont vêtues de chitons serrés à la taille, décorés de dessins géométriques à la pointe, très fins.

Travail soigné. Retouches blanches et violacées.

Staïs, Δελτίον, 1891, p. 69, n° 3; *Ath. Mitth.*, 1893, p. 59, pl. IV.

837. — 1566 (475). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,09; D., 0,145.

Pyxis.

Sur le couvercle, bordé d'une zone de feuilles de lierre et d'une zone de godrons noirs et roses, sont figurés en silhouettes noires : 1° deux coqs se faisant face, et, de chaque côté, une poule; 2° deux coqs se faisant face, et, de chaque côté, un personnage drapé, accroupi; 3° deux coqs se faisant face, et, de chaque côté, un personnage drapé, debout, appuyé sur un bâton; 4° une poule, un bélier broutant.

Sur le corps de la boîte, trois scènes sont figurées, et répondent à chacun des supports. Les figures sont noires, avec des retouches au blanc et au brun violacé.

A. Dionysos drapé, couronné de feuillage, est assis vers la droite, un rhyton à la main. A gauche, deux ménades dansant; à droite, deux satyres barbus dansant. Les peintures ont beaucoup souffert.

B. Athéna casquée, le corps peint en blanc, monte dans un quadrige qu'elle va conduire; un des chevaux est blanc. Au second plan, une femme drapée, un hoplite armé de toutes pièces, un personnage très effacé, dont le vêtement paraît orné de croix tracées à la pointe, enfin une femme drapée, qu'on voit mal.

C. Deux Amazones, le corps peint en blanc, vêtues de tuniques courtes, armées de cuirasses et casquées, luttent contre deux hoplites armés de toutes pièces. Un des guerriers n'a pas de bouclier. L'autre bouclier porte comme épisème une couronne, visible à jour frisant. Les peintures ont beaucoup souffert.

838. — 1269 (476) (C. 209). — *Athènes*. — H., 0,08; D., 0,14.

Pyxis.

Sur le couvercle, bordé d'une zone d'entrelacs, quatre cavaliers de petite taille, armés de bâtons, galopent sur des chevaux lancés à une vive allure; les crinières sont peintes en rouge.

Sur le corps de la boite, trois scènes sont figurées et répondent à chacun des supports. Grecque et godrons au haut de la panse.

A. Dionysos barbu, couronné de feuillage, vêtu d'un manteau orné de points rouges, est tourné à droite, un rhyton à la main. De chaque côté, une femme, en robe rouge et manteau noir, couronnée de feuillage, élève la main droite vers le dieu.

B. Héraklès emmène Cerbère enchaîné. Le héros est vêtu de la peau de lion; il a l'épée au côté et à la main la massue; il tient de la main droite la chaîne à laquelle est attaché Cerbère, figuré avec deux têtes. Au second plan, Athéna en chlamyde, avec le casque et la lance, assiste Héraklès. Les peintures ont beaucoup souffert.

C. Athéna en armes; son bouclier porte trois boules comme épisème. A gauche, Hermès, vêtu d'une tunique blanche et d'une chlamyde, chaussé de bottines à ailettes et coiffé du pétase, le kérykeion à la main. A droite, Poseidon, coiffé d'une stéphané, vêtu d'un manteau orné de points rouges, tient le trident à la main. Travail soigné.

839. — 2492 (627). — *Attique*. — H., 0,07; D., 0,07.

Pyxis.

Figures noires à retouches violacées, sur fond jaune rouge.

Sur le couvercle, un groupe de trois personnages, se reproduisant deux fois : une femme dansant entre deux satyres barbus. De chaque côté, un cavalier sur âne ithyphallique brayant. Sur le rebord du couvercle, une zone d'entrelacs.

Sur la panse, la représentation est du même ordre. Deux groupes semblables : une femme dansant en face d'un satyre barbu; une femme dansant entre deux satyres barbus; deux personnages montés sur des ânes ithyphalliques.

Enfin Dionysos barbu, couronné de feuillage, portant un rhyton, fait face à un personnage drapé. Feuillages dans le champ. Les femmes ont le corps blanc. Zone de zigzags au haut et au bas de la panse. Travail grossier.

840. — 2311 (407). — *Tanagre*. — H., 0,135; D., 0,19

Pyxis.

Le pied est formé par trois supports. Le couvercle manque.

Les sujets sont figurés sur les supports :

A. Un personnage barbu, drapé, est assis, tourné à droite; il tient à la main un trident. Debout devant lui, un éphèbe nu lui présente une fleur de lotus (?). Derrière, se tient un éphèbe nu, armé de la lance. A gauche et à droite, un personnage barbu, drapé, est tourné vers le groupe central.

B. Au centre, deux hoplites, armés de toutes pièces, luttent l'un contre l'autre; l'un d'eux est tombé sur un genou. A gauche, deux, et, à droite, un seul personnage tournés vers le groupe central.

C. Au centre, un cheval, tourné à droite, que retient par les rênes un éphèbe placé au second plan. De chaque côté, un personnage drapé, assis. Dans le champ, un oiseau volant.

VIII. — Ὄνοι

841. — 1359 (2184) (C. 225). — *Béotie*. — H., 0,12; Long., 0,29; Diam. de l'orifice, 0,18.

Onos.

Le fond est décoré d'une tête de femme de style archaïque, modelée en relief ; elle porte un modios. Les traces de polychromie sont nombreuses ; les cheveux sont brun violacé, les yeux noirs, les lèvres roses ; le haut du vêtement, sur les épaules, est peint en rouge. Le profil est élégant. A droite, un génie ailé féminin, peint en blanc, saisit des deux mains un enroulement de feuillage.

La partie supérieure est décorée d'une zone imbriquée, séparée par une grecque élémentaire des tableaux figurés sur les côtés. L'ensemble de ces trois registres est encadré, du côté de l'orifice, par une zone d'entrelacs et une zone de zigzags (noirs sur fond blanc), du côté du fond par une guirlande de lierre.

A. Trois guerrières s'armant. On peut reconnaître les Amazones. Le corps, aujourd'hui décoloré, était peint en blanc. La première à gauche est coiffée d'un casque à haut cimier et vêtue d'une cuirasse ; elle a le fourreau au côté ; elle saisit d'une main son bouclier suspendu dans le champ et sa chlamyde ; de l'autre, elle tient deux lances. La seconde, armée de toutes pièces, est tournée à gauche, penchée en avant. La troisième, tournée à droite, est légèrement renversée en arrière, comme si elle avait à faire effort pour saisir sa chlamyde et son bouclier suspendus dans le champ. Deux lances sont posées à côté d'elle. Entre les personnages, des traces d'inscriptions indéchiffrables :

1) Π . Ο † · — 2) — ΟΥΟ †·

B. Une représentation analogue. La peinture blanche sur les parties nues des figures est mieux conservée. Traces d'inscriptions indéchiffrables :

1) Ǝ .... Ο† · — 2) ΙΟΤ / ΚΙϟΙ · — 3) ΙΤΟ†

Travail assez soigné.

Koumanoudis, Ἐφ. Ἀρχ., 1874, p. 345, pl. LI ; Benndorf, *Gr. u. s. Vasenb.*, p. 71 ; Dumont-Chaplain, *Céram. de la Grèce propre*, I, p. 383 ; Studniczka, *Jahrbuch*, II, 1887, p. 69 ; Loeschcke, *Arch. Zeit.*, 1881, p. 32 ; C. Robert, Ἐφ. Ἀρχ., 1892, p. 247.

842. — 1419 (2183) (C. 226). — H., 0,135; Diam. de l'orifice, 0,18; Long., 0,27.

Onos.

Le fond est décoré de palmettes blanches; au milieu, on ne voit plus que les traces de la tête en relief qui s'y trouvait.

La partie supérieure est comme toujours décorée d'une zone imbriquée, séparée par une simple ligne des tableaux figurés sur les côtés. L'ensemble de ces trois registres est encadré, du côté de l'orifice, par une rangée de chevrons, du côté du fond, par une guirlande de lierre.

A. Trois femmes faisant des libations. La première, drapée, tournée vers la droite, tient à deux mains une patère d'où découle le liquide (blanc) de la libation; elle est assise. La seconde, debout, tournée à gauche, étend la main droite et de l'autre tient renversé un calathos. La troisième assise, tournée à droite, les jambes nues, vide des deux mains une patère. Au-dessus d'elle sont suspendues deux couronnes au rouge violacé. Les himations sont décorés de points blancs et violacés; les parties nues sont peintes en blanc.

B. Trois Bacchantes dansant. La première, couronnée de feuillage, vêtue de la pardalide, étend son thyrsè qu'elle croise avec celui de sa compagne, vêtue d'une simple tunique ornée de points violacés. La troisième, tournée à droite, tient son thyrse à deux mains. Les parties nues sont peintes en blanc.

Travail grossier.

Koumanoudis, *Arch. Ephem.*, 1874, p. 345, pl. LI; Benndorf, *Griech. u. sic. Vasenb.*, p. 71; Dumont-Chaplain, *Céram. de la Grèce propre*, I, p. 383, note 1; Furtwaengler, *Coll. Sabouroff*, pl. LII, I; Studniczka, *Jahrbuch*, II, 1887, p. 69; C. Robert, Ἐφ. Ἀρχ., 1892, p. 247.

843. — (1120). — *Tanagre.* — Long., 0,20; Diam., 0,15.

Fragment d'onos.

Fond rouge. A la partie convexe : entre deux zones de pointillé, une zone de losanges enfermant des points violacés. Sur les côtés une zone de chevrons. Dessin au noir.

844. — (2185).

Fragment d'onos.

Ce qui subsiste est le fond (la partie qui recouvre le genou).

Au milieu une tête de femme, vue de face, en relief, coiffée du modios qui est orné de zigzags rouges. Les cheveux sont peints au rouge vif. Style très fin. Tout autour, palmettes noires sur fond jaune clair; dans l'intervalle des palmettes. des petits oiseaux en silhouettes noires.

Studniczka, *Jahrbuch*, II, 1887, p. 69.

IX. — Plaques de terre cuite peintes (Pinakes)

845. — 4230 (2410). — *Athènes*. — Epaisseur, 0,035; Long., 0,28; Haut., 0,20.

Fragment de pinax.

La partie supérieure de droite subsiste. C'est un morceau d'un cortège funèbre.

Huit personnages marchent vers la droite, par groupes de deux; ils élèvent tous le bras droit d'un geste uniforme; la main gauche est cachée sous le manteau. Ils sont tous drapés dans un manteau noir avec bordure violacée, qui laisse à découvert le bras droit. Ils sont tous barbus, sauf le premier du premier groupe et le second du troisième groupe. Les figures sont noires; les barbes et les chevelures sont peintes en violet. Traits à la pointe très fins.

Beau style archaïque.

Au-dessus des personnages, on lit l'inscription suivante, en grosses lettres noires, tracées au pinceau:

···ΙΟϟ : ϟΕΜΑΤΟΔΕϟΤΙ : ΑΡΕΙΟ

Wolters, Ἐφ. Ἀρχ., 1888, p. 183, n° 1, pl. XI; Kretschmer, *Vaseninschriften*, p. 92, note 5; *Dictionnaire des antiquités*, fig. 3337; P. Girard, *Peinture antique*, fig. 82.

846. — 4233 (2413). — *Athènes*. — Ep., 0,035; Long., 0,015; Haut., 0,21.

Fragment.

La partie inférieure de gauche subsiste. On voit le bas du corps de quatre personnages, marchant vers la droite, par

groupes de deux; ils sont vêtus de manteaux noirs, avec bordure violacée et broderies tracées à la pointe.

Au-dessous du tableau, une grecque.

Wolters, Ἐφ. Ἀρχ., 1888, p. 184, n° 3.

847. — 4232 (2412). — *Athènes.* — Ep., 0,35; Long., 0,21; Haut. variant de 0,20 à 0,31.

Fragment de pinax.

Ce fragment appartient à une plaque qui devait faire pendant à la précédente. Il ne subsiste que la partie inférieure de droite.

C'est encore un cortège funèbre; mais celui-ci se dirige de droite à gauche. On voit le bas du corps de six personnages, marchant par groupes de deux. Ils ont le bras droit levé, et le bras gauche abaissé, en partie caché sous le vêtement. Les manteaux, dans lesquels ces personnages sont drapés, sont noirs avec bordures violacées et broderies tracées à la pointe.

Au-dessous du tableau, une grecque.

Wolters, Ἐφ. Ἀρχ., 1888, p. 184, n° 2.

848. — 4300 (2414). — *Athènes.* — Ep., 0,025; Long., 0,10; Haut., 0,09.

Fragment de pinax.

La partie supérieure est conservée. Dans le haut, court une grecque. A côté d'un oiseau volant, noir avec retouches violacées, on lit une inscription mutilée... APITA... Puis un morceau d'une tête, qui doit être une tête de femme, car l'oreille est peinte en blanc; les cheveux sont noirs. Une partie du visage est cachée par le cou, peint en blanc, d'un cheval. La crinière de l'animal est formée de tresses alternativement blanches et violacées; traits à la pointe.

Il faut lire probablement Χ]αριτα[ῖος, (Klein, *Meistersignaturen* [2], p. 51 et *Wiener Vorlegebl.*, 1889, pl. VI, 2, 3; Pollak, *Arch. Epigr. Mitth. aus Oesterr.*, XVIII, 1895, p. 19, n° 16). Wolters, Ἐφ. Ἀρχ., 1888, p. 185, n° 4.

849. — 4301 (2415). — *Athènes.* — Ep., 0,025; Haut., 0,095.

Fragment de pinax.

L'extrémité supérieure de gauche subsiste. Un buste d'homme barbu, tourné vers la droite. Ce personnage se frappe le front du poing. La barbe est violacée. A la hauteur de son épaule, on voit la tête d'un second personnage dont la chevelure et l'oreille subsistent seules.

Wolters, Ἐφ. Ἀρχ., 1888, p. 185, n° 5.

850. — 4302 (2416). — *Athènes*. — Ep., 0,025.

Fragment de pinax.

Il ne subsiste qu'un torse d'homme, drapé dans un manteau noir décoré de bandes violacées et bordé de broderies tracées à la pointe (étoiles et croix gammées). Le personnage est tourné vers la droite.

Wolters, Ἐφ. Ἀρχ., 1888, p. 186, n° 6.

851. — 4303 (2417). — *Athènes*. — Ep., 0,025.

Fragment.

Morceaux de manteaux, noirs avec des bandes violacées et des broderies (croix) tracées à la pointe, appartenant à deux personnages, qui sont des femmes. On distingue, en effet, une main peinte en blanc.

Wolters, Ἐφ. Ἀρχ., 1888, p. 186, n° 7.

852. — 4231 (2411). — *Athènes*.

Fragment d'un couvercle, ou plutôt d'un disque.

La bordure est formée d'un rang de godrons alternativement noirs et violacés. Athéna était figurée debout. Il ne subsiste qu'un petit fragment de cette figure : la partie inférieure de la tunique talaire, décorée d'une sorte d'imbrication, tracée à la pointe; un morceau du bouclier rond, bordé d'une série de cercles de points, rouges sur fond noir; l'épisème du bouclier est une roue à rayons tordus, bruns et blancs. Le bouclier est entouré de serpents; il subsiste trois têtes de serpents. Ce qui subsiste du pied droit de la déesse est peint en blanc.

Dans le champ, on lit l'inscription suivante, peinte :

.... ΑΜΑΝΕΘΕΚΕ·

Studniczka, Ἐφ. Ἀρχ., 1886, p. 120, pl. VIII, 2; Arndt, *Studien*, p. 39.

X. — Appendice

Vases de formes diverses à figures noires sur fond blanc

853. — 3842 (2350). — H., 0,02 ; D., 0,13.

Double disque.

Deux disques réunis l'un à l'autre, intérieurement et en leur milieu, par un tenon cylindrique. La face extérieure de chaque disque est décorée de peintures. Un objet de cette nature et de cette forme pouvait servir aux femmes à enrouler du fil. On l'a aussi interprété comme un jouet auquel on imprimait un mouvement de va et vient au moyen d'un cordonnet fixé au tenon. Un enfant joue à ce jeu sur un vase publié par Benndorf, *Griech. und. sicil. Vasenb.*, p. 62 [Otto Jahn, *Europa*, p. 47 (F. Matz) ; Ross, *Arch. Zeit.*, 1843, p. 629 ; Le Bas, *Revue archéol.*, 1848, p. 84 et 1854, p. 753 ; Benndorf, *op. l.* p. 61].

Le fond est blanc ; les figures sont dessinées au trait brun noir, jaune doré par endroits ; presque partout, les contours seuls sont peints. La pâte est fine et légère ; les peintures sont remarquablement délicates et fines.

Premier disque :

Au centre, un médaillon dont les peintures ont beaucoup souffert. On distingue avec peine un char dont l'attelage est lancé au galop ; du personnage qui le conduit on ne voit qu'une longue chevelure flottant au vent. On ne peut interpréter avec certitude cette représentation. Matz (*l. c.*) y voyait Hélios sur son char. M. Tsountas (Ἐφ. Ἀρχ., 1885, p. 117) y reconnaîtrait plus volontiers un enlèvement de femme, qui se rattacherait aux représentations du pourtour du disque.

Autour du médaillon est figuré le *rapt des Leukippides*.

Un palmier, à côté duquel se tient un vieillard courbé, drapé, appuyé sur un bâton. A ses pieds, une plante sort de terre. Devant lui, à gauche, un quadrige dont l'attelage est lancé au galop. Le personnage qui le conduit est Pollux, vêtu d'une courte tunique serrée à la taille, d'un manteau brun rouge jeté en écharpe sur ses épaules et armé de deux lances. Il entraîne avec lui sur son char une jeune fille (Ἱλάειρα ou

Φοίβη), drapée dans un manteau qui lui couvre en partie la tête. Puis vient un groupe, très mutilé, de deux femmes fuyant. Celle de droite, mieux conservée, est vêtue d'une tunique talaire à plis droits, bouffant sur les hanches, dont elle relève un pan de la main gauche. Une autre femme, vêtue comme la précédente, fuit aussi vers la droite, détournant la tête à gauche, et étendant le bras, dans un geste de frayeur. Derrière elle est un char dont l'attelage est lancé au galop. Comme le premier, il est conduit par un héros drapé, armé de deux lances, entraînant avec lui une jeune fille drapée dans un manteau qui lui couvre en partie la tête (Ἱλάειρα ou Φοίβη). Ce personnage est Castor, comme l'indique une inscription mutilée qu'on lit au-dessus du char :

ΙΑ·Τ.Ρ.Ο≺= [Κ]ά[σ]τ[ο]ρος.

Enfin, devant le char, court une femme, vêtue d'une robe bouffant sur les hanches ; elle est coiffée d'un bandeau ; ses cheveux flottent derrière ses épaules. Elle détourne la tête vers le char, et fuit vers le palmier dont il a été question plus haut.

Second disque :

Au centre, un médaillon où est figurée *Europe sur le taureau*. Europe est vêtue d'une tunique talaire à plis droits, et d'un manteau noir jeté sur ses épaules. Ses longs cheveux bouclés flottent au vent. Elle est vue de trois quarts ; elle tient une des cornes du taureau de la main droite, tandis que la main gauche repose sur la croupe de l'animal.

La scène qui est figurée tout autour du médaillon central se rattache peut-être à l'épisode du rapt des Leukippides.

Une jeune femme est assise sur un rocher, les jambes croisées ; elle est vêtue d'une robe à larges manches, et sa longue chevelure est noire. Des deux mains elle tient une couronne de feuillage qu'elle vient de tresser. A ses pieds, une touffe de roseaux sortant de terre. Debout devant elle et lui faisant face, étendant la main vers elle, une femme, en tunique et himation, coiffée de bandelettes. A gauche, des épis de blé ; à droite, un palmier. Derrière le palmier, tournée vers les personnages du groupe précédent, une femme, en tunique et himation, étend vers eux le bras droit. Plus loin, un éphèbe, en chlamyde, le pétase attaché derrière les épaules, se tient debout devant un faisceau de deux lances croisées, qui le

sépare du personnage précédent. Derrière lui, une plante sort de terre. A côté, un char attelé de deux chevaux est arrêté ; et, derrière, se tient un éphèbe, vêtu de la chlamyde, coiffé du pétase, chaussé de bottines, appuyé sur une lance. Ces deux derniers personnages sont sans doute les compagnons d'un jeune homme qu'on voit courir vers la droite, c'est-à-dire vers les personnages du premier groupe. Celui-ci est nu, porte sa chlamyde sur le bras, et a le pétase attaché derrière les épaules. Il s'apprête à enlever la femme qui est assise, tressant une couronne, et à l'entraîner sur son char qui l'attend.

Otto Jahn, *Europa* (F. Matz), p. 47 ; Benndorf, *Gr. u. sic. Vasenb.*, p. 61 ; Tsountas, Ἐφ. Ἀρχ., 1885, p. 117, pl. 5 ; Kühnert, *Jahrbuch*, II, 1887, p. 273 ; Graef, *Jahrbuch*, I, 1886, p. 204, n° 99.

854. — 2232 (408). — *Tanagre*. — H., 0,08 ; D., 0,19.

Kylix.

Le vase est muni d'un couvercle légèrement bombé, adhérent, percé en un point, près du bord, d'un trou assez large (0,035) par lequel on buvait. Le pied du vase est percé d'un canal cylindrique, aboutissant à l'intérieur de la coupe, assez profondément pour que le liquide versé par l'orifice du couvercle ne s'écoule point. Ce vase est une sorte de vase à surprise (cf. Hiller von Gaertringen, *Jahrbuch.*, *Arch. Anz.*, 1892, p. 24, et Pottier, *BCH.*, 1895, p. 225).

Les peintures sont noires, à retouches blanches et brunes, sur fond jaune très clair, presque blanc. La pâte de la terre est fine. Travail assez soigné.

I. Le couvercle est bordé d'un rang de godrons noirs, grossiers. Au centre, un médaillon, avec représentation obscène : un homme nu, agenouillé, soulève dans ses bras une femme nue, pour l'asseoir sur ses cuisses.

Tout autour sont figurées des *scènes de combat*. Héraklès, vêtu de la peau de lion, armé de la massue, terrasse une Amazone en costume oriental ; le sang coule à flots des blessures de la guerrière. Plus loin, deux guerriers, armés de toutes pièces, combattent ; à leurs pieds un guerrier nu, armé de la lance, est tombé. Un des boucliers porte comme épisème une jambe peinte en blanc. A côté, un personnage drapé. Plus loin, un groupe de deux guerriers combattant ; un adversaire

nu est étendu à leurs pieds, la face contre terre. Un des boncliers porte un oiseau blanc, volant, l'autre une étoile formée de triangles croisés. Plus loin, un personnage drapé; enfin, un groupe de trois guerriers, armés de toutes pièces, combattant.

II. Sur les faces extérieures :

A. Un personnage, drapé dans un manteau orné de bandes violacées et de points blancs, est assis, un bâton à la main. Devant lui, une femme danse, vêtue d'une robe serrée à la taille; les seins sont marqués par deux taches violacées. Derrière lui, se tient un personnage de petite taille, vêtu comme lui. De chaque côté, un gros œil dont les prunelles sont tracées au compas.

B. Un personnage assis, entre deux debout. Tous les trois sont vêtus de manteaux ornés de bandes violacées et de points blancs. Ils sont tournés vers la droite. De chaque côté, un gros œil.

855. — (1726). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,09; D., 0,12.

Kotylos.

A. Un personnage ithyphallique, jouant de la double flûte, entre deux femmes.

B. Niké drapée, avec des ailettes aux pieds, les deux bras étendus. De chaque côté, un personnage drapé; celui de gauche a des ailettes aux pieds.

Δελτίον, 1892, p. 14, n° 5.

856. — 949 (628). — H., 0,06; D., 0,095.

Petit plat monté sur un pied.

Deux guerriers nus, casqués, à cheval, marchent l'un à côté de l'autre; ils portent la lance. Retouches violacées, sur fond jaune.

CHAPITRE VII

LÉCYTHES ET ALABASTRES A FIGURES NOIRES

I. — Lécythes a figures noires sur fond rouge

(retouches blanches et violacées)

A. — *Lécythes à panse élancée*

857. — (1141). — *Erétrie*. — H., 0,26.

Héraklès, vêtu de la peau de lion, brandit sa massue pour en frapper une Amazone qui est déjà tombée sur un genou. Elle est armée d'un bouclier rond, portant un serpent blanc comme épisème. De chaque côté, une Amazone armée de toutes pièces. Les Amazones ont le corps peint en blanc. Grossier; les peintures ont beaucoup souffert.

Δελτίον, 1889, p. 247, n° 19.

858. — (1139). — *Erétrie*. — H., 0,25.

Héraklès nu terrasse le sanglier d'Erymanthe. Dans le champ sont suspendus le carquois, le manteau et la massue du héros. De chaque côté, une femme casquée, à cheval, le corps peint en blanc. Commun ; les peintures ont beaucoup souffert.

Δελτίον, 1890, p. 53, n° 8; *Ath. Mitth.*, 1893, p. 51, fig. 1.

859. — (2386). — *Erétrie*. — H., 0,26.

Deux quadriges luttent de vitesse; dans chaque attelage, un des chevaux est blanc. Un seul des deux auriges est visible; il est barbu, et vêtu d'une longue robe blanche. Grossier.

Δελτίον, 1890, p. 85, n° 29.

860. — 1981 (393). — *Tanagre*. — H., 0,16.

Héraklès nu étreint le sanglier d'Erymanthe. Un carquois et un manteau sont suspendus dans le champ. De chaque côté, un cavalier casqué, en chlamyde, regarde la lutte. Grossier.

Heydemann, *Gr. Vasenb.*, p. 5, note 6, pl. V, 4.

861. — 2221 (400). — *Tanagre*. — H., 0,26.

Héraklès, vêtu de la peau de lion et armé de la massue, lutte contre une Amazone, armée de toutes pièces, qui est déjà tombée sur un genou. De chaque côté une Amazone accourt pour prendre part au combat. Les Amazones ont le corps peint en blanc. Les épisèmes des boucliers (trépieds) sont blancs.

862. — (1065). — *Attique* (Thorikos). — H., 0,16.

Héraklès, vêtu de la peau de lion, terrasse de sa massue une Amazone, armée de toutes pièces, dont le corps est peint en blanc. Un arbre dans le champ.

Δελτίον, 1891, p. 14, n° 90.

863. — (1156). — H., 0,215.

Grecque grossière au haut de la panse.

Héraklès, vêtu de la peau de lion, ouvre le pithos des centaures. Ses armes et sa chlamyde sont suspendues dans le champ. A gauche, une femme drapée est assise, tournée vers le centre. A droite, le centaure Pholos étend la main vers Héraklès. Plus loin, Iolaos, sa chlamyde jetée sur l'épaule, s'éloigne en détournant la tête. Grossier.

864 (1078). — *Athènes* (Orphelinat). — H., 0,13.

Grecque au haut de la panse.

Héraklès terrasse une Amazone. A droite, un personnage casqué, armé de la lance, dirige un quadrige vers le groupe précédent. Grossier.

Δελτίον, 1890, p, 32, n° 6.

865. — (1075). — H., 0,205.

Une Amazone, le corps peint en blanc, menace de la lance un hoplite, déjà renversé. De chaque côté, un personnage drapé.
Δελτίον, 1889, p. 217, n° 36.

866. — (1142). — *Erétrie.* — H., 0,21.

Fond blanc sur l'épaule.
Au milieu, deux Amazones à pied, en costume oriental, le corps peint en blanc. Chacune tient par les rênes un cheval. Elles portent chacune un carquois au côté; l'une d'elles tient une lance. A droite et à gauche, un arbre. Grossier.
Δελτίον, 1890, p. 120, n° 1.

867. — (1128). — *Erétrie.* — H., 0,32.

A l'attache du col, cordon d'oves; sur l'épaule, palmettes obliques élégantes; pointillé au haut de la panse.
De chaque côté, un éphèbe nu danse, un himation blanc avec bandes rouges jeté sur les épaules. Au milieu, deux femmes, vêtues de chitons et d'himations décorés de croix tracées à la pointe; elles ont le corps peint en blanc. L'une danse en s'accompagnant de crotales, l'autre joue de la double flûte.
Grossier.
Δελτίον, 1890, p. 53, n° 7.

868. — (1140). — *Erétrie.* — H., 0,26.

Une femme montée sur un quadrige tient les rênes; debout à côté d'elle, une femme tient une lyre. Devant l'attelage, une femme est assise sur un ocladias. Elles ont toutes les trois le corps peint en blanc. Un des chevaux de l'attelage est blanc. Feuillages dans le champ. Grossier.
Δελτίον, 1889, p. 232, n° 39.

869. — 673 (491) (C. 260). — *Attique.* — H., 0,20.

Athéna, le corps peint en blanc, portant l'égide, armée de la lance, est debout entre deux guerriers casqués. Celui de droite, tenant d'une main son épée, de l'autre le fourreau et le baudrier, semble courir sus à celui qui se tient à gauche d'Athéna et qui

porte également l'épée nue. Le bouclier de la déesse est posé à ses pieds.

Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. VI, 4, p. 7, note 1.

870. — 1988 (467). — *Athènes* (Kassida). — H., sans le col, 0,155.

Le col et une partie de la panse sont brisés.

Athéna, le corps peint en blanc, vêtue d'une robe talaire et d'un manteau, portant l'égide et le casque, armée de la lance, est debout entre deux guerriers agenouillés, vêtus d'une chlamyde, portant le casque, armés de l'épée et de la lance; leur bouclier est à terre, à côté d'eux. Travail médiocre.

871. — 3154 (551). — *Locride*. — H., 0,185.

Athéna, casquée, armée de la lance et du bouclier qui porte comme épisème un serpent blanc, lutte contre un guerrier tombé sur un genou. Elle a le corps peint en blanc, et est vêtue d'une robe décorée de points blancs. A gauche, un guerrier s'éloigne; son bouclier porte une double fleur de lotus blanche comme épisème. A droite, un guerrier est agenouillé. Son bouclier, à l'extrémité duquel paraît adapté un serpent de métal enroulé, porte comme épisème trois lettres, blanches sur fond noir : EON. Travail commun.

872. — 2005 (468). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,19.

Course de chars. Deux chars luttent de vitesse; l'un dépasse l'autre. Les deux auriges sont vêtus de blanc; dans chaque attelage, un des chevaux est blanc.

873. — 3743 (1090). — H., 0,20.

Une femme drapée monte dans un quadrige; elle a le corps peint en blanc; un des chevaux est blanc. Au second plan, un personnage barbu. Devant l'attelage, un satyre barbu marchant.

Commun.

874. — 1115 (601). — H., 0,205.

Un personnage, vêtu d'une robe blanche, conduit un qua-

drige ; l'attelage est lancé au galop. Au second plan s'élance. un hoplite armé de toutes pièces, vêtu d'une cuirasse blanche. Dans le champ, feuillages et points blancs.

875. — 83 (605) (C. 294). — H., 0,145 (sans le col).

Le col est brisé.

Une femme drapée, coiffée de bandelettes, conduit un cheval par la bride. A droite, au second plan, un char attelé de deux chevaux, que retient un personnage barbu, à cheveux blancs, vêtu d'une longue robe plissée. Hermès, en chlamyde, coiffé d'un pétase blanc, se tient devant l'attelage. Grossier.

876. — (1723). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,22.

Lécythe brûlé.

Niké, le corps peint en blanc, coiffée d'une stéphané blanche, vêtue d'un chiton orné de croix tracées à la pointe, vole au-dessus d'un autel à chapiteau ionique, qui est décoré de lignes blanches, et sur lequel brûle une flamme brune ; elle tient de chaque main une œnochoé décorée d'une guirlande blanche. A gauche, un éphèbe drapé est appuyé sur un bâton noueux ; à droite, un éphèbe drapé tient, au-dessus de l'autel, un objet indistinct. Un oiseau est posé à terre, près de l'autel.

Δελτίον, 1892, p. 13, n° 45.

877. — (1049). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,19.

Au milieu, une statue d'Athéna casquée, dressée sur une base quadrangulaire. De chaque côté, tourné vers la déesse, un hoplite barbu, en chlamyde, armé de toutes pièces, un genou en terre, étend la main, comme pour prêter serment. A gauche et à droite, une femme s'éloigne, en détournant la tête. Feuillages dans le champ. Travail grossier.

Δελτίον, 1890, p. 32, n° 5.

878. — (1061). — *Attique* (Vari). — H., 0,23.

Au haut de la panse, grecque noire sur fond blanc.

A gauche, Thésée et le Minotaure. Le héros, en chiton court, armé de l'épée, saisit par une corne le Minotaure, déjà tombé.

Celui-ci s'apprête à jeter contre Thésée une pierre qu'il tient de la main droite levée au-dessus de sa tête ; de la main gauche, qui tient aussi une pierre, il s'appuie sur le sol. A droite, une énorme colonne, décorée de bandes de zigzags au blanc mat. Au-delà de la colonne, Athéna debout, casquée, portant l'égide, armée de la lance ; elle a le corps peint en blanc. Travail grossier.

Δελτίον, 1891, p. 15, n° 97.

879. — 5896 (515). — *Erétrie.* — H., 0,265.

Ce vase a été recollé et restauré.

Palmettes élégantes sur l'épaule; grecque au haut de la panse. La scène, sur la panse, se compose de deux groupes :

1° *Thésée et Sinis.* — A droite, le héros, nu, imberbe, coiffé de bandelettes, portant en bandoulière une épée au fourreau, essaie d'entraîner Sinis, barbu et nu, en le saisissant d'une main par la tête, de l'autre par le poignet. Le géant, un genou en terre, se retient d'une main au tronc de l'arbre qui se dresse derrière lui ;

2° *Thésée et Procuste.* — Le géant, figuré nu et barbu, est tombé à genoux ; il se retient d'une main au lit (peint en blanc), et de l'autre cherche à repousser le héros, qui se précipite sur lui en brandissant le marteau pour lui fendre la tête. Thésée est représenté jeune, imberbe et nu. Le marteau est peint au violet. Feuillages dans le champ. Le travail est commun.

Πρακτικά, 1892, p. 100.

880. — 5893 (514). — *Erétrie.* — H., 0,30.

Le vase a été recollé et réparé ; les peintures sont en mauvais état de conservation.

Palmettes élégantes sur l'épaule.

Poseidon barbu est monté sur un cheval ailé dont l'arrière-train se termine en une queue de poisson qui se redresse à la hauteur de la tête du dieu. L'animal se dresse sur ses pattes de devant, d'un mouvement assez heureux ; les ailes sont ornées de bandes et de points au violacé. Le dieu tient à la main le trident. Deux poissons dans le champ. Travail assez soigné.

Πρακτικά, 1892, p. 100.

881. — (9684). — *Collection Andropoulos*. — H., 0,25.

Palmettes sur l'épaule.

Au milieu, un énorme rocher au haut duquel est posé un oiseau. Un mufle de lion figure l'orifice d'une fontaine. Le rocher est peint en noir, avec une bordure violacée et blanche ; l'eau qui coule de la fontaine est figurée en blanc. Sur le fond noir du rocher se détachent deux oiseaux blancs, les ailes éployées. A gauche une femme debout, drapée, les parties nues peintes en blanc, lève les bras en un geste de frayeur (Polyxène). Derrière le rocher, un hoplite armé de toutes pièces est accroupi (Achille). Son bouclier porte comme épisème un arrière-train de cheval, peint en blanc. Deux arbres dans le champ.

Δελτίον, 1891, p. 5, n° 2.

882. — 850 (489) (C. 332). — *Attique*. — H., 0,16.

Lécythe brûlé.

Actéon, nu et barbu, est dévoré par ses chiens, dont les uns sont blancs, les autres noirs. De chaque côté, une femme drapée, le corps peint en blanc ; celle de gauche, sans doute Artémis, est figurée immobile ; celle qui lève les mains vers le ciel, à droite, paraît être Autonoé, mère d'Actéon.

Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. VIII, 3.

883. — 2800 (488). — *Attique*. — H., 0,215.

Palmettes sur l'épaule.

Actéon, nu et barbu, est dévoré par ses chiens. A gauche une femme, sans doute Autonoé, mère d'Actéon, accourt en étendant les bras. A droite une femme drapée, peut-être Artémis. Travail commun.

884. — 783 (548) (C. 348). — *Salamine*. — H., 0,21.

Au haut de la panse, grecque sur fond blanc ; au bas de la panse, pointillé sur fond blanc.

A gauche est figuré un autel couronné par un chapiteau ionique ; la flamme y brûle. A droite, trois femmes, vêtues de courtes tuniques, courent dans l'attitude bien connue des Gorgones fuyant Persée. Elles ont le corps peint en blanc.

885. — 3015 (604). — *Coll. Philémon.* — H., 0,185.

Grecque au haut de la panse.

Thétis se défend contre Pélée qui la saisit et l'étreint; un lion (?) monte le long du corps de Pélée. A gauche, un centaure est tourné vers le groupe principal. A droite, un autel sur lequel brûle une flamme. Feuillages dans le champ.

Travail commun.

886. — 2811 (2211). — *Athènes.* — H., 0,15.

Les peintures sont très effacées. On distingue le char d'Hélios avec ses chevaux ailés, Hélios lui-même conduisant l'attelage. Au dessus on aperçoit le disque du soleil, et une longue bande horizontale ondulée, blanche et brune (la ligne de la mer). Des rayons partent du char dans toutes les directions.

887. — 826 (471). — *Attique* (Chaïdari). — H., 0,18.

Lécythe brûlé; les peintures sont très effacées.

Au centre, un être monstrueux : il a la queue, les pattes et les ailes d'un oiseau; le reste du corps représente un phallus énorme. A gauche, une femme drapée, le corps peint en blanc, est assise sur un ocladias, tenant de la main gauche levée une bandelette; à ses pieds est un calathos. A droite, un personnage vêtu d'une robe blanche et d'un manteau décoré de bandes brunes et de points blancs.

Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. V, 7; cf. Benndorf, *Griech. u. sicil. Vasenb.*, pl. XII, 4; Furtwaengler, *Vasens. im Antiq.*, n° 2095.

888. — 3006 (600). — *Coll. Philémon.* — H., 0,21.

Figures d'un noir brillant, peu distinctes.

Un personnage monstrueux, dont le buste est celui d'un homme et dont le corps se termine en queue de poisson (Nérée). Derrière lui, Héraklès barbu, drapé, portant la massue. A droite, une sorte de rocher de forme conique.

889. — 1916 (486). — *Attique* (Coropi). — H., 0,32.

Le vase a été recollé; les peintures ont beaucoup souffert. Travail commun.

Un personnage barbu, drapé à mi-corps, est assis sur un lit ; du bras gauche il s'appuie sur un coussin ; il tient dans la main droite une sorte de grand couteau. Sous le lit est une table d'où pendent des bandelettes. Au pied du lit est étendu, raidi par la mort, le cadavre d'un homme barbu ; pourtant la tête ne repose pas sur le sol. A droite, une femme étend les bras. A gauche trois personnages, placés l'un derrière l'autre, étendent aussi les bras vers le lit : deux femmes, dont les parties nues sont peintes en blanc ; un vieillard, à la chevelure et à la barbe blanches.

Inscriptions indéchiffrables dans le champ. Peut-être, au-dessus du personnage assis, peut-on lire : Ἀχιλ[λεύς]. Le sujet représenté est Priam venant réclamer auprès d'Achille le corps d'Hector.

Sur le col du vase, un rang de boutons de lotus. Au-dessus du tableau principal, un rang de gros points, en triangles, réunis par des lignes droites.

Mylonas, *B. C. H.*, I, 1877, p. 354, n° 23 ; Pollak, *Ath. Mitth.*, XXIII, 1898, p. 169, pl. IV.

830. — 1278 (599) (C. 330). — H., 0,22.

Grecque au haut de la panse.

Au milieu, un trépied, sous lequel est allumé un feu, supporte une chaudière d'où sortent la tête et les deux pieds de devant d'un bélier. A droite et à gauche, une femme drapée se tient debout, près de la chaudière, et élève d'une main une sorte de coupe profonde. Les femmes ont le corps peint en blanc ; leurs manteaux sont décorés de points blancs, groupés en triangles. Il faut reconnaître dans cette représentation les Péliades, Astéropeia et Antinoé faisant sur un bélier l'expérience conseillée par Médée. Travail commun.

891. — 1094 (603) (C. 344). — H., 0,19.

Grecque au haut de la panse.

Trois sirènes, le visage peint en blanc, sont debout sur des éminences coniques. Celle du milieu, tournée à droite, tient une lyre ; les deux autres ont la tête tournée vers elle. Dans le champ, des arbres à tige élancée. Stackelberg y reconnaît du lierre.

Cf. Stackelberg, *Graeber der Hellenen*, pl. XVI, 4; Benndorf, *Gr. u. sic. Vasenb.*, p. 32, note 163.

892. — 2428 (598) (C. 339). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,23.

Grecque au haut de la panse.

Un jeune homme, en chlamyde, couronné d'une bandelette violacée, tenant à la main trois rameaux, conduit un bœuf qui est figuré au premier plan. Les cornes de l'animal sont peintes en blanc. A droite, un jeune homme, coiffé et vêtu comme le premier, tient de la main droite un thymiatérion. En avant, une femme soutient des deux mains une corbeille posée sur sa tête. Elle a la tête peinte au violacé ; les jambes et les bras sont peints en blanc. Travail assez soigné.

Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. XI, 2.

893. — 3002 (597). — *Coll. Phi'émon.* — H., 0,24.

Grecque au haut de la panse.

Une femme drapée, coiffée de bandelettes, tournée vers la droite, joue de la double flûte ; elle a le corps peint en blanc. Derrière elle, un éphèbe en chlamyde ; devant elle, deux éphèbes en chlamyde ; l'un d'eux tient une lyre. Feuillages de lierre dans le champ. Le vase a été brûlé. Travail commun.

894. — (9686). — *Collection Andropoulos.* — H., 0,27.

Palmettes sur l'épaule.

Quatre personnages. Un homme barbu, nu, portant son manteau sur le bras, s'appuie sur un long bâton à poignée. Un éphèbe imberbe, drapé, joue de la double flûte. Un vieillard barbu, drapé, s'appuie sur un long bâton. Un éphèbe drapé joue de la lyre. Feuillages dans le champ. Traces de retouches blanches et violacées.

Δελτίον, 1891, p. 6, n° 4.

895. — 2308 (397). — *Tanagre.* — H., 0,185.

Au-dessus et au-dessous de la scène, une grecque, noire sur fond blanc. Derrière la panse, de grandes palmettes.

Un sphinx à tête de femme, couronné de feuillage, le visage peint en blanc, emporte dans ses bras un jeune homme imberbe qui s'attache à lui. A droite, une colonne blanche ferme la composition.

896. — (1063). — *Attique* (Vélanideza). — H., 0,18.

Un homme barbu, couché sur un lit ; au pied du lit, une femme joue de la lyre. A gauche et à droite, un personnage drapé sur un âne ithyphallique. Grossier.
Δελτίον, 1890, p. 7, n° 10.

897. — (1064). — *Attique* (Vélanideza). — H., 0,165.

Même sujet : la femme a le corps peint en blanc. Grossier.
Δελτίον, 1890, p. 7, n° 12.

898. — (1066). — *Attique* (Vélanideza) — H., 0145.

Même sujet. Mais, au lieu des cavaliers, une femme drapée assise. Grossier.
Δελτίον 1890, p. 7, n° 11.

899. — 3001 (602). — *Coll. Philémon.* — H., 0,20.

Dionysos barbu, vêtu d'une robe blanche et d'un court himation noir, portant un rhyton à deux mains. De chaque côté, un satyre barbu et une femme montée sur un âne ithyphallique. Les femmes ont le corps peint en blanc. Feuillages dans le champ. Travail commun.

B. — *Lécythes à large panse*

900. — 3056 (513). — *Erétrie.* — H., 0,30.

Le vase a été recollé ; la couverte rouge a été éraflée et les figures ont beaucoup souffert.
Palmettes sur l'épaule.
Hélios, barbu, avec de longs cheveux tombant sur ses épaules, drapé dans un manteau orné de points blancs et vio-

lacés, est figuré de face, debout sur son char. On ne voit pas le char ; les deux chevaux sont figurés de profil, et affrontés de façon à encadrer le dieu ; ils sont ailés. Ils sont déjà à moitié enfoncés dans la mer qui est figurée par des flots noirs, au milieu desquels apparaissent des poissons blancs. Au-dessus de la tête d'Hélios, et empiétant sur l'épaule du vase, est figuré le disque du soleil, peint au brun violacé.

Par derrière, sous l'anse, Héraklès assis sur un rocher assiste à la scène, les deux bras levés. Il est vêtu de la peau de lion, porte au côté l'arc et le carquois, et tient la massue à la main. Feuillages dans le champ. Travail soigné.

Savignoni, *J. H. S.*, XIX, 1899, p. 265, fig. 1 et pl. IX.

901. (1046). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,19.

Entrelacs à fleurons sur l'épaule.

Au milieu de la panse est figuré un autel à chapiteau conique et au second plan un palmier. A droite, un guerrier debout, armé de toutes pièces. A gauche, un guerrier barbu, armé de toutes pièces, court vers la droite, tenant de la main droite levée la jambe d'un enfant (tout le reste du corps manque). Néoptolème et Astyanax devant l'autel de Zeus Herkeios. A gauche du groupe central, un guerrier, armé de toutes pièces : cette figure est très mutilée. Style assez fin.

Δελτίον, 1890, p. 32, n° 4.

902. — 1927 (553). — *Atalanti.* — H. sans le col, 0,12.

Le col est brisé ; la couverte noire a tourné au vert ; les peintures ont beaucoup souffert.

Un monstre à deux têtes, Cerbère est tenu en laisse par Hermès, reconnaissable au pétase et aux chaussures à ailettes. A droite et à gauche, une femme fuyant. Travail commun.

903. — 1279 (458). — *Athènes* (Orphelinat). — H., 0,16.

Entrelacs sur l'épaule ; grecque grossière au bas de la panse.

Quatre groupes de deux personnages, uniformément composés d'un personnage drapé tourné à gauche, faisant face à une divinité. A droite, Hermès barbu, vêtu de la chlamyde, portant le pétase et les chaussures à ailettes ; puis Héraklès, vêtu de

la peau de lion, le carquois au côté, l'arc et la massue à la main ; puis Dionysos barbu, couronné de feuillage, sa longue chevelure tombant en natte sur la nuque ; le personnage qui lui fait face, vêtu d'une longue tunique ornée de points violacés, lui tend un bouton de lotus ; enfin, à gauche, Arès, en chlamyde, le fourreau au côté, l'épée à la main. Les personnages qui font face aux dieux sont des femmes ; elles ont le corps peint en blanc.

904. — 2840 (496). — *Eleusis*. — H. sans le col, 0,08.

Le col est brisé. Entrelacs sur l'épaule.

A gauche, une femme, le corps peint en blanc, vêtue d'une robe ornée de points violacés. Puis une assemblée de divinités : Héraklès, avec la peau de lion et la massue ; Apollon, avec la lyre et le plectre ; Athéna casquée ; Dionysos barbu, couronné de feuillage, vêtu d'un manteau à manches flottantes ; il élève un rhyton. Branches de lierre dans le champ.

Travail soigné.

905. — 849 (490) (C. 329). — *Attique*. — H., 0,21.

Palmettes sur l'épaule ; feuilles de lierre sur le col.

Pélée étreint Thétis dans ses bras. Un lion et un dragon se précipitent sur Pélée ; le dragon est enroulé autour du bras droit de Thétis ; le lion mord Pélée à la tête. A droite et à gauche, deux Néréides s'enfuient. Les femmes ont le corps peint en blanc. Beaucoup de détails sont soigneusement marqués par des traits à la pointe. Travail soigné.

Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. VI, I, Luckenback, *Fleckeisens Jahrbücher, Suppl.*, IX, p. 586 ; Graef, *Jahrbuch*, I, 1886, p. 202, n° 43.

906. — 3758 (1091). — H., 0,19.

Héraklès nu terrasse le taureau. De chaque côté, une femme s'éloigne en détournant la tête. Grossier.

907. — 3290 (586). — *Coll. Philémon*. — H., 0,16.

Lécythe brûlé. Entrelacs sur l'épaule.

Héraklès barbu lutte contre le taureau. Dans le champ sont suspendues des bandelettes et la chlamyde du héros. Sa massue est posée à terre. Feuillages dans le champ.

908. — 1068 (580) (C. 271). — H., 0,19.

Entrelacs sur l'épaule.

Héraklès, vêtu de la peau de lion, sa massue à la main, se dirige vers la droite, en regardant à gauche ; il conduit Cerbère, le monstre à deux têtes. Derrière, Athéna casquée, drapée, le corps peint en blanc, se dirige vers la droite. A gauche, Iolaos, en chlamyde, suit la même direction ; il élève la main gauche. Les figures sont effacées. Travail grossier.

909. — 3180 (583). — H., 0,19.

Entrelacs sur l'épaule.

Héraklès barbu et nu lutte corps à corps contre le lion de Némée (l'animal, mal dessiné, pourrait être aussi bien un sanglier). A droite, Athéna armée de toutes pièces, le corps peint en blanc. A gauche, un personnage couronné de feuillage, nu, et portant sa chlamyde sur l'épaule, se dirige vers le groupe central. Feuillages dans le champ. La chlamyde et les armes du héros sont suspendus dans le champ. Grossier.

910. — (1051). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,16.

Héraklès, vêtu de la peau de lion, emporte le trépied qu'Apollon lui dispute. A gauche, Artémis ; à droite, Athéna, casquée, armée d'un bouclier qui porte un serpent blanc comme épisème. Grossier.

Δελτίον, 1890, p. 32, n° 7.

911. — (1050). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,18.

Héraklès barbu, drapé, couronné de feuillage, tenant la massue, est debout devant Athéna assise ; la déesse est casquée et armée de deux lances. De chaque côté, une femme debout. Feuillages dans le champ. Grossier.

Δελτίον, 1890, p. 32, n° 6.

912. — 1258 (460) (C. 279). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,12.

Le vase a été recollé ; les peintures ont beaucoup souffert.

A gauche, un palmier. Héraklès, portant la peau de lion et la massue, regarde un personnage gigantesque, barbu, couché à ses pieds. La peinture très endommagée ne laisse voir distinctement que sa tête appuyée contre un rocher, et son bras droit plié au-dessus de sa tête. Au-dessus de lui est accroupie une petite figure humaine, les bras croisés. Dans le champ, on lit l'inscription suivante, tracée au pinceau :

ΚΑΛ(ο)Ϟ ΕΙ = καλὸς εἶ[ς]

La scène figurée est le combat d'Héraklès contre le géant Alcyonée, et la petite figure représente l'εἴδωλον du géant.

Cf. Benndorf, *Griech. u. sicil. Vasenb.*, pl. XLII, 2 ; Koepp, *Arch. Zeit.*, 1884, pl. 3, 4 ; Baumeister, *Denkmäler*, I, fig. 56.

913. — 2250 (392). — *Tanagre*. — H., 0,17.

Entrelacs à fleurons sur l'épaule. Un jeune homme, vêtu d'une courte tunique décorée de points rouges, terrasse un taureau. Thésée et le taureau de Marathon. De chaque côté, une chlamyde est suspendue dans le champ. Au second plan, un palmier.

914. — 2247 (383). — *Tanagre*. — H., 0,195.

Entrelacs sur l'épaule.

Thésée, l'épée à la main, terrasse le Minotaure qui se débat encore. Le héros est vêtu d'une courte tunique, et couronné de feuillage. De chaque côté, une femme et un homme drapés. Feuillages dans le champ.

915. — 940 (581) (C. 322). — H., 0,195.

Entrelacs sur l'épaule.

Héraklès au banquet de Dionysos. Deux personnages barbus, couronnés de feuillages, sont couchés l'un à côté de l'autre, sur un même lit, des rhytons à la main. Un chien est étendu au pied du lit. A côté, une table. La tête du lit est figurée

par une chouette. A droite et à gauche, une femme s'éloigne; l'une d'elles porte un rhyton. Feuillages dans le champ.

916. — (1157). — H., 0,20.

Entrelacs sur l'épaule.

Deux personnages, drapés à mi-corps, sont assis à terre, l'un à côté de l'autre, appuyés sur des coussins; l'un est un homme barbu; il tient un rhyton; l'autre est une femme coiffée du cécryphale, dont le corps est peint en blanc. Dionysos et Ariadne. Feuillages et grappes de raisins dans le champ.

917. — 3059 (574). — *Coll. Philémon*. — H., 0,31.

Feuilles de lierre sur le col; palmettes sur l'épaule.

Au milieu, une femme, le corps peint en blanc, vêtue d'une robe à manches, serrée à la taille, décorée de points blancs, danse entre deux satyres barbus qui dansent également. Feuillages dans le champ.

918. — (1076). — H., 0,16.

Un homme et une femme, drapés, sont assis l'un à côté de l'autre, sur un même lit. De chaque côté, un satyre barbu. La femme a le corps peint en blanc. Grossier.

Δελτίον, 1889, p. 236, n° 47.

919. — (1123). — *Tanagre*. — H., 0,19.

Entrelacs à fleurons sur l'épaule.

Dionysos, couronné de feuillage, est assis sur un diphros, un canthare à la main. Devant lui, assise, Athéna avec l'égide et la lance. Derrière, une femme assise, étendant la main gauche. Feuillages dans le champ. Travail commun.

Δελτίον, 1888, p. 100, n° 27.

920. — 1919 (384). — *Tanagre*. — H., 0,20.

Entrelacs sur l'épaule.

Dionysos barbu, couronné de feuillage, est assis sur un

diphros, un rhyton à la main. Devant lui, une femme dansant ; derrière lui, un satyre barbu. Grappes de raisins dans le champ. Grossier.

Mylonas, *B. C. H.*, 1879, p. 352, n° 13.

921. — 2236 (388). — *Tanagre*. — H., 0,19.

Entrelacs sur l'épaule.

Dionysos barbu, couronné de feuillage, est assis sur un diphros, un rhyton à la main. De chaque côté, une femme drapée ; à droite, un satyre barbu. Les femmes ont le corps peint en blanc.

922. — 2379 (381). — *Tanagre*. — H., 0,195.

Entrelacs sur l'épaule.

Dionysos barbu, vêtu d'une tunique blanche et d'un himation, est assis sur un diphros, le corps tourné à droite, la tête à gauche. De chaque côté, une femme dansant et un satyre barbu.

923. — (1060). — *Attique*. — H., 0,20.

Lécythe brûlé, recollé, très endommagé.

Entrelacs à fleurons sur l'épaule.

Deux personnages drapés sont assis l'un à côté de l'autre sur un même lit. A gauche et à droite, un satyre barbu, ithyphallique, nu et chauve ; l'un d'eux tient un rhyton. Sous le lit, une table d'où pendent des bandelettes. Feuillages dans le champ. Travail grossier.

924. — 877 (470) (C. 311). — *Athènes*. — H., 0,20.

Une bacchante, portant la nébride, saisit une biche par les cornes. De chaque côté une femme, vêtue de même, s'éloigne en étendant la main vers le groupe principal. Plus loin, une autre femme, en chiton et himation, se dirige vers le centre. Feuillages dans le champ.

Entrelacs sur l'épaule. Le vase est un peu brûlé ; le fond est devenu brun. Travail médiocre.

925. — 3741 (1098). — *Mégare*. — H., 0.145.

Au milieu, un arbre. A droite et à gauche, une femme drapée, assise sur un ocladias, tournée vers le centre, tenant en main un fuseau. A leurs pieds, un calathos. Grossier.

926. — 3720 (1088). — *Coll. du roi Othon*. — H., 0,23.

Entrelacs sur l'épaule.

Dionysos couronné de feuillage, drapé, est assis tourné à droite, la tête tournée vers la gauche, un rhyton à la main. A sa droite, une bacchante, danse en tunique et himation flottant; à gauche, une bacchante et un satyre barbu dansant; la femme est vêtue d'une robe talaire et d'un court chiton. Le corps des femmes, aujourd'hui décoloré, était peint en blanc.

927. — 3008 (584). — *Coll. Philémon*. — H., 0,19.

Entrelacs sur l'épaule.

Un personnage barbu, drapé à mi-corps, est à moitié couché sur un lit, accoudé du bras gauche sur des coussins. Sous le lit est une petite table, d'où pendent des bandelettes. De chaque côté, un jeune homme nu tient une couronne à la main. Feuillages dans le champ. Travail commun.

928. — 3283 (578). — *Coll. Philémon*. — H., 0,20.

Entrelacs sur l'épaule.

Dionysos, coiffé de bandelettes, vêtu d'une courte tunique, est assis par terre, appuyé sur des coussins; il tient un rhyton. Dans le champ, des grappes de raisins et une chlamyde suspendue. De chaque côté un âne brayant, et, au second plan, une femme coiffée du cécryphale. Les femmes ont le corps peint en blanc.

Travail commun.

929. — 1043 (577) (C. 359). — H., 0.205.

Palmettes sur l'épaule.

Dionysos sur un âne ithyphallique: le dieu est barbu, vêtu d'un manteau décoré de points blancs et violacés. De chaque

côté, un satyre tenant une couronne blanche à la main. Feuillages dans le champ. Grossier.

930. — 2789 (389). — *Tanagre* — H., 0,20.

Entrelacs à fleurons sur l'épaule.

Un âne brayant, devant lequel une femme danse. Derrière, un satyre barbu, le corps penché en avant, allonge le bras droit sur le dos de la bête. A gauche, un satyre barbu lève la main gauche. Dans le champ, un oiseau planant, grossièrement figuré.

931. — 1432 (385) (C. 324). — *Tanagre.* — H., 0,19.

Entrelacs sur l'épaule.

Dionysos barbu et coiffé de bandelettes est assis, tourné vers la droite. A côté de lui, une femme, regardant à gauche, tient élevé un vase dont il est difficile de distinguer la forme (un rhyton?). A droite un satyre, à gauche une ménade s'éloignant. Grappes de raisins dans le champ. Les femmes ont le corps peint en blanc. Travail très négligé.

932. — 2301 (387). — *Tanagre.* — H., 0,20.

Un personnage barbu, couronné de feuillage, drapé à mi-corps, est assis par terre; une femme drapée, coiffée du cécryphale, est assise à côté de lui; leurs vêtements sont ornés de dessins blancs et violacés. A gauche et à droite, un satyre barbu. La femme a le corps peint en blanc. Grossier.

933. — 2302 (391). — *Tanagre.* — H., 0,185.

Entrelacs sur l'épaule.

Un personnage barbu est assis sur un ocladias, tenant un rhyton. De chaque côté, une femme est assise.

934. — 2386 (394). — *Tanagre.* — H., 0,21.

Le vase a été récollé; les figures ont beaucoup souffert.

Entrelacs sur l'épaule.

Athéna casquée, armée de la lance, monte en char. Au second plan, Dionysos, couronné de feuillage tient un rhyton;

devant lui, une figure féminine très effacée. Devant l'attelage, marche Hermès barbu, reconnaissable au kérykeion et aux bottines à ailettes. Assez soigné.

935. — 2385 (395). — *Tanagre*. — H., 0,21.

Entrelacs sur l'épaule.

Une Amazone debout entre deux Amazones à cheval. Elles ont toutes le corps peint en blanc ; elles sont casquées et armées de la lance. Très grossier.

936. — 2248 (396). — *Tanagre*. — H., 0,20.

Entrelacs sur l'épaule.

Un personnage barbu, drapé, monte dans un quadrige. Devant l'attelage, une femme est assise, enveloppée dans un manteau, coiffée du casque, armée de la lance. Au second plan, une femme couronnée de feuillage. Dans le champ, un rhyton et des grappes de raisins. Les femmes ont le corps peint en blanc.

Grossier.

937. — 2235 (390). — *Tanagre*. — H., 0,18.

Un bouc tourné à droite regarde à gauche. D'un côté, Hermès barbu, vêtu de la chlamyde et coiffé du pétase ; de l'autre, Dionysos barbu, couronné de feuillage, élevant un canthare. Un arbre dans le champ.

Cf. Furtwaengler, *Vasens. im Antiq.*, nos 1846, 1998.

938. — 758 (431). — *Béotie*. — H., 0,185.

Entrelacs sur l'épaule. Retouches violacées.

Un hoplite, armé de toutes pièces, tourné à gauche vers un personnage drapé, appuyé sur un bâton. Son bouclier porte comme épisème une rosace noire sur fond blanc et violacé. A droite, un personnage drapé et un éphèbe nu, portant sa chlamyde sur le bras, armé de la lance. Travail soigné.

939. — 811 (429). — *Thespies*. — H., 0,325 ; H. des figures, 0,13.

Palmettes sur l'épaule ; zigzags au haut de la panse ; retouches violacées.

Scène de combat. A gauche, un guerrier debout ; cette figure a beaucoup souffert ; puis un guerrier tombé, vers lequel deux autres se penchent pour l'achever d'un coup de lance. Celui des deux qui est au second plan a des proportions gigantesques, sans doute par l'effet d'une maladresse de l'artiste. L'un porte un bouclier avec une tête de tigre pour épisème ; l'autre a son bouclier (un trépied comme épisème) attaché derrière le dos. Enfin, à droite, un guerrier, ployant les jambes. Tous ces personnages sont armés de toutes pièces. Travail soigné.

940. — (1143). — *Erétrie.* — H., 0,20.

Entrelacs sur l'épaule.

Un personnage barbu, drapé, couronné de feuillage, les deux bras levés en un geste de supplication. De chaque côté, un hoplite armé de toutes pièces brandit une lance. Feuillages dans le champ. Grossier.

Δελτίον, 1890, p. 54, n° 11.

941. — (1144). — *Erétrie.* — H., 0,19.

Entrelacs sur l'épaule.

Deux satyres et deux ménades dansent en se donnant la main. Les femmes sont couronnées de feuillage et vêtues de tuniques serrées à la taille, ornées de dessins tracés à la pointe. Commun.

Δελτίον, 1889, p. 176, n° 12.

942. — (1135). — *Erétrie.* — H., 0,28.

Palmettes élégantes sur l'épaule, noires sur fond blanc.

Trois Amazones à cheval, se dirigeant vers la droite. Elles sont vêtues d'une sorte de grande chlamyde ample qui les couvre tout entières, décorée de dessins au blanc et au violacé ; elles sont coiffées de la mitre phrygienne ; elles portent chacune deux lances et un bouclier échancré. Grossier.

Δελτίον, 1889, p. 137, n° 2.

943. — 3739 (1092). — H., 0,18.

Entrelacs sur l'épaule.

Un personnage drapé conduit un quadrige ; l'attelage est lancé au galop ; devant, tombé sur un genou, un hoplite armé de toutes pièces, dont le bouclier porte comme épisèmes des points et des croissants blancs.

944. — 3730 (1086). — H., 0,265.

Entrelacs sur l'épaule.

A gauche, un hoplite armé de toutes pièces, dont le bouclier porte une rosace blanche comme épisème, fait face à un personnage drapé, appuyé sur un bâton. A droite, un hoplite armé de toutes pièces, dont le bouclier porte comme épisème un poisson blanc, fait face à une femme, vêtue d'une robe et d'un manteau qui lui couvre en partie la tête ; elle a le corps peint en blanc. Plus loin un éphèbe nu, tenant un bâton.

Le col et l'anse sont modernes.

945. — 2436 (579). — H., 0,195.

Entrelacs sur l'épaule.

Un hoplite barbu, portant la cuirasse, lutte avec la lance contre trois adversaires armés, dont l'un est déjà tombé. Tous trois portent des boucliers béotiens, avec des boules blanches comme épisèmes ; le casque du guerrier tombé est surmonté de deux plumes. Travail assez soigné.

946. — (1024). — *Tumulus de Marathon.* — H., 0,15.

Athéna casquée menace de la lance un géant armé de toutes pièces. A gauche et à droite, une Amazone à cheval. Retouches blanches et violacées. Les femmes ont le corps peint en blanc. Feuillages dans le champ.

Δελτίον, 1891, p. 69, n° 3 ; *Ath. Mitth.*, XVIII, 1893, p. 51, fig. 2 (Staïs).

947. — (1011). — *Tumulus de Marathon.* — H., 0,26.

Dionysos est monté sur un quadrige qu'il conduit. Au second plan, une ménade, le corps peint en blanc, en chiton à longues manches, danse en s'accompagnant de crotales. Devant

l'attelage, Hermès, le kérykeion à la main. Retouches blanches et violacées. Feuillages dans le champ.

Staïs : Δελτίον, 1891, p. 69, n° 2; *Ath. Mitth.*, XVIII, 1893, p. 52, n° 5.

948. — (1012-1023; 1025-1035). — *Tumulus de Marathon.*

Petits lécythes, très endommagés, de fabrication commune.

Ils sont signalés et quelques-uns sont reproduits par Staïs : Δελτίον, 1890, pl. IV; Δελτίον, 1891, p. 69; *Ath. Mitth.*, XVIII, 1893, pp. 46-55, fig. 1-5; Hauvette, *Archives des Missions*, II, 1892, p. 333, pl. 2.

949. — (1722). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,26.

Lécythe brûlé.

Cavaliers armés de deux lances. Grossier.

Δελτίον, 1892, p. 13, n° 50.

950. — (1068). — *Attique* (Thorikos). — H., 0,12.

Trois éphèbes nus, dont l'un court, le second brandit une lance, le troisième se prépare à lancer le disque.

Δελτίον, 1891, p. 14, n° 91.

951. — (1052). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,145.

Un hoplite porte sur ses épaules un personnage, mal discernable; l'un porte un bouclier rond, l'autre un bouclier échancré. De chaque côté une femme fuit, en détournant la tête. Grossier.

Δελτίον, 1890, p. 33, n° 13.

952. — 3766 (1099). — H., 0,15.

Un cavalier de petite taille, armé de deux lances. De chaque côté, à pied, un hoplite armé de toutes pièces. Les boucliers portent des rosaces comme épisème.

953. — 3761 (1096). — *Coll. du roi Othon.* — H., 0,16.

Deux cavaliers, drapés, armés de la lance, se dirigent vers la droite. Feuillages dans le champ.

954. — 3744 (1097). — H., 0,15.

Trois satyres barbus. Feuillages dans le champ.

955. — 3291 (587). — *Coll. Philémon.* — H., 0,15.

La représentation figurée sur ce vase est difficile à expliquer. Le champ est rempli par une grande masse de forme à peu près rectangulaire, dont les contours sont ondulés, et qui est décorée de bandes tracées à la pointe dans le sens de la hauteur. A l'extrémité de droite, en haut, une tête de femme, tournée à droite, le visage peint en blanc, en sort. Au-dessus, dans le champ, apparaît l'extrémité supérieure de deux palmiers. A droite et à gauche, une sorte de cippe ferme la composition. Travail grossier.

II. — Lécythes à figures noires sur fond jaune blanc

(retouches blanches et violacées)

956. — 1003 (1133). — *Erétrie.* — H., 0,29.

Lécythe à fond jaune et à figures noires. Retouches au brun. Grecque élégante au haut de la panse ; sur l'épaule, palmettes noires sur fond rouge.

Ulysse et Circé. — Circé, vêtue d'un double chiton noir à longues manches, bordé de rouge, et orné de points blancs tracés à la pointe, coiffée d'un bandeau rouge, est debout devant Ulysse assis. Elle lui présente un skyphos dont elle agite le liquide au moyen d'une baguette. Le héros est vêtu d'une cuirasse bordée de rouge, chaussé d'endromides ; il a l'épée au côté, et tient à la main une double lance. Toute cette partie de la composition est fort endommagée. A côté de Circé, est un tabouret recouvert d'un coussin rouge. Tout à gauche, un des compagnons d'Ulysse s'enfuit, la tête tournée vers le

groupe, il est nu, a l'épée au côté, et tient à la main une double lance. Ce personnage a une tête de cochon. Un peu partout, dans le champ, des points figurent des inscriptions.

Le style de ce vase est soigné; la pâte, d'un jaune clair presque blanc, est très fine.

Δελτίον, 1889, p. 139, n° 12.

Publié par Miss Sellers : *J. H. S.*, XIII, p. 7, pl. II. Décrit par M. Mayer : *Ath. Mitth.*, XVI, 1891, p. 308; *J. H. S.*, XVI, 1896, p. 172.

957. — 1004 (1132). — *Erétrie*. — H., 0,295.

Lécythe à fond jaune et à figures noires. Retouches au brun violacé. Grecque élégante au haut de la panse, palmettes noires sur fond rouge.

Héraklès et Atlas. — Héraklès est représenté revêtu de la peau de lion et portant l'épée au côté; il est courbé en avant, soutenant des deux mains le ciel posé sur son épaule gauche. Le ciel est représenté par une sorte de grande boîte rectangulaire, oblongue, peinte en noir, et décorée d'un croissant et d'étoiles au brun violacé. Devant le héros, dans le champ, on voit la massue, l'arc et le carquois liés l'un à l'autre par une bandelette. A droite, Atlas accourt au devant du héros, lui présentant de chaque main une pomme. Il est nu, porte une longue barbe et de longs cheveux tombant derrière les épaules en boucles. Le champ est rempli par des points figurant des inscriptions.

Le style, fort soigné, est très voisin du style du vase précédent. Ces deux vases sont l'œuvre du même artiste. Il faut remarquer une erreur curieuse du peintre; la main droite d'Atlas est, en réalité, une main gauche.

Δελτίον, 1889, p. 140, n° 13.

Publié par Miss Sellers : *J. H. S.*, XIII, p. 9, pl. III; *J. H. S.*, 1896, p. 172.

958. — 961 (1130). — *Erétrie*. — H., 0,31.

Lécythe à fond jaune et à figures noires. Retouches au blanc mat et au brun violacé. Sur l'épaule, palmettes noires sur fond rouge; pointillé au haut de la panse.

Ulysse et les Sirènes. — Au milieu, Ulysse barbu, vêtu d'un

court chiton au blanc mat, coiffé du pétase, est appuyé contre une colonne de style ionique, les deux mains attachées par derrière à ladite colonne. A droite et à gauche, une sirène sur un rocher (noir à larges retouches au blanc mat), tournée vers le héros ; l'une joue de la lyre, l'autre de la double flûte. Les sirènes ont un corps d'oiseau et une tête de femme aux longs cheveux tombant en boucles sur les épaules ; elles sont coiffées d'une stéphané. Le visage et les bras sont peints au blanc mat. De chacun des deux rochers surgit un rameau de feuillage ; de chaque côté, entre le héros et le rocher, un dauphin est figuré plongeant dans la mer dont les flots sont indiqués au noir.

La symétrie est parfaite entre les deux parties de la représentation. Le style, archaïque, est très soigné.

Δελτίον, 1889, p. 99, n° 4. Publié par Miss Sellers : *J. H. S.*, XIII, p. 2, pl. I. Décrit par M. Mayer : *Ath. Mitth.*, XVI, 1891, p. 308.

959. — 966 (1138). — *Erétrie*. — H., 0,25.

Lécythe à fond jaune et à figures noires ; palmettes noires sur fond rouge, sur l'épaule.

Athéna. — A gauche et à droite, une colonne dorique. Athéna est assise vers la droite, la tête tournée à gauche ; elle porte l'égide, le casque à haut cimier ; d'une main elle tient la lance, de l'autre une phiale. A gauche une chouette est perchée sur un bouclier rond posé par terre, qui porte des cercles violacés comme épisèmes. A droite, une chouette posée sur un autel quadrangulaire à chapiteau ionique. Enfin, dans le champ, de grandes palmettes sur de longues tiges.

Style archaïque ; le travail est assez soigné, sans être fin.

Δελτίον, 1889, p. 100, n° 9.

960. — 1194 (1125). — *Erétrie*. — H., 0,35.

Lécythe à fond jaune et à figures noires ; palmettes noires sur fond rouge, sur l'épaule ; grecque au haut de la panse.

La mort d'Amphiaraos. — Amphiaraos est debout sur son quadrige, armé de la cuirasse et casqué ; il lève la main droite au ciel, en un geste de supplication désespérée ; de la main gauche rejetée en arrière, par un mouvement maladroitement

rendu, il tient son bouclier et sa double lance, dont les deux pointes apparaissent au-dessus du casque. A côté de lui, au second plan, se tient son cocher Baton, dont on ne voit que le buste. Le moment figuré par l'artiste est celui où le char va s'engloutir; les chevaux sont représentés, les uns de profil, les autres de trois quarts, enfouis presque jusqu'au poitrail dans le gouffre; on ne voit pas le char. Au second plan, un arbre, schématiquement figuré, comme d'ordinaire sur les vases à figures noires. Dans le champ, au-dessus des chevaux, deux oiseaux (colombes?) volent, tenant entre leurs pattes, l'un une couronne, l'autre un serpent.

Il est difficile de juger le style de ces peintures qui sont très endommagées. Certaines parties ont perdu tout à fait leurs couleurs; ce sont celles qui devaient être peintes aux couleurs de retouche brune ou blanche (le harnachement des chevaux, la bordure de la cuirasse, du casque et du bouclier du héros).

Publié dans Benndorf-Niemann, *Das Heroon von Gjölbaschi*, I, p. 196, fig. 157. Signalé dans Δελτίον ἀρχαιολ., 1889, p. 244, n° 1. Cf. M. Mayer, *Ath. Mitth.*, XVI, 1891, p. 312. Pour le sujet, cf. C. Robert, *Annali*, 1874, p. 82; *Mon. ined.*, X, pl. IV-V.

961. — 1180 (1129). — *Erétrie*. — H., 0,315.

Fond jaune et figures noires. Feuilles de lierre sur le col; palmettes élégantes sur l'épaule; grecque au haut de la panse.

Le sujet figuré paraît emprunté au répertoire du drame satyrique et des bouffonneries populaires. Au centre est un palmier auquel est attachée par les mains et par les pieds une vieille femme toute nue, de type africain, les cheveux courts et crépus, les lèvres épaisses et pendantes, la face bestiale; elle a le ventre énorme, et des seins monstrueux, tombant. Derrière elle, un satyre la cingle de coups de fouet. Plus loin, un autre satyre élève des deux mains au-dessus de sa tête une énorme massue, dont la forme rappelle celle d'une pagaie. A droite, un autre satyre est accroupi devant la femme, d'une main lui saisissant les seins, de l'autre lui brûlant avec un fer rouge ou une torche les parties génitales, tandis qu'un quatrième satyre, debout, lui arrache la langue avec des tenailles. Enfin, tout à droite, un satyre âgé, aux longues oreilles dressées, assiste indifférent à la scène, les jambes croisées, appuyé sur un bâton;

il est vu presque de face. Tous ces satyres sont barbus et nus.

Points noirs et feuillages dans le champ. Les figures sont un peu endommagées dans la partie gauche. Le travail est assez soigné, sans être très fin. La scène est d'un réalisme féroce.

M. Mayer, qui a le premier essayé d'expliquer cette représentation étrange, y reconnaît le supplice de Lamia, cette reine légendaire de Libye, devenue le type du vampire féminin, l'ogresse qui enlève les enfants. Cette explication est plus acceptable que celle de M. Zingerlé qui voit dans cette scène une scène des enfers, où les satyres-diables font subir à une femme vicieuse et dissolue le châtiment qui lui est dû. Il semble en effet que cette interprétation corresponde à des idées chrétiennes, plutôt que grecques.

Δελτίον, 1889, p. 232, n° 40; M. Mayer, *Ath. Mitth.*, XVI, 1891, p. 300, pl. IX; *J. H. S.*, 1896, p. 172, note 21; *Rev. des Et. grecques*, 1896, p. 467 (Lechat); Zingerlé, *Arch. epigr. Mitheil. aus Oesterreich*, XVII, 1895, p. 162 (avec une gravure).

962. — (1989). — *Erétrie*. — H., 0,22.

Fond jaune. Travail commun.

Un guerrier, casqué, paraissant nu, armé du bouclier et de la lance, se bat contre un grand oiseau posé devant lui.

Δελτίον, 1889, p. 229, n° 24.

963. — (1948). — *Erétrie*. — H., 0,28.

Même style.

A gauche, un cavalier vêtu d'une chlamyde et coiffé du pétase, s'avance vers une stèle décorée de bandelettes rouges qu'on distingue à peine. D'une main il tient les rênes; il étend l'autre en avant par un geste religieux. Une lyre est suspendue dans le champ. A droite, une femme en chiton à longues manches et himation, saisit un objet peu visible, suspendu dans le champ. La peinture est partout fort endommagée.

Δελτίον, 1889, p. 229, n° 21; M. Mayer, *Ath. Mitth.*, XVI, 1891, p. 310, pl. XII.

964. — (1973). — *Erétrie*. — H., 0,29.

Même style.

Scène de chasse. Un homme, vêtu d'une chlamyde de la couleur du fond, court derrière un lièvre qu'il poursuit ; il est armé de deux lances qu'il tient de la main gauche ; de l'autre il s'apprête à lancer une pierre sur l'animal, qui fuit et grimpe sur une éminence au haut de laquelle se trouvent des buissons. Un chien poursuit aussi le lièvre. Des arbres dans le champ indiquent qu'on est en pleine forêt. Style archaïque ; la scène a beaucoup de mouvement, mais les peintures ont beaucoup souffert.

Δελτίον, 1889, p. 140, n° 14 ; M. Mayer, *Ath. Mitth.*, XVI, 1891, p. 311 ; Pottier, *B.C.H.*, 1893, p. 229.

965. — (1124). — *Erétrie*. — H., 0,34.

Fond jaune, retouches au blanc et au violacé.

Sur l'épaule, palmettes noires sur fond rouge ; zigzags au haut de la panse.

Au centre, un guerrier vêtu d'un chiton court serré à la taille, la chevelure tombant en natte derrière les épaules, brandit de la main droite une épée courte ; il terrasse un taureau (cette bête ressemblerait plutôt à un mulet), qui s'est abattu sur les jambes de devant, et qu'il saisit à l'encolure de la main gauche ; il retient sous son pied gauche la jambe droite de devant de l'animal. Dans le champ, un arbre aux branches duquel sont suspendus le manteau et le pétase du héros ; deux lances sont appuyées contre l'arbre. A droite du groupe central une femme s'enfuit en détournant la tête et en élevant les deux bras en signe d'épouvante. Elle a de longs cheveux flottant, et porte, par-dessus sa robe, un manteau décoré de traits incisés en forme de croix ; plus loin, un personnage barbu, en chiton court et himation, coiffé du pétase, tient à la main deux lances.

A gauche du groupe central, un personnage barbu assiste aussi au combat ; il est vêtu d'un chiton court, décoré d'ornements incisés en forme de croix et d'une chlamyde agrafée à l'épaule ; il est coiffé d'un pétase blanc, et porte deux lances. Plus loin, un personnage imberbe élève le bras gauche au-dessus de sa tête ; il est vêtu et armé comme le précédent.

Travail soigné.

Δελτίον, 1892, p. 85, n° 16.

966. — 5937 (550). — *Erétrie*. — H., 0.35.

Fond blanc; la pâte est très fine. Le vase a été recollé; il a beaucoup souffert.

Sur l'épaule, palmettes noires sur fond rouge.

A droite, tourné vers la gauche, le centaure Chiron, barbu, avec une longue chevelure tombant derrière les épaules, vêtu d'un chiton court et d'une chlamyde ornée de dessins tracés à la pointe; les pieds de devant sont ceux d'un homme. Sur l'épaule droite, il porte un tronc d'arbre à rameaux feuillus. Il pose la main gauche sur l'épaule d'un jeune garçon nu, debout à côté de lui, Achille. L'enfant tient une lance de chaque main. A ses pieds, une biche broutant. Pélée fait face à Chiron; barbu, vêtu d'un chiton court et d'une chlamyde (avec des dessins tracés à la pointe), l'épée au côté, il a la main droite sur la hanche et s'appuie de la gauche sur deux lances.

A gauche, tournés vers le groupe central, Hermès et Athéna élèvent la main gauche avec une gravité religieuse; Athéna a deux doigts fermés. Hermès est barbu, porte le pétase, le chiton court et la chlamyde, les bottines à ailettes, et tient le kérykeion. Athéna, le corps peint en blanc, armée de l'égide et de la lance, est vêtue d'une tunique décorée de points violacés et de croix tracées à la pointe; son bouclier, avec des boules blanches comme épisème, est posé à terre à côté d'elle.

Travail très soigné.

Πρακτικά, 1893, p. 105.

967. — 740 (430) (C. 360). — *Béotie*. — H., 0,27.

Feuilles de lierre sur le col; grecque au haut de la panse; guirlande dans le bas.

Triptolème, vêtu d'une ample tunique, les cheveux disposés comme ceux d'une femme, et tenant de la main droite un sceptre, est monté sur un char ailé, traîné par un dragon. Au second plan, un palmier. Devant lui, Déméter, en chiton à larges manches et himation, se tourne vers lui et de la main droite tient un fruit qu'elle montre au jeune héros. Derrière Triptolème et la grande déesse, deux femmes drapées, dont l'une est accompagnée d'une biche, tiennent à la main une torche.

Travail commun.

968. — 3028 (595). — *Coll. Philémon.* — H., 0,185.

Le vase a été recollé, mauvais état de conservation. Figures noires, sans couleurs de retouche. Sur l'épaule, entrelacs.

Sur la panse est figuré Œnomaos offrant un sacrifice avant de partir. Le héros n'a pas encore revêtu ses armes qui sont en trophée à ses pieds (deux lances, un casque, un bouclier dont l'épisème paraît être un trépied blanc). Il est drapé dans un himation et porte sur la tête une couronne, visible à jour frisant. Il se tient devant l'autel où le feu est allumé et achève de consumer la bête immolée; il verse lui-même sur la flamme l'huile ou le vin du sacrifice. A côté de l'autel, un serviteur, vêtu d'un simple caleçon, présente au-dessus de la flamme une double barre de fer, pour attiser le feu. Plus loin, Pélops, drapé dans un himation, sa lance à côté de lui, monte dans un char dont les chevaux sont ailés. Les ailes sont décorées à la pointe. Dans le champ, on distingue quelques lettres :

Κ..Ο. .ΚΑΛΟΣ. ΚΑ.Ο.

Publié dans le *Jahrbuch*, VI, 1891, p. 36, fig. 23.

969. — 1288 (487) (C. 377). — *Attique* (Pikrodaphni). — H., 0,28.

Le bord supérieur de la panse est orné d'une grecque.

Trois jeunes hommes nus jettent à la mer deux personnages également nus. L'un de ces derniers, les deux mains attachées par une corde que tient un des trois jeunes hommes, est déjà au milieu de la mer, indiquée par un poisson et un poulpe ; l'autre, attaché par un pied, est précipité dans la mer. Le jeune homme du milieu, accroupi sur le rivage, tient à la main une sorte de harpon. A gauche, un jeune homme, drapé à mi-corps, tenant un sceptre, est assis sur le rivage. Plus loin, on aperçoit la poupe d'un bateau à laquelle est attaché un prisonnier.

Ce travail est soigné. M. Hirschfeld qui a publié ce vase reconnaît, dans la scène figurée, Dionysos châtiant les pirates tyrrhéniens qui sont métamorphosés en dauphins; le même sujet est figuré sur la frise du monument choragique de Lysicrate, à Athènes.

M. Pottier propose, après Brunn, une autre interprétation :

le commandant d'un navire, assis sur le bord d'un rivage escarpé, préside à la punition de deux condamnés.

Hirschfeld, *Arch. Zeit.*, 1873, pl. V; Dumont-Chaplain, *Céram. de la Grèce propre*, I, p. 385 (Pottier), pl. XXIII; II, p. 51, n° 1. Cf. de Witte, *Dionysos et les Tyrrhéniens*, 1875.

970. — 5891 (516). — *Erétrie*. — H., 0,29.

Fond jaune; damier au haut de la panse.

Héraklès, vêtu de la peau de lion, portant le carquois en bandoulière, tient de la main droite un arc et brandit de la gauche une massue courte et grosse. Il conduit, pour ainsi dire, en laisse deux satyres barbus, ithyphalliques, qui marchent devant lui; il tient l'extrémité d'une corde qui lie et serre les poignets de l'un et de l'autre satyres; la corde est peinte au violacé. De chaque côté, un satyre barbu, ithyphallique, s'enfuit. Les quatre satyres, grimaçants, ont la barbe peinte au violacé.

Dans le champ, des feuillages et des taches figurant des inscriptions.

Πρακτικά, 1892, p. 99.

971. — 5895 (517). — *Erétrie*. — H., 0,28.

Fond jaune; damier au haut de la panse. Ce vase est de même style que le précédent, et sans doute l'œuvre du même artiste.

Héraklès, vêtu de la peau de lion, armé du bouclier échancré et brandissant la lance, terrasse un géant (Kyknos), déjà tombé, armé de toutes pièces. A droite, Arès, armé de toutes pièces, accourt pour prendre part à la lutte. A gauche, Athéna, brandissant la lance, accourt pour assister le héros. Elle est casquée, drapée dans un himation, et porte l'égide. La massue d'Héraklès est à terre, près de lui. Au-dessus de Kyknos, dans le champ, apparaît la foudre de Zeus invisible. Des taches figurent des inscriptions.

Retouches violacées. Les peintures ont beaucoup souffert.

Πρακτικά, 1892, p. 100.

972. — 2432 (619) (C. 267). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,16.

Héraklès chez Pholos. — Héraklès ouvre le pithos commun des centaures (τὸ κοινὸν τῶν κενταύρων..... πίθον, Apollodore,

Bibl., II, ch. V, §. 4.). A sa gauche Athéna se tient debout, casquée, armée de la lance. A droite, le centaure Pholos fait des gestes d'étonnement. Héraklès est vêtu de la peau de lion.

Feuillages dans le champ. Travail grossier.

Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. V, 5.

973. — 952 (614) (C. 268). — H., 0,19.

Héraklès ouvre le pithos commun des centaures. A droite, le centaure Pholos tend les mains vers le héros. Dans le champ sont suspendus le carquois, la massue et la chlamyde. Un arbre ferme la composition, de chaque côté.

Grecque au haut de la panse. Travail assez soigné.

Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. V, 5, note 10 (*b*).

974. — 1298 (607) (C. 403). — H., 0,235.

Héraklès ouvre le pithos des centaures. Dans le champ, la massue et la chlamyde du héros sont figurées. A gauche, une femme coiffée de bandelettes, vêtue du chiton, tient de la main gauche un pan de sa robe relevé. A droite, Pholos étend une main vers Héraklès. Plus loin, Iolaos imberbe, en chlamyde, armé de deux lances, s'éloigne en détournant la tête. Feuillages dans le champ. Pointillé au haut de la panse; grecque dans le bas. Travail commun.

975. — 784 (549) (C. 266). — *Salamine*. — H., 0,21.

Fond jaune clair. Grecque au haut et au bas de la panse.

Héraklès, vêtu de la peau de lion, armé d'une lance et d'un bouclier, presse de près un guerrier casqué, armé de la lance et du bouclier béotien. Derrière Héraklès, Athéna debout, coiffée du casque, armée de la lance, portant l'égide. A droite, une femme regarde, en relevant de la main gauche un pan de sa robe. Feuillages dans le champ. Travail commun.

Heydemann, *Griech. Vasenb.*, p. 2, pl. I, 4, note 16.

976. — 3281 (621). — *Coll. Philémon*. — H., 0,16.

Héraklès, vêtu de la peau de lion, armé du bouclier rond, brandit sa massue contre un guerrier casqué, armé de la lance

et du bouclier, tombé sur un genou. De chaque côté, un cavalier casqué assiste au combat; l'un porte une lance, l'autre deux.

977. — 3062 (613). — *Coll. Philémon*. — H., 0,19.

Grecque au haut de la panse.

Héraklès nu étreint le sanglier d'Erymanthe. Au dessus sont suspendus le manteau, le carquois et la massue du héros. Feuillages dans le champ. Un arbre ferme la composition, à gauche et à droite. Travail assez soigné.

978. — 764 (612) (C. 351). — H., 0,195.

Héraklès, vêtu de la peau de lion, brandit sa massue contre un guerrier tombé. De chaque côté, un hoplite armé de toutes pièces, et combattant, une lance à la main. Très négligé.

Michaelis, *Arch. Anzeiger*, 1861, p. 200, n° 15.

979. — 3724 (1087). — *Coll. du roi Othon*. — H., 0,27.

Sur l'épaule, palmettes élégantes, noires sur fond rouge; grecque au haut de la panse.

Héraklès, vêtu de la peau de lion, armé de la massue, terrasse une Amazone, armée de toutes pièces, déjà tombée sur un genou. A gauche, une Amazone armée s'éloigne, en détournant la tête. Feuillages dans le champ. Travail assez soigné.

980. — 3723 (1089). — *Coll. du roi Othon*. — H., 0,21.

Lécythe brûlé. Grecque au haut de la panse.

Trois Amazones, drapées dans d'amples manteaux, casquées et portant deux lances, à cheval. Entre la première et la seconde, entre la seconde et la troisième, une borne. Commun.

981. — (1077). — H., 0,145.

Thésée et le taureau de Marathon. Le héros, armé de l'épée, imberbe et nu, terrasse le taureau. Dans le champ une chlamyde est suspendue. A droite et à gauche, un éphèbe nu, portant sa chlamyde sur le bras, armé de deux lances, s'éloigne en détournant la tête. Feuillages dans le champ.

Δελτίον, 1889, p. 236, n° 48.

982. — 2276 (398). — *Tanagre.* — H., 0,21.

Entrelacs à fleurons sur l'épaule.

Un homme nu, courbé en avant, étreint une femme qu'il paraît vouloir enlever, et qui lève les bras de désespoir. De chaque côté de ce groupe, une femme s'enfuit, en détournant la tête. Feuillages dans le champ. Peut-être Pélée, Thétis et deux Néréides. Travail commun.

983. — 2279 (399). — *Tanagre.* — H., 0,195.

Palmettes élégantes sur l'épaule; damier sur le col.

Un homme barbu, drapé dans un himation, conduit un bige; au second plan, une femme tend les bras vers l'aurige. Devant l'attelage qui est tourné à gauche, Hermès barbu, avec les ailettes et le kérykeion, est assis sur un diphros. Un palmier dans le champ. Travail soigné.

984. — 674 (462) (C. 292). — *Athènes.* — H., 0,22.

Le haut de la panse est orné d'une grecque.

Une femme sur un quadrige; au second plan, deux femmes; Hermès marche devant l'attelage. Feuillages dans le champ. Travail grossier.

985. — 1019 (463) (C. 289). — *Athènes* (Gérani). — H., 0,21.

Une femme monte dans un quadrige; à ses côtés, une autre femme joue de la cithare. Devant le char marche Hermès en chlamyde, coiffé du pétase, tenant une verge à la main. Dans le champ, des taches figurent des inscriptions. Travail soigné.

986. — 1873 (465). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,15.

Le vase est brisé; toute la partie supérieure manque.

Un hoplite, portant la cuirasse, son bouclier attaché derrière le dos, monte dans un quadrige. Un chien marche devant l'attelage. Dans le champ, on lit : ΚΑΛΟΕϟ. Commun.

987. — 2634 (492). — *Attique.* — H., 0,18.

Le vase a été recollé; mauvaise conservation.

Un personnage drapé est assis sur un animal qui paraît être

un taureau. A droite et à gauche, un personnage drapé. On lit, dans le champ, quelques inscriptions qui n'offrent aucun sens.

Cf. Furtwaengler, *Vasens. im Antiq.*, n° 2009.

988. — (1062). — *Attique* (Vélanideza). — H., 0,22.

Niké ailée, drapée, tenant à la main une lyre ornée de bandelettes, vole à droite vers une Niké ailée, drapée, qui porte de chaque main une torche allumée. Arbres dans le champ.

Travail commun.

Δελτίον, 1890, p. 7, n° 7.

989. — (1067). — *Attique* (Vélanideza). — H., 0,18.

Sur l'épaule, palmettes noires sur fond rouge ; grecque au haut de la panse.

Un homme barbu, en chlamyde, couronné de feuillage, s'avance vers la droite, jouant de la double flûte. Derrière lui, un chien aboie, en sautant. Devant, marche un jeune garçon nu, appuyé sur un grand bâton noueux qui est recourbé à l'extrémité supérieure. Dans le champ, deux inscriptions indéchiffrables. Retouches violacées. Style très fin.

Δελτίον, 1890, p. 6, n° 2.

990. — 2434 (608). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,20.

Un génie ailé, féminin, vole vers la droite, tenant d'une main une lyre, de l'autre une patère. A droite et à gauche, des palmettes élégantes ferment la composition.

991. — 762 (620) (C. 387). — H., 0,16.

Une femme est debout sur un quadrige qu'elle conduit ; elle tient l'aiguillon. Au second plan, marche une femme jouant de la lyre ; elle est précédée par une autre femme. En avant de l'attelage marche une biche. Plus loin, une femme joue de la lyre. Feuillages dans le champ. Grecque au haut de la panse. Exécution négligée.

992. — 3413 (617). — *Coll. Philémon.* — H., 0,17.

Grecque au haut de la panse.

Un quadrige tourne autour d'une borne (sorte de colonne à

chapiteau). Il est vu de face, les chevaux de trois quarts. Un cocher le conduit. A côté court un guerrier casqué, armé du bouclier béotien et de deux lances.

993. — 1285 (606) (C. 383). — H., 0,25.

Fond jaune. Un damier au haut de la panse.

Un personnage barbu, vêtu d'une tunique talaire ornée de petites croix tracées à la pointe, tient les rênes d'un quadrige ; il est monté sur le char. Son bouclier est attaché derrière les épaules. Derrière les chevaux, au second plan, Athéna casquée, armée de deux lances, marche vers la droite en détournant la tête. Devant l'attelage, un jeune homme drapé, la tête ceinte de bandelettes, est assis sur un diphros.

Dans le champ on lit les lettres suivantes qui n'offrent pas de sens appréciable :

KOC FTO O>ΓVO⊂I.

Dumont-Chaplain, *Céram. de la Grèce propre*, II, p. 52, n° 15.

994. — (1724). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,16.

Deux hoplites lançant le javelot.

Δελτίον, 1892, p. 13, n° 49.

995. — 1564 (472). — *Athènes* (Céramique). — H., sans le col, 0,135.

Le col est brisé. Damier au haut de la panse.

Un personnage imberbe, drapé, monte dans un bige ; il tient l'aiguillon. Derrière lui, un personnage barbu amène un troisième cheval, non harnaché, comme pour l'atteler ; de l'autre côté, un quatrième cheval est amené par un jeune homme nu. Feuillages dans le champ. Travail assez soigné.

Cf. *Jahrbuch*, IV, 1889, pl. X.

996. — 1287 (616) (C. 384). — H., 0,18.

Grecque au haut de la panse.

Un jeune homme, chaussé de bottines, tient de la main droite

deux lances, et de la gauche les rênes d'un cheval qui marche devant lui. Une écharpe (?) flotte sur ses épaules. Dans le champ, on lit ΚΑΛΟΣ.

En avant du cheval marche un personnage coiffé d'un pétase, vêtu d'un manteau jeté sur ses épaules. Il détourne la tête à gauche ; il tient deux lances. Les figures sont très effacées. Travail commun.

Dumont-Chaplain, *Céram. de la Grèce propre*, II, p. 52, n° 18.

997. — 3279 (608). — *Coll. Philémon.* — H., 0,21.

Fond jaune. Très mauvais état de conservation.

Un sphinx est assis, les ailes éployées, sur un piédestal élevé, le corps tourné vers la droite, la tête à gauche. Des dessins à la pointe sur le piédestal figurent un chapiteau à volutes. De chaque côté, un personnage drapé interroge ou écoute. Une colonne ferme la composition à gauche et à droite.

Heydemann, *Griech. Vasenb.*, p. 8, note 10.

998. — 751 (541) (C. 402). — *Egine.* — H., 0,295.

Fond blanc. L'épaule est décorée de palmettes élégantes ; une grecque au haut de la panse.

Au milieu, Dionysos barbu, couronné de feuillage, est couché sur un lit, de droite à gauche, et appuyé du coude gauche sur un coussin ; il est vêtu d'un manteau décoré de larges points violacés. A gauche, une femme (Ariadne ?), couchée dans le même sens, sur le même lit, mais regardant à droite ; elle est coiffée de bandelettes et vêtue d'une robe ornée de points violacés. Elle tient une kylix. Au pied du lit, une sorte de tabouret et une table basse, d'où pendent de larges bandelettes. A gauche, tourné vers le centre, un satyre barbu, la barbe peinte en violet, joue de la double flûte ; il est ithyphallique, et son phallus retient sa nébride. A droite, un satyre ithyphallique porte sur l'épaule gauche un askos orné de points roses. Commun.

999. — 2435 (615) (C. 376). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,19.

Grecque au haut de la panse.

Un satyre ithyphallique, à la barbe rouge, joue de la double flûte, agenouillé, le corps violemment rejeté en arrière devant Dionysos. Celui-ci debout, couronné de feuillage, vêtu d'une longue robe et d'une nébride jetée sur les épaules, s'avance vers le satyre et tient à la main un rhyton. A droite et à gauche, une femme s'enfuit en détournant la tête. Feuillages dans le champ. Travail assez soigné.

1000. — 2958 (466). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,16.

Trois sangliers, la tête penchée vers le sol; un est tourné à droite, les deux autres à gauche. Un arbre dans le champ.

Style assez fin. Retouches au brun rouge.

1001. — 2959 (464). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,205.

Un homme debout; un second jouant de la double flûte devant un cippe autour duquel des masques barbus sont suspendus; deux autres, très effacés. Tous sont drapés dans des himations.

Travail assez soigné. Retouches violacées.

1002. — (1158). — *Erétrie*. — H., 0,24.

Sur l'épaule, palmettes noires sur fond rouge. Pointillé au haut de la panse.

Un homme barbu, drapé dans un himation, appuyé sur un bâton, se tient debout devant une sorte de cippe, sur lequel un coq est posé; à ses pieds, un chien. A gauche, un homme barbu, drapé, appuyé sur un bâton. Feuillages dans le champ. Une colonne ferme la composition à gauche.

Travail assez soigné. Retouches à gauche.

Δελτίον, 1890, p. 55, n° 15.

1003. — 3453 (552). — *Locride*. — H., 0,115.

Large panse. Sur l'épaule, les figures sont noires sur fond rouge.

Sur l'épaule, deux bêtes courant se font face.

Sur la panse : une femme, en chiton et himation, est debout, tournée à droite, courbée en avant, portant sur son genou légèrement ployé une œnochoé.

De chaque côté, une colonne haute, figurant une fontaine dont la bouche est formée par un mufle de lion grossièrement dessiné. Derrière chacune des deux fontaines, un guerrier armé de toutes pièces, tourné du côté de la femme, est accroupi, cherchant à se dissimuler. Polyxène, Achille et Troïlos. Travail assez soigné.

1004. — 3005 (596). — *Coll. Philémon*. — H., 0,115.

Sur l'épaule, figures noires sur fond rouge : deux bêtes, grossièrement dessinées, se font face.

Sur la panse : un personnage drapé conduit un quadrige; au second plan, une femme joue de la lyre. Commun.

1005. — (1134). — *Erétrie*. — H., 0,28.

Fond jaune. Palmettes élégantes noires sur fond rouge, sur l'épaule. Le vase a été recollé, et les peintures ont beaucoup souffert.

A gauche, Dionysos barbu, drapé dans un himation, tient un rhyton. Devant lui, une femme dont le corps est peint en blanc, et Apollon portant une lyre ornée de bandelettes. A droite, Hermès, en chiton court et chlamyde, coiffé du pétase, portant le kérykeion. La scène est enfermée entre deux colonnes doriques. Feuillages dans le champ.

Δελτίον, 1889, p. 116, n° 11.

1006. — (1136). — *Erétrie*. — H., 0,265.

Fond jaune. Zigzags au haut de la panse. Les peintures ont souffert.

Artémis, en chiton à longues manches et himation, monte dans un quadrige; elle tient l'aiguillon et les rênes. Debout à côté d'elle, Apollon tenant la lyre. Devant l'attelage, Hermès, en chlamyde, portant le pétase et les chaussures à ailettes, tenant le kérykeion. Aux pieds des chevaux, une biche.

Δελτίον, 1889, p. 244, n° 3.

1007. — (1131). — *Erétrie*. — H., 0,30.

Fond jaune. Le vase a été recollé, et les peintures ont beaucoup souffert. Entrelacs sur l'épaule.

On distingue trois groupes symétriques : 1° une femme assise et une femme debout, tournées toutes les deux vers la droite; 2° un second groupe semblable au premier ; ici la femme assise tient une lance renversée; 3° une femme assise étendant une main vers un homme, drapé, debout devant elle. Les femmes assises sont drapées dans de grands manteaux; celles qui sont debout sont vêtues de tuniques étroites, serrées à la taille. Feuillages dans le champ. Travail des plus communs.

Δελτίον, 1899, p. 245, n° 10.

1008. — (1137). — *Erétrie.* — H., 0,26.

Fond jaune. Entrelacs noirs sur fond rouge, sur l'épaule.

A gauche et à droite, un satyre barbu monté sur un mulet ithyphallique. Au milieu, un satyre barbu, à pied, couronné de feuillage, tenant une lyre ornée de bandelettes.

Les figures ont beaucoup souffert.

Δελτίον, 1889, p. 115, n° 3.

1009. — 3004 (618). — *Coll. Philémon.* — H., 0,16.

Un personnage est monté sur un quadrige qu'il conduit ; un autre se tient devant l'attelage, deux autres derrière les chevaux, au second plan. Tous sont vêtus d'himations. Feuillage dans le champ. Grossier.

1010. — 3009 (611). — *Coll. Philémon.* — H., 0,20.

Un hoplite casqué, vêtu de la cuirasse, armé de la lance et d'un bouclier rond qui porte un croissant comme épisème, lutte corps à corps contre un adversaire, armé de toutes pièces, déjà renversé. A gauche, un personnage drapé ; à droite une femme qui étend les bras comme pour arrêter le combat.

Commun.

1011. — 132 (622). — H., 0,12.

Une femme drapée, l'aiguillon à la main, conduit un quadrige. Feuillage dans le champ.

1012. — 3274 (610). — H., 0,195.

Grecque au haut de la panse.

Un hoplite, armé de toutes pièces, est tombé sur les genoux. De chaque côté, il est serré de près par un centaure barbu, armé d'un bâton.

Les peintures ont beaucoup souffert. Travail médiocre.

1013. — 3699 (1095). — *Mégare*. — H., 0,17.

Fond jaune clair. Le devant de la panse est orné de palmettes élégantes, noires avec des retouches rouges et blanches.

III. — Lécythes a figures noires sur fond blanc jaune

(les contours seuls sont peints, au trait noir ou jaune doré)

1014. — 156 (1858) (C. 398). — H., 0,16.

Fond jaune ; dessin au trait noir.

Un éphèbe, tourné à droite et regardant à gauche, tient de la main droite son casque. Il est vêtu d'une cuirasse et d'une chlamyde, est armé de deux lances et d'un bouclier qui porte comme épisème un tigre (?). La chevelure du personnage est frisée et les boucles en sont très finement figurées par des points en relief. Palmettes élégantes dans le champ. Travail soigné et très élégant.

Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, p. 370, pl. XI, 2; II, p. 51, n° 2.

1015. — 3812 (2026). — H., 0,225.

Une femme danse entre deux stèles hautes et minces, à fronton triangulaire avec des volutes aux extrémités. On distingue de faibles traces de couleur verte et bleue sur le degré inférieur d'une des stèles. Travail médiocre. Dessin au brun noir.

Benndorf, *Gr. u. sic. Vasenb.*, p. XIX, I.

1016. — 3828 (2022). — *Mégare*. — H., 0,185.

Même style.

Une femme, tournée à droite, tient de la main gauche

abaissée une lyre. Elle est vêtue d'une sorte de manteau descendant jusqu'aux genoux; les cheveux relevés en chignon sont noirs. Elle a le cou rentré dans les épaules, d'une façon assez marquée.

1017. — 790 (C. 682) (1860). — H. 0,22.

Même style.

Un guerrier barbu, vêtu d'une chlamyde, chaussé de bottines, coiffé du pétase, armé d'une lance qu'il tient en arrêt, s'avance vers la droite, dans l'attitude de l'attaque; la chlamyde recouvre le bras gauche qui est porté en avant.

Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, II, p. 53, n° 23.

1018. — 3826 (2023). — *Attique*. — H., 0,22.

Fond jaune; dessin au trait noir.

Niké ailée, coiffée d'un diadème, vêtue d'une tunique à larges manches, et drapée dans un manteau. La tunique est semée de petits points bruns. De la gauche, elle soulève un pan de sa robe; de la droite, elle tient une torche enflammée.

Dans le champ, on lit : NIKE. A droite et à gauche, des palmettes très élégantes. Une grecque élégante court au haut de la panse. Travail soigné et fin.

Benndorf, *Gr. u. sic. Vasenb.*, pl. XIX, 3; Heydemann, *Griech. Vasenb.*, p. 4, note 13.

1019. — 676 (1792) (C. 365). — H., 0,255.

Fond jaune ; dessin au trait noir.

Une femme, coiffée d'un cécryphale et d'une stéphané, vêtue d'une tunique à larges manches et d'un himation, marche vers la droite en jouant de la cithare. Devant elle, un chien court en aboyant. Des coups de pinceau figurent une inscription.

Travail soigné. Le manteau de la femme et le chien sont peints en noir.

M. Mayer, *Ath. Mitth.*, XVI, 1891, p. 311, pl. X, 2; *J. H. S.*, 1896, p. 173.

1020. — 3507 (1828). — H., 0,29.

Même style.

Un éphèbe, courant vers la droite, en regardant à gauche ; il étend le bras droit vers la gauche, et de la main gauche tient deux lances. Il est vêtu d'une chlamyde peinte en noir, et porte un pétase attaché derrière les épaules. On lit dans le champ :

ΛΥΑVΚΟΝ Γλαύκων
ΚΑΥΟϟ καλός

Tsountas, Ἐφ. Ἀρχ. 1886, p. 33 ; Studniczka, *Jahrbuch*, II, 1887, p. 163; M. Mayer, *Ath. Mitth.*, XVI, 1891, p. 311 ; Klein, *Vasen mit Lieblingsinschr.*, p. 81, n° 13, Wernicke, *Vasen mit Lieblingsnamen*, p. 92, n° 8 ; *Dict. des antiquités*, fig. 2680.

1021. — 2856 (1803). — H., 0,16.

Même style.

Une femme ailée court vers la droite, les deux bras étendus. Elle est vêtue d'un chiton à longues manches, coiffée d'une stéphané et parée de boucles d'oreilles. Elle porte un manteau sur les bras. Dans le champ, on lit :

ΛΥΑVΚΟΝ Γλαύκων
ΚΑΥΟϟ καλός

Travail soigné et fin.

M. Mayer, *Ath. Mitth.*, XVI, 1891, p. 311 ; Klein, *Vasen mit Lieblingsinschr.* p. 81, n° 12; Wernicke, *Vasen mit Lieblingsnamen*, p. 92, n° 9.

1022. — 786 (1857) (C. 395). — H., 0,20.

Même style.

Un éphèbe en chlamyde, le pétase attaché derrière les épaules, marche vers la droite en détournant la tête. Il tient deux lances de la main gauche.

M. Mayer, *Ath. Mitth.*, XVI, 1891, p. 312.

1023. — 5892 (1827). — *Erétrie*. — H., 0,27.

Fond jaune ; dessin au trait noir. Même style que (1019, 1020, 1021, 1026).

Palmettes noires sur fond rouge, sur l'épaule ; une grecque élégante au haut de la panse.

Une femme ailée, les ailes éployées, vêtue d'un double chiton à longues manches, et parée de bracelets, vole vers un autel quadrangulaire. De chaque main elle tient une phiale. Rinceaux dans le champ.

J. H. S., 1896, p. 173, n° 6.

1024. — 943 (1883) (C. 381). — H., 0,20.

Même style. Travail médiocre.

Un génie, déployant deux grandes ailes, marche à droite. Il est enveloppé d'un ample manteau qui recouvre sa tunique, et sous lequel ses mains sont cachées.

Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, II, p. 51, n° 8 ; M. Mayer, *Ath. Mitth.*, XVI, 1891, p. 312.

1025. — 996 (1809) (C. 371). — *Egine*. — H., 0,31.

Même style.

Un génie ailé, masculin, nu, couronné de feuillage, vole vers la droite, tenant d'une main une patère, de l'autre, une lyre. Dans le champ, rinceaux élégants et palmettes.

Beau style.

Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, p. 370, pl. XI, 1 ; II, p. 51, n° 4 ; Rayet-Collignon, *Céram. grecque*, p. 215, fig. 83 ; M. Mayer, *Ath. Mitth.*, XVI, 1891, p. 311 ; *J. H. S.*, 1896, p. 172.

1026. — 677 (1791) (C. 380). — H., 0,25.

Même style.

Une femme ailée, vêtue d'une robe et d'un chiton, les bras ornés de bracelets, étend les mains vers une hydrie, peinte en noir, posée sur un socle. Au-dessus de l'hydrie, un large point enfermé dans un cercle figure peut-être l'embouchure du conduit d'une fontaine. Entre la femme et l'hydrie, court une inscription à demi effacée, où on ne saurait, en l'état actuel, trouver aucun sens certain. M. Heydmann restitue H[ε]Oϟ, et, grâce à cette lecture, qui est très douteuse, il voit dans cette figure l'Aurore pleurant devant l'urne qui contient les cendres

de son fils Memnon. M. Benndorf reconnaît *Niké Hydrophoros*.

Travail soigné,

Heydemann, *Gr. Vasenb.*, pl. V, 2; Benndorf, *Gr. u. sic. Vasenb.*, pl. XXIII, 2; Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, II, p. 50.

1027. — 2033 (1784). — H., 0,18.

Fond jaune; dessin au trait noir. Travail soigné.

Une femme, en chiton sans manches, court vers la droite, en regardant à gauche. D'une main elle tient un grand coffret, de l'autre une sorte de sac suspendu par un ruban.

Mylonas, *B. C. H.*, V, 1881, p. 359, n° 25.

1028. — 779 (1785) (C. 373). — H., 0,17.

Même style.

Une femme, en tunique à larges manches, est assise sur un ocladias. A droite, un miroir est figuré dans le champ de la composition. A gauche, un vase en forme de bouteille, orné de bandelettes. Commun.

1029. —.2894 (1786). — H., 0,20.

Une femme court vers la gauche, en détournant la tête; elle tient un thyrse. Elle porte un double chiton à longues manches, serré par une ceinture. La robe et la ceinture sont bordées de deux lignes noires entre lesquelles sont tracés des points noirs.

1030. — 2966 (1787). — H., 0,18.

Même style.

Une femme, coiffée du cécryphale, vêtue d'une tunique à longues manches et d'un himation, court à droite, en regardant à gauche. D'une main elle tient un rameau.

1031. — 2035 (1788). — H., 0,18.

Même style.

Une femme assise, tournée à droite, paraît jongler avec des

balles. Elle porte un chiton à longues manches et est coiffée d'un cécryphale.

Heydemann, *Gr. Vasenb.*, pl. IX, 3 ; Mylonas, *B. C. H.*, V, 1881, p. 368, n° 26.

1032. — 675 (1793) (C. 366). — H., 0,205.

Même style.

Une femme drapée, coiffée du cécryphale, tient de la main gauche un miroir, et de l'autre un papillon. A ses pieds, un coffre.

1033. — 669 (1794) (C. 655). — H., 0,21.

Une femme, en chiton à longues manches serré à la taille, apporte devant une stèle à fronton, grossièrement dessinée, un canistron sur lequel sont posés trois fruits.

Même style. Travail très rapide.

1034. — 3012 (1882). — H., 0,145.

Fond jaune ; dessin au trait noir.

Un Eros ailé, nu, vole vers la droite, tenant d'une main un oiseau, de l'autre un rinceau.

1035. — 2086 (1805). — H., 0,10.

Même style. Grossier. Une femme ailée drapée.

1036. — 2499 (1879) (C. 397). — H., 0,11.

Même style.

Une tête de femme, coiffée d'un cécryphale orné de croix, tournée à droite. Dans le champ, un rinceau.

1037. — 2498 (1874) (C. 393). — H., 0,16.

Même style.

Une femme, marchant vers la gauche, tient des deux mains une couronne, ou une guirlande de feuillage. A droite, dans le champ, une bandelette.

1038. — 787 (1807) (C. 392). — *Salamine.* — H., 0,25.

Même style.

Une femme, coiffée d'un cécryphale, marche à droite en détournant la tête ; elle tient un pan de sa robe d'une main, et de l'autre fait un geste, comme pour parler à quelqu'un qui la suivrait.

Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, II, p. 51, n° 9.

1039. — 817 (1885).

Fragment de même style.

Un sphinx assis sur un soubassement à trois degrés ; dans le champ, un arbre. A gauche, de larges taches de couleur verte, formant croûte.

Benndorf, *Griech. u. sicil. Vasenb.*, pl. XIX, 4.

1040. — 791 (1875)) (C. 658). — H. de la fig., 0,75.

Le col est brisé. Fond blanc ; dessin au noir.

Une femme, tournée à droite, coiffée de bandelettes, vêtue d'une robe plissée et d'un manteau, apporte une bandelette vers une stèle pointue, placée devant un tumulus (ou stèle arrondie posée sur deux pierres). La stèle et le tumulus sont décorés de bandelettes.

Cf. pour cette forme de tombeau : Stackelberg, *Graeber der Hell.*, pl. 44 ; Gerhard, *Aus. Vasenb.*, pl. 199.

1041. — 2425 (1867) (C. 657). — H., 0,195.

Même style.

Une femme, en chiton sans manches peint en rouge, s'avance vers une stèle entourée de bandelettes et surmontée d'un fronton. De la main gauche, elle porte une corbeille d'où pendent des bandelettes. Exécution rapide.

1042. — 785 (1808) (C. 660). — *Salamine.* — H., 0,19.

Même style. Dessin au jaune doré. Travail assez grossier.

Une femme, coiffée d'un cécryphale, avec la robe plissée et l'himation, est penchée vers une stèle décorée de bandelettes.

Elle tient des deux mains une couronne qu'elle va déposer sur les degrés de la stèle.

1043. — 815 (1861) (C. 642). — H., 0,23.

Même style.

A gauche, une stèle décorée de bandelettes se dresse devant un tumulus également orné de bandelettes. A droite, un éphèbe en chlamyde, chaussé de bottines, s'éloigne en retournant la tête ; un pétase est suspendu derrière ses épaules. Il tient à la main deux lances avec l'*amentum* (ἄμμα).

1044. — 3312 (1869). — H., 0,28.

Même style. Fond jaune ; palmettes noires sur fond rouge, sur l'épaule.

Une femme drapée danse devant un autel bas, en s'accompagnant du tympanon.

1045. — 2945 (1780). — H., 0,15.

Trait jaune doré. Grossier.

Un personnage drapé, debout devant une stèle arrondie dans le haut. On aperçoit au second plan un tumulus.

Benndorf, *Griech. u. sicil. Vasenb.*, pl. XXIV, 3.

1046. — 1036 (1781) (C. 677). — H., 0,195.

Trait jaune doré. Commun.

Une femme, en robe à longues manches et himation, tenant de chaque main une torche, s'éloigne vers la droite et se détourne pour regarder une stèle à fronton triangulaire, derrière laquelle on voit un tumulus arrondi.

1047. — 2034 (1783). — H., 0,21.

Trait jaune doré. Commun.

Une femme, en chiton à longues manches et himation, court à droite, en regardant à gauche ; elle tient d'une main un miroir, de l'autre un canistron. Elle est couronnée de feuillage.

Festschrift für O. Benndorf, p. 92, n° 2.

1048. — 3298 (1859). — H., 0,20.

Trait jaune doré. Commun.

Un éphèbe courant à droite, dans l'attitude de l'attaque, une épée à la main. Il porte la chlamyde, les bottines, et le pétase attaché derrière les épaules.

1049. — 3299 (1872). — H., 0,16.

Trait jaune doré. Grossier.

Une femme drapée debout devant une stèle à fronton.

1050. — 3027 (1871). — H., 0,15.

Trait jaune doré. Grossier.

Une femme drapée debout devant une stèle à fronton. Un vase en forme de bouteille est suspendu dans le champ.

1051. — 3443 (1803). — H., 0,195.

Trait jaune doré. Grossier.

Une femme drapée décore de bandelettes une stèle à fronton, déjà ornée d'une couronne. Bandelettes dans le champ.

1052. — 2426 (1873) (C. 659). — H., 0,19.

Trait jaune doré. Grossier.

Une femme drapée, coiffée de bandelettes, parée de boucles d'oreilles, marche vers la droite en détournant la tête. Elle tient des deux mains une large bandelette peinte au brun rouge.

Festschrift für O. Benndorf, p. 94.

1053. — 792 (1876) (C. 633). — H., cons., 0,15.

Le col est brisé. Trait jaune doré. Style médiocre.

Une femme drapée, coiffée du cécryphale, porte à sa bouche un fruit ovale. Elle marche vers la droite, et paraît passer dans le champ d'une stèle ovoïde, à laquelle est suspendu un vase en forme de bouteille allongée. A droite et à gauche de la stèle sont figurés des arbustes à feuilles et à tiges très minces; des fruits apparaissent sous les feuilles.

Benndorf, *Griech. u. sic. Vasenb.*, pl. XXIV, 2.

1054. — 827 (1889) (C. 645). — H., 0,23.

Le vase, recollé en plusieurs endroits, offre des traces très apparentes de brûlures. Il faut observer que les taches produites par la flamme s'arrêtent aux contours déterminés par la brisure, comme si le vase avait été d'abord brisé, puis brûlé (cf. pour ce fait, Stackelberg *Graeber der Hell.*, p. 37; Otto Jahn, *Beschreibung*, p. XXIII). Une femme, vue de face mais regardant à gauche, est debout près d'une stèle placée à sa droite. Elle étend la main droite; l'autre est cachée par les plis de son manteau. Elle porte une tunique à manches flottantes. Travail hâtif, mais assez sûr.

1055. — 3300 (1886). — H., 0,16.

Trait jaune doré; fond jaune.
Une grossière représentation d'un navire (?).

1056. — 3301 (1884). — H., 0,20.

Même style. Couverte rouge sur l'épaule; grecque au haut et au bas de la panse.
Une figure ailée, drapée, tournée vers la droite. Bandelette dans le champ.

1057. — 3802 (2031). — H., 0,23.

Couverte rouge sur le col; fond jaunâtre; dessin au brun noir.
Une femme, debout devant une stèle, apporte en offrande un alabastron (?) suspendu à l'extrémité d'un ruban qu'elle tient à la main. La stèle est massive, couronnée par une sorte d'architrave, avec un cordon d'oves, et un fronton triangulaire; elle repose sur un soubassement à trois degrés. Les peintures sont très effacées.

1058. — 3803 (2029). — H., 0,24.

Même style. Le dessin est assez ferme.
Un jeune homme, vêtu d'un ample manteau qui dégage l'épaule droite, est tourné à droite vers une stèle. Couronne

dans le champ. La stèle repose sur deux degrés; elle est surmontée d'une sorte de chapiteau à volutes.

Pottier, *Lécythes blancs*, p. 144, n° 41.

1059. — 3814 (2030). — H., 0,23.

Même style.

Une femme debout, tournée vers la droite, drapée dans un himation. Sur sa tête, un grand calathos d'où pendent des bandelettes. On ne voit pas bien si, de ses deux mains à moitié cachées sous le manteau, elle tient quelque attribut. Travail médiocre.

Pottier, *Lécythes blancs*, p. 145, n° 44; *Festschrift für O. Benndorf*, p. 92, n° 4.

1060. — 3813 (2025). — H., 0,23.

Même style. Dessin au trait jaune doré.

Une femme, ailée, vêtue d'une tunique à longues manches, est assise sur un rocher, tournée vers la droite, en train de tresser une couronne de feuillage. Travail médiocre.

Pottier, *Lécythes blancs*, p. 145, n° 45.

1061. — (1975). — *Erétrie*. — H., 0,31.

Fond jaune; dessin au trait noir. Palmettes noires sur fond rouge, sur l'épaule.

Une femme, en chiton talaire serré à la taille par une ceinture, tient des deux mains un grand canistron. Derrière elle, une grande amphore est posée à terre, décorée d'une zone de palmettes obliques élégantes au haut de la panse, et sur la panse même d'un sujet : un cavalier, fouettant d'une main son cheval lancé au galop, de l'autre tenant deux lances; il est assis sur la croupe de sa bête.

Style assez fin; mais les peintures sont mal conservées.

Δελτίον, 1889, p. 174, n° 6; Wolters, *Ath.*, *Mitth.*, XVI, 1891, p. 389 (fig.); cf. *Ath.*, *Mitth.*, XVI, p. 310, note 2.

1062. — (1978). — *Erétrie*. — H., 0,31.

Même style. Palmettes noires sur fond rouge, sur l'épaule.

Les figures ont beaucoup souffert, et le vase, recollé, est en

mauvais état de conservation. On distingue une femme (Orythie), en chiton à longues manches flottantes, fuyant vers la droite en détournant la tête vers un vieillard barbu (Borée) qui la poursuit et étend les bras pour la saisir. Borée, vêtu d'un chiton très court, sans manches, serré à la taille, est ailé.

Δελτίον, 1889, p. 213, n° 2.

1063. — (1988). — *Erétrie*. — H., 0,31.

Même style. Palmettes noires sur fond rouge, sur l'épaule. A gauche, un homme en himation bordé de rouge, appuyé sur un bâton, tient des deux mains une bandelette qu'il présente à un homme debout devant lui. Celui-ci, vêtu aussi d'un himation bordé de rouge, tient d'une main des bandelettes minces, et de l'autre un objet allongé qu'il est impossible d'identifier. Travail commun.

Δελτίον, 1889, p. 229, n° 22.

1064. — (1984). — *Erétrie*. — H., 0,31.

Même style. Palmettes noires sur fond rouge, sur l'épaule. Deux jeunes filles se font face, vêtues toutes les deux de chitons talaires à longues manches et d'himations bordés de rouge. L'une porte un alabastron, l'autre une bandelette. On lit, dans le champ : ΚΑΛΕ. Les peintures sont endommagées.

Δελτίον, 1889, p. 227, n° 4; *Festschrift für O. Benndorf*, p. 94.

1065. — (1983). — *Erétrie*. — H., 0,33.

Fond gris jaune ; dessin au noir. Feuilles de lierre sur le col. Une Amazone est représentée une main sur la hanche ; de l'autre elle s'appuie sur une lance dont l'extrémité repose sur un rocher (?). Une autre Amazone lui fait face, tenant à la main un bouclier échancré. Une hache est suspendue dans le champ. Deux autres figures sont tout à fait effacées. Dans le champ, on distingue un cygne. Les Amazones portent le costume traditionnel, le chiton court rouge, les anaxyrides rouges, le bonnet phrygien.

Δελτίον, 1889, p. 227, n° 2; *J. H. S.*, 1896, p. 172.

1066. — (1964). — *Erétrie*. — H., 0,295.

Même style. Palmettes noires sur fond rouge, sur l'épaule.

Un éphèbe, vêtu d'un chiton court translucide, et d'une cuirasse, coiffé d'un casque à haut cimier bordé de rouge, tient des deux mains une jambière dont il s'apprête à chausser sa jambe gauche. Devant lui, sa lance et son épée sont fixées au mur. Un bouclier rond, peint en noir, est posé à terre.

Travail soigné ; les couleurs sont très effacées. On distingue, en plusieurs endroits, des traces de couleur rouge, qui paraissent provenir du contact d'un autre vase.

Δελτίον, 1889, p. 76, n° 5; *J. H. S.*, 1896, p. 173.

1067. — (1982). — *Erétrie*. — H., 0,35.

Même style. Feuilles de lierre sur le col.

Stèle à deux degrés, à fronton triangulaire, décorée de bandelettes. A gauche, une jeune fille, en tunique à longues manches et himation de couleur rosée, porte d'une main un alabastron, de l'autre une corbeille sur laquelle sont posés un alabastron, un lécythe, une couronne et des bandelettes. Derrière elle, une bandelette est suspendue dans le champ. A droite, une femme dépose une couronne dans une corbeille, qui est posée sur un tabouret, et déjà remplie de bandelettes et de vases. Cette figure est très effacée. Une lyre est suspendue dans le champ.

Travail soigné ; les peintures ont beaucoup souffert.

Δελτίον, 1889, p. 226, n° 1; *J. H. S.*, 1896, p. 172.

1068. — (1972). — *Erétrie*. — H., 0,31.

Fond jaune ; dessin au trait noir. Palmettes noires sur fond rouge, sur l'épaule.

Stèle couronnée d'un anthémion, décorée de bandelettes. A gauche, une femme, un pied posé sur un des degrés, dépose sur la stèle une bandelette noire. Elle est vêtue d'un himation rouge qui dégage l'épaule droite. Une bandelette blanche est suspendue dans le champ.Travail commun.

Δελτίον, 1889, p. 139, n° 8.

1069. — (2033). — H., 0,155.

Même style. Palmettes noires sur fond rouge, sur l'épaule.

Très effacé. Une femme, drapée, courant vers un autel bas, en détournant la tête.

1070. — (2036). — H., 0,23.

Même style. Trait jaune doré.

Stèle couronnée d'un cordon d'oves ; un alabastron est posé sur la stèle. A droite, un éphèbe en chlamyde, appuyé sur une lance ; il est chaussé de bottines, et porte le pétase attaché derrière les épaules.

1071. — (1986). — *Erétrie.* — H., 0,22.

Même style ; dessin au trait noir.

Un tumulus arrondi, devant lequel se dresse une stèle à fronton. Une femme fait le geste de s'arracher les cheveux.

Δελτίον, 1889, p. 228, n° 7.

1072. — (1915). — *Céramique.* — H., 0,19.

Fond blanc, dessin au trait noir.

Devant une stèle arrondie, une jeune fille drapée. De chaque côté, un arbre.

Δελτίον, 1892, p. 12, n° 41.

1073. — (1904). — *Céramique*, — H., 0,19.

Même style ; trait au jaune doré.

Stèle à trois degrés, derrière laquelle apparaît un tumulus arrondi. Une femme lève les deux bras.

Δελτίον, 1890, p. 34, n° 28.

1074. — (1905). — *Céramique.* — H., 0,16.

Stèle décorée de bandelettes rouges ; au second plan, un tumulus arrondi. Une femme drapée dans un manteau bordé de rouge.

Δελτίον, 1890, p. 34, n° 30.

1075. — (1918). — *Attique* (Vari). — H., 0,14.

Même style.

Un satyre, barbu et chauve, dansant. Derrière lui, un thyrse.

Δελτίον, 1891, p. 15, n° 99.

1076. — (1906). — *Athènes*. — H., 0,27.

Même style. Palmettes noires sur fond rouge, sur l'épaule.

Une femme, drapée dans un manteau noir, marche vers la droite, tenant à la main une phiale. Elle est coiffée du cécryphale ; elle est parée de bracelets.

Inscription illisible dans le champ. Mauvaise conservation.

IV. — Alabastres a figures noires

A. — *Alabastres à fond rouge et à figures noires*

(retouches blanches et violacées)

1077. — (512). — *Athènes*. — H., 0,16.

Alabastron.

Au centre, un personnage, vêtu d'une longue robe talaire, portant une étoffe sur le bras, joue de la double flûte. A sa droite et à sa gauche, un personnage danse, armé de toutes pièces ; les boucliers sont munis d'un tablier dentelé dans le bas.

Cf. Benndorf, *Griech. u. sic. Vasenb.*, pl. XLIII, 4[b].

1078. — 2957 (482). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,125.

Les deux tableaux sont encadrés par des losanges (lignes et points) ; palmettes au-dessus de chaque tableau.

A. Une femme, en chiton talaire et himation, portant un rhyton, danse.

B. Deux femmes, couronnées de feuillage, le corps peint en blanc, se font face ; l'une porte un rhyton, l'autre relève de la main droite un pan de son manteau.

Travail commun : retouches blanches.

On lit une inscription circulaire au rebord supérieur du vase (il en manque une partie) : ····ΕϟΕΙΜΙΘ···

1079. — 1268 (477) (C. 200). — *Athènes.* — H., 0,19.

Vase en forme de bouteille.

La forme de ce vase mérite attention; il est percé de deux trous à l'extrémité supérieure du goulot qui est fermé et se termine en pointe. On a trouvé à Tanagre des vases de même forme, sans peintures. Le vase a été très endommagé.

Le goulot est orné de bandes noires et rouges ; au dessous règne une grecque. Retouches blanches et violacées.

La scène figurée est une *lamentation*. Le groupe central se compose d'une femme vêtue d'un himation qui lui recouvre les mains; elle est assise et porte la main gauche à ses yeux ; à droite, une femme est debout, tournée vers elle, vêtue d'un himation décoré d'ornements en forme de points groupés en triangles. A gauche, une femme est debout, tournée vers la première; elle étend les mains au-dessus de sa tête. A gauche de ce groupe, une femme assise sur un tabouret se détourne pour voir la scène principale. Plus loin, une autre femme fait des gestes de lamentation; derrière elle, on voit un calathos. Une femme assise sur un diphros, drapée à mi-corps, s'arrache les cheveux. Une femme debout fait le même geste. Enfin une femme est assise sur un tabouret, les mains couvertes par un manteau. Des bandelettes sont suspendues dans le champ. Tous les personnages ont le corps peint en blanc. Travail assez soigné.

B. — *Alabastres à fond blanc et à figures noires*

(RETOUCHES BLANCHES ET VIOLACÉES)

1080. — 3466 (478). — *Athènes.* — H., 0,19.

Alabastron, avec une oreillette dans le haut. Retouches violacées. Au-dessus et au-dessous de la représentation figurée, une grecque, une guirlande de feuilles de lierre, une zone de points.

Dionysos barbu, couronné de feuillage, vêtu d'une tunique et d'un himation, porte un rhyton; sa chevelure tombe en natte derrière ses épaules. A sa gauche et à sa droite, un

groupe de deux personnages, dansant l'un en face de l'autre : un satyre barbu, ithyphallique, et une femme, vêtue d'une robe serrée à la taille.

1081. (1725). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,205.

Alabastron : les figures sont très effacées.

La panse est divisée en deux parties. Dans la partie inférieure, deux métopes encadrées par une grecque et remplies par une double zone ; palmettes obliques et quadrillé. Dans la partie supérieure, deux métopes encadrées par une grecque et remplies, l'une par une figure ailée féminine, l'autre par une femme appuyée sur une ferula.

Inscriptions indéchiffrables dans le champ. Style très fin.

Δελτίον, 1892, p. 13, n° 46.

1082. — 4245 (2539) (C. 405).

Fragment.

a) Une figure drapée, dont on ne voit que la partie supérieure. Dans le champ, on lit : IT.

b) Une femme, vêtue d'une robe à longues manches, tient une fleur à la main. Le bas du corps manque. Dans le champ, on lit : HΔ.

1083. — 4247 (2190).

Fragment. C'est la partie inférieure qui est conservée.

Deux tableaux séparés par des palmettes très élégantes. Dans le bas, une grecque fine.

A. Le bas de la robe d'une femme ; traces de couleur violacée.

B. On distingue les pattes, la queue, le bec d'un oiseau (canard ?).

C. — *Alabastres à fond blanc et à figures noires*

(LES CONTOURS SONT SEULS PEINTS AU TRAIT NOIR)

1084. — (1147). — *Erétrie*. — H., 0,16.

Alabastron à fond jaune.

Deux tableaux encadrés par une zone de palmettes superposées, très élégantes :

A. Une Amazone, en costume oriental, avec la mitre phrygienne, les anaxyrides et la tunique serrée, ayant aussi une sorte de tablier autour de la taille, est debout, vue de face, la tête tournée à droite. Elle a le carquois au côté, et tient d'une main l'arc, de l'autre la hache. Sous ses pieds, on lit quelques lettres d'une inscription indéchiffrable : ΧΑΙ...

B. Un éphèbe, drapé à mi-corps dans un himation translucide, est appuyé sur un bâton dont l'extrémité est posée sous l'aisselle. On lit, dans le champ, quelques lettres d'une inscription : ΧΕΝ.

Travail soigné; style archaïque. Les contours seuls des figures sont dessinés; sauf la chevelure de l'éphèbe et le pagne de l'Amazone qui sont peints en noir, les figures elles-mêmes gardent le ton jaune de la terre. Les peintures ont souffert.

Sur le plat-bord du goulot, on lit quelques lettres d'une inscription circulaire : ΙΧΙΡΙΙΙΡ.

Δελτίον, 1890, p. 55, n° 18.

1085. — 824 (480) (C. 404). — *Athènes*. — H., 0,16.

Les contours seuls sont peints au trait.

Une femme, tournée à droite, joue de la double flûte; elle porte une robe à plis, un chiton à larges manches flottantes et une écharpe. Devant elle, un tabouret; à gauche, un oiseau noir. Plus loin, un homme vu de face, les jambes croisées, s'appuie sur un bâton; un manteau est jeté sur son bras. Il porte la main droite à son front, et de la gauche tient une bourse. Les cheveux des personnages sont peints en noir. Travail fin.

1086. — 2964 (479). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,18.

Fond jaune clair. Les contours seuls sont peints au trait. On

distingue ici et là quelques traces de couleur jaune et rose. Les cheveux des personnages sont peints en noir.

Deux tableaux encadrés par des grecques :

A. Une femme debout, tournée à gauche, vêtue d'une robe à manches flottantes et d'un manteau. La main droite tient un miroir; la main gauche est cachée sous le manteau.

B. Une femme, tournée à droite, est assise; elle est vêtue comme la première. Des deux mains elle tient une couronne de feuillage.

Dans le champ de chacun des deux tableaux, on lit : KAΛE.

Travail assez fin.

1087. — (2189). — *Erétrie*. — H., 0,16.

Fond jaune. Même style que les précédents. Traces de couleur rouge. Grecque au haut et au bas de la panse.

Une femme ailée, drapée, les bras étendus, les ailes éployées, tient des deux mains une longue bandelette. A côté d'elle, une femme drapée. Les peintures ont beaucoup souffert.

1088. — 2802 (422). — *Thèbes*. — H., 0,145.

Un nègre, reconnaissable à son visage noir et à la ligne de points qui indique que les cheveux sont crépus, est figuré de face, les deux bras étendus, ayant dans une main un arc, dans l'autre une hache. Il porte un vêtement analogue à celui qui distingue les Amazones : un pantalon et une blouse serrée à la taille, dentelée à la partie inférieure, avec de longues manches serrées au poignet. Le vêtement, dont les contours sont dessinés tandis que le reste garde le ton jaune clair de la terre, est décoré de lignes, de points et de zigzags. Un manteau est jeté sur les bras. A côté du personnage sont figurés un tabouret et un palmier.

Tsountas, Ἐφ. Ἀρχ., 1883, p. 180; Winnefeld, *Ath. Mitth.*, XIV, 1889, p. 42; cf. Bethe, *Ath. Mitth.*, XV, 1890, p. 243; Flinders Petrie, *Naukratis*, I, p. 51.

1089. — 2000 (423). — *Thèbes*. — H., 0,155.

Le vase a été recollé et réparé; il est brûlé.

Même représentation et même style. Le personnage a la

tête tournée à gauche; il ne porte pas de manteau; il a un carquois au côté.

'Εφ. 'Αρχ., 1883, p. 180; *Ath. Mitth.*, XIV, 1889, p. 42.

1090. — 2960 (481). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,15.

Le vase a été recollé; les peintures sont très effacées.

Même représentation et même style.

Ath. Mitth., XIV, 1889, p. 43.

1091. — 3515 (412). — *Tanagre*. — H., 0,15.

Même représentation et même style que 1088-1090.

Le personnage est vu de profil, courant vers la gauche; de la main droite rejetée en arrière, il brandit une hache; de la gauche, il tient un bouclier échancré qui le protège. Le bouclier porte comme épisème un gros œil entre deux petits. Derrière, un tabouret sur lequel est posé un casque à haut cimier.

Winnefeld, *Ath. Mitth.*, XIV, 1889, p. 43 (fig.).

1092. — 1280 (2207) (C. 379). — *Athènes*. — H., 0,135.

La panse est couverte de palmettes, noires sur fond blanc, très élégantes.

Sur le plat-bord, on lit : ΗΟΠΑΙϟΚΑΛΟϟΝΑΙ.

Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, II, p. 52, n° 14.

CHAPITRE VIII

VASES A FIGURES NOIRES (SANS RETOUCHES EN COULEUR)

I. — Vases a figures noires sur fond rouge

(pas de retouches en couleur)

1093. — 1246 (505) (C. 201). — *Attique* (Vélanideza). — H., 0,115; D., 0,28.

Kylix. Le vase a été recollé.

Le fond est décoré d'une seule figure : Pégase ailé tourné vers la droite.

A. La scène figurée au milieu de cette face est la *Déposition au tombeau*. Deux génies ailés, barbus (Ὕπνος et Θάνατος), soutiennent le corps d'un homme barbu (Memnon?); l'un d'eux le tient par les bras, l'autre par les genoux. Les bras du mort sont roidis et étendus le long de son corps. Derrière, une femme ailée (Niké) se penche sur le cadavre, et, de ses deux mains étendues, semble disposer les membres et la tête dans une attitude reposée. Elle porte une longue robe plissée, ornée d'une bordure de points assez larges. A gauche de ce groupe principal, un jeune homme, coiffé du pétase, vêtu d'une chlamyde, entraîne une jeune femme qui voudrait s'élancer vers le mort. De la main gauche étendue, elle tient un objet, peut-être un fruit. A droite, Hermès barbu, reconnaissable aux ailettes de ses chaussures, et vêtu d'une chlamyde, marche vers la droite, en détournant la tête.

B. La représentation est la même, avec quelques variantes. Ici Niké est placée en avant du mort. Hermès porte le pétase.

Les peintures, assez grossières, sont mal conservées.

C. Robert, *Thanatos*, p. 17, fig. 1 (39ᵉ *Winckelmanns Programm*, 1879); Kœpp, *Arch. Zeit.*, 1884, p. 43; Roscher, *Lexikon der Mythologie*, II, p. 2678.

1094. — 1206 (651) (C. 213). — H., 0,135; D., 0,29.

Kylix.

Dans le fond, un homme et une femme, drapés dans d'amples manteaux qui leur couvrent en partie la tête, se tiennent étroitement embrassés. L'homme est barbu, de plus petite taille que la femme. Feuillages dans le champ.

Sur les faces extérieures :

A et *B*. Athéna (?) conduit un quadrige. A droite, Héraklès terrasse un taureau. Dans le champ, sont suspendus un carquois, un arc, une massue, une chlamyde.

Feuillages dans le champ. Une feuille de lierre sous chaque anse.

Heydemann, *Griech. Vasenb.*, p. 5, note 7[d].

1095. — 1296 (654). — H., 0,085; D., 0,23.

Kylix, recollée, dans un mauvais état de conservation.

Dans le fond, Athéna debout, tournée à droite, armée de toutes pièces.

A et *B*. Héraklès et Athéna, debout, se font face. Grandes palmettes autour des anses. Une feuille de lierre sous chaque anse. Travail très grossier.

1096. — 1083 (653) (C. 208). — H., 0,08; D., 0,24.

Kylix.

Dans le fond, Athéna debout, regardant à gauche. Elle porte la tunique, le manteau et l'égide, est coiffée de bandelettes, et tient sa lance de la main gauche; à côté d'elle, à droite, est son bouclier; à gauche, son casque est posé sur une sorte de cippe.

Sur les faces extérieures :

A. Niké ailée, en double chiton, tient de la main gauche une lance; de l'autre, elle présente une patère à Athéna, qui porte l'égide, est vêtue d'une tunique et d'un manteau, et tient son casque à la main. Entre les deux déesses, une fleur de lotus renversée. Feuillages dans le champ. A droite et à gauche, des palmettes.

B. Représentation analogue, avec une variante : Niké tient de la main gauche une couronne. Travail grossier.

1097. — 1201 (644) (C. 212). — H., 0,135; D., 0.29.

Kylix.

Dans le fond, une chouette posée sur une amphore. A gauche est figurée une amphore renversée; à droite, un poisson.

A. Héraklès apporte à Athéna assise le sanglier d'Erymanthe chargé de liens. Plus loin, Héraklès nu est figuré terrassant le taureau de Crète.

Au-dessus de ce groupe, une massue et un manteau sont suspendus dans le champ.

B. La représentation est la même.

Une feuille de lierre sous chaque anse. Travail grossier.

Heydemann, *Gr. Vasenb.*, p. 5, note 9 et vignette du titre.

1098. — 3033 (645). — *Coll. Philémon*. — H., 0,14; D., 0,29.

Kylix.

Dans le fond, une chouette posée sur une branche.

A. Une femme fuit devant un satyre barbu ithyphallique qui la poursuit. Plus loin, un groupe semblable au premier. A gauche, une femme accourt.

Les femmes sont vêtues de tuniques à manches flottantes.

B. Même représentation. Les peintures ont beaucoup souffert.

Une feuille de lierre sous chaque anse. Travail commun.

1099. — 3070 (655). — *Coll. Philémon*. — H., 0,07; D., 0,225.

Kylix.

Dans le fond, un satyre nu et barbu joue de la lyre; feuilles de lierre dans le champ. Une feuille de lierre sous chaque anse.

Sur les faces extérieures, *A* et *B* : un éphèbe drapé, appuyé sur un bâton, fait face à une femme assise devant lui, sur un ocladias, la tête tournée vers lui; elle tient une lyre à la main. Un second éphèbe, dans la même attitude que le premier, converse avec une femme assise devant lui, qui tient un miroir. A droite, un éphèbe drapé, appuyé sur un bâton, est tourné vers le centre.

Les éphèbes présentent aux femmes un objet dont on ne

distingue pas la nature, peut-être une fleur. Trois colonnes dans le champ, une à gauche, une à droite, une au milieu de la composition. Grossier.

1100. — 2675 (657). — H., 0,08; D., 0,195.

Kylix.

Dans le fond, un éphèbe nu, portant sa chlamyde sur le bras, est représenté courant.

A et *B*. Héraklès, vêtu de la peau de lion, armé d'un bouclier, dans l'attitude du combat. Devant lui, un personnage barbu et drapé s'éloigne en levant les bras. Derrière Héraklès, Athéna casquée, armée du bouclier. A droite du groupe central, deux guerriers armés de toutes pièces accourent. Tous les personnages, sauf le vieillard du milieu, font le geste de pointer avec la lance, mais aucun d'eux ne porte de lance. Feuillages dans le champ. Une feuille de lierre sous chaque anse.

1101. — 3105 (656). — *Coll. Philémon*. — H., 0,08; D., 0,21.

Kylix.

Dans le fond, une femme, coiffée du cécryphale, danse.

A et *B*. Héraklès nu terrasse le lion de Némée. D'un côté, une femme fuit en levant les bras; de l'autre, une femme est assise sur un diphros, une couronne à la main, tournée vers le centre. Au second plan, un palmier. A gauche, une colonne. Dans le champ sont suspendus un carquois, la massue et la chlamyde. Une feuille de lierre sous chaque anse.

Michaelis, *Arch. Anzeiger*, 1861, p. 199, n° 2.

1102. — 1081 (650). — H., 0,08; D., 0,20.

Kylix : ce vase a été recollé.

Dans le fond, un satyre barbu courant.

A. Un personnage barbu, drapé à mi-corps, est couché sur un lit. De chaque côté, tournée vers le centre, une femme est assise sur un ocladias. Aux deux extrémités, un satyre barbu tourné vers le centre; celui de gauche, penché en avant, tient un rhyton. Feuillages dans le champ.

B. La représentation est la même; le personnage couché est

imberbe; le satyre de gauche ne porte pas de rhyton. Feuillages dans le champ.

Une feuille de lierre sous chaque anse. Travail très grossier.

1103. — 3069 (647). — *Coll. Philémon.* — H., 0,085; D., 0,245.

Kylix.

Dans le fond, une femme, vêtue d'une robe à manches flottantes, danse.

A. Au centre, Dionysos barbu, drapé, couronné de feuillage, tient un canthare. De chaque côté, un satyre dansant et une femme.

Un des satyres tient un skyphos à la main. Une des femmes, une ferula à la main, s'éloigne; l'autre danse en s'accompagnant de crotales.

B. La représentation est à peu près la même. Un des satyres tient d'une main un rhyton, de l'autre un askos; l'autre, sa nébride sur le bras, joue de la double flûte. Les deux femmes s'éloignent à grands pas en détournant la tête. Une colonne ferme la composition à gauche. Feuillages dans le champ.

Une feuille de lierre sous chaque anse. Travail grossier.

1104. — 3110 (658). — *Coll. Philémon.* — H., 0,075; D., 0,19.

Kylix.

Dans le fond, un sphinx assis.

A et *B*. Deux personnages, l'un assis, l'autre, debout se font face, chacun appuyé sur un bâton. De chaque côté, un gros œil. Feuillages dans le champ. Très grossier.

1105. — 3072 (646). — *Coll. Philémon.* — H., 0,13; D., 0,29.

Kylix.

Dans le fond, un personnage drapé, marchant vers la droite: toute la partie supérieure du personnage manque.

Sur les faces extérieures :

A et *B*. Trois femmes drapées, montées sur des ânes ithyphalliques, se dirigent vers la droite. Elles sont précédées de femmes drapées, marchant dans le même sens, une torche à la main. Une feuille de lierre sous chaque anse.

Travail très grossier.

1105. — 3106 (652). — *Coll. Philémon.* — H., 0,14; D., 0,24.

Kylix profonde.

Dans le fond, un simple petit médaillon rouge.

Sur les faces extérieures, les sujets ne remplissent qu'une zone étroite.

A et *B*. Un aurige, portant un bouclier attaché derrière les épaules, conduit un quadrige lancé au galop. Les chevaux sont vus de trois quarts, au moment où ils tournent. A droite et à gauche, un sphinx assis, tourné vers le dehors.

Travail commun.

1107. — 2380 (356). — *Tanagre.* — H., 0,095; D., 0,23.

Kylix. Le vase a été recollé.

Le fond est décoré d'une seule figure : un satyre barbu, jouant de la lyre. Dans le champ, des feuilles de lierre.

A. Un éphèbe drapé, appuyé sur un bâton, converse avec une femme qui lui fait face, assise sur un ocladias; elle tient à la main un miroir. Un second éphèbe, dans la même attitude que le premier, converse avec une femme qui se tient debout à côté d'un ocladias, et tient un miroir à la main. A droite, un éphèbe drapé, appuyé sur un bâton, est tourné vers les personnages précédents. Les femmes sont drapées dans d'amples manteaux. La composition est fermée à gauche par une colonne.

B. Même représentation. Le dernier personnage à droite est séparé des autres par une colonne. Cette face a beaucoup souffert.

Sous chaque anse, une feuille de lierre. Travail commun.

1108. — 2381 (357). — *Tanagre.* — H., 0,085; D., 0,20.

Kylix, en mauvais état de conservation.

Le fond est décoré d'une seule figure : une femme drapée jouant de la lyre.

A et *B*. Poseidon barbu, drapé, armé du trident, à cheval sur un monstre à corps et à tête de femme, à queue de poisson. D'un côté, une femme vêtue d'une robe à manches flottantes; de l'autre, deux femmes, vêtues de même. Feuillages dans le champ.

Une feuille de lierre sous chaque anse. Travail commun.

1109. — 12 (510) (C. 230). — *Phalère*. — D., 0,13.

Petit plat.

Deux coqs séparés par une rosace; une guirlande de laurier en bordure.

1110. — 780 (483) (C. 216). — *Athènes*. — D., 0,16.

Plat. Le bord est décoré d'une guirlande grossière de feuillage; deux trous de suspension. Dans le fond est figuré un centaure enlevant sur sa croupe une femme (Nessos et Déjanire?). Dans le champ, des lignes au pinceau figurent des inscriptions. Travail négligé.

Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. V, 6, p. 5, note 12^{b}; Dumont-Chaplain, *Céram. de la Grèce propre*, I, p. 335, note 3.

1111. — 3571 (509). — *Attique*. — D., 0,22.

Plat.

Au milieu, un Gorgonéion; tout autour, de larges bandes concentriques noires. Travail commun.

1112. — 2842 (508). — *Eleusis*. — D., 0,22.

Plat, avec deux trous de suspension.

Sur les bords, une guirlande grossière de feuilles de laurier.

Un guerrier armé de toutes pièces est tourné vers la gauche; l'épisème de son bouclier est une sorte de croix peinte en blanc. Un chien est à ses pieds. A droite et à gauche, tourné vers lui, un personnage barbu, appuyé sur un bâton. Dans le champ, des taches figurent des inscriptions. Travail commun.

1113. — 1960 (631).

Plat, avec deux trous de suspension.

Fond jaune ; figures noires (le noir a tourné au rouge).

Guirlande grossière de feuillage, en bordure. Dans le fond, une grande palmette à quatre branches, dont deux fleurs de lotus opposées par le pied.

II. — Vases a figures noires

(silhouettes sans traits incisés)

1114. — 2624 (442). — *Locride* (Exarchos). — H., 0,13; D., 0,135.

Kotylos.

Figures noires en silhouette, sur fond rouge. Palmettes énormes sous les anses.

Représentation grotesque.

La scène se passe dans l'atelier d'un potier. Au milieu de la composition est figurée une sorte d'étagère suspendue au mur, sur laquelle sont posés deux vases, un skyphos et un canthare. A gauche, un personnage drapé est assis sur un siège bas, le corps tourné vers la droite, la tête à gauche ; il tient les deux bras élevés ; d'une main il tient un objet difficile à reconnaître, qui a vaguement la forme d'un rhyton, et de l'autre une kylix. Ses cheveux sont noués par une bandelette dont les extrémités flottent des deux côtés de la tête. Derrière lui, par terre, trois skyphos sont posés l'un sur l'autre.

A gauche, s'éloigne un personnage nu, courant, le bras droit rejeté en arrière, et de la main gauche étendue tenant en équilibre trois skyphos posés l'un sur l'autre. Il faut sans doute reconnaître dans le premier de ces deux personnages le maître potier lui-même, et dans le second un ouvrier emportant des vases achevés.

A droite du groupe central, on voit un tour (un plateau posé sur un pied qui se termine en pointe à la partie inférieure). A l'une des extrémités du plateau est posé un skyphos dans lequel on voit un pinceau ; à l'autre extrémité est assis un ouvrier, les jambes levées de façon que les pieds semblent ne pas toucher le sol. Il est vu de face ; de la main gauche levée, il tient une

sorte de skyphos, qu'il examine, comme pour juger de la valeur de son travail.

Au-dessus de ce personnage est figuré un esclave suspendu au plafond par des cordes qui lient les jambes, les bras et le cou; la douleur qu'il éprouve dans cette position gênante lui fait tirer la langue. De plus, pour aggraver le supplice, on lui a attaché autour de la verge une corde qu'on a tendue et fixée dans sa partie inférieure à un anneau visible sur le sol. Ce n'est pas tout : à droite, un autre esclave tient de la main droite élevée une sorte de lanière dont il s'apprête à frapper le malheureux.

Au haut de la panse, on lit, en grosses lettres, peintes en noir : ΞΙΒΩΝΚΑΛΟΞ.

Blümner, *Ath. Mitth.*, XIV, 1889, p. 151 (fig.); Klein, *Vasen mit Lieblingsinschriften*, p. 29; Wernicke, *Vasen mit Lieblingsnamen*, p. 27.

1115. — 5849 (485). — *Pirée.* — H., 0,26.

Amphore.

Une zone, faisant le tour du vase, est ménagée dans la couverte noire. Silhouettes noires sur fond rouge. Travail grossier. Les figures sont assez effacées.

Trois personnages drapés, couronnés de feuillage, marchant l'un derrière l'autre, jouent de la lyre; devant chacun d'eux, une hydrie est posée à terre. Puis une femme drapée, couronnée, jouant de la flûte. Un personnage drapé, sans attributs; un éphèbe nu, vu de face, tenant de chaque main un rameau; deux personnages drapés, portant sur leurs épaules un tronc d'arbre à branches chargées de feuilles; devant l'un d'eux, une hydrie; une femme jouant de la double flûte; un personnage appuyé sur un bâton noueux; un enfant portant une lyre; un éphèbe jouant de la lyre; un enfant accroupi. La plupart des personnages sont drapés et couronnés de feuillage.

Πρακτικά, 1890, p. 93-94.

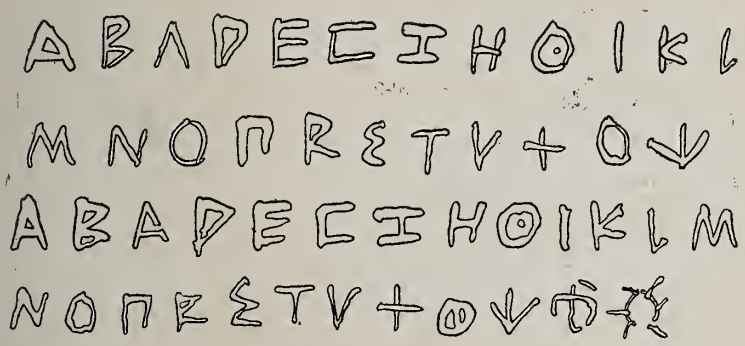
1116. — (9716). — *Coll. Andropoulos.* — H., 0,08; D., 0,24.

Kylix.

La coupe est en partie revêtue d'une couverte noire; les faces extérieures du vase portent chacune deux lignes de

lettres peintes en noir sur le fond jaune de la terre. Feuilles de lierre sous les anses.

M. Kalinka, qui a publié ce vase, reconnaît dans ces lettres un double spécimen de l'alphabet béotien. Le premier spécimen compte 23 lettres; le second en compte 25.



Δελτίον, 1891, p. 9, n° 24; Kalinka, *Ath. Mitth.*, XVII, 1892, p. 101, pl. VI.

1117. — 757 (659) (C. 227). — H., 0,09; D., 0,20.

Kylix : figures noires en silhouette sur fond jaune.

A. Un personnage barbu court vers la gauche, une couronne dans chaque main.

B. Une fleur de lotus épanouie; dans le champ, des cercles de points et des croix.

Feuille de lierre sous une des anses; rameau à trois feuilles sous l'autre. Grandes palmettes, sur chaque face.

1118. — 2053 (525). — *Corinthe.* — H., 0,18; D., 0,25.

Sorte de cratère sans anses.

Figures en silhouettes noires sur fond rougeâtre La représentation figurée court tout autour de la panse. Les différents groupes de personnages sont séparés par de grandes palmettes et de petits arbustes sortant de terre : 1° un satyre barbu porte de chaque main un plat rempli de fruits où un oiseau vient picorer; — 2° une femme assise porte un plat rempli de fruits où un oiseau vient picorer; — 3° un satyre poursuit une

femme ; — 4° un satyre danse en face d'une femme qui danse et tient d'une main un rameau, de l'autre une couronne ; — 5° une femme tend les mains vers une autre femme qui tient une fleur. Grossier.

1119. — 3504 (409). — D., 0,095.

Petit plat, à deux anses. Figures noires sur fond blanc.

Héraklès, vêtu d'une tunique courte, ornée de petites croix noires, portant la peau de lion, le carquois en sautoir, marche vers la gauche, les deux bras étendus. D'une main il tient une massue, de l'autre une flèche et un arc. Les contours seuls sont dessinés; le corps garde la couleur du fond.

1120. — 5825 (537). — *Corinthe*. — D., 0,17.

Plat, avec deux trous de suspension. Figures noires sur fond jaune.

Déméter est assise sur un trône, tournée vers la gauche, devant une sorte de stèle ovoïde. Le dossier du trône est surmonté d'un anthémion; le bas côté est décoré de zigzags, chevrons, grecques, triangles et points. La déesse a de longs cheveux bouclés noirs; elle est coiffée du polos et vêtue d'une tunique sans manches. Les contours seuls du corps sont dessinés; le corps garde la couleur du fond. La déesse, qui a les deux bras étendus, tient d'une main des épis de blé, de l'autre une torche allumée. Derrière le trône, un oiseau vole, les ailes éployées.

Πρακτικά, 1890, p. 92.

1121. — 3498 (519). — *Erétrie*. — H., 0,004 et 0,095; D., 0,09.

Petite pyxis, à deux anses, avec couvercle.

Silhouettes noires sur fond jaune rouge. Grossier.

Sur la boite, des zigzags; sur le couvercle, deux têtes se faisant face, vues de profil. Une palmette grossière.

1122. — 2637 (434). — *Béotie*. — H., 0,14; D., 0,24.

Kylix profonde apode. Silhouettes noires sur fond rouge.

Au milieu, une femme drapée, assise, se regarde dans un miroir. De chaque côté, une grande palmette. Grossier.

1123. — 4291 (420). — *Béotie* (Cabirion). — H., 0,10.

Petit vase cylindrique avec un couvercle conique, adhérent; le fond est percé d'un trou rond. Silhouettes noires sur fond jaune.

Sur le corps de la boîte, une guirlande de feuilles de lierre; sur le couvercle, une zone remplie par des groupes de deux canards affrontés.

Πρακτικά, 1888, p. 67.

1124. — 3049 (633). — *Coll. Philémon.* — D., 0,08.

Petit plat. Silhouette noire sur fond jaune.

Un cygne.

1125. — 3050 (634). — *Coll. Philémon.* — D., 0,05.

Petit plat. Silhouette noire sur fond jaune.

Un oiseau volant.

1126. — 1560 (632). — D., 0,11.

Petit plat. Silhouette noire sur fond jaune.

Un homme nu, barbu, courant. Grappes de raisins (?) dans le champ.

1127. — 947 (629). — H., 0,03; D., 0,07.

Petit plat monté sur un pied.

Une silhouette d'homme nu, courant; un chien courant à côté de lui. Dans le champ, une bandelette suspendue et un oiseau volant. Guirlandes de lierre en bordure.

1128. — 1088 (639). — H., 0,09; D., 0,11.

Petit kotylos.

Sur la panse, une zone à fond jaune, ménagée dans la couverte noire. Figures en silhouettes noires.

A et *B*. Athéna casquée assiste au combat de Thésée et du Minotaure. Palmettes autour des anses.

1129. — 1517 (469). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,135.

Lécythe : le col est brisé. Silhouettes noires. Fond jaune.
Deux satyres dansant.

1130. — 3054 (662). — *Coll. Philémon*. — D., 0,09.

Petite kylix apode : silhouettes noires. Fond jaune.
Dans le fond, un tigre de style corinthien ; sur les faces extérieures, canards (?) passant.

1131. — 3055 (663). — *Coll. Philémon*. — D., 0,095.

Petite kylix apode ; fond jaune ; silhouettes noires.
Dans le fond, un lion ; sur les faces extérieures, canards (?) passant.

1131 *bis*. — 5809 (2802). — *Athènes*.

Deux fragments d'un cratère.
C'est une esquisse au trait noir sur le fond jaune de la terre. Un éphèbe drapé couronne un buste de vieillard barbu dressé sur un cippe (hermès). A droite et à gauche, une figure drapée debout. L'hermès est peint en blanc. Les autres figures ne sont qu'ébauchées à grands traits ; en plusieurs endroits, le trait définitif n'est pas arrêté.

III. — Vases du style du Cabirion

1132. — 4273 (424). — *Béotie* (Cabirion). — H., 0,24 ; D., 0,23.

Forme de stamnos, à deux anses rondes.
Figures noires sur fond jaune clair. Le vase a été recollé ; les figures sont très mutilées.

Le sujet figuré se trouve à la partie supérieure de la panse, à la hauteur des anses. C'est un cortège dionysiaque grotesque. Une personnage coiffé d'une mitre phrygienne, vêtu d'une tunique serrée à la taille, marche en tête, dansant et agitant des bandelettes au-dessus de sa tête. Puis un satyre nu, ithyphallique, un bâton noueux à la main, courant; il porte sur ses épaules un satyre couronné de feuillage, qui joue de la double flûte. Derrière, s'avance un chariot à deux roues, traîné par deux ânes ithyphalliques, couronnés de feuillages, lancés au galop. Deux personnages sont assis dans le char, un satyre et une Ménade jouant du tympanon. Enfin, derrière le char, et essayant d'y monter, un satyre ithyphallique, qui porte un manteau sur le bras, et tient à la main un bâton. Cette figure a beaucoup souffert.

Πρακτικά, 1888, p. 67; *Ath. Mitth.*, XIII, 1888, p. 422; *Berl. phil. Wochens.*, 1888, p. 1483.

1133. — 2639 (542). — *Egine* (?) — H., 0,20; D., 0,20,

Forme de stamnos, à deux anses rondes.

Figures noires sur fond jaune.

Au milieu de la panse, une large bande faisant tout le tour du vase. Au-dessus est figurée (à la hauteur des anses) une sorte d'arbre; de chaque côté, se détache du tronc une longue branche, d'où pendent des feuilles de vigne et des grappes de raisins; au-dessus du tronc, des tiges s'épanouissent en éventail.

Winnefeld, *Ath. Mitth.*, XIII, 1888, p. 414, note 2, et p. 418, fig. 10.

1134. — 2640 (543). — *Egine* (?) — H., 0,14; D., 014.

Vase de même forme et de même style.

Au milieu de la panse, deux bandes faisant le tour du vase. Au dessus, à la hauteur des anses, et sur les deux faces, une guirlande de feuilles de lierre.

Winnefeld, *Ath. Mitth.*, XIII, 1888, p. 414, note 2, et p. 415, fig. 1.

1135. — 2641 (543). — *Egine* (?) — H., 0,15; D., 0,17.

Vase de même forme et de même style.

Au milieu de la panse, une large bande faisant le tour du vase. Au dessus, à la hauteur des anses, une sorte d'arbre dont les branches sont couvertes de feuilles.

La représentation est la même sur les deux faces.

Ath. Mitth., XIII, 1888, p. 414, note 2.

1136. — 5897 (427). — *Thèbes*. — H., 0,15; D., 0,14.

Forme de stamnos à deux anses rondes.

Figures noires sur fond jaune clair.

A. Une zone supérieure, séparée en deux par les anses : guirlandes de feuilles de vigne et de grappes de raisins.

B. Une zone inférieure séparée de la précédente par deux lignes noires, et faisant le tour du vase.

Cortège comique : une femme drapée dans un manteau qui lui couvre la tête et les mains; par-dessus le voile, une couronne de feuillage est posée sur sa tête. Un homme à la barbe hirsute et touffue, vêtu d'une tunique sans manches et couronné de feuillage, s'appuie de la main droite sur un bâton noueux et de la gauche tient un rameau. Un personnage, drapé dans un manteau qui dégage l'épaule droite, couronné de feuillage, portant un masque comique, tient d'une main une œnochoé, de l'autre un canthare. Un satyre ithyphallique, ventru, couronné de feuillage et coiffé de bandelettes qui flottent sur les épaules, est vu de face, dansant d'un mouvement violent; il tient de chaque main une torche allumée. Deux femmes se font face, drapées dans un himation qui leur couvre en partie la tête; l'une tient des deux mains une longue bandelette; l'autre aborde sa compagne avec des gestes violents, les deux bras étendus.

Πρακτικά, 1892, p. 100.

1137. — 5934 (425). — *Thèbes*. — H., 0,18; D., 0,17.

Forme de stamnos à deux anses rondes.

Figures noires sur fond jaune.

A. Un satyre, nu, ithyphallique, démesurément ventru, danse d'un mouvement violent, les deux bras étendus; autour d'un de ses poignets, une bandelette; autour de l'autre, une couronne de feuillage; il tient à la main un petit rameau. Il est coiffé de bandelettes et porte une couronne de feuillage. Dans le

champ, une couronne. A droite, une femme drapée, coiffée d'une sorte de stéphané, accourt à grands pas, jouant de la double flûte. Derrière elle, un arbuste dans le champ.

B. Une guirlande de feuilles de vigne et de grappes de raisins.

Πρακτικά, 1893, p. 105.

1138. — 5920 (126). — *Thèbes.* — H., 0,18 ; D., 0,16.

Vase de même forme et de même style.

A. A droite, un hermès grotesque, barbu et ithyphallique, vers lequel se dirige un cortège comique ; un enfant, vêtu d'une simple étoffe enroulée autour de la taille, porte un canistron rempli de fruits, et conduit une truie qui s'avance devant lui ; puis vient une femme drapée dans un manteau qui lui couvre en partie la tête ; elle tient un rameau à la main ; enfin, un homme drapé, courbé, appuyé sur un bâton, et étendant la main gauche.

B. Une guirlande de feuilles de vigne et de grappes de raisins.

C. Dans la partie inférieure, faisant le tour du vase, une guirlande de feuilles de lierre. Cette zone est séparée de la zone supérieure par trois bandes.

Πρακτικά, 1892, p. 102.

1139. — 3518 (545). — *Mégare* (?). — H., 0,13.

Forme de stamnos, à deux anses rondes.

Figures noires sur fond jaune.

Au milieu de la panse, une double bande faisant le tour du vase. Au dessus, à la hauteur des anses :

A. A droite, un personnage grotesque, barbu et nu, tenant à deux mains un rameau, court vers la gauche, vers deux personnages qui dansent l'un en face de l'autre ; tous deux sont nus et ithyphalliques ; l'un est barbu ; l'autre est barbu, cornu et ægipède.

B. A droite, tourné vers la gauche, un personnage barbu, tombé sur un genou, présente une torche allumée à deux personnages qui s'éloignent à grands pas, l'un barbu, l'autre barbu, cornu, ægipède. Tous sont nus et ithyphalliques.

Winnefeld, *Ath. Mitth.*, XIII, 1888, p. 414, note 2.

1140. — 3560 (438). — *Béotie*. — H., 0, 06; D., 0, 06.

Vase de même forme et de même style.

A. Un satyre dansant, vu de face; il a les deux bras étendus et tient de chaque main des objets qu'il est difficile de reconnaître (rameaux, bandelettes?). La figure n'est qu'esquissée.

B. Une guirlande de feuillage.

Πρακτικά, 1888, p. 61.

1141. — (1721). — *Athènes* (rue du Pirée). — H., 0, 24.

Œnochoé à bec trilobé.

Figures noires sur fond jaune. Caricature.

Une femme nue, portant sur sa tête un objet où l'on peut reconnaître un askos, court vers la droite, les deux bras rejetés en arrière. Devant elle, une œnochoé est posée sur un tabouret.

Δελτίον, 1892, p. 14, n° 55. — M. Mayer, *Ath. Mitth.*, XVI, 1891, p. 306 (fig.).

1142-1155.

Le musée possède un très grand nombre de fragments et de vases de même style, provenant des fouilles du Cabirion: ils sont tous groupés dans une même vitrine :

N^os^ 10426-10450; 10465-10473; 10508; 10530.

Quelques-uns des plus intéressants de ces morceaux ont été publiés par Winnefeld, *Ath. Mitth.*, XIII, 1888, 412-428, pl. IX-XII.

P. 415, fig. 1 : n^os^ 10427-10440; 10465-10467.

P. 417, fig. 2 : n° 10470.

P. 426, fig. 18 : n^os^ 10444-10450; 10471-10473.

Pl. IX-XII, et fig. 16, 17 : n° 10426.

CHAPITRE IX

VASES A FIGURES ROUGES. — PREMIÈRE PÉRIODE STYLE SÉVÈRE

I. — Kylikes

A. — *Le fond seul est décoré d'une seule figure sans encadrement*

1156. — 3557 (1409). — H., 0,12; D., 0,30.

Kylix, provenant d'Acraephiæ (Béotie).

Le fond seul est décoré. Un éphèbe nu, accroupi, se lave les mains dans une grande cuvette qui repose sur ses genoux; à ses pieds est un bâton noueux. Le jeune homme est couronné de feuillage (couronne peinte au violet).

A l'extrémité de la cuvette se voient des lettres qui ne paraissent présenter aucun sens. — La coupe porte la signature de Pamphaios :

ΓΑΝΦΑΙΟϟ ΕΓΟΙΕϟΕΝ = Παμφαῖος ἐποίησεν.

Publié par Klein, Ἐφ. Ἀρχ., 1890, p. 9 et pl. II ; Πρακτικά, 1888, p. 65. Sur Pamphaios, voir Klein, *Die Vasen mit Meistersignaturen*, p. 87-97; A. Koerte, *Eine Pamphaiosschale* (*Bonner Studien*, p. 198).

1157. — 1628. — *Tanagre*. — H., 0,08; D., 0,19.

Kylix.

Un guerrier casqué est accroupi tourné vers la droite, le genou droit en terre. Il porte une chlamyde enroulée et nouée

autour de sa taille. Il porte les cnémides. Il élève la main droite à la hauteur de son casque. A côté, reposent sa lance et son bouclier qui porte comme épisème un poulpe.

On lit, autour du personnage, la signature de l'artiste :

ΦΙΝΤΙΑϟ ΕΙΟΙΕϟΕΝ = Φιντίας ἐποίησεν.

Δελτίον, 1888, p. 153, n° 57; Jones, *J. H. S.*, 1891, p. 371; Hartwig, *Meisterschalen*, p. 183, pl. XVII, 3.

1158. — 1392 (1357) (C. 469). — *Tanagre*. — H., 0,075; D., 0,185.

Kylix.

Un homme barbu, couronné d'ache, le bas du corps drapé dans un manteau orné de dessins en forme de petites croix, est couché sur un lit; le dos et le bras gauche sont appuyés sur un coussin; la tête est renversée en arrière; de la bouche entr'ouverte s'échappent les mots suivants qu'on lit dans le champ :

ΕΤϟΙΛΛΑΚΝΩΔΙΑΠ Ω = Ὦ παίδων κάλλιστε.

C'est le commencement d'un distique de Théognis. Il est vraisemblable que le personnage chante. De la main gauche, il tient des tablettes; la droite, abandonnée et pendante, caresse un lièvre. Dans le champ est suspendue une corbeille à laquelle pendent des houppes rouges.

Style sévère. Les détails des muscles sont tracés avec une pointe émoussée sur la terre encore molle. Malgré le soin de l'exécution, l'attitude est rendue avec quelque peine; le raccourci des jambes n'est pas heureux.

Koehler, *Ath. Mitth.*, IX, 1884, p. 1, pl. I; Duemmler, *Bonner Studien*, p. 74; Hartwig, *Meisterschalen*, p. 257, 329; Wernicke, *Vasen mit Lieblingsnamen*, p. 111; Kretschmer, *Vaseninschriften*, p. 86; Baumeister, *Denkmaeler*, III, fig. 2126, 2127.

1159. — 6823 (1431). — *Corinthe*. — H., 0,07; D., 0,19.

Kylix.

Un éphèbe nu, son himation sur l'épaule, portant une couronne peinte au violet, tourne brusquement la tête à droite,

d'un mouvement peu naturel, tandis que le corps est tourné à gauche. Il a les mains jointes et étendues. Du pied gauche, rejeté en arrière, il renverse une grande amphore, posée à terre et entourée d'une couronne de lierre. L'inscription ΚΑΛΟϟ est répétée deux fois dans le champ.

Style du cycle d'Epiktétos.

Πρακτικά, 1890, p. 92.

1160. — 2807 (1430). — *Corinthe.* — H., 0,08 ; D., 0,18.

Kylix.

Un éphèbe nu, couronné de feuillage, court vers la droite. De la main gauche, il porte un askos ; de la droite, un bâton qui repose sur l'épaule et duquel pend une chlamyde.

Dans le champ, on lit l'inscription :

ΕΥΕ⊳ΛΙΔΕϟΕ = Εὐεργίδης ἐ(ποίησε).

Tsountas, Ἐφ. Ἀρχ., 1885, pl. III, 2 ; Klein, *Vasen mit Meistersign.*, p. 100, n° 3 ; *J. H. S.*, XII, 1891, p. 348, fig. D.

1161. — 2899 (1437). — *Hermione.* — H., 0,075 ; D. 0,18.

Kylix. La couverte noire du fond a tourné au rouge.

Un éphèbe nu est assis à droite ; de ses deux mains, il est occupé à chausser la cnémide de sa jambe gauche. L'autre cnémide est suspendue dans le champ. A côté sont posés un casque et un bouclier.

Beau style du cycle d'Epiktétos.

Hartwig, *Meisterschalen*, p. 87, fig. 10 *a* ; Klein, *Vasen mit Lieblingsinschriften*, p. 87 ; Studniczka, Ἐφ. Ἀρχ., 1881, p. 129, note 3.

1162. — 2898 (1438). — *Hermione.* — H., 0,07 ; D., 0,18.

Kylix. La couverte noire du fond a tourné au rouge.

Un personnage nu, avec une longue chevelure flottante, portant une couronne de feuillage, au rouge violacé, court vers la gauche, le bras gauche étendu ; il détourne la tête à droite. Il tient de la main droite une lyre, ornée de bandelettes violacées.

L'inscription suivante est peinte au violacé dans le champ :

ΛΕΑΛΡΟΣ ΚΑΛΟΣ

Klein, *Vasen mit Lieblingsinschriften*, p. 87 ; Hartwig, *Meisterschalen*, p. 87, fig. 10[b] ; Studniczka, Ἐφ. Ἀρχ., 1881, p. 129, note 3.

1163. — 3562 (1577). — H., 0,08 ; D., 0,16.

Kylix. Le vase a été recollé et est en mauvais état de conservation.

Un personnage est à moitié couché sur un lit, accoudé du bras gauche sur un coussin. Il est entièrement drapé dans un manteau qui lui couvre en partie la tête, et sous lequel ses mains restent cachées. Il porte sur la tête une couronne violacée. Dans le champ, au-dessus du lit, une corbeille est suspendue par des rubans violets (cf. Hartwig, *Meisterschalen*, p. 296, et *Ath. Mitth.*, IX, pl. I).

L'inscription ΚΑΛΟΣ est peinte en deux endroits au rouge violacé, dans le champ. Style sévère.

1164. — (1656). — *Érétrie*. — H., 0,04 ; D., 0,12.

Kylix. Un éphèbe courant vers la droite, le bras droit étendu. De la main gauche, il retient sur son épaule un askos.

B. — *Le fond est décoré d'une figure sans encadrement*
Tableaux sur les faces extérieures

1165. — 2613 (1568). — H., 0,11 ; D., 0,30.

Kylix.

Le fond est décoré d'une seule figure, sans encadrement. Un satyre barbu, la chevelure bouclée tombant derrière les épaules, est vu de dos, accroupi, un genou en terre, la tête tournée vers la droite. Il porte un thyrse et un bouclier échancré dont l'épisème consiste en trois cercles, avec un point au milieu.

Les faces extérieures portent deux tableaux :

a) Un chœur dionysiaque. Trois satyres et deux femmes dansant. Les satyres sont barbus et chauves; ils ont tous des physionomies repoussantes; l'un tient un rhyton, le second un askos qu'il porte sur l'épaule; le troisième tient d'une main un rhyton et de l'autre un askos. Les femmes, vêtues de chitons sans manches, dansent en s'accompagnant des crotales.

b) Au milieu, un personnage barbu (dont la tête manque) est accroupi, les jambes écartées, une épée courte à la main; il est nu et porte un manteau sur le bras. A droite, se précipitant contre lui, deux guerriers nus, casqués, ornés du bouclier rond, sont debout, la lance en arrêt. Un des boucliers porte comme épisème un poulpe marin, l'autre des cercles avec un point au milieu. A gauche, le personnage du milieu est attaqué par un adversaire vêtu d'une tunique courte et d'une chlamyde qui, ramenée sur le bras, sert de bouclier; il est coiffé du pétase; il brandit une lance. Plus loin, un personnage, vêtu comme le précédent, s'éloigne en détournant la tête. Au-dessus des personnages, on voit des traces d'inscription indéchiffrables.

Le vase a été recollé; la couverte noire a tourné au vert. Style médiocre; restes d'archaïsme.

C. — *Le fond est décoré d'une figure, avec encadrement d'une grecque. Tableaux sur les faces extérieures*

1166. — (1666). — H., 0,085; D., 0,22.

Kylix.

La figure qui décore le fond est encadrée par une grecque élégante.

Un éphèbe, tourné à gauche, court vers un autel à chapiteau ionique, sur lequel il s'apprête à faire une libation avec une œnochoé qu'il tient de la main droite étendue. De la gauche, il tient par une des anses une kylix, sur le rebord de laquelle on lit ΟΔΟRΙ : peut-être ὁ Δεῦρι (ς). Il est vêtu d'un manteau translucide qui le drape, mais dégage l'épaule droite. Dans le champ on lit, au-dessus du bras droit : ΖΟVΑϟ = καλός, et à droite : ΑΘΕΝΟΔΟΤΟϟ = Ἀθηνόδοτος.

Sur les faces extérieures, sont figurés deux sujets :

A. Héraklès et Antée. Les deux adversaires luttent corps à corps ; le héros, penché en avant, presque agenouillé, enlace le géant de façon à lui enlever l'usage de ses bras. Celui-ci est renversé et résiste à peine ; l'expression de sa physionomie est saisissante. Dans le champ, à gauche, la massue, l'arc et le carquois ; à droite, un manteau.

On lit l'inscription suivante : ΚΑΛΟϟ ΑΘΕΝΟΔΟΤΟϟ.

B. Thésée et Procruste. Thésée est debout à gauche, la hache dans la main droite, le bras gauche étendu vers le géant qui s'affaisse, déjà blessé, s'accrochant d'une main au rocher et de l'autre essayant de repousser le héros. Au flanc droit est ouverte une large plaie d'où coule un flot de sang.

Contrairement à l'Héraklès de l'autre face, Thésée est figuré imberbe. Procruste est barbu comme Antée. Tous les personnages sont nus.

Dans le champ, à gauche, un manteau et une épée dans son fourreau ; à droite, un pétase. On lit à gauche : ΚΑΛΟϟ.

Très beau style sévère.

Miss Harisson, *J. H. S.*, X, 1889, p. 231, pl. I ; Δελτίον, 1859, p. 238, n° 45 ; Hartwig, *Meisterschalen*, p. 124 ; Klein, *Vasen mit Lieblingsinschriften*, p. 50, n° 7 ; Wernicke, *Vasen mit Lieblingsnamen*, p. 30.

D. — *Kylikes à figures blanches*

1166 *bis.* — 3035 (2303). — H., 0,10 ; D., 0,20.

Kylix.

Les figures sont peintes en blanc, avec des retouches rosées, sur fond noir.

Le sujet est encadré par une guirlande de fleurs blanches et une seconde guirlande de feuilles de laurier violacées.

Achille bandant le bras de Patrocle. Achille est accroupi, un genou en terre, nouant une bandelette autour du bras gauche de son ami, qui est assis à côté de lui, sur son bouclier. Tous deux sont vêtus de courtes tuniques plissées et portent la cuirasse ; Achille est casqué ; Patrocle porte le carquois en sautoir. A ses pieds est une flèche. Il est barbu.

On lit dans le champ les noms des personnages : ΑΧΙΛΛΕΥΣ, Ἀχιλλεύς. — ΖΟΛΚΟΡΤΑΠ, Πάτροκλος.

Ce groupe est la reproduction exacte de celui qui décore le fond de la coupe de Sosias, au musée de Berlin : Furtwaengler, *Vasens. im Antiq.*, n° 2278; *Antike Denkmaeler*, I, pl. 10.

Ce vase est décrit par Michaelis, *Arch. Anzeiger*, 1861, p. 203. Comme l'indique la technique et l'ornementation, c'est une copie, plus ou moins moderne, en tout cas assez récente, de l'original de Sosias.

II. — Amphores

A. — *Amphores du type des loutrophores. Scènes funéraires*

1167. — 663 (1170) (C. 505). — *Athènes* (Pikrodaphni). — H. tot., 0,91; Haut. jusqu'à l'attache des anses, 0,51; Diam. du col à l'embouchure, 0,33.

Loutrophore.

Le vase est en mauvais état de conservation; brisé en un grand nombre de morceaux, il a été recollé; mais il manque beaucoup de fragments.

L'amphore a trois anses, dont deux sur la panse. L'embouchure évasée du col est décorée d'un bandeau, d'oves, de lignes ondulées, de grecques; la gorge offre des palmettes très élégantes; le bas de la panse est orné d'une grecque et d'un quadrillé rouge et noir.

A. Sujet figuré sur le col. Quatre femmes dans l'attitude de la lamentation; la première vue de face (il manque tout le haut du corps jusqu'à la poitrine); la seconde, tournée à droite, vêtue d'une tunique à manches flottantes, s'arrache les cheveux, qui sont dénoués et flottent (il manque une partie de la tête); la troisième, tournée à gauche, appuie son visage sur la main droite; elle porte les cheveux courts; la quatrième, en tunique à larges manches et en himation, s'arrache les cheveux (il manque le visage, le bras droit et le bas du corps).

B. Face antérieure de la panse. Exposition (πρόθεσις) du mort. La morte, une jeune fille, la tête ornée d'une stéphané radiée, est couchée sur un lit de parade ; on aperçoit le haut d'un des montants, décoré d'une volute ionique et d'une élégante palmette. La tête de la morte repose sur un coussin décoré de zigzags. On remarque une bandelette qui entoure la tête en passant sous le menton, de façon à maintenir la mâchoire inférieure.

A droite, une vieille femme, les cheveux courts, tient à deux mains la tête de la morte. A gauche, en avant du lit funèbre, quatre femmes se lamentent ; elles portent toutes la tunique à larges manches. La première s'arrache les cheveux qui flottent dénoués (il manque une partie du buste et tout le bas du corps) ; la seconde, les cheveux courts, fait le même geste (une grande partie de cette figure a disparu) ; la troisième a la tête inclinée, appuyée sur la main gauche (il manque tout le bas du corps et une partie de la tête). La quatrième est très peu visible ; sa tête est cachée par le bras d'un des personnages ; il manque tout le milieu du corps.

C. Cortège funèbre. Cette face est très mutilée. Deux cavaliers vont côte à côte ; ils portent le bonnet thrace en peau de renard (ἀλωπεκίς), la tunique courte d'étoffe plissée et des bottes à retroussis flottants en peau tigrée (ἐμβάδες) ; un manteau court à riche bordure flotte derrière eux. Ils tiennent leurs lances (chacun en a deux) de la main gauche, la pointe en bas, en signe de deuil. Les chevaux, à la crinière courte et droite, à la tête sèche et nerveuse, ont l'allure relevée.

Cinq personnages barbus, vêtus de longs manteaux, font le geste de la lamentation. Leurs barbes et leurs cheveux sont frisés avec soin.

Ce beau vase d'un travail achevé appartient à la plus belle époque d'un style sévère.

Publié en partie par Conze, *Annali*, 1864, p. 191, et *Mon. inediti*, VIII, pl. V, 2. Cf. Herzog, *Arch. Zeit.*, 1882, p. 135 ; Wolters, *Ath. Mitth.*, XVI, 1891, p. 380, n° 15 ; XXI, 1896, p. 368 (fig.) ; S. Reinach, *Répertoire*, I, p. 165.

1168. — 1349 (1452) (C. 504). — H., 0,73.

Loutrophore. Le bord du col est décoré d'un ornement ondulé peint en blanc ; au-dessous, une grecque et des fleurons.

A. Le sujet est la πρόθεσις du mort. Le mort barbu est couché sur un lit de parade dont les montants sont ornés de volutes et de riches palmettes; les coussins sont décorés de grecques et de zigzags. Le mort est étroitement drapé. Une femme au chevet du lit, tournée à droite, se penche sur lui et se lamente ; une autre entoure de ses bras la tête du mort. Au second plan, derrière le lit, une femme se lamente et fait le geste de s'arracher les cheveux ; une autre debout au pied du lit étend la main droite sur le corps et porte l'autre à son front avec un geste de douleur. Toutes ces femmes sont vêtues du chiton à longues manches et de l'himation.

B. La scène continue sur la face postérieure. A gauche, un éphèbe ; à droite, une femme se lamente, en s'arrachant les cheveux. Au centre, trois jeunes gens et un enfant, vêtus de chlamydes qui laissent le buste nu en drapant étroitement le corps, se dirigent vers la droite ; ils élèvent la main droite d'un geste uniforme.

C. Sujets figurés sur le col :

a) Trois femmes se lamentent, en faisant le geste de s'arracher les cheveux; celle du milieu est tournée à gauche ; les deux autres sont tournées à droite.

Beaucoup de retouches; la figure et le buste entier du premier personnage et la moitié du corps du troisième sont modernes.

b) Deux jeunes gens marchant à droite élèvent la main droite en signe de douleur.

Peintures de style sévère.

Signalé par Wolters, *Ath. Mitth.*, XVI, 1891. p. 380, n° 12. Herzog, *Arch. Zeit.*, 1882, p. 135.

B. — *Amphores du type des amphores panathénaïques*

1169. — (1689) 3833. — *Egine*. — H., 0,195.

Palmettes et godrons au-dessus des tableaux, sur l'une et l'autre face.

A. Devant un autel à chapiteau ionique, Athéna est debout, marchant vers la gauche. Elle est vêtue d'une robe dont l'étoffe est semée de petites croix et d'une tunique à longues

manches, dont les plis sont d'une extrême finesse. Elle porte l'égide et le casque à haut cimier. De la main droite elle brandit la lance, la pointe en bas, et de la gauche tient le bouclier. L'épisème est un cheval ailé, peint en noir sur fond rouge.

A droite, dans le sens de la hauteur, on lit :

ΠVΘOKΛEE K· ΛOϟ = Πυθοκλέη[ς]
κ[α]λός

A gauche, autour du bouclier : ·O··· Z KAΛOϟ

B. Scène de pugilat. Deux éphèbes nus, armés du gantelet, luttent. A gauche, dans l'angle, deux lances, et un aryballe et une éponge suspendus dans le champ.

Style sévère. Ces peintures, admirablement conservées, sont d'une rare finesse.

Benndorf, *Griech. u. sicil. Vasenb.*, pl. XXXI, 2^a, 2^b ; Heydemann, *Griech. Vasenb.*, p. 4 ; Klein, *Vasen mit Lieblingsinschriften*, p. 63 ; Wernicke, *Vasen mit Lieblingsnamen*, p. 51 ; Kretschmer, *Vaseninschriften*, p. 194.

1170. — 1688. — *Egine*. — H., 0,22.

Amphore. Palmettes et godrons au-dessus des tableaux sur les deux faces.

Les peintures, du même style que celles du vase précédent, et sans doute l'œuvre du même artiste, sont malheureusement très endommagées. Il ne reste rien de la face postérieure et la face antérieure a beaucoup souffert.

Athéna (même costume que dans le vase précédent) s'avance vers la droite, courbée en avant, brandissant de la main droite la lance, la pointe en bas, et tenant de la gauche le bouclier. A ses pieds, un autel à chapiteau ionique. Il manque une partie du buste, le bras gauche avec le bouclier, la moitié de la tête et presque toute la lance.

Signalé par Heydemann, *Griech. Vasenb.*, p. 4, n. 8 ; Benndorf, *Gr. u. sic. Vasenb.*, p. 57.

III. — Hydries

1171. — 860 (1174[a]) (C. 514). — *Attique.* — H., 0,35.

Hydrie. Oves aux lèvres du col ; palmettes élégantes à la partie inférieure de la panse.

Poseidon et Amymone. — Poseidon, tourné à droite, coiffé de la stéphané, vêtu d'une chlamyde translucide décorée de petites croix, s'élance et saisit par le bras une femme qui s'enfuit en retournant la tête (Amymone). Elle est vêtue d'une tunique à manches brodées et coiffée d'une double bandelette. A droite, un trident. A gauche de ce groupe, une femme en cécryphale, en robe translucide et chiton, s'éloigne en retournant la tête. Elle tient d'une main un pan de sa robe ; de l'autre, le pouce et les doigts rapprochés, elle paraît faire le geste de l'adoration. Style sévère.

Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. II, 1.

1172. — 85 (1176) (C. 541). — *Athènes.* — H., 0,31.

Brisé et recollé en plusieurs endroits.

Le devant de la panse est orné d'un tableau encadré d'une grecque à la partie supérieure et dans le bas, et d'un ornement en forme de zigzag sur les côtés.

A gauche, un homme barbu, coiffé d'une bandelette, se tient les jambes croisées, le haut du corps en avant, appuyé sur un bâton noueux ; il est drapé à demi dans un manteau, et tient la main droite posée sur sa hanche. De la gauche, il présente une lyre à un éphèbe debout devant lui, drapé complètement dans son manteau. Devant le personnage barbu, un chien, au museau pointu et effilé, au poil long, à la queue retroussée et très fournie, aboie en sautant.

Travail soigné, avec des traces d'archaïsme.

1173. — (1691). — H., 0,26.

Le devant de la panse, jusqu'à la hauteur des anses, est orné d'un tableau encadré d'entrelacs à fleurons dans le haut, de palmettes alternativement droites et renversées dans le bas, de zigzags sur les deux côtés.

Thésée et le Minotaure. A gauche, le héros, figuré très jeune, imberbe, nu, les chevaux retenus par une bandelette violacée, brandit l'épée de la main droite, tandis que, de la main gauche étendue, il saisit le Minotaure par les cornes. Celui-ci, nu et velu (le corps est tacheté de points), est renversé sur les genoux; de la main gauche il s'appuie sur le sol et de la droite cherche à écarter l'épée de Thésée. Une colonne ferme la composition à droite ; au-delà de la colonne, un vieillard barbu, avec une longue chevelure bouclée et une couronne de feuillage au violacé, assiste à la lutte, le bras droit levé par un geste d'étonnement ou d'admiration.

Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. VIII, 1.

1174. — 1400 (1262) (C. 536). — H., 0,30.

Hydrie. Le devant de la panse, jusqu'à la hauteur des anses, est orné d'un tableau encadré d'entrelacs très élégants (fleurons) dans le haut et dans le bas, et de zigzags sur les côtés. Il n'est pas intact ; il manque une partie de la représentation à droite.

A gauche, un satyre chauve, barbu, ithyphallique, tient d'une main sur l'épaule gauche une ferula, et de l'autre étendue un vase en forme de prochoos, à col très effilé, avec lequel il fait une libation sur un autel à chapiteau ionique. A droite, Dionysos barbu, vêtu d'une longue robe et d'une pardalide qui entoure son buste, marche vers la droite en détournant la tête, et de la main droite tient au-dessus de l'autel une corne à boire. Plus loin, un satyre barbu danse en plongeant la main droite dans un grand vase en forme de pithos, posé sur une sorte de cippe. Derrière lui, une ferula. Plus loin, à droite, une bacchante, dont il ne reste que le buste, crie en élevant la main droite. Elle est coiffée d'une stéphané posée sur les cheveux courts et épars ; elle porte une robe à longues manches.

Travail très fin.

IV. — Pélikés

1175. — (9683). — *Coll. Andropoulos.* — H., 0,37.

Pélikè. Le haut de la panse est orné d'une bande de pal-

mettes et de fleurs de lotus alternant; au-dessous des tableaux, une bande de petits carrés en damier noirs fait le tour du vase. Palmettes sous les anses.

A. Héraklès massacre les serviteurs du roi égyptien Busiris. — Au milieu, un autel à couronnement ionique, posé sur un soubassement à deux degrés; contre l'autel est appuyée la massue du héros. A gauche de l'autel, Héraklès, vêtu de la peau de lion qui lui recouvre en partie la tête, ayant le carquois et l'arc au côté, est penché en avant pour lancer devant lui, d'un mouvement violent, un Egyptien qu'il a saisi par les deux pieds, et qui est comme suspendu derrière lui, la tête en bas, les bras étendus dans un geste d'épouvante. — A droite de l'autel, deux Egyptiens assistent à la scène; l'un est accroupi au pied de l'autel, élevant les bras dans un geste de frayeur; son couteau, qu'il a lâché, est tombé à côté de lui; l'autre brandit une hache à deux tranchants dont il menace Héraklès. Les trois Egyptiens sont vêtus d'une courte tunique sans manches et plissée. Le type éthiopien de ces personnages est tourné au grotesque, avec le crâne chauve et façonné en boule, le développement du phallus, les attitudes burlesques. Le type d'Héraklès est encore archaïque; il faut remarquer que sa chevelure et sa barbe, peintes en noir, sont figurées par un pointillé en relief.

B. Trois Egyptiens, du même type que ceux de la face A, s'enfuient. Le premier court à gauche, portant une grande hydrie sur l'épaule; le second court dans le même sens, en détournant la tête; il porte sur l'épaule une grande table qu'il retient de la main gauche; le troisième court vers la droite, en détournant la tête; de la main gauche abaissée, il tient un carquois; il élève la main droite d'un geste de désespoir.

Beau style sévère.

Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, p. 379 (Pottier), pl. 18; Δελτίον, 1891, p. 4, n° 1; Herzog, *Studien z. Geschichte der griech. Kunst*, pl. VI, 2.

1176. — 5923 (1413). — *Atalanti.* — H., 0,36.

Péliké. Grecque, avec croix, au haut et au bas de la panse; palmettes élégantes sous les anses.

A. A gauche, un vieillard barbu, drapé, appuyé sur un bâton noueux, tient de la main droite, par les oreilles, un

lièvre qu'il présente à un éphèbe debout devant lui. Celui-ci, drapé, tient de la main gauche une lyre; il a la main droite cachée sous son manteau.

Soigné. Style sévère.

B. Un vieillard barbu, vêtu d'une robe à longues manches plissées et d'un manteau, s'appuie sur un bâton noueux.

Cf. Gerhard, *Auserl. Vasenb* , IV, pl. CCXC.

Πρακτικά, 1892, p. 102.

1177. — 5812 (1417). — *Phocide* (Drachmani). — H., 0,30.

Péliké. Entrelacs au haut du tableau; zigzags sur les côtés.

A. Dionysos fuit vers la droite; il est vêtu du chiton à longues manches, à plis fins, et de l'himation; il porte une couronne de feuillage sur la tête; ses cheveux bouclés tombent sur ses épaules; il est barbu. De la main gauche, il s'appuie sur son thyrse; de la droite, détournant la tête à gauche, il présente un canthare à une jeune Bacchante qui accourt, tenant d'une main une œnochoé et de l'autre une torche allumée (la flamme est blanche). Elle porte le chiton à longues manches et la pardalide, et est couronnée de feuillage. Travail soigné.

B. Deux éphèbes drapés, appuyés sur un bâton, se faisant face. Commun.

Πρακτικά, 1890, p. 93.

1178. — 2998 (1416). — *Phocide.* — H., 0,30.

Péliké. Entrelacs au haut du tableau; zigzags sur les côtés.

A. Un personnage barbu, nu, couronné de feuillage, portant sa chlamyde sur l'épaule, tient abaissé un sceptre terminé par un fleuron. Il poursuit et saisit par l'épaule un jeune garçon qui veut s'enfuir. Celui-ci est nu ; sa longue chevelure est bouclée. De la main droite, il tient un cerceau et une baguette; il élève le bras gauche avec un geste d'effroi, et fuit vers la droite, détournant la tête vers son ravisseur. Travail assez soigné.

B. Un homme barbu, vêtu d'une tunique à longues manches, couronné de feuillage, est assis à droite, tout au bord de sa chaise, une main sur la hanche et l'autre appuyée sur un bâton. Debout devant lui, une jeune femme, en tunique à longues manches bordée de noir, appuyée sur un bâton, présente une phiale. Commun.

Cf. *Elite Céramog.*, I, pl. XVIII, XIX.

1179. — 3848 (1687). — H., 0,265.

Péliké. Entrelacs à fleurons ; zigzags sur les côtés.

A. A gauche, une femme, vêtue d'un chiton court, la pardalide jetée sur l'épaule gauche, coiffée d'un diadème, s'appuie de la main gauche sur une ferula ; elle a le poing posé sur la hanche. Elle baisse la tête vers une biche qui se tient à ses pieds. A droite, un satyre ithyphallique. Travail soigné.

B. Un satyre ithyphallique poursuit une jeune fille, qui s'enfuit effarée vers la droite, en détournant la tête à gauche. Elle élève le bras droit, d'un geste de défense, et de la main gauche tient un thyrse. Elle est vêtue d'une tunique à manches flottantes. Tout à droite, un autel couronné d'un chapiteau à volutes. Commun.

Cf. Stackelberg, *Graeber der Hellenen*, pl. XXI et XXIV ; Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. II, 2 *a*.

1180. — 2961 (1425). — *Egine*. — H., 0,25.

Péliké. Grecque au haut du tableau ; zigzags sur les côtés.

A. Une femme nue est accroupie devant une fontaine, dont la bouche est formée par un mufle de lion. Sa longue chevelure emmêlée pend en désordre. De la main gauche, elle tient un peigne ; la droite est rejetée en arrière. Une colonne ferme la composition à gauche. Dessin médiocre ; restes d'archaïsme.

B. Un éphèbe court vers la gauche, presque entièrement caché par son bouclier. De la main droite, il tient une lance abaissée. Le bouclier a pour épisème un animal à longues oreilles très grossièrement dessiné et peint en noir sur fond rouge. A terre, un casque. Dans le champ, feuillages figurés par des points violacés. La chevelure du jeune homme est archaïque ; il est coiffé d'une couronne violacée.

1181. — 5843 (1418). — *Phocide* (Drachmani). — H., 0,28.

Péliké. Guirlande de laurier au haut du tableau, zigzags des deux côtés.

A. Un vieillard, chauve et barbu, drapé dans un manteau qui dégage l'épaule droite, est debout, courbé, appuyé sur un bâton tors ; de la main gauche, il tient un sac de forme allongée. Une femme est debout devant lui, grave et mélancolique,

enveloppée d'un himation; sa longue chevelure est retenue par une bandelette; elle tient une lyre à la main. Une colonne ferme la composition.

Travail soigné; la physionomie du vieillard est très vivante.

B. Deux éphèbes drapés se font face. Très négligé.

Πρακτικά, 1890, p. 93.

1182. — 962 (1427) (C. 537). — *Corinthe*. — H., 0,30.

Péliké. Grecque au haut du tableau, zigzags sur les côtés.

A. Un éphèbe, en manteau de bain, coiffé d'une bandelette rouge, est tourné vers la gauche; de chaque côté se tient un éraste. Celui de gauche, tourné vers l'éphèbe, est barbu et couronné de myrte; drapé dans un himation qui laisse le torse à nu, il s'appuie de la main droite sur un bâton noueux, et étend l'autre main vers le jeune homme. Celui de droite, imberbe, tient de la main gauche une sorte de tige peinte en rouge, peut-être un strigile, et s'appuie sur un bâton. Tous deux croisent les jambes. Dans le champ, au-dessus de l'éphèbe : ΚΑΛΟΣ.

B. Un éphèbe, en manteau de bain, coiffé d'une bandelette, marche vers la droite. A droite, un personnage imberbe, avec himation, marche vers la droite en retournant la tête; il tient un bâton à crosse recourbée. A gauche, un troisième personnage barbu, couronné de myrte (la couronne est rouge), marche vers la droite; d'une main il tient un long bâton, de l'autre il fait un geste d'admiration. Dans le champ : ΚΑΛΟΣ.

Le travail est assez soigné, sans être très fin. Restes d'archaïsme.

Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. I, fig. 2, p. 1, note 13 *f*.

1183. — 2505 (1471) (C. 520). — H., 0,27.

A. Un vieillard barbu, coiffé de bandelettes, est tourné à droite. Il est drapé dans un himation et s'appuie sur un bâton. Il étend le bras droit vers un éphèbe qui se tient debout devant lui, drapé dans son manteau de bain. Celui-ci porte une chevelure frisée, dont les boucles sont indiquées sur le devant de la tête par de légères bossettes en saillie. Entre les deux, dans le champ, on voit figurés le strigile et l'éponge.

Ce vase offre un détail de technique particulier. Le bras du

vieillard a été dessiné sur la pâte encore molle avec une pointe émoussée ; le céramiste n'a pas suivi ces contours, qui restent très apparents.

B. Éphèbe en manteau de bain, tourné à gauche, la main droite étendue et sortant du manteau à la hauteur du visage. Peut-être faut-il voir dans ce geste une intention comique.

Travail commun.

1184. — 5924 (1400). — *Béotie.* — H., 0,285.

Péliké. Feuilles de lierre au-dessus du tableau ; zigzags sur les côtés. Palmettes blanches sous les anses.

A. Au centre, un cippe étroit sur lequel on lit, en travers, le mot ΚΑΛΕ.

A gauche, un éphèbe étroitement serré dans un manteau sous lequel ses mains disparaissent. Il se penche en avant, comme pour regarder par-dessus le cippe et adresser la parole à un second éphèbe qui lui fait face, drapé, appuyé sur un bâton. Celui-ci est légèrement courbé en avant, comme pour écouter le premier.

B. Un vieillard barbu, drapé, portant un long bâton, fait face à un éphèbe debout, les jambes croisées, appuyé sur une lance. Ce second personnage porte la chlamyde agrafée à l'épaule ; il est chaussé de bottines ; son pétase tombe derrière ses épaules.

Πρακτικά, 1892, p. 103.

1185. — 3829 (1686). — H., 0,30.

Péliké. Grecque au haut du tableau, zigzags sur les côtés.

A. Un éphèbe nu marche à gauche, la tête tournée à droite. Il tient une épée de la main droite.

B. Un éphèbe, tourné à droite, drapé dans un himation qui dégage l'épaule droite, joue de la double flûte.

Travail très commun.

1186. — 2065 (1336). — *Tanagre.* — H., 0,31.

Péliké. Grecque au bas de la représentation.

A. Niké ailée, drapée dans un himation, coiffée du cécryphale, tenant à la main un kérykeion. Elle est tournée à gauche. Au dessus, on lit : ΝΙΚΕΣ.

B. Zeus barbu, vêtu d'une robe à longues manches et d'un himation, couronné de feuillage, avec de longs cheveux bouclés tombant sur les épaules, tient d'une main le foudre (dont la flamme est peinte au violacé). Il s'appuie de l'autre sur un sceptre terminé par un fleuron.

Cf. *Elite Céramog.*, I, pl. XIV.

1187. — (1685) 3825. — H., 0,31.

A. Une jeune fille, coiffée de la stéphané, vêtue d'un chiton à longues manches et d'un himation, tient de la main droite une plémochoé; de la gauche, elle soulève un pan de sa robe.

B. Un éphèbe drapé appuyé sur un bâton. La couverte noire est devenue rouge. Travail soigné.

V. — Lécythes

1188. — 3500 (1305). — *Erétrie.* — H., 0,30.

Lécythe. Palmettes noires sur l'épaule; grecque au haut et au bas de la panse.

Un éphèbe nu, le corps vu de face, la tête tournée à gauche, est debout devant un tabouret : le bras droit est abaissé vers le tabouret; la main gauche levée tient un disque. Dans le champ, un alabastron et une éponge. Exécution fine.

Sur le tabouret est posé le manteau, sur lequel on lit :

ΔΟRIϟ = Δοῦρις.

Tsountas, Ἐφ. Ἀρχ., 1886, p. 40, pl. IV; cf. Klein, *Vasen mit Meistersignaturen*, p. 150; Hartwig, *Meisterchalen*, p. 228; Pottier, *Gaz. Arch.*, 1888, p. 174; miss Harrisson, *J. H. S.*, X, 1889, p. 233; Reisch, *Rœm. Mitth.*, V, 1890, p. 333.

1189. — (1633). — *Erétrie.* — H., 0,25.

Lécythe. Palmettes noires sur l'épaule; grecque au haut et au bas de la panse.

Une jeune femme debout tient des deux mains étendues une

lyre. Elle est coiffée d'un cécryphale, vêtue d'un chiton talaire et d'un himation qui dégage l'épaule droite. Au bas du manteau, on lit :

ΔΟRIϟ = Δοῦρις.

Δελτίον, 1892, p. 85, n° 15.

1190. — 2895 (1191). — H., 0,36.

Lécythe. Élégantes palmettes rouges sur l'épaule ; grecque au haut et au bas de la panse.

A gauche, un éphèbe drapé, à la longue chevelure bouclée, portant sur la tête une sorte de calotte, tient d'une main un rhyton, de l'autre une phiale. Debout devant lui, un éphèbe drapé tient à la main un support destiné au jeu du cottabe.

Inscription visible à jour frisant : dans le champ, ΚΑΛΟΞ, et dans le sens de la hauteur, entre les deux personnages, ΑΛΚΙΜΑϮΟΞ.

Klein, *Vasen mit Lieblingsinschriften*, p. 85, n° 5.

1191. — 3523 (1303). — *Erétrie.* — H., 0, 31.

Lécythe. Pas de décoration sur l'épaule; oves autour du col; grecque au haut et au bas de la panse.

Un homme barbu, drapé, portant une couronne de feuillage, s'appuie de la main droite sur un sceptre; la main gauche reste cachée sous le manteau. Il est debout devant un tabouret et tourné vers la gauche.

Les peintures sont fort endommagées.

Dans le champ, à droite, on lit :

ΛϷΑΥΚΟΝ Γλαύκων
ΚΑΛΟϟ καλός

Klein, *Vasen mit Lieblingsinschriften*, p. 81, n° 11.

1192. — 992 (1496) (C. 601). — H., 0,33.

Lécythe. Palmettes rouges sur l'épaule ; grecque élégante au haut et au bas de la représentation.

Une femme, vêtue du chiton à longues manches, le bas du

corps drapé dans un himation, coiffée d'une stéphané radiée, est assise sur une cathedra, tenant des deux mains une couronne de feuillage. Cette figure est très mutilée ; il manque le visage et une partie du buste. Devant elle, à droite, un jeune enfant, en chiton sans manches, lui apporte un coffret décoré de grecques. Dans le champ, un voile est suspendu. On lit l'inscription :

ΛΙΑΥΚΟΝ	Γλαύκων
ΚΑΙΟϟ	καλός

Les peintures ont beaucoup souffert.

Klein, *Vasen mit Lieblingsinschriften*, p. 81, n° 9; Wernicke, *Vasen mit Lieblingsnamen*, p. 61, n° 3; Heydemann, *Gr. Vasenb.*, p. 4, pl. IV, 2, note 9.

1193. — (1645). — *Erétrie.* — H., 0,31.

Lécythe. Palmettes rouges sur l'épaule ; grecque au haut et au bas de la panse.

Une femme est assise sur un tabouret, vêtue d'un chiton talaire à longues manches, le bas du corps drapé dans un himation, coiffée d'un cécryphale ; d'une main elle tient un grand coffret qu'elle ouvre de l'autre main. Devant elle, une servante est debout. Dans le champ sont suspendus un lécythe et un alabastron.

On lit, à jour frisant, l'inscription suivante, dans le champ :

ΓΛΑΥΚΩΝ	Γλαύκων
ΚΑΛΟΣ	καλός
ΛΕΑΓΡΟ	Λεάγρο(υ)

Δελτίον, 1889, p. 116, n° 10; cf. Klein, *Vasen mit Lieblingsinschriften*, p. 81.

1194. — (1632). — *Erétrie.* — H., 0,41.

Lécythe. Palmettes rouges très élégantes sur l'épaule; grecque au haut et au bas de la panse.

Un éphèbe marche vers la droite, la tête tournée à gauche, le bras droit étendu; de la main gauche, il tient une double

POUR PARAITRE LE 1er MARS 1902

A la Librairie FONTEMOING, 4, Rue Le Goff, PARIS (5e)

Minerva

REVUE DES LETTRES ET DES ARTS

Minerva, *Revue des Lettres et des Arts,* paraîtra le 1er et le 15 de chaque mois. Chaque numéro formera une livraison de 160 pages du format de ce prospectus.

Il n'y sera publié que des œuvres inédites.

Minerva s'adresse au public lettré et artiste. Elle donnera des romans, des études littéraires, des critiques d'art, des voyages, des mémoires et des documents historiques, des notes d'archéologie, des poésies, des articles d'actualité.

Par le choix des auteurs et des œuvres, *Minerva,* qui ne sera qu'une publication littéraire, se propose d'être une revue française et de présenter une image aussi exacte que possible du goût, du jugement, de l'esprit français dont il semble parfois, dans le tumulte quotidien, que la tradition fléchisse jusqu'à se rompre. De même qu'elle se préservera des engouements de la mode et de toutes les exagérations, elle prétend bien aussi qu'on ne lui puisse pas reprocher une humeur rigoriste et des idées préconçues. Pour rester fidèle d'ailleurs à la tradition française, elle n'aura qu'à faire preuve de curiosité sympathique et d'ouverture d'esprit.

Certaine d'intéresser en France par le mérite des collaborateurs dont elle a pu s'entourer, *Minerva* a l'ambition d'offrir en même temps au public étranger un tableau vivant et ordonné de l'activité intellectuelle de notre pays.

Dès à présent il est pris note des demandes d'abonnement.

Un numéro spécimen de " Minerva, Revue des Lettres et des Arts ", sera envoyé sur demande affranchie.

MINERVA

PRINCIPAUX COLLABORATEURS

Paul BOURGET, Albert SOREL, de l'Académie française;
René CAGNAT, Arthur CHUQUET, Maxime COLLIGNON, Alfred CROISET,
Mgr DUCHESNE, Émile GEBHART, Th. HOMOLLE,
Henry THÉDENAT, de l'Institut.

Maurice BARRÈS, A. BARTHÉLEMY, Alfred et André BAUDRILLART,
Émile BERTAUX, Jean BERTHEROY,
Henry BORDEAUX, Charles BORDES, J. CANTEL, Francis CHEVASSU,
CLAYEURES, Maurice CROISET,
Bernard DOUAY, Paul DUKAS, Albert DUFOURCQ,
René-Marc FERRY, le comte FLEURY, Gustave FOUGÈRES,
Louis FRANVILLE, FRANTZ FUNCK-BRENTANO, Pierre GAUTHIEZ,
Victor GIRAUD, Vincent d'INDY, Félix JEANTET,
Jean LAHOR, Charles LE GOFFIC, André LICHTENBERGER,
Charles LOISEAU, Louis MADELIN,
le baron Ed. de MANDAT-GRANCEY, Pierre du MAROUSSEM,
Charles MAURRAS, Dauphin MEUNIER, Gustave MICHAUT, André MICHEL,
H. de LA VILLE DE MIRMONT, Marcel MONNIER,
Jean MORÉAS, Henry-C. MOREAU, Alfred PALLIER, Pierre PARIS,
Paul PERRET, Frédéric PLESSIS, Jean POMMEROL, Maurice POTTECHER,
Jean RENOUARD, J. H. ROSNY,
STROWSKI, Marcel THÉVENIN, Émile THOMAS, etc., etc.

A paraître dans les premiers numéros de MINERVA

ALFRED CROISET

L'HISTOIRE DE L'ART ET L'ÉDUCATION

MIRABEAU

LETTRES A JULIE

ÉCRITES DU DONJON DE VINCENNES (1780)

Publiées par Dauphin MEUNIER avec la collaboration de Georges LELOIR

PAUL BOURGET

NOTES SUR BALZAC

MAURICE BARRÈS

VOYAGE A SPARTE

HENRY BORDEAUX

LA PEUR DE VIVRE

ROMAN

Dès à présent il est pris note des demandes d'abonnement et des demandes affranchies d'un numéro spécimen de "Minerva, revue des Lettres et des Arts" (4, rue Le Goff, Paris 5e).

MINERVA

REVUE DES LETTRES ET DES ARTS

Directeur : RENÉ-MARC FERRY, 4, rue Le Goff, Paris (5e)

Paraît le 1er et le 15 de chaque mois

PRIX DE L'ABONNEMENT

	Un An	Six Mois	Trois Mois
Paris.	36 fr.	18 fr.	9 fr.
Départements	42 —	21 —	10 50
Union postale.	48 —	24 —	12

La Livraison : 2 fr.

On s'abonne aux bureaux de **Minerva**, *Revue des Lettres et des Arts*, 4, rue Le Goff, Paris 5e, dans toutes les librairies et dans tous les bureaux de poste de France et de l'étranger.

Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

Les mandats ou valeurs à vue pour Paris doivent être adressés à M. l'Administrateur-gérant de **Minerva**, 4, rue Le Goff, Paris (5e).

Bulletin d'abonnement à "MINERVA"

Je déclare souscrire à un abonnement de .....

à date du ..... , *pour la somme de* .....

..... { *que je joins ci-inclus.* / *que je vous autorise à faire toucher*

SIGNATURE :

Nom : .....

Adresse : .....

.....

.....

Mettre ce Bulletin sous enveloppe à l'adresse de M. le Gérant de **Minerva**, *Revue des Lettres et des Arts*, 4, rue Le Goff, Paris (5e).

lance. Il est vêtu d'une chlamyde agrafée à l'épaule droite, et porte le pétase attaché derrière les épaules par un ruban rouge violacé.

Dans le champ, à jour frisant, une inscription à peu près illisible. On peut peut-être déchiffrer : καλός.

Travail soigné; beau style sévère.

Δελτίον, 1892, p. 74, n° 1.

1195. — 3535 (1310). — *Erétrie.* — H., 0,27.

Lécythe. Palmettes rouges sur l'épaule; grecque au haut et au bas de la panse.

Un vieillard barbu, drapé, appuyé sur un bâton noueux, fait face à un éphèbe enveloppé dans un manteau. Tous deux sont couronnés de feuillage (au violacé).

Dans le champ, une sorte de bourse allongée est suspendue.

Style sévère.

A gauche du vieillard et à droite de l'éphèbe, inscriptions presque illisibles :

ΛΟΕΝΑΙ ? ΚΕΚΕΠΚ ?
ΤΙΟΛΟ ϟΜΙΝΟ

1196. — (1643). — *Erétrie.* — H., 0,30.

Lécythe. Palmettes rouges élégantes sur l'épaule; grecque très fine au haut et au bas de la panse.

Scène de combat. — Un guerrier casqué, nu, ayant seulement une écharpe nouée autour de la taille, est figuré de trois quarts, brandissant de la main droite une lance. Il porte au bras gauche un bouclier, avec une guirlande de feuillage noire comme épisème. L'adversaire qu'il menace est tombé, renversé sur le dos; s'appuyant au sol de la main, il cherche à parer le coup de lance avec une épée courte, qu'il tient de la main droite. Il est vêtu d'une tunique courte, coiffé d'un pilos conique semé de points noirs; une peau de bête est jetée sur son épaule.

Travail très soigné; sur le dos du guerrier vainqueur, on remarque un essai d'indication au trait noir de la colonne vertébrale avec les côtes.

Dans le champ, on distingue à jour frisant quelques lettres d'une inscription :

HOΓAIϟ ὁ παῖς
ϞO·PIϟ ?

Δελτίον, 1889, p. 231, n° 32.

1197. — 5935 (1295). — *Erétrie*. — H., 0,365.

Lécythe. Palmettes rouges sur l'épaule; grecque au haut et au bas de la panse.

Départ du guerrier. Il est barbu, casqué, cuirassé, vêtu d'une courte tunique et d'une chlamyde jetée sur le bras ; il tient la lance, la pointe en bas, et le bouclier avec un canthare noir pour épisème. Il fait face à une jeune fille, coiffée du cécryphale, vêtue du chiton à longues manches flottantes et de l'himation, qui verse dans une phiale le contenu d'une œnochoé.

Travail soigné; beau style, avec des restes d'archaïsme.

Dans le champ, on aperçoit quelques lettres d'une inscription indéchiffrable :

AOϞϟ⊳≺
ϞOϞPA

Πρακτικά, 1893, p. 105.

1198. — (1624). — *Attique* (Vélanideza). — H., 0,17.

Lécythe. Palmettes noires sur l'épaule.

Une femme est assise, se regardant dans un miroir qu'elle tient à la main. De la main gauche, elle arrange sa chevelure. Elle est coiffée du cécryphale, vêtue du chiton talaire et de l'himation qui drape le bas du corps. A ses pieds, un calathos.

Soigné. Beau style, avec des restes d'archaïsme.

Δελτίον, p. 1890, p. 6, 1.

1199. — (1649). — *Erétrie*. — H., 0,235.

Lécythe. Palmettes noires sur l'épaule; grecque, zigzags au haut de la panse.

Un éphèbe nu, couronné de feuillage (au violacé), est tourné

à droite, tenant des deux mains étendues une grande pièce d'étoffe rectangulaire, bordée de lignes pointillées, qui retombe sans faire de plis. Derrière, dans le champ, un bâton noueux. Au dessus, une éponge et un strigile sont suspendus.

Beau style, avec des restes d'archaïsme. Malheureusement, le vase est très endommagé.

Δελτίον, 1889, p. 231, n° 33.

1200. — 4272 (1404). — *Béotie.* — H., 0,28.

Lécythe. Palmettes noires sur l'épaule; grecque au haut et au bas de la panse.

Une jeune fille, debout, tournée à droite, tenant de la main gauche un rinceau. Elle est vêtue d'un chiton semé d'ornements en forme de points groupés par trois; elle est drapée dans un ample manteau sous lequel disparaît la main droite, et qui lui couvre en partie la tête.

Travail soigné avec des restes d'archaïsme.

Πρακτικά, 1888, p. 66.

VI. — Vases de formes diverses

1201. — 5866 (1361). — *Thèbes.* — H., 0,39; D., 0,40.

Cratère. Palmettes obliques élégantes au haut de la panse; grecque avec croix dans le bas.

A. A droite, un satyre barbu, ithyphallique, couronné de feuillage, court à grands pas vers la gauche, à la poursuite d'une bacchante qui fuit devant lui en retournant la tête; il la saisit par le bras gauche. La femme est coiffée du cécryphale, vêtue d'une tunique à longues manches flottantes et plissées, et d'un himation bordé de noir; la tunique est décorée de broderies en forme de croix. Elle tient d'une main un thyrse et de l'autre un serpent dont elle menace le satyre.

Beau style sévère.

B. Une bacchante, vêtue comme la précédente, coiffée d'une stéphané; elle a les deux bras étendus, et d'une main tient une ferula sur laquelle elle s'appuie.

Le style de cette face paraît plus récent que celui de la face précédente.

Πρακτικά, 1890, p. 94.

1202. — 51 (2192) (C. 406). — *Athènes.*

Double disque (Pour la forme, cf. n° 853).

Cet objet se compose de deux disques de 0m,115 de diamètre, réunis par un cylindre de 0m,01 d'épaisseur.

A. Pélée et Thétis. A gauche, Pélée, vêtu d'une courte tunique sans manches, translucide, serrée à la taille par une ceinture, une courte épée au côté, étreint Thétis du bras gauche. Thétis essaie de se dégager et de fuir vers la droite. Elle est vêtue d'une robe transparente, décorée de dessins en forme de croix, d'un chiton et d'une écharpe; elle est coiffée d'une bandelette blanche, et parée d'un bracelet blanc en relief. Elle est vue de profil, mais l'œil est figuré de face. Un serpent, qui paraît s'échapper de sa main, figuré en relief et peint en blanc, s'élance contre Pélée. Dans le champ, à droite, un dauphin. Au-dessus des personnages, on lit :

Γ]ΕΛΕV[O]ΣΘΕΤΙΣ

B. Héraklès et Nérée. Héraklès a saisi de la main gauche l'épaule droite de Nérée et le menace de sa massue. Il est imberbe, vêtu d'une tunique, et porte la peau de lion; à sa ceinture pend un carquois orné de bandelettes. Le dieu marin, barbu, vêtu d'une longue robe plissée et d'un manteau, tient à la main un sceptre terminé par un fleuron. A gauche, dans le champ, un dauphin.

Travail très soigné et fin; beau style.

Benndorf, *Griech. u. sic. Vasenb.*, pl XXXII, 4; Graef, *Jahrbuch*, I, 1886, p. 201, n° 7; Kretschmer, *Vaseninschriften*, p. 137; *Arch. Zeit.*, 1843, p. 62; 1853, p. 313.

1203. — 5776 (1286). — *Attique.* — H., 0,195; D., 0,155.

Vase en forme de canthare sans anses (holkion?).

Le pied est moderne, et il manque une partie de la panse.

A. Quatre personnages drapés dans d'amples manteaux. Le premier, à gauche, est très mutilé; il manque le haut du buste et la tête. Le second, à qui il manque la tête, est penché en

avant, appuyé sur un bâton noueux, les jambes croisées. Il tient de la main droite par les oreilles un lièvre qu'il présente à un troisième personnage debout devant lui. Celui-ci est sans doute un éphèbe (la tête manque); bien qu'il soit vêtu, les parties naturelles sont figurées. Entre ces deux personnages, un chien. Le quatrième personnage est un homme barbu, appuyé sur un bâton noueux, tourné vers le groupe précédent.

B. Trois personnages drapés, dont un est appuyé sur un bâton noueux; toute la partie supérieure du corps de ces trois personnages manque. Un éphèbe un tient par les oreilles un lièvre. De la main gauche levée, il tient un objet dont on ne peut préciser la nature, le vase étant brisé en cet endroit.

Très beau travail, de style sévère.

Πρακτικά, 1889, p. 70.

1204. — 2962 (1239). — H., 0,17.

Alabastron.

Dans le haut, oves et grecque; dans le bas, grecque et godrons. — Ce vase est très endommagé, plusieurs parties manquent tout à fait; d'autres ont été complètement effritées.

A gauche, un éphèbe debout, enveloppé dans un manteau transparent, s'appuie sur un bâton noueux, à poignée. Devant lui, une femme est debout, devant une chaise dont elle vient de se lever. Elle est vêtue d'un chiton talaire à manches flottantes, d'une tunique courte et d'un manteau bordé de noir; on admire la richesse moelleuse des plis de ces vêtements; elle est coiffée de bandelettes. Des deux mains, elle fait tourner un fuseau. Du dossier de la chaise pend une étoffe. Un alabastron est suspendu dans le champ. Entre ces deux personnages, un petit garçon nu est debout, levant la tête vers l'éphèbe. De la main droite, il tient une ficelle au bout de laquelle un oiseau est attaché. De la gauche, il tient un objet trop endommagé pour qu'on en puisse déterminer la nature.

Le travail de ce vase est soigné; c'est le style attique dans toute sa finesse, encore voisin du style sévère.

Sur le rebord on lit :

ΠΡΟϟΑΛΟΡΕVΟ = προσαγορεύω

Klein, *Vasen mit Lieblingsinschriften*, p. 31, n° 9.

1205. — (1740). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,17.

Alabastron.

Le fond est décoré de palmettes. La panse est décorée de deux métopes, avec encadrement de zigzags.

a) Une femme, vêtue d'un chiton semé de points, la chevelure retenue par un bandeau violacé, danse en s'accompagnant de crotales.

b) Une femme, vêtue d'un chiton serré et d'un manteau semé de points, coiffée d'une stéphané, se tient debout. De la main gauche, elle porte une fleur violette, et élève la main droite en rapprochant le pouce et l'index. Style sévère.

Δελτίον, 1892, p. 13, n° 47.

CHAPITRE X

VASES A FIGURES ROUGES. — DEUXIÈME PÉRIODE BEAU STYLE ATTIQUE

I. — Kylikes

A. — *Coupes de beau style attique*

(LE FOND EST DÉCORÉ D'UN SUJET ENCADRÉ PAR UNE GRECQUE; DEUX TABLEAUX A L'EXTÉRIEUR; PALMETTES ET RINCEAUX SOUS LES ANSES)

1206. — 1059 (1569) (C. 467). — H., 0,09; D., 0,23.

Kylix.

A. Le fond.

Une Amazone, tournée à gauche, portant une mitre, une tunique striée et des anaxyrides, armée d'une épée, s'appuie sur deux lances. Elle est debout auprès d'un cheval qui gratte la terre du sabot.

B. Sur les deux faces extérieures, le même tableau est répété deux fois.

Un éphèbe tourné à gauche, portant une chlamyde, un pétase sur les épaules, et armé de deux lances, se tient debout devant une femme qui lui présente une phiale. Celle-ci est drapée dans un himation et coiffée d'un large bandeau. A gauche, un personnage barbu, drapé, s'appuie sur un bâton.

Sous les anses, des palmettes élégantes. Le style des peintures est très pur; mais le vase a beaucoup souffert.

Même style que 1208 et 1209.

1207. — 1079 (1570) (C. 474). — H., 0,09; D., 0,24.

Kylix.

A. Le tableau du fond représente deux éphèbes se faisant

face, celui de gauche enveloppé d'un manteau et appuyé sur un bâton, l'autre à demi drapé dans un manteau qui dégage l'épaule.

B. Sur les faces extérieures :

a) Un éphèbe tourné à droite se cache en partie le visage avec son manteau; devant lui, un éraste barbu et chauve, vu de dos, appuyé sur un bâton, et les jambes croisées. A droite, deux éphèbes drapés se faisant face.

b) Deux éphèbes drapés se font face, l'un appuyé sur un bâton, l'autre tenant un strigile. A droite, deux éphèbes drapés tournés l'un vers l'autre.

Travail très fin; même style que le précédent. Palmettes extrêmement élégantes sous les anses.

1208. — 1312 (1572) (C. 468). — H., 0,075; D., 0,18.

Kylix. Très recollée.

Le fond de la coupe est orné d'une grecque avec croix. Un éphèbe, couronné d'ache, vêtu d'une chlamyde qui est posée sur l'épaule gauche et dégage tout le côté droit du corps, armé d'une lance, étend la main pour recevoir un casque à haut cimier et à longue crinière, que lui présente une jeune femme couronnée d'ache, les cheveux flottants et bouclés; elle est vêtue d'un chiton à manches flottantes et étroitement drapée dans un himation. Au-dessus des personnages, on lit : ΚΑΛ.

A. Sur l'une des faces extérieures, le même sujet est représenté, avec cette différence qu'à droite se trouve un éphèbe debout, tourné à gauche, portant le pétase aux épaules et deux lances à la main; il est vêtu d'une chlamyde agrafée à l'épaule.

B. Même scène. La jeune femme est couronnée d'une stéphané radiée.

Sous les anses, des palmettes d'un goût très fin.

Les peintures sont d'une rare finesse. C'est le pur style attique du milieu du v^e^ siècle.

Cf. une coupe de même style, avec représentation analogue : Stackelberg, *Graeber der Hellenen*, pl. XXXVII, 1.

1209. — 1080 (1571) (C. 473). — H., 0,075; D., 0,18.

Kylix. Le vase a été recollé.

La terre est fine et légère. Sous les anses, rinceaux et palmettes.

La composition du fond de la coupe est encadrée dans une bordure circulaire, formée de grecques et de quadrillés rouges et noirs. Un éphèbe nu, tourné à droite, portant sa chlamyde jetée sur l'épaule gauche, et tenant une lance, se tient devant une jeune femme debout devant lui. Elle est coiffée d'une stéphané radiée, posée sur ses cheveux flottants; un himation la drape étroitement, en formant des plis d'une rare élégance. De la main droite, elle tient une œnochoé qu'elle paraît tendre à l'éphèbe; de la gauche, recouverte de son manteau, elle tient une phiale.

Sur la face extérieure :

A et *B*. Un éphèbe nu, la chlamyde sur l'épaule, couronné d'ache, appuyé sur un bâton ou une lance, présente une patère à une femme debout devant lui, qui lui offre un casque; elle est coiffée d'une stéphané et drapée dans un himation. A droite, un autre éphèbe, en chlamyde, portant le pétase derrière les épaules, tient deux lances.

Le travail est d'un goût exquis. Malheureusement, le vase ayant été brisé, les figures sont assez endommagées.

Cf. le numéro précédent.

1210. — 2906 (1248). — H., 0,07; D., 0,22.

Kylix.

A. Grecque avec croix, encadrant le tableau. Un éphèbe drapé, appuyé sur un bâton, est tourné vers une femme drapée, coiffée du cécryphale.

B. Sur la panse, palmettes sous les anses. Deux tableaux :

a) Un personnage nu, barbu et chauve, tient à la main un thymiatérion. De chaque côté, un personnage drapé, appuyé sur un bâton, l'un barbu, l'autre imberbe.

b) Ephèbe nu se frottant le bras avec un strigile. De chaque côté, un vieillard barbu, drapé, appuyé sur un bâton.

Les peintures sont très endommagées; travail commun.

B. — *Coupes attiques*

(UNE SEULE FIGURE DANS LE FOND, AVEC ENCADREMENT D'UNE GRECQUE)

1211. — 1245 (1247). — H., 0,10 ; D., 0,23.

Kylix peu profonde.

Un éphèbe nu, sa chlamyde sur le bras gauche, lève le pied gauche au-dessus d'un kotylos posé à terre devant lui ; de la main droite, rejetée en arrière, il tient une grande amphore.

Travail soigné ; quelques traces de retouches modernes.

1212. — 3415 (1574). — H., 0,12 ; D., 0,21.

Kylix profonde.

A gauche, un mur indique une maison. Une femme, vêtue d'un chiton à longues manches semé de petites croix et d'un himation, coiffée d'un cécryphale, détourne la tête à gauche ; une main est cachée sous le manteau ; de l'autre, elle tient un miroir. A ses pieds, un calathos.

Le travail est soigné, mais le style n'est pas très fin.

1213. — 3073 (1575). — H., 0,11 ; D., 0,20.

Kylix profonde. La couverte noire a tourné au rouge.

A gauche, un mur indique une maison. Une femme en chiton à longues manches, coiffée du cécryphale, est tournée à droite ; elle étend les deux mains. A ses pieds, un calathos.

Même style que le précédent.

1214. — 2986 (1576). — H., 0,11 ; D., 0,20.

Kylix profonde.

Une femme, vêtue d'un péplos sans manches, coiffée du cécryphale, court vers la droite, les deux bras étendus, la tête tournée à gauche. A ses pieds, un calathos.

Même style que les deux précédents.

1215. — 682 (1578) (C. 475). — D., 0,155.

Kylix apode.

Scène comique. Un personnage (peut-être une femme), enveloppé d'un manteau qui lui couvre en partie le visage, danse, le corps plié en deux ; sous le manteau passe le bas d'une robe.

Ce vase est très endommagé.

C. — *Kylikes profondes apodes*

1216. — 966 (1237) (C. 672) — H., 0,09 ; D., 0,20.

Kylix profonde. Rinceaux et palmettes élégantes sous les anses.

A. Un satyre à queue de cheval, courant à droite, poursuit une bacchante qui fuit en retournant la tête ; elle est vêtue d'une robe à manches flottantes et d'un himation. De la droite, elle tient un thyrse et de la gauche semble faire un geste qui consiste à tenir le pouce abaissé. Le satyre est vu de dos ; les muscles sont indiqués avec une grande finesse.

B. Dionysos barbu, les cheveux bouclés, vêtu d'une robe à manches flottantes, le bas du corps drapé dans un himation, est assis, tourné à gauche ; il s'appuie de la gauche sur un sceptre terminé par un fleuron, et, de la droite, il tend un canthare à un satyre chauve et barbu qui danse devant lui, les deux mains sur les hanches.

Travail soigné ; style fin.

Publié par Heydemann : *Griech. Vasenb.*, pl. II, fig. 2 *a-b*.

1217. — 2420 (1573) (C. 471). — H., 0,06 ; D., 0,20.

Kylix apode profonde.

Le fond est décoré d'un système très élégant de godrons, de rosaces et de palmettes incisées. Sur les faces extérieures :

A. Une jeune femme tournée à gauche, enveloppée dans un himation, vient de se lever de son fauteuil et se dirige vers un Eros tourné vers elle, qui tient d'une main un coffret ouvert d'où il retire un bijou. Derrière, un autre Eros marche vers elle et tient des deux mains un collier.

B. Le personnage du milieu est effacé; on n'aperçoit que le bas d'une robe. Un Eros, tenant des deux mains un collier, se dirigeait sans doute vers une jeune femme; un second Eros vole à droite.

Travail très soigné; les palmettes qui décorent la panse, sous les anses, sont d'une grande finesse.

1218. — 1562 (1238) (C. 479). — D., 0,15.

Kylix apode.

Le fond est décoré d'un tableau encadré par trois cercles concentriques : un génie ailé, nu, cherche à saisir un éphèbe drapé dans sa chlamyde, qui s'enfuit vers la droite.

Les faces extérieures sont décorées de trois métopes, une métope de losanges noirs et rouges, formant un damier, et deux métopes de quadrillé. Palmettes sous les anses.

Travail grossier.

1219. — 2604 (1408). — H., 0,85; D., 0,16.

Kylix profonde apode.

Aux lèvres du col, à l'intérieur, une guirlande de feuilles de lierre, avec des baies blanches. Sous les anses, de grandes palmettes élégantes.

A. Une jeune femme, en chiton sans manches, est accoudée à un cippe, conversant avec deux éphèbes nus.

B. Même sujet. Travail commun.

II. — Amphores

A. — *Amphores de style attique*

1220. — 1019 (1166). — H., 0,45; D., 0,27.

Grande amphore à large panse.

La couverte noire a presque partout tourné au rouge; les peintures ont beaucoup souffert. Guirlande de laurier aux lèvres du col; guirlande de laurier au-dessus de chaque tableau; grecque dans le bas; palmettes sous les anses.

A. Triptolème, drapé dans un manteau qui dégage l'épaule droite, couronné de feuillage, est vu de face, assis sur un char ailé. De la main gauche, il s'appuie sur un sceptre, et de la droite étendue il tient une phiale qu'il présente à Coré, debout devant lui, à gauche. Celle-ci tient d'une main une œnochoé et de l'autre une torche. Elle est vêtue d'une robe talaire et d'un péplos agrafé aux épaules, et coiffée d'une stéphané radiée; sa longue chevelure tombe en boucles derrière les épaules. A droite, Déméter, en chiton à longues manches et himation, la tête en partie couverte par son manteau, s'appuie sur un sceptre. Cette figure est très endommagée.

B. Un personnage drapé, barbu et chauve, s'appuie sur un sceptre; de chaque côté, une femme drapée, dont l'une porte une torche.

Beau style attique; la figure de Coré est particulièrement belle.

Heydemann, *Griech. Vasenb.*, p. 7, note 23; cf. *Mon. ined.*, IX, pl. 43.

1221. — 2997 (1479). — H., 0,21.

Amphore. Godrons sur l'épaule; oves au bas de la panse; palmettes fines sous les anses.

A. Un éphèbe nu, portant sa chlamyde sur le bras, tend une phiale à une jeune fille debout devant lui. Celle-ci, vêtue d'un chiton sans manches, serré à la taille par une ceinture, tient d'une main une œnochoé, de l'autre un arc qu'elle paraît offrir au jeune homme.

B. Une jeune fille, en chiton sans manches, porte à la main un alabastron. Travail assez soigné, mais pas très fin.

1222. — 1399 (1335) (C. 515). — H., 0,41; D. du col, 0,18.

Amphore.

Le vase a été recollé et restauré. — Grecque au bas de la composition.

A. Un jeune homme s'enfuit, tourné vers la gauche; il est vêtu d'une chlamyde qui lui recouvre les mains; les cheveux, réunis en masse, sont relevés derrière la tête; une longue boucle tombe sur ses épaules. A droite, une divinité ailée le poursuit, les deux bras étendus; elle est vêtue d'une robe plissée, à

longues manches, et d'un himation; elle est coiffée du cécryphale. On pourrait reconnaître ici le sujet souvent traité de Tithonos poursuivi par Héos. Cf. Fiorelli, *Vasi rinvenuti a Cuma*, pl. XV; Roulez, *Choix de vases du Musée de Leyde*, pl. VI.

B. A droite, un personnage tourné à droite tient à la main un sceptre terminé par un fleuron, qui le fait reconnaître pour un dieu. Il est vêtu d'une robe plissée et d'un himation; il est barbu et porte une longue chevelure. En face, tournée à droite, une femme vêtue d'une robe à manches flottantes et d'un manteau, coiffée d'un cécryphale, étend les deux mains vers lui, comme si elle lui parlait.

Le travail est assez soigné; mais les figures ont été endommagées.

1223. — 3827 (1690). — *Corinthe.* — H., 0,34.

Amphore.

A. Vieillard barbu, tourné à droite, drapé dans un manteau qui dégage l'épaule droite, appuyé sur un bâton. Grecque dans le bas.

B. Niké ailée, tournée à droite, est vêtue d'un chiton à longues manches flottantes et d'un himation; sa chevelure est retenue par un bandeau. Elle fait une libation avec une phiale au-dessus d'un autel bas sur lequel brûle une flamme au rouge violacé. Dans le champ, on lit : ΚΑΛΟϟ, ΚΑΛΛΙΑϟ. — Grecque dans le bas. Travail assez soigné.

Klein, *Vasen mit Lieblingsinschriften*, p. 76.

B. — *Loutrophores de beau style attique*

(CORTÈGE NUPTIAL)

1224. — 859 (1174) (C. 500). — *Attique* (Pikrodaphni). — H. des figures, 0,20.

Fragment d'un grand vase qui avait sans doute la forme d'une loutrophore à long col.

Ce qui reste du col est orné de palmettes élégantes, d'un

cordon en saillie, puis de godrons, d'oves, de rais de cœur; autour de l'attache des anses règne un cordon d'oves.

Scène de mariage. Le milieu de la composition est occupé par le couple des deux époux; la jeune femme se dirige à droite vers le jeune homme qui lui présente la main. Elle est à demi voilée par les plis d'un voile à large bordure; l'expression de son visage est remarquable de recueillement. Il manque la partie supérieure de la tête et le corps à partir du buste. Le jeune homme, tourné vers la gauche, imberbe, retient d'une main sa chlamyde sur son épaule gauche, et de la droite fait à la jeune femme un geste d'accueil. Il manque la partie postérieure de la tête, la main droite et le bas du corps à partir de la ceinture. Entre les deux personnages, un Eros ailé, volant à droite, joue de la double flûte. Dans le champ, une couronne de myrte est suspendue derrière l'époux.

A gauche du groupe principal, la nympheutria élève le bras comme pour disposer les plis du voile de la jeune femme. Il manque tout le corps à partir du buste. Derrière elle, on aperçoit la flamme d'une torche que portait un personnage disparu.

A droite, une autre femme richement coiffée d'une large bandelette bordée, vêtue d'une robe à petits plis très fins et d'un manteau à large bordure, porte de chaque main une torche allumée. Cette figure est très mutilée; il manque le bas du visage et la partie inférieure du corps, dont il ne reste qu'un fragment. Plus loin, une jeune fille, drapée dans un himation, coiffée du cécryphale, se tient debout devant un siège et tient à la main un coffret.

Très beau style attique.

Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. X, 1; Herzog, *Arch. Zeit.*, 1882, p. 135; Furtwaengler, *Coll. Sabouroff*, I, notice des pl. LVIII-LIX; Wolters, *Ath. Mitth.*, XVI, 1891, p. 383, n° 25.

1225. — 1315 (1453) (C. 503). — H., 0,72.

Loutrophore.

Le col est orné d'une guirlande de myrte; à la partie supérieure, sur chacune des deux faces, est figurée une femme, tournée à gauche, enveloppée d'un manteau. Palmettes très élégantes au bas du col.

Sur la panse : godrons et rang d'oves dans le haut; grecque et rang d'oves dans le bas.

A. Cortège nuptial. Une jeune fille tournée à droite, étroitement drapée dans un manteau, s'avance, la tête inclinée avec une expression parfaite de grâce et de pudeur; une couronne de myrte est figurée dans le champ au-dessus d'elle. Elle est précédée par une jeune fille coiffée d'un large bandeau, vêtue d'une tunique à longues manches flottantes et d'un péplos, qui tient à deux mains une amphore de même forme que le vase où est figuré le sujet décrit. Devant elle, marche un tibicine couronné de myrte et jouant de la double flûte ; il est drapé dans un himation. Un Eros ailé vole au-dessus de lui, vers la jeune fiancée. Plus loin, une femme (nympheutria), vue de face, vêtue d'un double chiton sans manches, tient une torche de chaque main (δᾴδες νυμφικαί). Derrière la fiancée marche une femme drapée dans un himation à riche bordure, et tenant un long flambeau. La composition est fermée de ce côté par une femme marchant à droite et tenant la main droite élevée; elle porte un cécryphale, une longue robe plissée et un himation dégageant l'épaule droite. Les vêtements de tous les personnages sont bordés de larges bandes noires. Travail très soigné.

B. Deux femmes se faisant face. Celle de gauche a les deux mains couvertes de son manteau; celle de droite tient d'une main un coffret à pieds, orné de points disposés en cercle. Le travail de cette face est commun.

Publié par Schreiber, *Annali*, 1876, p. 333, et *Mon. ined.*, X, pl. 34, 1; Wolters, *Ath. Mitth.*, XVI, 1891, p. 381, n° 18. Herzog, *Arch. Zeit.*, 1882, p. 136. *Wiener Vorlegebl.* 1888, pl. VIII, n° 2. S. Reinach, *Répertoire*, I, p. 206. Cf. Sticotti, *Festschrift für O. Benndorf*, p. 185.

1226. — 1921 (1249). — H., 0,58.

Loutrophore. Le vase a été recollé.

Sur le col, de chaque côté, une figure féminine, en chiton et himation. L'une porte une torche, l'autre en porte deux. Grecque au bas du col.

Sur la panse, *cortège nuptial.* Au centre, un jeune homme couronné de myrte, drapé dans une himation, conduit par la main une jeune fille qui s'avance, timide, derrière lui. Elle porte une robe et un himation qui voile à demi son visage. Ce groupe est fort beau; malheureusement, le visage de la jeune fille est endommagé. Derrière, viennent deux jeunes

filles, en tunique et himation, dont l'une porte deux torches et l'autre une seulement. Puis un vieillard barbu, drapé dans un himation, portant un long bâton terminé par un fleuron, se détourne à gauche vers une jeune fille drapée qui s'avance, portant une torche. Derrière, deux jeunes filles, portant l'une deux torches, et l'autre une seule. Travail soigné.

Wolters, *Ath. Mitth.*, XVI, 1891, p. 382, n° 24; Furtwaengler, *Coll. Sabouroff*, notice de la pl. LVIII, p. 3, note 4; Mylonas, *B. C. H.*, I, 1877, p. 351, n° 12.

1227. — 872 (1455) (C. 502). — H., 0,27.

Petite loutrophore à long col.

Sur le col, entre les anses, et sur chaque face, est représentée une petite figure drapée dans un manteau et négligemment dessinée. Entre le col et la panse, règne une rangée de grecques et de godrons.

Sur la panse, à gauche, une jeune femme tournée à droite tient des deux mains un coffret ; elle est vêtue d'une robe et d'un chiton. A droite, devant elle et tournée à gauche, une jeune fille, en péplos à longues manches et en himation, tient de la main droite un voile. A droite et à gauche du groupe central, un génie ailé vole vers le centre; celui de droite est enveloppé d'un ample manteau, celui de gauche tient une torche de chaque main.

Travail grossier.

Wolters, *Ath. Mitth.*, XVI, 1891, p. 383, n° 29; Herzog, *Arch. Zeit.*, 1882, p. 135.

C. — *Amphores à anses doubles, montées sur un pied*

(SCÈNES DU GYNÉCÉE; SCÈNES DE MARIAGE)

1228. — 1388 (1454) (C. 508). — H. tot., 0,87; H. sans le couvercle, 0,66; H. du pied, 0,32.

Amphore à couvercle, à anses doubles.

Très recollé. Il manque une partie des figures.

Le haut de la panse est orné de godrons, de cordons d'oves et d'une guirlande de myrte délicatement tracée. Au bas, un rang d'oves.

A. La partie antérieure de la panse offre plusieurs scènes :

a) A gauche, une jeune fille est assise sur un banc, vue presque de face ; elle porte une tunique translucide, sans manches, et un manteau orné de dessins en forme de cercles, qui drape le bas de son corps ; elle est coiffée d'un large bandeau, et parée d'un bracelet et d'un collier de perles figurées par des bossettes. Sur le même siège, une jeune fille, en chiton sans manches, est assise en sens contraire ; elle paraît se retourner pour déposer sur la tête de sa compagne une riche stéphané radiée. Un Eros, les ailes éployées, se tient debout sur le bras de la jeune fille, et de chaque main étend une couronne sur la tête des deux compagnes.

b) A gauche, derrière ce groupe, une jeune fille debout, en péplos orné de croix, tient de la main droite un coffret, tandis qu'une femme debout, en chiton plissé sans manches, appuie le menton sur la main droite, et de l'autre main tient un miroir. Il manque la tête de cette dernière figure.

c) Deux figures féminines dont il ne reste presque rien.

d) Une jeune fille est assise à droite sur un fauteuil, vêtue d'un manteau orné de croix ; à ses pieds est posée une grande kélébé. Devant elle, une jeune fille debout. Plus loin, à droite, un Eros ailé vole à gauche et apporte à deux mains un coffret décoré d'un quadrillé rouge et blanc, et un voile. Entre la jeune fille et l'Eros, un calathos est posé à terre. Tout ce groupe de figures est fort endommagé ; on a fait justement disparaître un grand nombre de restaurations modernes qui figurent encore sur la planche des *Monumenti*, et altèrent le style de la composition.

B. Face postérieure. A gauche, une jeune fille en chiton tient à deux mains un alabastron. Plus loin, vers la droite, une jeune femme, en chiton et himation, porte un coffret décoré d'un quadrillé rouge et noir. Puis viennent deux figures féminines dont il ne reste presque rien.

C. Pied du vase. On distingue le bas de la robe de quatre personnages et un calathos posé sur le sol.

Travail très fin, de pur style attique.

Publié par Schreiber, *Annali*, 1876, p. 333, et *Mon. ined.*, X, pl. 34, 2.

Cf. S. Reinach, *Antiquités du Bosphore*, pl. XLIX, et p. 102 (bibliographie du sujet), et *Répertoire*, I, p. 206.

1229. — 2676 (1172). — H., 0,64.

Amphore à anses doubles.

A. Cortège nuptial.

La fiancée, coiffée d'une stéphané, vêtue d'une tunique ornée d'étoiles noires et d'un voile qui lui couvre en partie le visage, s'avance timidement, conduite par son père, qui lui donne la main. Le père est barbu, vêtu d'un manteau qui dégage l'épaule droite; il porte un bâton terminé par un fleuron. Une femme suit, en tunique à longues manches plissées et en manteau à bordure noire, jouant de la cithare. En tête du cortège, marche une jeune fille, en chiton à longues manches et himation, tenant de chaque main une torche; elle est vue de face, et tourne la tête, à gauche, vers le groupe principal. Enfin, un génie ailé féminin, en chiton à longues manches, courant à grands pas vers la droite, tient un kérykeion.

Le style n'est pas fin; mais le sujet est heureusement composé, et la gravité de la scène est bien rendue.

B. Scène de gynécée. Trois femmes en chiton et himation, coiffées du cécryphale. Celle de gauche porte à deux mains une grande corbeille; celle du milieu tient d'une main un alabastron suspendu par des rubans, de l'autre une pyxis. Celle de droite, très endommagée, porte un objet peu reconnaissable, peut-être une lyre. Entre ces deux dernières figures, on voit un cygne.

C. Une jeune fille drapée, portant une œnochoé, est debout devant un personnage, probablement une femme (il subsiste à peine la moitié de cette figure très endommagée), en chiton à longues manches et himation, avec une longue chevelure flottante. Ce personnage, assis dans un fauteuil, tient d'une main un canthare, de l'autre une ferula.

D. Sur le pied. Cette partie du vase est en mauvais état. On distingue Hermès, reconnaissable à la chlamyde, au pétase, aux bottines à ailettes, au kérykeion; une déesse, en robe longue et chiton court, probablement Artémis, car à ses pieds est une bête qui peut être une biche (il manque la plus grande partie de cette figure); puis Apollon, couronné de myrte et jouant de la lyre (le buste seul subsiste); puis une femme, en chiton et himation, les cheveux flottants, portant une phiale; enfin, dans le champ, un palmier. Cette scène est

encadrée d'une grecque et d'un rang de palmettes obliques élégantes.

1230. — 2056 (1171). — *Attique* (Péristéri). — H., 0,75.

Amphore avec couvercle.

Très mauvais état de conservation; il ne subsiste que quelques fragments des peintures.

A. A gauche, on distingue la partie inférieure de deux figures féminines drapées. Puis un groupe central charmant, d'un style gracieux et fin. Une femme, coiffée d'un large bandeau, vêtue d'un chiton sans manches, le bas du corps drapé dans un himation, est assise dans un fauteuil, jouant de la lyre. Au-dessus d'elle vole un Eros qui la couronne de myrte. Un second Eros ailé pose un pied sur l'épaule de la femme, tandis que l'autre repose sur le dossier du fauteuil. Une femme drapée (très endommagée) se tient debout devant le fauteuil. A droite de ce groupe, deux figures féminines drapées, dont l'une porte un coffret : très endommagées.

B. Trois figures drapées très mutilées. A gauche et à droite, un génie ailé féminin vole en s'éloignant du centre; celui de gauche porte une bandelette.

C. *Sur le pied*. On distingue : le buste d'une femme qui se regarde, avec un geste d'admiration, dans un miroir; le buste d'une femme qui soulève un pan de son manteau; une femme, en chiton sans manches, portant une corbeille d'où pend une bandelette; une femme, en chiton sans manches, élevant d'une main un coffret, de l'autre un alabastron.

Dans l'ensemble, les peintures de ce vase sont soignées et fines; la plupart des profils féminins sont fort gracieux.

Mylonas, *B. C. H.*, V, 1881, p. 359. Cf. S. Reinach, *Antiquités du Bosphore*, pl. XLIX, LII.

1231. — 1052 (1250) (C. 509). — *Attique*. — H. tot., 0,65; H. sans le couvercle, 0,53.

Amphore montée sur un pied très allongé, de forme conique, et munie d'un couvercle.

Le haut de la panse est décoré de godrons et d'oves.

A. Corps de la panse. A gauche, une femme debout, marchant à droite, apporte des deux mains un coffret ouvert et

se dirige vers une femme assise en face d'elle. Elle est vêtue d'une robe et d'un chiton sans manches à ceinture, ornés d'une large bordure. La personne assise appuie le coude gauche sur le dossier du fauteuil et laisse tomber l'autre main sur ses genoux. Elle porte un riche cécryphale et un collier; elle est vêtue d'une robe translucide à longues manches, et un himation drape le bas de son corps. Une bandelette est figurée dans le champ au-dessus de sa tête.

Un second sujet est représenté plus loin. Une jeune femme, tournée à gauche, en robe translucide à longues manches et himation, est assise dans un fauteuil. Elle tient des deux mains un jeune enfant nu, debout sur ses genoux, qui se retourne à demi, la main tendue, comme pour agacer un jeune homme debout à gauche, qui regarde la scène. Il est presque imberbe, vêtu d'une longue chlamyde dégageant l'épaule droite, et s'appuie des deux mains sur un bâton. Une couronne est suspendue dans le champ. A droite et à gauche, deux génies féminins ailés, volant vers le centre, ferment la composition. Ils apportent, celui de gauche un alabastron et un voile; celui de droite, un calathos et un voile.

B. Support du vase. Une jeune fille, assise à gauche, élève la main pour recevoir un coffret orné de carreaux rouges et noirs que lui apporte une suivante. Derrière ce groupe, une colonne indique que la scène se passe dans l'intérieur de la maison. Une bandelette est suspendue dans le champ. A gauche, une femme drapée élève d'une main une corbeille.

Le travail, très soigné pour la partie supérieure, l'est moins pour le pied.

Publié par Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. XI, 1; *Dictionnaire des Antiquités*, fig. 3683. Cf. C. Robert, *Arch. Zeit.*, 1882, p. 151.

1232. — 2054 (C. 511). — H. tot., 0,45; H. sans le pied, 0,25.

Amphore à anses doubles, montée sur un pied.

Ce vase est très endommagé; il a été recollé et restauré.

A. Au milieu de la composition, une femme tournée à gauche porte d'une main un coffret, de l'autre un voile. Elle est vêtue d'une tunique talaire, d'un péplos sans manches, coiffée du cécryphale. A gauche, une femme vêtue d'une tunique à longues manches flottantes, faisant face à la précédente, porte des

deux mains un coffret et un voile. A droite, une femme, tournée vers la gauche, a une main sur le dossier d'une chaise ; elle porte une tunique à longues manches et un manteau qui lui couvre en partie la tête. La composition est fermée de chaque côté par une figure ailée, portant une torche allumée.

B. Une femme tournée à droite, enveloppée dans un manteau, porte un alabastron. Une femme lui fait face, vêtue comme elle, tenant un voile. Voile et bandelette dans le champ.

C. Pied du vase. La scène de la face B est répétée ici, avec quelques différences de détail.

Le travail de ce vase est très médiocre.

Cf. C. Robert, *Arch. Zeit.*, 1882, p. 152.

1233. — (1681). — H. tot., 0,60; H. sans le couvercle, 0,50; H. du pied, 0,24.

Amphore. Godrons et oves sur l'épaule ; oves au bas de la panse et du pied ; grecque au haut du pied.

A. Sur la panse, les figures ont beaucoup souffert.

a) Au milieu, une femme vue de face est debout devant un fauteuil garni d'un coussin ; elle est vêtue d'un épais chiton sans manches, à large bordure noire, et coiffée d'une stéphané radiée. De la main droite levée, elle soulève un coin de sa tunique ; sur le bras droit, elle porte un Eros ailé, accroupi, qui tresse une couronne. Debout, à gauche, une femme apporte un coffret sur lequel est posée une plémochoé : il ne reste presque rien de cette figure.

A droite, une femme, coiffée d'un riche bandeau, vêtue d'une robe à longues manches et d'un court chiton bordé de noir, porte d'une main un coffret et une bandelette, de l'autre un coffret sur lequel se voient trois boules blanches. Plus loin, une femme accourt en étendant le bras droit ; elle est coiffée d'un riche bandeau, vêtue d'un chiton sans manches, bordé de noir, serré à la taille par une ceinture.

Les peintures de cette face sont assez soignées.

b) Une femme drapée porte un coffret et une bandelette.

c) Sous les anses, une figure ailée féminine, en chiton sans manches, porte les mêmes objets.

B. Trois femmes debout (sur le pied du vase). L'une, en chiton à longues manches et himation, porte un alabastron ; la

seconde, en chiton sans manches, porte un grand coffret et une bandelette; la troisième, en chiton sans manches et ailée, porte une bandelette. Travail commun.

1234. — 3572 (1251). — *Attique.* — H., 0,45.

Amphore sans couvercle, à anses doubles.

Ce vase est très endommagé. Les peintures, mal conservées, paraissent médiocres. Retouches modernes.

Scène de mariage. Un jeune homme, en chiton court et en chlamyde, monte sur un bige; presque tout le buste de ce personnage manque. Au second plan, une jeune fille, en chiton à longues manches et himation, porte une torche de chaque main. A la tête des chevaux, un vieillard barbu, drapé, est appuyé sur un bâton. A l'arrière du char, un vieillard, semblable au précédent, est tourné vers un cortège de trois personnes qui s'avancent : il semble qu'il y ait deux femmes et un homme, chacun portant une torche. Enfin, séparée du groupe précédent par un autel bas, s'avance une femme, drapée, coiffée d'un cécryphale.

Sur le pied du vase, on distingue quatre figures drapées, grossièrement dessinées : une femme et trois éphèbes, dont l'un s'appuie sur un bâton noueux.

Πρακτικά, 1888, p. 66.

1235. — 1204 (1254) (C. 510). — H. tot., 0,56; H. sans le couvercle, 0,63; H. du pied, 0,20.

Amphore à couvercle, montée sur un pied conique très allongé. Les anses sont doubles.

A. Une jeune femme est assise à droite sur un fauteuil; elle étend les bras en avant comme pour recevoir un Eros qui vole vers elle. Elle est vêtue d'un chiton à longues manches, et a le bas du corps drapé dans un himation. De chaque côté de cette scène centrale, une femme est figurée; celle de droite, tournée à gauche, coiffée d'un cécryphale et vêtue d'un péplos, apporte de la main droite un coffret à pieds, décoré d'étoiles, et surmonté d'un autre coffret plus petit. A gauche, une autre femme, en péplos, étend les bras comme pour recevoir le coffret; ces deux personnages encadrent de la sorte la scène centrale. A droite et à gauche,

un génie féminin ailé, vêtu d'une longue robe et d'un chiton, s'éloigne à grands pas, les ailes déployées.

Travail soigné.

B. Une femme drapée, tournée à droite, se tient debout entre deux autres, qui sont tournées vers elle et portent des torches. Le travail de cette face est très négligé.

Décrit par Heydemann, *Griech. Vasenb.*, p. 11, pl. XI, fig. 1, note 14. Cf. C. Robert, *Arch. Zeit.*, 1882, p. 152.

1236. — (1173) 1850. — H., 0,39.

Amphore. Le couvercle manque; le pied est moderne; il manque une grande partie de la panse.

Tous les personnages sont incomplets. La couleur des peintures a passé.

Une femme drapée; entre deux colonnes, un vieillard barbu, drapé, appuyé sur un bâton. Au delà, un personnage drapé, puis une jeune fille, en chiton à longues manches, assise; enfin, un personnage drapé élevant le bras.

Sous les anses, figure ailée féminine, portant des bandelettes.

1237. — 2062 (1255). — H., 0,35.

Amphore. Le couvercle manque.

A. Sur la panse. Trois femmes coiffées du cécryphale; la première, drapée dans un ample manteau, porte un miroir; la seconde, en chiton à longues manches et himation, porte une plémochoé; la troisième, en chiton à longues manches, soulève de chaque main un coin de sa robe. Plus loin, une femme drapée, entre deux hommes drapés, appuyés sur un bâton.

B. Sur le pied, une femme drapée, portant un miroir, fait face à un éphèbe appuyé sur un bâton. Une femme assise, portant un miroir, fait face à un vieillard barbu, appuyé sur un bâton.

Les peintures, mal conservées, sont médiocres.

1238. — 1205 (1253). — H., 0,45; H. du pied, 0,23.

Amphore. Le couvercle manque.

A. Sur la panse, deux femmes, en chiton sans manches,

portant, l'une deux grands coffrets et de longues bandelettes, l'autre un grand coffret, de longues bandelettes et un petit Eros ailé. Tympanon dans le champ. A gauche et à droite, une figure ailée. Il ne reste rien de la face postérieure.

B. Sur le pied, une femme portant un coffret et des bandelettes ; une figure ailée portant à deux mains un alabastron. Bandelettes dans le champ.

Les peintures, fort endommagées, sont médiocres.

1239. — (1619). — *Attique* (Pétreza).

Petit fragment d'une grande amphore. Grecque mêlée de croix au bas de la représentation.

Il ne subsiste que la partie inférieure des figures.

Une femme, accoudée du bras droit à un coussin richement brodé, est assise sur un lit, dont les pieds sont élégamment décorés. Elle étend la main gauche vers une autre femme assise à côté d'elle sur le même lit. Toutes deux sont vêtues de chitons à manches flottantes et d'himations. Au second plan, deux femmes debout derrière le lit. A la tête du lit, deux femmes debout se font face, tenant des bandelettes. Un calathos est posé sous le lit.

Beau style.

Δελτίον, 1890, p. 154, n° 28.

1240. — (1614). — *Attique* (Pétreza). — H., 0,32.

Le pied seul subsiste. Grecque dans le haut et dans le bas.

Cinq femmes drapées, dont deux coiffées du cécryphale. Deux portent un calathos, deux portent des bandelettes ; la cinquième est drapée dans son manteau, sous lequel ses mains sont cachées.

Δελτίον, 1890, p. 54; n° 28.

III. — Hydries

1241. — 1289 (1260) (C. 517). — H., 0,39.

Hydrie à trois anses.

Le vase a été recollé. Les lèvres du col sont ornées de godrons; sur le col, des palmettes très élégantes. Grecque au bas de la panse.

Au milieu, Sappho est assise sur une chaise longue; dans le champ, à côté, on lit : ϟΑΡ... Elle est tournée à droite, vêtue d'une robe à longues manches, aux plis très fins, le bas du corps drapé dans un himation. La tête est belle, la physionomie gracieuse et fine. Elle tient des deux mains un feuillet manuscrit dont les lettres sont lisibles (voir plus loin). A droite, devant elle, deux jeunes filles en himation se tiennent debout et paraissent écouter avec une attention respectueuse. L'une d'elles tient une lyre; l'autre s'appuie sur l'épaule de sa compagne. Derrière Sappho, une troisième jeune fille, tournée à droite, étend une main au-dessus de Sappho, comme si elle s'apprêtait à la couronner, et tient l'autre main cachée sous son manteau. Dans le champ, deux couronnes, l'une au-dessus de Sappho, l'autre au-dessus du groupe des jeunes filles. Dans le champ, près de la jeune fille de droite, on lit : ΚΑΛΛΙϟ. Près de celle de gauche : ΝΙΚΟΓΟΛΙϟ.

Travail soigné. Les figures de gauche paraissent plus finement traitées. La composition est très heureuse. Le style de la peinture et la paléographie des inscriptions indiquent la seconde moitié du v^e^ siècle.

Le feuillet que tient Sappho porte les lettres suivantes :

ΘΕΟΙ
ΗΕΡΙ
ΩΝ
ΕΠΕ
ΩΝ
·ΡΧ
ΟΜ
ΑΙΑ
ΓΓ·
Ν·
Υ·
Ν·

M. Collignon a proposé la restitution suivante : Θεοί ἠερίων ἐπέων [ἔ]ρχομαι ἄγγ[ελος] ν[έων] ὕ[μ]ν[ων]. M. Heydemann lit : [ἄ]ρχομαι ἄ[δειν].

Sur la marge de droite, on lit : ΕΠΕΑ (ἔπεα), écrit en travers, et sur celle de gauche : ΠΤΕΡΔΕΤ, ou bien ΠΤΕΑΔΕΤ, ou ΠΤΕΡΟΕΤΙ.

Ce beau vase a été publié : 1° dans Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, pl. VI, p. 359 (Pottier); 2° par Comparetti, *Museo Italiano*, 1886, II, p. 41-80, pl. VI. On trouvera dans ces deux ouvrages le catalogue des peintures de vases relatives à Sappho.

L'inscription a encore été étudiée par Heydemann, *Rhein. Museum*, 1881, p. 469; Kretschmer, *Vaseninschriften*, p. 93, qui lit : ἄρχομαι ἄλλ[ων].....ἔπεα πτερόε(ν)τ[α].

1242. — 1300 (1484) (C. 528). — H., 0,26.

Hydrie. Oves aux lèvres du col; le col est orné d'une guirlande de feuilles aiguës, très élégante (cf. l'œnochoé, n° 1263). Cordon d'oves au bas de la représentation.

Au milieu du tableau, une jeune femme est assise, tournée vers la droite; elle est coiffée d'une riche sphendoné ornée de petites croix; sur une robe à manches courtes et larges est drapé un riche manteau, décoré de points groupés par trois. La jeune femme relève derrière sa tête un pan de son manteau, et laisse tomber la main gauche sur ses genoux. Un Eros ailé, coiffé d'une bandelette, vole près d'elle, et, la jambe droite ployée, semble prêt à monter sur ses genoux. De la main gauche, il lui montre une jeune fille qui s'avance, à droite, lui présentant une sorte de voile brodé. Elle est vêtue d'une robe à large bordure et d'un péplos sans manches, très élégant; elle porte une double bandelette sur la tête et un collier au cou. De la main gauche, elle tient relevé derrière son épaule un coin de son péplos. A gauche, une jeune femme en chiton court, à large bordure, sans manches, et parée d'un collier, tient de la main gauche une tige de myrte; par un caprice de l'artiste, les feuilles inférieures sont plantées dans un sens opposé à celui des feuilles supérieures. Dans le champ, au-dessus du personnage principal, une couronne de myrte; de chaque côté, des rinceaux.

A gauche, derrière l'anse et un peu entamée par l'attache de l'anse, une femme drapée, tournée à droite. A droite, une femme drapée apporte un alabastron.

Derrière l'anse postérieure, des palmettes et des enroulements de feuillage très élégants.

Travail très soigné, extrêmement fin et délicat. Les figures sont endommagées.

Cf., pour le style, les numéros 1263 et 1729.

1243. — 1063 (1481) (C. 530). — H., 0,32.

Hydrie.

Le bord du col est décoré d'oves, la partie inférieure, de palmettes élégantes. Le bas de la panse est orné d'une grecque; oves autour de l'attache des anses.

Une jeune fille, vêtue d'une robe à larges manches, agrafée aux épaules, et coiffée en corymbe, est assise dans un fauteuil, accoudée sur le dossier, la tête penchée avec une expression pensive et souriante. De la main gauche, ramenée en arrière par un geste très élégant, elle tient un coin de son manteau qui passe derrière ses épaules. Derrière elle, une femme debout, les cheveux réunis sous un cécryphale, vêtue d'une robe à manches flottantes et d'un himation, élève au-dessus de la tête de la jeune fille une couronne de myrte. A droite, faisant face à ce groupe, une jeune fille debout, vêtue comme la précédente et couronnée de feuillage, tient d'une main un coffret, de l'autre un alabastron. Plus loin, fermant la composition à droite et passant entre les attaches de l'anse, une femme, les cheveux courts et bouclés, vêtue d'une robe à larges manches et d'un himation, élève la main droite, comme faisant un geste d'admiration. A gauche du groupe central, passant entre les attaches de l'anse, une femme (même costume), debout près d'une colonne, regarde la scène.

Exécution libre et élégante.

Pour le style, cf. S. Reinach, *Antiquités du Bosphore*, pl. L.

1244. — 2801 (1261). — H., 0,39.

Hydrie. Recollée; restaurations modernes.

Palmettes obliques élégantes au haut de la panse; grecque dans le bas; godrons aux attaches des anses.

A gauche, une femme, vêtue d'un chiton à longues manches richement brodé et d'un himation, est debout devant un autel

avec moulure d'oves, au-dessus duquel elle verse le contenu d'une phiale. De l'autre côté de l'autel, un éphèbe, portant le pétase derrière les épaules, armé d'une lance. Au premier plan, une colonne indique l'intérieur de la maison. Au second plan, une table basse devant laquelle se tient debout une figure ailée, féminine, portant un flambeau. Elle est vêtue d'un chiton à longues manches et d'un himation. Cette scène représente les adieux de l'éphèbe partant en campagne.

Style assez fin. Il faut remarquer que le ton rouge de la peinture a pâli par endroits, et que les changements de ton correspondent aux brisures.

Cf. S. Reinach, *Antiquités du Bosphore*, pl. LXIII.

1245. — 5925 (1323). — *Erétrie*. — H., 0,24.

Hydrie. Les peintures ont souffert; en plusieurs endroits, la couverte noire s'est effacée. Oves aux lèvres et à la gorge du col; grecque au bas de la représentation.

Au milieu, Niké ailée court vers la droite, les deux bras en avant, pour arrêter un éphèbe qui fuit devant elle. Celui-ci, de sa main droite, élève au-dessus de sa tête une lyre qu'il ne veut pas abandonner à celle qui le poursuit. Il est drapé et porte sur la tête une couronne de feuillage violacée.

A gauche, un second éphèbe, vêtu comme le premier, fuit en détournant la tête; il tient une lyre de la main droite étendue.

Travail soigné.

Πρακτικά, 1892, p. 103.

1246. — 873 (1482) (C. 512). — *Attique*. — H., 0,30.

Hydrie. Cordon d'oves au-dessous de la composition.

Un centaure, tourné à droite, tient de la main gauche un canthare, et de l'autre un tronc de pin à demi ébranché, auquel sont suspendus deux lièvres. Il est barbu, vêtu d'une chlamyde dégageant l'épaule droite, qui retombe sur la croupe et par devant en plis réguliers. Il est à noter qu'il a, par devant, des jambes et des pieds humains. Ce personnage est sans doute le centaure Chiron.

Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. VII, fig. 1; cf. Stackelberg, *Graeber der Hellenen*, pl. XLI, 1; Gerhard, *Auserl. Vasenb.*, III, pl. 183, 227; Stephani, *Compte rendu*, 1862, p. 71; 1867, p. 77, 100; Pottier, *B. C. H.*, 1893, p. 230.

1247. — 1314 (1178) (C. 529). — H., 0,34.

Hydrie. Le bord du col est orné d'oves; une grecque au bas de la composition.

Le vase a été recollé et restauré; il ne manque presque rien aux figures.

Le sujet figuré est un jeu de jeunes filles. Deux jeunes filles se faisant face sont en train de se balancer et sautent légèrement à chaque extrémité d'une longue planche flexible posée sur deux supports ronds, qui offrent l'aspect de troncs d'arbres sciés qu'on verrait du côté de la section horizontale. Les deux jeunes filles, qui sont encore des enfants, à la taille peu élevée et aux formes peu accusées, sont vêtues de robes longues, serrées à la taille par une ceinture; leurs cheveux sont relevés en boucles au-dessus de la tête. Derrière cette sorte d'escarpolette, au second plan, deux jeunes filles plus âgées assistent au jeu et semblent conseiller leurs compagnes. Celle de gauche, vêtue d'une robe sans manches, les cheveux tombant en masse derrière la nuque, semble indiquer à la sauteuse la plus rapprochée d'elle une modification dans son jeu (il manque une partie de cette figure). La jeune fille de droite, tournée à droite, les cheveux réunis en corymbe, est vêtue d'une robe à manches et d'un large himation. Elle tient un miroir d'une main et paraît parler à l'enfant la plus rapprochée, qui saute toute droite, les deux bras élevés et les mains jointes au-dessus de sa tête.

Travail très fin; la composition est très gracieuse.

Cf. une représentation analogue; Baumeister, *Denkmaeler*, III, fig. 1633.

1248. — 1313 (1179). — H. du vase reconstitué (sans les anses ni le col), 0,27.

Fragment d'hydrie, très mutilé.

Grecque dans le bas. Une jeune fille, coiffée d'une stéphané, en chiton sans manches, debout devant un tabouret, présente une pyxis à une femme qu'on voit presque de face et qui est assise. Celle-ci, coiffée d'une riche stéphané, vêtue d'un chiton à longues manches, élève le bras gauche et de la main droite ouvre un coffret posé sur ses genoux. Le bas du corps manque. A droite, une jeune fille, vêtue comme la première, court vers

un personnage dont on ne voit que la tête (en partie). De la jeune fille il manque une partie de la tête, les bras, le bas du corps. Enfin, plus loin, on distingue un bout de draperie.

Beau style attique; les draperies sont d'une extrême finesse; le profil de la jeune fille de gauche est particulièrement gracieux.

1249. — 2501 (1483) (C. 524). — H., 0,29.

Hydrie. Le vase a été recollé; par endroits, la couverte noire a passé au rouge.

Oves aux lèvres, palmettes très fines à la gorge du col; grecque au bas de la panse.

Au milieu, une jeune fille, en péplos sans manches, coiffée d'une stéphané doublement radiée, vue de face et regardant à gauche, tient un miroir. A gauche, une jeune fille, coiffée d'une stéphané radiée, vêtue d'une robe à petits plis et d'un chiton à longues manches, apporte à deux mains un coffret, dont les pieds figurent des pattes de lion. A droite, une jeune fille, vêtue de même, apporte d'une main un alabastron, de l'autre une plémochoé. A ses pieds, une cigogne. Le travail est soigné, sans être très fin.

1250. — 2502 (1485) (C. 526). — H., 0,030.

Hydrie. Oves aux lèvres du col; grecque au bas de la panse.

Une femme assise à droite dans un fauteuil, vêtue du chiton et de l'himation, et coiffée du cécryphale, tient de la main droite un miroir où elle paraît se regarder. Devant elle, tournée à gauche, une jeune fille coiffée du cécryphale, en chiton sans manches lui présente d'une main un coffret, de l'autre un alabastron. A droite, une jeune fille, vêtue d'une robe à longues manches, et coiffée d'une bandelette, tient des deux mains un collier de perles figurées par des bossettes en relief; elle porte elle-même un collier avec un bijou en forme de cœur suspendu à un fil. Dans le champ est figuré un voile orné de broderies.

Travail soigné, malheureusement le vase a été recollé, restauré, et les peintures ont un peu souffert.

1251. — 1299 (1480) (C. 525). — H., 0,37.

Hydrie. Oves aux lèvres du col; guirlande de myrte à la gorge du col; une grecque assez irrégulière au bas de la panse.

Une femme, assise à droite sur un siège bas, en tunique à larges manches et en himation, coiffée d'un cécryphale, tient des deux mains étendues un objet que le céramiste n'a pas figuré, sans doute un collier. Dans le champ, des bandelettes sont suspendues. En face d'elle, tournée à gauche, une femme drapée lui apporte un coffret; derrière, une autre femme lui apporte une sorte de pyxis à pied. Devant elle, un héron. Travail soigné.

1252. — 2063 (1175). — H., 0,335.

Hydrie. Grecque avec croix au bas de la composition.

Une femme est debout sur un char attelé de deux chevaux ailés (Séléné). Penchée en avant, elle retient des deux mains l'attelage qui est lancé au galop. Le poisson qu'on voit entre les jambes des chevaux précise le sujet. Séléné a de longs cheveux bouclés tombant sur les épaules; elle est coiffée d'une stéphané et vêtue d'un chiton à longues manches, semé de petits triangles noirs.

Travail soigné, assez fin. Mais les figures ont beaucoup souffert; il en manque une partie. La couleur rouge des peintures a passé.

1253. — 1295 (1486) (C. 516). — H., 0,29.

Hydrie. Palmettes obliques à la gorge du vase; grecque au bas de la représentation.

Une divinité ailée, coiffée d'une stéphané radiée, en chiton court à manches flottantes et garni d'une riche bordure, marche vivement vers la droite, les deux mains étendues; elle poursuit un jeune homme en pétase et en chlamyde qui fuit vers la droite, tenant de la main une épée. A gauche, un jeune homme dans le même costume s'enfuit vers la gauche en retournant la tête; il tient d'une main une sorte de massue, de l'autre deux lances. Les personnages représentés sont peut-être Nikè et les Dioscures.

Travail soigné; style assez fin.

1254. — 838 (1177) (C. 513). — H., 0,32.

Hydrie. Recollé; mauvaise conservation. Oves aux lèvres et à la gorge du col; grecque au bas de la panse.

Au milieu, une jeune fille est assise sur une cathédra, coiffée de bandelettes, vêtue d'une robe à larges manches avec un himation. Elle étend la main pour recevoir un coffret orné de triglyphes peints, que lui présente une femme debout tournée vers elle. Dans le champ, au-dessus, on lit : ΚΑΛΕ.

Derrière, debout, un homme barbu, drapé, appuyé sur un bâton long et tors. Travail médiocre.

1255. — 1052 (1189). — H., 0,34.

Hydrie. Le vase a été recollé; il manque une grande partie de la représentation.

Oves aux lèvres et palmettes à la gorge du col; grecque au bas de la panse.

A gauche, une jeune femme, en chiton à longues manches et himation, est assise, tournée vers la droite. De la main droite, qui repose sur ses genoux, elle paraît tenir un fuseau, et de la gauche, elle tient un miroir (?). Une bandelette est suspendue dans le champ. Plus loin, une jeune femme drapée, coiffée d'un cécryphale. Plus loin, on aperçoit les pieds d'un troisième personnage. Assez soigné.

1256. — 1359 (1657). — *Erétrie*. — H., 0,225.

Hydrie à trois anses. Oves aux lèvres et à la gorge du col; grecque au bas de la panse.

Une femme, vêtue d'un chiton à longues manches et d'un himation, coiffée d'un cécryphale, étend les deux bras vers un éphèbe debout devant elle. Celui-ci, drapé dans un manteau, s'appuie sur un bâton noueux. Entre les deux personnages, un coffre est posé à terre. Travail commun.

Δελτίον, 1890, p. 53, n° 5.

1257. — 800 (1487). — H., 0,14.

Hydrie. Oves au haut et au bas de la représentation.

Une femme, en chiton sans manches, coiffée du cécryphale,

marche vers la droite, les deux bras étendus. Elle paraît sur le point de lancer une balle qu'elle tient à la main. A ses pieds, une grosse boule et un bâtonnet. Travail commun.

1258. — 1501 (1402). — *Thespies.* — H., 0,19.

Hydrie. Oves au haut et au bas de la représentation.

Une femme court, tenant d'une main un rinceau et de l'autre retenant un pan de sa robe. De chaque côté, une femme drapée; l'une porte une bandelette, l'autre un miroir. Bandelette dans le champ.

Travail commun. Les peintures ont beaucoup souffert.

IV. — Pélikés

1259. — 2254 (1333). — *Tanagre.*— H., 0,42.

Péliké. Oves aux lèvres du col; grecque au bas de la panse; oves à l'attache des anses sur la panse; palmettes fort élégantes et rinceaux sous les anses.

A. Dans le haut, un étroit cordon d'oves et un rang de palmettes élégantes.

Gigantomachie. A gauche, monté sur un cheval lancé au galop, dont on admire la fière allure et dont on remarque le riche harnachement, un des Dioscures cherche à percer de sa lance qu'il tient abaissée de la main droite un géant renversé à terre (à un niveau inférieur). Le héros est vêtu de la chlamyde bordée de noir, agrafée à l'épaule, et coiffé du pétase; il tient deux lances de la main gauche. Le géant porte l'épée au côté, le pétase derrière les épaules; il est vêtu d'une peau de bête qui lui sert de bouclier. Devant le Dioscure, à pied, Arès lutte contre un second géant, debout au-dessous de lui. Le dieu va transpercer son adversaire de sa lance démesurément longue; mais celui-ci, protégé par son bouclier, a réussi à saisir l'extrémité inférieure de la lance. Le dieu est barbu, coiffé du casque à crinière, armé du bouclier; le géant a l'épée au côté, la chlamyde sur l'épaule. Plus loin, au même niveau que son frère et qu'Arès, le second des Dioscures, l'épée au côté, la chlamyde sur le bras gauche coiffé, du

pilos conique et armé du bouclier, menace de sa lance un géant qui se tient au-dessous de lui ; celui-ci, casqué, armé de l'épée, du bouclier et de la lance, se défend, tandis qu'un autre géant, vêtu d'une peau de bête, armé de la lance, l'épée au côté, le pétase attaché derrière les épaules, accourt à son secours. Des rameaux d'espèces différentes remplissent le champ. Pas de retouches blanches. Ce tableau est admirable de mouvement et de vie. Dans les détails, l'exécution est extrêmement fine. On remarque un détail curieux ; les boucliers des combattants sont décorés intérieurement d'un épisème qui représente un monstre à corps de poisson et à tête de femme ou de cheval ; intérieurement et extérieurement, ils sont bordés d'un rang de postes ; les fourreaux des épées portent le même ornement.

B. Quatre éphèbes conversent deux par deux ; ils sont tous vêtus de la chlamyde agrafée à l'épaule, portent le pétase attaché derrière les épaules, et tiennent deux lances à la main. A droite, un éphèbe assis fait face à son compagnon debout, une main sur la hanche, appuyé de l'autre sur ses lances. Le troisième, debout, les jambes croisées, s'accoude au siège du premier et converse avec le compagnon qui est debout devant lui.

Travail très soigné.

Tsountas, Ἐφ. Ἀρχ., 1883, p. 173, pl. VII ; Farnell, *J. H. S.*, 1885, p. 137-8 ; cf. Ravaisson, *Monuments grecs*, IV, pl. I ; Heydemann, *Ath. Mitth.*, XI, 1886, p. 323.

1260. — 1211 (1469) (C. 539). — H., 0,28.

Péliké.

Oves à la gorge du col ; grecque au bas de la panse ; palmettes sous les anses.

A. Couronnement d'un éphèbe vainqueur au concours de la lyre.

Au milieu, un éphèbe est debout, vu de face, monté sur une plate-forme à deux degrés. Il a un costume qui est souvent porté par les musiciens (Daremberg et Saglio, *Dict. des Antiq.*, s. v. *Citharista*), et qui se compose d'une tunique talaire et, par-dessus, d'un court chiton orné, serré à la taille. Les cheveux sont ceints d'une bandelette. De la main droite, il tient le plectre et de la gauche la lyre. De la partie inférieure de la

lyre pend une étoffe ornée de zigzags noirs : c'est l'enveloppe dont on recouvrait la lyre quand on avait fini de jouer. — A droite, tourné vers l'éphèbe, est assis le juge du concours, un vieillard barbu, enveloppé dans un manteau ; le bras droit libre s'appuie sur un long bâton. La gravité de l'attitude de ce personnage est remarquable. A gauche, une Niké ailée, vêtue d'un chiton sans manches agrafé aux épaules et serré à la taille, vole et apporte au vainqueur, de ses deux mains étendues, une couronne et une bandelette.

Cette partie du vase est d'un style soigné.

B. Trois personnages debout, drapés. Très effacé.

Publié dans : Dumont, *Céramiques de la Grèce propre*, I, pl. XVI (notice de Pottier, p. 878). Heydemann, *Griech. Vasenb.*, p. 2, note 21. Cf. *ibid.* la bibliographie du sujet représenté.

1261. — 1922 (1258). — H., 0,28.

Péliké. Palmettes sous les anses.

A. Guirlande de myrte, dans le haut ; grecque au bas de la panse. *Adieux de l'éphèbe*. L'éphèbe (chlamyde, pétase, lance) converse avec une jeune fille en chiton sans manches, debout devant lui. Le corps de la jeune fille est vu de face, la tête tournée à gauche vers le jeune homme. Elle porte une œnochoé. A gauche, un éphèbe armé (chlamyde, pétase, lance) présente une phiale.

Style très fin ; la figure de la jeune fille est particulièrement gracieuse.

B. Trois figures drapées. Grossier.

1262. — 2901 (1182). — H., 0,37.

Péliké. Palmettes et rinceaux sous les anses.

A. Palmettes obliques en haut, grecque au bas de la panse. *Départ de l'éphèbe*. Une femme, coiffée du cécryphale, vêtue du chiton fin à longues manches flottantes, le bas du corps drapé dans un himation, est assise sur un fauteuil ; du bras droit elle s'accoude, et, de la main gauche, soulève un coin de sa manche, par un geste gracieux. Un éphèbe debout lui fait face (chlamyde, pétase, bottines), appuyé sur deux lances.

A gauche, une jeune fille apporte un grand coffret décoré de quadrillés et de grecques; à ses pieds, un calathos au-dessus duquel la laine est figurée par des points blancs. A droite, une jeune fille, couronnée de feuillage, apporte une œnochoé et une phiale. Toutes deux sont vêtues du chiton sans manches.

Très beau style attique.

Inscriptions dans le champ, peu lisibles. Au-dessus de la femme de gauche : ΚΑΛ. = καλή; au-dessus de la femme assise : ΥΓ....., probablement Ὑγίεια; au-dessus de la femme de droite, l'inscription est indéchiffrable.

B. Trois figures grossières d'éphèbes drapés.

1263. — 4306 (1183). — H., 0,36.

Péliké. Palmettes obliques dans le haut, grecque dans le bas. Palmettes et rinceaux sous les anses.

A. *Couronnement d'un éphèbe vainqueur*. Au milieu, un éphèbe est debout, monté sur une plate-forme à trois degrés. Il est tout jeune, avec de longs cheveux bouclés, couronné de feuillages, vêtu d'un chiton sans manches et d'une chlamyde bordée de noir agrafée à l'épaule. Il joue de la lyre. Au pied de l'estrade, un grand vase à long col et à une anse est dressé sur une colonnette.

Une Niké ailée vole vers le vainqueur, apportant des deux mains une longue bandelette jadis blanche, aujourd'hui violacée. Par-dessus son cécryphale, elle porte une stéphané radiée; elle est vêtue du chiton sans manches.

Derrière l'éphèbe, une figure féminine volant, mais sans ailes apparentes. Elle est vêtue comme la précédente, le cécryphale en moins. D'une main, elle tient une hydrie, et, de l'autre, soutient sur son épaule gauche un grand vase à long col, à une anse. Elle détourne la tête à gauche vers un vieillard barbu, appuyé sur un bâton.

Beau style; la figure de l'éphèbe vainqueur est charmante.

Cf. pour le sujet : Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, pl. XVI, et p. 378.

B. Guirlande de laurier dans le haut, grecque dans le bas. Trois figures drapées : un éphèbe, appuyé sur un bâton, entre deux femmes. Grossier.

1264. — (1719). — H., 0,35.

Péliké. Guirlande de myrte au haut, grecque au bas de la panse. Palmettes renversées sous les anses.

A. Adieux de l'éphèbe. Sur un grand fauteuil, un vieillard est assis, barbu, couronné de myrte, drapé dans un manteau; il tient de la main gauche un bâton. Il converse avec un éphèbe debout devant lui, armé (chlamyde, pétase, bottines, épée, lance). Derrière le vieillard, une colonne. A gauche de la colonne, une jeune fille, en chiton sans manches, coiffée du cécryphale, apporte une phiale et une œnochoé. Dans le champ, au-dessus du vieillard : ΚΑΛΟϟ.

Beau style; le profil de la jeune fille est très fin.

B. Trois éphèbes drapés.

Cf. Benndorf, *Griech. u. sicil. Vasenb.*, pl. XXXIX, 2.

1265. — 1479 (1185). — H., 0,37.

Péliké. Palmettes sous les anses.

A. Palmettes obliques en haut, grecque en bas. *Adieux de l'éphèbe.*

L'éphèbe se tient debout, appuyé sur deux lances : il a rejeté sa chlamyde derrière son dos et porte le pétase attaché derrière les épaules; il est chaussé de bottines et a l'épée au côté; il est couronné de laurier. Il présente une phiale à une jeune fille debout devant lui; celle-ci y verse le contenu d'une œnochoé. Elle est vêtue d'un chiton sans manches bordé de noir; elle porte sur la tête un large bandeau et est parée d'un collier et de bracelets. A droite, un vieillard barbu, couronné de laurier, s'appuie sur un bâton noueux.

Beau style; exécution très fine.

B. Myrte au haut, grecque au bas de la panse.

Au milieu, un vieillard barbu, appuyé sur un bâton, se tourne à gauche vers une jeune fille, portant à la main des bandelettes, vêtue de la tunique à longues manches et de l'himation, coiffée du cécryphale. A droite, une jeune fille, vêtue de même, étend la main vers le groupe central.

Les peintures de cette face sont moins fines.

1266. — 3414 (1467). — H., 0,35.

Péliké. Guirlande de myrte dans le haut; grecque dans le bas; palmettes sous les anses.

A. A gauche, une jeune femme tournée à droite (le visage a beaucoup souffert) présente une phiale à un jeune homme debout devant elle. Elle porte le chiton à longues manches et l'himation. L'éphèbe est vu de face, la tête tournée à gauche ; il est couronné de feuillage (couleur blanche) et drapé dans un himation qui dégage l'épaule droite ; il s'appuie sur un long bâton terminé par deux rameaux de laurier feuillus. A droite, une jeune femme tient de la main droite une lyre ornée de bandelettes. Elle est drapée dans un himation sous lequel sa main gauche reste cachée. Au-dessus de la tête des deux femmes on lit le mot : ΚΑΛΗ ; au-dessus de la tête de l'éphèbe : ΚΑΛΟϟ. Travail soigné ; style assez fin.

B. Trois éphèbes drapés.

1267. — 1727. — *Céramique*. — H., 0,35.

Péliké. Le vase a été recollé et restauré ; mauvaise conservation. Palmettes et rinceaux sous les anses.

A. Palmettes élégantes au haut, grecque au bas de la panse.

A gauche, une Amazone sur un cheval lancé au galop vers la droite ; elle porte le vêtement ordinaire des Amazones. Elle menace de sa lance abaissée un guerrier qui est devant elle sur un rocher, qui brandit sa lance, et se baisse pour s'abriter derrière son bouclier. Le guerrier est nu et casqué.

Beau style ; la figure du cheval est particulièrement belle ; malheureusement, les peintures ont beaucoup souffert.

B. Guirlande de myrte dans le haut, grecque dans le bas.

Trois figures drapées. Grossier.

Δελτίον, 1892, p. 14, 57.

1268. — 2504 (1186) (C. 533). — H., 0,33.

Péliké. Palmettes sous les anses. Palmettes obliques au haut, grecque au bas de la panse.

A. Dionysos barbu (une partie de la tête manque) est assis dans un fauteuil, où il s'accoude d'un bras ; de l'autre main, il s'appuie sur un thyrse. Vêtu d'une robe longue, d'une tunique décorée de zigzags et d'un manteau, il est coiffé de larges bandelettes. Devant lui, une jeune fille (la tête manque) tient d'une main une œnochoé, de l'autre élève un canthare qu'elle

présente au dieu. A droite de ce groupe, un satyre barbu, couronné d'ache, se tient debout, une main élevée, l'autre abaissée, comme s'il jouait des crotales. En face de lui, tournée à gauche, une bacchante, en chiton sans manches, coiffée du cécryphale et d'une stéphané radiée, parée de bijoux, joue de la double flûte.

B. Guirlande de myrte dans le haut. Un jeune homme en chlamyde, chaussé de bottines, le pétase flottant derrière les épaules, tient de la main gauche sur son épaule deux lances. De la main droite, portée en avant, il s'apprête à saisir une femme qui fuit à droite, les deux mains étendues, et regardant à gauche. Derrière le jeune homme, une femme drapée dans son manteau fuit à gauche, regardant à droite.

Exécution moins soignée que celle du premier tableau.

1269. — 1402 (1337) (C. 531). — *Tanagre*. — H., 0,29.

Péliké.

Guirlande de laurier autour du col; grecque au bas de la panse.

A. *Cortège dionysiaque*. Dionysos barbu, la chevelure très longue retenue par une stéphané décorée de feuillage, dont les deux bouts retombent par derrière, et vêtu d'une longue robe plissée et d'un manteau, tient d'une main un thyrse, et de la droite un canthare. Il s'avance vers la droite, d'une démarche chancelante, regardant à gauche, et s'appuyant sur le thyrse. A gauche, une bacchante marche vers la droite, vêtue d'un péplos et d'une robe dont les plis, indiqués par des lignes bouclées, sont d'un assez mauvais effet. Elle tient d'une main la torche des initiations, dont la flamme est indiquée au blanc de retouche, de l'autre un prochoos; elle est couronnée de feuillage. En avant du cortège, un jeune satyre, camard, couronné d'ache, joue de la double flûte.

B. Cette face est gâtée par un dépôt de terre qui a altéré les figures. Trois éphèbes drapés dans leurs manteaux. Les deux premiers, à droite, sont tournés à droite, celui du milieu est complètement drapé, les deux autres tiennent de longs bâtons. Exécution médiocre.

1270. — 956 (1257) (C. 534). — H., 0,31.

Péliké.

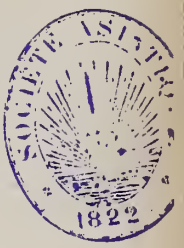
Guirlande de myrte autour du col ; grecque au bas de la composition ; palmettes sous les anses.

A. Dionysos, vu de face, couronné d'ache, imberbe, portant la chlamyde derrière les épaules, tient d'une main son thyrse, de l'autre un canthare. Il regarde à droite vers une bacchante couronnée d'ache, en péplos à ceinture et en robe plissée, qui lui apporte un canthare ; elle tient ce vase de la main droite, et de l'autre porte un prochoos. A gauche, une bacchante, tournée vers la droite, élève d'une main un askos, et de l'autre tient un thyrse.

B. Trois éphèbes drapés.

Travail commun. Les peintures, surtout au revers, sont très endommagées.

Tsountas, Ἐφ. Ἀρχ., 1883, p. 47, pl. II.



1271. — 1357 (1187) (C. 537). — H., 0,26.

Péliké.

La gorge du vase est ornée d'une guirlande de myrte ; sous les anses, rinceaux et palmettes. Une grecque règne au bas de la composition.

A. A gauche, un joueur de flûte est assis à droite dans un fauteuil ; il est couronné de lauriers peints en blanc, et une draperie couvre le bas du corps, tandis que le haut est nu. Il joue de la double flûte. Au-dessus de lui, et un peu à droite, dans le champ, une lyre est suspendue. En face de lui, tournée à droite, une jeune fille se tient debout, dansant, les deux bras étendus. Elle est coiffée d'une stéphané blanche radiée, posée sur des cheveux courts et flottants ; elle porte une robe à plis fins, et, par-dessus, une tunique sans manches, serrée à la taille, décorée comme le sont d'habitude celles des Amazones. Elle a des formes jeunes, peu accusées. Le travail est soigné. La couverte noire, très altérée, a passé au rouge.

B. Deux personnages drapés se faisant face. Celui de gauche est complètement drapé et porte une bandelette autour du front. Celui de droite est vêtu d'une chlamyde qui dégage le bras droit, et de la même main il tient un bâton recourbé. Un fût de colonne sépare les deux personnages. Haltères (?) suspendus dans le champ. Le travail de cette face est très négligé.

1272. — (1184). — H., 0,33.

Péliké, en très mauvais état de conservation.

A. Zone de feuilles de lierre dans le haut. Une bacchante, drapée, appuyée sur un thyrse entre deux satyres, dont l'un porte un askos et l'autre un rhyton.

Travail commun.

B. Trois éphèbes drapés, grossièrement dessinés.

1273. — 2051 (1259). — H., 0,26.

Péliké. Palmettes sous les anses.

A. Palmettes obliques au haut du tableau. Dionysos, barbu, avec une chevelure bouclée retenue par des bandelettes blanches, vêtu d'une tunique à ceinture brodée, par-dessus une robe à longues manches flottantes, et d'un himation, s'appuie, chancelant, la tête penchée, sur son thyrse. De la main droite, il tient un canthare où une bacchante verse le contenu d'un askos qu'elle porte à deux mains. Le liquide est figuré au blanc. La bacchante, coiffée du cécryphale, avec une couronne blanche, est vêtue du chiton sans manches et de l'himation. Par derrière, un thyrse dans le champ.

Travail soigné ; le style n'est pas très fin.

B. Guirlande de myrte dans le haut. Deux éphèbes drapés dont l'un porte une lyre. Strigile et pétase suspendus dans le champ. Commun.

Cf. Tsountas, Ἐφ. Ἀρχ., 1883, p. 49.

1274. — 2003 (1426) (C. 527). — *Corinthe*. — H., 0,34.

Péliké.

Les anses sont tournées en spirale. La gorge du col est ornée d'une guirlande de laurier ; le bas de la composition est fermé par une grecque.

A. Une femme tournée à droite, en cécryphale, en robe talaire et en manteau bordé de noir, étend les mains vers une femme placée en face d'elle et qui lui tend la main droite ; elle est vêtue d'une robe à larges manches flottantes et d'un manteau à large bordure. Elles sont séparées par un coffret porté sur deux pieds.

Travail assez soigné.

B. Une femme coiffée d'un cécryphale, drapée, fait face à une autre femme, également drapée, tournée à gauche, et qui tient de la main droite une sorte de rinceau.

Le travail de cette face du vase est très médiocre ; d'ailleurs, les figures sont effacées.

1275. — 1389 (1468) (C. 519). — H., 0,33.

Péliké.

Autour de la gorge règne une série de palmettes obliques. Sous les anses, des palmettes grossières. Une grecque au bas de la panse.

A. A gauche, une femme en double chiton sans manches, tient d'une main une œnochoé, de l'autre une phiale. En face d'elle, tourné à gauche, un éphèbe à cheval, en chlamyde, avec le pétase suspendu aux épaules, couronné de feuillage, tient deux lances à la main. Entre les deux personnages est figuré un autel quadrangulaire.

Le travail est médiocre ; le cheval, très haut sur ses jambes, avec une croupe énorme, est particulièrement mal dessiné.

B. Trois éphèbes, drapés, très grossièrement figurés.

1276. — 3426 (1399). — *Béotie*. — H., 0,31.

Péliké.

A. A droite, une femme en péplos, coiffée du cécryphale, tournée vers la gauche, joue de la double flûte. Derrière elle, un thyrse dans le champ. A gauche, un satyre barbu, tourné à droite, est accroupi sur une sorte de banc, la main droite abaissée, tenant de la gauche élevée un canthare. Entre les deux personnages, une grande amphore est posée à terre. Une bandelette est suspendue dans le champ. Travail commun.

B. Deux éphèbes drapés se faisant face ; celui de droite, appuyé sur un bâton, tient un strigile. Très médiocre.

1277. — 3428 (1441). — *Rhodes*. — H., 0,34.

Péliké.

Palmettes sous les anses ; une guirlande de laurier au haut de la panse ; une grecque dans le bas.

A. Une femme, drapée dans un himation serré, coiffée du

cécryphale, est assise ; elle reçoit une sorte de bourse (?) d'un éphèbe debout devant elle, le bas du corps drapé, appuyé sur un bâton noueux. Derrière la chaise, une femme est debout, portant une pyxis. Elle est vêtue du chiton à longues manches et de l'himation, coiffée d'un cécryphale. A ses pieds est un calathos rempli de laine (la laine est peinte au violacé). Une bandelette suspendue dans le champ. Travail commun.

B. Trois éphèbes drapés, dont l'un s'appuie sur un bâton noueux.

1278. — 3021 (1470). — H., 0,28.

Péliké. Oves au haut et au bas de la représentation.

A. Au milieu, un guerrier est vu de face, nu, imberbe, casqué ; il porte sa chlamyde sur l'épaule ; il tient sa lance de la main droite, et de la gauche le bouclier, dont on ne voit que l'intérieur, richement décoré de feuilles de laurier ; il porte au côté une épée courte. Il tourne la tête à droite vers un vieillard barbu, drapé dans un manteau, couronné de feuillage, qui s'appuie sur un bâton. A gauche est une femme, en tunique sans manches, son manteau rejeté derrière les épaules, coiffée d'une stéphané radiée. D'une main, elle tient une phiale, de l'autre un alabastron. Travail commun.

B. Deux éphèbes drapés, l'un appuyé sur un bâton. Très grossier.

1279. — (1595). — H., 0,32.

Péliké.

A. Grecque au bas de la panse. Deux femmes debout, en chiton à longues manches et himation, se font face. L'une tient une longue bandelette blanche; l'autre présente à sa compagne une fleur. Un calathos à leurs pieds.

B. Grecque au bas de la panse. Même représentation. Une des deux femmes présente à l'autre une plémochoé.

Travail commun. En plusieurs endroits, la couverte noire est devenue rouge.

Δελτίον, 1889, p. 144, 28.

1280. — 3022 (1478). — H., 0,16.

Péliké. Oves en haut et au bas de la représentation.

A. Un éphèbe, nu, vu de face. *B*. Personnage drapé étendant le bras. Grossier.

1281. — (1477) 2993. — H., 0,18.

Péliké. Oves au haut de la panse.

A. A gauche, une jeune fille, coiffée du cécryphale, vêtue du chiton à longues manches et de l'himation, est tournée à droite, faisant face à un éphèbe drapé, appuyé sur un bâton. De la main droite, elle tient une torche allumée; la flamme blanche est visible à jour frisant.

B. Ephèbe drapé étendant le bras droit. Travail commun.

V. — Œnochoés

1282. — 3433 (1219). — H., 0,22.

Œnochoé à embouchure trilobée. Le vase a été recollé; l'anse est moderne.

La scène figurée est encadrée, dans le haut, par un rang de palmettes élégantes; dans le bas, par une grecque; par des triangles très aigus à gauche et à droite.

Cortège dionysiaque. Dionysos chancelant est soutenu par un personnage nu qui tient une lyre à la main. Le dieu est nu, la chlamyde rejetée sur l'épaule; il porte le thyrse de la main droite; il est coiffé de bandelettes et d'une sorte de stéphané. Il est dans l'extase de l'ivresse, la tête rejetée en arrière, la bouche ouverte. Il a le bras passé autour du cou de son compagnon qui le soutient par la taille. Devant ce groupe marche un enfant nu, qui tient abaissé un long bâton, peut-être une torche éteinte.

Le travail de ce vase est extrêmement fin et soigné; c'est le pur style attique de la seconde moitié du v^e^ siècle. La physionomie de Dionysos est singulièrement expressive et vivante. Malheureusement, la partie centrale de la scène est très endommagée.

Herzog, *Studien zur Gesch. der griech. Kunst*, III, p. 1. Couve, *B. C. H.*, XIX, 1895, p. 228, fig. 3.

1283. — 3434 (1218). — H., 0,23.

Œnochoé à embouchure trilobée.

Le vase a été recollé. La scène est encadrée par un rang de palmettes dans le haut, par une grecque dans le bas, par des triangles aigus à gauche et à droite.

Cortège dionysiaque. Dionysos chancelant s'appuie d'une main sur son thyrse, de l'autre sur l'épaule d'un satyre nu, chauve et barbu. Le dieu lui-même est nu, la chlamyde rejetée sur l'épaule; il est couronné d'une stéphané; il est barbu. Derrière ce groupe marche un satyre enfant, tenant élevé d'une main un long bâton, peut-être une torche non allumée, et portant de l'autre une œnochoé. En tête du cortège marche une jeune fille couronnée de feuillage, vêtue d'un chiton sans manches serré à la taille par une ceinture. Les plis du vêtement sont d'une extrême finesse. Des deux mains elle tient une double flûte dont elle s'apprête à jouer.

Ce vase est fort joli, de pur travail attique. Il est sans doute du même artiste que le précédent. Le dessin est d'une admirable délicatesse. Il faut surtout remarquer le mouvement extrêmement gracieux et élégant du corps de la jeune fille.

Herzog, *ouvr. cité*, III, 2; Couve, *B. C. H.*, XIX, 1895, p. 229, fig. 4.

1284. — 3076 (1546). — H., 0,23.

Œnochoé.

Le vase a été recollé; les peintures ont beaucoup souffert.

Oves au haut de la panse; grecque dans le bas.

A gauche, un éphèbe nu, son manteau rejeté derrière les épaules, s'avance d'une allure rapide vers la droite. D'une main il tient la lyre, de l'autre le plectre (?). Devant lui, à la même allure, un jeune garçon, drapé, jouant de la double flûte. Travail commun.

1285. — 1301 (1545) (C. 407). — H., 0,24.

Œnochoé.

Le vase a été recollé; mauvais état de conservation; retouches modernes. La couleur a passé au brun gris.

Au haut de la représentation, palmettes obliques très élégantes; grecque dans le bas; une simple ligne sur les côtés.

Déméter, tournée à droite, vêtue d'une robe plissée à longues manches et d'un himation, coiffée d'un polos tourelé, tient de chaque main une gerbe d'épis d'épeautre. Triptolème lui fait face, assis sur un char dont les roues sont munies d'ailes ; il est vêtu d'une robe à longues manches et coiffé d'une stéphané ; de la droite il tend vers la déesse une kylix apode, et de l'autre main il tient un sceptre terminé par un fleuron.

Travail très fin.

1286. — 5926 (1269). — *Pirée*. — H., 0,19.

Œnochoé.

Oves au haut et au bas de la panse. Rinceaux et palmettes sous l'anse. L'embouchure n'est pas trilobée.

A gauche, un éphèbe nu, les mains jointes et étendues faisant le geste du nageur qui se prépare à plonger. A droite, un éphèbe nu, courant vers la gauche, un strigile à la main. Au milieu, un paidotribe imberbe, drapé dans un manteau, appuyé sur un bâton. Travail très fin ; beau style attique.

Πρακτικά, 1892, p. 103.

1287. — 1362 (1263) (C. 564). — *Attique*. — H., 0,21.

Œnochoé.

Autour de la gorge du vase court une guirlande de feuillage avec bossettes en relief ; au bas de la panse, une grecque avec quadrillé rouge et noir.

Au milieu de la composition, une femme tournée à droite est assise sur un fauteuil où elle s'accoude ; de la main gauche, elle tient une lyre qui repose sur ses genoux. Elle porte un riche collier en relief, une robe plissée et un himation. Elle regarde un jeune homme debout devant elle, coiffé d'une stéphané en relief, vêtu d'une chlamyde flottant derrière le dos, et portant le pétase suspendu derrière le cou. Son épée est suspendue à son côté gauche par un léger baudrier ; il s'appuie sur une lance. Un Eros ailé, plus petit, a posé familièrement une main sur son épaule et, levant vers lui sa tête couronnée d'une stéphané en relief, semble lui montrer la personne assise qui regarde le groupe en souriant. Derrière celle-ci, une jeune fille s'avance, l'air à la fois souriant et confus, baissant la tête et levant les yeux. Elle a ramené devant son visage un pan

de son manteau comme pour se cacher. De l'autre main, elle retenait sans doute un des coins de ce vêtement; cette main manque. Elle est coiffée d'un cécryphale quadrillé et d'une stéphané radiée; sa robe d'étoffe plissée dessinant les formes est retenue à la taille par une étroite ceinture à bouts flottants.

Ce joli vase est malheureusement fort endommagé; il manque de notables morceaux du personnage central.

Cf. *Bulletino*, 6 mars 1874; de Witte, *Lettre à O. Jahn sur les représentations d'Adonis;* C. Robert, *Annali*, LI, 1879, p. 222, *tav. d'agg.* N.

1288. — 3152 (1550). — H., 0,165.

Œnochoé à embouchure trilobée.

Godrons au haut de la panse. Une figure nue entre deux figures drapées; deux portent un tympanon. Très grossier.

1289. — 2999 (1547). — H., 0,20.

Œnochoé à embouchure trilobée.

Godrons au haut de la panse; oves dans le bas.

Trois femmes, vêtues de chitons sans manches. L'une porte des deux mains une couronne visible à jour frisant; la seconde porte un coffret et un voile; la troisième, un alabastron. Travail commun.

1290. — 1000 (1549) (C. 520). — H., 0,17.

Œnochoé à embouchure trilobée.

Oves au bas de la panse. A gauche, un homme barbu, vu de face, regardant à droite, drapé, s'appuie sur un bâton. Tournée vers lui, une jeune fille s'avance, la tête penchée, dans une attitude religieuse, et lui présente de la main droite une patère. La barbe et les cheveux du personnage masculin étaient peints, mais la couleur a disparu.

1291. — 2995 (1415). — *Phocide.* — H., 0,33.

Sorte d'œnochoé, avec une embouchure non trilobée.

Grecque au bas de la panse.

Une femme, en chiton à longues manches, un himation drapant le bas du corps, est assise, tenant de la main droite levée un grand coffret. Debout devant elle, une femme, drapée dans un himation, coiffée du cécryphale, étend le bras droit (la main manque). A gauche, une jeune fille, en chiton sans manches, apporte un alabastron et des bandelettes. Commun.

1292. — 1248 (1439) (C. 518). — *Milo*. — H., 0,17.

Œnochoé à embouchure trilobée.

Le haut de la panse est orné de godrons ; le bas, d'un cordon d'oves.

Au milieu, une Amazone (mitre, tunique brodée, anaxyrides) marche vivement vers la droite en détournant la tête; elle tient de la main droite une hache, et de la gauche un rhyton. A droite et à gauche, deux femmes drapées; l'une d'elles s'appuie sur un long bâton. Grossier.

1293. — 3019 (1544). — H., 0,22.

Sorte d'œnochoé : l'embouchure n'est pas trilobée.

Oves au haut et au bas de la panse. Trois femmes drapées. L'une soulève d'une main un pan de sa robe ; la seconde porte un coffret et une bandelette.

Travail très médiocre; les peintures ont beaucoup souffert.

1294. — 3018 (1543). — H., 0,23.

Sorte d'œnochoé : l'embouchure n'est pas trilobée.

Oves au haut et au bas de la panse. A gauche, une femme, en chiton sans manches, une main sur la hanche, porte une phiale sur laquelle sont posés des fruits blancs. Plus loin, un personnage, drapé dans un manteau semé de petites croix, couronné de feuillage, s'appuie sur un long bâton terminé par un double rameau à feuilles blanches. A droite, un vieillard barbu, drapé, couronné de feuillage, s'appuie sur un bâton. Bandelettes suspendues dans le champ. Travail commun.

1295. — 672 (1221) (C. 435). — *Attique*. — H., 0,16.

Un satyre, chauve et barbu, a escaladé un rocher très élevé et regarde devant lui, en abritant ses yeux avec la main. On

observe dans cette figure des corrections faites par l'artiste. A gauche, devant le rocher, une femme en robe à longues manches et himation, coiffée du cécryphale, tient d'une main un petit coffret. Elle s'approche d'un autel placé entre elle et le satyre.

Oves au haut et au bas de la panse.

Heydemann, *Griech. Vasenb.*, H, 3.

1296. — 1343 (1220) (C. 532). — *Athènes*. — H., 0,21.

Œnochoé. Même forme pour les numéros suivants.

Oves au haut et au bas de la panse.

A gauche, un satyre chauve et barbu, dansant en face d'une bacchante dansant également et tenant d'une main la ferula. Ils portent tous deux une robe sans manches, avec un péplos bigarré.

Travail médiocre.

1297. — 2978 (1554). — H., 0,11.

Godrons dans le haut. Un satyre barbu, nu, tourné à droite, les deux bras étendus, paraît danser. Derrière lui, une ferula. Travail assez fin.

1298. — 881 (1552) (C. 436). — H. cons., 0,14.

Le col est brisé. Oves au haut et au bas de la panse.

Un satyre, barbu et chauve, tourné à droite, offre un coq à un enfant, qui semble refuser le présent et fuir vers la droite.

1299. — 2421 (1551) (C. 538). — H., 0,15.

Oves dans le haut ; grecque avec quadrillé dans le bas.

Un éphèbe nu, tourné à droite, le pied posé sur une pierre, et courbé en avant, étend la main vers une tige de myrte qu'un autre éphèbe semble aussi vouloir saisir. Celui-ci est vu de face, regardant à gauche ; il est drapé dans un manteau.

Le travail est soigné ; mais le vase a souffert ; quelques détails sont effacés.

1300. — 1073 (1555) (C. 427). — *Athènes*. — H., 0,14.

Oves au haut et au bas de la panse.

Un enfant, coiffé d'une double bandelette, tient un bâton et s'apprête à frapper sur une sorte de ballon, au-dessous duquel est figurée une courroie (?). Un enfant lui fait face, les deux mains étendues. Tous deux sont nus.

Travail soigné.

1301. — 2417 (1556) (C. 428). — *Attique.* — H., 0,12.

Œnochoé. Même forme pour les numéros suivants.

Oves au haut et au bas de la panse.

A droite, un enfant nu, debout, étend les bras vers un autre enfant, tourné à gauche, qui se traîne sur ses mains et sur ses genoux et s'appuie de la main droite sur un tabouret bas. Entre les deux est figurée une œnochoé ; un autre vase de même forme se trouve à l'angle gauche du tableau. Dans le champ, une grappe de raisin. Commun.

Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. XII, 1.

1302. — 1110 (1553) (C. 433). — H., 0,11.

Le col est moderne. Oves au haut et au bas de la panse.

Un satyre barbu, chauve et camard, apporte un gâteau qu'il offre à un Priape ithyphallique en forme d'hermès.

Commun.

1303. — 732 (1559). — H., 0,12.

Oves au haut et au bas de la panse.

Un enfant nu porte des deux mains une œnochoé décorée de feuillage. Il marche vers une petite table chargée de gâteaux (?). A gauche, un lièvre. Les peintures sont très endommagées.

1304. — 1929 (1567). — H., 0,06.

Oves dans le haut. Un enfant debout entre une petite table et une œnochoé.

1305. — 2415 (1229) (C. 409). — *Dipylon.* — H., 0,08.

Couverte noire d'un éclat très brillant. Oves au haut et au bas de la panse.

Un jeune garçon nu et la tête ceinte d'une couronne de

myrte, visible à jour frisant, est agenouillé à droite. Il tient de la main gauche le col d'une amphore inclinée, et de la droite verse dans l'amphore le contenu d'un petit vase, sorte de prochoos. La panse de l'amphore est ornée d'une guirlande de feuilles très fines, peintes au bleu mat. A droite, dans l'angle, une œnochoé décorée de la même façon est posée sur le sol.

Le travail de ce vase est exquis, et du plus pur style attique.

Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, pl. XXI, 2.

1306. — 1238 (1230) (C. 410). — *Céramique*. — H., 0,07.

Œnochoé. L'anse est brisée.

Un éphèbe, vêtu d'une chlamyde, les cheveux frisés avec beaucoup de soin, à la mode archaïque, et portant une couronne de myrte, tient de la main droite une lyre qu'il s'apprête à déposer sur un tabouret très élevé. A la lyre pend une bandelette tracée au blanc de retouche. Derrière lui, dans l'angle, une œnochoé dont le col est décoré d'une guirlande tracée au blanc mat.

1307. — (1736). — *Céramique*. — H., 0,11.

Œnochoé. Oves au haut et au bas de la panse ; triangles aigus encadrant le tableau à gauche et à droite.

Un Eros ailé, couronné de feuillage, conduit un char traîné par deux biches (?) ; il tient les rênes des deux mains. A la tête de l'attelage, et le retenant, se tient un autre Eros, plus petit. Travail très fin ; joli tableau.

Δελτίον, 1892, p. 11, 32.

1308. — 1573 (1235) (C. 411). — *Athènes*. — H., 0,07.

Œnochoé. Oves au haut de la panse.

Un enfant tourné à droite, portant autour du corps, en sautoir, une sorte de ruban garni d'amulettes, tient de la main droite une grappe de raisin, dont les grains sont figurés par un léger relief. Devant lui, à terre, une œnochoé vers laquelle il se baisse.

1309. — 3440 (1264). — H., 0,11.

Œnochoé. Même forme pour les numéros suivants.
Oves en haut et au bas de la panse.
Un enfant se prépare à faire ses ablutions devant une grande vasque montée sur un pied. Une œnochoé, à terre, dans l'angle. Commun.

1310. — 1993 (1265). — H., 0,11.

Oves au haut et au bas de la panse.
Un enfant tourné à gauche présente un fruit (?) à un animal tacheté (chat?).

1311. — 1033 (1266) (C. 417). — H., 0,11.

Oves au haut et au bas de la panse. Recollé. Le fond manque.
Un enfant tourné à droite, couronné d'ache, nu, apporte une œnochoé et un plat sur lequel sont figurés des fruits blancs Devant lui, une table qui porte deux boules blanches. Commun.

1312. — 847 (1267) (C. 418). — *Attique*. — H., 0,085.

Oves au haut et au bas de la panse.
Une petite fille, en chiton sans manches, tournée à droite, et regardant à gauche, marche vivement en regardant derrière elle un jouet qu'elle traîne. C'est une roulette munie d'un long bâton. Dans l'angle, une œnochoé. Commun.
Heydemann, *Griech. Vasenb.*, XII, 6.

1313. — 671 (1222) (C. 432). — H., 0,14.

Oves au haut et au bas de la panse.
Trois enfants marchent vers la droite; le premier, à gauche, portant une chlamyde sur l'épaule, joue de la double flûte; le second joue du tympanon; le troisième, vu de face, et portant une chlamyde, tient une torche. Commun.
Heydemann, *Griech. Vasenb.*, XI, 5.

1314. — 1574 (1231) (C. 413). — *Athènes.* — H., 0,07.

Œnochoé. Même forme pour les numéros suivants.

Oves au haut de la panse.

Un enfant se traîne sur ses genoux et s'appuie des deux mains sur une sorte de tabouret très bas.

1315. — 1575 (1234) (C. 426). — H., 0,07.

Le col et l'anse sont modernes. Oves au haut et au bas de la panse.

Un enfant nu, avec un cordon d'amulettes autour du corps, s'avance à gauche vers une petite table qui porte une œnochoé couronnée d'une guirlande, et un objet rond, peut-être un pain.

1316. — (1611). — H., 0,09.

Oves au haut et au bas de la panse.

Un enfant nu marche vers la droite, en traînant un petit chariot. Devant lui, un chien court en aboyant. Une œnochoé est posée sur le sol, dans le coin. Commun.

1317. — 1237 (1225) (C. 434). — *Athènes.* — H., 0,095.

Oves au haut de la panse.

Un satyre barbu et chauve, couronné d'ache, avec une queue de cheval, tient de la main droite une corne à boire. De l'autre, il présente une œnochoé au goulot d'une fontaine d'où sort un filet d'eau figuré au blanc de retouche. Commun.

1318. — 2766 (1353). — *Tanagre.* — H., 0,07.

Un enfant, penché en avant, porte un gâteau. Il a autour du corps un cordon d'amulettes. Dans l'angle, une œnochoé.

1319. — 3416 (1558). — H., 0,09.

Le col est moderne. Oves au haut et au bas de la panse.

Un enfant nu pousse un petit chariot sur lequel est assis un petit enfant drapé. Commun.

1320. — 1071 (1557). — H., 0,09.

Œnochoé. Même forme pour les numéros suivants.
Oves au haut et au bas de la panse.
Deux enfants nus, un cordon d'amulettes autour du corps, sont accroupis, jouant ; chacun essaie d'attraper une sorte de gâteau blanc posé à terre. Dans l'angle, une œnochoé.

1321. — 1099 (1565) (C. 420). — H., 0,06.

Tableau bordé d'oves. Un enfant vu de face, accroupi par terre, regardant à gauche; dans l'angle, une petite œnochoé.
Grossier.

1322. — 1100 (1566) (C. 421). — H., 0,08.

Oves dans le haut et dans le bas.
Un enfant, se traînant sur ses genoux, étend les mains vers une petite œnochoé.

1323. — 2982 (1563). — H., 0,08.

Oves dans le haut. Un Eros ailé accroupi devant une roulette.

1324 — (1672). — H., 0,03.

Oves dans le haut. Un enfant accroupi.

1325. — 3143 (1562). — H., 0,06.

Oves au haut et au bas de la panse. Un enfant nu traîne un petit chariot sur lequel est figurée une poupée (?) ; il tient à la main une œnochoé. A gauche, une œnochoé est posée sur une petite table.

1326. — 1425 (1564) (C. 423). — H., 0,10.

Un enfant drapé paraît s'élancer pour frapper d'un petit bâton, qu'il tient élevé au-dessus de sa tête, une œnochoé figurée dans le champ.

1327. — (1654). — *Erétrie.* — H., 0,12.

Œnochoé. Même forme pour les numéros suivants.
Guirlande de lierre autour du col ; oves au bas de la panse.
A gauche, un enfant drapé tient à la main un oiseau. A ses pieds, un coq chante. A côté, un oiseau picore sur le sol. Plus loin, un coq chante devant un enfant drapé. Au haut du col, un nom gravé à la pointe : ΜΕΛΑΝΙΠΠΟΣ.
Δελτίον, 1889, p. 232, n° 35.

1328. — (1612). — *Céramique.* — H., 0,085.

Oves au haut et au bas de la panse.
Un enfant accroupi se traîne vers une œnochoé, à côté de laquelle est placé un bâtonnet. Commun.
Δελτίον, 1888, 9, 30.

1329. — (1738) et (1739). — *Céramique.* — H., 0,06 ; H., 0,08.

Un enfant accroupi se traîne vers une œnochoé. Grossier.
Δελτίον, 1892, p. 14, 53.

1330. — (1613). — *Céramique.* — H., 0,075.

Un enfant est penché sur une table basse. Une œnochoé dans l'angle.

1331. — (1737). — *Céramique.* — H., 0,115.

Oves au haut et au bas de la panse.
Un enfant court vers la droite, les deux bras étendus, vers une biche accroupie. Assez soigné.
Δελτίον, 1892, p. 14, 53.

1332. — (1742). — *Céramique.* — H., 0,10.

Oves au haut de la panse.
Un enfant nu court ; d'une main, il tient une œnochoé ; de l'autre, il traîne une roulette. Assez soigné.
Δελτίον, 1892, p. 11, 33.

1333. — 3493 (1322). — *Erétrie*. — H., 0,08.

Œnochoé. Même forme pour les numéros suivants.
Oves au haut et au bas de la panse.
Une petite fille court, un bâtonnet à la main; un chien court devant elle. Dans l'angle, une œnochoé.

1334. — 3511 (1321). — *Erétrie*. — H., 0,09.

Guirlande de lierre blanche, visible à jour frisant, autour du col; oves dans le bas.
Un enfant dans un petit char tient une lyre à la main; le chariot est traîné par deux enfants nus; devant, marche un chien.

1335. — 1028 (2544) (C. 419). — *Képhissia* (Attique). — H., 0,06.

Un enfant tourné à droite est assis par terre auprès d'une sorte de gâteau; il tient à la main une petite œnochoé.
Heydemann, *Griech. Vasenb.*, XII, 7.

1336. — 1254 (2543) (C. 430). — *Athènes* (Abattoirs). — H., 0,045.

Oves au haut et au bas de la panse.
Un enfant nu est monté sur un lapin courant; à droite, un vase, dans l'angle. Grossier.

1337. — 670 (1223) (C. 422). — H., 0,11.

Oves au haut et au bas de la panse.
Un enfant, les deux bras étendus, s'amuse à se tenir en équilibre sur la pointe des pieds. A gauche, une œnochoé couronnée de feuillage; à droite, une roulette.
Heydemann, *Griech. Vasenb.*, XII, 4.

1338. — 2974 (1226). — H., 0,10.

Oves au haut et au bas de la panse.
Un enfant, vêtu d'une sorte de blouse à manches longues et

serrées au poignet, est vu de face, la tête tournée à droite, vers la roulette qu'il traine. De la main droite il porte une œnochoé couronnée de feuillage. Travail fin.

VI. — Cratères

A. — *Cratères corinthiens, ou amphores à colonnettes Kélébés*

1339. — 1050 (1167). — H., 0,35.

Amphore à colonnettes.

A. Sur la partie plate du goulot, des entrelacs à fleurons noirs, avec des palmettes au-dessus de l'attache des anses. Au rebord du goulot, deux zones de points noirs.

Sur le col, sur l'une et l'autre face, une zone d'entrelacs à fleurons noirs.

B. Sur la panse, deux tableaux encadrés dans une métope formée de godrons à la partie supérieure et de points sur les côtés.

a) Dionysos barbu, la tête ceinte d'une large bandelette, marche vers la droite, la tête tournée à gauche, tenant des deux mains un long bâton (peut-être un thyrse sans ses feuilles). Il est vêtu d'une robe talaire sans manches et d'une tunique serrée, brodée (les ornements consistent en zigzags, triangles, rosaces). A gauche et à droite, satyres nus, barbus et chauves, dansant; il y en a un à gauche et deux à droite. L'un de ceux-ci porte un bâton (sans doute un thyrse dont on ne voit pas l'extrémité inférieure). Assez soigné.

b) Trois figures drapées, grossièrement dessinées.

Hirschfeld, *Arch. Zeit.*, XXXI, 1874, p. 123, pl. XIV; Heydemann, *Gr. Vasenb.*, p. 3, note 2.

1340. — 1051 (1168). — H., 0,31.

A. Sur la partie plate du goulot, des entrelacs à fleurons noirs, avec des palmettes noires au-dessus de l'attache des anses. Au rebord du goulot, deux zones de points noirs. Sur

le col, une zone d'entrelacs à fleurons noirs, mais seulement sur la face antérieure du vase. Il manque une partie du col.

B. Sur la panse, deux tableaux encadrés dans une métope formée de godrons à la partie supérieure et de zones de points sur les côtés :

a) Au milieu, un satyre ithyphallique, nu et barbu, danse ; il porte sur le bras gauche une peau de bête, et de la même main tient une grappe de raisins. De chaque côté, une bacchante, vêtue d'un chiton sans manches serré à la taille par une ceinture, s'éloigne du satyre, en détournant la tête ; chacune porte une torche. L'une d'elles est coiffée du cécryphale.

b) Trois éphèbes drapés. Travail commun.

Michaelis, *Arch. Anzeiger*, 1861, p. 199, n° 7.

B. — *Cratères* (*les anses sont au bas de la panse*)

1341. — 4307 (1388). — *Tanagre*. — H., 0,28; D., 0,26.

Cratère.

Guirlande de laurier, avec des baies blanches en relief, au haut de la panse ; palmettes obliques très élégantes au bas de la face *B* ; palmettes droites très élégantes au bas de *A*.

A. *Cortège nuptial*. En tête marche la nympheutria, tenant de chaque main une torche allumée, se dirigeant à droite vers un autel, sur lequel on voit, à jour frisant, brûler une flamme blanche. Puis, un homme barbu, couronné de feuillage, le bas du corps drapé dans un himation, sans doute l'époux, tient par la main sa fiancée qui s'avance timide, la tête baissée. Celle-ci est vêtue d'un chiton à longues manches, coiffée d'une stéphané radiée, et parée de bijoux peints en blanc. Puis vient une jeune fille, parée de bijoux et, derrière elle, un vieillard barbu, couronné de feuillage, le bas du corps drapé dans un himation.

Le cortège se continue au-dessus de ce premier groupe, dans la partie supérieure de la panse. On y remarque successivement : un enfant nu marchant vers la droite, tenant deux torches allumées (la flamme est blanche), l'une droite, l'autre abaissée vers les personnages du premier groupe ; deux vieillards barbus, couronnés de feuillage, drapés à mi-corps, assis

et regardant passer le cortège; l'un s'appuie sur un bâton, l'autre tient un vase (canthare?). Puis une jeune fille, en chiton sans manches et himation, coiffée d'une stéphané radiée et parée de bijoux blancs, jouant de la double flûte; un vieillard appuyé sur un bâton; un Eros ailé et nu, à la tête d'un attelage qu'il essaie d'arrêter. C'est un quadrige lancé au galop; les chevaux ont une allure superbe; sur l'un d'eux, un Eros ailé, nu, est accroupi.

B. La scène précédente se poursuit. L'Eros accroupi sur le cheval tient à la main un coussin, pour le déposer dans le char où les fiancés vont prendre place. Une femme, debout à côté des chevaux, lui présente deux autres coussins semblables. Une seconde femme se penche pour ouvrir un grand coffre posé à terre devant elle. Une autre, debout, un pied sur une petite éminence, la main gauche sur la hanche, laisse reposer son bras droit sur son genou. Une quatrième femme est figurée debout, relevant un coin de sa tunique. Ces quatre personnages sont figurés à des niveaux différents.

Style récent, mais gracieux et fin. La composition de la face *A* est particulièrement belle.

Πρακτικά, 1889, p. 69.

1342. — 4293 (1385). — *Béotie*. — H., 0,30; D., 0,29.

Cratère.

Guirlande de laurier dans le haut; oves dans le bas.

A. Au centre, et au second plan, un trépied est dressé sur une haute et mince colonne cannelée; il est décoré de feuillages blancs; au pied de la colonne est un petit tumulus arrondi ou omphalos, décoré de couronnes de myrte et de bandelettes blanches. A gauche, Artémis, en chiton et péplos, portant le carquois en sautoir, tenant un arc de la main gauche, verse de la main droite le contenu d'une œnochoé dans une phiale que lui présente Apollon, debout devant elle. Le dieu est couronné de myrte; il est vêtu d'une longue robe brodée et d'une chlamyde agrafée à l'épaule; il tient à la main une lyre ornée de bandelettes. Tout à droite, une jeune femme, en chiton et himation, tend une phiale (Léto?). Le trépied et l'omphalos désignent le sanctuaire de Delphes.

Très beau groupe; le travail, sans être particulièrement fin, est très soigné.

B. Les peintures de cette face sont plus grossières. Pâris et les trois déesses. Pâris est assis au pied d'un arbre, une massue à la main ; il est en costume oriental, avec la mitre, la tunique collante, la chlamyde agrafée à l'épaule et les anaxyrides. Debout devant lui, Athéna casquée, portant l'égide, appuyée sur sa lance. Plus loin, Héra assise, vêtue d'un chiton brodé et d'un himation, coiffée d'une stéphané radiée ; elle élève la main droite, et de la gauche, dissimulée sous son manteau, elle tient un sceptre terminé par un fleuron. Enfin, debout devant elle, Aphrodite drapée relève d'une main un pan de son manteau. Dans le champ, des arbustes paraissent sortir de terre.

Πρακτικά, 1888, p. 67 ; *Athen. Mitth.*, XXIV, 1899, p. 68.

1343. — (1717). — H., 0,24 ; D., 0,23.

Cratère.

Au haut de la panse, une guirlande très fine de feuillage ; une grecque dans le bas.

A. A gauche, Athéna, coiffée d'un diadème, vêtue d'un chiton à longues manches et d'un himation, portant l'égide, s'appuie sur sa lance et, de la main gauche étendue, tient son casque. Devant elle, lui faisant face, Niké drapée, coiffée d'une stéphané, tient d'une main une phiale, de l'autre une œnochoé.

Travail soigné, assez fin, avec des restes d'archaïsme.

B. Un vieillard barbu, drapé, appuyé sur un bâton, fait face à une femme qui est debout devant lui, les deux bras étendus ; elle est vêtue d'un chiton à longues manches et drapée dans un himation. Le style de cette face est beaucoup plus commun.

1344. — 1233 (1381). — *Béotie*. — H., 0,36 ; D., 0,36.

Oxybaphon.

Ce vase a été recollé et restauré ; les peintures sont fort endommagées.

A. Dans le haut, une guirlande de laurier ; dans le bas, palmettes élégantes.

Au milieu, une Amazone est assise, en costume oriental (mitre, tunique courte à manches collantes, avec bordure noire et broderies blanches et noires figurant des points, des croix, des zigzags ; brodequins). Elle joue de la lyre, tenant le plectre de la main droite. A droite, debout devant elle, une Amazone

s'appuie de la main gauche élevée sur un long bâton, tandis que, de la droite, elle maintient l'extrémité de son manteau qu'elle a jeté sur ses épaules. A gauche, une autre Amazone, debout, les jambes croisées, est appuyée sur une lance. Plus loin, une Amazone assise sur un tertre élevé regarde de haut la scène, le coude gauche appuyé sur un rocher. Au-dessous d'elle, un arbre. Tous les personnages portent le même costume oriental, richement brodé, la mitre et les anaxyrides.

Le style est soigné; la composition est heureuse, et les attitudes des personnages ont beaucoup de naturel. Malheureusement, les peintures ont beaucoup souffert; le ton rouge passe par toutes les nuances du brun, du gris et du jaune.

B. Trois éphèbes drapés. Médiocre.

Publié par Dumont, *Céramiques de la Grèce propre*, I, pl. XIV, et p. 74 (Pottier).

1345. — 4294 (1383). — *Béotie*. — H., 0,41, 0,33; D., 0,30.

Cratère.

Couvercle bombé, avec bouton. Décoration du couvercle, noire sur fond rouge : c'est une large guirlande de palmettes alternant avec des fleurs de lotus; au bord, guirlande de laurier.

Guirlande de laurier au haut de la panse; grecque et cordon d'oves dans le bas.

A. Séléné, sur un char, conduit un attelage de deux chevaux ailés. Elle tient les rênes des deux mains et l'aiguillon de la main droite. Elle est vêtue d'un chiton sans manches et coiffée d'une stéphané. A la tête des chevaux, Hermès, reconnaissable à la chlamyde, aux bottines, au pétase, au kérykeion. Un poisson entre les jambes des chevaux et un croissant au-dessus du char précisent le sujet. Travail soigné; style assez fin.

B. Cette face est beaucoup plus négligée. Athéna, portant le casque et l'égide, conduit un quadrige; des deux mains elle tient les rênes, et l'aiguillon de la main gauche. Dans le champ, une chouette, les ailes éployées.

Πρακτικά, 1888, p. 67; *Athen. Mitth.*, XXIV, 1899, p. 68; Savignoni, *J. H. S.*, XIX, 1899, p. 269, fig. 3 et pl. X.

C. — *Cratères* (*les anses sont au haut de la panse*)

1346. — 1234 (1384) (C. 553). — *Béotie*. — H., 0,32 ; D., 0,32.

Cratère, recollé.

Guirlande de laurier au col ; méandre au bas de la panse ; palmette sous les anses.

A. *Niké couronnant Héraklès*. A droite, Héraklès, coiffé d'une stéphané blanche radiée, et assis sur sa chlamyde, regarde à gauche, le visage tourné vers Niké. Il est appuyé de la main droite sur sa massue, dont le bout repose sur son flanc ; de la gauche, il tient deux fruits ronds peints en blanc, sans doute les pommes des Hespérides. Sa chlamyde laisse voir deux degrés sur lesquels il repose. A gauche, Niké vole vers lui, et lui apporte, de ses deux mains étendues, une bandelette blanche. Elle porte une stéphané radiée, une tunique sans manches richement brodée et des bracelets blancs ; ses ailes sont au repos. Plus loin, tourné vers la droite, Iolaos, en costume de voyageur, coiffé du pétase et vêtu d'une chlamyde à large bordure, agrafée, tient deux lances de la main gauche, et de la droite élevée fait un geste d'admiration ; il a le pied gauche posé sur un rocher. Dans le champ, près de la bordure supérieure, une sorte d'attribut est figuré auprès de chaque personnage ; au-dessus d'Iolaos, on doit reconnaître un bucrâne ; au-dessus de Niké, une demi-couronne ; au-dessus d'Héraklès, un carquois suspendu par des bandelettes blanches.

Travail soigné.

B. Face très endommagée. Trois éphèbes drapés, coiffés de bandelettes. Médiocre.

Publié par Dumont, *Céramiques de la Grèce propre*, I, pl. XV, et p. 377 (Pottier). Cf. Stephani, *Compte rendu*, 1873, p. 105-109, 224-242.

1347. — 5900 (1367). — *Thèbes*. — H., 0,19 ; D., 0,21.

Cratère.

Guirlande de laurier dans le haut ; palmettes sous les anses.

A. A gauche, un éphèbe nu, casqué, armé de la lance et

d'un bouclier qui porte une étoile comme épisème. A côté de lui, une jeune fille, vêtue d'un fin chiton sans manches, tient de la main droite un miroir où elle se regarde et dans lequel on voit se réfléter son visage ; de la main gauche elle arrange sa chevelure que retient sur le haut de la tête un large bandeau. Devant la jeune fille, une grande vasque est posée sur une colonnette ; sur le rebord de la vasque est assis un Eros ailé, couronné de feuillage, la tête tournée vers la jeune fille, tenant à la main un alabastron orné de rubans.

B. Il ne reste que le buste d'un homme barbu.

La composition de la face principale est fort gracieuse; le travail est soigné sans être fin.

Πρακτικά, 1892, p. 101.

1348. — 1352 (1466) (C. 552). — H., 0,15 ; D., 0,17.

Cratère.

Oves au haut, grecque au bas de la panse.

A. A gauche, un homme couronné de myrte, barbu, la main droite sur la hanche, les jambes croisées, le torse nu, s'appuie sur un bâton dont le bout est placé sous son aisselle. A droite, un second personnage, dans la même attitude, mais sans bâton, tend de la main droite un objet (peut-être un gâteau) à un éphèbe couronné, qui se tient debout, un canistron à la main, devant un hermès (Priape ithyphallique). Au second plan, un autel sur lequel est figuré le bois avec la chair de la victime. Scène de sacrifice.

Style attique, assez fin; les peintures ont souffert.

B. Deux éphèbes drapés regardant à droite. Un troisième leur tend la main. Commun.

1349. — 2539 (1422). — *Lamia* (?) — H., 0,33; D., 0,33.

Cratère.

Laurier en guirlande au haut de la panse; grecque au-dessous de chaque tableau.

A. Un satyre barbu, ventru, ithyphallique, la ferula à la main, poursuit une femme drapée qui s'enfuit devant lui vers la droite. A gauche, une femme court dans la même direction, en détournant la tête; d'une main, elle porte la ferula; de

l'autre, un rhyton. Elle est drapée dans un manteau et coiffée du cécryphale.

B. Trois éphèbes drapés, dont un appuyé sur un bâton.

Travail commun.

1350. — (1693). — H., 0,24; D., 0,22.

Cratère.

Guirlande de laurier dans le haut, grecque dans le bas; palmettes sous les anses.

A. Un éphèbe tient par la poignée du milieu un grand thymiaterion reposant sur le sol. A gauche, deux éphèbes font face au premier. Tous trois sont coiffés de bandelettes et drapés dans d'amples manteaux bordés de noir.

B. Deux figures drapées, séparées par une colonne.

Médiocre.

1351. — (1668). — H., 0,26; D., 0,26.

Cratère.

Guirlande de laurier dans le haut, postes dans le bas ; palmettes sous les anses.

A. Niké ailée, en chiton sans manches bordé de noir, vole les deux bras étendus vers un éphèbe qui s'éloigne en détournant la tête et en brandissant une massue ; il porte la chlamyde, le pétase, les bottines ; il est armé de deux lances.

B. Deux figures drapées.

Style très médiocre ; les peintures sont très endommagées.

Δελτίον, 1890, p. 77, n° 37.

1352. — 1424 (1398) (C. 555). — *Béotie*. — H., 0,17.

Cratère.

Guirlande de laurier dans le haut.

A. Un génie ailé, vêtu d'une longue robe, apporte des bandelettes devant un cippe posé sur deux degrés.

B. Un homme drapé, s'appuyant sur un bâton, est debout, tourné à droite, devant un cippe de même forme.

Travail grossier.

VII. — Skyphos et kotylos

1353. — 3442 (1246). — H., 0,09; D., 0,10.

Kotylos.

Sous les anses, rinceaux et palmettes. Le haut de la panse est décoré d'une guirlande de feuillage très fin.

A. Une jeune fille marche vers la droite; de ses deux mains, elle tient par les pattes un animal (chevreau?) qu'elle emporte. Ses cheveux sont réunis en corymbe; elle porte un chiton agrafé aux épaules, avec une riche bordure; les plis du vêtement sont d'une extrême finesse.

B. Une jeune fille, tournée à gauche, danse. Son épaisse chevelure bouclée flotte en désordre dans le dos. Elle porte un double chiton sans manches, dont les plis sont d'une extrême finesse. De la main droite, elle tient une sorte de tambourin (tympanon), sur lequel elle frappe de la gauche. Le mouvement est très gracieux.

Le vase est fait d'une argile très légère et très fine. Très joli travail.

On peut reconnaître dans cette représentation une bacchante; peut-être, dans la jeune fille qui tient le chevreau, faut-il voir un prototype de la bacchante au chevreau de Scopas. Cf. Pottier : *les Représentations allégoriques dans les peintures de vases grecs*, *Monuments grecs*, 17, p. 23. Cf. le lécythe du Louvre, publié *ibid.*, pl. IX-X.

Couve, *B. C. H.*, 1895, p. 225, fig. 1, 2.

1354. — 5867 (1412). — *Locride*. — H., 0,245; D., 0,26.

Sorte de grand skyphos.

Presque partout la couverte noire a disparu, et les figures se détachent en rouge sur le fond jaune clair de la terre.

Oves au bord du goulot; grecque au bas de la panse; grandes palmettes sous les anses.

A. A gauche, un cavalier nu lance son cheval vers la droite, au petit galop. De la main droite levée, il agite le fouet. A droite, un éphèbe vêtu de la chlamyde, coiffé du pétase et

chaussé d'endromides, tient une salpinx dont il joue. Beau style, très fin.

B. Deux éphèbes drapés, dont l'un est appuyé sur un bâton, l'autre tient un strigile. Entre eux deux, un cippe; un tympanon est suspendu dans le champ.

Πρακτικά, 1890, p. 94.

1355. — 2382 (1341). — *Tanagre.* — H., 0,175; D., 0,205.

Skyphos à trois anses.

Sous chaque anse, une grande palmette. Trois figures encadrées par des rinceaux :

A. Une jeune femme, aux longs cheveux bouclés flottant sur les épaules, vêtue d'un double chiton sans manches, plissé, agrafé aux épaules, serré à la taille par une ceinture dont le nœud retombe par devant. Elle tient à la main une torche non allumée.

B. Une jeune femme, vêtue comme la précédente, coiffée en corymbe, parée d'un collier et de bracelets peints en blanc mat. Elle tient de chaque main une torche non allumée.

C. Un jeune homme, tourné à gauche vers la figure précédente, tient de chaque main une torche non allumée. Il est coiffé de bandelettes. Il porte une tunique courte serrée à la taille, avec de longues manches couvrant tout le bras et décorées de rosaces. La tunique est rayée dans la partie supérieure, bordée dans le bas de longs triangles, et décorée dans le milieu de rosaces et d'une couronne de feuillage.

Travail de la belle époque. Le style est soigné, sans être très fin.

Tsountas, Ἐφ. Ἀρχ., 1883, p. 171, n° 1.

1356. — 2621 (1421). — *Phocide.* — H., 0,15; D., 0,19.

Kotylos.

Au bas du vase, une grecque faisant tout le tour. Sous les anses, rinceaux et palmettes.

A. Un jeune éphèbe, la tête tournée à gauche, court vers la droite, les deux bras étendus. D'une main, il tient une double lance. Il est vêtu d'une tunique courte et d'une cuirasse; sa chlamyde est jetée sur ses épaules.

B. Un vieillard, dont la barbe et les cheveux sont blancs, est

courbé en avant, appuyé sur un bâton; il étend les deux bras, et d'une main tient une épée dans son fourreau, que sans doute il veut offrir à l'éphèbe de la face *A*. Il est drapé dans un himation. Le travail est soigné, le dessin assez fin.

1357. — 1910 (1429). — *Corinthe*. — H., 0,11; D., 0,11.

Kotylos. Palmettes et rinceaux sous les anses.
A. Un éphèbe drapé appuyé sur un bâton.
B. Un éphèbe drapé étendant le bras droit. Travail commun.

1358. — 3003 (1492). — H., 0,15; D., 0,18.

Skyphos. Palmettes sous les anses.
A et *B*. Deux personnages barbus se font face, de chaque côté d'un petit autel; l'un est nu; il étend les deux mains; l'autre, drapé, étend la main droite au-dessus de l'autel. Ils prêtent serment (?). Travail grossier.
Hauser, *Jarhbuch*, X, 1895, p. 186, n° 7 (fig.).

1359. — 1915 (1493). — H., 0,105; D., 0,13.

Kotylos. Le vase a été recollé; il manque une grande partie de la représentation.
A. Un personnage, chaussé de bottines, vêtu du chiton court et de la chlamyde qui recouvre le bras gauche étendu, court vers la droite, tenant dans la main droite une épée. Il manque tout le haut du buste et la tête du personnage.
B. Le Minotaure est vu de face, assis. Il étend le bras droit et s'appuie de la main gauche sur une pierre. A gauche, un arbre (?) dont il ne reste que l'extrémité de quelques branches. Cette face a beaucoup souffert.
Le personnage de la face *A* est vraisemblablement Thésée.

1360. — 5814 (1505). — *Béotie*. — H., 0,27; D., 0,25.

Sorte de grand skyphos à deux anses.
Oves au haut et au bas de la panse; palmettes lourdes sous les anses.
A. A gauche, un personnage barbu, nu, couronné de feuillage, une peau de bête rejetée derrière les épaules, tient d'une

main une torche et de l'autre un canistron. Devant lui, courant vers la droite, la tête à gauche, Dionysos, nu, portant un manteau sur le bras, couronné de feuillage, tient d'une main un canthare, de l'autre un thyrse. Grappes de raisins dans le champ.

B. Deux éphèbes drapés se font face, l'un appuyé sur un bâton, l'autre présentant à son compagnon une pyxis. La couverte noire du fond a disparu. Style très médiocre.

Πρακτικά, 1889, p. 70.

1361. — 4295 (1407). — *Béotie.* — H., 0,115; D., 0,23.

Sorte de skyphos.

Oves au haut et au bas de la panse; palmettes et rinceaux sous les anses.

A. Hermès, coiffé du pétase conique à ailettes, chaussé de bottines, vêtu de la chlamyde qui est ramenée sur son bras gauche de façon à lui servir de bouclier, se précipite, l'épée à la main, sur Argus pour le tuer. Le monstre est figuré avec une double tête à deux visages, dont l'un imberbe, coiffée d'un bonnet conique; il porte une tunique courte et une chlamyde. Il est renversé sur un genou, et tient à la main la massue. A gauche de ce groupe, un satyre nu, barbu, monstrueux, danse, les deux bras étendus, devant un personnage assis sur un siège bas, jouant de la double flûte. Celui-ci est vêtu d'une tunique courte et coiffé d'un bonnet conique décoré de points.

B. Hermès, reconnaissable à la chlamyde, aux bottines, au pétase conique à ailettes, au kérykeion, court vers la droite, portant dans ses bras, enveloppé dans un manteau, Dionysos enfant, qu'il présente à une femme assise devant lui; celle-ci lève les bras, par un geste d'étonnement et d'admiration. Deux autres femmes, faisant les mêmes gestes, courent derrière Hermès. Ce sont les nymphes, nourrices de Dionysos.

Style médiocre.

Πρακτικά, 1888, p. 67; *Ath. Mitth.*, XVI, 1891, p. 304; XXIV, 1899, p. 68.

VIII. — Lécythes

1362. — (1626). — *Tanagre*. — H., 0,26.

Ce beau lécythe est d'un type rare; il est décoré de peintures à la fois sur le col, l'épaule et la panse.

A. Sur le col, Niké ailée planant, portant une lyre; au-dessous, un cordon d'oves. Dans le champ : NIKE.

B. Sur l'épaule, de chaque côté d'un autel à chapiteau ionique sur lequel brûle une flamme blanche, vole une Niké ailée, en chiton à longues manches, apportant à deux mains un trépied votif. Sous chaque figure, on lit à jour frisant : NIKE.

C. Sur la panse, grecque dans le haut et dans le bas. La représentation figurée fait tout le tour du vase. Hermès barbu, vêtu d'un chiton court aux plis très fins et d'une chlamyde, portant le pétase attaché derrière les épaules, chaussé de bottines, est vu de face; il tient de la main gauche le kérykeion et élève la main droite par un geste d'invocation religieuse. Dans le sens de la hauteur, on lit l'inscription : EPMEϟ.

Hermès tourne la tête à gauche vers Apollon, qui est vêtu d'une robe longue et d'une tunique courte à longues manches, et porte un manteau sur le bras gauche; il est couronné de feuillage. Le dieu appuie la main droite sur sa hanche, et de la gauche tient un arc et une flèche qui n'est visible qu'à jour frisant. Dans le champ, on lit en hauteur : AΠOIION.

A côté d'Apollon et lui faisant face, Artémis présente à son frère une lyre fort belle, ornée de bandelettes semées de croix. Elle est vêtue d'une robe à longues manches flottantes et d'un manteau; elle est coiffée d'un modius surmonté d'une stéphané radiée et décorée de rosaces; les longues boucles de sa chevelure flottent sur ses épaules. Derrière le dos, elle porte une pharetra ornée d'un damier au rouge et au violacé. A ses pieds est une biche. Au-dessus de la tête de la déesse, on lit : APTEMIϟ

Enfin, plus loin, Latone, vêtue d'une robe à longues manches et d'un himation, coiffée du cécryphale et de la stéphané radiée, tient des deux mains une couronne, visible seulement à jour frisant. On lit à côté : IETO.

Dans le bas, entre Artémis et la biche, se lit la signature de l'artiste : ΜΥΣ / ΕΛΡΑΦΣΕΝ

Comme les autres inscriptions, celle-ci ne se lit qu'à jour frisant.

Beau style ; les peintures sont extrêmement fines. Les figures d'Artémis et d'Apollon ont seules un peu souffert.

Δελτίον, 1888, p. 125 et 152, n° 56 ; *Ath. Mitth.*, XX, 1895, p. 9.

1363. — 893 (1274) (C. 594). — H., 0,21.

Lécythe. Même forme pour les numéros suivants.

Oves au col. En partie brûlé. Les peintures sont très endommagées.

Un éphèbe à cheval, tourné vers la gauche. Il est vêtu d'une tunique à plis très fins ; une chlamyde flotte sur son bras gauche ; de la même main, il tient deux lances, les pointes baissées ; un pétase est attaché derrière son cou. Le cheval va à l'amble, soutenant l'allure. Beau style ; exécution fine.

Pottier, *Peinture industrielle chez les Grecs*, fig. 34.

1364. — (1602). — *Céramique.* — H., 0,19.

Guirlande de lierre sur le col ; grecque au haut de la panse.

Sur un rocher, une sirène à tête de femme et corps d'oiseau, tournée à gauche, joue de la double flûte. Style fin.

Δελτίον, 1888, p. 8, n° 27.

1365. — 793 (1515) (C. 608). — *Athènes.* — H., 0,17.

Grecque dans le haut.

Une bacchante marche vers la gauche en détournant la tête ; elle tient un thyrse. Elle est coiffée d'un cécryphale et vêtue d'une robe à longues manches plissées, dont l'une recouvre la main gauche jusqu'au bout des doigts. Elle porte la pardalide. A gauche, on lit à jour frisant : ΑΥΑΥΣ.

Beau style, très fin.

1366. — 3532 (1304). — *Erétrie.* — H., 0,305.

Palmettes rouges très élégantes sur l'épaule ; grecque fine au haut et au bas de la panse.

A droite, tournée à gauche, une femme est assise dans un fauteuil; elle est coiffée du cécryphale, vêtue du chiton à longues manches flottantes, semé de points noirs, et de l'himation. Au-dessus d'elle, un miroir dans le champ. Elle étend les deux mains vers un petit enfant qu'une jeune fille apporte dans ses bras. L'enfant est nu, avec un cordon d'amulettes autour du corps; de la main droite, il se retient à l'épaule de la jeune fille, tandis qu'il se retourne, et tend la main gauche vers sa mère. La jeune fille est vêtue d'un chiton à longues manches flottantes et d'un himation; ses cheveux sont réunis par derrière en une tresse serrée par un ruban.

Très beau style; le groupe est fort gracieux, et le profil de la jeune fille est particulièrement charmant. Restes d'archaïsme.

1367. — 3533 (1306). — *Erétrie*. — H., 0,29.

Lécythe. Même forme pour les numéros suivants.

Palmettes rouges sur l'épaule; grecque au haut et en bas de la panse.

Un éphèbe, vêtu d'une chlamyde agrafée à l'épaule, le pétase attaché derrière les épaules, portant sur la tête une couronne au violacé, armé de deux lances, conduit deux chevaux. Il est monté sur l'un d'eux.

Entre les jambes des chevaux, une inscription illisible; peut-être peut-on lire, à la seconde ligne, καλός. Beau style.

1368. — 3487 (1309). — *Erétrie*. — H., 0,28.

Palmettes rouges sur l'épaule; grecque au haut et au bas de la panse.

Poseidon barbu, drapé, appuyé d'une main sur un sceptre, tenant de l'autre un poisson. Le corps est tourné à droite, la tête à gauche.

La couverte noire a tourné au rouge. Assez fin.

1369. — 3485 (1300). — *Erétrie*. — H., 0,32.

Palmettes rouges sur l'épaule; grecque au haut et au bas de la panse.

Une jeune fille, en chiton à longues manches et himation,

porte une phiale d'une main, et de l'autre une lyre ornée de bandelettes violacées.

1370. — 5927 (1307). — *Erétrie.* — H., 0,29.

Lécythe. Même forme pour les numéros suivants.

Palmettes rouges sur l'épaule; grecque au haut et au bas de la panse.

Niké ailée, volant à droite, couronnée de feuillage (au violacé); d'une main, elle tient une phiale; de l'autre, un thymiaterion.

Cf. Benndorf, *Gr. u. sicil. Vasenb.*, pl. XLVII, 2.

Πρακτικά, 1892, p. 103.

1371. — (1638). — *Erétrie.* — H., 0,38.

Palmettes rouges très élégantes sur l'épaule; grecque au haut de la panse.

Borée barbu, ailé, en chiton court, vole vers la droite à la poursuite d'Orithyie qui fuit devant lui. Elle est vêtue d'un chiton talaire et d'un himation, coiffée de bandelettes; elle a le corps peint en blanc.

Travail assez soigné. Presque partout la couverte noire a tourné au rouge; les peintures ont beaucoup souffert.

Δελτίον, 1889, p. 101, n° 10.

1372. — 3522 (1301). — *Erétrie.* — H., 0,315.

Palmettes rouges sur l'épaule; grecque au haut et au bas de la panse.

Deux personnages se font face. A gauche, une jeune fille, drapée, coiffée d'un large bandeau violet, tient de la main droite étendue une torche allumée (la flamme est blanche; taches violacées). A droite, un vieillard, à la barbe et aux cheveux blancs, drapé, est appuyé sur un sceptre.

Dans le champ, on lit : ΚΑΛΙΣ · · ΛΟΣ, sans doute παῖς(κα)λός.

1373. — 741 (1403). — *Béotie.* — H., 0,30.

Palmettes rouges sur l'épaule; grecque au haut et au bas de la panse.

Un éphèbe drapé tient un rameau à la main; il est tourné vers la droite, debout devant un cippe tétragonal. Commun.

1374. — (9685). — *Coll. Andropolos.* — *Erétrie.* — H., 0,19.

Palmettes noires sur l'épaule; grecque au haut de la panse.

Dans une grotte, deux personnages à tête de pourceau sont accroupis. Ce sont les compagnons d'Ulysse métamorphosés par Circé. Un arbre à gauche et à droite de la composition.

Δελτίον, 1891, p. 5, n° 3; Ziehen, *Festschrift für Overbeck*, p. 116 (fig.).

1375. — 1941 (1194). — H., 0,28.

Lécythe brûlé. Palmettes noires sur l'épaule; entrelacs au haut, grecque au bas de la panse.

Une femme, en chiton à longues manches, le bas du corps drapé dans un manteau, est assise sur une cathédra; elle se regarde dans un miroir qu'elle tient de la main gauche; elle élève la droite, par un geste d'admiration. Calathos derrière le fauteuil. Alabastres suspendus par des rubans violacés, dans le champ. Travail soigné.

1376. — 1940 (1192). — H., 0,30.

Lécythe brûlé. Palmettes noires sur l'épaule; grecque au haut et au bas de la panse.

Niké ailée, en robe à longues manches, verse le contenu d'une phiale sur un autel. Le liquide coulant de la phiale et la flamme de l'autel sont visibles à jour frisant. De la main gauche étendue en avant, elle paraît tenir un objet rond (vase?), visible à jour frisant. Travail soigné.

1377. — 1297 (1271) (C. 620). — H., 0,34.

Palmettes noires sur l'épaule; grecque au haut de la panse.

Au milieu, une colonne; à droite, Niké ailée est assise, en tunique sans manches, le bas du corps drapé dans un manteau; elle tient d'une main un calathos, et de l'autre s'appuie sur le rocher qui lui sert de siège. A gauche, tourné vers elle, un éphèbe nu, portant son manteau sur le bras gauche, coiffé du pétase, s'appuie sur un bâton et étend une main vers la déesse.

Travail soigné; malheureusement, les figures sont endommagées; le vase a été recollé et restauré; retouches modernes, souvent maladroites (jambe droite de l'éphèbe).

1378. — 578 (1198) (C. 600). — H. cons., 0,18.

Lécythe. Même forme pour les numéros suivants.

Le col est brisé. Palmettes noires sur l'épaule ; grecque au haut de la panse.

Un éphèbe en chlamyde, portant le pétase suspendu derrière ses épaules, tenant deux lances de la main gauche, marche à droite, détournant la tête à gauche ; à sa main droite pend une double courroie, peut-être l'*amentum* de ses javelines. Commun.

A gauche, inscription à jour frisant : ΙΚUΟΚ.

Michaelis, *Archaeol. Anzeiger*, 1861, p. 201*, n° 17.

1379. — 2868 (1277). — H., 0,17.

Palmettes noires sur l'épaule ; grecque au haut et au bas de la panse, au brun doré sur fond blanc.

Une femme drapée tient une phiale au-dessus d'un autel. La flamme est visible à jour frisant. Grossier.

Inscription visible à jour frisant : ΞΟΛ(α)Κ.

1380. — 2869 (1276). — H., 0,17.

Palmettes noires sur l'épaule ; grecque au brun doré sur fond blanc.

Une femme drapée tenant à la main une branche de lierre.

Inscription visible à jour frisant : ΚΑ(λ)ΟΕ.

1381. — 2870 (1278). — H., 0,17.

Palmettes noires sur l'épaule ; grecque au brun doré sur fond blanc.

Une femme drapée tenant d'une main un miroir, étendant l'autre main au-dessus d'un calathos. Inscription : ΚΑ(Λ)ΟΕ.

1382. — 1277 (1506) (C. 587). — H., 0,20.

Palmettes noires sur l'épaule ; grecque au haut de la panse.

Niké drapée marche à droite ; elle est coiffée du cécryphale. Elle porte des deux mains étendues une couronne, visible à jour frisant. A droite, dans le champ, on lit : ΚΑ[λ]ΟΕ.

1383. — 942 (1508) (C. 582). — H., 0,18.

Lécythe. Même forme pour les numéros suivants.

Palmettes noires sur l'épaule; grecque au haut de la panse.

Niké volant à droite, en tunique à manches flottantes et himation; elle fait avec une phiale une libation sur un autel en forme de chapiteau, où brûle une flamme figurée en rouge clair. Assez fin.

1384. — 3534 (1308). — *Erétrie*. — H., 0,28.

Palmettes noires sur l'épaule; grecque au haut et au bas de la panse.

Niké drapée, coiffée du cécryphale, volant à droite, les deux mains étendues. A ses pieds, un rinceau. Travail commun.

1385. — (1642). — *Erétrie*. — H., 0,31.

Palmettes noires sur l'épaule; grecque au haut de la panse.

Une Niké ailée, drapée, coiffée du cécryphale, paraît marcher plutôt que voler, bien que ses ailes soient éployées. Elle étend le bras droit et tient une phiale de la main gauche. Travail commun.

Δελτίον, 1889, p. 116, n° 9.

1386. — 814 (1497) (C. 584). — H., 0,28.

Lécythe brûlé. Palmettes noires sur l'épaule; grecque au haut de la panse.

Niké, en chiton à longues manches et himation, volant à droite, tenant d'une main une phiale remplie d'une substance solide, de l'autre une phiale vide.

Au-dessous, un autel en forme de chapiteau.

1387. — 3488 (1311). — *Erétrie*. — H., 0,26.

Palmettes noires sur l'épaule; grecque au haut de la panse.

Une femme court vers la droite, la tête tournée à gauche, un arc à la main.

Elle est vêtue d'une tunique sans manches et d'une pardalide, chaussée de bottines. A droite, un petit palmier.

Travail commun.

Cf. Benndorf, *Gr. u. sic. Vasenb.*, pl. LV, 1.

1388. — 3017 (1517). — H., 0,20.

Lécythe. Même forme pour les numéros suivants.

Palmettes noires sur l'épaule ; grecque au haut de la panse.

Un éphèbe drapé, vu de face, la tête tournée à gauche, le bras droit étendu ; il s'appuie sur un bâton noueux.

1389. — 3079 (1500). — H., 0,21.

Palmettes noires sur l'épaule ; grecque au haut de la panse.

Une femme, en chiton et cécryphale, fait une libation avec une phiale sur un autel où brûle une flamme blanche.

Commun.

1390. — 1334 (1498) (C. 603). — H. cons., 0,21.

Le col est brisé. Palmettes noires sur l'épaule ; grecque au haut de la panse.

Une femme drapée fait avec une phiale une libation sur un autel. Travail médiocre.

1391. — (1648). — *Erétrie*. — H., 0,25.

Palmettes noires sur l'épaule ; grecque au haut et au bas de la panse.

Une femme drapée, debout devant un calathos rempli de laine (au violacé). De la main droite étendue, elle tient une balle (laine). Un alabastron est suspendu dans le champ. Travail commun. Les peintures sont mal conservées.

Δελτίον, 1889, p. 115, n° 2.

1392. — (1639). — *Erétrie*. — H., 0,38.

Palmettes noires très fines sur l'épaule ; grecque au haut et au bas de la panse.

Au milieu, stèle couronnée d'un chapiteau ionique. A gauche, un homme barbu, couronné de feuillage (au violacé), tient une lance de la main droite. Il est vêtu d'un chiton court, serré par une ceinture, bordé d'une grecque, décoré sur la poitrine d'une couronne de feuillage ; il porte une chlamyde sur le bras gauche. A droite, une femme, en chiton à longues manches, étend les deux bras vers la stèle. Travail soigné.

Δελτίον, 1892, p. 89, n° 24.

1393. — (1644). — *Erétrie*. — H., 0,305.

Lécythe. Même forme pour les numéros suivants.

Palmettes noires sur l'épaule ; grecque au haut et au bas de la panse.

Un éphèbe est vu de face, la tête tournée à gauche ; il est vêtu d'un chiton court, d'une cuirasse et d'une chlamyde qu'il a rejetée derrière lui, mais dont les extrémités reposent sur ses bras ; il a l'épée au côté ; d'une main, il tient son casque ; de l'autre, sa lance ; son bouclier est à ses pieds.

Travail soigné ; le style est assez fin, mais les peintures ont beaucoup souffert.

Δελτίον, 1888, p. 168, n° 6.

1394. — 852 (1272) (C. 595). — H., 0,28.

Palmettes noires sur l'épaule ; grecque au haut et au bas de la panse.

Une femme debout, tournée à droite, tient un arc d'une main et, de l'autre, fait le geste d'un archer qui vient de lancer une flèche. Elle est coiffée de longues bandelettes, vêtue d'un himation par-dessus une robe à larges manches flottantes. Derrière elle, un carquois est suspendu dans le champ. Devant elle, un autel sur lequel brûle une flamme, visible à jour frisant. Commun.

Au-dessus de l'autel, on voit les traces d'une inscription à demi effacée : ΙΥΙ.

Benndorf, *Griech. u. sicil. Vasenb.*, pl. XXXVI, 8.

1395. — 994 (1273) (C. 607). — *Attique*. — H., 0,24.

Palmettes noires sur l'épaule ; grecque au haut et au bas de la panse.

Un jeune homme, vêtu d'une longue robe sans manches, joue de la double flûte devant deux degrés. Il est probable que la composition n'est pas complète, et que le céramiste a coupé le sujet pour le faire tenir dans l'espace dont il disposait. Bandelettes suspendues dans le champ.

Cf. Gerhard, *Auserl. Vasenb.*, pl. CLXXII.

1396. — (1640). — *Erétrie*. — H., 0,37.

Palmettes noires sur l'épaule ; grecque au haut de la panse.

Stèle à deux degrés, décorée de bandelettes rouges et blanches. A gauche, un éphèbe, vêtu d'un chiton court qui dégage l'épaule droite, tient des deux mains un casque; un bouclier est à ses pieds, appuyé contre la stèle. A droite, une jeune fille, en chiton talaire et himation, debout devant la stèle qu'elle décore de bandelettes.

Le travail est soigné; le style n'est pas très fin.

Δελτίον, 1889, p. 115, n° 8; Weisshauepl, Ἐφ. Ἀρχ., 1893, p. 18, n° 6, et pl. III.

1397. — (1637). — *Erétrie*. — H., 0,39.

Lécythe. Même forme pour les numéros suivants.

Palmettes noires sur l'épaule; grecque au haut et au bas de la panse.

Stèle à deux degrés, avec un couronnement de feuilles d'acanthe grossières.

A gauche, une jeune fille, vêtue d'un double chiton aux plis très fins, serré à la taille par une ceinture. Devant elle, un homme enveloppé dans un ample manteau est debout, un pied posé sur un des degrés de la stèle. Travail soigné.

Δελτίον, 1889, p. 231, n° 31; Weisshauepl, Ἐφ. Ἀρχ., 1893, p. 13, n° 7.

1398. — (1636). — *Erétrie*. — H., 0,425.

Palmettes noires sur l'épaule; grecque au haut de la panse.

Stèle couronnée d'un anthémion et décorée de bandelettes noires. A droite, une jeune fille, vêtue d'un chiton à longues manches rayé de noir, tient d'une main une bandelette blanche, de l'autre une plémochoé. A gauche, un homme barbu, vêtu d'un himation, appuyé sur un bâton.

Δελτίον, 1889, p. 173, n° 3; Weisshauepl, Ἐφ. Ἀρχ., 1893, p. 16, n° 3.

1399. — (1598). — *Céramique*. — H., 0,28.

Palmettes noires sur l'épaule. Grecque au haut et au bas de la panse.

Une femme drapée tient à la main, par une poignée, un

coffret. Debout devant elle, une jeune fille en chiton sans manches.

Δελτίον, 1889, p. 143, n° 27.

1400. — (1747). — *Céramique*. — H., 0,28.

Lécythe. Même forme pour les numéros suivants.

Palmettes noires sur l'épaule ; grecque au haut et au bas de la panse.

Une femme ailée, drapée, coiffée du cécryphale, vole, portant des deux mains une bandelette blanche. Rinceau dans le champ. Commun.

Δελτίον, 1892, p. 13, 44.

1401. — (1748). — *Céramique*. — H., 0,25.

Palmettes noires sur l'épaule ; grecque au haut et au bas de la panse.

Une femme ailée, drapée, verse le contenu d'une phiale sur un autel. Commun. Mauvais état de conservation.

Δελτίον, 1893, p. 13, 44.

1402. — (1621). — *Attique* (Vélanideza). — H., 0,27.

Palmettes noires sur l'épaule ; grecque au haut, zigzags au bas de la panse.

Une femme ailée vole vers un autel à chapiteau et d'une main verse sur l'autel le contenu d'une phiale. Le liquide coulant de la phiale et la flamme de l'autel sont visibles à jour frisant. Commun.

Δελτίον, 1890, p. 6, n° 3.

1403. — (1646). — *Erétrie*. — H., 0,30.

Palmettes noires sur l'épaule ; grecque au haut de la panse.

Une femme drapée, coiffée du cécryphale, tient de la main droite étendue une bandelette ; l'autre main est cachée sous le manteau. A droite, une colonne.

Δελτίον, 1089, p. 156, n° 5.

1404. — (1641). — *Erétrie.* — H., 0,35.

Lécythe. Même forme pour les numéros suivants.

Palmettes noires sur l'épaule; grecque au haut et au bas de la panse.

Un vieillard barbu, drapé, s'appuie sur un long bâton. Sa barbe et ses cheveux sont peints au blanc mat. Devant lui, une femme fuit vers la gauche, la tête tournée à droite; d'une main elle tient une œnochoé, de l'autre une phiale; de la phiale comme de l'œnochoé coule un liquide violacé. Elle est vêtue d'un chiton et d'un himation; ses cheveux dénoués tombent en boucles sur ses épaules. Travail commun.

Δελτίον, 1889, p. 115, n° 1.

1405. — 5841 (1298). — *Erétrie.* — H., 0,33.

Palmettes noires sur l'épaule; grecque au haut de la panse.

Une femme, vêtue d'un chiton à longues manches rayé de bandes noires, porte un grand coffret orné d'une longue bandelette blanche. Elle se dirige à droite vers une stèle à chapiteau dorique, ornée de bandelettes noires et blanches.

Style médiocre.

Πρακτικά, 1890, p. 93.

1406. — 2797 (1348). — *Tanagre.* — H., 0,175.

Palmettes noires sur l'épaule; grecque au bas de la panse.

Un sphinx féminin, les ailes éployées, est dressé sur une colonnette à chapiteau.

Au pied de la base, une grande fleur à longue tige (lotus) sort de terre. Assez fin.

Weisshaupl, Ἐφ. Ἀρχ., 1893, p. 18, n° 8.

1407. — 2208 (1342). — *Tanagre.* — H., 0,305.

Palmettes noires sur l'épaule; grecque au haut de la panse.

Une femme se tient debout, un pied posé sur une petite éminence; le coude gauche appuyé sur son genou, elle tient à deux mains un collier à pendeloques.

Elle est vêtue d'une ample tunique plissée, à longues manches. Assez soigné.

1408. — 5885 (1293). — *Erétrie.* — H., 0,41.

Lécythe. Même forme pour les numéros suivants.

Palmettes noires élégantes sur l'épaule ; grecque très fine au haut de la panse.

Un éphèbe à cheval, en chlamyde, le pétase derrière les épaules, armé de deux lances, devant une stèle couronnée par un chapiteau ionique et un anthémion.

Travail soigné ; le style n'est pas très fin.

1409. — (1600). — *Céramique.* — H., 0,21.

Palmettes noires sur l'épaule ; grecque au haut de la panse.

Une femme, en robe sans manches, coiffée du cécryphale, court, soulevant d'une main un pan de sa robe. Commun ; peintures endommagées.

1410. — (1599). — H., 0,21.

Palmettes noires sur l'épaule ; grecque au haut de la panse.

Une femme ailée, en chiton sans manches, coiffée du cécryphale, tient des deux mains abaissées les extrémités de sa robe. Grossier.

1411. — (1604). — *Céramique.* — H., 0,16.

Palmettes noires sur l'épaule ; grecque au haut et au bas de la panse.

Hermès barbu, reconnaissable à la chlamyde, au kérykeion, aux bottines et au pétase, est debout à côté d'une figure ailée, coiffée du cécryphale, portant une torche. Inscription illisible dans le champ. Assez soigné.

Δελτίον, 1888, p. 28.

1412. — (1601). — *Céramique.* — H. cons., 0,19.

Le col est brisé. Palmettes noires sur l'épaule ; grecque au haut de la panse.

Hermès, reconnaissable au pétase, à la chlamyde, au kérykeion, fuit vers la droite, détournant la tête à gauche. Commun.

Δελτίον, 1888, p. 28.

1413. — 572 (1197) (C. 596). — H. cons., 0,19.

Lécythe. Même forme pour les numéros suivants.
Le col est brisé ; le pied est moderne.
Ce vase, par la décoration et le sujet, est identique au précédent.

1414. — 2210 (1354). — *Tanagre.* — H. (moins le col, qui est brisé), 0,14.

Palmettes noires sur l'épaule.
Une femme drapée, coiffée du cécryphale, porte une ferula. Grossier.

1415. — 2215 (1345). — *Tanagre.* — H., 0,255.

Palmettes noires sur l'épaule ; grecque au haut de la panse.
Devant un petit autel à chapiteau, une femme, en chiton à longues manches et himation, se tient debout ; elle s'appuie de la main gauche sur un sceptre, et étend le bras droit au-dessus de l'autel. Commun.

1416. — 2211 (1344). — *Tanagre.* — H., 0,26.

Palmettes noires sur l'épaule ; grecque au haut de la panse.
Une femme, en chiton à longues manches et himation, étend le bras droit au-dessus d'un calathos posé à terre. De la gauche, elle tient une plémochoé. Commun.

1417. — 2209 (1343). — *Tanagre.* — H., 0,27.

Palmettes noires sur l'épaule ; grecque au haut de la panse.
Une femme, en chiton à longues manches, debout devant un tabouret. Légèrement penchée en avant, elle manie des rubans (peints en blanc) au-dessus d'un calathos posé à terre. Dans le champ, alabastron, bandelette, bâtonnets à poser le fard. Commun.

1418. — 1335 (1505) (C. 586). — H. cons., 0,18.

Palmettes noires sur l'épaule ; grecque au haut de la panse.
Niké, avec un cécryphale et un chiton, vole à droite, et porte

une large bandelette au-dessus d'un cippe tétragonal, couronné de feuillage. Grossier.

1419. — 3489 (1312). — *Erétrie.* — H., 0,26.

Lécythe. Même forme pour les numéros suivants.

Palmettes noires sur l'épaule ; grecque au haut de la panse.

Une jeune femme est assise, tournée à droite, tenant à la main un coffret. Elle est vêtue d'un chiton à longues manches et d'un himation. Dans le champ, une bandelette et un miroir.

Le travail est soigné, mais le style n'est pas fin.

1420. — 680 (1501) (C. 593). — H., 0,21.

Palmettes noires sur l'épaule ; grecque au haut et au bas de la panse, noire sur fond blanc.

Une femme, tournée à droite, tient des deux mains une couronne, visible à jour frisant, qu'elle offre à une femme debout devant elle. Entre elles, dans le champ, est figuré un miroir. Derrière l'une d'elles, on aperçoit l'extrémité d'un tabouret, qui porte un coussin. Elles sont vêtues de tuniques à larges manches et d'himations, et coiffées de cécryphales. Assez fin.

1421. — 3491 (1294). — *Erétrie.* — H., 0,37.

Palmettes noires sur l'épaule; grecque fine au haut et au bas de la panse.

Une femme drapée, avec une stéphané radiée, court à droite, les deux bras étendus, la tête tournée à gauche. Travail soigné.

1422. — 3492 (1297). — *Erétrie.* — H., 0,35.

Palmettes noires ; grecque au haut et au bas de la panse.

Niké ailée, drapée, coiffée du cécryphale, est debout devant un autel à chapiteau ionique, sur lequel brûle une flamme blanche.

Le vase a été recollé, et les peintures ont beaucoup souffert ; les bras de Niké manquent. Le travail paraît soigné.

1423. — 3905 (1696). — *Mégare.* — H., 0,21.

Lécythe. Même forme pour les numéros suivants.

Palmettes noires sur l'épaule ; grecque au haut de la panse.

Une femme se dirige vers la droite, la tête tournée à gauche ; elle étend le bras droit, et de la main gauche tient un rameau de lierre. Elle est vêtue d'une robe à manches flottantes et d'un himation. Travail médiocre.

1424. — 3484 (1296). — *Erétrie.* — H., 0,36.

Palmettes noires sur l'épaule ; grecque au haut et au bas de la panse.

Deux jeunes filles drapées se font face. Celle de gauche est coiffée d'une couronne de feuillage blanche, et s'appuie sur un long bâton terminé par un rameau couvert de feuilles blanches. Celle de droite tient à la main une couronne blanche. Entre elles deux, une petite colonne. Travail commun.

1425. — 3490 (1313). — *Erétrie.* — H., 0,24.

Palmettes noires sur l'épaule ; grecques grossières au haut et au bas de la panse.

Une femme à la longue chevelure bouclée, vêtue d'un chiton à longues manches, marche à droite vers un autel en forme de chapiteau ionique. Elle porte une torche de chaque main. La flamme de l'autel et des torches est figurée au violacé. Dans le champ, un carquois est suspendu par un ruban violet.

Travail commun.

1426. — 3510 (1299). — *Erétrie.* — H., 0,33.

Palmettes noires sur l'épaule ; grecque au haut de la panse.

Un éphèbe drapé, appuyé sur un bâton tors, debout devant une stèle décorée de bandelettes blanches et noires. Style médiocre.

Weisshauepl, Ἐφ. Ἀρχ., 1893, p. 16, n° 5.

1427. — 3486 (1302). — *Erétrie.* — H., 0,315.

Palmettes noires sur l'épaule ; grecque au haut de la panse.

Une Amazone, en tunique striée et anaxyrides, court vers la

droite, armée de la lance et du bouclier. Elle détourne la tête à gauche. Un arc est suspendu dans le champ. Travail commun.

1428. — 3830 (1695). — H., 0,21.

Lécythe. Même forme pour les numéros suivants.

Grecque dans le haut de la panse ; rang d'oves dans le bas.

Une femme, vêtue d'une robe à manches flottantes, serrée à la taille, est courbée en avant ; de la main gauche, elle tient une corbeille ; de la droite, elle tient par la queue un petit cochon de lait qu'elle va déposer à terre. A ses pieds, trois torches allumées. Travail soigné.

Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. XI, 3 ; *Dict. des Antiquités*, fig. 2911 ; Dumont, *Céramiques de la Grèce propre*, II, p. 58, note 3 : « Les trois torches et le petit porc n'indiquent-ils pas un sacrifice à la triple Hécate ? »

1429. — 3838 (1698). — *Mégare.* — H., 0,145.

Jeune fille à la fontaine, puisant de l'eau. Elle est vêtue d'un chiton et d'un manteau à bordure noire ; ses cheveux sont retenus par des bandelettes. La fontaine est une haute stèle reposant sur trois degrés ; l'hydrie est posée sur le degré supérieur. Dans l'attitude de l'attente, la jeune fille a le pied gauche sur un des degrés, et le bras gauche appuyé sur le genou, tandis que, de la main droite, elle soutient l'hydrie. A gauche, un arbre ferme la composition.

Rangs d'oves en haut et en bas de la panse. Travail soigné.

Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. IX, 2.

1430. — 3847 (1697). — H., 0,155.

Un homme barbu, nu, sa chlamyde posée sur le bras gauche, s'avance vers la droite, brandissant de la main droite une épée. Une courroie en bandoulière soutient sans doute le fourreau qu'on ne voit pas, et qui est caché sous la chlamyde. Une colonne ferme la composition à droite. Travail soigné et fin.

Arch. Zeitung, 1869, pl. XXIV, 3.

1431. — 807 (1275) (C. 588). — H., 0,18.

Grecque au haut de la panse.

Une femme, coiffée du cécryphale, en himation et tunique à larges manches flottantes, tient une phiale. A ses pieds, un calathos. Dans le champ, un alabastron, et des taches figurant une inscription. Commun; les figures sont endommagées.

1432. — 775 (1201) (C. 598). — H., 0,15.

Lécythe. Même forme pour les numéros suivants.

Grecque au haut de la panse. Une sirène, à tête et à buste de femme, à corps d'oiseau, tient d'une main une lyre dont elle semble cesser de jouer.

Les peintures sont endommagées.

1433. — 1018 (1199) (C. 604). — *Athènes.* — H., 0,21.

Grecque au haut de la panse. Une femme, en robe à larges manches et himation, est assise sur une cathédra. Elle tient d'une main un alabastron, de l'autre une aiguille à poser le fard, assez grosse. Devant elle, une sorte de rinceau sort de terre. A droite, inscription indéchiffrable.

1434. — 2863 (1414). — *Locride opontienne.* — H., 0,15.

Buste de femme drapée et coiffée du cécryphale, tournée vers la droite et levant la tête. Assez soigné.

Hartwig, *Roem. Mitth.*, XII, 1897, p. 99, fig. 3.

1435. — 2431 (1513) (C. 610). — H., 0,15.

Une femme assise à droite sur une cathedra, une corbeille à ouvrage devant elle, se repose du travail en jouant avec trois boules. Grecque au haut de la panse.

Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. IX, 3.

1436. — 1333 (1499) (C. 605). — H., 0,205.

Grecque dans le haut. Une femme, en péplos, tient de la main gauche un sceptre, et de la main droite une patère avec laquelle elle fait une libation sur un petit autel placé devant elle. On y voit à jour frisant des traces de flamme.

Une bandelette dans le champ.

1437. — 3115 (1510). — H., 0.17.

Lécythe. Même forme pour les numéros suivants.
Grecque dans le haut. Niké ailée volant vers la droite, les deux bras étendus. Commun.

1438. — 614 (1522) (C. 597). — H. cons., 0,15.

Le col est brisé. Une femme, coiffée d'une stéphané, les cheveux flottant derrière les épaules, vêtue d'un chiton sans manches, marche à grands pas vers la droite et se détourne en étendant la main. De la main gauche, elle tient un pan de sa robe. A jour frisant, on lit quelques lettres d'une inscription ··ΖΟΚ··

1439. — 1284 (1407) (C. 580).

Grecque dans le haut. Niké, drapée, vole vers la droite, les mains ouvertes et étendues. Au-dessous, on lit l'inscription suivante : ΚΑΛΠΥΙΑ.
Commun.

1440. — (1753).— *Céramique.* — H., 0,16.

Une femme drapée se regardant dans un miroir. Grossier.
Δελτίον, 1892, p. 11, 33.

1441. — (1749). — *Céramique.* — H., 0,18.

Une femme ailée, en chiton à longues manches, coiffée du cécryphale, porte de chaque main une phiale au-dessus d'un chapiteau. Commun.
Δελτίον, 1892, p. 13, 44.

1442. — (1751). — *Céramique.* — H., 0,20.

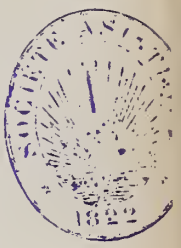
Grecque dans le haut. Une femme drapée, coiffée du cécryphale, porte des deux mains une longue bandelette blanche. A ses pieds, un calathos. Des taches figurent une inscription dans le champ. Commun.
Δελτίον, 1892, p. 13, 44.

1443. — (1750). — *Céramique*. — H., 0,185.

Lécythe. Même forme pour les numéros suivants.
Grecque dans le haut. Un Eros ailé vole, portant un coffret. Calathos dans le champ. Commun.
Δελτίον, 1892, p. 13, 44.

1444. — (1752). — *Céramique*. — H., 0,19.

Grecque dans le haut. Une femme drapée, coiffée du cécryphale, porte une torche allumée, au-dessus d'un autel. Les flammes de l'autel et de la torche sont figurées au blanc. Dans le champ, un miroir et des taches figurant une inscription. Commun.
Δελτίον, 1892, p. 13, 44.



1445. — (1622). — *Vari* (Attique). — H., 0,20.

Grecque au haut de la panse.
Un éphèbe en chlamyde, le pétase derrière les épaules, fuit en retournant la tête. Il tient sa lance en arrêt. Commun; les peintures sont endommagées.
Δελτίον, 1891, p. 15, 98.

1446. — (1623). — *Attique* (Vélanideza). — H., 0,175.

Un éphèbe drapé, debout devant un siège. Alabastron suspendu dans le champ. Grossier.
Δελτίον, 1890, p. 7, 8.

1447. — (1625). — *Attique* (Vélanideza). — H., 0,16.

Grecque au haut de la panse.
Une femme court, une phiale dans chaque main. Un autel bas à ses pieds. Grossier.
Δελτίον, 1890, p. 7, 9.

1448. — (1603). — *Céramique*. — H., 0,17.

Grecque au haut de la panse.
Une femme drapée tenant un miroir; à ses pieds, un coffre. Grossier.

1449. — (1605). — H., 0,10.

Lécythe. Même forme pour les numéros suivants.
Une femme ailée, drapée, élève une phiale au-dessus d'un autel. Grossier.

1450. — 2003 (1195). — H., 0,225.

L'anse est brisée. Grecque au haut de la panse. Une femme drapée portant un coffret et des bandelettes. Une colonne indique le gynécée. Grossier.

1451. — 2032 (1196). — H., 0,22.

Grecque au haut de la panse. Une femme drapée, debout devant un calathos décoré de feuillage, tient des deux mains un fuseau (?).

1452. — 1872 (1200). — H., 0,17.

Une femme drapée est assise, tenant d'une main un alabastron, de l'autre une aiguille à poser le fard. Dans le champ, bandelette, et taches figurant une inscription. Une colonne indique le gynécée. Peintures très endommagées.

1453. — 1016 (1203) (C. 690). — H., 0,13.

Ephèbe debout, marchant à gauche ; il tient une branche de laurier. Derrière lui est figuré un cippe allongé. Grossier ; mal dessiné.

1454. — 806 (1279) (C. 590). — H., 0,17.

Grecque au haut de la panse.
Un éphèbe vu de dos, tourné à gauche, s'appuie sur un bâton noueux ; il a la jambe droite pliée et ramenée en arrière. A gauche, dans le champ, éponge suspendue. Commun.

1455. — (1634). — *Erétrie*. — H., 0,21.

Grecque au haut de la panse.
Une femme, en chiton sans manches, court à gauche, les deux bras étendus, la tête tournée à droite. Commun.
Δελτίον, 1890, p. 120, n° 3.

1456. — (1647). — *Erétrie*. — H., 0,29.

Lécythe. Même forme pour les numéros suivants.

Lécythe à panse renflée; pas de décoration sur l'épaule; grecque au haut de la panse.

A gauche, une femme assise, tournée vers la droite, coiffée du cécryphale, drapée dans un manteau sous lequel ses deux mains sont cachées. Debout devant elle, une servante drapée lui tend une sorte de pinax.

Travail commun; la couverte est effritée en plusieurs endroits et les peintures ont beaucoup souffert.

Δελτίον, 1889, p. 245, n° 9.

1457. — 878 (1202) (C. 599). — H., 0,135.

Un homme barbu, tourné à droite, en manteau, s'appuie sur un bâton. Il tient des deux mains une bandelette qu'il s'apprête à nouer autour d'une stèle. Assez soigné.

A droite, on lit une inscription : ΚΑΟΙϟ pour ΚΑΛΟϟ.

Cf. Heydemann, *Griech. Vasenb.*, I, fig. 2, note 13 (*e*).

1458. — (1627). — *Tanagre*. — H., 0,25.

Oves autour du col; grecque au bas de la panse.

Une femme, tournée à gauche, tient une phiale de la main droite élevée; elle a la main gauche cachée sous son manteau. Elle porte une longue chevelure bouclée; elle est vêtue d'un chiton à longues manches, semé de points, et d'un ample manteau. A ses pieds est un calathos. Des taches figurent une inscription sur la phiale. Bandelette suspendue dans le champ.

Assez soigné.

Δελτίον, 1888, p. 152, n° 55.

1459. — 3011 (1519). — H., 0,15.

Un éphèbe, tourné à gauche, est assis sur une sorte de piédestal orné d'une moulure. Il est drapé dans un himation.

Assez fin.

1460. — 869 (1509) (C. 585). — H., 0,145.

Niké volant à droite, coiffée d'un cécryphale et vêtue d'un chiton à longues manches flottantes. Des deux mains étendues, elle porte une bandelette. Travail soigné et fin.

1461. — 5888 (1314). — *Erétrie*. — H., 0,15.

Lécythe. Même forme pour les numéros suivants.
Grecque au haut de la panse. Niké volant à droite, vers un autel bas.

1462. — 3293 (1511). — H., 0,15.

Grecque au haut, oves au bas de la panse.
Niké ailée, en chiton à longues manches, tournée à gauche, porte une couronne des deux mains. Devant elle, un rinceau. Soigné.

1463. — 314 (1520). — H., 0,10.

Un éphèbe drapé est assis, appuyé sur un bâton.

1464. — 1323 (1521) (C. 619). — H., 0,11.

Génie ailé accroupi à droite, les mains étendues.

1465. — 3074 (1503). — H., 0,18.

Grecque au haut et au bas de la panse.
Une femme drapée, coiffée du cécryphale, debout devant un calathos, tient à la main un fuseau.

1466. — 2510 (1502) (C. 606.) — H., 0,165.

Grecque dans le haut. Une jeune fille, en cécryphale, vêtue d'un chiton, se lève de dessus une cathedra, tenant des deux mains un coffret; à ses pieds, un calathos. Miroir dans le champ.

1467. — 3075 (1518). — H., 0,16.

Un éphèbe drapé, appuyé sur un bâton.

1468. — 3145 (1512). — H., 0,16.

Grecque dans le haut. Une femme drapée, en cécryphale, est assise, les bras étendus.

1469. — 1990 (1350). — *Tanagre*. — H., 0,16.

Lécythe. Même forme pour les numéros suivants.
Grecque dans le haut. Une femme drapée, courant ; elle tient de chaque main un bâtonnet. Commun.

1470. — 2792 (1349). — *Tanagre*. — H., 0,15.

Une femme, en chiton sans manches, coiffée d'une stéphané, marche vers la droite, portant une torche. Commun.

1471. — 2214 (1347). — *Tanagre*. — H., 0,18.

Grecque dans le haut. Une femme drapée, coiffée du cécryphale, court. Bandelette suspendue dans le champ. Grossier.

1472. — 2207 (1046). — *Tanagre*. — H., 0,20.

Grecque dans le haut. Une femme, en chiton sans manches, est debout, levant les deux bras ; d'une main, elle tient une fleur, de l'autre un miroir. Elle est vue de face. A droite, un tabouret surmonté d'un coussin ; à gauche, un calathos.
Commun.

1473. — 656 (1516). — H., 0,11.

Une femme drapée, appuyée sur une ferula. Dans le champ, une ferula.

1474. — 3000 (1514). — H., 0,14.

Une femme drapée, coiffée du cécryphale, court à droite, les deux bras étendus.

1475. — 3116 (1504). — H., 0,15.

Une femme drapée, debout devant une cathedra ; d'une main, elle tient une fleur (?) ; de l'autre, un éventail. Commun.

1476. — 1942 (1193). — H., 0,29.

Lécythe brûlé. Grecque au bas de la panse.

Un Eros ailé vole vers la droite, tenant la lyre d'une main et le plectre de l'autre. Les ailes empiètent sur l'épaule du vase.

IX. — Lécythes aryballisques

1477. — (1700) 3859. — Périphérie : 0^{m},32.

Fragment d'un lécythe aryballisque ; il ne reste que la partie supérieure des figures.

Scène funéraire. Auprès d'une stèle peinte en blanc, avec un anthémion, ornée d'une bandelette au violacé, un vieillard et un jeune homme sont debout. Le vieillard est à droite, à demi drapé dans un himation, la main gauche sur la hanche, le corps penché en avant, comme s'il était accoudé du bras droit sur un bâton ; mais le bâton n'est pas figuré. Il a la barbe et les cheveux blancs. Le jeune homme est à gauche, en costume militaire (casque à cimier blanc, cuirasse, épée au côté) ; il s'appuie sur sa lance. Tous deux ont la tête baissée vers le stèle, dans une attitude grave et triste. Derrière le jeune hoplite, un éphèbe, coiffé du pilos conique, vêtu de la chlamyde, armé d'un bouclier qui porte une guirlande de feuillage blanc comme épisème, s'appuie sur sa lance ; il a la tête tournée vers la stèle. Au-dessus de sa tête, une couronne de feuillage visible à jour frisant.

A droite de ce premier groupe, deux stèles sont dressées l'une à côté de l'autre, décorées toutes deux de bandelettes violacées, et toutes deux peintes en blanc ; l'une est couronnée par un anthémion. Devant les stèles, au premier plan, un cheval, devant lequel se tient un éphèbe, en chlamyde, coiffé d'un pétase violet, appuyé sur deux lances. Il manque la tête du jeune homme, et il ne reste du cheval que la partie supérieure de la tête et une partie de l'arrière-train.

Beau style ; les peintures sont d'une extrême délicatesse.

Weisshauepl, Ἐφ. Ἀρχ., 1893, p. 13, pl. II.

1478. — (1631). — *Erétrie*. — H., 0,08.

Petit vase en forme d'aryballe à fond plat ; l'anse est une anse double avec un nœud.

Dans le haut, une guirlande de laurier avec des baies blanches ; oves dans le bas ; palmettes et rinceaux sous l'anse.

Un éphèbe est monté sur un cheval lancé au galop vers la droite. Il faut remarquer les proportions ramassées et lourdes du cheval. Le jeune homme est coiffé du pétase, vêtu d'une courte tunique brodée, décorée de postes et de chevrons, chaussé de bottines. Il se tourne de trois quarts pour lancer avec force un javelot qu'il tient de la main droite. Le but qu'il vise est une cible figurée par un bouclier rond (avec une couronne pour épisème) fixé au haut d'une perche. Il a déjà lancé sans succès un premier javelot, qui est figuré dans le champ, tombant. Au-delà du but, un second cavalier, chaussé de bottines et vêtu d'un court chiton sans manches, serré à la taille par une ceinture, galope vers la droite ; il étend le bras droit, par un geste d'invocation religieuse. Le javelot qu'il a lancé est figuré sur le sol, brisé. Dans le champ, des plantes à baies blanches sortent du sol.

Les figures sont finement dessinées ; joli style.

Pour le sujet, cf. Welcker, *Alte Denkmaeler*, III, pl. XXXV, 2. Δελτίον, 1892, p. 90, n° 26.

1479. — 3841 (1702).— H., 0,010.

Sorte d'aryballe à col assez haut, sans anse.

Rang d'oves en haut et en bas de la panse ; godrons sur l'épaule.

1° Une femme, vêtue d'un chiton sans manches agrafé aux épaules, debout, converse avec un éphèbe nu, assis devant elle sur une éminence ; la chlamyde du jeune homme est placée sous lui ; 2° à droite, une femme vêtue comme la première, mais portant une sorte de cuirasse ; elle est armée de la lance et du bouclier ; 3° puis une femme vêtue comme la première et suivie d'un Eros ailé qui porte un alabastron ; 4° une femme vêtue d'un chiton sans manches ; sa longue chevelure, qui flotte par derrière, est retenue sur le front par un diadème. Elle élève la main gauche à la hauteur de son visage, et de la droite porte un coffret et des bandelettes ; 5° enfin, une femme, vêtue d'un chiton à manches flottantes, parée d'un bracelet et d'un collier, les cheveux rassemblés en corymbe, s'appuie contre le tronc d'un arbre.

Le travail de ce vase est soigné ; le dessin des figures est très fin.

1480. — (1607). — *Athènes* (rue du Stade). — H., 0,21.

Godrons à l'attache du col, oves au bas de la panse.

Au milieu est figuré un autel à chapiteau ionique. A côté, un sphinx féminin porte un jeune homme comme pour le déposer sur l'autel; de ses mains, elle entoure son torse et retient ses jambes entre ses griffes. Le jeune homme est nu.

Très beau style; l'expression de douleur chez le jeune homme est frappante.

Δελτίον, 1889, p. 142, n° 21; Ἐφ. Ἀρχ., 1893, p. 15.

1481. — (1729). — *Athènes* (rue du Pirée).

Godrons à l'attache du col, oves dans le bas. Le vase a été recollé et restauré.

Une grande colonne ionique indique le gynécée. Une femme, vêtue d'une robe semée de croix noires et d'un chiton sans manches serré à la taille par une ceinture, est debout devant un lit élégant sur lequel repose un coussin. Elle se regarde dans un miroir qu'elle tient à la main. Devant elle, un Eros ailé porte d'une main un coffret et élève l'autre en un geste admiratif. Cette figure est particulièrement belle. Derrière la colonne se tient un homme appuyé sur un bâton; il ne reste que la partie inférieure de cette figure.

Style très fin; malheureusement, les figures sont endommagées.

Δελτίον, 1892, p. 13, n° 51.

1482. — 1558 (1505) (C. 453). — *Dipylon*. — H. cons., 0,14.

Une partie du col est brisée; éraflures sur le devant de la panse. Godrons à l'attache du col, oves dans le bas de la panse.

Scène de toilette. Une jeune fille est debout, tournée à droite; vêtue d'une longue robe à plis très fins, serrée à la taille, qui laisse les bras nus, elle s'apprête à revêtir sa tunique, où elle a déjà engagé les deux mains; elle en tient un bout entre les dents et de chaque main retient un des cordons de ce vêtement, figurés au blanc de retouche. Elle semble prête à passer sa tunique comme un vêtement sans coutures, en introduisant la tête par l'ouverture du haut. Devant elle, sur un tabouret, est posé son himation; un alabastron dans le

champ. A droite, et lui faisant face, une jeune femme tient de la main droite un coffret, et de l'autre en tire un collier dont la jeune fille va se parer.

Exécution très fine.

1483. — 693 (1162). — H., 0,22.

Le vase a été recollé et restauré ; il manque une grande partie des figures.

Godrons et palmettes obliques élégantes sur l'épaule ; fine grecque au bas de la panse ; sous l'anse, rinceaux et palmettes d'une extrême délicatesse.

Au milieu, une jeune femme est assise, tournée à gauche, accoudée du bras gauche au dossier de sa chaise, la main droite abandonnée sur les genoux. Elle est coiffée en corymbe, les cheveux retenus par un large bandeau ; elle est vêtue d'une tunique à longues manches serrée à la taille par une ceinture ; le bas du corps est drapé dans un himation semé de points ; les plis de la robe sont d'une finesse extrême. Un petit Eros vole vers la jeune femme, comme pour la couronner. Derrière, une femme drapée élève une couronne de feuillage au-dessus de la femme assise ; il ne reste de cette figure que le bas du corps et la couronne. A gauche, un éphèbe en chlamyde, coiffé du pétase, est tourné à droite, appuyé sur un bâton. Plus loin, une jeune fille, en chiton aux plis très fins, serré par une ceinture, s'avance vers la droite ; à ses pieds, un calathos.

Ces deux dernières figures sont très mutilées.

Style extrêmement fin et délicat ; le groupe central est fort gracieux. (Cf. l'œnochoé n° 1287.)

Michaelis, *Arch. Anzeiger*, 1861, p. 199, n° 6.

1484. — (1650). — *Érétrie*. — H., 0,19.

En haut, godrons et oves ; oves dans le bas.

La composition est fermée de chaque côté par une colonne dorique. A gauche, une femme est assise, tournée vers la droite ; elle se regarde dans un miroir qu'elle tient à la main ; à ses pieds est une perdrix. Une servante, vêtue comme sa maîtresse, d'un chiton à longues manches, apporte des deux mains un grand coffret à pied. Derrière, un Eros vole, apportant un collier, visible à jour frisant.

Travail commun. Il faut remarquer une faute curieuse; la main droite est attachée au bras gauche et réciproquement.
Δελτίον, 1889, p. 213, n° 3.

1485. — 1958 (1428). — *Corinthe.* — H., 0,11.

Couverte noire très brillante.
Un cheval ailé, tourné à droite, finement dessiné.

1486. — (1731) 3850. — *Céramique.* — H., 0,105.

Une femme joue avec des balles, devant un rinceau. Commun.
Δελτίον, 1892, p. 14, n° 52.

1487. — (1724). — *Céramique.* — H., 0,11.

Une femme ailée porte un coffret. Rinceau.
Δελτίον, 1892, p. 14, 52.

1488. — (1745). — *Céramique.* — H., 0,11.

Une femme drapée porte une phiale; à ses pieds, un coffre.
Δελτίον, 1892, p. 11, 33.

1489. — (1713) 3901. — *Athènes.* — H., 0,11.

Oves au bas de la panse. Un Eros ailé vole, jouant avec trois boules. Rinceau.

1490. — (1732). — *Céramique.* — H., 0,14.

Deux têtes de femme, vues de profil, tournées à droite. Grossier.
Δελτίον, 1842, p. 14, 52.

1491. — (1733). — *Céramique.* — H., 0,11.

Une femme court, portant un thyrse.
Δελτίον, 1892, p. 14, 52.

1492. — (1609). — *Athènes* (Orphelinat). — H., 0,125.

Une femme drapée tient à la main une sorte de bâtonnet. Grossier.
Δελτίον, 1890, p. 34, n° 24.

1493. — (1610). — *Athènes* (Orphelinat). — H., 0,09.

Un enfant accroupi, nu, devant une sorte de rinceau. Grossier.
Δελτίον, 1890, p. 33, n° 21.

1494. — (1608). — *Céramique*. — H., 0,145.

Une femme drapée tient un miroir : elle a le pied droit posé sur une sorte de tabouret. Rinceau dans le champ.
Δελτίον, 1888, p. 8, n° 28.

1495. — (1730). — *Céramique*. — H., 0,125.

Un éphèbe drapé courant ; devant lui, une base quadrangulaire. Commun.
Δελτίον, 1892, p. 11, n° 33.

1496. — (1744). — *Céramique*. — H., 0,115.

Une femme courant, portant un coffret et des bandelettes. Grossier.
Δελτίον, 1892, p. 11, n° 33.

1497. — (1743). — *Céramique*. — H., 0,14.

Une femme, en chiton à manches flottantes, porte à deux mains un coffret. A ses pieds, un calathos. Commun.
Δελτίον, 1892, p. 11, 33.

1498. — 776 (C. 609) (1206). — H., 0,15.

Dionysos barbu et couronné d'ache, portant un thyrse.

1499. — 3451 (1281). — H., 0,14.

Une femme drapée (Thétis?) est assise sur un rocher. Derrière elle, un serpent s'élance. Assez fin.

1500. — 3441 (1285). — H., 0,14.

Godrons et palmettes élégantes au haut de la panse, oves au bas.

Une femme vue de face, la tête tournée à gauche, porte d'une main une œnochoé, de l'autre une sorte de canistron. Elle est vêtue d'une tunique sans manches, serrée à la taille par une ceinture. Très fin.

1501. — (1735) 3856. — *Céramique*. — H., 0,125.

Godrons au col, oves au bas de la panse.

Devant une grande plante sortant de terre, un sphinx féminin est accroupi, la patte gauche levée. Stéphané radiée peinte au blanc. Assez soigné.

Δελτίον, 1892, p. 14, n° 52.

1502. — (1746) 3858. — *Céramique*. — H., 0,11.

Un sphinx féminin accroupi, la patte gauche levée, devant un rinceau.

Δελτίον, 1892, p. 11, 33.

1503. — 1542 (1207) (C. 456). — *Athènes*. — H. cons., 0,13.

Le col est brisé. Oves au bas de la panse.

Niké volant à droite, tenant de la main droite un coffret. Au-dessous, un rinceau ou enroulement de feuillage. Grossier.

1504. — 1049 (1280) (C. 458). — *Attique*. — H., 0,17.

Ce vase porte des traces de flamme. Godrons au haut, oves au bas de la panse.

Niké volant à droite, en chiton et robe flottante, coiffée du cécryphale, tient des deux mains un coffret. Au-dessous est figurée une sorte de calathos. Commun.

1505. — 1644 (1212) (C. 457). — *Athènes*. — H., 0,105.

Niké marchant à droite; elle paraît jouer avec une balle, mal figurée. Rinceau. Grossier.

1506. — 1252 (1209) (C. 455). — H., 0,11.

Niké, marchant à droite, tient d'une main un coffret ouvert où elle semble puiser de la main droite. Rinceau. Godrons au bas du col, oves au bas de la panse. Les peintures ont tourné au jaune.

1507. — 1643 (1214). — H. cons., 0,09.

Le col est brisé. Une femme assise, en chiton à longues manches, coiffée du cécryphale, se regarde dans un miroir; à ses pieds, un calathos.

1508. — 1645 (1215). — *Athènes.* — H. cons., 0,09.

L'anse et le col sont brisés. Oves au bas de la panse.
Une petite fille se penche vers une fleur figurée par un rinceau. Commun.

1509. — 2009 (1216). — H. cons., 0,07.

Anse et col brisés. Un enfant accroupi joue avec trois boules. Grossier.

1510. — 2948 (1213). — H., 0,10.

Oves au bas de la panse. Une femme court, les deux bras étendus; un calathos à ses pieds. Grossier.

1511. — 1544 (2210). — *Athènes.* — H. cons., 0,09.

Col brisé. Une femme drapée. Très grossier.

1512. — 2500 (2219). — *Attique.* — H., 0,10.

Une tête de femme, coiffée du cécryphale, tournée à droite. Rinceaux.

1513. — 1543 (1217). — *Athènes.* — H. cons., 0,07.

Anse et col brisés. Eros ailé planant au-dessus d'un petit autel. Grossier.

1514. — 1105 (1527) (C. 466). — H., 0,11.

Eros volant à droite apporte une pyxis décorée de dessins géométriques. Au-dessous, un rinceau.

1515. — 989 (1531) (C. 612). — H., 0,11.

Deux têtes de femme, tournées à droite; celle de gauche porte une mitre ornée de points. Commun.

1516. — 1041 (1528) (C. 617). — H., 0,10.

Tête d'Hermès, coiffé du pétase à ailettes, tournée à gauche.
Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. XI, 4.

1517. — (1651). — *Erétrie*. — H., 0,14.

Une femme drapée assise. Une ferula dans le champ. Grossier.

1518. — 707 (1163). — H., 0,11.

Tête d'Hermès, coiffé du pétase à ailettes, tournée à gauche. Oves au bas de la panse.
Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. XI, 4.

1519. — 2984 (1526). — H., 0,10.

Un sphinx ailé féminin, accroupi.

1520. — 3112 (1532). — H., 0,11.

Une tête de femme, coiffée du cécryphale, parée d'un collier, tournée à droite, devant un rinceau.

1521. — 3120 (1530). — H., 0,10.

Une tête d'éphèbe, le pétase derrière les épaules, tournée à droite. Dans le champ, la pointe de deux lances. Oves dans le bas.

1522. — 1106 (1536) (C. 448). — H., 0,08.

Coq tourné à gauche, dressé sur ses ergots, chantant.

1523. — 1556 (1535) (C. 449). — H., 0,11.

Cygne (?) les ailes éployées, tourné à droite, entre des rinceaux.

1524. — 1328 (1536) (C. 450). — H., 0,10.

Faon passant, tourné à droite.

1525. — 3900 (1704). — H., 0,11.

Rangs d'oves dans le bas. Eros accroupi devant un rinceau. Grossier.
Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. X, 3.

1526. — 3896, 3897 (1664, 1705). — H., 0,09 et 0,105.

Tête de femme, coiffée du cécryphale, tournée à droite. Commun.

1527. — (1663). — H., 0,14.

Griffon ailé accroupi.

1528. — 2983 (1525). — H., 0,13.

Une femme voilée volant à droite, au-dessus d'un coffret posé à terre. Grossier.

1529. — 2981 (1524). — H., 0,15.

Une chouette, les ailes éployées, posée sur une branche d'arbre.
Heydemann, *Griech. Vasenb.*, p. 14.

1530. — 2985 (1529). — H., 0,11.

Oves au bas de la panse. Petite fille jouant à la balle, marchant vers la droite.

1531. — 1484 (1523) (C. 452) — H., 0,18.

Godrons dans le haut, oves au bas de la panse.

Une jeune fille tient un miroir qu'elle présente à une compagne debout devant elle. Entre elles deux, un coffret posé sur le sol.

1532. — 5889 (1316). — *Erétrie*. — H., 0,14.

Une femme, en chiton sans manches, portant un coffret.

1533. — (1652). — *Erétrie*. — H., 0,95.

Une femme drapée, coiffée du cécryphale, debout devant un petit autel.

1534. — 1538 (1210) (C. 461). — *Céramique*. — H., 0,11.

Femme debout à gauche, en himation, un coffret à la main ; derrière elle, un calathos. Voile suspendu dans le champ. Commun.

1535. — 1017 (1211) (C. 459). — H., 0,10.

Oves au bas de la panse. Une petite fille marchant à droite et détournant la tête, tient d'une main un enroulement de feuillage ; de l'autre, elle saisit un coin de sa robe.

1536. — 2212 (1352). — *Tanagre*. — H., 0,14.

Un sphinx féminin, coiffé du cécryphale, accroupi. Oves dans le bas. Commun.

1537. — 2313 (2248). — *Tanagre*. — H., 0,14.

Lécythe brûlé. Un tigre accroupi.

1538. — 3494 (1318). — *Erétrie*. — H., 0,12.

Une sorte de tigre accroupi. Grossier.

1539. — 3512 (1319). — *Erétrie.* — H., 0,10.

Eros ailé, accroupi, tenant un coffret ouvert.

1540. — (1653). — *Erétrie.* — H., 0,085.

Eros volant au-dessus d'un petit autel.

1541. — 3496 (1315). — *Erétrie.* — H., 0,14.

Une femme drapée portant une bandelette de la main droite étendue.

X. — Alabastres

1542. — 2963 (1240). — H., 0,195.

Alabastron.

Une grecque au haut et au bas de la panse.

a) Une jeune fille, en chiton à longues manches et manteau, se tient debout devant une chaise garnie d'un coussin. De la main gauche posée sur la hanche, elle retient un coin de son manteau, et de la droite elle porte un grand coffret. A ses pieds, un oiseau.

b) Une jeune femme, vêtue comme la première, est assise; elle tient des deux mains une couronne de feuillage peinte au violacé. A ses pieds, un calathos rempli de laine. Derrière la chaise, un héron. Etoffes et alabastron dans le champ.

Beau style; joli et fin.

1543. — 2230 (1358). — *Tanagre.* — H., 0,205.

Alabastron.

Au haut de la panse, sorte de fleurons; une grecque dans le bas. Les deux tableaux sont entourés par une zone de zigzags.

A. Une jeune fille coiffée du cécryphale, vêtue d'un chiton à longues manches et d'un himation, est en train d'ouvrir un grand coffre posé à terre, pour y déposer un alabastron qu'elle tient à la main. On aperçoit dans le coffre ouvert deux autres alabastres.

B. Une jeune fille, en chiton à longues manches, coiffée d'un simple bandeau, est debout; le corps repose sur le pied gauche; de la main droite abaissée, elle saisit son pied droit levé pour l'introduire dans la chaussure qu'elle tient de la main gauche.

Le travail n'est pas fin; mais la composition est fort gracieuse.

1544. — 937 (1706). — H., 0,13.

Alabastron.

La panse est remplie par deux larges zones de quadrillé séparées par une sorte de grecque grossière.

1545. — (1665). — H., 0,13.

Alabastron.

La panse est décorée d'une large zone de quadrillé (losanges remplis par des points blancs).

Dans le haut, un cordon de postes peintes en blanc.

Δελτίον, 1889, p. 218, n° 50.

XI. — Pyxides

A. — *Boîtes sans pieds : le sujet est figuré sur le couvercle*

1546. — 2419 (1594) (C. 493). — H., 0,055; D., 0,15.

Pyxis.

Le vase, très endommagé, a été recollé.

Le corps de la boîte, dont les rebords sont ornés d'oves, offre la représentation de lions et de tigres dans des attitudes de combat.

Au milieu du couvercle, un médaillon, où sont figurés deux coqs combattant; autour du médaillon, des godrons. Le cercle extérieur offre le sujet suivant : une borne de stade; à droite, un enfant nu court en élevant des deux mains une chlamyde, comme pour donner le signal de la course. A gauche de la

borne, trois enfants à cheval galopent l'un derrière l'autre : le premier tient un fouet dont il frappe la croupe de son cheval ; les deux autres, penchés en arrière, tirent sur les rênes.

Le travail est très fin. Le sujet des enfants montés sur des chevaux de course, « celetizontes pueri », est souvent traité par les sculpteurs. Cf. Pline, *H. N.*, XXXIV, 75, 78. Brunn, *Geschichte der griech. Künstler*, 76, 79, 102.

1547. — 812 (1290) C. 491. — H., 0,05. D., 0,20.

Pyxis.

Le couvercle n'a plus son bouton. Le sujet est figuré sur le couvercle.

Une colonne. A droite, Niké ailée apporte des deux mains vers la droite des bandelettes à un éphèbe assis, le torse nu et le bas du corps couvert d'une chlamyde. Entre les deux personnages, une corbeille à ouvrage, et dans le champ une couronne. A droite de l'éphèbe, un Eros ailé, tourné vers la gauche, apporte des deux mains une pièce d'étoffe. Couronne dans le champ. Derrière Eros, une plante à haute tige ornée de fleurs sort du sol. Plus loin, deux femmes vêtues de la robe et de l'himation, tournées à gauche, tiennent, l'une une couronne et des fleurs, l'autre une corbeille et des fleurs ; un calathos est posé sur le sol près de la première. De chaque côté de la colonne, des fleurs sortent du sol. Travail commun.

1548. — 841 (1393) C. 486. — H., 0,05 ; D., 0,165.

Pyxis.

Le vase a été recollé. Le couvercle est encore muni de son anneau de bronze ; le rebord est décoré d'une guirlande grossière.

Une colonne, au milieu de laquelle est nouée une bandelette très effacée, sépare deux sujets.

A. A gauche, un Eros adolescent, ailé, est agenouillé, et, des deux mains étendues, présente un collier (très effacé) à une femme debout devant lui, tournée à gauche : elle est vêtue d'une robe et d'un himation, et étend la main droite vers une couronne placée dans le champ. Eros a une longue chevelure bouclée. Auprès d'Eros, est tracée l'inscription ΚΑΛΟ ; près de la femme on lit ΚΑΛΗ.

B. Une femme portant une robe et un péplos, parée de bracelets, marche à droite en retournant la tête ; elle tient d'une main un peloton de laine (?), et de l'autre une corbeille à ouvrage. Une tige ornée de feuillage la sépare d'une autre femme qui porte le même costume, et marche dans le même sens ; elle tient de la main droite un petit rameau, et de l'autre un coffret à pieds ; une corbeille à ouvrage est placée devant elle.

Le travail est médiocre, les personnages ont des proportions trop courtes et écrasées.

1549. — (1597). — *Céramique*. — H., 0,06 ; D., 0,16.

Pyxis.

Le couvercle paraît un peu trop petit pour la boîte.

Le sujet est figuré sur le couvercle :

A. Une femme, en chiton sans manches, tient des deux mains les extrémités de son manteau qu'elle a rejeté derrière elle. A droite, un Eros vole.

B. Trois femmes, dont l'une est assise sur un rocher ; la seconde court ; la troisième est ailée et court. Une tige de laurier sépare ce tableau du précédent. Style grossier.

Δελτίον, 1888, p. 9, n° 33.

B. — *Boîtes à supports : le sujet est figuré sur la boîte ou sur les supports*

1550. — 950 (1584) (C. 484). — H., 0,085 ; D., 0,125.

Pyxis.

Le couvercle est orné d'une bordure de palmettes très élégantes. Les sujets figurés sont dessinés sur les supports.

A. Une femme, vue de face, est à demi couchée sur un lit, la tête appuyée sur un coussin, les yeux à demi clos. Elle est vêtue d'une robe à longues manches ; il faut observer que les longues manches plissées sont ramenées sur les mains, de façon à les couvrir. Le bas du corps est drapé dans un himation. Un alabastron est suspendu à gauche dans le champ. Au pied du lit sont figurées des chaussures, indiquées par la

silhouette d'une sandale, et un objet où M. Heydemann croit reconnaître un *discerniculum*. Les montants du lit sont droits ; les nervures du bois sont figurées par des traits finement dessinés. Parties modernes : la partie inférieure du coussin et de légères retouches dans les plis du bas de la robe.

B. Une femme est assise à gauche, retournant vivement la tête vers la droite pour regarder le troisième personnage. Elle étend le bras droit vers la femme endormie, joignant le pouce et l'index, la paume en l'air. L'attitude est pleine de mouvement. Il semble qu'elle excite au travail la suivante placée derrière elle, en gourmandant la personne à demi endormie. Elle est vêtue d'une robe à manches flottantes, agrafées sur les bras, et d'un himation. Sa coiffure se compose d'une simple bandelette. Parties modernes : une partie du bras gauche, les genoux et une partie du buste. A gauche, un miroir est figuré dans le champ.

C. Une femme, assise à gauche sur un tabouret, est occupée à filer. A ses pieds, une corbeille à ouvrage pleine de laine. Elle tient de la main gauche une longue bobine autour de laquelle s'enroule le fil ; de la droite, elle fait tourner entre ses doigts un fuseau qui se compose d'une tige effilée par le bout, avec un peson ; il offre cet intérêt que c'est la représentation exacte du fuseau dont se servent encore aujourd'hui les paysannes grecques. Elle porte le même costume que les personnages précédents. Parties modernes : la partie supérieure de la tête.

Le travail est très fin, de pur style attique.

Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. IX, 5 ; *Dictionnaire des Antiquités*, fig. 3381, 3685-3687.

1551. — 3844 (1708). — *Egine*. — H., 0,135 ; D. à l'intérieur, 0,10 ; D. du couvercle, 0,13.

Pyxis à couvercle ; le bouton du couvercle est brisé. Le pied est formé par trois supports. Le couvercle porte une guirlande de palmettes très élégante.

Sur la panse, deux groupes de personnages :

1° A gauche, Poseidon, barbu, couronné de feuillage, vêtu d'une tunique courte sans manches, la chlamyde sur le bras gauche, tenant son trident de la main droite, poursuit une Néréide qui lui résiste et s'enfuit vers la droite, en retournant la

tête à gauche vers son ravisseur; elle porte un chiton à longues manches flottantes et un himation; elle est coiffée du cécryphale. Elle court vers un autel de forme quadrangulaire, couronné par un chapiteau à volutes, sur lequel une flamme brûle. De l'autre côté de l'autel, une seconde Néréide accourt au secours de la première; elle est vêtue comme elle. Une troisième s'enfuit du côté opposé, avec des gestes d'effroi, mais se retourne pour voir ce qui se passe.

2° Nérée, moitié homme, moitié poisson, barbu, couronné de feuillage, vêtu d'une tunique courte, est tourné à droite vers une femme plus âgée que les premières, sans doute Doris, son épouse, avec qui il converse. Celle-ci, coiffée d'un diadème, est vêtue d'une tunique et d'un manteau qui lui couvre en partie la tête. Entre ces deux personnages, dans le bas, dans le champ, un poisson. Enfin, à gauche, une jeune fille, vêtue comme les premières, tenant une balle dans la main droite, accourt pour raconter à Nérée la scène décrite plus haut.

Dans le champ, en quatre endroits différents, on lit l'inscription : KAΛOE⅂.

Le travail de ce vase est très soigné; les personnages sont élégamment drapés; les têtes sont, en général, finement dessinées; enfin, il y a beaucoup de mouvement dans la représentation de cette scène.

Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. I, fig. 2. Cf. Lenormant et de Witte, *Elite Céramog.*, III, pl. V, XVII-XXII.

1552. — 1202 (1558) (C. 488). — *Attique.* — H. tot., 0,18; D., 0,14.

Pyxis.

Le couvercle est orné de palmettes obliques très élégantes; le rebord inférieur de la boîte est décoré d'oves. Retouches au lilas.

Scène d'intérieur au gynécée. Une porte indique que la scène se passe dans la maison. A droite, une femme assise dans un fauteuil, tournée à droite, tient d'une main un objet visible à jour frisant, un bijou ou une fleur; elle porte une robe à larges manches et l'himation; à ses pieds est ouvert un coffret à bijoux. Devant elle, un jeune homme en chlamyde, appuyé sur un bâton posé sous son aisselle, lui présente des deux mains un collier (très effacé). A droite, une femme

debout devant un tabouret, vêtue, comme la première, d'une robe à longues manches et d'un himation bordé de noir, coiffée d'une sorte de haut bonnet conique, porte sur un de ses bras un enfant nu, ayant une amulette à un cordon en sautoir; elle tient un fruit de la main droite.

Une colonne sépare ces personnages des suivants. Une femme debout, tournée à droite, tient d'une main un calathos plein de laine; une autre file, tenant d'une main la quenouille, et de l'autre faisant tourner un fuseau. Ces deux personnages sont très endommagés. Leur vêtement est identique à celui des femmes du groupe précédent. Enfin, une jeune fille s'éloigne vers la porte, tenant un plat de chaque main; elle court, et sa robe flotte derrière elle. Le dessin de cette dernière figure est particulièrement fin.

Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. VIII, 5.

1553. — 2975 (1241). — *Coll. Philémon.* — H. tot., 0,195. — H. (sans le couvercle), 0,11; D., 0,14.

Pyxis.

Le couvercle est décoré de palmettes obliques. Sur la boite même est représentée la scène suivante, probablement *Apollon et les Muses.*

Le dieu est assis sur une chaise, le bas du corps drapé dans un himation; sa longue chevelure bouclée est retenue par des bandelettes. Il joue de la lyre.

Devant lui, et venant à lui, une femme en chiton sans manches, serré à la taille, la main gauche sur la hanche, et de la droite paraissant tenir une flûte(?). Puis, à droite, vient une femme vêtue d'un chiton à longues manches et d'un himation bordé de noir, coiffée du cécryphale. Elle est vue de face et joue de la double flûte. Une colonne ferme la composition de ce côté.

Au-delà de la colonne, une femme est assise, vêtue comme la précédente, ses longs cheveux bouclés épars dans le dos et retenus sur le front par une bandelette. Elle est vue de face. Il est difficile de déterminer la nature de l'objet de grandes dimensions qu'elle tient à la main, peut-être un volumen. Puis vient une femme debout devant celle-ci, drapée dans un long manteau, coiffée du cécryphale. Sa physionomie est extrêmement fine. Puis, une femme assise, vêtue d'un

chiton à longues manches, le bas du corps drapé dans un himation, jouant de la lyre. Elle est vue de face. Plus loin, une femme debout, coiffée du cécryphale, vêtue d'un chiton sans manches serré à la taille. Elle déroule un volumen et chante. Une femme debout, vêtue comme la femme assise et coiffée du cécryphale, a le pied gauche posé sur une éminence, le bras gauche reposant sur le genou; la main droite est élevée à la hauteur du menton.

Enfin, une femme debout, soulevant d'un geste élégant un pan de sa robe, s'appuie du coude gauche au dossier de la chaise sur laquelle Apollon est assis. Elle est vue de face.

Le travail de ce vase est très soigné; le dessin des figures est extrêmement fin. Bon style attique.

Collignon, *Annales de la Faculté des Lettres de Bordeaux*, 1879, p. 117. *Apollon et les Muses.*

1554. — 559 (1592) (C. 489). — H., 0,085; D., 0,12.

Pyxis sans couvercle ni fond; très endommagée.

Une colonne indique que la scène se passe dans l'intérieur de la maison. A droite, une femme assise tient d'une main une quenouille et de l'autre tire le fil (peint au blanc de retouche); elle est coiffée du cécryphale, vêtue d'un chiton sans manches et d'un himation. Plus loin, une femme lui fait face, assise sur un tabouret; elle est coiffée de bandelettes et drapée dans un himation. Entre elles deux, un calathos rempli de laine blanche, et, dans le champ, un lécythe. A gauche de la colonne, une servante, drapée, coiffée du cécryphale, apporte à sa maîtresse une corbeille pleine de fruits. Une bandelette est suspendue dans le champ.

Les personnages du second tableau sont très effacés. Une femme se baisse; à droite, on aperçoit le haut de la tête d'un personnage; plus loin, un jeune homme est assis sur un tabouret. Le travail de ce vase est très soigné.

1555. — 1054 (1586) (C. 485). — D., 0,11; H., 0,16 (avec le bouton), 0,12 (sans le bouton).

Pyxis à couvercle avec bouton. Très recollé; les figures ont été un peu endommagées.

Le couvercle est orné de palmettes très élégantes.

Sur la boîte est figuré le sujet de Borée poursuivant Orithyie.

A gauche, Borée s'élance vers la droite, les deux mains étendues, fléchissant l'un des deux genoux, dans l'attitude des personnes emportées par une course rapide (Curtius, *Die knieenden Figuren*). Il est ailé et barbu ; sa tête est ceinte d'une couronne de feuillage, ses pieds chaussés d'endromides. Il est vêtu d'un court chiton orné d'une riche bordure. A droite, deux femmes fuient devant Borée, les bras étendus ; la première est vêtue d'un double chiton très court, serré à la taille, agrafé aux épaules; l'autre porte le chiton dorien, également agrafé aux épaules. Elle détourne la tête pour regarder le dieu qui la presse. C'est sans doute dans cette dernière figure qu'il faut reconnaître Orithyie. Plus loin, un personnage vu de face, regardant à gauche, assiste à la scène, le bras droit étendu ; de l'autre, il s'appuie sur un sceptre terminé par un fleuron. Il a la barbe et les cheveux blancs. Il est vêtu d'une chlamyde. C'est sans doute Erechthée, père d'Orithyie. A droite, une jeune fille en court chiton accourt vers la scène ; il est possible qu'on doive reconnaître dans les deux jeunes filles au chiton court deux des sœurs d'Orithyie (Apoll., *Bibl.*, 3, 15, 2). Le travail est soigné sans être très fin.

Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. I, 1.

L'interprétation de la scène est justifiée par l'inscription d'un vase de Munich, à représentation très analogue : Otto Jahn, *Beschr. der Vasens. zu München*, n° 376. Cf. Stark, *Boreo ed Orizia* (*Annali*, 1860, p. 321, tav. d'agg. L M). Furtwaengler, *Collection Sabouroff*, pl. LIV, 2.

1556. —2992 (1587). — H. tot., 0,16 ; H. (sans le couvercle), 0,11 ; D., 0,135.

Pyxis. Le couvercle est décoré d'une guirlande de feuillage.

Deux groupes figurés sur la boîte :

1° Une femme, tournée à gauche, tend de la main droite un oiseau, probablement une colombe, à une autre femme debout devant elle; entre elles deux est un tabouret. La première est vêtue d'une robe à longues manches et d'un himation, et coiffée d'une sorte de bonnet conique assez haut. La seconde, coiffée de bandelettes, est vêtue d'un chiton serré à la taille.

2° Une femme, coiffée de bandelettes, vêtue d'une robe et d'un himation, accourt à droite vers une femme assise, tournée

vers elle, vêtue comme elle. C'est sans doute une servante apportant une boîte à parfums. La femme assise semble tenir un miroir de la main droite. A droite, sur un tabouret, est posée une corbeille plate, de laquelle s'élèvent trois fleurs à longue tige, très effacées. Enfin, une servante se penche pour placer une quatrième fleur dans la corbeille. Elle est vêtue d'une robe et d'un himation. Un peu partout, dans le champ, des taches blanches semblent indiquer la présence d'attributs qui ont disparu.

Travail commun; les peintures sont endommagées.

Pour la colombe, cf. Stackelberg, *Graeber der Hellenen*, pl. XXVII, XXVIII.

1557. — 2979 (1591). — H., 0,13 (avec le couvercle), 0,085 (sans le couvercle); D., 0,08.

Pyxis. Le pied est formé par trois supports.

Le couvercle est décoré d'une guirlande de lauriers.

Scène de gynécée, sur le corps de la boîte. Une porte indique que la scène se passe dans la maison.

Entre deux colonnes ioniques, une femme marche vers la droite; elle est vêtue d'une robe à longues manches et d'un himation. Bandelettes suspendues dans le champ. Elle se retourne à gauche vers une autre femme qui, de l'autre côté de la colonne, converse avec elle, la main droite étendue. A gauche, un arbre ferme la composition. A droite de ce groupe, au-delà de la seconde colonne, une femme est assise, à droite, la tête tournée à gauche. Derrière elle, une corbeille à ouvrage est posée par terre.

Travail commun.

1558. — 2888 (1288). — H., 0,18; H. sans le couvercle, 0,136; D., 0,15.

Pyxis. Le pied est formé par trois supports. Le vase a été recollé.

Le couvercle est décoré d'une guirlande de feuillage; une grecque forme bordure. Sur la boîte, sont figurées trois femmes, séparées l'une de l'autre par un palmier.

1° Une femme debout, regardant à gauche, vêtue d'une

robe à manches longues et d'un himation ; elle tient une bandelette. Bandelettes suspendues dans le champ.

2° Une femme marchant vers la droite, la tête tournée à gauche, vêtue comme la première, coiffée du cécryphale. D'un geste de la main droite levée, elle appelle sa compagne. La main gauche est cachée sous le manteau.

3° La troisième, vêtue comme les deux autres, lève les deux bras en signe d'admiration, en voyant les rubans qu'apporte l'autre. Bandelette suspendue dans le champ. Travail commun.

1559. — 3899 (1707). — H. tot., 0,19 ; H. (sans le couvercle), 0,14 ; D. (à l'intérieur), 0,11.

Pyxis à pied, avec couvercle à bouton.

Sur le couvercle, guirlande de feuilles de laurier.

Sur la panse, deux groupes principaux.

1° Une femme, vêtue d'une robe et d'un himation, et un homme, drapé dans un manteau, sont debout, l'une à gauche, l'autre à droite d'un haut calathos posé à terre, dans lequel ils jettent des bandelettes ou des couronnes (jadis blanches, aujourd'hui presque effacées).

2° Une femme assise tend des bandelettes blanches à une femme qui est debout devant elle. Toutes deux sont drapées dans des himations. Bandelettes et couronnes suspendues dans le champ. A gauche, une femme drapée est debout devant un calathos, d'où pendent des bandelettes. A droite, une femme drapée jette des bandelettes dans un calathos posé à terre devant elle. Entre ces deux dernières figures s'élève une colonne. Travail très médiocre.

1560. — 560 (1287) (C. 487). — *Attique*. — H., 0,23.

Pyxis, avec couvercle à bouton. Le pied est formé de trois supports. Sur le couvercle court une bande d'animaux : un lion, des tigres, des cygnes ; rangs d'oves en bordure.

Sur la boîte est figuré un chœur de jeunes filles. En tête, marche une femme jouant de la double flûte, vêtue d'une tunique sans manches et d'un himation avec une large bordure noire. A droite, derrière elle, commence le chœur composé de cinq jeunes filles se tenant par la main, marchant à droite, et regardant les unes à droite, les autres à gauche. Elles portent

des robes sans manches avec des chitons serrés à la taille par un ruban dont le nœud retombe par devant; elles sont parées de bracelets et de boucles d'oreilles. Leurs coiffures varient; les unes sont coiffées du cécryphale, les autres ont les cheveux réunis en corymbe. Entre la quatrième et la cinquième est figuré un autel orné de volutes, où brûle une flamme. Dans le champ, couronnes et bandelettes suspendues.

Le travail est négligé et commun.

Heydemann, *Griech. Vasenb.*, p. 11, note 16.

1561. — 3410 (1585). — H., 0,12; D., 0,10.

Pyxis. Le couvercle manque; pied formé par trois supports.

Sur la boîte, scène du gynécée. Une femme est assise, accoudée du bras droit, se regardant dans un miroir qu'elle tient à la main. Elle est coiffée en corymbe et vêtue d'une robe sans manches bordée de noir. Derrière elle, un Eros ailé apporte à deux mains un collier, visible à jour frisant. Devant la femme assise se tient une jeune fille, portant d'une main un coffret avec une bandelette, de l'autre un alabastron. Plus loin, une jeune femme, penchée en avant, un pied posé sur un tabouret, se regarde dans un miroir. Enfin, deux jeunes femmes, dont l'une apporte une pyxis à couvercle, l'autre un coffret et des bandelettes. Toutes sont vêtues de chitons sans manches bordés de noir. Travail commun; style lourd.

1562. — (2384). — *Erétrie*. — H., 0,11.

Pyxis.

Le pied est formé par trois supports. Le couvercle est décoré d'une zone de palmettes obliques très fines, entre deux étroits cordons d'oves.

Sur la boîte est figurée la représentation suivante : une jeune femme est assise, la tête penchée mélancoliquement; elle s'accoude du bras droit au dossier de sa chaise, et laisse la main gauche reposer sur son genou.

Il faut remarquer que le bras gauche est beaucoup trop long. Derrière, à gauche, une jeune fille accourt, soulevant un pan de sa robe. A droite, une jeune fille apporte un coffret. Ce groupe est précédé par deux génies ailés, volant les ailes éployées. Plus loin, deux jeunes filles, dont l'une porte un cof-

fret; l'autre soulève un pan de sa robe. Toutes ces femmes sont vêtues de chitons sans manches. Travail commun.

1563. — (1661). — *Erétrie*. — H., 0,12 et 0,18.

Pyxis. Le pied est formé par trois supports. Le couvercle est décoré d'une guirlande de laurier.

Décoration de la boîte. Au milieu, une grande porte à deux battants. A droite, une femme drapée est assise, ayant un calathos à ses pieds; plus loin, une femme debout tendant la main à la première. Plus loin, un groupe analogue à celui-ci; mais le calathos manque. Enfin, une femme marche vers la porte, les deux bras étendus. Bandelette suspendue dans le champ. Tous les personnages sont vêtus de chitons à longues manches et d'himations. Travail commun.

Δελτίον, 1899, p. 75, n° 2.

1564. — (1741). — *Céramique*. — H., 0,13 et 0,17; D., 0,12.

Pyxis. Le couvercle, surmonté d'un bouton, est décoré d'un bandeau d'entrelacs noirs fort élégants. Le pied est formé par trois supports.

Sur la boîte est figurée la représentation suivante : une femme est assise tenant un calathos. Autour d'elle, cinq femmes debout, dont l'une tient à la main une sorte de rinceau : une autre tient des rubans au-dessus d'un calathos. Toutes sont vêtues de chitons à longues manches et d'himations. Un alabastron et des bandelettes sont suspendus dans le champ.

Style médiocre ; les peintures sont mal conservées.

Δελτίον, 1892, p. 12, n° 34.

1565. — 561 (1590). — H., 0,11; D., 0,11.

Pyxis.

Le pied est formé par trois supports. Le couvercle porte une zone d'animaux courant, chiens et lièvres; rang d'oves en bordure.

Décoration de la boîte : un Eros, portant à deux mains un coffret, vole vers une femme qui s'éloigne à droite, en détournant la tête et en étendant la main droite vers lui. Plus loin,

deux autres groupes analogues; un d'eux figure un Eros accroupi devant une femme assise. Une colonne, à droite.

Les peintures ont beaucoup souffert; le style est médiocre.

1566. — (1660). — *Erétrie*. — H., 0,12 et 0,21; D., 0,12.

Pyxis.

Le couvercle est surmonté d'un bouton en forme de petit vase qui a lui-même son couvercle. La décoration du bouton consiste en zigzags; celle du couvercle, en un rang de palmettes grossières et un cordon d'oves.

La boîte elle-même est décorée d'un damier noir et rouge; les casiers rouges sont semés de points noirs. Travail grossier.

Δελτίον, 1889, p. 246, n° 12.

C. — *Boîtes où le couvercle recouvre le corps de la boîte tout entier*

1567. — 2418 (1589) (C. 496). — H., 0,09; D., 0,15.

Pyxis.

Les rebords du couvercle, descendant très bas, recouvrent le corps de la boîte tout entier. La boîte elle-même, n'étant pas visible, ne porte pas de décoration.

Le haut du couvercle est décoré de palmettes très larges; une guirlande de feuillage forme bordure.

Le corps du couvercle est divisé en deux parties par des guirlandes :

A. Une femme assise à droite sur un fauteuil, les cheveux flottant sur les épaules, vêtue d'une robe à larges manches, tient des deux mains étendues un collier, visible à jour frisant. Au-dessus, on lit : ΠΑΛΙΙΙ = καλή (?). Devant elle, une jeune femme avec une stéphané radiée, porte, d'une main un coffret à bijoux, et de l'autre relève un pan de sa robe; elle s'avance vers un tabouret sur lequel est posé un manteau. Dans le champ, un miroir, et au-dessus l'inscription : ΚΑΛΟΗ. A droite, venant vers la gauche, une femme coiffée d'une stéphané radiée, vue de face, et regardant à gauche, porte d'une main un coffret, et de l'autre une corbeille. Derrière elle, marche un

oiseau familier, sans doute une perdrix. Plus loin, un Eros ailé, courant à gauche, porte un coffret dont le couvercle est levé. Au-dessus on lit : ΚΑΛΟΗ.

Travail commun; les proportions des figures sont mal observées.

B. Une jeune femme assise sur un tabouret tire d'une corbeille posée devant elle une bandelette visible à jour frisant. Au-dessus, la même inscription répétée : ΚΑΛΟΗ. A droite, un Eros ailé s'incline pour étendre la main vers la corbeille. Dans le champ, un sac (θύλακος) orné de bandelettes.

Cette seconde face est d'un travail un peu plus soigné.

1568. — (1620). — *Attique* (Vari). — H., 0,07; D., 0,13.

Pyxis. Il ne reste que le couvercle, qui a été brûlé.

A la partie supérieure, il est décoré d'une zone de godrons et d'un rang de palmettes élégantes, obliques. Sur les côtés sont figurés deux tableaux, séparés l'un de l'autre, d'un côté par une colonne dorique, de l'autre par une grande porte à deux battants.

Scènes de gynécée. Une femme est assise sur un tabouret, tenant un miroir de la main gauche, et étendant le bras droit pour recevoir un alabastron que lui présente une femme debout devant elle. A droite, une femme court vers la porte. De l'autre côté, une femme est assise; debout devant elle, un homme drapé s'appuie sur un bâton; entre ces deux personnages, un calathos; derrière l'homme, un fauteuil.

Les figures sont mal conservées. Le style est des plus communs.

Δελτίον, 1891, p. 16, n° 104.

1569. — 813 (1289) (C. 492). — H., 0,09; D., 0,13.

Pyxis. Le couvercle recouvre le corps de la boite.

Le haut du couvercle porte une tête de femme, coiffée d'un cécryphale orné de dessins, tournée à gauche; tout autour règne une guirlande de myrte peinte au blanc mat.

Le corps du couvercle porte la représentation suivante : Une porte, dont les battants sont décorés de bandes rouges, indique que la scène se passe dans la maison. A droite, une femme tient d'une main des bandelettes, et de l'autre tire des

rubans d'une corbeille à ouvrage. A droite, une colonne surmontée d'un bandeau rouge ; plus loin, un voile est suspendu dans le champ. Plus loin encore, deux femmes font les mêmes gestes que la première ; la répétition des personnages est exacte. Elles sont séparées par une colonne. Des couronnes sont figurées dans le champ. Le style de ce vase est grossier.

1570. — (2387). — H., 0,09 ; D., 0,13.

Pyxis. Le couvercle recouvre la boîte ; il a conservé son anneau de bronze.

Le haut du couvercle porte une tête de femme tournée à gauche, coiffée d'un cécryphale orné de cercles et de petites croix ; tout autour, une guirlande de myrte.

Le corps du couvercle porte la représentation suivante : Une femme drapée est assise, accoudée. Autour d'elle marchent quatre femmes, toutes vêtues de chitons sans manches bordés de noir ; l'une porte un calathos, une autre un calathos et une bandelette, la troisième un calathos et un miroir, la dernière un fruit blanc. Au milieu de ce groupe volent trois Eros, les ailes éployées, portant à deux mains des bandelettes.

Le style de ce vase est médiocre.

D. — *Lékanés avec couvercle*

1571. — 1369 (1440) (C. 498). — *Nisyros*. — H., 0,14 ; D., 0,175.

Lékané.

Terre lourde. Le corps du vase est décoré de guirlandes de laurier.

Sur le couvercle :

A. A gauche, une chimère à corps de lion et à tête de dragon ; en face, une tête de femme, coiffée d'une mitre serrée par un bandeau.

B. Même représentation ; travail grossier.

1572. — 1271 (2204) (C. 497). — *Athènes*. — H., 0,16; D., 0,205.

Lékané.

Le corps du vase présente une couverte noire unie. Le couvercle seul, bordé d'une grecque assez fine, offre des figures très élégantes. Scènes de toilette.

A. Une colonne : une jeune fille, debout à droite, vêtue d'une robe à plis droits, et les bras nus, tient entre les dents un coin de son chiton qu'elle s'apprête à revêtir (Cf. aryballe attique, n° 1482). A droite, un coffret est posé à terre; plus loin, une femme apporte un vase de la forme des plémochoés; elle est vêtue d'une tunique à longues manches flottantes et drapée dans un himation.

B. Une femme, assise à gauche, s'appuie sur le dossier de son siège; une servante lui apporte un miroir. Toutes deux sont vêtues d'un chiton à manches flottantes.

C. Une jeune femme debout, richement coiffée de bandelettes et d'une stéphané radiée, attache son péplos sur l'épaule droite; devant elle, une servante apporte un coffret élégamment décoré.

Travail très fin et très soigné; la couverte noire est devenue rouge.

Cf. une représentation analogue : Dumont, *Céramiques de la Grèce propre*, I, pl. IX. Cf. la notice de Pottier, *ibid.*, p. 364-5.

1573. — 567 (1292). — H. tot., 0,11; D., 0,15.

Lékané.

Le couvercle est muni d'un bouton décoré d'un cordon d'oves. La représentation est figurée sur le couvercle.

Une femme, en chiton sans manches, est assise sur un coffre. De la main gauche, rejetée en arrière, elle tient un miroir; elle étend la droite vers un coffre ouvert devant elle. Un Eros vole vers elle. Le même sujet est répété une seconde fois.

Les deux groupes sont séparés par des plantes sortant de terre. Les peintures sont endommagées; style médiocre.

1574. — 3530 (1327). — *Erétrie*. — H., 0,12; D., 0,15.

Lékané.

La représentation est figurée sur le couvercle. Une tête de

femme, coiffée d'une sorte de mitre, tournée à gauche : un Eros vole, les deux bras étendus ; entre eux deux, un grand coffret. Plus loin, une femme drapée court, portant un coffret et une bandelette. Dans le champ, feuillages et rinceaux.

Style très médiocre.

E. — *Kalpis avec couvercle*

1575. — (1659). — *Erétrie*. — H. tot., 0,20.

Kalpis. Godrons sur l'épaule ; oves au bas de la panse.

A. Une jeune femme tournée à gauche se baisse, en levant légèrement le pied droit, pour nouer sa chaussure. Elle est coiffée en corymbe, vêtue d'un chiton sans manches aux plis extrêmement fins, serré à la taille par une ceinture. Un petit Eros vole vers elle, apportant un alabastron.

A gauche, une jeune fille, en chiton sans manches et himation bordé de noir, coiffée d'un large bandeau, s'avance les deux mains étendues. A droite, une jeune fille, coiffée d'une stéphané radiée, vêtue d'un chiton sans manches, apporte un coffret et une bandelette.

B. Une jeune femme drapée. De chaque côté, volant vers le groupe de la face *A*, une figure ailée féminine, apportant de chaque main une torche allumée.

Travail soigné ; joli style. Mais le vase a été recollé et quelques-unes des figures ont souffert.

Δελτίον, 1892, p. 90, n° 25.

1576. — 2626 (1245). — H., 0,20 et 0,13.

Kalpis. Godrons sur l'épaule.

A. Une femme, en chiton sans manches, entre deux femmes, dont l'une, en chiton à longues manches, porte un coffret et des bandelettes, l'autre, en himation, porte une sorte de canistron.

B. Deux femmes drapées, portant chacune un coffret et une bandelette. Les peintures sont endommagées.

C. Une figure ailée sur chaque anse. Travail commun.

1577. — 842 (1490) (C. 506). — H., 0,27 et 0,19.

Kalpis. Godrons sur l'épaule. La couverte noire a passé au brun rouge.

A. Une jeune fille, coiffée du cécryphale, vêtue d'une robe plissée à manches flottantes, est assise à droite sur un fauteuil; elle étend les mains comme pour recevoir un coffret que porte au-dessus de sa tête une femme placée derrière elle. Celle-ci est vêtue d'un chiton à longues manches et d'un himation. A droite de la jeune fille, une jeune femme vue de face, en tunique sans manches, à large bordure, serrée à la taille, fait un geste d'admiration. A droite, un jeune homme en chlamyde, le buste nu, appuyé sur un bâton, et la main droite posée sur la hanche, regarde la scène. Sur chaque anse, un génie féminin, tenant une torche allumée.

B. Deux jeunes femmes, en robe plissée et en himation, se font face; celle de gauche tient à deux mains un voile; celle de droite tient un coffret. Travail assez ordinaire.

1578. — 2584 (1339). — *Tanagre*. — H., 0,23 et 0,16 (sans le couvercle).

Kalpis. Godrons et oves sur l'épaule.

A. Deux femmes debout, vêtues d'un chiton sans manches serré à la taille par une ceinture noire et coiffées du cécryphale. L'une porte de chaque main un grand coffret et une bandelette. L'autre, qui se tient devant une chaise garnie d'un coussin, porte d'une main un grand coffret avec une bandelette, de l'autre un petit Eros ailé. A gauche et à droite, une figure ailée féminine, portant un alabastron, vole vers le groupe précédent.

B. Figure drapée, grossièrement dessinée. Bandelette dans le champ. Travail commun.

1579. — 2585 (1340). — *Tanagre*. — H., 0,22 et 0,15.

Kalpis. Godrons et oves sur l'épaule.

Ce vase est de même style que le précédent. Le sujet figuré est le même, avec quelques légères variantes. Ici, la chaise manque; une des femmes porte dans une main, au lieu d'un coffret, une plémochoé. Bandelettes suspendues dans le champ. Les peintures sont très endommagées.

1580. — (1617). — *Attique* (Vélanideza). — H. tot., 0,25.

Kalpis. Les deux tableaux sont séparés par des figures ailées volant, une sous chaque anse.

A. Trois femmes drapées, dont l'une porte un alabastron et des bandelettes, la seconde un calathos, la troisième un coffret.

B. Deux femmes drapées, dont l'une porte un coffret, l'autre un calathos avec des bandelettes.

Δελτίον, 1890, p. 8, 19.

1581. — (1618). — *Attique* (Vélanideza). — H. tot., 0,26.

Kalpis. Même style et même sujet. Il manque la plus grande partie des figures.

On distingue deux femmes drapées, dont l'une porte un calathos, l'autre un coffret. Entre les deux, un oiseau.

Δελτίον, 1890, p. 8, 20.

1582. — (1658). — *Érétrie*. — H. tot., 0,24.

Kalpis.

Godrons et oves sur l'épaule ; oves au bas de la panse.

A. Au milieu, une femme est assise sur un tabouret, tournée vers la droite, s'appuyant d'une main au tabouret, élevant l'autre vers un petit Eros qui vole au-dessus d'elle, apportant pour l'en parer un collier de perles en relief. Elle est coiffée d'une riche stéphané, vêtue d'une robe à longues manches serrée à la taille par une ceinture ; le bas du corps est drapé dans un himation bordé de noir ; ce vêtement est d'aspect très lourd et sans élégance.

Derrière, debout devant une chaise garnie d'un coussin brodé, une femme apporte d'une main un coffret et une bandelette, de l'autre un coffret sur lequel est posée une plémochoé. Elle est coiffée d'une stéphané brodée et vêtue d'un chiton bordé de noir. A droite, une femme debout, légèrement penchée, apportant d'une main une bandelette, de l'autre un coffret entr'ouvert, mal dessiné (peut-être deux coffrets l'un sur l'autre). Elle est coiffée d'une stéphané radiée ; son vêtement est très lourd et manque d'élégance : un péplos ouvert sur le côté, bordé de noir, agrafé à l'épaule ; par-dessus, une robe à longues

manches. Enfin, plus loin, une jeune fille, en chiton sans manches, élève le bras droit vers le personnage précédent, et tient un coffret de la main gauche. Tous ces personnages sont parés de bijoux, figurés en relief.

B. Une femme marche rapidement, tenant d'une main un coffret et une bandelette, de l'autre un collier de perles blanches en relief.

De chaque côté, volant vers le groupe de la face *A*, une figure ailée féminine, en chiton sans manches, portant un alabastron, un coffret, des bandelettes.

Style prétentieux et lourd; pas de retouches blanches.

XII. — Canthares

1583. — 1315 (1372) (C. 563). — H., 0,54; D., 0,28.

Canthare. Le vase a été recollé et restauré.

A. Dionysos, tourné à gauche, barbu, les cheveux longs et flottants, est à demi couché sur un lit; il s'appuie du bras gauche sur un coussin; de la main droite élevée, il tient un rhyton, et, de la main gauche abaissée, une kylix à pied. Il est coiffé d'une sorte de stéphané très compliquée, dont les bouts retombent sur les oreilles; l'étoffe est ornée de croix, de points et de bordures larges et riches. Le buste est nu; une chlamyde couvre le bas du corps. Près du dieu, auprès du lit, est disposée une table quadrangulaire, sur laquelle sont placés des fruits, des grenades et des gâteaux. Le lit est recouvert d'un tapis brodé; la bordure se compose d'une zone d'animaux groupés deux par deux et se faisant face; on devine des tigres et des lions.

Au second plan, au pied du lit, une femme apporte au dieu un prochoos et un plat chargé de fruits. Elle est vêtue d'un chiton à longues manches et parée d'un cécryphale et d'un collier. Retouches à la chevelure et à la barbe de Dionysos, ainsi qu'au costume de la jeune femme.

Le style de ce premier tableau est fin et soigné.

B. Un bige, avec deux chevaux lancés au galop et vus de trois quarts, est conduit vers la gauche par un aurige en tunique phrygienne; à côté de lui se tient un guerrier imberbe,

le buste nu, casqué, et portant un grand bouclier avec une tête de bœuf pour épisème.

Les deux tableaux sont encadrés entre deux rangées de palmettes et des grecques.

Décrit dans *Arch. Zeit.*, 1884, p. 85, note 4; Rayet-Collignon, *Céram. grecque*, p. 291, fig. 111; *Athen. Mitth.*, XXXIV, 1899, p. 68.

1584. — 2514 (1374) (C. 558). — *Béotie*. — H., 0,33 (sans les anses); D. de l'orifice, 0,18.

Canthare.

A. Ephèbe marchant vivement à droite, et regardant à gauche. Il porte un casque conique, une chlamyde flottant derrière les épaules, des bottines, et un bouclier avec un serpent pour épisème. Il tient de la main droite une lance, la pointe en bas. Bouclier suspendu dans le champ.

B. Ephèbe marchant à droite; il porte le pétase rejeté sur les épaules, une chlamyde et des bottines; il tient deux lances de la main droite.

Bouclier suspendu dans le champ.

Dessin lourd et négligé. Les deux tableaux sont encadrés de grecques.

Heydemann, *Arch. Zeit.*, XXVIII, 1871, p. 14, n° 4.

1585. — 2680 (1420). — *Phocide*. — H., 0,27.

Canthare.

A. Deux éphèbes nus, l'un debout, tenant un thyrse et un calathos, l'autre assis, tenant un calathos et une coupe (?). Dans le champ, tympanons (?) suspendus.

B. Même représentation. Le thyrse seul manque.

Très grossier.

1586. — 2679 (1419). — *Phocide*. — H., 0,32.

Canthare.

A. Représentation analogue aux précédentes. Mais les deux éphèbes sont debout; à droite, une sorte de cippe carré.

B. Les deux éphèbes sont séparés par un cippe carré.

Très grossier.

1587. — 2619 (1373). — H., 0,35 (sans les anses).

Canthare.

A. Un vieillard barbu est assis à gauche, coiffé d'une sorte de mitre conique, le bas du corps drapé. Il converse avec un éphèbe debout devant lui, nu, coiffé de bandelettes, portant une lance et un bouclier avec un serpent comme épisème.

B. Même représentation, mais le vieillard est assis à droite, et l'éphèbe ne porte pas de bouclier. Très grossier.

Athen. Mitth., XXIV, 1899, p. 68.

XIII. — Ὄνοι

1588. — (1629). — *Erétrie*. — Long., 0,29; Diam. à l'orif., 0,17.

Onos.

Le fond est décoré d'un buste de femme en relief peint en blanc. La tête est coiffée d'une large bandelette peinte au brun jaune; les yeux sont noirs et violacés, les lèvres roses. Le bandeau ondulé de la chevelure sur le front était recouvert d'une couche d'or, dont il reste un morceau. Le profil est d'une extrême finesse; c'est le beau style attique de la seconde moitié du v[e] siècle.

1. L'ensemble des trois registres (la zone imbriquée de la partie supérieure et les deux tableaux des faces latérales) est encadré, du côté de l'orifice, par un rang de palmettes très élégantes; du côté du fond, par un tableau où est figuré l'*Enlèvement de Thétis par Pélée*.

Au milieu, Pélée nu, coiffé d'une stéphané en relief, étreint Thétis. Celle-ci, vêtue d'un chiton translucide à longues manches, soulève d'une main le pan de sa robe, et étend l'autre, avec un geste de supplication, vers une jeune femme qui accourt les deux bras étendus. Un dragon, avec un corps de serpent et une tête de cheval de mer, s'avance contre Pélée. Au-dessus de chacun des trois personnages est écrit son nom : ΠΕΛΕΥϟ—ΘΕΤΙϟ—ΕΥΑΙΜΕΝΕ.

A droite de ce groupe central, un vieillard barbu, couronné de feuillage, drapé dans un manteau qui dégage l'épaule droite,

s'appuie sur un sceptre terminé par un fleuron; il regarde la scène principale. Au-dessus de lui : ΝΕΡΕΥϟ. Plus loin, une jeune fille accourt, les deux bras étendus; son nom est ΑΥΡΑ. Enfin, une autre jeune fille s'éloigne en détournant la tête; elle est désignée par le nom de ΝΑΩ. Comme toutes les femmes précédemment décrites, celle-ci est vêtue d'un chiton translucide à longues manches; de plus, un manteau est jeté sur son bras.

A gauche du groupe central, une jeune fille vêtue d'un chiton à longues manches s'éloigne en détournant la tête: d'une main, elle soulève un pan de sa robe et, de l'autre, retient l'extrémité d'un manteau qui est jeté sur ses épaules. Elle porte le nom de ΜΕΛΙΤΕ. Plus loin, une jeune fille, vêtue d'un double chiton sans manches, ouvert sur le côté, accourt vers le groupe central, les deux bras étendus; elle est désignée par le nom de ΛΑΤΙϟ.

Tous les personnages féminins sont coiffés de bandelettes et parés de bijoux figurés en relief.

II. Au-dessus de chacun des deux tableaux des faces latérales règne un rang d'oves.

A. *Scène de gynécée :*

A gauche, une jeune femme, en chiton à longues manches, le bas du corps drapé dans un himation, est assise sur un tabouret, en train de tresser une couronne. Elle est tournée à droite vers un Eros ailé, nu, à la longue chevelure bouclée, couronné de feuillage, qui se tient debout devant elle, tenant des deux mains un coffret entr'ouvert. Ces deux personnages sont désignés par les noms de ΑΦΡΟΔΙΤΕ—ΕΡΟϟ.

Une couronne de myrte est suspendue dans le champ.

A droite de ce groupe, un second groupe, particulièrement charmant. Une jeune femme, vêtue comme la précédente, est assise comme elle sur un tabouret. Elle est tournée vers la gauche, mais détourne la tête à droite vers une jeune fille qui se tient debout à côté d'elle, légèrement penchée, les jambes croisées. Celle-ci, vêtue d'un chiton translucide sans manches, serré à la taille par une ceinture, pose la main droite sur l'épaule de sa compagne, et abaisse la main gauche vers le tabouret. Ces deux personnages répondent aux noms de : ΠΕΙΘΩ—ΚΟΡΕ.

Ce groupe est complété par une jeune femme debout, vêtue d'un chiton sans manches, qui, d'une main, arrange les plis de

son corsage et, de l'autre, tient un miroir dans lequel elle se regarde. Elle porte le nom de APMONIA.

Plus loin, une figure charmante de jeune fille. Vêtue d'un chiton translucide sans manches serré à la taille, elle élève les deux bras, pour nouer une bandelette autour de sa tête. Devant elle et lui faisant face, un Eros ailé, nu, couronné de feuillage, est assis sur une chaise, au dossier de laquelle il s'accoude du bras gauche, tandis que, de la main droite, il présente à la jeune fille une amphore de forme élancée.

Les noms qui désignent ces personnages sont HBE—IMEPOϟ.

Tous les personnages sont parés de bijoux figurés en relief.

B. *Scène de gynécée :*

A gauche, une jeune fille, désignée par le nom de ΘEΩ, est tournée vers la droite, légèrement penchée, occupée à piquer des fleurs dans une amphore. A côté d'elle est posée à terre une seconde amphore pareille, déjà garnie de fleurs. Ces vases sont décorés de peintures en silhouettes noires sur fond rouge ; sur la panse de l'un d'eux, on distingue des personnages courant, dont un est armé de toutes pièces. Au-dessus de la jeune fille, une couronne de myrte est suspendue dans le champ. Debout devant elle, une jeune fille soulève, par un geste très gracieux, les deux extrémités d'un manteau dont elle va se draper. On ne distingue que quelques lettres de son nom : VEPIA (?) (peut-être ϮAPIϟ).

Plus loin, une jeune fille, le bas du corps drapé dans un himation, tournée vers la droite, est debout devant une grande loutrophore posée à terre, vers laquelle elle se penche comme pour la soulever ; d'une main, elle saisit l'anse ; de l'autre, le col. Des rameaux de myrte émergent de l'amphore. Une couronne de myrte est suspendue dans le champ. La jeune fille porte le nom de ΘEAИΩ (?) ; peut-être EPANΩ.

Puis vient un groupe de deux jeunes filles, extrêmement gracieux. L'une, désignée sous le nom d'IΓΓOAVTE, est assise vers la droite, le bas du corps drapé dans un himation d'étoffe très fine, décoré de petites croix ; elle tient dans sa main gauche ouverte un oiseau dont elle caresse le bec avec l'index de sa main droite. L'autre, désignée par le nom d'Astéropé (AϟTEPOΓE), est debout, les jambes croisées, derrière sa compagne, et penchée vers elle ; du bras gauche, elle s'accoude au dossier de la chaise, et pose le bras droit sur l'épaule

de la jeune femme. Un miroir est suspendu dans le champ, au-dessus d'elle.

De ce côté, une colonne ionique ferme la composition.

Au delà, devant une belle porte, richement décorée, une jeune femme est assise sur un lit, le bas du corps drapé dans un himation; du bras gauche, elle s'accoude nonchalamment sur un élégant coussin dont le lit est garni; de la main droite, par un geste gracieux, elle soulève un coin de sa tunique. Elle est désignée par le nom de ΑΛΚΕΣΤΙΣ.

Tous les personnages de ce tableau sont vêtus de chitons translucides, serrés à la taille; les plis que font ces vêtements sont d'une extrême finesse. Toutes ces jeunes femmes sont parées de bijoux figurés en relief; les unes sont coiffées de bandelettes, les autres de stéphanés élégantes, sur lesquelles on distingue de faibles traces de dorure.

Les peintures de ce vase sont d'un style remarquablement délicat et fin. C'est un chef-d'œuvre de l'art attique de la seconde moitié du v^e^ siècle.

Δελτίον, 1892, p. 77, n° 9; Kretschmer, *Vaseninschriften*, p. 201, n° 7; Pollak, *Arch. epigr. Mitth. aus OEsterr.*, XVIII, p. 21, n° 31; Hartwig, Ἐφ. Ἀρχ., 1897, p. 129, pl. IX-X.

1589. — 5899 (2179). — *Attique*. — Long., 0,26; Diam. à l'or., 0,19.

Onos.

Le fond est décoré d'une scène figurée : Bellérophon, en chlamyde et pétase, est monté sur le cheval ailé, Pégase, qui vole vers la gauche. De sa lance, il menace la Chimère, rugissant aux pieds du cheval.

L'ensemble des trois registres est encadré, du côté de l'orifice, par un rang d'oves; du côté du fond, par un rang de palmettes obliques et un rang d'oves. Au-dessus de chaque tableau, une zone d'angles très aigus insérés entre deux lignes.

Le vase a été recollé; les peintures ont beaucoup souffert, et la plupart des figures sont très mal conservées. Le style est d'ailleurs très fin.

A. A gauche, une grande porte est figurée au second plan. Devant la porte, une femme, en chiton à longues manches et himation, se tient debout et étend une main vers les personnages suivants; à ses pieds, un calathos. Cette figure est très

mutilée. A droite, une jeune femme, en chiton à longues manches, le bas du corps drapé dans un himation, est assise, tournée à droite. Elle est en train de coudre ; sur son genou est posé un ὄνος de même forme que celui qui est ici décrit. Elle pose la main droite sur la partie convexe de l'objet, et de la gauche levée fait le geste de la femme qui tire une aiguillée de fil ; attentive à son ouvrage, elle abaisse la tête vers l'ὄνος. A ses pieds est un calathos ; au-dessus d'elle vole un Eros. Debout devant elle, une jeune fille lui présente un fuseau.

Enfin, à droite, un éphèbe couronné de feuillage apporte un calathos (muni d'une anse) rempli de boules de laine. Entre ces deux derniers personnages, qui sont très mutilés, un tabouret. Une porte ferme la composition de ce côté.

B. A gauche, une jeune fille, en chiton sans manches, est debout devant un tabouret, tournée vers la droite. Cette figure est très endommagée ; il semble qu'elle tienne de la main droite abaissée un ὄνος, attaché à un cordon. Une colonne cannelée sépare ce personnage des suivants. Une femme, drapée dans un himation, coiffée du cécryphale, est debout devant une chaise ; de la main droite étendue, elle présente une longue bandelette à une jeune fille qui s'approche, un calathos rempli de laine à la main. Celle-ci est vêtue d'un chiton à longues manches et d'un himation. A ses pieds, un calathos ; dans le champ, une couronne de feuillage.

C. Robert, Ἐφ. Ἀρχ., 1892, p. 247, et pl. XIII ; Πρακτικά, 1892, p. 101.

C'est la représentation du tableau *A* qui a permis à C. Robert de fixer, le premier, la destination des ὄνοι ; ces objets étaient considérés jusqu'alors comme des tuiles de toits et étaient désignés par le nom d'*imbrices*.

1590. — (3383). — *Erétrie*. — Long., 0,31 ; Diam. à l'orif., 0,18.

Onos.

Le fond est décoré d'une tête de femme, figurée en relief, coiffée d'un modius peint en rouge ; les cheveux sont aussi peints en rouge. Tout autour, des palmettes obliques élégantes.

L'ensemble des trois registres est encadré, du côté du fond, par un rang de palmettes obliques extrêmement fines ; du côté

de l'orifice, par une guirlande de laurier. Au-dessus de chaque tableau, une zone de pointillé.

Les peintures des deux faces latérales sont très mal conservées.

A. Une femme, en chiton à longues manches, le bas du corps drapé dans un himation, est assise, tournée à droite; à ses pieds, un calathos rempli de laine. Elle paraît faire tourner un fuseau de la main droite et tirer la laine de la main gauche.

Debout derrière elle, une jeune fille, en chiton sans manches, coiffée d'un large bandeau, étend les deux bras. A droite, une jeune fille en chiton sans manches apporte à deux mains un grand coffret. Plus loin, tournée vers la gauche, une femme est assise, accoudée du bras gauche, laissant reposer sa main droite sur son genou. Elle est couronnée de feuillage; le bas du corps est drapé dans un himation. Dans le champ, une bandelette blanche.

B. Une femme drapée, couronnée de feuillage, est assise, tournée à droite; elle tend les mains vers une servante, en chiton sans manches, qui apporte à deux mains un canistron. Dans le champ, une bandelette. A droite, un éphèbe drapé, couronné, appuyé sur un bâton. Derrière la femme assise, une jeune fille, drapée, apporte un calathos (?).

1591. — 1051 (2181) (C. 542). — *Attique*. — Long., 0,25.

Onos.

Le fond est décoré d'une tête de femme, coiffée d'une stéphané radiée, tournée à gauche.

La partie supérieure est imbriquée; l'ensemble des trois registres est encadré par des guirlandes de laurier.

A. Une femme debout, regardant à droite; une autre lui apporte un calathos; la troisième lui présente un miroir. Deux des femmes sont vêtues de chitons sans manches, la troisième est drapée dans un himation.

B. Même représentation avec des variantes insignifiantes.

Les peintures sont très endommagées. Travail commun.

Kommanoudis, Ἐφ. Ἀρχ., p. 1874, pl. LI; Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, p. 382, pl. 19; Studniczka, *Jahrbuch*, II, 1887, p. 69.

1592. — 2516 (2180) (C. 543). — Long., 0,26; Diam. à l'orif., 0,16.

Onos.

Le fond est décoré d'une tête de femme, coiffée du cécryphale, parée d'une stéphané radiée, tournée à gauche. Dans le champ, un rinceau.

La partie supérieure est imbriquée; l'ensemble des trois registres est encadré par des guirlandes de laurier.

A. Une femme tient de la main gauche un alabastron. En face, un éphèbe, les jambes croisées, s'appuie sur un bâton noueux. Dans le champ, un alabastron. Plus loin, une femme se tient debout, entièrement drapée dans un himation qui lui couvre le bas du visage.

B. Une femme tient une bandelette; devant elle, un éphèbe s'appuie sur un bâton. Plus loin, un autre éphèbe se tient, dans la même attitude, devant une femme qui tient un alabastron. Tous les personnages sont drapés dans un himation. Travail grossier.

Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, p. 382, pl. XX; Studniczka, *Jahrbuch*, II, 1887, p. 69; Rayet-Collignon, *Céramique grecque*, p. 389, fig. 144.

1593. — (1596). — *Athènes* (Céramique). — Long. du fragment, 0,23.

Fragment d'onos.

Il ne reste qu'une seule des deux faces latérales. Un éphèbe en chlamyde, appuyé sur un bâton, se tient debout entre deux femmes drapées dans un himation. Travail grossier.

Δελτίον, 1887, p. 27, n° 35.

1594. — (1615). — *Attique* (Vélanideza). — Long. du fragment, 0,25.

Fragment mutilé d'onos.

L'ensemble des trois registres est encadré : d'un côté, par une guirlande de myrte; de l'autre côté, par une guirlande de laurier.

A. Il ne reste qu'une figure, celle de gauche, du côté de l'orifice : une femme debout, coiffée de bandelettes, drapée

dans un himation, une main sur la bouche, est debout devant une femme assise (de cette seconde figure, il ne reste presque rien). A ses pieds, un calathos.

B. Il ne reste qu'une figure, celle de gauche, du côté du fond : une femme marche vers la droite, en détournant la tête; elle porte d'une main un calathos, de l'autre soulève un pan de son manteau. Travail commun.

Δελτίον, 1890, p. 19, n° 25.

1595. — 1050 (2182) (C. 554). — *Attique*. — Long., 0,26; Diam. à l'orif., 0,16.

Onos.

Le fond offre la représentation d'une tête de femme, coiffée du cécryphale, parée d'une stéphané radiée et de boucles d'oreille, tournée à gauche. Dans le champ, un rinceau.

La partie supérieure est décorée d'une zone imbriquée, les faces latérales de guirlandes de myrte; l'ensemble des trois registres est encadré, du côté du fond, par une grecque; du côté de l'orifice, par une guirlande de laurier.

Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, pl. XIX, p. 382; Studniczka, *Jahrbuch*, II, 1887, p. 69.

XIV. — Vases de formes diverses

1596. — 1401 (1236) (C. 408). — H., 0,95; D., 0,15.

Karchésion (forme de canthare sans pied).

A. Combat des Athéniens et des Amazones. A gauche, un éphèbe à cheval, en tunique courte plissée, coiffé du casque, portant en sautoir le carquois et l'arc, la lance en arrêt, poursuit une Amazone qui s'enfuit en détournant la tête. Elle est coiffée de la mitre phrygienne, chaussée d'endromides, et porte une cuirasse par-dessus une courte tunique; elle porte le carquois en sautoir, tient d'une main l'arc et de l'autre la hache de combat.

B. Une Amazone à cheval, lancée au galop, poursuit un guerrier nu, casqué, armé de la lance et de l'épée, qui fuit vers la gauche, et dont le bouclier porte une étoile pour épisème.

Cette face du vase a beaucoup souffert ; on ne voit que le bas de la cuirasse, le carquois et les jambes chaussées d'endromides de l'Amazone.

Travail très fin, extrêmement délicat.

1597. — 2976 (1489). — H., 0,18; D., 0,18.

Dinos apode.

La scène représentée est une chasse au sanglier. Le sanglier est figuré au milieu, fuyant vers la gauche. Au second plan, un jeune homme (Méléagre), portant le pétase attaché derrière les épaules, un pied posé sur une petite éminence, brandit des deux mains contre la bête une sorte de grande hache. A gauche, le sanglier trouve devant lui deux adversaires : l'un, imberbe, en chlamyde, le pétase derrière les épaules, tient sa lance en arrêt ; l'autre, barbu, sa chlamyde sur le bras, le pétase derrière les épaules, l'épée au côté, menace la bête de sa lance, qu'il tient à deux mains. A droite, un jeune homme en chlamyde, l'épée au côté, tient une lance en arrêt. Enfin, plus loin, un jeune homme imberbe, sa chlamyde sur le bras, coiffé du pilos conique, accourt, une massue à la main. Un arbre ferme la composition de ce côté.

Plus loin, deux personnages courant en sens contraire, l'un armé d'une massue, l'autre armé d'une massue et d'une lance. Puis, séparé des précédents par un arbre, un personnage en chlamyde, courant. Ces trois dernières figures sont très mutilées.

Le style paraît assez fin ; mais les figures ont beaucoup souffert ; elles sont souvent décolorées.

1598. — 2826 (1488). — H., 0,27 ; D., 0,25.

Dinos apode.

Les peintures ont beaucoup souffert ; elles sont décolorées, et la couverte noire, quand elle n'a pas disparu, a tourné au rouge.

Oves aux lèvres du col ; godrons et oves au haut de la panse ; grecque dans le bas.

Le sujet figuré fait tout le tour de la panse.

Thiase dionysiaque. Deux personnages courent vers la droite en détournant la tête à gauche ; l'un est un personnage masculin, barbu, en tunique courte brodée et himation, tenant d'une

main un canthare, de l'autre un thyrse ; l'autre est une femme, en robe talaire et chiton brodé, serré à la taille, coiffée d'une stéphané radiée, tenant d'une main une ferula, de l'autre une torche. Autour d'eux, un cortège de femmes et de satyres dansant.

Les satyres sont barbus, nus, portent une peau de bête sur le bras ; l'un d'eux joue de la double flûte. Une des femmes joue du tympanon ; une autre agite une ferula ; une autre tient d'une main une ferula, de l'autre une torche.

Autant qu'on en peut juger, le style est soigné.

1599. — 1616. — *Attique* (Vélanideza). — H., 0,11 ; D., 0,26.

Dinos apode.

Le vase a été recollé ; il est en mauvais état de conservation.

Au milieu, l'intérieur de la maison est indiqué par une énorme colonne, décorée de lignes et de points. De chaque côté, une femme s'éloignant vers un arbre figuré dans le champ. Plus loin, quatre figures très mal conservées : trois femmes courant effarées, et un homme armé de deux lances poursuivant l'une d'elles.

Style médiocre. Il manque une grande partie de toutes les figures.

Δελτίον, 1890, p. 9, n° 24.

1600. — 3835 (1710). — *Mégare*. — H., 0,05 ; D., 0,07.

Petite pyxis à couvercle. Le couvercle est plat.

Sur la panse, couverte noire. Sur le couvercle, un satyre barbu accroupi, tenant un kotylos ; il est couronné de feuillage. Un bâton noueux repose à côté de lui.

Il semble qu'on lise dans le champ : ΛΥΣΙΚΛΕ ΚΑΛΟΣ.

Travail assez soigné.

Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. IV, 2 ; Klein, *Euphronios*, p. 313 ; Klein, *Vasen mit Lieblingsinschriften*, p. 48 ; Wernicke, *Vasen mit Lieblingsnamen*, p. 74.

1600 *bis*. — 2830 (2510).

Couvercle d'une petite boîte ronde.

Un phallos dressé, ailé.
Dans le champ, inscription gravée à la pointe :

ΦΙΛΩΝΙΔΗΣ — ΗΑΥΛΗΤΡΙΣΑΕΜΩΝΗ·

Benndorf, *Griech. u. sicil. Vasenb.*, pl. XII, 4.

1601. — 4253 (2206). — *Athènes*. — D., 0,055.

Bouton de couvercle, décoré d'une tête de sanglier, rouge sur fond noir.

1602. — 661 (1594ª). — H., 0,04.

Petite pyxis ; le couvercle est décoré d'une jambe chaussée.

1603. — 3338 (2191). — H., 0,085.

Petit vase en forme d'alabastron à fond plat. Deux rangs de grecques sur la couverte noire.

1604. — 3397 (1456). — H., 0,10.

Petite amphore sur pied élevé.
La panse est décorée de palmettes grossières.

1605. — 2994 (1580). — D., 0,10.

Un Eros ailé, portant une perdrix ; un Eros portant un rameau.

1606. — 3318 (1581). — D., 0,11.

Même forme. Un cygne, un tigre (?). Grossier.

1607. — 1363 (1582). — D., 0,12.

Même forme. Une guirlande de laurier et un cordon d'oves.

1608. — 1101 (1583). — D., 0,10.

Même forme ; mais l'anse est sur le côté. Au haut de la panse, un petit tamis.
En bordure, un chien et un lièvre, séparés par une palmette et un rinceau.

1609. — (1671). — D., 0,075.

Forme analogue ; la panse est plus allongée.

Deux guerriers nus sont accroupis, armés de la lance et du bouclier échancré. L'un est casqué, l'autre coiffé de la mitre phrygienne. Une grecque en bordure.

1610. — 2312 (1355). — *Tanagre*. — H., 0,075.

Petite tasse à une anse.

Une sorte de monstre, nain, avec une tête d'une grosseur démesurée, barbu et nu, brandit une massue dont il s'apprête à écraser un héron (?) qui se tient devant lui, les ailes éployées.

Travail fin.

1611. — 2416 (1494) (C. 483). — H., 0,095.

Petite tasse à une anse.

Un satyre chauve et barbu, vu de face, marchant à droite et étendant les bras.

1612. — 5928 (1270). — *Pirée*. — H., 0,095.

Petite tasse à une anse.

Eros ailé, nu, volant à droite ; il est coiffé de bandelettes ; sa longue chevelure flotte derrière les épaules. De chaque main, il porte une patère.

Πρακτικά, 1892, p. 103.

1613. — 1318 (1495) (C. 482). — H., 0,095.

Petite tasse à une anse.

Un éphèbe nu, tourné à droite, se baisse pour prendre avec une cuiller du vin dans une œnochoé posée à terre devant lui. Derrière l'œnochoé, un kotylos sur le sol. Assez soigné.

Benndorf, *Gr. u. sic. Vasenb.*, pl. XXXVII, 2.

1614. — (1655). — *Erétrie*. — H., 0,08.

Petite tasse à une anse.

Un satyre chauve, avec une barbe blanche, le corps velu (tacheté de points), est courbé, appuyé sur un bâton noueux.

Δελτίον, 1889, p. 232, n° 37.

1615. — 1353 (1436) (C. 481). — *Hermione*. — H., 0,095; D., 0,10.

Tasse à deux anses.

A. A gauche, une bacchante, en chiton à longues manches, tient un thyrse; en face d'elle, une femme drapée lui tend la main.

B. Une femme vue de face étend les bras en avant; un satyre à queue de cheval, barbu, vu de face, étend une main vers elle. Beaucoup de retouches modernes. Travail médiocre.

1616. — (1711). — D., 0,16.

Plat.

Le fond est décoré de trois cercles concentriques noirs, sur fond gris jaune.

1617. — (1712). — D., 0,17.

Plat.

Le fond est décoré d'une guirlande de myrte en bordure, et, au milieu, d'un cheval ailé marchant à droite, devant un rinceau. Figures rouges sur fond noir.

Benndorf, *Griech. u. sic. Vasenb*, pl. VIII, 1.

1618. — 1006 (1410). — *Béotie*. — D., 0,19.

Plat.

Dans le fond, une tête de femme tournée à gauche, coiffée d'un cécryphale décoré d'ornements géométriques.

1619. — 1227 (1411). — *Béotie*. — D., 0,17.

Dans le fond, une tête d'éphèbe, tournée à gauche; elle est coiffée du pilos conique.

1620. — (1728). — *Céramique*. — H., 0,125.

Petite hydrie. Oves sur le col.

Une femme court, portant un alabastron et des bandelettes. Bandelettes et rinceau dans le champ. Grossier.

1621. — (1715). — *Lamia*. — D., 0,10.

Deux chiens courant. Commun.

1622. — (1606). — H., 0,08.

Petite amphore à anses doubles.

Une femme drapée porte un éventail et un coffret orné de bandelettes. Un petit Eros est debout, en équilibre sur l'éventail et sur le bras de la femme. A gauche, une servante apporte un canistron, un alabastron et des bandelettes. De chaque côté, une figure ailée.

Δελτίον, 1888, p. 9, 31.

1623. — 2272 (1356). — *Tanagre*. — D., 0,09.

Petit vase de même forme que le n° 1621.

Deux animaux (tigre et lion). Grossier.

1624. — 2213 (1359). — *Tanagre*. — H., 0,04; D., 0,09.

Petite pyxis.

Sur la boite, guirlande de myrte, et cordon d'oves dans le bas. Cordon d'oves et rang de postes au rebord du couvercle.

Sur le couvercle : un Eros ailé accroupi entre deux femmes ; une femme assise et un Eros ailé, séparés par un coffre.

CHAPITRE XI

VASES POLYCHROMES A FOND BLANC

A. — Lécythes polychromes : première période

FOND GRIS JAUNE. — LES CHAIRS DES FEMMES SONT PEINTES EN BLANC. — LES VÊTEMENTS GARDENT EN GÉNÉRAL LA COULEUR DU FOND. — LES SCÈNES DE L'INTÉRIEUR DU GYNÉCÉE SONT LES PLUS FRÉQUENTES.

1625. — (1968). — *Erétrie*. — H., 0,295.

Sur l'épaule, palmettes noires sur fond rouge; grecque au haut de la panse.

Athéna. A gauche, une colonne. A droite, Athéna debout, tournée vers la droite, s'appuie de la main gauche sur sa lance ; la main droite est posée sur la hanche. Elle est vêtue d'un double chiton rouge, sans manches; elle porte l'égide; elle est parée de bracelets et de boucles d'oreilles ; sa chevelure est retenue par un bandeau rouge.

Style encore archaïque. Le travail est soigné, sans être très fin. Les couleurs sont admirablement conservées.

Δελτίον, 1889, p. 99, n° 3.

1626. — 973 (1754) (C. 679). — H., 0,405.

Grecque au haut et au bas de la panse.

Déméter et Coré. A droite, Déméter, la tête ceinte d'une riche stéphané radiée, vêtue d'un chiton de pourpre et d'un himation de même couleur, mais d'une teinte plus pâle, tient de la main droite trois épis de blé et un sceptre ; la main gauche est cachée sous le manteau. En face de la déesse, à gauche, Coré tient de la main gauche une torche enflammée, et, de la droite, fait avec une patère une libation aux pieds de

Déméter. Elle porte un chiton de couleur pâle, un himation pourpré, et sa tête est ceinte d'une bandelette.

Le travail est soigné. Style sévère.

Heydemann, *Gr. Vasenb.*, pl. VIII, p. 7, note 23; Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, p. 390, pl. XXXVII; Weisshauepl, *Ath. Mitth.*, XV, 1890, p. 48, n° 4.

1627. — 851 (1804) (C. 396). — *Erétrie.* — H., 0,21.

Une divinité ailée, sans doute Niké, vêtue d'une robe rouge, coiffée de bandelettes rouges et parée de bracelets, tient de chaque main une torche allumée. Devant elle, une flamme brûle sur un autel en forme de chapiteau. Les flammes sont figurées en rouge. Style médiocre.

Weisshauepl, *Ath. Mitth.*, XV, 1890, p. 55, n° 11.

1628. — (1963). — *Erétrie.* — H., 0,405.

Grecque au haut et au bas de la panse.

A gauche, une femme debout, tournée vers la droite. Elle est vêtue d'une tunique à longues manches, de la couleur du fond, et d'un manteau noir dégageant l'épaule droite; ses cheveux sont retenus par une bandelette. D'une main elle tient un alabastron, de l'autre une pyxis; les deux vases sont peints au blanc mat. A ses pieds, un tabouret dont les pieds sont finement ouvragés. Devant elle, une autre femme, vue de face, la tête tournée à gauche vers sa compagne; elle est vêtue d'un long chiton rouge sans manches et coiffée d'un cécryphale et d'un large bandeau blanc. Elle porte une corbeille, brune avec des bandes noires, décorée de feuillages blancs; une couronne et des bandelettes blanches ou brunes sont posées sur la corbeille. Entre les deux femmes, une cigogne en silhouette blanche.

Style sévère très fin. Le vase est parfaitement conservé.

Dans le champ, on lit l'inscription :

ΔΙΦΙΛΟΣ
ΚΑΛΟΣ
ΜΕΛΑΝΟΓΟ

Δελτίον, 1889, p. 75, n° 3; Klein, *Vasen mit Lieblings-*

inschriften, p. 82; Weisshauepl, *Ath. Mitth.*, XV, 1890, p. 49, n° 5; Bosanquet, *J. H. S.*, 1896, p. 165, n° 5, pl. V; *Festschrift für O. Benndorf*, p. 91, n° 4.

1629. — (1923). — *Erétrie*. — H., 0,36.

A gauche, une femme assise, vêtue d'un chiton à longues manches, de la couleur du fond, le bas du corps drapé dans un manteau noir; elle tient à la main une pyxis. Debout devant elle, une femme tient une corbeille décorée comme celle du vase précédent. Elle est vêtue d'un chiton sans manches, de la couleur du fond. Dans le champ, une œnochoé et un miroir.

Le style est le même que celui du vase précédent. La même inscription se lit dans le champ :

ΔΙΦΙΛΟΣ
ΚΑΛΟΣ
ΜΕΛΑΝΟΓΟ

Δελτίον, 1889, p. 7, n° 4; Klein, *Vasen mit Lieblingsinschriften*, p. 82; Weisshauepl, *Ath. Mitth.*, XV, p. 51, n° 6; Bosanquet, *J. H. S.*, 1896, p. 165, n° 6, pl. V; Pollak, *Arch. epigr. Mitth. aus Œsterr.*, XVIII, 1895, p. 19, n° 19; *Festschrift für O. Benndorf*, p. 91, n° 3.

1630. — (1922). — *Erétrie*. — H., 0,30.

A droite, une femme drapée dans un manteau noir bordé de brun, coiffée d'un cécryphale et d'un bandeau brun, tient à la main une pyxis à pied. Derrière elle, une bandelette rouge est suspendue dans le champ. Elle est tournée à gauche vers une petite fille qui vient à elle, vêtue d'une tunique transparente de la couleur du fond, et tenant des deux mains un grand coffret peint en brun. A gauche, une œnochoé est suspendue dans le champ.

Style sévère très fin. Cf. les n^{os} 1628, 1629.

Une inscription se lit dans le champ :

ΔΙΦΙΛΟϟ
ΚΑΛΟϟ Ο
ΜΕΛΑΝΟΓ

Δελτίον, 1888, p. 168, n° 5; Klein, *Vasen mit Lieblingsinschr.*, p. 82; Wernicke, *Vasen mit Lieblingsnamen*, p. 93; Weisshaupl, *Ath. Mitth.*, XV, 1890, p. 52, n° 7; Bosanquet, *J. H. S.*, 1896, p. 165, n° 4, pl. V; *Festschrift für O. Benndorf*, p. 94.

1631. — (1953). — *Erétrie*. — H., 0,32.

Une femme debout porte d'une main une pyxis, de l'autre un canistron noir décoré de dessins géométriques au blanc mat; la corbeille est remplie de lécythes, de couronnes et de bandelettes. Le personnage est vêtu d'un double chiton sans manches, agrafé aux épaules, sur lequel on distingue des traces de couleur rouge; la coiffure est le cécryphale.

Les peintures sont très effacées. Le style paraît très fin. Le mouvement de la jeune femme a quelque chose de très gracieux.

Δελτίον, 1892, p. 74, n° 2.

1632. — 3525 (1825). — *Erétrie*. — H., 0,30.

Au milieu, une base quadrangulaire, décorée dans le haut d'un rang d'oves, supporte une autre base formée de huit degrés superposés. Sur ce haut piédestal se dresse une stèle élancée à fronton triangulaire. La stèle, décorée de bandelettes noires, déborde sur l'épaule du vase.

A gauche, une jeune fille, vêtue d'un chiton à longues manches, de la couleur du fond, s'apprête à poser sur les degrés de la stèle un lécythe et des bandelettes. Cette figure a souffert. A droite, un éphèbe, drapé dans un manteau rouge qui laisse la poitrine à découvert, s'appuie de la main gauche sur un bâton, et de la droite dépose une couronne sur un des degrés de la stèle.

Le style, encore archaïque, est très fin; les détails du corps de l'éphèbe sont soigneusement marqués au trait brun, avec des reflets dorés.

Une grecque élégante court au haut de la panse; un rang d'oves à l'attache du col et de l'épaule; palmettes et rinceaux sur l'épaule.

Weisshaupl, *Ath. Mitth.*, XV, 1890, p. 41, et pl. I.

1633. — (2032). — H., 0,25.

Fond gris; palmettes rouges sur fond noir, sur l'épaule.

Une femme debout nourrit un oiseau suspendu à une branche. Devant elle, une jeune fille apporte un fruit; elle est vêtue d'un chiton de la couleur du fond et d'un manteau blanc bordé de rouge; elle est coiffée d'un cécryphale blanc.

1634. — 1075 (1847) (C. 399). — H., 0,245.

Une femme, tournée à droite, est assise sur un grand fauteuil. Elle est vêtue d'une robe à manches flottantes, de la couleur du fond; le bas du corps est drapé dans un himation rouge, dont la couleur est très effacée. Sa chevelure noire est retenue par un bandeau blanc. Elle tient des deux mains une guirlande de fleurs tressées, auxquelles sont mêlés des lis. Derrière le siège, un rinceau; dans le champ, une olpé et une bandelette blanche. Travail assez délicat.

Weisshauepl, *Ath. Mitth.*, XV, 1890, p. 52, n° 8.

1635. — 678 (1845) (C. 400). — H., 0,255.

Le bord de la panse est orné d'une grecque.

A gauche, une femme debout tient d'une main une sorte de pyxis, de l'autre un alabastron. A droite, une femme, faisant face à la première, paraît occupée à nouer une bandelette ornée de stries. Elle est assise sur un fauteuil peint au brun. Le bas du corps est drapé dans un manteau noir, avec des détails indiqués à la couleur pourpre. Les robes des deux femmes gardent la couleur du fond. Les chairs sont indiquées par une légère couche de blanc.

Le dessin est incertain, les attitudes raides, encore archaïques.

Weisshauepl, *Ath. Mitth.*, XV, 1890, p. 56, n° 14; *Festschrift für O. Benndorf*, p. 94.

1636. — 799 (1865) (C. 401). — H., 0,27.

Une femme, coiffée d'un cécryphale, vêtue d'une robe et d'un himation, parée d'un bracelet, accourt à grands pas vers la droite; elle tient à la main un calathos orné de bandelettes.

Dessin au brun, avec retouches noires et rouges.

Weisshauepl, *Ath. Mitth.*, XV, 1890, p. 56, n° 12; *Festschrift für O. Benndorf*, p. 92, n° 3.

1637. — 3537 (1829). — *Erétrie.* — H., 0,21.

Une jeune fille, tournée à gauche, est assise sur un tabouret, un miroir à la main. Elle est vêtue d'un chiton à longues manches, de la couleur du fond, et d'un himation rouge. Dans le champ, à droite, un lécythe est suspendu. A gauche, on lit : ΚΑΛΕ. Travail soigné.

Cf. von Duhn, *Roem. Mitth.*, II, 1887, pl. XII, 5; Weisshauepl, *Ath. Mitth.*, XV, 1890, p. 40.

1638. — 1998 (1844). — *Erétrie.* — H., 0,305.

Une femme est assise, occupée à tresser une couronne; un calathos à ses pieds. Debout devant elle, une femme apporte une pyxis. Toutes deux sont vêtues d'un chiton à longues manches et d'un himation de la couleur du fond.

Travail médiocre.

Weisshauepl, *Ath. Mitth.*, XV, p. 54, n° 10; Mylonas, *B. C. H.*, III, 1879, p. 449, n° 18.

1639. — 3302 (1846). — *Erétrie.* — H. de la panse, 0,14.

Le col est brisé.

Une femme, en chiton double à longues manches, de la couleur du fond, fait face à une jeune fille qui lui tend des bandelettes; celle-ci est vêtue d'un chiton noir sans manches. Entre les deux femmes, un tabouret. Travail commun.

Weisshauepl, *Ath. Mitth.*, XV, p. 47, n° 2.

1640. — 3411 (1887). — H., 0,17.

Une femme, dont le vêtement garde la couleur du fond, paraît tenir un fil au bout duquel est suspendu un poids. A gauche, une colonne indique le gynécée. Dans le champ, on lit : ΚΑΛΕ.

Travail commun.

1641. — 3524 (1826). — *Erétrie*. — H., 0,30.

Une jeune fille est assise à droite, occupée à tresser une couronne de feuillage. Debout devant elle, une autre jeune fille lui tend de chaque main une fleur. Toutes deux sont vêtues de chitons à longues manches, de la couleur du fond. Une œnochoé et un lécythe sont suspendus dans le champ.

Travail soigné.

Weisshauepl, *Ath. Mitth.*, XV, 1890, p. 53, n° 9; cf. von Duhn, *Rœm. Mitth.*, II, 1887, pl. XII, 5.

1642. — (1929). — *Erétrie*. — H., 0,32.

Le vase a été recollé. Palmettes rouges sur fond noir, sur l'épaule; grecque au haut et au bas de la panse.

Au milieu, un canistron peint en noir et décoré d'un méandre au blanc mat est placé sur une table; de la corbeille pendent des bandelettes blanches et noires; une couronne est posée sur la corbeille. Une femme, debout à gauche, y dépose une longue bandelette blanche qu'elle tient des deux mains; elle est vêtue d'une robe talaire à longues manches, de la couleur du fond, et d'un manteau noir qui dégage l'épaule droite. A droite, une femme dépose dans la corbeille un alabastron blanc et un lécythe noir. Elle porte une tunique talaire sans manches, de la couleur du fond; sa chevelure flotte derrière les épaules, retenue sur la tête par des bandelettes. Dans le champ, on lit l'inscription : [κα] ΝΟϟ ΗΟΓΑΙϟ. Travail soigné.

Δελτίον, 1889, p. 78, n° 13; Weisshauepl, *Ath. Mitth.*, XV, p. 57, n° 15; *J. H. S.*, 1896, p. 172; *Festschrift für O. Benndorf*, p. 91, n° 5.

1643. — 2965 (1763). — H., 0,27.

Une femme, coiffée du cécryphale, vêtue d'un double chiton, tend des bandelettes à une femme qui lui fait face et qui porte un canistron rempli d'aryballes et de couronnes. Celle-ci, également coiffée du cécryphale, est vêtue d'une robe sans manches, tombant tout droit, sans plis. Les vêtements gardent la couleur du fond. Entre les deux personnages, une chaise.

Travail assez soigné.

Festschrift für O. Benndorf, p. 91, n° 6.

1644. — (1997). — *Erétrie.* — H., 0,21.

Deux femmes se font face. Celle de gauche est vêtue d'un double chiton sans manches ; elle tient une sorte de grand canistron dont les bords sont découpés en triangles ; un rameau paraît sortir de la corbeille. Celle de droite est vêtue d'un double chiton de la couleur du fond ; elle tient des deux mains une grande bandelette noire. Elle est vue de face, mais détourne la tête à gauche.

Δελτίον, 1890, p. 55, n° 16.

1645. — (1987). — *Erétrie.* — H., 0,32.

Sur l'épaule, palmettes rouges sur fond noir.

Ce vase, très recollé, est en mauvais état de conservation ; les figures sont fort endommagées. Deux femmes, tournées l'une vers l'autre, séparées par un calathos posé à terre, rempli de laine. Celle de gauche, debout devant une chaise, vêtue d'une tunique noire à longues manches et d'un himation brun, étend les mains pour prendre une pyxis que lui présente l'autre femme. Celle-ci est vêtue d'une tunique talaire à manches flottantes de la couleur du fond ; sa longue chevelure bouclée flotte derrière son dos. Il semble que d'une main elle tienne une phiale.

Δελτίον, 1889, p. 229, n° 20 ; *J. H. S.*, 1896, p. 172 ; *Festschrift für O. Benndorf*, 91, n° 7.

1646. — 4248 (2540) (C. 378) — H., 0,17.

Fragment.

Une femme, tournée à droite (la tête manque), vêtue d'une robe à larges manches, apporte une corbeille qu'elle s'apprête à poser sur une petite table ornée de guirlandes de fleurs et de feuillages. A gauche, une colonne posée sur un socle indique l'intérieur de la maison. A droite, dans le champ, on lit :

ΚΑΛΟΣ :
ΝΙΚΟΝ

Retouches violacées.

Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, II, p. 52, n° 13 ; Klein, *Vasen mit Lieblingsinschriften*, p. 72 ; Wernicke, *Vasen mit Lieblingsnamen*, p. 50.

1647. — 1913. — *Athènes* (Céramique). — H., 0,27.

Palmettes noires sur fond rouge, sur l'épaule.

Une femme, vêtue d'une robe qui garde la couleur du fond et d'un manteau noir, coiffée du cécryphale, offre des grenades à un éphèbe debout devant elle, drapé dans un manteau violacé. Entre les deux personnages, un chien blanc. Une œnochoé noire est suspendue dans le champ. On lit l'inscription : ΑΙΤΑΣ ΚΑΛΟΣ.

Les peintures sont assez mal conservées.

Δελτίον, 1892, p. 13, n° 42; *Ath. Mitth.*, XVIII, 1893, p. 98; Bosanquet, *J. H. S.*, 1896, p. 167, note 6; Pollak, *Arch. Epigr. Mitth. aus Œster.*, XVIII, 1895, p. 19, n° 18.

1648. — (1912). — *Céramique*. — H., 0,23.

Même style. Palmettes noires sur fond rouge, sur l'épaule.

Une femme, vêtue d'une robe de la couleur du fond et d'un manteau noir, tient d'une main des fruits, de l'autre un plat rempli de fruits. Devant elle, un tabouret garni d'un coussin.

Style commun; les peintures ont souffert.

Δελτίον, 1892, p. 13, n° 43.

1649. — (1921). — *Attique* (Vélanideza). — H., 0,22.

Même style. Palmettes noires sur fond rouge, sur l'épaule.

Niké ailée porte d'une main une phiale, de l'autre une œnochoé. Elle est vêtue d'un chiton de la couleur du fond et d'un himation brun. Rinceau dans le champ.

Δελτίον, 1890, p. 7, n° 6.

1650. — (1996). — *Erétrie*. — H. cons., 0,16.

Même style.

Une jeune fille tient d'une main une phiale, de l'autre une œnochoé. Elle est vêtue d'une robe de la couleur du fond et d'un manteau blanc. Une colonne indique l'intérieur de la maison. Un miroir est suspendu dans le champ.

Δελτίον, 1889, p. 250, n° 41.

B. — Lécythes polychromes : deuxième période

Fond blanc. — Représentations funéraires

a). — *Exposition du mort*

1651. — 971 (1756) (C. 629) — H., 0,46.

Recollé. Figures tracées au rouge brun ; les accessoires sont peints en violet ; la couleur a débordé par endroits. Travail médiocre.

Πρόθεσις. Le mort, imberbe, couronné de fleurs, est étendu de droite à gauche sur un lit funèbre. Des fleurs sont répandues sur sa poitrine ; la tête repose sur deux coussins. A droite et à gauche, dans le champ, sont suspendues des bandelettes et une couronne. A la tête et aux pieds du mort, derrière le lit, sont placés deux lécythes de grandes dimensions, ornés de bandelettes. Une femme debout au second plan, de l'autre côté du lit, et tournée vers le mort, élève la main gauche vers son front, dans l'attitude de la lamentation. Un canard est figuré à droite, sous le lit du mort. Les bandelettes, les fleurs et la couverture du lit sont peintes au violacé.

Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. XII, n° 11 ; Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, pl. XXXII, et p. 388 ; Pottier, *Lécythes blancs*, p. 12, n° 4. Cf. Benndorf, *Gr. u. s. Vasenb.*, pl. XVII et XXXIII.

1652. — (1925). — *Erétrie*. — H., 0,41.

Πρόθεσις. Le mort est étendu sur un lit dont on ne distingue que le pied avec des matelas et des couvertures ; des bandelettes rouges y paraissent suspendues ; de la figure elle-même, il ne subsiste rien. A gauche, une femme debout au pied du lit, dans l'attitude de la lamentation, s'arrachant les cheveux ; elle est vêtue d'une robe d'un rouge éclatant. Derrière elle, une femme, dont le vêtement est décoloré, paraissant nue, porte une main à son front et étend l'autre vers le mort. A droite, un homme, debout à la tête du lit, drapé dans un himation rouge qui

dégage l'épaule droite, porte la main à son front. La partie de gauche, qui est bien conservée, est d'un beau style; le reste est très effacé.

Δελτίον, 1889, p. 76, n° 7.

b). — *Déposition au tombeau*

1653. — 1213 (1796) (C. 630). — H., 0,43.

Le vase a été recollé. La peinture est endommagée, mais ce qui reste des couleurs est d'un ton assez vif. Les personnages sont tracés au rouge.

Déposition au tombeau. Deux génies ailés masculins soutiennent le corps d'un homme barbu, enveloppé dans un linceul, et se préparent à le déposer dans le tombeau. Le génie de droite, barbu, est vêtu d'une tunique courte qui paraît avoir été peinte en rouge, et chaussé de sandales attachées avec des bandelettes noires. Il soutient le cadavre par les épaules, un genou ployé en avant. Le génie de gauche tient les jambes du mort. Il est vêtu comme le précédent. Au second plan est figurée une stèle portée par un soubassement et d'une architecture très simple.

L'exécution manque de finesse et d'élégance ; mais la scène offre un caractère recueilli et grave.

Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, p. 388, pl. XXIX ; Pottier, *Lécythes blancs*, p. 23, n° 1 ; C. Robert, *Thanatos* (39e *Winckelm. Programm*), p. 21 C.

1654. — 1082 (1830) (C. 631). — H., 0,55.

Très recollé; les peintures sont assez effacées. Peinture au trait, à la couleur gris rose.

Déposition au tombeau. Deux génies ailés, masculins, soutiennent le corps d'une jeune femme et s'apprêtent à le déposer dans le tombeau. La jeune femme est coiffée d'un large bandeau qui maintient par derrière sa chevelure ; elle est enveloppée d'une draperie qui laisse à découvert une partie de sa poitrine, et dessine la forme de ses bras, ramenés en avant, les mains réunies sur les genoux. Son corps s'abandonne aux mains des génies qui le portent; le buste est relevé, comme

serait celui d'une personne assise, et la tête légèrement fléchie en avant ; rien, dans les lignes harmonieuses du dessin, ne trahit la raideur de la mort. Des deux génies, celui de gauche est barbu ; vêtu d'une courte tunique, le corps incliné, il soutient le buste de la femme, tandis que l'autre, imberbe, agenouillé devant elle, porte les jambes avec précaution. Au second plan, à droite, un éphèbe en chlamyde, coiffé du pétase, regarde la scène en faisant les gestes consacrés de la lamentation. Au même plan, une stèle, avec un cordon d'oves, et un riche anthémion composé de palmettes et de feuilles d'acanthe, supporté par deux volutes, occupe le milieu de la composition.

Beau style. L'impression religieuse de la scène est d'un grand effet; elle est conçue dans un caractère de gravité recueillie, et traitée avec un art exquis. Le profil de la morte surtout est d'une rare finesse.

Dumont, *Gaz. des Beaux-Arts*, 1874, I, p. 132; *Céram. de la Grèce propre*, I, pl. XXVII-XXVIII, p. 388; Pottier, *Lécythes blancs*, p. 24, n° 2 ; Rayet-Collignon, *Céram. grecque*, fig. 85; C. Robert, *Thanatos*, p. 21, *d*; Pottier, *Peinture industrielle chez les Grecs*, fig. 30; *Dictionnaire des Antiquités*, fig. 2287.

1655. — (1928) — *Erétrie*. — H., 0,365.

Recollé ; les peintures ont souffert et les couleurs sont assez effacées.

Déposition au tombeau devant une stèle à fronton triangulaire. La morte, coiffée d'un bandeau, vêtue d'un chiton de couleur rosée, est à moitié couchée sur un lit. De chaque côté, un génie ailé masculin ; celui de droite soutient des deux mains le buste de la morte ; celui de gauche étend une main vers le lit et porte l'autre à son front. C'est le geste ordinaire de la lamentation.

Beau style. Les figures sont dessinées au trait jaune, avec des reflets dorés.

Δελτίον, 1889, p. 79, n° 14.

1656. — (1939) — *Erétrie*. — H., 0,395.

Déposition au tombeau, devant une stèle décorée de bande-

lettes rouges. La stèle est couronnée d'un anthémion et de feuilles d'acanthe; à gauche et à droite, de grandes palmettes obliques.

En avant de la stèle, une jeune femme est à moitié couchée sur un lit, coiffée d'une stéphané, vêtue d'un chiton sans manches serré à la taille par une ceinture. De chaque côté, un génie ailé, masculin, chaussé d'endromides rouges, vêtu d'un court chiton translucide, sans manches, serré à la taille par une large ceinture. L'un des deux génies, un pied posé sur le degré de la stèle, soutient des deux mains le buste de la morte; l'autre, au pied du lit, saisit la main tombante de la jeune femme.

Beau style, très fin. Les peintures ont malheureusement beaucoup souffert, et les couleurs sont partout très effacées.

Δελτίον, 1889, p. 156, n° 3.

c). — *Charon*

1657. — 1533 (1759) (C. 632). — H., 0,275.

A gauche, Charon, vu de profil, est debout dans sa barque, dont on ne voit que la proue, appuyé sur son aviron. Il est barbu; il porte un bonnet à large bordure noire et une chlamyde rouge qui dégage l'épaule droite. Sous la barque, le fleuve est figuré par une large tache bleu de ciel, formant croûte; des coups de pinceau indiquent les flots qui paraissent bouillonner. A droite et à gauche de la barque, des roseaux; dans le champ, une bandelette rouge, à peu près effacée. Une femme se tient à droite, debout sur le rivage. Elle est vêtue d'une robe et d'un chiton jaunes avec une large bordure rouge; un himation blanc, bordé de rouge, est jeté sur son épaule. Ses cheveux sont réunis en corymbe. De la main droite ramenée vers son visage, elle tient un objet difficile à reconnaître, peut-être une tablette.

Les couleurs sont restées assez vives; mais le dessin est lourd et l'exécution de la peinture est médiocre.

Mylonas, *B. C. H.*, I, 1877, p. 39, n° 1; Pottier, *Lécythes blancs*, p. 35, n° 6.

1658. — (1891). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,29.

A droite, Charon debout dans sa barque, dont on ne voit que la proue. Il est barbu, vêtu d'une chlamyde rouge, coiffé du pilos conique noir; il s'appuie sur son aviron. Il étend le bras droit vers un vieillard barbu, drapé, qui s'avance sur le rivage. Roseaux dans le champ.

Style assez fin; les peintures sont très effacées.

Δελτίον, 1888, p. 7, n° 19.

1659. — (1916). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,30.

Le col est brisé.

On ne distingue que la figure de Charon, debout dans sa barque, vêtu d'un himation rouge.

Δελτίον, 1892, p. 12, n° 19.

1660. — 2968 (1758). — H., 0,32.

Charon est à droite, tourné vers la gauche, debout à l'avant de la barque, appuyé sur son aviron ; il porte le costume traditionnel. Il tend la main à une petite fille qui s'avance vers lui, vêtue d'une robe et d'un himation bordé de rose. Au second plan, une stèle couronnée d'une palmette et décorée de bandelettes roses. A gauche, une femme drapée apporte un canistron rempli de bandelettes, et de l'autre main élevée tient une autre corbeille.

Le style est assez fin, mais les couleurs sont en général très effacées.

Mylonas, *B. C. H.*, IV, 1880, p. 372, n° 2; Pottier, *Lécythes blancs*, p. 37, n° 14; von Duhn, *Jahrbuch*, II, 1887, p. 240, et *Antike Denkm.*, I, pl. XXIII, 1; *Arch. Zeit.*, 1885, p. 19, n° 5; Wright, *American Journal of Arch.*, II, pl. XII, 2.

1661. — 2967 (1757). — H., 0,43.

Charon est à droite, debout dans sa barque, qu'il fait aborder en s'appuyant des deux mains sur l'aviron. Il porte le costume traditionnel. Au centre se dresse une stèle couronnée d'un anthémion et de feuilles d'acanthe. Sur un des degrés, un jeune homme est assis, le torse nu, le bas du corps drapé dans

un manteau violacé. Il tient entre les doigts de la main droite l'obole qu'il va donner à Charon, ou peut-être simplement rapproche-t-il le pouce et l'index suivant un geste consacré. Sa physionomie est douce et résignée. A gauche, une jeune fille, en chiton sans manches, sa longue chevelure bouclée et dénouée, apporte un canistron d'où pend une bandelette jaune.

Beau style ; les peintures ont beaucoup souffert.

Mylonas, *B. C. H.*, IV, 1880, p. 371, 1 ; Pottier, *Lécythes blancs*, p. 36, n° 13 ; von Duhn, *Arch. Zeit.*, 1885, p. 19, n° 4 ; *Jahrbuch*, II, p. 241 ; *Antike Denkm.*, I, pl. XXIII, 3 ; Wolters, *Ath. Mitth.*, XVI, 1891, p. 403 ; *Dictionnaire des Antiquités*, fig. 3323.

1662. — 3508 (1814). — *Erétrie*. — H., 0,37.

Charon est à gauche, debout à l'avant de sa barque, appuyé sur l'aviron. Il est barbu, coiffé du bonnet, vêtu d'une courte tunique rouge. Il tend la main à un enfant nu, assis sur un rocher, ses vêtements posés sous lui. L'enfant tourne les yeux vers Charon. Au pied du rocher, un coffret est posé à terre. A droite, une jeune femme en chiton et himation bordé de rose, apporte un oiseau. Style fin.

Von Duhn, *Jahrbuch*, II, 1887, p. 242 ; *Antike Denkm.*, I, pl. XXIII, 2.

1663. — 3317 (2028). — H., 0,30.

Le col et l'anse sont modernes.

A gauche, Charon dans sa barque, appuyé sur son aviron. Il est conforme au type ordinaire, barbu, coiffé du bonnet conique, drapé jusqu'à la ceinture. A droite et à gauche de la barque, des roseaux. Une femme se tient debout, tournée vers Charon. Elle est vêtue d'une robe et d'un manteau noir qui lui couvre en partie la tête et cache une de ses mains. Sa chevelure, très épaisse, est peinte en rouge. Elle a l'attitude consacrée, une main relevée vers son visage et la tête légèrement inclinée.

Travail médiocre ; le dessin est lourd.

Collignon, *Catalogue*, p. 183, n° *e* ; Mylonas, *B. C. H.*, I, 1877, p. 40, n° 2, pl. I ; Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, p. 389, pl. XXXIV ; Pottier, *Lécythes blancs*, p. 36, n° 8 ; *Arch. Zeit.*, 1870, p. 15, n° 10.

1664. — 3818 (2000). — H. cons., 0,17.

La partie inférieure de la panse est seule conservée.

A droite, Charon, assis dans sa barque, tient son aviron à la main. Il est barbu, vêtu d'une chlamyde rouge qui dégage l'épaule gauche, coiffé du bonnet. A droite et à gauche de la barque, des roseaux. A droite, on distingue la silhouette d'une femme accourant pour prendre passage. Elle tient de la main droite un coffret, et élève l'autre vers son visage. Elle est vêtue d'une robe et d'un manteau à large bordure rouge. Une bandelette dans le champ.

Collignon, *Catalogue*, p. 183, *f*; Pottier, *Lécythes blancs*, p. 35, n° 7; *Arch. Zeit.*, 1870, p. 15, n° 11.

1665. — 3795 (1999). — H., 0,32.

Le vase a été recollé; l'anse est moderne.

A gauche, une jeune femme, vêtue d'une robe et d'un court chiton jaune; elle a le bras gauche levé; l'expression de son visage est grave et douce. A droite, Charon, tenant son aviron, est assis dans sa barque, dont on ne voit que la proue; des roseaux sont figurés à gauche et à droite de la barque.

Peinture assez fine; le dessin est ferme.

Collignon, *Catalogue*, p. 183, *d*; Mylonas, *B. C. H.*, I, 1877, p. 40, n° 3, pl. II; Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, p. 389, pl. XXXIV; Pottier, *Lécythes blancs*, p. 36, n° 9; Pottier, *Peinture industrielle chez les Grecs*, fig. 31.

1666. — (1946). — *Erétrie*. — H., 0,34.

A gauche, Charon à l'avant de sa barque, le pied droit posé sur un banc, s'appuie d'une main sur son aviron, et étend l'autre main vers une jeune fille debout devant lui sur le rivage. Il est vêtu d'un court chiton rouge et coiffé du pilos conique peint en jaune. La jeune fille, vêtue d'un chiton rouge assez effacé et d'un himation vert qui drape le bas du corps, tient d'une main un grand coffret, de l'autre une pyxis à pied.

Travail assez fin; la physionomie de Charon est très vivante.

Δελτίον, 1889, p. 175, n° 9.

1667. — (1927) — *Erétrie*. — H., 0,285.

Charon, à droite, est debout à l'avant de sa barque, son aviron à la main; il est vêtu d'une chlamyde rouge vif et coiffé du pilos conique; il est barbu. Il étend la main droite vers une jeune fille debout à gauche sur le rivage, un pied sur un rocher, un alabastron à la main. Elle est vêtue d'un chiton, qui a été rouge, et d'un himation vert.

Travail assez soigné.

Δελτίον, 1889, p. 77, n° 10.

1668. — (1926) — *Erétrie*. — H., 0,32.

A gauche, Charon dans sa barque dont l'avant seul est visible, appuyé sur un long aviron. Il a une barbe courte, est coiffé du pilos conique et vêtu d'un court chiton noir. Sur le rivage, Hermès, en chlamyde rouge, coiffé du pétase et portant le kérykeion, étend la main vers une jeune femme qu'il conduit à Charon. Celle-ci est drapée dans un grand manteau noir qui lui couvre la tête, ne laissant à découvert que le visage et la poitrine. Un peu partout, dans le champ, de petits εἴδωλα ailés; on en compte une dizaine.

Style très fin. Le profil de la jeune femme est fort gracieux.

Δελτίον, 1889, p. 77, n° 9.

d). — *Offrande au tombeau et lamentation devant la stèle*

1669. — 3476 (1817). — *Erétrie*. — H., 0,49.

Stèle à fronton triangulaire, surmonté d'une boule au milieu, et de deux acrotères.

Elle se dresse sur un soubassement quadrangulaire, reposant lui-même sur quatre degrés. Sur un des degrés est assis un hoplite, le coude appuyé sur le degré supérieur; il tient deux lances de la main droite. Il a la tête mélancoliquement inclinée; l'expression du visage est très vivante. Il porte une chlamyde sur laquelle se voient des taches de couleur bleue, formant croûte; il est chaussé d'endromides rouges. Le dessin de cette figure est sûr et ferme. A droite, et tournée vers lui, se tient une jeune femme, au profil très pur, vêtue d'une tunique et

d'un himation. Elle paraît tenir de la main droite levée un pan de son manteau. Cette figure est fort endommagée.

Enfin, à gauche, un éphèbe, drapé à mi-corps dans un manteau rouge, est incliné vers le personnage assis à qui il semble parler.

Beau style. Certains détails sont traités avec une extraordinaire finesse, par exemple les sourcils et les cils. Les cheveux des personnages, d'un rouge éclatant, sont frisés ou bouclés avec un soin minutieux. Les physionomies révèlent un souci rare de l'expression.

1670. — 3475 (1816). — *Erétrie.* — H., 0,48.

Les peintures sont gâtées par des dépôts de terre. Mais on reconnaît la main de l'artiste qui a peint le vase précédent. La composition du sujet est à peu près la même; le style est le même.

La stèle est semblable à celle du vase précédent; elle est décorée de deux bandeaux bleu de ciel. Le personnage assis sur les degrés de la stèle s'appuie sur deux lances. Il est vu de face; il est vêtu d'une chlamyde dont la couleur verte forme croûte. La physionomie, mâle et énergique, rappelle de très près celle du personnage correspondant de l'autre vase.

A droite, une jeune fille, vêtue d'un himation, noir par endroits et ailleurs rouge, tient d'une main un casque qu'elle présente au guerrier assis; de l'autre, elle s'appuie sur un bouclier à large bordure bleue, reposant sur le sol. A gauche, un éphèbe drapé à mi-corps dans un manteau rouge, appuyé sur un bâton, est tourné vers le guerrier, à qui il parle. Dans le champ, à gauche, une bandelette rouge est suspendue.

Beau style.

1671. — (1955). — *Erétrie.* — H., 0,40.

Stèle à chapiteau ionique, couronnée de feuilles d'acanthe peintes au bleu de ciel.

Au premier plan, un éphèbe est assis, élevant le bras droit vers le ciel et portant la main gauche à son front en signe de douleur. Il est drapé dans un manteau écarlate. A droite, debout devant lui, se tient une jeune femme vêtue d'un chiton talaire blanc et d'un court chiton bleu de ciel bordé de

rouge. D'une main elle tient une grande pyxis, de l'autre un coffret à pieds, de forme quadrangulaire, surmonté d'une sorte de fronton triangulaire, décoré d'ornements géométriques peints en rouge. Elle ne porte pas le coffret même, mais les rubans par lesquels il est attaché. Dans le champ, une couronne noire et une bandelette rouge. A gauche, une femme s'avance vers la stèle, vêtue d'un chiton talaire et d'un grand manteau vert bordé de rouge, qui l'enveloppe complètement et recouvre ses mains. Sa chevelure, d'un rouge éclatant, est retenue par un large bandeau.

Le style est très fin ; les couleurs sont admirablement conservées. Malheureusement, la composition est gâtée par de nombreux dépôts de terre. Cf. les numéros 1672, 1673

Δελτίον, 1892, p. 75, n° 4.

1672. — (1956). — *Erétrie*. — H., 0,39.

Stèle couronnée de feuilles d'acanthe peintes en rouge et décorée de bandelettes. Sur un des degrés de la stèle, une jeune fille est assise, vêtue d'un chiton à manches, le bas du corps drapé dans un manteau vert (avec traces de rouge) ; elle est coiffée d'une stéphané. Une main repose sur ses genoux ; de l'autre, elle tient un alabastron. Sa tête est penchée ; sa physionomie, pleine d'expression, est douce et triste. Elle est tournée vers une jeune femme, debout devant elle, qui lui tend la main droite, et de l'autre main fait le geste de s'arracher les cheveux. Elle est drapée dans un manteau écarlate. Tout à droite, une jeune fille, au profil très élégant, porte un canistron. Elle est coiffée d'une stéphané, vêtue d'un chiton talaire et d'un chiton court peint en bleu, bordé de rouge.

Le style est très fin, mais les peintures sont gâtées par des dépôts de terre. Cf. 1671, 1673.

Δελτίον, 1892, p. 75, n° 5 ; *Jahrbuch*, XI, 1896, p. 129, fig. 14.

1673. — 2134 (1954). — H., 0,47.

La décoration figurée court tout autour de la panse. Au milieu, une stèle, à couronnement de feuilles d'acanthe violacées, décorée de bandelettes rouges.

Au premier plan, une figure féminine (?) assise sur les de-

grés de la stèle; elle a la poitrine nue, le bas du corps drapé dans un himation rouge très effacé; de larges taches vertes proviennent peut-être d'une première couche de peinture à laquelle s'est ensuite superposée la couleur rouge. La partie supérieure de cette figure est tout à fait endommagée. On distingue une longue chevelure bouclée qui tombe flottante sur les épaules. Debout devant cette figure se tient un vieillard barbu, drapé dans un manteau rouge qui dégage l'épaule droite; d'une main il paraît retenir un pan de son himation, de l'autre il porte un oiseau (?). La tête de ce vieillard est fort belle. Un lécythe et une couronne sont suspendus au-dessus de lui dans le champ.

Derrière cette figure, à gauche, une jeune fille debout portant un canistron d'où pendent jusqu'à terre de longues bandelettes rouges; elle est vêtue d'un double chiton rouge, sans manches; ses cheveux sont retenus par un large bandeau.

A droite se tient un guerrier barbu, vêtu d'un chiton court bordé de rouge et d'une cuirasse ornée de dessins très riches; il porte sur l'épaule droite une chlamyde peinte en bleu de ciel. Il est casqué et armé d'un grand bouclier rond à larges bandes rouges. Cette figure est belle. Enfin, tout à droite, un homme barbu, drapé dans un himation rouge, se tient debout, appuyé sur un bâton.

Beau style; malheureusement, les couleurs sont très effacées, et de nombreux dépôts de terre gâtent l'ensemble de la composition. Même style que les numéros 1671, 1672.

Δελτίον, 1892, p. 74, n° 3.

1674. — (1936). — *Érétrie*. — H., 0,40.

Le couronnement de la stèle est très riche : un chapiteau ionique surmonté d'un fronton à anthémion et de feuilles d'acanthe. Derrière, au second plan, on aperçoit un grand tumulus ellipsoïdal, d'où pendent des bandelettes rouges.

Un enfant se tient debout, sur un des trois degrés de la stèle, coiffé d'un diadème et vêtu d'une chlamyde qui dégage l'épaule droite (traces de couleur rouge). Il a la main droite levée, et de la gauche tient l'extrémité d'un long bâton terminé à la partie inférieure par un disque; ce jouet est un de ces petits chariots qu'on retrouve sur beaucoup de petites œnochoés à figures rouges. L'enfant tourne la tête à gauche

vers un éphèbe debout devant lui. Celui-ci est vêtu d'un chiton translucide, serré à la taille par une ceinture rouge, et d'un himation rouge qu'il a rejeté derrière son dos et dont il retient une extrémité de la main gauche. De la droite, il porte deux lances; un casque et un bouclier à larges bandes rouges sont posés à ses pieds. La physionomie de l'éphèbe a quelque chose de féminin.

A droite, une jeune fille se tient debout, tournée vers l'enfant sur la tête de qui elle pose la main. Elle porte un canistron sur lequel sont posés des fruits et une pyxis à pied, et d'où pendent des bandelettes rouges. Elle est coiffée d'un diadème blanc et vêtue d'un chiton sans manches et d'un himation rouge très effacé.

La composition est fermée à droite par un personnage barbu, drapé dans un himation rouge qui dégage l'épaule droite. Malheureusement, cette partie du sujet est très endommagée, et il est difficile de reconnaître l'objet que le personnage tient à la main. De la gauche, il paraît tenir des rubans rouges très fins qui tombent presque jusqu'à terre et doivent soutenir un alabastron; le disque qu'il porte de la main droite est peut-être une phiale.

Beau style, très fin; cf. nos 1675, 1676.

Δελτίον, 1889, p. 137, n° 4; Wolters, *Ath. Mitth.*, XVI, 1891, p. 403.

1675. — (1937). — *Érétrie*. — H., 0,405.

Au milieu, une stèle, couronnée d'un anthémion et de feuilles d'acanthe, décorée de bandelettes.

Devant la stèle, un éphèbe assis, la tête mélancoliquement penchée, étend le bras droit, et tient une lyre de la main gauche. Le bas du corps est drapé dans un himation, qui a été rouge, et qui est décoré d'ornements en forme d'étoiles; les cheveux coupés courts sont retenus sur le front par un bandeau. A gauche, un éphèbe debout tient d'une main deux lances, et de l'autre retient une extrémité de son manteau, dont l'autre bout repose sur le bras gauche; il est vêtu d'un court chiton, et porte son pétase attaché derrière les épaules. A droite, une jeune fille, coiffée d'une stéphané, vêtue d'une robe et d'un himation rouge qui laisse la poitrine à découvert, porte

d'une main un alabastron, de l'autre un canistron d'où pendent des bandelettes rouges.

Beau style. La composition est très heureuse; la figure de la jeune fille est particulièrement gracieuse et fine.

Δελτίον, 1889, p. 138, n° 5.

1676. — (1950). — *Erétrie*. — H., 0,38.

Stèle couronnée d'un anthémion et décorée de bandelettes rouges. Sur le degré supérieur de la stèle, un éphèbe est assis, jouant de la lyre; il est drapé dans un himation violet qui dégage l'épaule droite. Debout devant lui, à droite, une jeune fille, en chiton rouge sans manches, étend une main vers la stèle, et tient de l'autre des bandelettes rouges et noires. A gauche, une jeune fille, en chiton talaire à longues manches et himation rouge, apporte vers la stèle un canistron rempli de couronnes et de bandelettes rouges.

Les peintures sont bien conservées; le style est fin. Cf. 1674.

Δελτίον, 1891, p. 100, n° 1.

1677. — 3810 (2021). — H., 0,265.

Au centre, une haute stèle, reposant sur un soubassement à deux degrés. On y voit suspendues des bandelettes, rouges et noires, et une épée courte dans son fourreau (rouge). A droite, un vieillard est debout, courbé, drapé dans un grand manteau qui l'enveloppe tout entier et lui couvre en partie la tête. Ce manteau est noir. L'expression du visage est triste; la main droite est portée au front. De la gauche le vieillard tient une canne à poignée.

A gauche de la composition, une jeune femme debout, vêtue d'une robe et d'un manteau rouge; elle étend la main droite vers la stèle et porte la gauche à son front.

Le style est assez fin; malheureusement, toute la partie gauche de la composition est fort endommagée.

Benndorf, *Griech. u. sicil. Vasenb.*, pl. XXI, 2.

1678. — 1519 (1761) (C. 666). — H., 0,38.

Stèle en forme de colonne, ornée d'une moulure dans la partie supérieure; au-dessous règne un bandeau bleu de ciel.

Des bandelettes rouges sont enroulées autour du corps de la stèle ; l'une d'elles retombe sur les degrés qui la supportent. A gauche, un guerrier barbu, vu de face, et regardant à droite, est debout auprès de la stèle. Il est coiffé d'un casque, armé d'une cuirasse et d'un bouclier qu'il porte au bras gauche (le fond du bouclier est peint au rouge vif). De la même main, il tient une lance, la pointe dirigée vers le sol. Il porte au bras droit une chlamyde rouge. A droite, une jeune fille, vêtue d'un himation bleu de ciel, présente d'une main une sorte de boîte et de l'autre retient sur sa poitrine les plis de l'himation. La chevelure est peinte d'une couleur brun doré, avec des reflets, comme pour imiter la teinte blonde des cheveux.

Travail soigné et fin; le profil de la jeune fille est élégant.

Les palmettes qui décorent l'épaule du vase et la grecque qui règne au haut de la panse sont d'une rare élégance.

Bosanquet, *J. H. S.*, XIX, 1899, p. 182.

1679. — (1957). — *Érétrie.* — H., 0,34.

Stèle haute et mince, couronnée de feuilles d'acanthe. Devant la stèle, au premier plan, une petite fille, en chiton sans manches, tient des deux mains les extrémités de son manteau rouge violacé qu'elle a rejeté derrière son dos ; elle est coiffée du cécryphale. Debout et lui faisant face, à droite, une femme apporte un canistron, d'où pendent de longues bandelettes rouges, et sur lequel sont posées une pyxis et une grappe de raisins. Elle est vêtue d'un chiton sans manches et d'un manteau rouge violacé ; elle est coiffée d'une large stéphané rouge. Cette figure est très finement dessinée.

A gauche, un éphèbe est assis sur un rocher, le bas du corps drapé dans un manteau rouge (avec de larges taches vertes formant croûte) ; une de ses mains repose sur ses genoux ; l'autre est appuyée au rocher. Il tourne la tête à gauche vers un lièvre assis sur un rocher un peu plus élevé. Au second plan, derrière la stèle, on aperçoit un autel quadrangulaire sur lequel est posée une lyre, et enfin, plus loin, par derrière, on distingue une stèle arrondie, décorée de bandelettes rouges.

Beau style.

Staïs, Δελτίον, 1892, p. 76, n° 6 ; Ἐφ. Ἀρχ., 1894, pl. II.

1680. — 1534 (1762) (C. 650). — H., 0,375.

Au milieu, une stèle avec anthémion et un cordon d'oves; traces de bandelettes. A gauche, un εἴδωλον vole vers la stèle; plus loin, dans le champ, un vase à col allongé; à droite, un miroir suspendu.

A gauche, un jeune garçon drapé dans un manteau s'avance vers la stèle, une lyre à la main. Un homme barbu, en himation rouge, debout derrière lui, et portant un bâton peint en rouge, semble l'encourager et le pousser en avant. M. Benndorf croit voir que ce personnage porte un trigonon. A droite, une femme, en chiton, coiffée du cécryphale, soutient d'une main un canistron d'où pendent des bandelettes, et sur lequel sont posées des couronnes.

Travail hâtif, mais exécuté par une main sûre. La couleur, posée avec négligence, a coulé par endroits.

Benndorf, *Gr. u. sic. Vasenb.*, p. 67; Pottier, *Lécythes blancs*, p. 64.

1681. — 821 (1789) (C. 551). — H., 0,37.

Lécythe brûlé.

Stèle à demi effacée, devant laquelle se devine un tumulus ovoïde orné de bandelettes. A droite, un jeune homme, vêtu d'une chlamyde, le pétase suspendu derrière les épaules, l'épée au côté, tient une lance à la main. A gauche, une jeune fille apporte d'une main une phiale dont elle fait une libation devant la stèle, de l'autre une sorte d'œnochoé. Elle est coiffée d'un bandeau blanc. Travail assez soigné.

Benndorf, *Gr. u. sic. Vasenb.*, pl. XX, 2.

1682. — 1212 (1799) (C. 671). — H., 0,41.

Au milieu, une stèle avec un riche anthémion, et, au bas, une feuille d'acanthe. A gauche, une femme vêtue d'une tunique violacée apporte à deux mains un canistron d'où pendent des bandelettes de même couleur. Au-dessus, dans le champ, des bandelettes sont figurées. A droite, une femme, vêtue comme la première, tient d'une main un canistron, de l'autre une masse arrondie, noire : manifestement son manteau, enroulé en un gros paquet. Au-dessus, dans le champ, un εἴδωλον très grêle, avec des ailes minces, vole vers la droite.

Le travail de ce vase est très soigné; l'exécution en est fine et élégante. Les figures sont tracées au rouge clair; le violet domine dans la polychromie. On observe de curieux détails de technique; à côté des traits rouges qui dessinent les figures, on voit la trace d'une sorte de croquis au crayon gris, qui forme comme l'ébauche de la figure. La couleur s'est décomposée par endroits; le fond du chiton de la figure de gauche est carmin violacé et par-dessus apparaît, en quelques endroits, une croûte bleu clair; il est probable que le violet n'était qu'une première couche de couleur.

Weisshauepl, *Festschrift für O. Benndorf*, p. 90, n° 4.

1683. — 993 (1760) (C. 637). — H., 0,295.

A droite, une jeune femme, tournée à gauche, est assise sur un soubassement, au pied d'une stèle étroite, à fronton triangulaire. Elle est coiffée d'un large bandeau et vêtue d'un manteau lilas, ramené sur sa tête. La main droite est étendue vers la gauche, l'autre est abandonnée sur les genoux. Sa tête est légèrement inclinée; le visage, d'une exquise distinction de traits, a une expression de tristesse songeuse. Devant elle s'avance une femme, coiffée d'un large bandeau, drapée dans un manteau; elle apporte un canistron orné de méandres, sur lequel est posée une pyxis; d'une main, elle soutient le canistron, de l'autre elle maintient le vase. Elle se retourne à gauche, pour regarder un enfant qui la suit. C'est une petite fille, vêtue d'une robe brun foncé, qui soutient d'une main une hydrie posée sur sa tête, et de l'autre porte un alabastron. Les lignes de son visage sont d'une rare finesse, avec une expression triste et religieuse. Les cheveux très courts sont bouclés; elle s'avance vers la droite, et se dirige, ainsi que la femme qui la précède, vers la stèle funéraire.

La peinture est d'une extrême délicatesse, que relève la richesse des couleurs un peu sombres disposées sur les vêtements des personnages. Dessin au brun sombre.

Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. XII, 12; Pottier, *Lécythes blancs*, p. 63, 134.

1684. — 1056 (1797) (C. 672). — H., 0,41.

Fond gris.

Stèle haute et mince, avec anthémion; traces de bandelettes. A droite, un vieillard barbu, appuyé sur un bâton, drapé dans un manteau rouge qui dégage l'épaule droite. A gauche, une jeune fille, aux cheveux bouclés, coupés courts, porte d'une main un alabastron, de l'autre des bandelettes. Elle paraît nue; le trait qui indiquait les vêtements s'est effacé, et il ne reste que la silhouette du corps.

Beau style.

Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, p. 390, pl. XXXV.

1685. — 4246 (1888).

Fragment.

Il subsiste le haut d'une porte et la partie supérieure d'une tête d'éphèbe aux cheveux noirs; on distingue encore la main droite élevée à la hauteur de la tête. Travail fin.

1686. — (1965). — *Erétrie*. — H., 0,385.

Stèle à deux degrés, haute et mince, couronnée d'un anthémion. A gauche, une femme apporte une bandelette pour décorer la stèle; elle est vêtue d'un chiton à longues manches. Cette figure, très gracieuse, très finement dessinée, est fort endommagée; le vêtement est tout à fait décoloré.

A droite, un guerrier barbu, vêtu d'une courte tunique et peut-être d'une cuirasse bordée de rouge, coiffé du casque, armé d'une lance et d'un bouclier qui couvre l'épaule et le bras gauche. Travail soigné.

Δελτίον, 1889, p. 77, n° 8.

1687. — (1977). — *Erétrie*. — H., 0,465.

Les peintures sont endommagées; le fond blanc est en beaucoup d'endroits devenu jaune.

Au milieu, traces indistinctes de la partie inférieure d'une stèle. A gauche, un personnage assis sur une chaise, vêtu de rouge, très effacé. La figure de droite, mieux conservée, est fort belle. C'est un guerrier casqué, vêtu d'une cuirasse bordée de rouge, portant sur le bras droit une chlamyde à large bordure rosée, appuyé sur une lance, le bras gauche caché par le grand bouclier rond qu'il porte. L'expression du visage, grave et triste, est très vivante. Beau style.

Δελτίον, 1889, p. 213, n° 1.

1688. — (1941). — *Erétrie.* — H., 0,32.

Stèle à deux degrés, décorée de bandelettes rouges et noires. A droite, une figure dont il est difficile de déterminer le sexe; la proéminence des seins semble indiquer une femme; mais les cheveux sont coupés courts et le visage a un caractère masculin. Il ne subsiste du personnage que le buste et les pieds; le reste est décoloré. Le personnage décore la stèle de bandelettes qu'il retire d'un canistron posé sur un des degrés de la stèle. A gauche, un homme barbu, vêtu d'une chlamyde rouge qui laisse à découvert la poitrine et l'épaule droite; il étend une main vers la stèle et tient de l'autre un long bâton noueux.

Travail assez soigné; les couleurs sont conservées très vives.

Δελτίον, 1889, p. 173, n° 2.

1689. — 3478 (1815). — *Erétrie.* — H., 0,385.

Au milieu, une large stèle, décorée de bandelettes rouges et noires, reposant sur trois degrés. Sur la stèle même sont figurés deux personnages : une femme assise sur une chaise, tournée à gauche, probablement la morte, vêtue d'un chiton à longues manches et d'un himation rouge, tend une grappe de raisin à un jeune garçon nu, assis par terre devant elle. Un miroir est suspendu dans le champ, au-dessus de ce groupe.

A gauche de la stèle, un éphèbe en manteau rouge brun, appuyé sur un bâton noueux, étend une main vers la stèle. A droite, une jeune fille vue de face, la tête tournée vers la gauche, tient de chaque main une couronne. Elle est vêtue d'un double chiton sans manches, agrafé aux épaules, d'un rouge éclatant, et coiffée d'un cécryphale.

Trait au jaune doré. La peinture est admirablement conservée et le dessin est d'une rare finesse. Très beau style.

Tsountas, Ἐφ. Ἀρχ., 1886, p. 42 et pl. IV. Cf. Six, *Bonner Studien*, p. 155 et pl. X.

1690. — (1958). — *Erétrie.* — H., 0,365.

Stèle à trois degrés, ornée de bandelettes; dans le haut, des points figurent une inscription; le degré inférieur est décoré de quatre cercles bruns. Le couronnement de la stèle est très riche : un cordon d'oves; un fronton triangulaire rempli par

une grande palmette, blanche sur fond noir ; des palmettes en acrotères.

A gauche, une jeune femme décore d'une main la stèle de bandelettes, et de l'autre porte à ses yeux un pan de son manteau, comme pour essuyer ses larmes ; la tête est légèrement penchée ; un sourire mélancolique donne à la physionomie beaucoup d'expression.

A droite, une jeune femme apporte vers la stèle un canistron rempli de bandelettes et de couronnes. Les deux femmes sont vêtues de chitons à longues manches et d'himations. Des lécythes sont suspendus dans le champ.

Le travail est soigné sans être très fin; les couleurs ont presque entièrement disparu; les figures sont dessinées au trait jaune doré.

Δελτίον, 1892, p. 77, n° 7 ; Bosanquet, *J. H. S.*, XIX, 1899, p. 172.

1691. — (1959). — *Erétrie*. — H., 0,355.

Stèle à trois degrés, décorée de bandelettes rouges, couronnée d'un anthémion. Sur un des degrés de la stèle, un éphèbe est assis, tenant une lance renversée ; il tourne le dos à la stèle. Il est vêtu d'une chlamyde rouge agrafée à l'épaule, chaussé d'endromides, coiffé d'un pilos conique. A gauche, une jeune fille, vue de face, mais la tête tournée vers la stèle, porte d'une main un lécythe, de l'autre un canistron richement décoré et rempli de bandelettes et de couronnes. Elle est coiffée d'un stéphané et vêtue d'un double chiton sans manches agrafé aux épaules. Des bandelettes sont suspendues dans le champ.

Le travail est assez soigné, mais n'est pas fin ; les figures sont dessinées au trait jaune doré. Même style que 1690, 1692.

Δελτίον, 1892, p. 77, n° 8; Bosanquet, *J. H. S.*, XIX, 1889, p. 172.

1692. — (1935). — *Erétrie*. — H , 0,48.

Au milieu, une stèle à cinq degrés. Deux de ces degrés portent des œnochoés et des lécythes peints en noir, dont quelques-uns sont entourés de couronnes de feuillage ; le degré inférieur est orné de cinq cercles peints au brun (cf. 1690 et

d'un rameau. La stèle est couronnée d'un cordon d'oves et d'un fronton à anthémion. Au second plan, on distingue un tumulus ellipsoïdal, décoré de feuillages à la partie supérieure.

A gauche, un éphèbe debout, vu de profil, une main sur la hanche, tient de l'autre main deux lances qui reposent sur son épaule. Il est vêtu d'une chlamyde brune, bordée de blanc, agrafée à l'épaule ; un pétase bleu de ciel est attaché derrière son dos ; sa chevelure tombe sur les épaules en longues boucles. Cette figure est superbe de dessin, de mouvement, d'expression, de couleur.

A droite, une jeune fille, au profil extrêmement gracieux, est penchée en avant, un pied posé sur le degré inférieur de la stèle ; elle tient un grand canistron rempli de bandelettes et de couronnes, au bleu de ciel, dont elle va décorer la stèle. Elle est vêtue d'un double chiton sans manches, agrafé aux épaules, aux plis très fins ; le vêtement ne porte aucune trace de couleurs. Dans le champ, des bandelettes, un miroir et un lécythe sont suspendus.

Beau style. Les figures sont dessinées au trait jaune doré (cf. 1690, 1691).

Δελτίον, 1889, p. 136, n° 1 ; Bosanquet, *J. H. S.*, XIX, 1899, p. 169 et pl. II.

1693. — 3808 (2018). — H., 0,30.

Au centre, une stèle haute et mince reposant sur un soubassement à trois degrés ; des bandelettes rouges, une couronne de feuillage et un lécythe y sont suspendus.

A gauche, un éphebe debout, légèrement penché en avant, appuyé sur un long bâton noueux (peint en jaune) ; il est drapé dans un manteau pourpré qui dégage l'épaule droite ; il suspend à la stèle une bandelette qu'il tient des deux mains. A droite, un éphèbe, vêtu d'une chlamyde rouge, coiffé d'un pétase jaune, est debout, appuyé sur un bâton peint en jaune.

Travail soigné. Les couleurs ont été conservées assez éclatantes.

Benndorf, *Griech. u. sicil. Vasenb.*, pl. XXI, 1.

1694. — 3809 (2019). — H., 0,285.

Au centre, une stèle avec un soubassement à trois degrés ;

des bandelettes, une couronne de feuillage et un lécythe y sont suspendus. A droite, un éphèbe debout, appuyé sur un bâton peint en jaune ; il est vêtu d'une chlamyde rouge et porte dans le dos son pétase jaune. A gauche, une jeune fille, vêtue d'une longue robe dont les couleurs sont effacées, suspend à la stèle une bandelette rouge, qu'elle tient encore des deux mains.

La composition est heureuse, les mouvements élégants. Le dessin est assez ferme, et les couleurs sont restées très vives. Même style que le précédent.

Benndorf, *Griech. u. sicil. Vasenb.*, pl. XVIII, 1.

1695. — 3807 (2020). — H., 0,25.

Au milieu, une haute stèle reposant sur un soubassement à deux degrés ; deux bandelettes y sont suspendues, l'une rouge, l'autre noire. A droite, une jeune femme, debout, tendant les deux bras vers la stèle. Elle est coiffée d'un cécryphale et vêtue d'un chiton aux larges manches et d'un manteau pourpré. A gauche, un jeune éphèbe est debout devant la stèle. Il porte la main gauche à son front, et de la droite il tient un oiseau, probablement une oie. Il est drapé dans un manteau pourpré qui dégage l'épaule droite.

Le dessin est ferme, le style délicat et élégant ; les couleurs sont éclatantes. Même style que les numéros 1693, 1694.

Benndorf, *Griech. u. sicil. Vasenb.*, pl. XVI, 2.

1696. — 972 (1755) (C. 634). — H., 0,57.

Très endommagé. Le travail est soigné, sans être très fin.

Stèle surmontée de feuilles d'acanthe, décorée sous le bandeau d'une large bordure violacée. Au pied de la stèle, sur le degré supérieur, est assise une femme, tournée à gauche, dans l'attitude de la tristesse. La main gauche est abandonnée sur les genoux ; la droite soutient la tête inclinée. Elle est vêtue d'un chiton à manches courtes ; le bas du corps est drapé dans un manteau. Elle porte de longs cheveux bouclés, flottants. Derrière, à droite, un éphèbe debout paraît poser la main droite sur l'épaule de la femme assise ; il tient de l'autre deux lances. Il est vêtu d'une chlamyde transparente à bordure rouge, coiffé d'un pétase et chaussé de sandales. A gauche, une femme

en chiton, tournée à droite, se dirige vers le personnage du milieu, et tient des deux mains une bandelette très effacée.

Publié par Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, pl. XXIV, et p. 387. Cf., pour le sujet, Benndorf, *Griech. u. sicil. Vasenb.*, pl. XXVI.

1697. — 711 (1832) (C. 635). — H., 0,60.

Recollé et restauré; en mauvais état de conservation. Beaucoup de retouches modernes. Une femme est assise au pied d'une stèle dont on ne distingue que le couronnement, formé de feuilles d'acanthe peintes au gris violacé. Elle est vêtue d'un péplos rose et d'une robe qui garde par endroits des traces de bleu de ciel. Le bleu oxydé a formé des taches vertes sur les genoux. Elle est coiffée d'une sorte de sphendoné. A droite, un homme barbu se tient debout devant elle, vêtu d'un manteau à bordure violette. Derrière lui, on distingue un arbuste couvert de feuilles. La partie gauche de la composition est occupée par une femme dont la tête seule est visible. Dans le champ, derrière elle, une bandelette. Travail médiocre.

1698. — 3480 (1821). — *Erétrie*. — H., 0,315.

Stèle haute et mince, à fronton triangulaire, décorée de bandelettes rouges et noires. Sur le degré inférieur du soubassement, sont posées des bandelettes à bandes jaunes (avec des reflets dorés).

A gauche, une jeune fille, vêtue d'un chiton jaune à longues manches et d'un himation rouge, porte une pyxis. A droite, un éphèbe s'appuie sur une lance; il porte une chlamyde rouge agrafée à l'épaule et un pétase suspendu derrière les épaules; il est chaussé de bottines jaunes.

Beau style. Les couleurs sont conservées très vives.

Bosanquet, *J. H. S.*, XIX, 1899, p. 181.

1699. — (1960). — *Erétrie*. — H., 0,315.

Une stèle ellipsoïdale posée sur deux degrés. A gauche, une jeune fille étend les deux bras vers la stèle; elle est drapée dans un himation brun jaune qui dégage l'épaule droite. A droite, une jeune fille, vue de face, la tête tournée vers la stèle,

porte un canistron. Elle est vêtue d'un chiton rouge sans manches et coiffée d'un cécryphale de forme élégante. Cette figure est très gracieuse.

Beau style. Les figures sont dessinées au trait jaune doré.

Δελτίον, 1892, p. 85, n° 14; Bosanquet, *J. H. S.*, XIX, 1899, p. 171 et fig. 1.

1700. — 3528 (1822). — H., 0,34.

Stèle couronnée par une palmette qui surmonte une touffe de feuillage. Elle est décorée de bandelettes rouges; une couronne est posée sur un des degrés.

A gauche, un éphèbe nu, vu de face, la tête tournée à droite, tient un strigile. Cette figure est fort belle; le dessin du corps est ferme et sûr; les muscles du torse sont bien rendus. A droite, une jeune fille, en double chiton sans manches, translucide, de couleur rosée, coiffée du cécryphale, apporte vers la stèle un canistron rempli de bandelettes rouges et noires.

Beau style; cf. n^{os} 1698, 1699, 1702, 1703, 1705, 1838.

Bosanquet, *J. H. S.*, XIX, 1899, p. 181.

1701. — 3077 (1843). — *Coll. Philémon.* — H., 0,34.

Stèle à deux degrés, couronnée d'un anthémion, décorée d'une bandelette rouge. A gauche, une jeune femme, drapée dans un manteau rouge, apporte une pyxis. A droite, un éphèbe s'appuie sur une lance. Il paraît nu; les traces d'un vêtement rouge sont indistinctes. Il est chaussé de bottines jaunes et porte un pétase jaune attaché derrière les épaules.

Les figures sont dessinées en trait jaune, avec des reflets dorés.

Pottier, *Lécythes blancs*, p. 152, n° 83.

1702. — (1970). — *Erétrie*. — H., 0,28.

Un éphèbe nu pose le pied droit sur un des degrés d'une stèle qu'il décore de bandelettes rouges.

Le travail est soigné; le dessin, au trait rouge, est très sûr. Même style que le numéro 1700.

Δελτίον, 1889, p. 137, n° 3.

1703. — (1979). — *Erétrie*. — H., 0,28.

A droite, un éphèbe, courant vers la gauche, pose un pied sur un des degrés d'une stèle.

De la main droite, il tient un long et gros bâton (peut-être une torche), et de la gauche il tient un disque sur sa hanche. Il est nu, et les détails anatomiques, au trait rouge, sont marqués avec une extrême finesse.

Beau style. Ce vase et le précédent sont l'œuvre du même artiste.

Δελτίον, 1889, p. 214, n° 7.

1704. — (1981). — *Erétrie*. — H., 0,28.

Stèle à deux degrés, décorée de bandelettes rouges. A gauche, un homme barbu, coiffé d'un casque qui a été rouge. Il paraît nu, mais il semble qu'il ait porté sur l'épaule gauche une chlamyde. La tête est extrêmement fine, la physionomie très vivante. Le personnage étend la main droite vers un éphèbe debout devant lui, de l'autre côté de la stèle. Celui-ci est vêtu d'un himation rouge qui dégage l'épaule droite.

Beau style ; les peintures ont beaucoup souffert.

Δελτίον, 1889, p. 214, n° 10.

1705. — (1942). — *Érétrie*. — H., 0,345.

Stèle à deux degrés, à fronton triangulaire. Sur un des degrés, est assise une femme dont le visage est peint au brun ; elle est vêtue d'un manteau noir et porte un voile qui lui couvre en partie la tête. A droite, debout devant elle, un éphèbe, au profil gracieux et fin, lui présente un canistron rempli de bandelettes rouges. Toute la partie inférieure de cette figure est effacée. A gauche, une jeune fille décore la stèle de bandelettes rouges. Elle est vêtue d'un chiton à longues manches et d'un himation rouge qui dégage l'épaule droite. Un alabastron est suspendu dans le champ.

Beau style. Dessin au jaune doré ; cf. les numéros 1698, 1699, 1838.

Δελτίον, 1889, p. 174, n° 4.

1706. — (1967). — *Érétrie*. — H., 0,30.

Stèle à trois degrés, à laquelle sont suspendus un grand nombre de bandelettes rouges et un lécythe peint en noir. A droite, un éphèbe drapé dans un manteau brun rouge. A gauche, une femme, accroupie devant les degrés de la stèle, élève vers le ciel le bras droit, et de la main gauche fait le geste de s'arracher les cheveux (cf. n° 1671); sa chevelure dénouée flotte derrière ses épaules. Le mouvement est très heureux; la physionomie douce et fine contraste avec la violence du geste. La figure est très effacée; elle paraît nue; on distingue à peine quelques traces d'un chiton transparent très léger.

Beau style.

Δελτίον, 1889, p. 78, n° 12.

1707. — (1938). — *Érétrie*. — H., 0,40.

Stèle large, sur le soubassement de laquelle s'étalent, comme sortant de terre, des feuilles d'acanthe; elle est couronnée d'une sorte de chapiteau dorique, sur lequel est posé un lion accroupi, tourné vers la gauche. Le lion lève une des pattes de devant, et l'avance au-dessus d'un canistron plein de couronnes, que porte une jeune fille debout devant la stèle. La jeune fille est vêtue d'un chiton talaire et d'un himation rouge qui laisse à découvert la poitrine. Au-dessus d'elle, un miroir est suspendu dans le champ.

A droite, une figure masculine, très effacée, drapée dans un himation.

Beau style.

Δελτίον, 1889, p. 155, n° 2; cf. Pottier, *Lécythes blancs*, p. 140, n° 16. Publié par Collignon, *Serta Helbigiana*, p. 41.

1708. — (1924). — *Érétrie*. — H., 0,37.

Stèle arrondie dans le haut, décorée de bandelettes rouges. A gauche, un homme barbu, vêtu d'un himation rouge qui dégage l'épaule droite, étend la main droite vers la stèle. A droite, une jeune fille porte une corbeille remplie de couronnes de feuillage et de bandelettes rouges. Cette figure est très endommagée; il ne subsiste que le buste, qui paraît nu.

Travail soigné.

Δελτίον, 1889, p. 76, n° 6.

1709. — (1930). — *Erétrie.* — H., 0,30.

Stèle haute et mince, à deux degrés, décorée de bandelettes rouges et noires. A gauche, une femme agenouillée pleure devant la stèle, levant vers le ciel le bras droit, et faisant de la main gauche le geste de s'arracher les cheveux (cf. n^{os} 1671, 1706). Cette figure est très effacée. A droite, un éphèbe en himation rouge.

Le style est assez fin, mais les peintures sont en mauvais état.

Δελτίον, 1889, p. 79, n° 15.

1710. — (1931). — *Erétrie.* — H., 0,29.

Stèle décorée de bandelettes rouges. A gauche, un éphèbe enveloppé d'un ample himation rouge. A droite, une jeune fille vêtue d'un chiton rouge ; elle tient à la main un oiseau. Cette figure est très effacée.

Style assez fin.

Δελτίον, 1889, p. 98, n° 1.

1711. — (1932). — *Erétrie.* — H., 0,35.

Stèle à trois degrés, avec fronton triangulaire, décorée dans le haut d'une bandelette rouge. A gauche, une femme, en chiton rouge sans manches, apporte un grand canistron rempli de bandelettes. Dans le champ, des sortes de flots noirs, sur la stèle et au-dessous de la corbeille, représentent sans doute la frange de bandelettes effacées. A droite, un éphèbe vu de face, tournant la tête vers la stèle, tient une lance à la main. Il est nu, porte sa chlamyde sur le bras ; son pétase rouge est attaché derrière les épaules.

Style très fin. Les détails du corps de l'éphèbe sont marqués au jaune doré, avec une extrême délicatesse (cf. n° 1700).

Δελτίον, 1889, p. 98, n° 2 ; Bosanquet, *J. H. S.*, XIX, 1899, p. 173 et fig. 3.

1712. — 126 (1840) (C. 639). — H., 0,415.

Les figures sont tracées au rouge ; le bord supérieur de la composition est formé de trois lignes jaunes à reflet doré.

Stèle, couronnée d'un fronton grossier avec deux acrotères. A gauche, une femme assise tient sur ses genoux un coffret, dont elle soulève le couvercle de la main droite. Elle porte une sorte de diadème ; elle est vêtue d'un chiton sans manches, et un manteau couvre le bas de son corps. A droite, un jeune homme, tourné vers elle, étend la main de son côté comme s'il lui parlait. Il est drapé dans un manteau rouge. Exécution large ; style assez sûr.

1713. — 1532 (1766) (C. 663). — H., 0,25 (sans le col, qui manque).

Ce vase est en très mauvais état.

Stèle avec fronton. Bandelettes rouges. A gauche, un homme barbu, en tunique rouge, portant le pétase derrière les épaules, est assis et s'appuie sur deux lances. A droite, une jeune femme, vêtue d'un péplos rouge, tient d'une main un canistron d'où pendent des bandelettes, de l'autre un coffret. Art assez bon.

1714. — 822 (1838) (C. 640). — H., 0,40.

Le vase a été recollé. La peinture est tracée au brun.

Stèle avec fronton triangulaire et acrotères, posée sur deux degrés. A gauche, un jeune homme, vêtu d'une chlamyde et portant le pétase suspendu aux épaules, s'approche de la stèle dans une attitude religieuse ; il tient une lance de la main gauche. A droite, une jeune fille, en tunique et manteau (d'un brun sale), semble parler au mort.

Le style est sûr, assez fin.

Benndorf, *Griech. u. sicil. Vasenb.*, pl. XVIII, 2 ; Bosanquet, *J. H. S.*, XIX, 1899, p. 181.

1715. — 3805 (2003). — H., 0,245.

Stèle basse et massive, décorée de feuilles d'acanthe grossièrement dessinées et ornée de bandelettes. Derrière, on aperçoit un tumulus arrondi, dépassant la hauteur des personnages. A droite, un homme debout drapé dans un himation rouge. A gauche, une femme portant un calathos : cette figure est très effacée. Traces de couleur rouge.

Travail commun.

Pottier, *Lécythes blancs*, p. 143, n° 34.

1716. — 3811 (2005). — H., 0,225.

Stèle large à moulures, posée sur deux degrés, ornée de bandelettes rouges. On aperçoit à gauche une tombe de forme quadrangulaire. A gauche, un éphèbe à demi drapé dans un himation rouge s'appuie sur un bâton et abaisse les deux mains vers la stèle. A droite, une femme, vêtue d'un chiton court, de couleur rouge, porte de la main gauche une couronne ; la main droite, tendue en avant, disparaît derrière la stèle.

Style très médiocre.

Pottier, *Lécythes blancs*, p. 142, n° 26.

1717. — 3820 (2007). — H., 0,295.

Stèle large à moulures, ornée de bandelettes rouges. On aperçoit derrière, à droite, une tombe de forme quadrangulaire. A gauche, une femme assise sur un des degrés du soubassement de la stèle abaisse la main gauche vers la stèle. Elle est vêtue d'une robe et à demi drapée dans un himation sur lequel subsistent des traces de couleur rouge et noire. Ses cheveux sont réunis en corymbe. A droite, un éphèbe, à demi drapé, est appuyé sur un bâton. Travail commun.

Pottier, *Lécythes blancs*, p. 142, n° 25.

1718. — 3789 (2013). — H., 0,33.

Stèle à fronton triangulaire surmonté d'un ornement en forme de boule, et à acrotères, posée sur deux degrés. On aperçoit à gauche une tombe de forme quadrangulaire. A gauche, un éphèbe à demi drapé dans un himation rouge s'appuie sur un bâton. A droite, une femme élève une main à la hauteur de son visage. Elle est vêtue d'une robe et d'un chiton court. Traces de couleur rouge et noire sur le chiton de la femme. Des bandelettes rouges sont suspendues à la stèle. Travail commun.

Pottier, *Lécythes blancs*, p. 142, n° 27.

1719. — 3796 (2014). — H., 0,33.

Grande stèle, posée sur deux degrés, couronnée de feuilles d'acanthe. Bandelettes rouges suspendues. A gauche, un éphèbe

à demi drapé dans un himation rouge, un pied sur le degré de la stèle, tient de la main gauche un alabastron dont il fait une libation devant la stèle. A droite, une femme debout étend le bras droit en avant; de la main gauche, rejetée en arrière, elle tient un coffret. Elle est coiffée en corymbe; elle est vêtue de trois tuniques; celle de dessus, courte, est jaune avec une large bordure rouge. Travail soigné.

Pottier, *Lécythes blancs*, p. 144, n° 37.

1720. — 3806 (2002). — H., 0,24.

Stèle posée sur deux degrés, décorée de bandelettes. A gauche, on aperçoit une tombe de forme quadrangulaire. A droite, une jeune fille, tenant de la main gauche une couronne, s'avance vers la stèle; elle est vêtue d'un himation jaune, qui laisse voir en dessous un chiton rouge. A gauche, un éphèbe, à demi drapé, s'appuie sur un bâton, le corps légèrement penché en avant, le genou droit ployé.

Les couleurs sont restées assez vives, mais le travail est commun.

Pottier, *Lécythes blancs*, p. 143, n° 31.

1721. — 959 (1878) (C. 646). — H., 0,22.

Le col est à trois étages, forme rare dans cette classe de vases. Peinture au brun rouge.

Stèle à fronton triangulaire, sur trois degrés, portant l'un des traces de bleu, un autre des traces de rouge. A droite, une femme, tournée vers le dehors et regardant à gauche, étend les deux mains. Elle est vêtue d'un manteau. Travail très gauche.

1722. — 1531 (1768) (C. 661). — H., 0,25.

Stèle surmontée de palmettes. A gauche, un jeune garçon apporte un canard qu'il tient à deux mains; il est légèrement courbé, ayant un pied posé sur une petite éminence. Il porte de longs cheveux bouclés. A droite, une jeune fille, vêtue d'un péplos rouge, apporte de la main droite un canistron et de la gauche tient un alabastron. Dans le champ, à côté d'elle, des bandelettes rouges très effacées. Travail soigné et fin.

Benndorf, *Griech. u. sicil. Vasenb.*, pl. XVI, 2. Cf. pour le sujet : Stackelberg, *Graeber der Hellenen*, pl. XLVI, 2.

1723. — 1045 (1851) (C. 673). — H., 0,26.

Stèle avec volutes et palmette, décorée de bandelettes rouges. A gauche, un éphèbe en himation rouge étend une main vers la stèle, le pied posé sur le degré. En face de lui, une jeune fille paraissant nue apporte un canistron orné de bandelettes.

Exécution rapide; travail commun.

1724. — 719 (1880) (C. 648). — H., 0,155.

Un personnage est agenouillé au pied d'une stèle, une main étendue. La stèle, ornée d'une bandelette, est décorée de stries perpendiculaires, qui figurent peut-être des cannelures.

Travail très grossier.

1725. — 718 (1868) (C. 654). — H., 0,16.

Une femme, en chiton sans manches, porte un canistron d'où pendent des bandelettes. Derrière elle, on aperçoit le sommet d'une stèle. Travail hâtif et grossier.

1726. — 2825 (1837). — H., 0,42.

Stèle effacée, couronnée de feuilles d'acanthe. A gauche, un éphèbe assis présente un oiseau (oie) à la stèle; il a le bas du corps drapé dans un manteau sur lequel on distingue des traces de couleur verte. A droite, un éphèbe debout, vêtu d'un chiton court et coiffé du pilos conique rouge, abaisse la main droite vers la stèle et élève la gauche en l'air, comme s'il s'appuyait sur une lance. Travail lourd.

Pottier, *Lécythes blancs*, p. 146, n° 49.

1727. — 2809 (1836). — H., 0,39.

Très recollé. Les peintures sont très effacées.

Stèle décorée de bandelettes. A gauche, un éphèbe, aux longs cheveux bouclés, coiffé du pilos conique (rouge) noué

sous le menton, vêtu d'une double tunique courte bordée de rouge, et portant sur le bras son himation; il tient de la main gauche deux lances. A droite, une jeune fille étend la main vers la stèle. Elle est coiffée d'une stéphané, vêtue d'un double chiton sans manches; les rayures brunes du vêtement forment des losanges. Le visage a entièrement disparu. — Travail commun.

Pottier, *Lécythes blancs*, p. 145, n° 47.

1728. — 5886 (1820). — H., 0,41.

Stèle haute et mince, couronnée d'une palmette élégante.

A gauche, un éphèbe appuyé sur un bâton. Il est nu et porte son himation rouge sur le bras; il a l'épée au côté et un pétase suspendu derrière les épaules. A droite, une jeune fille apporte des bandelettes à la stèle; elle est vêtue d'un chiton transparent dont il ne reste que des traces très légères.

Le travail est soigné et fin; mais les peintures sont endommagées.

1729. — 3815 (2008). — H., 0,29.

Le vase a été recollé; le haut du col est moderne.

Stèle large à moulures, décorée de bandelettes rouges. A gauche, une jeune femme debout élève de la main droite un objet indistinct; elle s'appuie de la main gauche à la stèle; elle porte une longue bandelette suspendue à son bras gauche. Elle est vêtue d'une tunique longue, sans manches, agrafée aux épaules; quelques traces d'un himation noir; ses cheveux sont réunis en corymbe. A droite, un homme assis, à demi drapé dans un himation rouge; le bras droit repose sur le genou; du bras gauche, il s'appuie sur un bâton.

Pottier, *Lécythes blancs*, p. 143, n° 33.

1730. — 3819 (2015). — H., 0,30.

Le haut du col est moderne. Travail commun.

Stèle, couronnée de feuilles d'acanthe et posée sur deux degrés, ornée de bandelettes rouges. A gauche, un éphèbe, à demi drapé dans un himation rouge, s'appuie sur un bâton. A droite, une jeune femme accourt; elle porte la main droite à

la hauteur du visage et tient de la main gauche abaissée une couronne. Elle est vêtue d'une tunique longue et d'un chiton court, peut-être aussi d'un himation (traces de couleur rouge et noire). Ses cheveux, d'un rouge éclatant, sont réunis en corymbe.

Pottier, *Lécythes blancs*, p. 142, n° 29.

1731. — 3823 (2001). — H., 0,25.

L'anse est brisée. La partie centrale est très effacée.

Stèle de forme ovale, dépassant la hauteur des personnages, ornée de bandelettes rouges. A gauche, une femme portant un calathos d'où pendent des bandelettes ; derrière elle, un éphèbe, drapé dans un himation rouge, étend le bras en avant.

Les figures sont médiocrement dessinées. Travail commun.

Pottier, *Lécythes blancs*, p. 142, n° 24.

1732. — 1540 (1778) (C. 656). — H., 0,14 (panse).

Le col est brisé. Peinture au gris et rouge. Le bord supérieur de la panse est orné d'un cordon d'oves.

Stèle avec une moulure rouge et une palmette; elle est décorée de bandelettes rouges. A gauche, une jeune fille, en robe longue, tient un canistron sur lequel sont posées deux grenades rouges; l'autre main est étendue vers la stèle. A droite, jeune fille portant un canistron orné de bandelettes rouges. Bandelettes dans le champ. Art médiocre.

1733. — 1518 (1773) (C. 641). — H. de la panse, 0,15.

Le col est brisé. Travail médiocre ; exécution négligée.

Stèle ornée de bandelettes rouges. A gauche, une femme vêtue d'une robe rouge (devenue d'un gris sale) se tient debout, un pied posé sur un des degrés de la stèle; elle étend les deux mains, comme pour décorer la stèle. A droite, un jeune garçon appuyé sur une lance (?) tient de la main droite un pan de sa chlamyde; il est vêtu d'une tunique transparente et chaussé de bottines.

1734. — 130 (1770) (C. 643). — H. de la panse, 0,18.

Le col est brisé.

Stèle décorée de bandelettes rouges. A gauche, une jeune fille est agenouillée, vêtue d'un chiton transparent. Elle étend la main droite, et porte la gauche à son front, en faisant le geste de la lamentation. A droite, un jeune homme drapé, dont la tête et le buste sont effacés, s'appuie sur un bâton, et tient une main abaissée devant la stèle. Travail médiocre.

Benndorf, *Griech. u. sicil. Vasenb.*, pl. XVII, 2.

1735. — 1541 (1767) (C. 669). — H. de la partie conservée, 0,19.

Il manque le haut de la panse et le col.

Stèle ovoïde, ornée de larges bandelettes rouges. De chaque côté, un jeune homme et une jeune fille font le geste de l'adoration. Le jeune homme, en chlamyde bordée de rouge et chaussé de bottines, est assis sur un tertre et s'appuie sur une lance. La jeune fille, debout, porte une robe et un himation rouge. Travail médiocre.

1736. — (1944). — *Erétrie*. — H., 0,285.

Stèle à fronton triangulaire, décorée de bandelettes rouges. A gauche, une jeune fille, paraissant nue, porte un canistron rempli de bandelettes et de couronnes. A droite, un éphèbe vêtu d'un manteau rouge vif qui dégage l'épaule droite ; il porte une épaisse chevelure rouge, bouclée. Travail commun.

Δελτίον, 1889, p. 174, n° 7.

1737. — (1961). — *Erétrie*. — H., 0,45.

Stèle décorée de bandelettes rouges. Devant la stèle, une figure féminine, drapée dans un himation vert, portant un canistron. A gauche, un homme vêtu d'un himation rouge ; à droite, une femme, avec un double vêtement, rouge et noir. Un canard est posé sur un des degrés de la stèle. De grandes bandelettes rouges sont suspendues dans le champ.

Peintures très effacées.

Δελτίον, 1888, p. 167, n° 3.

1738. — (1962). — *Erétrie*. — H., 0,33.

Large stèle à deux degrés, avec un fronton à acrotères ; elle est décorée de bandelettes rouges. A droite, une femme,

vêtue d'un double chiton noir, sans manches, serré à la taille, porte des bandelettes. A gauche, un éphèbe, penché vers la stèle, s'appuie sur deux lances dont l'extrémité repose sur un des degrés de la stèle. Il est vêtu d'un court chiton rouge et porte sur le bras une chlamyde bordée de rouge ; son pétase est attaché derrière les épaules ; il est chaussé d'endromides rouges. Au second plan, on aperçoit un autel quadrangulaire.

Les figures sont endommagées, mais les couleurs sont demeurées très vives. Travail commun.

Δελτίον, 1888, p. 168, n° 4.

1739. — (1966). — *Erétrie.* — H., 0,38.

Stèle, couronnée d'un anthémion et de feuilles d'acanthe (traces de couleur rouge), décorée de bandelettes. A droite, un éphèbe, vêtu d'un himation qui a été rouge et est aujourd'hui d'un brun sale, s'apprête à décorer la stèle de bandelettes.

La peinture est très effacée; la couverte blanche s'effrite de tous côtés.

Δελτίον, 1889, p. 78, n° 11.

1740. — (1992). — *Erétrie.* — H., 0,35.

Stèle à deux degrés, décorée de bandelettes. A droite, un homme, vêtu d'un chiton court et d'une chlamyde rouge agrafée à l'épaule, la main droite levée à la hauteur du front. A gauche, une silhouette de figure féminine, en chiton talaire à longues manches.

Style fin; les couleurs sont très effacées.

Δελτίον, 1889, p. 246, n° 14.

1741. — (1993). — *Erétrie.* — H., 0,325.

Stèle à deux degrés, décorée de bandelettes rouges. A gauche, un éphèbe, appuyé sur un bâton, le bas du corps drapé dans un himation rouge ; il se frappe le front de la main droite, le coude droit reposant sur l'extrémité supérieure du bâton. A droite, un vieillard barbu, drapé dans un himation rouge, appuyé sur un bâton.

Δελτίον, 1889, p. 246, n° 15 ; Bosanquet, *J. H. S.*, XIX, 1899, p. 183.

1742. — (1994). — *Erétrie*. — H., 0,325.

Stèle à trois degrés, décorée d'un grand nombre de bandelettes rouges. De chaque côté, une femme apportant un canistron rempli de bandelettes. Les peintures ont beaucoup souffert.

Δελτίον, 1889, p. 247, n° 16.

1743. — (1995). — *Erétrie*. — H., 0,29.

A gauche, une figure féminine, très effacée, portant un canistron d'où pendent jusqu'à terre des bandelettes rouges. A droite, une femme élève la main gauche à la hauteur de son front, et étend la droite comme pour prendre une bandelette dans la corbeille de sa compagne. Elle est vêtue d'un double chiton rouge à longues manches ; ses cheveux sont coupés court.

Le travail est assez soigné ; les couleurs, à droite au moins, sont demeurées éclatantes.

Δελτίον, 1889, p. 249, n° 32; *Festschrift für O. Benndorf*, p. 91, n° 9.

1744. — (1990). — *Erétrie*. — H., 0,25.

Couverte rouge et palmettes noires sur l'épaule.

Une femme, en chiton talaire et himation rouge, tient à la main une longue bandelette. Des bandelettes sont suspendues dans le champ.

Δελτίον, 1889, p. 230, n° 25.

1745. — (1991). — *Erétrie*. — H., 0,38.

Stèle couronnée d'un anthémion et décorée de bandelettes rouges. A gauche, un homme en himation rouge ; à droite, une femme. L'un et l'autre apportent des bandelettes rouges.

Les figures ont beaucoup souffert ; le fond blanc tourne au jaune.

Δελτίον, 1888, p. 230, n° 26.

1746. — (1976). — *Erétrie*. — H., 0,195.

Tombeau de forme ellipsoïdale, décoré de bandelettes bleu

de ciel. Un éphèbe est debout devant la stèle, portant une main à son visage. Il est enveloppé d'un ample himation rouge, qui dégage l'épaule droite. Travail commun.

Δελτίον, 1889, p. 176, n° 11.

1747. — (1985). — *Erétrie.* — H., 0,28.

Stèle à fronton décorée de bandelettes. A droite, un enfant, paraissant nu, attache d'une main une bandelette à la stèle et, de l'autre, porte un canistron rempli de bandelettes rouges.

Les peintures ont beaucoup souffert ; travail commun.

Δελτίον, 1889, p. 228, n° 6.

1748. — (1980). — *Erétrie.* — H., 0,35.

Stèle haute et mince à deux degrés, décorée de bandelettes rouges. A gauche, une jeune fille tient des deux mains des bandelettes rouges. A droite, un éphèbe en chlamyde rouge, le pétase attaché derrière les épaules.

Le travail est soigné, mais les peintures ont beaucoup souffert.

Δελτίον, 1889, p. 214, n° 9.

1749. — (1933). — *Erétrie.* — H., 0,32.

Stèle haute et mince à deux degrés, décorée de bandelettes rouges et noires. A gauche, une jeune fille, vêtue d'un chiton sur lequel on distingue de faibles traces de couleur rouge, tient des deux mains des bandelettes rouges dont elle s'apprête à orner la stèle. A droite, un jeune homme à la longue chevelure bouclée, vêtu d'un himation rouge qui dégage l'épaule droite.

Travail assez soigné ; les têtes sont finement dessinées.

Δελτίον, 1889, p. 100, n° 5.

1750. — (1934). — *Erétrie.* — H., 0,25.

Stèle décorée de bandelettes rouges. A gauche, une jeune fille apporte un canistron rempli de bandelettes rouges ; la couleur rouge de son vêtement a presque disparu. A droite, un

éphèbe nu est agenouillé devant la stèle, la main droite sur sa poitrine ; de la gauche, il retient un pan de son manteau rouge qu'il a rejeté derrière lui.

La conservation est excellente, mais le travail est commun.

Δελτίον, 1889, p. 100, n° 6.

1751. — (1949). — *Erétrie*. — H., 0,44.

Stèle décorée de bandelettes rouges, couronnée d'un anthémion et de feuilles d'acanthe peintes au rouge violacé. Sur le degré de la stèle, un éphèbe est assis, drapé dans un himation rouge qui dégage l'épaule droite. Cette figure est très effacée. A gauche, un éphèbe debout, en chlamyde, le pétase attaché derrière les épaules, s'appuie d'une main sur deux lances, et étend l'autre vers la stèle. A droite, un homme barbu, debout, courbé, s'appuie sur un bâton noueux dont l'extrémité disparaît sous l'aisselle ; il est vêtu d'un ample himation rouge. Bandelette dans le champ.

Le style est beau; mais les peintures ont beaucoup souffert.

Δελτίον, 1889, p. 246, n° 13.

1752. — (1998). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,30

Stèle, avec un fronton triangulaire à acrotères, décorée de bandelettes rouges et noires.

A droite, un homme appuyé sur un bâton, le bas du corps drapé dans un manteau rouge. A gauche, une jeune fille vêtue d'une robe talaire translucide et d'un court chiton bordé de rouge. On ne distingue pas l'objet qu'elle tient de la main droite; la main gauche disparaît derrière la stèle. Travail commun.

Δελτίον, 1889, p. 142, n° 20.

1753. — (1974). — *Erétrie*. — H., 0,385.

Les peintures sont très effacées.

Stèle à trois degrés, avec des traces de couleur rouge. A droite, une femme en double chiton rouge à longues manches tient de la main gauche étendue une longue bandelette rouge. A gauche, Hermès tourne le dos à la stèle ; la main droite étendue porte le kérykeion ; de la gauche, il s'appuie sur un long

bâton. Il est coiffé du pilos conique rouge, chaussé d'endromides rouges et vêtu d'une chlamyde agrafée à l'épaule.

Δελτίον, 1889, p. 155, n° 1.

1754. — (1940). — *Erétrie.* — H., 0,37.

Stèle à trois degrés, arrondie dans le haut, décorée de bandelettes rouges. A droite, Hermès barbu, vêtu d'un chiton court et d'une chlamyde, coiffé du pilos conique, tenant le kérykeion. A gauche, une femme vêtue d'un chiton violacé et d'un himation dont la couleur est aujourd'hui brun jaune. Elle étend une main en avant, et de l'autre retient un pan de son manteau. La figure a beaucoup souffert. On constate une curieuse faute de dessin : la main droite, qui soulève le manteau, de façon à découvrir la poitrine, est détachée du corps, de sorte qu'elle paraît appartenir à une autre personne ; peut-être a-t-elle été refaite.

Le style est fin, le profil de la jeune fille est extrêmement gracieux.

Δελτίον, 1889, p. 173, n° 1.

1755. — (1951). — *Erétrie.* — H., 0,36.

Stèle couronnée d'un anthémion et décorée de bandelettes. A gauche, un homme barbu, drapé dans un himation rouge, étend la main vers la stèle. A droite, une jeune fille porte d'une main une corbeille remplie de bandelettes rouges et abaisse l'autre vers la stèle ; elle est vêtue d'un chiton talaire, sur lequel on distingue des traces de couleur bleue, formant croûte.

Δελτίον, 1891, p. 101, n° 2.

1756. — (1952). — *Erétrie.* — H., 0,40.

Les peintures ont beaucoup souffert ; on distingue deux figures debout, drapées dans d'amples manteaux rouges.

Δελτίον, 1891, p. 101, n° 3.

1757. — (1969). — *Erétrie.* — H., 0,26.

Stèle décorée de bandelettes. D'un côté, une jeune fille en chiton et himation rouge présente une phiale devant la stèle. De l'autre coté, un éphèbe appuyé sur deux lances.

Les figures sont très effacées.

Δελτίον, 1889, p. 100, n° 8.

1758. — (1971). — *Érétrie*. — H., 0,32.

Stèle à fronton et acrotères, décorée de bandelettes rouges. Une femme est assise sur un des degrés de la stèle, levant la tête vers la stèle. A gauche, une femme debout, vêtue d'un double chiton noir bordé de rouge, une main levée vers son visage en signe de douleur.

Travail assez soigné; les figures sont assez effacées.

Δελτίον, 1889, p. 138, n° 6.

1759. — (1898). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,30.

Une femme décore une stèle massive, couronnée d'un riche anthémion et déjà ornée de bandelettes rouges; elle porte un canistron; on distingue sur son vêtement des traces de couleur bleue. A droite, un homme drapé dans un manteau jaune porte un petit vase.

Δελτίον, 1888, p. 7, n° 17.

1760. — (1900). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,30.

Stèle couronnée d'un cordon d'oves et d'un riche anthémion, décorée de bandelettes et de couronnes. A gauche, un éphèbe drapé dans un manteau rouge. A droite, une femme, vêtue d'un double chiton sans manches, élève une main à la hauteur de sa tête. Un εἴδωλον vole dans le champ. Style fin.

Δελτίον, 1888, p. 8, n° 18.

1761. — (1896). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,25.

Stèle à anthémion. Un homme drapé dans un manteau écarlate; une femme, paraissant nue, porte des deux mains son manteau, enroulé en un gros paquet.

Δελτίον, 1888, p. 8, n° 20; *Festschrift für O. Benndorf*, p. 90, n° 6.

1762. — (1901). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,25.

Stèle arrondie dans le haut. Une femme paraissant nue; sa chevelure flotte dénouée; un homme, drapé dans un himation rouge, porte un alabastron. Assez fin.

Δελτίον, 1888, p. 8, n° 21.

1763. — (1899). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,22.

Stèle à anthémion. A droite, un éphèbe, drapé dans un manteau rouge, une main sur la hanche. A gauche, une femme portant un canistron. Roseaux dans le champ. Assez fin.
Δελτίον, 1888, p. 8, n° 23.

1764. — (1897). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,26.

Stèle décorée de bandelettes rouges. A gauche, une jeune fille, paraissant nue, apporte un canistron chargé de longues bandelettes rouges. A droite, un éphèbe drapé. Assez fin.
Δελτίον, 1888, p. 8, n° 22.

1765. — (1892). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,52.

Stèle à deux degrés, décorée de bandelettes rouges. Un homme, en chlamyde rouge, portant un casque corinthien, est assis sur un des degrés de la stèle; il tient une lance. Une grande partie de cette figure manque. A gauche, un homme barbu, drapé dans un himation rouge, légèrement penché et appuyé sur un bâton noueux, étend le bras vers le personnage assis. A droite, une jeune fille, dont le buste seul subsiste, apporte un canistron et un alabastron.
Beau style; les figures ont beaucoup souffert.
Δελτίον, 1889, p. 141, n° 18.

1766. — (1894). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,50.

Large stèle couronnée de feuilles d'acanthe. Un homme barbu, drapé à mi-corps, tenant un bâton noueux, est assis sur un des degrés de la stèle; il est tourné à droite vers un éphèbe debout devant lui, vêtu d'une chlamyde rouge, portant un pétase rouge, et tenant deux lances également peintes en rouge. A gauche, une jeune fille apporte un canistron; cette figure est très effacée. Beau style.
Δελτίον, 1889, p. 142, n° 19.

1767. — (1893). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,40.

Stèle avec anthémion très riche, décorée de bandelettes et de couronnes. Un homme barbu, drapé à mi-corps dans un

himation rouge violacé, offre un oiseau à une femme assise au pied de la stèle. La femme est drapée dans un manteau violacé. Couronne de feuillage dans le champ. A droite, une figure debout très effacée.

Le style est très fin, mais les peintures ont beaucoup souffert.

Δελτίον, 1888, p. 9, n° 34.

1768. — (1910). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,25.

Stèle avec fronton et acrotères, décorée de bandelettes rouges et bleues. Une femme apporte des bandelettes; un homme est appuyé sur un bâton. Très effacé.

Δελτίον, 1892, p. 12, n° 35.

1769. — (1911). — *Céramique*. — H., 0,25.

Large stèle avec un fronton et des acrotères, et des moulures au bleu de ciel. A gauche, une jeune fille drapée, assise. A droite, une jeune fille debout, apportant une phiale. Bandelettes rouges dans le champ. Travail commun.

Δελτίον, 1892, p. 12, n° 35.

1770. — (1908). — *Céramique*. — H., 0,60.

Large stèle massive, couronnée de feuilles d'acanthe. Au premier plan, une femme assise, accoudée à la stèle, la tête tristement penchée. A gauche, une jeune fille debout, drapée à mi-corps dans un manteau noir à franges, paraît tenir des deux mains de longues bandelettes minces. Au second plan, un énorme lécythe.

Travail commun ; les peintures sont mal conservées.

Δελτίον, 1892, p. 12, n° 36.

1771. — (1907). — *Céramique*. — H., 0,55.

Une femme assise sur les degrés d'une stèle. Un homme debout dépose sur ses genoux un casque. A droite, une jeune fille apporte des bandelettes.

Style commun; les peintures sont très mal conservées.

Δελτίον, 1892, p. 12, n° 37.

1772. — (1909). — *Céramique.* — H., 0,295.

Stèle couronnée d'un élégant anthémion. A droite, une femme en chiton rouge apporte un canistron ; à gauche, une femme, paraissant nue, apporte un coffret. Style assez fin.
Δελτίον, 1892, p. 12, n° 38.

1773. — (1914). — *Céramique.* — H., 0,21.

Devant une stèle, un enfant paraît occupé à lancer une balle. Très effacé.
Δελτίον, 1892, p. 12, n° 40.

1774. — 1061 (1863) (C. 647). — H., 0,21.

Forme écrasée. Peinture au brun rouge.
Un jeune homme tourné à droite, vêtu d'un himation, s'approche d'une stèle surmontée de deux volutes. Il étend les deux mains dans l'attitude de l'adoration. Travail médiocre.

1775. — 823 (1790) (C. 670). — *Athènes.* — H., 0,345.

Très recollé. Les figures sont endommagées. Brûlé.
Stèle avec *aetoma* rond, dans lequel est dessinée une palmette. Le corps de la stèle est orné de couronnes et de bandelettes rouges. Derrière, sont figurés deux rameaux, indiquant un arbre planté au second plan. Une femme, en tunique à manches flottantes et himation, apporte à gauche une sorte de coffret orné de rameaux.
A droite, un éphèbe en longue chlamyde brune étend le bras devant la stèle, dans l'attitude de quelqu'un qui prête un serment.

1776. — 1057 (1800) (C. 665). — H., 0,48.

Recollé et restauré ; en mauvais état de conservation. Peinture au brun rouge.
Stèle couronnée de feuilles d'acanthe. Des feuilles d'acanthe sortent de derrière la stèle, à mi-hauteur, et de l'un des deux degrés sur lesquels repose la stèle. A gauche, une jeune fille, vêtue d'un chiton sans manches et d'un manteau brun qui

dégage la poitrine et le bras droit, tient un canistron d'où pend une bandelette; la droite est abaissée au-dessus d'un petit coffret à couvercle triangulaire, qui peut être un coffret suspendu à la main de la jeune femme. A droite, une jeune femme, élégamment drapée dans un himation, apporte une pyxis à couvercle.

Travail assez sûr, mais pas très fin.

1777. — 717 (1877) (C. 653). — H., 0,23.

Une femme tournée à gauche, vêtue d'une robe et d'un chiton translucide, touche de la main droite une stèle ovoïde, et de l'autre tient une phiale (?) vue de champ.

Travail rapide et médiocre.

1778. — 2943 (1764). — *Athènes*. — H., 0,38.

Stèle très indistincte. Un éphèbe en chlamyde rouge, appuyé sur deux lances; une jeune fille apportant un canistron d'où pendent des bandelettes rouges. Très mauvaise conservation.

1779. — 2038 (1765). — *Athènes*. — H., 0,32.

Stèle couronnée de feuilles d'acanthe, décorée de bandelettes rouges. Même sujet que le précédent.

Très mauvaise conservation.

Pottier, *Lécythes blancs*, p. 146, n° 53.

1780. — 2558 (1771). — *Athènes*. — H., 0,29.

Stèle couronnée d'un riche anthémion rouge, décorée de bandelettes rouges. Une femme apportant un canistron d'où pendent de longues bandelettes rouges; un éphèbe, vêtu d'un manteau noir bordé de rouge.

Pottier, *Lécythes blancs*, p. 145, n° 46.

1781. — 2944 (1779). — *Athènes*. — H. de la panse, 0,15.

Le col est brisé.

Stèle. Un éphèbe apporte un canistron; il est drapé dans un himation violet sur lequel on voit des traces de couleur bleue. Très effacé.

1782. — 2195 (1802). — *Athènes.* — H., 0,21.

Stèle à deux degrés, couronnée par une sorte de chapiteau dorique; elle est décorée de bandelettes noires. Sur un des degrés, un petit garçon nu est accroupi. A droite, une jeune fille, dont le vêtement est décoloré, apporte un canistron rempli de bandelettes noires.

1783. — 136 (1849). — H., 0,29.

Stèle élégante, couronnée d'un anthémion. A gauche, un éphèbe appuyé sur deux lances.

A droite, une jeune fille apporte d'une main une couronne, de l'autre un canistron rempli de fruits. Elle est coiffée du cécryphale, drapée dans un manteau bordé de violet.

Travail fin et délicat; les peintures ont beaucoup souffert.

1784. — 3800 (2027). — H., 0,195.

Stèle reposant sur deux degrés, couronnée de feuilles d'acanthe, décorée de bandelettes. A droite, un éphèbe debout, drapé, étend une main vers la stèle. A gauche, une jeune fille étend une main vers la stèle et porte l'autre à la hauteur de son visage. Travail médiocre.

1785. — 3801 (2024). — H., 0,275.

Large stèle. A gauche et à droite, un personnage drapé étend une main vers la stèle. Les couleurs des vêtements ont complètement disparu, et les figures paraissent nues.

Travail médiocre.

1786. — 3787 (2006). — H., 0,32.

Large stèle à moulures, ornée de bandelettes rouges. On aperçoit à gauche une tombe de forme quadrangulaire. A gauche, un éphèbe, drapé à mi-corps dans un himation rouge, s'appuie sur un bâton. A droite, une femme assise sur un des degrés de la stèle porte la main droite à la hauteur de son visage, et élève la gauche au-dessus de sa tête. Elle est vêtue d'une tunique sans manches agrafée aux épaules; le bas du corps est drapé dans un himation rouge. Travail assez soigné.

Pottier, *Lécythes blancs*, p. 143, n° 30.

1787. — 3793 (2012). — H., 0,355.

Large stèle, couronnée de feuilles d'acanthe, décorée de larges et longues bandelettes rouges; les degrés ont disparu. A gauche, une femme, en tunique sans manches, soutient des deux mains une corbeille d'où pendent des bandelettes rouges. A droite, un homme barbu, drapé dans un himation rouge, s'appuie sur un bâton.

Dessin au rouge: les couleurs sont conservées éclatantes. Travail assez soigné.

Pottier, *Lécythes blancs*, p. 143, n° 35.

1788. — 3782 (2034). — H., 0,24.

On ne distingue que la silhouette d'une figure drapée tournée vers la gauche.

1789. — 3821 (2004). — H., 0,26.

Le haut du col est moderne. Dessin au rouge.

Stèle. A gauche, une jeune femme debout, paraissant nue, apporte un canistron. A droite, une femme, enveloppée d'un manteau rouge, abaisse la main droite vers la stèle.

Travail médiocre.

Pottier, *Lécythes blancs*, p. 143, n° 32.

1790. — 3791 (2017). — H., 0,305.

L'anse est brisée: le vase a été recollé.

Large stèle massive, couronnée de feuilles d'acanthe. A gauche, une femme apporte un canistron. Elle paraît nue; le trait qui indiquait des vêtements s'est effacé, et il ne reste que la silhouette du corps. A droite, un éphèbe, coiffé du pilos conique, vêtu d'une chlamyde noire, étend la main droite vers la stèle, tandis que la gauche est rejetée en arrière; peut-être celle-ci tenait-elle une lance.

Travail assez soigné: le dessin est ferme et assez fin. Les figures ont souffert.

Pottier, *Lécythes blancs*, p. 141, n° 23.

1791. — 3797 (2010). — H., 0,36.

Stèle à deux degrés, couronnée de feuilles d'acanthe, déco-

rée de bandelettes. A gauche, un homme est assis, tourné vers la droite, drapé dans un himation rouge, qui dégage l'épaule droite. Les couleurs du manteau sont éclatantes, mais le reste de la figure est très effacé. A droite, une femme debout abaisse la main droite vers la stèle et porte de la gauche une corbeille d'où pendent de longues bandelettes rouges.

Pottier, *Lécythes blancs*, p. 144, n° 38.

1792. — 3816 (2016). — H., 0,295.

Large stèle, couronnée de feuilles d'acanthe, décorée de bandelettes rouges. Au second plan, une tombe de forme quadrangulaire. A droite, une femme porte la main à la hauteur de son visage ; elle est vêtue d'un himation noir et d'un chiton rouge ; ses cheveux sont réunis en corymbe. A gauche, un éphèbe, drapé à mi-corps dans un himation rouge, s'appuie sur un bâton.

Le dessin, au rouge, est ferme ; les couleurs sont vives. Travail assez soigné.

Pottier, *Lécythes blancs*, p. 142, n° 28.

1793. — 128 (1853) (C. 675). — H., 0,275.

Stèle. A gauche, une jeune fille, paraissant nue, apporte un canistron ; à droite, un éphèbe étend une main vers la stèle.

Travail médiocre ; les figures ont beaucoup souffert.

1794. — 2559 (1776). — H., 0,25.

Stèle décorée de bandelettes rouges. A gauche, une figure drapée dans un manteau rouge. A droite, une jeune fille apporte un canistron d'où pendent des bandelettes rouges.

Peintures effacées.

1795. — 2969 (1769). — H., 0,26.

Stèle à deux degrés. A droite, une jeune fille paraissant nue (il ne reste absolument aucune trace du vêtement) porte une phiale. A gauche, un éphèbe en manteau rouge porte une cage dans laquelle un oiseau est enfermé.

1796. — 2427 (1831) (C. 638). — H., 0,57.

Une femme, tournée à droite, est assise sur les degrés d'une stèle surmontée d'un riche couronnement de feuilles d'acanthe. Elle est vêtue d'un péplos. De la main gauche, elle soutient un objet de forme quadrangulaire posé sur ses genoux (coffret?). Devant elle, à droite, une autre femme, drapée, parée d'un collier et de bracelets, présente à la personne assise un alabastron d'une main, et, de l'autre, un canistron sur lequel est posée une couronne. A gauche, un homme barbu, en himation, appuyé sur un bâton noueux, est figuré de face, regardant à droite.

Le travail est soigné, la composition heureuse, mais les peintures sont très effacées.

1797. — 3509 (1824). — *Erétrie*. — H., 0,26.

Stèle décorée d'un grand nombre de bandelettes brunes. A gauche, un éphèbe enveloppé d'un manteau rouge qui recouvre ses mains. A droite, un éphèbe tenant des deux mains une bandelette brune. De cette figure il ne subsiste que la tête et une main; le reste est décoloré. Assez soigné.

1798. — 3788 (2011). — H., 0,43.

Au centre, une stèle reposant sur un soubassement à deux degrés; elle est couronnée de feuilles d'acanthe. A droite, une femme debout, élevant à la hauteur de son visage sa main droite; elle est vêtue d'une robe, d'un chiton court peint en noir avec une large bordure rouge, enfin d'un voile qui couvre en partie la tête et flotte par derrière; les extrémités en sont frangées. A gauche, un éphèbe est assis, son bras droit appuyé sur son bouclier; il est vêtu d'une tunique courte et d'une cuirasse noire, et porte des chaussures noires. Sa chlamyde repose à côté de lui. Derrière lui, sa lance et son casque (pilos conique). Ces deux personnages ont une épaisse chevelure peinte en rouge.

Le dessin est assez ferme, moins fin que ne paraît l'indiquer la planche de Chaplain; la composition est heureuse. Travail soigné.

Dumont, *Céramiques de la Grèce propre*, I, p. 390, pl. XXXVI.

Cf. Pottier, *Lécythes blancs*, p. 61-63.

1799. — 970 (1890) (C. 667). — H., 0,33.

Peinture au noir violacé.

Stèle posant sur trois degrés, décorée de bandelettes rouges. Sur le degré supérieur est figuré un petit lécythe. A gauche, une jeune fille apporte un grand canistron orné de bandelettes, sur lequel sont posés deux lécythes et une couronne. A droite, un guerrier vu de face et regardant à gauche s'appuie sur une lance renversée, la main gauche posant sur son bouclier. Il porte une chlamyde, presque effacée, et un casque à haute aigrette ; il est barbu. Travail soigné ; l'ensemble est assez joli.

Cf., pour une scène presque identique : Stackelberg, *Graeber der Hellenen*, pl. XLV, 2.

1800. — 3297 (1862). — *Coll. Philémon*. — H., 0,235.

Un éphèbe en manteau rouge décore de bandelettes rouges une stèle de forme ovoïde. Travail commun.

Pottier, *Lécythes blancs*, p. 151, n° 79.

1801. — 3296 (1870). — H., 0,25.

Stèle couronnée de feuilles d'acanthe, décorée de bandelettes. A gauche, une jeune fille en chiton jaune rouge à longues manches étend les deux mains vers la stèle. A droite, une figure très effacée apportant un canistron. Commun.

1802. — 5929 (1795). — H., 0,26.

Large stèle avec un rang d'oves et une moulure, décorée de bandelettes rouges. A gauche, un éphèbe drapé dans un manteau rouge ; à droite, une femme agenouillée devant la stèle fait les gestes de l'adoration. Elle paraît nue. Couronne et bandelettes dans le champ. Travail commun.

Cf. *Americ. Journal of Arch.*, II, pl. XII-XIII, n^{os} 3, 4. Benndorf, *Griech. u. sicil. Vasenb.*, pl. XVII, 2.

1803. — 2070 (1810). — *Corinthe.*

Fragment. On distingue la partie supérieure d'une stèle ornée d'un rang d'oves et couronnée de feuilles d'acanthe peintes en rose. A gauche, un vieillard barbu, courbé et appuyé sur un bâton ; il est drapé dans un manteau rouge. A droite, un buste d'éphèbe en chlamyde, casqué, armé de la lance et du bouclier. Style fin.

1804. — 1266 (1866) (C. 676). — H., 0,235.

Une femme en tunique à manches flottantes et himation bordé de pourpre apporte un canistron vers une stèle à fronton triangulaire. Elle est coiffée d'un cécryphale et d'une stéphané.

La peinture, assez effacée, est au trait brun. Travail très fin.

1805. — 5887 (1819). — *Erétrie.* —H., 0,615.

Stèle couronnée d'un anthémion élégant. A gauche, un éphèbe drapé, tenant de la main gauche une lance ; il tient la main droite appuyée sur la hanche. A droite, une jeune fille en tunique translucide.

Le travail est fin, mais les figures sont très effacées.

1806. — 1983 (1798). — H., 0,47.

Fond jaune. Trait brun rouge.

Stèle large à palmettes, couronnée de feuilles d'acanthe, décorée de bandelettes rouges. A gauche, une femme en vêtements translucides (un chiton et un himation bordé de rouge) apporte un canistron. A droite, un éphèbe, casqué et vêtu d'une chlamyde, s'appuie de la main gauche sur une lance, et étend la main droite vers la stèle. Travail commun.

Pottier, *Lécythes blancs*, p. 146, n° 51 ; Mylonas, *B. C. H.*, 1879, p. 449.

1807. — 2024 (1775). —H., 0,24.

Stèle à fronton triangulaire, avec rang d'oves. A droite, une

jeune fille, coiffée d'un cécryphale, drapée dans un manteau rouge, porte d'une main une pyxis à pied et à couvercle, de l'autre un canistron. A gauche, un éphèbe drapé marche vers la stèle. Recollé et restauré. Travail commun.

Pottier, *Lécythes blancs*, p. 156, n° 52; Mylonas, *B. C. H.*, 1879, p. 451.

1808. — 2039 (1782). — H. de la panse, 0,15.

Col brisé. Les peintures sont endommagées. Travail commun.

Une femme drapée dans un manteau violet (avec des taches bleues) étend une main vers une stèle à fronton triangulaire. Couronne et bandelettes dans le champ.

Pottier, *Lécythes blancs*, p. 146, n° 54.

1809. — 2756 (1813). — *Tanagre*. — H., 0,31.

Stèle couronnée d'une palmette, avec rang d'oves. Sur un des degrés est assise une jeune femme drapée, tournée à droite. A gauche et à droite, un éphèbe debout; celui de gauche est vêtu d'un manteau rouge, celui de droite d'un manteau vert.

Les peintures sont fines, malheureusement endommagées : les couleurs sont conservées très vives.

1810. — 3078 (1859). — *Coll. Philémon*. — H., 0,30.

Peintures très effacées. Travail commun.

Stèle ovoïde décorée d'une multitude de bandelettes. Des roseaux surgissent derrière la stèle. A gauche, un éphèbe drapé appuyé sur un bâton; à droite, une jeune fille, en chiton et himation, assise sur une chaise, une main reposant sur ses genoux, tandis que l'autre soulève un pan du manteau.

Pottier, *Lécythes blancs*, p. 152, n° 81.

1811. — 2689 (1839). — H., 0,41.

Recollé ; peintures effacées.

Stèle, surmontée d'un chapiteau à volutes et de feuilles d'acanthe, décorée de bandelettes noires. A droite, une figure méconnaissable drapée dans un manteau rouge; à gauche, une jeune fille, en chiton sans manches, faisant le geste de s'arracher les cheveux.

1812. — 3563 (1812). — *Tanagre.* — H., 0.35.

Stèle surmontée d'un chapiteau à volutes, au-dessus d'un rang d'oves, et décorée de bandelettes rouges. A gauche, une jeune femme apportant d'une main un canistron d'où pendent des bandelettes rouges, et de l'autre tenant un miroir. A droite, un éphèbe casqué, vêtu d'une cuirasse, tenant une lance, décore la stèle de bandelettes.

Peintures effacées. Le style paraît assez fin.

1813. — 3295 (1852). — H., 0,30.

Stèle ovoïde. A gauche, une femme en tunique sans manches apporte un canistron des deux mains. On voit sur sa robe des traces de couleur bleue. A droite, un éphèbe drapé, appuyé sur un bâton. Travail commun.

Pottier, *Lécythes blancs*, p. 152, n° 82.

1814. — 2677 (1811). — *Corinthe.* — H., 0,25.

Stèle à fronton triangulaire et à acrotères. A gauche, un éphèbe en tunique et chlamyde, tenant deux lances. A droite, un éphèbe drapé, tenant une lyre. Travail commun. Peintures effacées.

1815. — 2970 (1777). — H., 0,25.

Stèle décorée de bandelettes rouges, couronnée de feuilles d'acanthe. A droite, une jeune fille apportant un canistron d'où pendent des bandelettes rouges. A gauche, une figure drapée dans un manteau rouge. Travail commun, peintures effacées.

1816. — 1348 (1842) (C. 674). — H., 0,32.

Une stèle arrondie, ornée d'un cordon d'oves, à trois degrés; elle est décorée de bandelettes. A gauche, un éphèbe en tunique plissée, translucide, portant le pétase suspendu aux épaules, chaussé de sandales, paraît s'appuyer sur une lance qu'on ne voit pas. La tunique est peinte en rouge. A droite, une jeune fille apporte un canistron avec des bandelettes.

Trait au jaune doré. Travail commun.

1817. — 1536 (1772) (C. 668). — H. de la panse, 0,15.

Col brisé. Travail commun.

Stèle avec fronton et antéfixes peints en rouge, et décorée de larges bandelettes. A gauche, une jeune fille est assise sur un tertre; elle est vêtue d'un manteau rouge qui laisse le buste nu; elle tient un canistron. A droite, un éphèbe, le bas du corps drapé dans une chlamyde rouge, se tient debout auprès de la stèle, un pied posé sur le degré; de la main droite, pendant le long du corps, il fait le geste consacré, en réunissant le pouce et l'index; l'autre est repliée contre la poitrine.

1818. — 2424 (1848) (C. 662). — H., 0,31.

Stèle avec fronton surmonté d'une boule et d'antéfixes peints en rouge: elle est décorée de bandelettes rouges. Derrière, on aperçoit une tombe quadrangulaire plus basse.

A gauche, une femme, en double chiton rouge, tient d'une main une couronne et relève l'autre en l'approchant de son visage. A droite, un éphèbe, en tunique rouge et en chlamyde, chaussé de bottines, le pétase suspendu aux épaules, s'appuie sur deux lances et fait de la main droite, ramenée vers son visage, le geste de l'adoration. Travail médiocre.

1819. — 769 (1801) (C. 644). — *Attique.* — H., 0,23.

Stèle couronnée de feuilles d'acanthe, décorée de bandelettes rouges. A gauche, une femme, en robe et chiton serrés à la taille (avec large bordure rouge), s'avance vers la stèle, la main gauche abaissée, la droite relevée derrière l'épaule. Elle tient rapprochés le pouce et l'index de la main gauche; c'est un geste consacré (cf. Pottier, *les Lécythes blancs*, p. 57). A droite, un éphèbe, appuyé sur un bâton, le bas du corps drapé dans un himation rouge, tient la main droite abaissée vers la stèle. Travail médiocre.

1820. — 3794 (2009). — H., 0,33.

Stèle large à moulures, posée sur deux degrés, décorée de bandelettes.

A gauche, une femme assise élève la main gauche à la hau-

teur du visage et s'appuie de la droite sur les degrés de la stèle. Elle est vêtue d'une robe à longues manches; le bas du corps est drapé dans un himation. Ses cheveux sont réunis en corymbe. Debout, à droite, un éphèbe, drapé dans une chlamyde qui dégage l'épaule droite, s'appuie de la main droite sur un bâton et, du coude gauche, sur une stèle quadrangulaire.

Le dessin est ferme, les attitudes des personnages élégantes, la composition heureuse.

Les couleurs sont très effacées.

Pottier, *Lécythes blancs*, p. 144, n° 40.

1821. — 1535 (1774) (C. 664). — H., 0,25.

Très endommagé; le vase a été recollé, refait en plusieurs endroits. Figures tracées au brun rouge.

Au milieu, on aperçoit les traces de la stèle, dont il ne reste que les degrés et le chapiteau (feuilles d'acanthe). A gauche, une jeune fille apporte un calathos avec des bandelettes. A droite, un éphèbe en chlamyde brune fait un geste religieux, la main droite abaissée devant la stèle. Travail médiocre.

1822. — 1551 (1833) (C. 636). — H., 0,52.

Stèle à fronton triangulaire surmonté d'une boule. Une femme est assise à droite sur les degrés; le coude droit est appuyé contre la stèle, la main gauche repose sur l'un des degrés. Elle est vêtue d'un himation qui lui drape le bas du corps. A gauche, une femme, vêtue d'une robe gardant des traces de violet, et d'un chiton, tient de la main gauche un calathos d'où pendent des bandelettes. Tout à droite, une femme debout (peinture très effacée) porte une main à son front, en signe de douleur.

Travail commun; le style des figures, tracées au rouge, est lourd. Les couleurs ont en grande partie disparu.

1823. — (1902). — *Athènes* (Céramique). — H., 0,31.

Stèle élégante, à deux degrés, avec cordon d'oves et fronton; elle est décorée de bandelettes. A gauche, un éphèbe, drapé dans un manteau rouge, une main sur la hanche, les yeux tournés vers la stèle. A droite, une jeune fille tient un

canistron où sont posées des bandelettes rouges et des couronnes.

Joli style.

Δελτίον, 1890, p. 34, n° 26.

1824. — (1903). — *Céramique*. — H., 0,26.

Un éphèbe décore de bandelettes une stèle. Mal conservé; travail commun.

Δελτίον, 1890, p. 35, n° 34.

1825. — (1895). — *Céramique*. — H., 0,32.

Stèle à deux degrés, décorée de bandelettes. D'un côté, une jeune fille apportant un canistron; de l'autre, un éphèbe portant sur sa main un oiseau posé sur une patte.

Le travail est soigné, mais les peintures ont beaucoup souffert.

Δελτίον, 1890, p. 34, n° 29.

1826. — (1919). — *Attique* (Vélanideza). — H., 0,27.

Un éphèbe, drapé dans un manteau rouge, décore une stèle; sa chevelure épaisse flotte sur ses épaules.

Travail assez fin; les peintures sont très endommagées.

Δελτίον, 1890, p. 6, n° 4.

1827. — (1920). — *Attique* (Vélanideza). — H., 0,24.

Stèle ellipsoïdale posée sur deux degrés. De chaque côté, une figure, mal conservée, élevant les bras en signe de douleur.

Δελτίον, 1890, p. 6, n° 5.

1828. — (1917). — *Attique* (Vari). — H., 0,32.

Stèle à anthémion, décorée de bandelettes rouges. Une femme, à gauche, en chiton et en manteau rouge, porte une pyxis; à droite, une jeune fille apporte un canistron et, de la main droite, attache une couronne à la stèle.

Les peintures sont très effacées.

Δελτίον, 1891, p. 15, n° 96.

1829. — (2037). — H., 0,42.

Très effacé. Stèle à anthémion ; un homme barbu, drapé à mi-corps dans un manteau rouge, appuyé sur un bâton.

1830. — (2038). — H., 0,35.

Large stèle décorée de bandelettes et de couronnes bleues. A gauche, une jeune fille est assise, drapée dans un manteau rouge ; à droite, un éphèbe drapé, appuyé sur un bâton.

1831. — (2039). — H., 0,31.

Large stèle, couronnée de feuilles d'acanthe. A gauche, une jeune fille, paraissant nue, apporte un canistron d'où pendent des bandelettes. A droite, une femme, en himation rouge, étend et abaisse la main droite vers la stèle.

1832. — 3030 (1864). — *Coll. Philémon*. — H., 0,24.

Stèle à fronton. A gauche, un jeune homme drapé court vers la stèle en détournant la tête à gauche. Assez fin.
Pottier, *Lécythes blancs*, p. 152, n° 80.

1833. — 3309 (1881). — H., 0,18.

Très effacé. Un personnage drapé fait une offrande à la stèle.

1834. — 3307 (1855). — H., 0,32.

Large stèle, avec moulure noire. A gauche, une figure assise très effacée ; à droite, un personnage debout, en robe rouge et chiton noir ; les chevelures sont d'un rouge éclatant.

1835. — 3305 (1835). — H., 0,41.

Un éphèbe, vêtu d'une chlamyde rosée, appuyé sur deux lances, est assis devant une stèle. Debout devant lui, une jeune fille drapée.

1836. — 3306 (1841). — H., 0,41.

Une jeune femme, au profil gracieux, est assise devant une stèle ; elle est drapée dans un himation noir. Devant elle, une figure très effacée.

e). — *Scènes d'intérieur*

1837. — 3477 (1818). — *Erétrie*. — H., 0,425.

Le bas de la panse est décoré d'une grecque : ce détail est très rare dans les lécythes à fond blanc polychromes.

A gauche, une jeune fille est assise, tournée vers la droite, le coude droit appuyé sur le dossier de sa chaise, la main gauche reposant sur ses genoux. Elle est vêtue d'un chiton jaune à longues manches ; le bas du corps est drapé dans un manteau rouge. Elle est chaussée de sandales, parée d'un collier et de boucles d'oreilles. Debout devant elle, et lui faisant face, un éphèbe, en chiton court transparent, de couleur jaune, porte de la main droite tendue en avant son casque, et de la gauche sa lance et son bouclier. Le bouclier, bordé d'une large bande rouge, porte comme épisème un grand œil ouvert. Dans le champ sont suspendus un sac d'étoffe, un miroir, une œnochoé.

Très beau style. Le dessin, au trait jaune avec des reflets dorés, est remarquablement fin, et la peinture admirablement conservée.

Winter, *Jahrbuch*, II, 1887, p. 236 ; Six, *Bonner Studien* (1890), p. 156, pl. XII ; *J. H. S.*, 1896, p. 175 ; 1899, p. 180 (Bosanquet).

1838. — 3479 (1823). — *Erétrie*. — H., 0,32.

Une jeune fille, vêtue d'un chiton sans manches de couleur brun jaune, est debout devant un tabouret, une pyxis à la main. A droite, lui faisant face, une jeune fille tient d'une main abaissée un alabastron ; l'autre main est cachée sous le manteau.

Elle est vêtue d'un chiton à longues manches, de couleur

brun jaune, et d'un manteau rouge. Dans le champ, un miroir et une bandelette.

Beau style, très fin; les couleurs sont admirablement conservées.

Bosanquet, *J. H. S.*, XIX, 1899, p. 180.

1839. — (1943). — *Erétrie.* — H., 0,38.

A droite, une jeune fille, en chiton sans manches agrafé aux épaules, tient d'une main un coffret, de l'autre une pyxis. Elle est vue de face, la tête tournée à gauche vers une autre jeune femme debout devant elle, vêtue comme elle, qui tient des deux mains une bandelette rouge. Entre les deux personnages, un tabouret, aux pieds curieusement ouvragés, sur lequel est posé un coussin.

Beau style, très fin. Les couleurs ont beaucoup passé; elles sont d'un brun sale; le dessin, au trait jaune, a des reflets dorés.

Δελτίον, 1889, p. 174, n° 5; *J. H. S.*, 1896, p. 175; *Festschrift für O. Benndorf*, p. 94.

1840. — (1945). — *Erétrie.* — H., 0,38.

Une jeune fille, en double chiton à longues manches, debout devant un tabouret, verse le contenu d'une œnochoé dans une phiale que lui présente un éphèbe debout devant elle. Celui-ci est vêtu d'une chlamyde, jadis rouge, aujourd'hui d'un brun sale; il est chaussé de bottines et porte un pétase attaché derrière les épaules; il s'appuie sur deux lances. Il est vu de face, mais tourne la tête vers sa compagne.

Beau style. Dessin au jaune, avec des reflets dorés.

Δελτίον, 1889, p. 175, n° 8; *J. H. S.*, 1896, p. 175.

1841. — (1947). — *Erétrie.* — H., 0,33.

Une femme est assise, accoudée au dossier de sa chaise. Sur sa main droite tendue en avant repose un oiseau. Le vêtement étant décoloré, le personnage paraît nu. Une bandelette rouge est suspendue dans le champ. A gauche, une jeune fille apporte un canistron, d'où pendent des bandelettes rouges et noires.

Entre les deux personnages, un enfant nu, à la chevelure bouclée.

Le style est assez fin, mais les peintures ont beaucoup souffert.

Δελτίον, 1889, p. 175, n° 10; *Festschrift für O. Benndorf*, p. 91, n° 8.

f). — *Scènes de combat*

1842. — 1072 (1834) (C. 681). — H. cons., 0,40.

Le col est brisé; toute la partie antérieure de la panse manque.

A gauche, un jeune homme, coiffé du casque, portant un bouclier brun, s'avance avec élan, le genou ployé, comme pour combattre. Une partie seulement du personnage est intacte.

Devant lui sont figurées de longues tiges, probablement des roseaux. En face, un autre combattant, en chlamyde sombre, le pétase derrière les épaules, dirige contre le premier une double lance qu'il brandit de la main droite. Toute la partie inférieure du corps est enlevée.

La scène de combat est rare sur les lécythes blancs.

Autant qu'on en peut juger, le style est assez fin.

Benndorf, *Gr. u. sicil. Vasenb.*, pl. XLVI, 3; Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, II, p. 99, n° 7. Cf. Pottier, *Monuments grecs*, XI, p. 17.

1843. — 1286 (1856) (C. 680). — H., 0,355.

Un éphèbe à cheval, tourné à droite. Il porte le pétase flottant derrière les épaules, une tunique légère et des sandales. De la main droite, il tient en arrêt deux lances. Le cheval est lancé au galop.

Art très fin. Peinture à la couleur jaune d'or.

Pottier, *Monuments grecs*, XI, p. 13, note 2; Bosanquet, *J. H. S.*, XIX, 1899, p. 180.

C. — Vases polychromes a fond blanc de formes diverses

1844. — 2076 (2187). — *Athènes*.

Fragments d'une coupe à fond blanc jaune.

Les peintures sont très mal conservées.

Des tableaux de la face extérieure, il ne reste que des morceaux insignifiants : figures rouges sur fond noir.

A l'intérieur, peinture polychrome sur fond blanc. Déméter est assise sur un fauteuil, vêtue d'un chiton à longues manches et d'un manteau brun violacé. De la main gauche, la déesse s'appuie sur un sceptre terminé par un fleuron ; de la droite, elle tend une phiale à Coré, debout devant elle. Celle-ci, vêtue comme Déméter, verse dans la phiale le contenu d'une œnochoé qu'elle tient de la main droite ; de la gauche, elle tient un sceptre. Le buste et la tête des deux personnages manquent. L'œnochoé, la phiale et le fleuron du sceptre de Déméter sont figurés en relief ; il ne reste aucune trace de dorure.

Un petit fragment indépendant porte l'inscription : ΦΕΡΡΕ-ΦΑΤ [τα] = Perséphone. A côté de l'inscription est figuré le haut du sceptre de Perséphone.

Furtwaengler, *Ath. Mitth.*, VI, 1881, p. 112, pl. IV ; Klein, *Euphronios*, 2e éd., p. 248 ; Hartwig, *Meisterschalen*, p. 499-502, n° 20 ; Pottier, *Monuments Piot*, II, p. 43.

1845. — 2423 (2188) (C. 684). — H., 0,16.

Pyxis à fond blanc, reposant sur trois supports.

Le couvercle, muni d'un bouton, est orné d'une guirlande de feuilles de myrte rouges sur fond noir. La boite, sur laquelle sont figurés les personnages, est très endommagée.

a) Une femme, vêtue d'un himation rose pâle, est assise sur un tabouret, tournée à droite. Au-dessus, dans le champ, une bandelette ; à droite, un alabastron (?) et une sorte de coupe. Plus loin, une femme en chiton à larges manches et himation rose lui présente un objet rond, peint en noir, peut-être un peloton de laine.

b) Une femme, vêtue comme la précédente, étend la main vers un calathos où sont figurées des étoffes. Devant elle, une

femme, vêtue du même costume, tient de la main droite un des plis de sa large manche flottante.

c) Une femme, vue de face, regarde à droite vers une autre femme, vêtue d'une robe à plis très fins et d'un himation à bordure violette. Ces deux personnages sont très entamés par les mutilations que le vase a subies. Travail médiocre.

1846. — 969 (2186) (C. 683). — *Athènes*. — H. (sans l'anse), 0,23.

Œnochoé de forme élancée.

Le col et le pied sont recouverts d'une couverte noire; la panse a une couverte d'un blanc jaunâtre. Le haut de la panse est orné d'un cordon d'oves.

Une femme, tournée à droite et assise sur un fauteuil, tient sur ses genoux un petit coffret peint en rose, dont elle soulève le couvercle de la main gauche. Elle est coiffée d'une stéphané radiée rose et vêtue d'une robe à manches flottantes ornée de dessins en forme de croix; elle porte des bracelets. Le bas du corps est recouvert d'un manteau noir, dont les détails sont indiqués par des traits roses. Devant elle, une corbeille à ouvrage est posée sur le sol, et une bandelette peinte en brun est figurée dans le champ. Derrière le fauteuil, se tient debout une grue ou cigogne, peinte au brun sombre. Travail assez soigné.

Heydemann, *Griech. Vasenb.*, p. 9, note 17, notice de la pl. IX, fig. 4.

CHAPITRE XII

VASES A FIGURES ROUGES. — TROISIÈME PÉRIODE (RETOUCHES BLANCHES ET ORNEMENTS DORÉS)

I. — Amphores

1847. — (2578). — H., 0,62; H. du pied, 0,32.

Amphore.

Le couvercle manque. Godrons et oves au haut de la panse; sur le col, un fin collier à pendeloques dorées et en relief.

A. Sur la panse. Deux figures ailées, dont l'une porte un tympanon et une bandelette, l'autre un tympanon et un alabastron, encadrent le tableau principal. Une femme, le bas du corps drapé, coiffée d'une stéphané, parée d'un collier et de bracelets, est assise, accoudée du bras droit, soulevant de la main gauche un pan de son manteau. Les parties nues sont peintes en blanc. Elle détourne la tête à gauche vers un Eros ailé, aux ailes éployées, dont les pieds reposent sur l'épaule d'une jeune fille qui se tient debout en face de la femme assise. Elle a le corps peint en blanc; elle tient à la main un éventail; elle est parée de bijoux. Plus loin, une femme drapée porte de chaque main un coffret et une bandelette; elle est parée de bijoux. Tout à droite, une femme drapée, parée de bijoux, porte un miroir. Au-dessus de la femme assise, un Eros ailé vole. Les deux Eros ont le corps peint en blanc et les ailes figurées en relief et dorées. Les bijoux des femmes sont figurés en relief.

B. Sur le pied : entre deux personnages drapés, une femme portant de chaque main un grand coffret et une bandelette.

Les peintures, mal conservées, sont d'un style médiocre.

1848. — 3024 (1371). — *Béotie*. — H. tot., 0,67; H. sans couvercle, 0,54; H. du pied, 0,28.

Amphore.

A. Sur la panse, *scène de gynécée*. Une femme est assise sur un fauteuil, le bas du corps drapé, le haut peint au blanc mat. Cette figure est fort mal dessinée. A gauche, dans le champ, un Eros ailé, le corps peint en blanc, porte une bandelette; à droite, un Eros ailé, peint en blanc, est assis sur le dossier du fauteuil.

A gauche de ce groupe central, deux figures : 1° une femme en chiton sans manches, portant de chaque main un coffret d'où pendent de longues bandelettes rayées de noir; 2° une figure ailée féminine, en chiton sans manches, volant vers le centre; elle porte d'une main un alabastron, de l'autre une couronne. — Deux figures analogues à droite du groupe central. Par derrière, séparant les deux figures ailées, un tympanon dans le champ.

B. Sur le pied, deux femmes ailées, en chiton sans manches, se donnant la main.

L'ensemble de ces peintures est médiocre. Les bijoux des femmes (stéphanés, colliers et bracelets) sont peints au blanc et en relief. Sur le col du vase, une guirlande de myrte, dorée et en relief.

1849. — 3023 (1370). — H. tot., 0,69; H. sans couvercle, 0,55; H. du pied, 0,29.

Amphore.

Le style de ce vase est le même que celui du vase précédent; les motifs de décoration sont les mêmes, et le sujet, identiquement le même, est composé de la même façon, avec de légères différences de détail. Ainsi, ici, la femme assise est tournée à droite, elle porte sur son vêtement une sorte d'écharpe figurée en relief. Une des femmes ailées porte un tympanon au lieu d'une couronne. Les accessoires, figurés en relief, paraissent avoir été dorés. Les ailes des Eros sont en relief; de même, les stéphanés dont sont coiffés tous les personnages.

Par derrière, sur la panse, les deux figures ailées ne sont

pas séparées par un tympanon; leurs ailes se fondent, en quelque sorte, les unes dans les autres.

Le style est médiocre. Pour ce style, cf. *Antiquités du Bosphore* (éd. S. Reinach), pl. XLIV.

1850. — 2075 (1256). — H., 0,21.

A. Sur la panse, deux femmes, en tunique courte, dansent de chaque côté d'une grande plante. A gauche et à droite, figure ailée volant.

B. Sur le pied, deux figures, dont une seule est conservée : femme, en tunique courte, parée de bracelets et de colliers en relief, dansant. Les chairs sont peintes au blanc.

II. — Hydries

1851. — 2722 (1443). — *Crète*. — H., 0,41.

Oves aux lèvres du col et au bas de la panse; sur le col, une fine guirlande de feuilles figurée en relief. Toute la partie postérieure de la panse est remplie par d'énormes palmettes.

Le groupe central est fort endommagé. Une femme, en chiton sans manches, le bas du corps drapé dans un himation, est assise sur un double degré; du bras elle s'accoude et elle élève le bras gauche. Debout à côté d'elle, une femme drapée tient une torche de chaque main. Les parties nues de ces deux personnages sont peintes en blanc.

Devant ce groupe, Dionysos imberbe et nu, avec une longue chevelure bouclée, est assis sur son manteau, s'accoudant d'un bras et s'appuyant de l'autre main sur son thyrse. Derrière, à un niveau plus élevé, une femme est assise, détournant la tête vers la gauche; elle est drapée dans un manteau dont elle soulève un pan, de façon que la poitrine est découverte. Dans le champ, un énorme tympanon blanc et un objet où on peut reconnaître un rhyton à tête de bœuf.

Tout à gauche, une femme debout, en chiton sans manches, parée d'un collier en relief, s'accoude d'un bras et élève l'autre. Enfin, à côté d'elle et à un niveau un peu plus élevé,

un jeune homme en chlamyde et chaussé d'endromides s'appuie sur un bâton terminé par un fleuron. Style récent.

Ath. Mitth., XVII, 1892, p. 133.

1852. — 2884 (1424). — *Eubée.* — H., 0,30.

Une face est décorée de figures. Tout le reste de la panse est rempli par de grandes palmettes, droites et obliques, très élégantes. Un rang d'oves au bas de la panse.

A gauche, un personnage imberbe, couronné de feuillage, nu, assis sur son manteau, s'appuie d'une main sur un thyrse; l'autre repose sur ses genoux. Il regarde, vers la droite, le groupe central. Un Eros ailé, le corps peint en blanc mat, verse, pour les arroser, l'eau d'une hydrie sur des plantes à longues tiges (lotus) sortant du sol à ses pieds. Debout devant lui, une femme l'encourage du geste de sa main droite étendue; elle est drapée d'un manteau qui dégage la poitrine, et coiffée en corymbe. Enfin, à droite, une jeune fille en péplos porte un tympanon.

Composition élégante; style soigné et fin.

III. — Pélikés

1853. — 1522 (1180) (C. 521). — H. tot., 0,52; H. du vase sans le couvercle, 0,37.

Péliké. Couvercle surmonté d'un gros bouton en forme d'urne. Oves aux lèvres du col, à la gorge et au bas de la panse. Sous les anses, des palmettes de forme assez lourde.

A. Combat des Amazones et des Athéniens :

A gauche, une Amazone coiffée de la mitre phrygienne, en tunique ornée de broderies noires et en anaxyrides, fait le geste de tirer de l'arc. Plus loin, vers la droite, une autre Amazone, montée sur un cheval blanc, coiffée de la mitre, élève la main droite comme pour frapper, et de la gauche tient les rênes du cheval; le frontail du cheval est orné de bossettes en relief; il porte au col une sorte de collier décoré de deux rangs de perles figurées par des bossettes en saillie.

L'Amazone semble prête à frapper un guerrier nu, vu de dos, tombé sur le genou droit; il tient de la main droite une épée et s'abrite derrière un bouclier dont le bord est décoré de bossettes en relief. Il porte sur l'épaule gauche une chlamyde flottante; une bandelette en relief entoure ses cheveux. A droite, un guerrier grec, vêtu d'un chiton qui dégage l'épaule droite, avec un casque athénien à cimier, poursuit, la lance levée, une Amazone qui fuit vers la droite; le guerrier porte un bouclier blanc avec une ligne ondulée (serpent?) pour épisème. L'Amazone se défend, le bras droit levé. Elle porte les cheveux courts et ceints de bandelettes figurées en relief; sa tunique est ornée de dessins très riches; elle a des anaxyrides et porte un bouclier en forme de *pelta* avec une étoile pour épisème. Dans le champ, des points en relief. — Travail assez ordinaire.

Le sujet est des plus fréquents sur les vases peints. La bibliographie la plus récente est donnée par B. Graef, dans la *Real Encyclopädie* de Pauly, édition de 1893 (article *Amazonen*). Cf. Klügmann, *Die Amazonen*.

B. Ephèbe nu, tourné à droite, et tenant d'une main un strigile. De chaque côté, un personnage drapé dans un grand manteau. Travail très grossier.

Le style de ce vase est assez particulier; le fond de la peinture tire sur le jaune, et dans plus d'un endroit cette couleur a pris des reflets dorés; le blanc mat est prodigué; sur la poitrine de l'Amazone à cheval, on remarque une large tache bleu de ciel, formant une croûte. Il y a des fautes de dessin manifestes; par exemple, dans la figure de l'Athénien qui se défend, la jambe droite offre un raccourci très défectueux.

1854. — 2199 (1334). — *Tanagre*. — H., 0,45.

Péliké. Oves aux lèvres du col et au bas de la panse; palmettes sous les anses.

A. En haut, deux cordons d'oves séparés par un rang de points en relief.

Les figures sont très endommagées.

Au milieu, une Amazone en costume oriental, parée d'un collier en relief, le corps peint en blanc, est debout, dans l'attitude du combat. De la main gauche, elle brandit une lance figurée en relief. De la main droite, elle est près de saisir par

le bras l'adversaire qui lui fait face. C'est un guerrier casqué qui s'abrite derrière un bouclier (peint en blanc et bleu) et brandit pour se défendre une lance figurée en relief. A leurs pieds, une Amazone en costume oriental est renversée, tenant encore à la main un bouclier échancré ; plus loin, un guerrier casqué s'enfuit en retournant la tête ; il a à la main une épée figurée en relief et se protège de son bouclier. Il est vêtu d'une sorte de chlamyde serrée à la taille, mais laissant à découvert l'épaule droite.

A droite de ce groupe, une Amazone en costume oriental, avec une ceinture à boutons en relief, est renversée à terre ; d'une main, elle s'appuie sur le sol ; elle porte l'autre à son front. Elle a lâché son bouclier échancré qui repose sous elle. Enfin, à droite, accourt pour prendre part à la lutte un guerrier casqué, en chlamyde, tenant à la main son bouclier et sa lance, figurée en relief.

Ce tableau a beaucoup de vie, mais présente aussi quelque confusion, à cause du mauvais état des peintures et des surcharges de blanc mat sur les vêtements et les armes de tous les personnages.

B. Dans le haut, un rang d'oves, un rang de postes. Les peintures ont beaucoup souffert.

Deux Amazones, dans l'attitude du combat, se font face, chacune brandissant une hache au-dessus de sa tête. Les ennemis auxquels elles s'attaquent sont deux monstres ailés à corps et à tête de lion qui ont déjà renversé et serrent entre leurs griffes deux Amazones. Celles-ci sont renversées sur leurs genoux (chacune à un angle du tableau) et cherchent à se dégager de l'étreinte des monstres. Aucune trace de retouches blanches.

Il faut admirer la belle composition, parfaitement symétrique, de ce tableau.

1855. — 1523 (1181) (C. 522). — H., 0,39.

Péliké.

Les lèvres du col sont décorées d'oves ; une rangée d'oves et, au-dessous, une autre de rais de cœur courent autour du col. Sous les anses, des palmettes très larges d'un style assez lourd.

A. Pâris et les trois déesses. Au milieu, un personnage en costume oriental (Pâris) est assis sur un rocher que recouvre

sa tunique. Il est tourné à gauche et regarde en face. Son menton repose sur sa main droite. Il est vêtu d'une tunique orientale à manches collantes richement bordée, et d'anaxyrides; il est coiffé d'une mitre posée sur sa longue chevelure. Près de lui vole un Eros, le corps peint en blanc, très effacé, et qui ne se détache plus qu'en silhouette. Il fait le geste de prendre à deux mains la tête de Pâris, comme pour la tourner vers un personnage qui se tient debout derrière lui, Hermès, coiffé d'un bonnet conique et vêtu d'une chlamyde. A la droite d'Hermès, dans le champ, un génie féminin ailé, le corps peint en blanc, vole vers la droite.

A droite de Pâris, Athéna est assise, regardant à gauche, coiffée d'un casque, vêtue du péplos sans manches, le bas du corps drapé dans un manteau. Elle s'appuie de la main droite sur un bouclier rond, et de la gauche paraît tenir une lance que l'artiste n'a pas figurée.

Au second plan, à gauche de Pâris, on distingue la silhouette d'une figure de femme, très effacée; elle est tournée à droite et drapée. On aperçoit à jour frisant des traces de blanc qui indiquent la figure et les mains. C'est sans doute Aphrodite. A gauche, au premier plan, Héra, assise sur un trône, paraît s'appuyer sur un sceptre dont il ne reste pas de traces et que le céramiste n'avait sans doute pas représenté. Elle est vêtue d'une tunique et d'un manteau largement drapé. Au-dessus d'elle, dans le champ, on aperçoit une tête de femme et une partie des épaules, qui portent des ailes (Iris?).

B. Dionysos imberbe, vu de face, regardant à droite, s'appuie sur une colonne très mince et tient de la main droite un thyrse à tige noueuse sur lequel il s'appuie. Il est nu; son manteau a glissé; il en retient un pan entre ses genoux, tandis que l'autre extrémité repose sur la colonne, sous le coude du dieu. A gauche, une bacchante debout, en robe et péplos, s'appuie du bras droit sur un grand tympanon. A droite, assise du même côté, une bacchante coiffée de bandelettes, en robe sans manches et himation drapant le bas du corps, s'appuie d'un côté sur un grand tympanon, et tient un thyrse de la main gauche; elle regarde à gauche.

Le style de ce vase est lourd et maniéré; les draperies sont traitées mollement; le style général sent l'apprêt.

Koumanoudis, Πρακτικά, 1875; C. Robert, *Annali*, 1882, p. 274.

1856. — 1070 (1472) (C. 523). — H., 0,26.

Péliké. Pas de retouches blanches.

Oves à la gorge et aux lèvres du col et au bas de la panse.

A. Femmes au bain. Au milieu, une femme nue est accroupie, tournée vers la droite; elle soutient de la main gauche sa chevelure dénouée, sur laquelle une femme debout (tournée à gauche), en chiton sans manches, verse de l'eau contenue dans une hydrie. A gauche, une autre femme arrange d'une main sa chevelure, et de l'autre tient un miroir où elle se regarde; son manteau retombe derrière elle, et elle en retient un des pans entre ses deux genoux par un arrangement assez gracieux. Une chlamyde est figurée dans le champ. Art médiocre.

B. Deux personnages drapés se font face; ils sont séparés par une sorte de fût de colonne surmonté d'une boule. L'un tend à l'autre un objet de grande dimension, impossible à déterminer. Très médiocre.

1857. — (1718). — *Corinthe*. — H., 0,42.

Péliké. Oves au rebord du col et au bas de la panse; palmettes et rinceaux sous les anses.

A. Au haut du tableau, zones étroites superposées; postes, points, spirales avec points en relief.

Les peintures de cette face sont très endommagées.

Au centre, une femme (Aphrodite) est assise sur un riche fauteuil, dont les bras, les pieds et le dossier sont figurés en relief et dorés; accoudée du bras droit, elle soulève de la main gauche un coin du voile qui couvre en partie sa tête. Elle est coiffée d'un diadème doré, vêtue d'une tunique sans manches et d'un himation drapant le bas du corps (traces de couleur blanche et bleue); il faut remarquer la ceinture à longues franges dorées qui la serre à la taille. Le corps est peint en blanc. Au-dessus de la déesse vole un Eros, le corps peint en blanc, apportant un coffret décoré d'ornements dorés; les ailes sont dorées et figurées en relief. A gauche, tournée vers Aphrodite, une femme est debout, vêtue d'une tunique sans manches (traces de bleu, de blanc et de violet) serrée à la taille par une riche ceinture dorée. Elle apporte à deux mains une cage (ou corbeille en jonc) figurée en relief et dorée. A

ses pieds, un Eros dont les ailes sont dorées et en relief. Ce groupe central est très beau.

A gauche, une femme se regarde dans un miroir à bordure d'or ; à droite, deux femmes debout, l'une couronnée de feuillage. Toutes trois sont vêtues du chiton sans manches et de l'himation. Pas de retouches blanches.

Tous les personnages sont parés de bijoux dorés et en relief : colliers, bracelets, boucles d'oreilles, bandelettes et stéphanés.

B. A droite, assis sur son manteau, Dionysos nu, imberbe, couronné de feuillage, à la longue chevelure bouclée, s'accoude du bras gauche et s'appuie de la droite sur son thyrse. Derrière lui, s'appuyant d'une main sur l'épaule du dieu, un Eros aux ailes blanches. A gauche, une Ménade danse en s'accompagnant d'un tympanon qui est peint en blanc ; elle est vêtue d'une tunique et d'un himation (restes de couleur blanche et bleue) ; elle est couronnée de laurier. Le corps est peint en blanc. Plus loin, un satyre barbu, portant sur le bras une peau de bête, lève les bras en signe d'admiration, ou bien danse. Tous les accessoires sont figurés en relief ; pas de traces de dorure.

Cf. pour le sujet, le style et les détails : Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, pl. XXXVIII, XXXIX, p. 391.

1858. — (1683). — *Mégare.* — H., 0,36.

Péliké. Le vase a été recollé ; la couverte noire a, par endroits, tourné au rouge.

Oves aux lèvres du col ; palmettes et rinceaux sous les anses.

Palmettes et oves dans le haut, grecque dans le bas.

Au milieu, dressé sur une sorte d'autel, un Palladion d'Athéna Onka (?), un trophée d'armes figuré par un mannequin revêtu d'une tunique brodée (volutes, chevrons et points), coiffé d'un casque à haut cimier et armé d'une lance et d'un bouclier. Le bouclier est peint en blanc et décoré d'ornements au jaune doré : une rosace au milieu et un rang de postes en bordure. A gauche, une figure ailée féminine, le corps peint en blanc, coiffée d'une stéphané blanche, vêtue d'une robe dont la couleur a disparu, s'approche pour couronner le trophée d'une couronne de feuillage qu'elle apporte.

Au premier plan, un éphèbe en chlamyde, Kadmos (?) chaussé

de bottines, coiffé du pilos conique blanc, amène un bœuf prêt pour le sacrifice, et dont la tête est couronnée de feuillages et de bandelettes blanches. Plus loin, à droite, un autre éphèbe, à demi drapé, couronné de feuillage, portant à la main un canistron rempli de fruits blancs, conduit un animal plus petit que le premier, le corps peint en blanc et tacheté de points au jaune doré ; il manque la tête et l'avant-train de l'animal.

Enfin, à gauche, un jeune homme est assis, présidant à la scène ; il est nu, chaussé de bottines, portant le pétase attaché derrière les épaules par des bandelettes blanches ; il est coiffé d'une stéphané blanche ; il s'accoude du bras gauche et s'appuie de la droite sur deux lances.

Style de décadence.

Pervanoglou, *Arch. Zeit.*, 1865, pl. 199 ; Heydemann, *Griech. Vasenb.*, p. 11, note 18 ; Baumeister, *Denkmæler*, I, fig. 165 ; *Dictionnaire des Antiquités*, fig. 441.

1859. — (1684). — H., 0,32.

Péliké. La partie supérieure du col et des anses est moderne ; il manque une partie de la représentation sur les deux faces. Palmettes lourdes sous les anses.

A. Oves dans le haut et dans le bas, avec des bossettes en relief dans le haut.

Scène de combat. Une femme se dirige vers la droite, montée sur un cheval blanc qui foule aux pieds un personnage renversé sur le sol. Elle a elle-même le corps peint en blanc ; le vêtement qui était peint est aujourd'hui décoloré. Le collier de la femme et le harnachement du cheval sont figurés en relief. Le guerrier tombé est nu, casqué, armé d'une épée et d'un bouclier dont il cherche à se protéger. Au second plan, une femme brandit une lance contre un adversaire en chlamyde qui fuit en détournant la tête. Il manque une partie de ce dernier personnage. La femme a le corps peint en blanc ; elle est parée de bijoux figurés en relief ; son vêtement est décoloré. A gauche, une Amazone en costume oriental fait le geste de tirer de l'arc ; la tête manque.

B. Oves au haut et au bas de la panse. Trois figures drapées, dont une porte un strigile.

Style médiocre.

1860. — 2911 (1445). — *Crète*. — H., 0,33.

Péliké. Même forme pour les numéros suivants.

Oves à la gorge du col, au bas de la panse, aux lèvres du col.

A. Une Amazone, portant le costume habituel, est montée sur un cheval, peint en blanc, qui se cabre. De sa lance abaissée, elle menace un guerrier qui tient lui-même sa lance en arrêt et s'abrite derrière son bouclier. Il est vêtu d'une tunique courte et coiffé d'un pilos conique, peint en blanc. Sous le cheval, un guerrier nu, casqué, armé du bouclier et de la lance, est renversé. Derrière le cheval, une Amazone fuit en détournant la tête. Commun.

B. Trois figures drapées, très grossièrement dessinées.

Cf. *Antiquités du Bosphore* (éd. S. Reinach), pl. LIX.

1861. — 631 (1446) (C. 547). — *Kythnos*. — H., 0,23.

Oves aux lèvres du col, à la gorge et au bas de la représentation; palmettes grossières sous les anses.

A. Une Amazone à cheval, courant à droite, en costume oriental, semble prête à frapper de sa lance une femme qui fuit devant elle. Ce personnage porte une robe et un péplos et tient une sorte de tambourin; elle fuit à droite en regardant à gauche. Les chairs sont peintes en blanc.

B. Deux personnages drapés se faisant face. Travail très médiocre.

1862. — 133 (1448). — *Cyrène*. — H., 0,265.

Oves aux lèvres du col, à la gorge et au bas de la panse.

A. Une Amazone en costume oriental tient en arrêt avec une longue lance un griffon ailé qu'elle va transpercer. La tête du monstre est mutilée. Par terre, aux pieds du cheval, un bouclier échancré. La tunique et les anaxyrides de l'Amazone sont ornées de points noirs. Commun.

B. Deux personnages drapés, dont l'un porte un tympanon. Grossier.

Benndorf, *Griech. u. sicil. Vasenb.*, pl. LIV, 3; cf. *Antiquités du Bosphore* (éd. S. Reinach), pl. LVIII.

1863. — 3556 (1449). — *Mégare.* — H., 0,235.

Péliké. Même forme pour les numéros suivants.

Oves aux lèvres et à la gorge du col, au bas de la panse.

A. Un buste de cheval et un buste de femme, vus de profil, tournés à droite.

La femme porte un voile. Son visage est peint en blanc, comme le harnachement du cheval. Commun.

B. Deux figures drapées, très grossièrement dessinées.

Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. VII, 2.

1864. — 3555 (1447). — *Mégare.* — H., 0,25.

Oves aux lèvres et à la gorge du col, au bas de la panse; palmettes sous les anses.

A. Les figures sont très endommagées. A droite, Athéna (?) casquée, tournée vers la gauche; elle est vêtue d'une tunique courte et de l'égide; elle s'accoude d'un bras sur son bouclier, et de l'autre main s'appuie sur sa lance.

A gauche, un éphèbe armé (chlamyde, pétase, lance) est tourné vers la droite. Au milieu, une figure très effacée; il semble qu'elle représente un trophée d'armes (hermès de guerrier casqué, en tunique courte, armé du bouclier) dressé sur un soubassement.

B. Deux éphèbes drapés.

1865. — 2917 (1401). — *Béotie.* — H., 0,25.

La couverte noire a presque partout passé au rouge. Figures rouges; pas de retouches blanches.

Oves aux lèvres et à la gorge du col, au bas de la panse.

A. Deux monstres ailés, à corps de lion et à tête de griffon, attaquant et déchirant une biche. Travail assez soigné.

B. Deux figures drapées. Grossier.

1866. — 3313 (1475). — H., 0,21.

Le vase a beaucoup souffert; les figures sont décolorées et la couverte noire a presque partout disparu.

Oves au haut de la panse.

A. Deux éphèbes nus, coiffés d'une stéphané radiée blanche.

L'un, debout, porte un flambeau allumé; l'autre, légèrement penché en avant, un pied posé sur un tabouret bas, paraît tenir de chaque main un alabastron (taches blanches et rouge violacé). Leurs manteaux sont posés par terre, devant eux.

B. Un éphèbe drapé, tenant un strigile, devant un cippe.

1867. — 3314 (1476). — H., 0,18.

Péliké. Même forme pour les numéros suivants.

Les peintures ont beaucoup souffert; la couverte noire a disparu par endroits, et les figures ont perdu leur couleur.

Oves au haut de la panse.

A. Deux éphèbes nus, portant leur manteau sur le bras, se font face.

B. Un éphèbe drapé appuyé sur un bâton. Très effacé.

Travail commun.

1868. — 1387 (1188) (C. 611). — *Céramique*. — H. cons., 0,18.

Oves au haut et au bas de la panse. Les anses et une partie du col sont brisés.

A. Deux têtes de femme se faisant face. Le visage de celle de gauche est peint en blanc. Elles ont toutes deux la chevelure enveloppée dans un cécryphale décoré d'un système d'ornements qui consiste en trois points groupés ensemble.

B. Deux éphèbes drapés. Très grossier.

Cf. Stephani, *Compte rendu*, 1863, p. 150, pl. II, 13.

1869. — 3316 (1474). — H., 0,22.

Oves aux lèvres et à la gorge du col, au bas de la panse.

A. Un buste de femme, coiffée du cécryphale, tournée à gauche. Un Eros ailé, le corps peint en blanc, vole vers elle, portant un miroir. Tympanon dans le champ. Travail commun.

B. Deux figures drapées, grossièrement dessinées.

1870. — 1935 (2214).

Fragment de péliké. Autour du col, guirlande de laurier, en relief et dorée.

Athéna casquée, armée de l'égide et du bouclier, appuyée sur sa lance, est debout devant un personnage assis. De ce dernier personnage il ne reste qu'une partie du buste et la partie supérieure de la tête avec une stéphané radiée en relief et dorée. Dans la figure d'Athéna, il manque la tête, le haut du buste et le bas du corps. Les parties nues de la déesse sont figurées en blanc ; sa lance est figurée en relief. Entre ces deux personnages, vole un Eros ailé, le corps peint en blanc, tenant une couronne à la main. Il porte une stéphané en relief et dorée ; les ailes éployées sont figurées en relief et dorées. Il manque une partie de cette figure.

1871. — 2506 (1368) (C. 546). — *Thèbes*. — H., 0,36.

Péliké. Les lèvres du col sont ornées d'oves, et la gorge de palmettes ; une grecque au bas de la panse ; sous les anses, des palmettes assez grossières.

A. Dionysos, tourné à droite et regardant à gauche, occupe le milieu de la composition. Il est imberbe, nu et assis sur sa chlamyde ; sa chevelure est entourée d'une bandelette et d'une couronne d'ache ; il tient de la main droite une bandelette blanche, de l'autre un thyrse qui se termine par une grappe peinte en blanc et un bouquet de feuilles. Sur le sol gît renversé un canthare couronné de lierre.

Devant lui, à gauche, une femme se tient debout, sans doute Ariadne. Elle est vêtue d'un chiton sans manches, agrafé aux épaules, avec une large bordure noire ; elle porte des boucles d'oreilles, un collier et une couronne d'ache ; tous ces accessoires ainsi que les bracelets sont figurés au blanc de retouche. Elle présente de la main gauche à Dionysos une corne à boire, et de l'autre tient une œnochoé. Le sujet central est encadré entre deux figures ; à gauche, un ægipan, à pieds de chèvre, cornu, barbu et couronné d'une sorte de stéphané blanche à deux rangées de perles. Il est assis ; un enroulement de feuillage figure le siège.

A droite, un Silène vêtu d'une nébride attachée sur l'épaule et tourné à droite fait d'une main un geste d'étonnement, et de l'autre tient une ferula.

Travail commun.

B. Trois éphèbes drapés dans des manteaux ; celui de gauche est tourné à droite, la main étendue vers une sphéra figurée

dans le champ. Le suivant est tourné à droite et tient un thymiatérion. Le dernier s'appuie sur un bâton, et au-dessus de lui, dans le champ, on voit une sphéra. En bas, dans le champ, une éponge. Le travail de cette face est très négligé.

Décrit par Heydemann, *Griech. Vasenb.*, p. 3 et note 5.

1872. — 3020 (1473). — H., 0,255.

Péliké.

A. Deux éphèbes nus se faisant face. Celui de gauche a le pied appuyé sur un rocher ; il tient d'une main un strigile, de l'autre une couronne. L'autre, un manteau sur le bras, tient de la main droite abaissée un long rameau en fleurs. Tous deux portent une stéphané radiée. Tous les accessoires, les stéphanés, le strigile, la couronne, les fleurs, sont peints au blanc mat, avec retouches dorées en relief ; de même, une couronne et une grappe de raisin suspendues dans le champ.

Travail médiocre.

B. Deux éphèbes drapés se faisant face. Une bandelette blanche dans le champ. Grossier.

IV. — Œnochoés

1873. — 3417 (1548). — H., 0,17.

Le vase a été recoilé ; les figures, dont il manque une partie, sont mal conservées.

Autour du col, on voit les traces d'une guirlande, avec baies en relief. Oves au bas de la panse.

Un taureau qu'on mène au sacrifice est tourné à droite ; fléchissant sur ses jambes de devant, la tête baissée, il menace de ses cornes un jeune homme à demi drapé, debout devant lui, qui d'une main saisit une corne de la bête, tandis que de l'autre il porte une torche. Derrière, un second éphèbe, un manteau sur le bras, tire la queue du taureau. Cette figure est mutilée.

Au second plan, une figure ailée féminine pose ses deux mains sur le dos du taureau. Elle a le corps peint en blanc ;

les ailes éployées sont figurées en relief et dorées. Tous les personnages sont coiffés de bandelettes en relief. Style fin.

Cf. *Antiquités du Bosphore* (éd. S. Reinach), pl. LXI, 8.

1874. — 353 (1465). — H., 0,125.

Œnochoé.

Le vase a été recollé; mauvais état de conservation. Guirlande de feuilles de lierre blanches, avec baies en relief, autour du col; oves au bas de la panse.

Une femme ailée est accoudée à une petite colonne sur laquelle repose un manteau; le corps est peint en blanc. Elle est vêtue d'une robe blanche, sans manches, brodée, et coiffée d'une bandelette blanche. Elle tourne la tête à droite vers un éphèbe nu, assis sur son manteau, appuyé sur un thyrse; il a de longs cheveux bouclés, et sur la tête une bandelette en relief.

A gauche de ce groupe, une jeune fille est assise, appuyée sur un bâton; elle est vêtue d'une robe sans manches richement brodée (chevrons, grecque, palmettes, spirales); une bandelette en relief retient ses longs cheveux bouclés. Elle converse avec un éphèbe debout devant elle, les jambes croisées, appuyé sur un bâton, un manteau sur le bras.

A droite du groupe central, une jeune fille en robe richement brodée, semée d'étoiles, est debout, une main sur la hanche. Un éphèbe nu, sa chlamyde sur le bras, les jambes croisées, la main gauche sur la hanche, s'accoude du bras droit sur l'épaule de la jeune fille.

Tous les personnages ont la tête tournée vers le groupe central. La composition est fort gracieuse; le style est très fin.

1875. — 1426 (1560) (C. 425). — H. cons., 0,07.

Œnochoé.

Le col est brisé; la gorge du vase est décorée d'une guirlande de myrte. Un enfant, portant autour du corps un cordon d'amulettes, le bas du corps drapé, est assis sur un petit chariot (la roue est blanche) traîné par deux animaux. Ceux-ci se dessinent en silhouette, et il est difficile d'en reconnaître l'espèce; ils étaient certainement peints en blanc. Au second

plan, de l'autre côté de l'attelage, on distingue un trépied posé sur deux degrés. En avant du char, qui s'avance vers la droite, un enfant, couronné d'ache, tient d'une main un gâteau posé sur un plat, et de l'autre tend une œnochoé. Il regarde à gauche.

Travail soigné ; style assez fin.

1876. — (1164). — *Pirée*. — H., 0,18.

Œnochoé.

Guirlande de myrte blanche autour du col ; oves au bas de la panse.

Une petite fille, debout sur un chariot, conduit un attelage de trois biches, dont deux sont blanches ; elle tient les rênes, qui ne sont pas figurées, et l'aiguillon. Elle est vêtue d'un chiton sans manches, brodé. Devant l'attelage, courant vers la gauche en détournant la tête, une petite fille, en chiton sans manches, tenant d'une main une œnochoé, de l'autre un plat sur lequel sont posés deux fruits blancs et une grappe de raisins. A droite, court un enfant nu, un manteau jeté sur l'épaule ; couronné de feuillage, il porte un tympanon décoré de feuillage. Plus loin, un enfant nu, le manteau sur le bras, accourt, tenant d'une main une œnochoé, de l'autre une torche allumée.

Benndorf, *Griech. u. sicil. Vasenb.*, pl. XXXII, 5 ; Michaelis, *Arch. Anzeiger*, 1861, p. 199, n° 5 ; Heydemann, *Griech. Vasenb.*, p. 12, note 6.

1877. — 708 (1551) (C. 414). — H., 0,08.

Œnochoé.

Guirlande de lierre au brun gris autour du col.

Un enfant couronné d'une bandelette en relief marche vers la droite, tirant derrière lui un petit chariot à deux roues. Il se retourne pour regarder une petite fille qui le suit, portant à deux mains une sorte de gâteau blanc. Elle a les cheveux réunis en corymbe et est coiffée d'une bandelette en relief ; sa robe, qui était sans doute peinte, est décolorée ; le corps est peint en blanc.

A côté de l'enfant, on lit l'inscription : ΓΑΙϟ ; à côté de la petite fille : ΝΗΝΙΓϟ.

Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. XII, 3; Kretschmer, *Vaseninschriften*, p. 144; P. Girard, *l'Éducation athénienne*, p. 86, fig. 1.

1878. — 5914 (1268). — H., 0,08.

Œnochoé.

Guirlande de feuilles de laurier jaunes, avec baies en relief, autour du col. Oves au bas de la panse.

A gauche, un enfant nu, coiffé d'une bandelette en relief, traîne un petit chariot. Un enfant dont le corps est peint en blanc, agenouillé devant un tabouret, tend les deux mains vers une petite fille qui arrive à droite, apportant d'une main une sorte de plat, et, de l'autre, une sorte de canthare. La petite fille, dont le corps est peint en blanc, est vêtue d'une robe au brun jaune.

1879. — 1917 (1227). — H., 0,10.

Œnochoé.

Guirlande de feuilles de laurier autour du col. Oves au bas de la panse. L'anse est moderne.

A gauche, un enfant est assis sur un tabouret dont les pieds figurent des griffes de lion. Il porte une couronne en relief, et a autour du corps un cordon d'amulettes en relief. Il étend les bras vers un autre enfant, accroupi devant lui, un genou en terre, et qui lui offre un bâtonnet. Commun.

Mylonas, *B. C. H.*, I, 1877, p. 353, n° 22.

1880. — 1500 (1320) (C. 437). — *Érétrie*. — H., 0,11.

Œnochoé.

Oves au bas de la panse.

Un enfant coiffé d'une bandelette, portant autour du corps un cordon d'amulettes figurées par des bossettes en relief, est assis dans un petit chariot, le bas du corps drapé. Le chariot, dont les roues sont pleines, est traîné par une chèvre lancée au galop, que l'enfant excite avec un rameau feuillu. Il est probable que la chèvre était peinte en blanc ; il n'en reste plus que la silhouette.

La décoration du col consiste en bossettes peintes au rouge brun.

1881. — 1255 (1222) (C. 412). — *Athènes* (Abattoirs). — H., 0,07.

Œnochoé.

Le col est entouré d'une guirlande de feuilles de lierre, avec des baies jaunâtres en relief.

Sur la panse, un enfant nu, le corps peint en blanc mat, avec des formes rondes et exagérées, se penche en avant; il paraît, de ses deux mains jointes, verser de la terre au pied d'une tige peinte en blanc, plantée dans le sol. Des objets blancs, indistincts, sont figurés à côté. Il est probable que le sujet représente un de ces jeux familiers aux enfants qui s'amusent à planter en terre des branches d'arbres. Derrière l'enfant, un arbuste peint en blanc mat.

Au-dessus, dans le champ, au blanc mat : K]ΑΛΟ[Ε]ϟ.

1882. — 1256 (1233) (C. 424). — *Athènes* (Abattoirs). — H., 0,065.

Œnochoé.

Guirlande de feuilles de lierre, en relief, peinte au jaune pâle, autour du col. Oves au bas de la représentation.

Deux enfants nus, celui de droite peint en blanc et portant des périscélides, se traînent sur les genoux et sur les mains en face l'un de l'autre; ils jouent près d'un objet blanc, en forme de cône tronqué (peut-être un gâteau de sable).

1883. — 1957 (1224). — H., 0,10.

Œnochoé.

Guirlande de feuilles de laurier blanches, autour du col. Oves au bas de la panse.

A gauche, un enfant, dont le corps est peint en blanc, est accroupi devant une table basse ; il tient par la patte un cygne blanc posé sur la table. A droite, un enfant nu se penche pour présenter au cygne une grappe de raisins qu'il tient des deux mains; les grains sont figurés en relief.

1884. — 880 (1228) (C. 431). — H., 0,09.

Œnochoé.

Oves au haut et au bas de la panse.

Un enfant nu, tourné à droite, est accroupi (le corps peint en blanc) ; il occupe le milieu de la composition ; à droite, un autre lui présente une œnochoé ; à gauche, un troisième s'avance, apportant une sorte de gâteau.

Commun.

1885. — 974 (2209) (C. 415). — *Athènes*. — H., 0,05.

Œnochoé.

Guirlande de feuilles de lierre, peinte au gris jaunâtre, les baies en saillie, autour du col.

Un enfant nu, tourné à droite, accroupi sur ses genoux et appuyé sur la main gauche, étend la droite vers un canard placé devant lui. Le corps de l'enfant et celui du canard sont peints en blanc.

1886. — 848 (C. 569) (2220). — *Attique*. — H., 0,05.

Œnochoé.

Autour du col, guirlande de feuilles de lierre jaunâtre, avec baies en relief. Traces de dorure.

Un enfant, couronné, se traîne à terre, appuyé sur une main. Il étend l'autre vers une petite table basse, où sont posés des objets figurés par des points en relief (fleurs ou fruits). Le corps de l'enfant est peint en blanc.

V. — Cratères

A. — *Cratères (les anses sont au bas de la panse)*

1887. — (1716). — *Tanagre*. — H., 0,50 ; D., 0,44.

Cratère.

Oves aux lèvres du col ; guirlande de laurier au haut de la panse.

La représentation figurée court tout autour de la panse ; les peintures ont beaucoup souffert.

A. A gauche, une femme, le corps peint en blanc, vêtue d'un chiton sans manches serré à la taille par une ceinture, court vers la droite à la poursuite d'un personnage qu'elle veut saisir par le bras et qui fuit devant elle, en détournant la tête. Il est barbu, drapé à mi-corps; il est armé de l'épée. Cette figure est très mutilée. Au second plan, on aperçoit, dressée sur une haute colonne blanche, une statue d'Athéna Promachos, qui était peinte en blanc, mais est décolorée. Plus loin, une femme, vêtue comme la précédente, s'enfuit en détournant la tête et en levant un bras; elle porte de l'autre main une plémochoé et une bandelette. Elle a le corps peint en blanc. Dans le champ, un arbre chargé de fruits.

B. Au-dessus de l'anse, un satyre ithyphallique danse, agitant d'une main une sorte de massue. Un satyre barbu poursuit une femme qui s'enfuit en détournant la tête. Elle a le corps peint en blanc; elle est coiffée d'une stéphané et vêtue d'une tunique sans manches, brodée; de la main gauche, elle relève un pan de sa robe, et elle étend la main droite vers le satyre pour le repousser. Dans le champ, une colonne et un arbre chargé de fruits. A un niveau supérieur, un satyre barbu paraît se baisser vers le groupe précédent.

Plus loin, une femme drapée élève les bras dans un geste d'effroi (cette figure est très mutilée). Enfin, à côté d'une colonne dressée dans le champ, un jeune homme assis, le manteau posé sur son bras, une lance à la main, étend le bras droit vers le personnage précédent.

Travail soigné. Les scènes sont composées avec art.

1888. — 3521 (1363). — *Thèbes*. — H., 0,40; D. du col, 0,35.

Cratère.

A. *Thiase dionysiaque*. Au milieu, Dionysos ivre, chancelant, s'appuie d'un côté sur son thyrse, soutenu de l'autre par une bacchante; tous deux marchent d'un pas rapide. Le dieu a rejeté sa chlamyde derrière lui; il est imberbe et coiffé d'une stéphané. La bacchante est drapée dans un manteau qui laisse la poitrine nue; les parties nues sont peintes au blanc mat; elle a les cheveux réunis en corymbe et retenus par des bandelettes dont les extrémités flottent par derrière. Tandis que, d'une main, elle soutient le dieu, de l'autre elle porte un

grand tympanon. Au-dessus de ce groupe, des feuilles de vigne et une grappe de raisins dans le champ. — A gauche, une bacchante danse en s'accompagnant du tympanon. Coiffée comme la première, elle est vêtue d'une tunique talaire. Les parties nues sont peintes au blanc mat. La composition est fermée à gauche par un satyre barbu, couronné de feuillage, qui tient des deux mains des bandelettes frangées de points blancs. Dans le bas, on remarque deux tympanons. Le champ est rempli par des points blancs.

A droite du groupe central, un satyre barbu, couronné de bandelettes, tenant des deux mains une longue bandelette rouge, marche en tête du cortège en détournant la tête. Enfin, au-dessus de l'anse, on voit un satyre barbu, couronné de feuillage, courant vers la gauche, les deux bras étendus, comme pour arrêter le cortège.

B. Un personnage imberbe (Dionysos ?) est assis, son manteau sous lui, tourné vers la droite, mais détournant la tête ; il est coiffé d'une stéphané blanche ; il tient des deux mains une longue ténie blanche. Sa tête a un caractère tout à fait féminin. Un animal est couché à ses pieds. Ce personnage se retourne vers un Eros ailé qui vole vers lui pour le couronner. L'Eros a le corps peint au blanc mat.

Derrière ce groupe central, accourt un éphèbe portant son manteau sur le bras, coiffé de bandelettes, tenant d'une main une torche allumée, de l'autre des bandelettes frangées de points blancs. Enfin, à droite, au-dessus de l'anse, un satyre barbu, couronné de feuillage, porte d'une main des bandelettes, de l'autre une corbeille d'où pendent des bandelettes frangées de points blancs.

Les peintures sont bien conservées. Style de la décadence.

1889. — 3463 (1362). — *Thèbes*. — H., 0,43 ; D., 0,31.

Cratère.

A. Dionysos (?) imberbe, sur une panthère blanche avec taches rouges, allant vers la droite, tenant de la main droite un thyrse en arrêt. Il est coiffé d'une stéphané ornée de perles blanches, dont les bouts retombent sur ses épaules ; il est, de plus, couronné de feuillage. Il porte un chiton court serré à la taille, à manches longues et collantes, et un manteau flottant ;

il est chaussé de bottines ornées de points blancs. Au-dessus de lui, une grappe de raisins (au blanc mat), et, à côté, un arbre blanc.

A gauche et à droite de la figure centrale, une bacchante tenant un tympanon. Celle de gauche, en chiton sans manches, s'éloigne vers la gauche ; les parties nues sont peintes en blanc. Grappe de raisins dans le champ. Celle de droite pose le genou gauche sur une éminence et étend la main droite vers le dieu ; elle est vêtue d'un chiton sans manches, coiffée d'un diadème de perles blanches et parée de bijoux.

B. Une bacchante, en chiton sans manches, coiffée d'une stéphané blanche, est assise sur une éminence (peinte en blanc), le coude droit appuyé sur un tympanon, la main gauche reposant sur ses genoux. A gauche et à droite, un satyre, tous deux couronnés d'une stéphané blanche. Celui de gauche couronne la bacchante ; celui de droite, barbu, a une couronne blanche passée dans le bras droit. Dans le champ, un rhyton et une grappe de raisins. Les parties nues de la bacchante sont peintes en blanc.

Travail médiocre.

1890. — 2618 (1377). — *Béotie*. — H., 0,43 ; D., 0,33.

Cratère.

Guirlande de laurier dans le haut ; dans le bas, palmettes alternativement droites et renversées.

A. Au milieu, Eros ailé, le corps blanc, son manteau sur le bras, vole vers la droite pour couronner Dionysos. Le dieu est nu, assis sur son manteau, et couronné de feuillage ; il tient de la main droite le thyrse ; il a le coude gauche sur un tertre. Ce groupe est encadré par deux figures féminines, en double chiton sans manches, élevant les bras dans un geste d'admiration. Celle de droite a le corps peint en blanc ; elle est à un niveau supérieur. Au-dessus de ces personnages, deux colonnes à chapiteau, l'une peinte en blanc. Plus loin, à gauche, au-dessus de l'anse, un éphèbe nu assis sur son manteau.

A droite du groupe central, un satyre barbu, tourné à droite, mais regardant à gauche. Il porte un canistron rempli de couronnes, et d'où pendent de longues bandelettes. Enfin, plus loin, au-dessus de l'anse, une femme est assise, le coude appuyé sur une éminence ; elle est vêtue d'un double chiton

sans manches, et d'une main retient un pan de son manteau qu'elle a rejeté derrière elle. Derrière elle, un thyrse.

B. Une Ménade, en double chiton sans manches et himation, est debout devant un autel. D'une main, elle tient une couronne; de l'autre, un tympanon. Les parties nues sont peintes en blanc. Au-dessus d'elle, à gauche et à droite, un morceau de colonne à chapiteau. A droite, un satyre barbu dansant. A gauche, un éphèbe nu, debout, couronné de feuillage, appuyé à un tertre sur lequel est posé son manteau. Un thyrse à côté de lui.

Travail médiocre.

1891. — 2616 (1375). — *Béotie*. — H., 0,45; D., 0,36.

Cratère.

Guirlande de laurier dans le haut; palmettes alternativement droites et renversées, dans le bas. Les peintures sont disposées tout autour de la panse; on peut distinguer deux groupes, séparés par un autel quadrangulaire au-dessus d'une des anses.

A. Un éphèbe imberbe, nu, assis sur son manteau, couronné de feuillage, tenant un thyrse, est tourné à droite vers une jeune femme, debout devant lui, en double chiton sans manches. A droite, un satyre barbu, couronné, accourt avec des gestes d'admiration. Le travail est très médiocre.

B. Au milieu, une femme est assise, en chiton sans manches, le bas du corps drapé dans un himation; les parties nues sont blanches. Elle regarde, à droite, un éphèbe debout, étendant la main vers elle. Il est nu, couronné de feuillage; il a le coude gauche appuyé sur un tertre; son thyrse est à côté de lui. Au-dessus de ce groupe, vole un Eros ailé, le corps blanc, un manteau sur le bras.

A gauche, s'avance un satyre barbu. A droite, regardant le groupe central, une femme est assise sur le tertre auquel s'appuie l'éphèbe; elle est vêtue d'un double chiton sans manches et coiffée en corymbe. Les parties nues sont blanches.

A côté d'elle, on voit un hermès appuyé contre l'autel qui est au-dessus de l'anse.

C. Entre le satyre de la face *A* et le satyre de la face *B*, un groupe de deux personnages. Une femme debout, coiffée d'une stéphané et vêtue d'un double chiton sans manches, pose

la main sur la tête d'un éphèbe nu, assis sur son manteau, devant elle.

Le style des faces *B* et *C* est plus soigné, sans être beaucoup meilleur.

1892. — 871 (1379) (C. 545). — *Béotie*. — H., 0,40; D., 0,31.

Cratère.

Le vase a été recollé; quelques parties sont modernes. Les peintures sont fort endommagées.

A. Dionysos jeune, nu, sans barbe, les cheveux épandus sur les épaules et couronné d'ache, est assis à droite sur sa chlamyde; il s'appuie sur le coude gauche et, de la main droite, tient son thyrse. Devant lui, tournée à gauche, une bacchante danse, tenant de la main droite un thyrse et de la gauche un tympanon (le milieu du tympanon est décoré d'une étoile). Elle porte un péplos et une nébride blanche flottant sur l'épaule gauche. Les parties nues de son corps sont peintes en blanc; les contours et certains détails peints au bistre ont des reflets dorés. A gauche, un satyre barbu joue de la double flûte; une nébride flotte sur son épaule gauche; il est couronné d'ache. Travail commun.

B. Trois éphèbes. Celui de droite est tourné à gauche et fait face aux deux autres, qui sont enveloppés tout entiers dans leurs manteaux; le premier étend vers eux la main droite qui sort du manteau. Derrière chacun d'eux est figuré une sorte de cippe rectangulaire. Très négligé.

Dans le haut de la panse, au-dessus de chacune des anses, on voit un autel. Le haut du vase est décoré d'une guirlande de feuilles de laurier (?) répétée au bas de la panse.

Décrit en partie par Heydemann, *Griech. Vasenb.*, p. 3, note 4.

1893. — 2508 (1389) (C. 550). — *Béotie*. — H., 0,27; D., 0,25.

Cratère.

Guirlande de laurier sous le col; dans le bas de la panse, une grecque et un quadrillé rouge et noir.

A. Au milieu, un Eros ailé, le corps peint en blanc, et por-

tant sur le bras une chlamyde flottante, vole à droite vers une bacchante (?). Il porte un coffret où il semble puiser.

La bacchante, vêtue d'une double tunique et d'un corsage strié, semble s'enfuir vers la droite, en retournant la tête ; elle porte un tympanon d'où pendent de larges bandelettes. A gauche, une femme drapée se tient debout. Dans le champ, un tympanon suspendu.

B. Deux personnages drapés se faisant face. Celui de gauche tient une phiale ; l'autre semble déposer un objet sur un autel figuré par une masse posée au-dessus d'une colonne.

Travail très grossier.

1894. — 2001 (1390). — *Béotie*. — H., 0,25 ; D., 0,22.

Cratère.

Guirlande de myrte dans le haut ; oves dans le bas.

A. Au milieu, un arbre chargé de fruits (au blanc mat). Une femme (Ménade), les parties nues peintes en blanc, vêtue d'un chiton sans manches, avec de longs cheveux flottants et une stéphané blanche, tient d'une main un tympanon, et de l'autre cueille sur l'arbre un fruit qu'elle présente à un personnage assis devant elle sur une éminence. Celui-ci porte le costume oriental, collant, serré à la taille, peint en blanc avec des broderies au jaune doré ; il est coiffé d'un bonnet. A leurs pieds est un canard blanc. A gauche, sur une éminence, une femme paraît présider à la scène ; elle porte une tunique sans manches, est coiffée d'une stéphané blanche et parée d'un collier ; les parties nues sont peintes en blanc. A droite, un satyre barbu s'enfuit en détournant la tête ; il porte une couronne formée de perles blanches, et tient un thyrse à fleurs blanches.

Style de la décadence, assez fin. Les figures sont endommagées.

B. Trois figures drapées, très grossièrement dessinées.

Publié par Tsountas, Ἐφ. Ἀρχ., 1883, p. 175, pl. VII[a].

Cf. *Antiquités du Bosphore* (éd. S. Reinach), pl. LXIII.

1895. — 2617 (1376). — *Béotie*. — H., 0,44 ; D., 0,33.

Cratère.

A. Un Eros ailé, le corps blanc, tenant son manteau sur le bras, couronne Dionysos assis sur son manteau ; le dieu est nu,

imberbe, couronné de feuillage ; son thyrse repose derrière lui. A gauche, un satyre danse en s'accompagnant du tympanon. A droite, une bacchante, en double chiton sans manches, tient à la main une couronne ; son thyrse est à côté d'elle.

B. Au milieu, une figure ailée, féminine, coiffée en corymbe, le corps peint en blanc, son manteau sur le bras, vole au-dessus d'un autel quadrangulaire ; elle apporte une corbeille qu'elle présente à une femme (Ariadne?) assise devant elle ; celle-ci est vêtue d'un double chiton sans manches ; un thyrse est à côté d'elle. Les parties nues sont peintes en blanc. A un niveau supérieur est un ægipan à pieds de chèvre, cornu, couronné de feuillage, une nébride jetée sur les épaules.

A droite de ce groupe central, une femme debout, en double chiton sans manches, et un éphèbe nu, assis sur son manteau (au-dessus de l'anse). A gauche, un éphèbe nu, couronné de feuillage, appuyé à une éminence sur laquelle est posé son manteau ; son thyrse est à côté de lui. Enfin, au-dessus de l'anse, un satyre barbu, la nébride sur le bras. Travail médiocre.

1896. — 5902 (1395). — *Béotie*. — H., 0,22 ; D., 0,22.

Cratère.

Oves au haut et au bas de la panse.

A. A gauche, un autel quadrangulaire, peint en blanc, surmonté d'un chapiteau ionique et reposant sur une base décorée d'oves au jaune doré. Sur cet autel est assis un éphèbe nu (son manteau sous lui), en train de tirer un poignard de son fourreau. Devant lui et lui faisant face, un vieillard barbu est debout, appuyé sur un bâton, le bas du corps drapé dans un himation bordé de noir. Enfin, à gauche, un éphèbe nu, portant son manteau sur le bras, élève les deux mains, en un geste d'étonnement. Travail soigné et fin.

B. Deux figures drapées, très grossières.

Πρακτικά, 1892, p. 102.

1897. — 2255 (1329). — *Tanagre*. — H., 0,34 ; D., 0,34.

Cratère.

Guirlande de laurier dans le haut, oves dans le bas.

A. Au centre, Ariadne est assise, accoudée du bras droit sur

un tympanon blanc, relevant de la main gauche un pan de sa tunique. Debout devant elle, Dionysos, vêtu du chiton sans manches avec décoration de postes et de chevrons, et d'un himation, s'appuie de la main droite sur son thyrse, et de l'autre tient un canthare peint en blanc ; il est coiffé d'une stéphané radiée. Une figure ailée féminine, le corps et le vêtement peints en blanc, vole vers le dieu en lui présentant une phiale. Une grappe de raisins est suspendue dans le champ.

Tout autour de ce groupe central, une série de satyres et de Ménades sont disposés à des niveaux différents. Toutes les femmes, comme Ariadne elle-même, sont vêtues de chitons sans manches avec bordure de postes et de chevrons, coiffées de bandeaux ou de stéphanés radiées, parées de bijoux blancs. L'une porte un tympanon blanc ; les autres portent des ferulas. Trois des satyres sont assis, appuyés sur un thyrse ; le quatrième est debout devant Dionysos, appuyé d'une main sur un thyrse, tenant de l'autre un canthare (?) blanc. Ce dernier personnage est chauve, porte une barbe blanche et a le corps velu (parsemé de points blancs) ; une peau de bête est posée sur ses épaules.

B. Au centre, une femme est assise, le corps peint en blanc, vêtue d'une tunique blanche, le bas du corps drapé dans un himation ; d'une main elle tient un coffret entr'ouvert, et de l'autre relève un coin de son chiton. Un Eros, le corps peint en blanc, vole vers elle, un alabastron à la main.

Autour de ce groupe central, une suite de personnages sont disposés à des niveaux différents : deux éphèbes drapés dont l'un porte un coffret, l'autre tient un bâton à la main ; un vieillard barbu, drapé, appuyé sur un bâton, et à ses pieds une panthère blanche accroupie ; un Eros accroupi portant un alabastron ; trois femmes assises, également vêtues de chitons sans manches avec une riche bordure de postes et de chevrons, et parées de bijoux blancs ; toutes font le même geste ; accoudées d'un bras, elles soulèvent de l'autre main un coin de leur tunique.

Dans le champ sont figurés des feuillages (feuilles de lierre) peints en noir sur un fond rouge qui a été découpé dans la couverte noire. Style récent, soigné et assez fin.

Tsountas, Ἐφ. Ἀρχ. 1883, p. 173, n° 2.

1898. — 3544 (1328). — *Tanagre.* — H., 0,54; D., 0,47.

Cratère.

La représentation figurée court tout autour de la panse.

Dionysos nu, couronné de feuillage, ses cheveux bouclés tombant sur ses épaules, est assis sur son manteau, sur un tertre; une main repose sur ses genoux; de l'autre, il s'appuie sur un thyrse, dont l'extrémité repose sur un autel à chapiteau ionique. Sur l'autel, un Eros ailé, nu, est debout, tourné vers le dieu; par-dessus la tête de Dionysos, il étend les bras vers un autre Eros ailé, volant. A droite de ce groupe, un autel pareil au premier.

Au-dessus de l'autel, sur un tertre dont on ne voit plus la silhouette, une femme est assise, le bas du corps drapé dans un himation bordé de noir. Le buste de cette femme était sans doute peint en blanc; la couleur a disparu. A côté d'elle, un thyrse. Elle tourne la tête à droite vers un éphèbe nu, appuyé à un rocher sur lequel est posé son manteau; à ses pieds est un tympanon. Il regarde à droite vers le groupe suivant.

Ce groupe est composé de onze personnages, remplissant tout le champ, les uns sur le sol même, les autres à un niveau supérieur. A gauche, une femme en chiton bordé de noir est assise; il ne subsiste que la partie inférieure de cette figure. Au-dessus, debout, une femme drapée dans un himation maintient de ses deux mains élevées les extrémités de son manteau. Les parties nues étaient peintes en blanc, mais la couleur a disparu. Plus haut, Poseidon, nu et barbu, est assis sur son manteau, une main sur la hanche, s'appuyant de l'autre sur le trident. Il est tourné à droite vers Aphrodite (?), debout à un niveau inférieur. La déesse est drapée dans un ample manteau bordé de noir, coiffée d'une stéphanè, appuyée sur un sceptre couronné d'un fleuron; les parties nues sont peintes en blanc. A ses pieds est un cygne blanc, les ailes éployées. Poseidon et Aphrodite sont séparés par deux Eros ailés, l'un, dans le bas, un manteau sur le bras, courant plutôt que volant; l'autre, plus haut, volant, un manteau sur le bras, portant d'une main un canistron, de l'autre un coffret blanc ouvert. Au-dessus d'Aphrodite, un Eros ailé, posant le pied sur un tertre, étend les bras. En bas, à droite, un Eros ailé est accroupi.

Plus loin, un personnage imberbe, couronné de feuillage, nu, est assis sur son manteau; ses longs cheveux bouclés

tombent sur ses épaules; il tient un thyrse. Puis une femme debout, en himation : cette figure est très effacée. Enfin, un éphèbe nu, le manteau sur le bras, la main gauche sur la hanche, pose la main droite sur l'épaule de sa voisine.

Style de la décadence, lourd et très surchargé. Un grand abus des retouches blanches.

1899. — 152 (1461) (C. 557). — H., 0,18.

Cratère.

A. Un Eros, le corps peint en blanc, vole à droite, tenant une couronne d'une main, un coffret de l'autre. A droite, une femme drapée s'enfuit en retournant la tête. Un thyrse sépare les deux personnages.

B. Deux éphèbes drapés, se faisant face. Entre eux, dans le haut du champ, une colonne dont on ne voit que le haut et le chapiteau. Travail négligé.

1900. — 1367 (1330) (C. 551). — *Tanagre*. — H., 0,24; D. de l'orifice, 0,23.

Cratère.

Le col est orné d'une guirlande de laurier; au bas, méandre et quadrillé.

A. Dionysos recevant Ariadne. Le dieu, regardant à gauche, est assis sur sa chlamyde; sa main droite tient un thyrse, l'autre repose sur ses genoux. Il est nu, imberbe, couronné d'ache; à ses pieds est figurée une roue de flambeau. Devant lui, un rinceau sort du sol. A gauche, Ariadne est amenée par un satyre. Elle a le buste nu et peint en blanc; un manteau la drape à mi-corps; elle est coiffée d'un cécryphale blanc et porte des bracelets. Derrière elle, un satyre chauve, à queue de cheval et ithyphallique, s'avance, portant un askos sur l'épaule. De la main gauche, il tient un pan du manteau de la jeune fille, et de l'autre la guide vers Dionysos. A la droite du dieu, Niké vole vers lui, et touche sa tête de la main droite. Elle porte un cécryphale, un collier, des bracelets; elle est vêtue d'une longue tunique sans manches. Les parties nues sont peintes en blanc. Travail soigné; le dessin est très fin.

B. Ephèbe drapé, tourné à gauche; un autre, tourné à droite, lui parle, en avançant la main; un troisième tient un

strigile. Dans le champ, une éponge est grossièrement figurée. Le travail de cette face est très grossier.

Des deux côtés, les deux scènes figurées sont séparées par une sorte d'autel de forme rectangulaire.

1901. — 2871 (1433). — *Hermione*. — H., 0,52.

Cratère.

Ce vase est en très mauvais état, recollé et restauré; beaucoup de parties manquent; les anses sont modernes; le pied est brisé.

Les figures sont disposées tout autour de la panse.

Un dieu nu, assis, s'appuie sur un sceptre couronné d'un fleuron; il est coiffé d'une stéphané. A ses pieds est accroupi un Eros ailé, le corps peint en blanc.

A gauche, on distingue plusieurs figures mutilées : 1° une figure ailée, dans le haut; 2° une figure drapée, debout; 3° dans le bas, de larges taches blanches, figurant les grandes ailes éployées du cygne d'Aphrodite. Plus loin, une femme assise sur une éminence, le bas du corps drapé, les parties nues peintes en blanc. A ses pieds, un Eros ailé accroupi. Puis, une femme étendant les bras vers la précédente; elle est penchée en avant, un pied posé sur un tertre. Puis, le buste d'un satyre barbu.

Plus loin, après un long intervalle, Dionysos nu, assis sur son manteau, couronné de feuillage, tenant le thyrse, la tête tournée à gauche vers un Eros ailé qui accourt vers lui comme pour le couronner; le corps de l'Eros est peint en blanc. Puis, une bacchante, en chiton sans manches et cécryphale, portant le thyrse. Enfin, une femme portant un canistron; les parties nues sont au blanc mat.

Style de la décadence.

1902. — 2509 (1396) (C. 562). — *Béotie*. — H., 0,21; D. du col, 0,19.

Cratère.

Terre lourde; le vernis du fond tire sur le brun rouge. Le bord du vase est orné d'une grossière guirlande de laurier; au bas de la composition, une rangée d'oves.

A. Une bacchante vue de face, regardant à gauche, s'appuie

de la main droite sur un thyrse ; elle est coiffée d'un cécryphale et porte une tunique sans manches avec une robe zébrée ; son corsage est décoré de broderies en forme de rinceaux. Les parties nues de la femme sont peintes en blanc. De chaque côté, un éphèbe nu se tient debout. Celui de droite, tourné à gauche, tient un strigile ; l'autre a la main droite appuyée sur la hanche. Travail commun.

B. Deux éphèbes en manteau de bain se font face. Grossier.

1903. — 150 (1459) (C. 559). — H., 0,29 ; D. du col, 0,25.

Cratère.

Le haut du col est décoré de feuilles de laurier ; le bas, de rinceaux.

A. A gauche, un satyre, portant une couronne blanche avec des fruits, s'avance vers la droite et tient un thyrse dont les fleurs sont figurées par des points blancs.

Le travail est négligé ; le peintre a oublié de figurer le pied droit. Devant lui, une bacchante s'enfuit en retournant la tête ; elle porte un cécryphale avec une stéphané ornée de points blancs, un péplos strié et une ceinture où des ornements sont figurés au blanc mat. De la main droite, elle tient un tympanon d'où pendent de larges bandelettes. Les chairs sont peintes en blanc, et les détails sont dessinés avec une couleur bistre clair qui a des reflets dorés.

B. Trois éphèbes drapés dans leur manteau de bain ; les deux personnages de gauche sont tournés à droite ; l'autre leur fait face. Dans le champ, un ornement où l'on peut reconnaître une roue de flambeau ou une sphère.

Travail très médiocre.

1904. — 2988 (1458). — H., 0,30 ; D., 0,24.

Cratère.

Guirlande de myrte dans le haut, oves dans le bas.

A. Une bacchante, portant un tympanon, danse entre deux satyres barbus, dansant eux aussi, leur nébride sur le bras, un thyrse à la main. La figure de la bacchante, dessinée au trait jaune, est tout entière peinte au blanc mat, parties nues et vêtement.

B. Deux éphèbes drapés, dont l'un tient un strigile, se faisant face. Entre eux, une éponge. Très grossier.

Un autel est figuré au-dessus de chaque anse.

1905. — 2987 (1457). — H., 0,40; D., 0,35.

Cratère.

Oves aux lèvres du col et au bas de la panse.

Un autel est figuré au-dessus de chaque anse.

A. Au centre, un hermès peint en blanc : c'est une tête d'homme barbu, coiffée d'un polos. A gauche, une femme, en double chiton sans manches, s'avance en s'inclinant, les deux mains abaissées vers l'hermès. On dirait qu'elle tient quelque chose à la main; mais il est plus probable qu'il y a là une faute grossière de dessin, le bras étant figuré beaucoup trop gros. Au second plan, un autel et un arbre en fleurs. Dans le champ, bucrânes.

A droite, un éphèbe nu, assis sur son manteau, le coude droit appuyé sur l'épaule de l'hermès. De la main gauche, il tient une longue tige terminée par une double feuille.

La composition est fermée à droite par une figure de jeune fille en double chiton sans manches, tenant d'une main un thyrse et élevant l'autre à la hauteur de son front. Tout à gauche, un éphèbe nu, assis sur son manteau, élève la main gauche à la hauteur de son front, et tient de la droite une longue tige à double feuille. Ces deux figures accessoires sont tournées vers le groupe central.

La composition est heureuse; mais le style est médiocre.

B. Trois personnages drapés, dont l'un porte un strigile. Très grossier.

Cf. *Elite Céramograph.*, III, pl. LXXXII, Inghirami, *Vasi fittili*, IV, pl. CCCXVII

1906. — 4271 (1386). — *Béotie.* — H., 0,30; D., 0,25.

Cratère.

A. Un jeune homme nu, couronné de feuillage, est assis (son manteau sous lui), tenant d'une main un grand rhyton peint en blanc, et de l'autre une massue. Un génie ailé, féminin, vole vers lui, présentant d'une main une couronne et de l'autre une phiale; les parties nues sont peintes au blanc mat. A leurs

pieds, on voit un petit autel et des plantes sortant du sol. Puis, à droite, une femme tient à la main une couronne blanche ; elle est parée d'une stéphané, d'un collier et de bracelets. Enfin, tout à gauche, sur une éminence, au-dessus des attaches de l'anse, un personnage nu est assis, tenant un fruit blanc. La composition est fermée à droite par une colonne.

Style de la décadence ; grand abus de retouches au blanc mat.

B. Trois figures drapées, grossières.

Πρακτικά, 1888, p. 66.

1907. — (1674). — *Béotie* (?). — H., 0,41 ; D., 0,32.

Cratère.

Oves aux lèvres du col ; guirlande de laurier au haut et au bas de la panse.

A. A gauche, Dionysos nu, son manteau sur le bras, s'accoude du bras gauche, et tient de la main droite un thyrse orné de bandelettes. Il tourne la tête à droite vers une femme assise ; elle est drapée, s'accoude du bras gauche et, de la main droite, relève un pan de son manteau. Elle avait le corps peint en blanc ; mais la couleur a disparu. Entre eux deux, un Eros vole, les ailes éployées, le corps peint en blanc, portant sur le bras un manteau. A droite, un satyre barbu est assis, une peau de bête sous lui ; il porte à sa bouche un rhyton qu'il tient à la main. Un thyrse est posé derrière lui.

B. Trois personnages drapés. Travail médiocre.

Δελτίον, 1888, p. 120, θ'.

1908. — 3464 (1364). — *Thèbes*. — H., 0,39 ; D., 0,30.

Cratère.

Guirlande de laurier en haut ; oves grossières en bas.

A. A gauche, Dionysos imberbe, avec de longs cheveux bouclés, coiffé de la stéphané, nu et portant un manteau sur les épaules, est assis, la thyrse à la main. Rhyton dans le champ. Le dieu est tourné à droite vers une bacchante portant deux torches. Elle a le corps peint en blanc, porte une tunique sans manches, blanche, avec décor géométrique au jaune doré (grecque, oves, postes, chevrons, étoiles). Plus loin, un satyre nu, imberbe, danse en s'accompagnant du tympanon.

B. Trois figures drapées.

1909. — (1692). — *Thèbes*. — H., 0,29; D., 0,24.

Cratère. Même forme pour les numéros suivants.

Guirlande de laurier en haut ; oves dans le bas ; un autel au-dessus de chaque anse.

A. Au milieu, une femme, dont la tête manque, est assise sur un coffre, tenant d'une main un tympanon et, de l'autre, soulevant un coin de sa tunique. Elle a le corps peint en blanc. A gauche, un satyre barbu appuyé sur une ferula, la peau de bête sur le bras. A droite, Dionysos (?) imberbe, les cheveux bouclés, couronné, un manteau sur le bras, appuyé sur un thyrse. Travail commun.

B. Deux figures drapées, séparées par un cippe. Grossier.

1910. — (1694). — H., 0,21 ; D., 0,17.

Rang de postes au haut, oves au bas de la panse ; autel au-dessus des anses.

A. Ephèbe drapé, portant un thyrse, faisant face à une femme dont le vêtement et le corps sont peints en blanc. D'une main, elle soulève un pan de son manteau. Travail commun.

B. Deux figures drapées, séparées par une colonne. Grossier.

1911. — 2632 (1394). — *Béotie*. — H., 0,23; D., 0,21.

Guirlande de laurier dans le haut; rang de postes dans le bas.

A. Une femme en chiton talaire danse entre deux satyres nus, dont l'un est barbu. La femme a le corps et le vêtement peints au blanc mat.

B. Trois figures drapées. Travail très grossier.

1912. — (1675). — *Béotie* (?). — H., 0,30 ; D., 0,23.

Guirlande de laurier en haut et en bas.

A. Un satyre nu, imberbe, porte une corbeille. A droite, une femme drapée porte un tympanon et une bandelette. Au milieu, un Eros, le corps peint en blanc, est assis et joue de la double flûte.

B. Deux figures drapées, séparées par un cippe.

Travail extrêmement grossier.

Δελτίον. 1888, p. 120, ζ'.

1913. — (1676). — H., 0,30; D., 0,25.

Cratère. Même forme pour les numéros suivants.
Guirlande de laurier dans le haut et dans le bas.
A. Un personnage nu, le corps peint en blanc, un manteau sur le bras. D'un côté, une bacchante drapée tenant une ferula; de l'autre, un satyre portant sur le bras une peau de bête.
B. Deux figures drapées séparées par un cippe.
Extrêmement grossier.
Δελτίον, 1888, p. 120, ζ'.

1914. — (1669). — H., 0,25; D., 0,23.

Guirlande de laurier dans le haut; oves dans le bas.
A. Un Eros, le corps peint en blanc, couronné de feuillage, marche vers la gauche, apportant une phiale devant deux hermès dressés sur une base. L'un figure un homme barbu, couronné de feuillage, l'autre une femme à la longue chevelure bouclée, couronnée de feuillage.
B. Trois figures drapées. Très médiocre.
Δελτίον, 1890, p. 78, n° 39.

1915. — (1670). — *Béotie* (?). — H., 0,24; D., 0,19.

Guirlande de laurier dans le haut; grecque grossière dans le bas.
A. Eros ailé, tenant un miroir, devant une femme drapée qui porte un tympanon. A droite, une colonne.
B. Une femme court, tenant d'une main un coffret, de l'autre un tympanon. Un autel, à droite. Bandelette suspendue dans le champ. Grossier.
Δελτίον, 1890, p. 77, n° 38.

1916. — (1673). — *Béotie* (?). — H., 0,40; D., 0,38.

Guirlande de laurier dans le haut; palmettes grossières dans le bas; au-dessus de chaque anse, un autel à chapiteau ionique, décoré de feuillage.
A. Trois Amazones, en costume oriental, luttent, la lance à

la main, contre deux monstres ailés, à corps de lion et tête de griffon, figurés en blanc.

B. Trois figures drapées, dont une est ailée.

Style très médiocre; les peintures sont mal conservées.

Cf. *Antiquités du Bosphore* (éd. S. Reinach), pl. LVIII.

1917. — 151 (1460) (C. 556). — *Béotie*. — H., 0,24.

Cratère. Même forme pour les numéros suivants.

A. Satyre tourné à droite, le pied gauche posé sur une sorte de socle; devant lui, un Eros volant, tourné à gauche, le corps peint en blanc, lui touche la tête.

B. Deux éphèbes drapés se faisant face. Dans le champ, une sorte de disque. Très grossier.

1918. — 2818 (1392). — *Béotie*. — H., 0,24; D., 0,19.

A. Une femme, en chiton sans manches, apporte un plat rempli de gâteaux (?) devant un hermès ithyphallique, barbu, peint en blanc, dont elle est séparée par un petit autel. Couronne dans le champ. A droite, une colonne.

Un autel au-dessus de l'anse, à gauche.

B. Deux éphèbes drapés, séparés par une colonne. Grossier.

1919. — 5876 (1365). — *Thèbes*. — H., 0.29; D., 0,27.

Guirlande de laurier dans le haut, grecque dans le bas.

A. Héraklès nu, armé de la massue et de l'arc, se défend contre un centaure qui, des deux mains, cherche à le saisir. A droite, un second centaure s'éloigne en détournant la tête; des deux mains, il retient sur son épaule un énorme tronc d'arbre, avec des rameaux à feuilles blanches.

B. Deux centaures courant à gauche, portant chacun un tronc d'arbre (branches à feuilles blanches). Plantes dans le champ. Grossier.

Πρακτικά, 1891, p. 63.

1920. — 5884 (1366). — *Thèbes*. — H., 0,20; D., 0,19.

Cratère.

Oves au haut et au bas de la représentation.

A. Au milieu, un taureau blanc courant vers la droite ; au second plan, un éphèbe nu cherche à l'arrêter en le saisissant par les cornes. Un second éphèbe est à terre, renversé par la bête. A gauche et à droite, un éphèbe, faisant des gestes d'effroi.

B. Deux figures drapées. Commun.

Πρακτικά, 1891, p. 63.

B. — *Cratères* (*les anses sont au haut de la panse*)

1921. — 3491 (1442). — *Crète*. — H., 0,37 ; Diam. du col, 0,40.

Cratère.

Ce vase a été recollé ; il est en fort mauvais état de conservation ; retouches modernes. Guirlande de laurier autour du col ; grecque au bas de la panse ; palmettes et rinceaux sous les anses ; un cordon d'oves aux attaches des anses.

A. Un satyre barbu, couronné d'ache, est assis au pied d'un arbre, jouant de la double flûte ; un grand vase est renversé à ses pieds. Dans ce personnage, il faut reconnaître Marsyas. Devant lui et lui faisant face, Athéna est assise, vêtue d'une riche tunique (parsemée de croix, avec rang de postes en bordure) et portant l'égide (décorée de losanges alternativement rouges et noirs) ; elle porte la lance et est coiffée du casque à haut cimier ; elle est parée de bracelets et d'un collier. Puis apparaît un jeune homme, écoutant attentivement, comme Athéna, la musique du satyre, peut-être Apollon. Il est debout, appuyé de la main droite sur une ferula, et de la main gauche retenant un pan de son manteau, qui dégage la poitrine ; il est vêtu d'un chiton et d'un manteau richement brodés ; il est couronné de myrte. Ce personnage est malheureusement très endommagé. A l'autre extrémité de la composition, Artémis debout, un coude appuyé contre l'arbre, une longue torche à la main (la flamme est figurée au blanc mat). La déesse porte un riche vêtement, un chiton sans manches serré à la taille par une ceinture noire à points blancs, décoré, dans le haut, d'une guirlande de feuillage, et, dans le bas, d'une large bordure de postes noires ; elle est

coiffée d'un large bandeau, parée d'un collier et de bracelets. On distingue l'extrémité du carquois qu'Artémis porte derrière son dos. Enfin, entre Marsyas et Athéna, un génie ailé féminin, en tunique translucide sans manches, vole vers la déesse pour la parer de longues bandelettes blanches qu'il porte à deux mains.

Style récent; la composition est heureuse.

B. Trois personnages drapés, dont deux portent des thyrses. Très grossier.

Publié par Staïs, Ἐφ. Ἀρχ., 1886, p. 1 et pl. I. Cf. Conze, *Jahrbuch*, II, 1887, p. 193; *Antiquités du Bosphore* (éd. S. Reinach), pl. CXIII.

1922. — 3418 (1378). — *Béotie*. — H., 0,40; D. du col., 0,34.

Cratère.

Guirlande de lauriers dans le haut.

A. Dionysos imberbe, couronné de feuillage, avec de longs cheveux bouclés tombant sur les épaules, est assis; il est nu, son manteau sous lui. Il tient un thyrse; il tourne la tête vers la gauche, pour regarder danser une bacchante qui s'accompagne du tympanon. Elle est drapée dans un manteau qui laisse nus la poitrine et le bras droit; les parties nues sont peintes au blanc mat. A gauche, un satyre, sa chlamyde rejetée sur l'épaule, portant le thyrse, court vers la gauche, en détournant la tête pour regarder le groupe principal; il fait un geste d'admiration. Au-dessus de Dionysos vole un Eros ailé, les parties nues peintes en blanc. On remarque enfin au-dessus d'une des anses un autel quadrangulaire.

Dans le bas, un rang de palmettes encadrées par des triangles.

B. Trois éphèbes drapés. Dans le champ, des coffrets sont suspendus.

1923. — 1235 (1387) (C. 560). — H., 0,31; D., 0,30.

Cratère.

Le bord du col est orné d'une guirlande de laurier; dans le bas, une rangée de postes; sous les anses, des palmettes d'un style assez lourd. La couleur du fond a une teinte violacée; la

teinte rouge de la terre est très pâle. Il faut remarquer que les différences de ton correspondent aux brisures du vase.

A. A gauche, Dionysos nu, tourné vers la droite, tient d'une main un canthare et de l'autre un thyrse; ses cheveux tombent en longues boucles sur ses épaules; il est drapé à mi-corps dans sa chlamyde. A droite, une femme, en costume phrygien, regardant à gauche vers le dieu, danse en tenant des crotales de ses deux mains élevées. Elle est coiffée d'une mitre ornée de points blancs; la tunique collante, serrée à la taille, est richement décorée; les jambes sont chaussées d'anaxyrides, et les pieds, de brodequins lacés. A droite, un satyre barbu à queue de cheval, couronné de feuillage, joue de la double flûte, le pied posé sur un askos.

B. A droite, une figure drapée. Cette face est très mutilée. Art médiocre et travail très lourd.

Publié par Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, pl. XVII, et p. 379 (Pottier).

1924. — 2507 (1382) (C. 549). — *Béotie*. — H., 0,35; D. du col, 0,37.

Cratère. Recollé et restauré.

Guirlande de laurier autour du col; oves au bas de la panse; palmettes sous les anses.

A. *Dionysos recevant Ariadne*. A droite, Dionysos vu de face, le corps légèrement tourné vers la droite et regardant à gauche, tient un thyrse d'une main. Il est imberbe, coiffé d'une large stéphané blanche dont les bouts retombent sur ses épaules, avec les longues boucles de ses cheveux. De la main droite, il relève un bout de sa chlamyde qui tombe derrière lui; il fait le geste de se cacher le visage, et regarde en souriant le groupe principal. A gauche, une bacchante, vêtue d'un manteau et coiffée d'une stéphané, tient un tympanon.

Le groupe principal se compose de trois personnages. Ariadne, vêtue d'un grand manteau qui lui recouvre les mains, s'avance d'un air soumis vers Dionysos; elle est coiffée d'une stéphané blanche. Devant elle, dans le champ, un Eros ailé, dont la tête manque, vole vers le dieu, les deux mains étendues. Derrière ces deux personnages, un satyre ithyphallique, barbu, étend la main droite vers Ariadne, et semble la pousser

doucement vers Dionysos. Le corps d'Eros et les chairs nues des personnages féminins sont peints en blanc mat.

Travail soigné, sans être fin. C'est la décadence de l'art.

B. Trois éphèbes drapés. Celui de gauche et celui de droite tiennent chacun un strigile. Dans le champ est suspendu le sac destiné à renfermer les éponges. Grossier. La couleur rouge des figures a passé au brun gris.

1925. — 2519 (1380). — *Béotie*. — H., 0,37 ; D., 0,37.

Cratère.

Le vase a été recollé et restauré ; beaucoup de parties manquent.

A. Guirlande de laurier dans le haut ; grecque dans le bas ; palmettes sous les anses. A droite, sur un même lit, deux personnages sont assis, le bas du corps drapé dans un manteau. L'un, barbu, couronné d'une stéphané, a le coude appuyé sur d'épais coussins. L'autre est un éphèbe ; il a la tête renversée en arrière, le bras droit rejeté derrière la tête et le bras gauche appuyé sur des coussins. A gauche, un groupe analogue dont les deux personnages sont tournés vers ceux du groupe précédent ; mais, ici, l'attitude de l'éphèbe est plus calme. Dans le champ, des bandelettes suspendues. Sous chacun des deux lits est une table sur laquelle on voit une pyxis, des fruits et des fleurs ; ces objets sont peints au blanc mat. Au milieu, entre les deux groupes, une jeune fille s'avance en jouant de la double flûte ; elle est coiffée d'une stéphané blanche, vêtue d'une longue et lourde tunique à longues manches surchargée de broderies géométriques (postes, cercles, godrons).

B. Il ne reste de cette face que la partie inférieure de deux figures drapées. Style de la décadence.

1926. — 5840 (1393). — *Béotie*. — H., 0,23 ; D., 0,23.

Cratère.

Le vase a beaucoup souffert ; une des anses est moderne, ainsi que le pied.

Palmettes sous les anses. Sur chaque face, un tableau encadré dans une métope ; l'encadrement est formé sur les côtés par un bandeau de zigzags en spirales.

A. Un personnage barbu, couronné de feuillage (au blanc),

le bas du corps drapé dans un manteau, est à moitié couché sur un lit, accoudé du bras gauche sur un coussin. De la main gauche il tient un œuf, et de la droite étendue un karchésion (canthare béotien sans pied) où vient boire un énorme serpent enroulé sur lui-même. Dans le champ, des couronnes sont grossièrement figurées. Sous le lit (le vase est en cet endroit brisé), on aperçoit une table basse sur laquelle est posé un objet difficile à reconnaître, peut-être un gâteau pour le sacrifice. Il faut reconnaître Asclépios dans le personnage représenté.

B. Le second tableau représente aussi une divinité guérisseuse. C'est une déesse, assise à droite et tournée vers la gauche, vêtue d'un chiton à longues manches et d'un himation bordé de noir, appuyée de la main gauche sur un sceptre terminé par un fleuron violacé. Elle étend le bras droit vers une corbeille plate que lui présente une jeune fille; celle-ci est coiffée du cécryphale et vêtue d'un chiton à longues manches. Le canistron qu'elle porte est rempli de fruits (au violacé) et de gâteaux; elle tient de la main droite une œnochoé.

Dans le champ sont suspendues deux jambes humaines, une main et des couronnes. La divinité représentée est sans doute Hygie.

Style béotien de la décadence.

O. Kern, Ἐφ. Ἀρχ., 1890, p. 131, pl. VII; cf. Πρακτικά, 1890, p. 92.

1927. — 5815 (1391). — *Béotie*. — H., 0,25; D., 0,30.

Cratère.

Guirlande de laurier dans le haut; rang de postes dans le bas.

A. Représentation burlesque. Au milieu, une sorte de grand mortier à l'orifice duquel on voit des grains de raisins figurés en blanc; au-dessus, une grappe est suspendue dans le champ. Deux satyres barbus, ithyphalliques, vêtus d'une courte tunique serrée par une ceinture, couronnés de feuillage (en blanc), étaient occupés à broyer le fruit avec des pilons. Mais ils sont brusquement dérangés de leur occupation; chacun d'eux se retourne vers une oie qui vient vers lui. D'une main ils retiennent encore le pilon au-dessus du mortier, de l'autre ils menacent les oies. Les satyres ricanent, la bouche largement ouverte et montrant une mâchoire supérieure formidable; on dirait qu'ils portent un masque de théâtre.

B. Deux figures drapées. L'un des personnages s'appuie sur un bâton, l'autre tient un rinceau à la main. Les peintures de cette face sont très effacées; la couverte noire du fond a disparu.

Style béotien de la décadence.

A. Koerte, *Ath. Mitth.*, XIX, 1894, p. 346; Πρακτικά, 1889, p. 70; *Dictionnaire des Antiquités*, III, fig. 3860.

1928. — 581 (1463) (C. 561). — H., 0,31; D., 0,30.

Cratère.

Guirlande de laurier dans le haut, grecque en bas de la panse.

A. A gauche, un cavalier vêtu d'une chlamyde s'avance vers la droite sur un cheval lancé au galop; il fait le geste de frapper avec une lance. Le cheval est grossièrement dessiné et figuré avec un raccourci tout à fait manqué. Au milieu, une femme, vêtue d'une robe et d'un manteau, les parties nues peintes en blanc, semble retenir un homme qui s'enfuit vers la droite, en retournant la tête. Celui-ci porte une chlamyde sur le bras droit, et de la même main tient une torche, dont la flamme est figurée en blanc.

B. Trois personnages drapés.

Le travail de ce vase est très médiocre.

1929. — 1097 (1465) (C. 548). — H., 0,18.

Cratère.

Guirlande de feuilles de laurier dans le haut; postes au bas.

A. Scène de banquet. A gauche, un tronc d'arbre. Une femme tournée à droite, le buste nu et peint en blanc, vêtue d'un manteau, présente de la main gauche une sorte de plat à un personnage à demi couché sur un lit et tourné vers la gauche. D'une main, il tient une coupe; de l'autre, il s'appuie sur un coussin. Derrière lui, une colonne peinte en blanc mat.

B. Un personnage drapé, vu de dos, s'enfuit en regardant à droite; un autre, drapé et tenant à la main un bâton, s'avance vers lui. Travail très grossier.

1930. — 2042 (1464). — H., 0,19; D., 0,19.

Cratère brûlé.

A. A gauche, un éphèbe nu porte de la main droite un flambeau allumé et de la gauche des bandelettes. A droite, un éphèbe nu s'avance rapidement vers un petit autel au-dessus duquel il tient un flambeau allumé. De la main gauche élevée, il porte une bandelette. Les deux personnages portent une stéphané radiée blanche. Les bandelettes, comme la flamme de l'autel et celle des torches, sont figurées en blanc et visibles à jour frisant. Très médiocre.

B. Deux figures drapées, très grossières.

1931. — 2872 (1434). — *Hermione*. — H., 0,44; D., 0,43.

Cratère.

Le vase a été recollé; les peintures sont très mutilées; sur la face *A*, aucune figure n'est intacte, et de la face *B* il ne reste presque rien.

Guirlande de laurier autour du col, grecque au bas de la panse; palmettes et rinceaux sous les anses.

A. *Héraklès et le taureau*. A gauche, un personnage nu s'appuie d'une main sur deux lances et s'accoude de l'autre bras; il est tourné vers la droite (le buste manque). A côté de lui, sur une petite éminence, un vieillard à cheveux blancs, courbé, s'appuie sur un bâton. Cette figure est très mutilée.

Héraklès, nu, coiffé d'un pilos conique blanc, lutte contre le taureau (peint en blanc). Le taureau cherche à fuir; mais le héros, arc-bouté contre le corps de la bête, la saisit d'une main par une corne, et de l'autre main brandit la massue au dessus de sa tête. Il ne reste qu'une partie de ce groupe. Au-dessus vole une Niké, vêtue d'une longue robe blanche, le corps peint en blanc, apportant au héros une couronne de laurier.

B. De ce côté, un tronc d'arbre ferme la composition. Au delà, assise sur un tertre, Athéna préside à la lutte; elle est accoudée sur son bouclier et s'appuie sur la lance; elle est casquée, parée d'un collier et de bracelets blancs, armée de l'égide (décorée d'un quadrillé noir et blanc). Enfin, à droite, un jeune homme (Iolaos), nu, coiffé du pétase, armé de la lance, accoudé d'un bras, étend le bras droit vers le groupe central, dans un

geste d'admiration. Cette figure a beaucoup souffert. Au-dessus, la partie supérieure d'une colonne, peinte en blanc.

Style récent. La scène a beaucoup de mouvement, mais les peintures sont mal conservées.

1932. — 2873 (1435). — *Hermione*.

Fragment d'un grand cratère. Il ne reste qu'une partie de la représentation (la partie inférieure, avec un rang de belles palmettes).

1° Un jeune homme imberbe, avec une longue chevelure bouclée et une couronne de lierre sur la tête, le bas du corps drapé, tient de la main gauche un grand rameau de laurier. Il étend la main droite vers une jeune fille debout devant lui, coiffée en corymbe, vêtue d'un chiton blanc et d'un himation, le corps peint en blanc. Elle s'apprête à couronner de laurier son compagnon. Au-dessus, à un niveau plus élevé, on distingue le bas du corps de trois femmes drapées.

2° Un second groupe analogue au premier. Mais ici le jeune homme est assis, détournant la tête à gauche vers la jeune fille ; sur ses genoux, il tient des deux mains un chevreau (?) blanc.

3° Un jeune homme, debout, appuyé sur un bâton, le bas du corps drapé. Le corps est tourné à droite, la tête à gauche vers une jeune fille assise, les deux bras levés; celle-ci a le corps peint en blanc ; le bas du corps est drapé. Le haut de cette figure manque.

4° Un jeune garçon drapé porte entre ses bras un grand vase. Il fait face à une femme debout sur une éminence, le corps peint en blanc, vêtue d'un fin chiton blanc et d'un himation drapé autour des jambes.

5° Un jeune homme est assis vers la gauche, accoudé du bras gauche, levant le bras droit; le bas du corps est drapé.

Dans le champ, en deux endroits, un croissant blanc.

Beau style.

1933. — (1714). — H., 0,35; D., 0,35.

Cratère.

Guirlande de laurier dans le haut; grecque dans le bas ; palmettes et rinceaux sous les anses.

A. Un personnage nu, portant son manteau sur le bras, coiffé d'une stéphané blanche, est vu presque de dos, courant vers la droite. De la gauche il porte une ferula, de la droite une sorte de seau blanc. Il poursuit une femme qui s'enfuit en retournant la tête. Celle-ci, vêtue d'un chiton sans manches, coiffée d'une stéphané radiée, parée de bijoux peints en blanc, tient d'une main une couronne visible à jour frisant, de l'autre un tympanon et des bandelettes. Sorte de pinax suspendue dans le champ. Travail commun.

B. Deux personnages drapés, appuyés chacun sur un bâton. Grossier.

1934. — (1662). — H., 0,24 ; D., 0,23.

Cratère. Même forme pour les numéros suivants.

Guirlande de laurier dans le haut ; grecque dans le bas ; palmettes sous les anses.

A. Un Eros, le corps peint en blanc, portant à la main une phiale, se tient debout entre deux personnages nus, assis sur leur manteau, la tête tournée vers lui. Tous deux sont coiffés d'une stéphané blanche.

B. Trois figures drapées. Très médiocre.

Δελτίον, 1889, p. 217, n° 39.

1935. — (1677). — *Thespies*. — H., 0,35 ; D., 0,33.

Guirlande de laurier dans le haut ; grecque dans le bas.

A. Un cavalier, en chlamyde, retient son cheval ; devant lui, une femme, le corps peint en blanc, en chiton blanc et himation, tient à la main un objet peint en blanc. A droite un homme nu, son manteau sur le bras, tient un bâton de la main gauche levée.

B. Trois figures drapées. Style grossier.

Δελτίον, 1889, p. 215, n° 13.

1936. — 3082 (1397). — *Béotie*. — H., 0,19 ; D., 0,18.

Oves aux lèvres du col ; guirlande de laurier au haut, et grecque au bas de la panse ; palmettes lourdes sous les anses.

A. Un satyre barbu, ithyphallique, se penche et étend les deux bras vers une bacchante assise devant lui, accoudée du

bras gauche sur un tympanon blanc. Sa longue chevelure dénouée tombe en boucles sur ses épaules; elle a le corps peint en blanc; les détails en sont figurés au trait jaune doré; le vêtement est décoloré. A droite, une colonne.

B. Une bacchante, tenant un tympanon, est debout devant un éphèbe nu, assis sur son manteau. A droite, une colonne.

Travail grossier; les peintures sont très endommagées.

1937. — 1368 (1332) (C. 554). — *Tanagre*. — H., 0,17.

Cratère.

A. Tête de femme tournée à gauche; elle porte un cécryphale béotien orné de points et dont le contour dessine une série de courbes et d'angles.

B. Palmette, très lourde de forme. Sous les anses, un cœur, la pointe en haut.

1938. — 2216 (1331). — *Tanagre*. — H., 0,22; D., 0,23.

Cratère.

Guirlande de laurier en haut, grecque en bas.

A. Tête de femme tournée à gauche, coiffée du cécryphale. De chaque côté, un Eros ailé, volant, un miroir à la main. Les Eros portent une couronne peinte en blanc. Un voile suspendu dans le champ. Commun.

B. Deux figures drapées, très grossières.

VI. — Skyphos

1939. — (11037). — *Eleusis*. — H., 0,213; D. à l'or., 0,22.

Grand skyphos.

Grecque au bas de la panse. Sous les anses, de grandes palmettes lourdes. Il manque une grande partie des figures.

A. Cette face est assez mutilée. Au centre, Triptolème est assis sur un char ailé, drapé à mi-corps. A côté de lui, un dragon peint en blanc. Triptolème est paré d'une couronne de feuillage dorée et figurée en relief.

Devant lui, à droite, la grande Déesse, Déméter, tournée

vers la gauche, lui présente une gerbe d'épis de blé (en relief et dorés). La partie inférieure de cette figure subsiste seule. Derrière Triptolème, Perséphone porte à deux mains une longue torche allumée (de loin en loin, le long de la torche, des anneaux dorés sont figurés en relief). La déesse porte de longs cheveux bouclés; elle est parée de bracelets dorés et en relief.

Au-dessus du tableau, l'inscription suivante en lettres en relief et dorées :

ΔΗΜΗΤΡΙΑΔΗΜΗΤ · · · · · · = Δημητρία Δήμητ[ρι ἀνέθηκεν.

B. A gauche, un éphèbe aux longs cheveux bouclés, appuyé sur un sceptre. Il ne subsiste qu'une partie du buste. A droite, un fragment d'une figure drapée.

Au-dessus du tableau, inscription en lettres en relief et dorées :

ΔΗΜΗΤΡΙΑ · · · · · ΗΚΕΝ = Δημητρία [Δήμητρι ἀνέθ]ηκεν.

Πρακτικά, 1895, p. 171. Skias, *Fondation Piot*, *Monuments et Mémoires*, VII, 1900, pl. IV, p. 29-38.

1940. — 5874 (1406). — *Béotie.* — H., 0,20; D., 0,21.

Skyphos.

Palmettes élégantes sous les anses.

A. Un Eros ailé, nu, couronné de feuillage, tient des deux mains étendues une longue bandelette. Travail commun.

B. A gauche, au premier plan, une femme ou une déesse (Aphrodite?), vêtue d'un chiton sans manches, coiffée d'une sorte de haut polos quadrangulaire, dentelé à la partie supérieure, est assise sur un tabouret. De la main gauche, elle écarte le voile qui lui couvre la tête et les épaules, pour regarder son visage dans un miroir qu'elle tient de la main droite. On voit le visage se refléter dans le miroir. Cette figure est fort mal dessinée, avec un raccourci extraordinaire qui fait d'elle une naine monstrueuse. Il faut reconnaître, d'ailleurs, que le profil du visage est assez fin. Ce personnage est assis devant un autel couronné d'un large chapiteau. De l'autre côté, un Eros ailé apporte une couronne. Cette figure est endommagée.

Au second plan, on voit la silhouette d'une élévation de

terrain, derrière laquelle surgissent les bustes ou les têtes de trois Silènes barbus.

Le style de cette peinture est très médiocre ; mais la représentation figurée est fort curieuse. Style de décadence.

Πρακτικά, 1891, p. 63.

VII. — Lécythes aryballisques

1941. — 3 (1284) (C. 566). — H., 0,19 (l'anse et le col sont modernes).

Lécythe.

Ce vase offre des détails de forme particuliers. Il est allongé comme un lécythe, avec la forme d'un gland dans sa capsule ; le bas de la panse, orné de bossettes en relief, figure la capsule. Derrière, sous l'attache de l'anse, des palmettes très élégantes ; le haut de la panse est décoré de palmettes ; dans le bas, une rangée d'oves.

La partie centrale de la composition a été très endommagée. Une femme tournée à gauche est assise sur un petit monticule, près duquel fleurissent des lauriers. Elle tient de la main droite un pan de son manteau, et elle regarde un jeune homme debout devant elle. Celui-ci tient d'une main un pan de sa chlamyde, dont l'autre extrémité repose sur son épaule droite ; il porte deux lances de la main droite. Une bandelette dorée est posée sur ses cheveux, qui retombent en longues boucles sur les épaules ; un pétase est suspendu derrière son cou. En arrière du jeune homme, une jeune fille se tient debout, la main droite ramenée vers son épaule, par un geste très gracieux, et regardant la scène principale. Elle est vêtue d'un court chiton dorien serré à la taille par une ceinture dont le nœud retombe par devant ; elle porte des boucles d'oreilles dorées, un collier et des bracelets. Au-dessus d'elle, dans le champ, est figurée une couronne de lauriers.

De chaque côté de la femme assise, qui occupe le centre de la composition, un Eros est représenté ; les ailes sont dorées et les parties nues du corps portent des traces de couleur blanche. L'un d'eux a les jambes croisées ; il pose la main gauche sur

l'épaule de la femme assise, et de la droite lui présente un collier (?). Le second est assis près d'elle, et joue avec un oiseau qui porte sur la tête un casque à aigrette, et, attaché à l'aile, un petit bouclier rond.

Derrière cet Eros, une femme debout, drapée complètement dans un grand manteau qui lui recouvre en partie la tête, tient de la main droite un pan de ce manteau, et de l'autre porte un sceptre orné d'une palmette dorée dans toute sa longueur. Elle est coiffée d'un diadème décoré d'ornements dorés en relief. On peut reconnaître une divinité dans ce personnage. Enfin un jeune homme complète la composition de ce côté. Sa chevelure tombe en longues boucles; il tient deux lances de la main gauche, et étend la droite vers le groupe principal; il a le bas du corps drapé dans un manteau; le pétase est suspendu dans le dos. Devant lui, des rameaux de laurier à baies dorées sortent de terre.

Le travail de ce vase est très soigné ; les plis des vêtements sont extrêmement fins.

Signalé par Conze, *Arch. Zeit.*, *Anzeiger*, XVIII, 1860, p. 103, 112, et par Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. X, 1, note 2. Le vase a été publié par Otto Jahn, *Ueber bemalte Vasen mit Goldschmuck*, pl. I. — Cf. Milliet, *Monuments grecs*, 21-22, p. 1-15. G. Koerte, *Eichelförmige Lekythos mit Goldschmuck*, *Arch. Zeit.*, 1879, p. 94, avec une nouvelle bibliographie.

1942. — 729 (1282) (C. 565). — *Athènes.* — H., 0,145.

Lécythe.

Le col est orné de godrons; au-dessus du tableau, des palmettes très élégantes, et, au-dessous, des oves; sous l'anse, palmettes et rinceaux.

Au milieu, un personnage vu de face est assis sur un rocher; une main posée sur son genou, il tient de l'autre un rameau terminé par un bouquet de fleurs. Il est vêtu, à l'orientale, d'une tunique phrygienne avec une riche bordure dorée et une ceinture; il porte l'épée au côté; il a sur la tête une couronne. Une inscription nous apprend que ce personnage est Alexandros, c'est-à-dire Pâris. A gauche, un Eros, le corps peint en blanc, s'appuie sur l'épaule droite du héros, les jambes croisées, et, de l'autre main, il semble désigner au jeune homme

une jeune fille qui s'avance vers lui, les deux mains étendues, d'un geste timide; elle est vêtue d'une tunique. De l'inscription qui désignait ce personnage, il ne reste que la lettre H. C'est peut-être Héra, mais plus probablement Hélène. Il est d'ailleurs difficile de dire quel moment précis de la légende de Pâris l'artiste a voulu représenter; peut-être est-ce la première rencontre de Pâris et d'Hélène.

Entre Eros et la jeune fille, on aperçoit un petit Palladion, figuré par une idole de petites dimensions, casquée, armée d'un bouclier doré et vêtue d'une robe blanche qui est serrée à la taille par une ceinture dorée. Il y a aussi des traces de dorure sur les ailes d'Eros.

A droite, Athéna debout tient une couronne qu'elle pose sur la tête de Pâris. Elle est vêtue d'une robe et d'une courte tunique, coiffée d'un casque à crinière dorée, armée de l'égide, avec un Gorgoneion; elle s'appuie sur la lance. A ses côtés se dresse un énorme serpent.

M. de Witte, qui n'avait pas vu l'inscription désignant Alexandros, reconnaissait Pélops couronné par Athéna après sa victoire sur Œnomaos; la jeune fille serait Hippodamie, et l'idole figurerait Athéna-Cydonia, à qui Pélops sacrifia avant le combat (Pausanias, V, 21, 5).

Les peintures sont très fines, malheureusement endommagées.

De Witte, *Bullettino*, 1867, p. 93; *Arch. Zeit.*, 1867, pl. CCXXIV, 2; Heydemann, *Griech. Vasenb.*, p. 2, note 3, p. 6, note 11; Milchhoefer, *Jahrbuch*, 1894, p. 61, n° 25; Pernice, *Berliner Phil. Wochens.*, 1896, n° 14, p. 443; *Wochens. für klass. Phil.*, 1896, n° 11, p. 305; *Arch. Anzeiger*, 1896, p. 36 (avec gravure) (C. Robert); *Rev. des Et. Grecques*, 1896, p. 469 (Lechat).

1943. — 3435 (1204). — H., 0,30.

Lécythe.

Godrons sur le col; palmettes élégantes à l'attache de la panse; oves au bas de la panse; palmettes et rinceaux sous l'anse.

Au centre de la composition, une femme (Aphrodite?) est assise à gauche, la tête tournée à droite; le corps est peint en blanc; elle est vêtue d'un manteau drapant le bas du corps, et

porte sur la tête un voile (traces de couleur blanche, bleue et violacée) dont elle tient une extrémité de la main droite ; elle est coiffée d'une stéphané et parée de colliers et de bracelets en relief, dorés. A ses pieds, une panthère.

A gauche, un Eros ailé, dont les ailes sont peintes au bleu de ciel, avec une bande dorée, le corps peint en blanc, coiffé d'une stéphané dorée, vole vers la déesse, qu'il s'apprête à couronner ; la couronne est visible à jour frisant. Plus loin, une femme danse en s'accompagnant du tympanon ; elle est drapée dans un manteau (sur lequel on voit des traces de blanc, de violet et de bleu) qui laisse le torse à découvert. Elle est parée de bijoux dorés, en relief. Le corps est peint en blanc.

A droite du groupe central, un Eros aux ailes bleues à bandes d'or vole vers la droite ; il paraît occupé à piquer des fleurs, figurées en relief et dorées, dans la chevelure d'une jeune fille debout devant lui ; elle est vêtue d'un chiton sans manches et porte une plémochoé. Tout à droite, un jeune homme nu, coiffé d'une stéphané dorée, les cheveux longs et bouclés, est assis sur un rocher, tourné vers le groupe central. Accoudé du bras gauche, il élève le bras droit.

Belle composition. Style récent, mais très fin.

1944. — 3834 (1701). — *Cléones*. — H., 0,135.

Lécythe.

Le vase a été recollé ; la partie centrale est restaurée. Rang d'oves au bas de la panse ; guirlande de lauriers dans le haut ; palmettes sous l'anse.

Aphrodite conduit un char à deux roues attelé de deux Eros ailés ; elle tient d'une main les rênes, de l'autre l'aiguillon. Elle est vêtue d'une tunique à manches courtes, à plis très fins. Les Eros ont le corps peint en blanc ; mais ces figures sont très endommagées. Le char s'avance vers un tertre sur lequel une femme est assise, en chiton à manches courtes, le bas du corps drapé dans un manteau semé de petites croix ; elle est coiffée d'un riche diadème. Plus loin, une femme debout ; derrière la déesse, deux femmes debout. Ces trois femmes sont vêtues du chiton sans manches, agrafé aux épaules. Toutes ont les cheveux réunis en corymbe, sauf celle de gauche.

Travail très soigné ; le dessin est extrêmement délicat.

Benndorf, *Griech. u. sicil. Vasenb.*, pl. XXXI, 4. Heydemann, *Arch. Zeit.*, XXVIII, 1871, p. 14, n° 5.

1945. — 1253 (1208) (C. 574). — *Athènes* (Abattoirs). — H., 0,11.

Lécythe.

Le col est orné de godrons ; le haut de la panse, d'une guirlande de laurier avec des baies en relief ; le bas, d'une rangée d'oves. Sous l'anse, palmettes et rinceaux.

Au milieu, un Eros ailé, tourné à droite, le corps peint en blanc, est assis sur un rocher ; devant lui, une branche de laurier avec des baies blanches sort du sol. Eros porte une stéphané radiée ; traces de dorure sur ses ailes. Derrière lui, un coffret orné de boules blanches est posé à terre.

A gauche, une femme debout porte d'une main une large bandelette et de l'autre un coffret surmonté de trois boules blanches. Elle est vêtue d'une tunique et d'une robe à petits plis, et coiffée d'une stéphané figurée, comme son collier, à l'aide de points blancs. A droite, une femme vêtue de même porte un coffret ouvert (le haut du corps présente des retouches modernes).

1946. — 1093 (1283) (C. 568). — H., 0,12.

Lécythe.

Godrons et guirlande blanche avec baies en relief, dans le haut ; oves dans le bas ; palmettes très élégantes sous l'anse.

Au milieu est figurée une petite idole en forme d'hermès, posée sur une base. Elle est coiffée du modios, sur lequel sont figurées trois boules ; le visage est peint en blanc ; les bras manquent au corps. Par devant, une tige avec des baies en relief figure un arbuste. A droite, un Eros ailé, le corps peint en blanc, coiffé d'une baudelette, s'avance vers l'idole, le corps un peu incliné, portant une sorte de plat. A gauche, une femme, le corps peint en blanc, vêtue d'une robe translucide qui ne se dessine que par la silhouette, porte de la main gauche un plat avec deux fruits figurés en relief ; de la droite, elle fait un geste d'adoration. Très fin.

Heydemann, *Griech. Vasenb.*, p. 2, pl. I, 3, n° 3; Benndorf, *Gr. u. sicil. Vasenb.*, XXXI, 5, p. 60; Dumont, *Céram. de la Grèce propre*, I, pl. XXI, 5.

1947. — 2794 (1351). — *Tanagre*. — H., 0,10.

Lécythe.

Dans le haut, godrons et oves avec des points en relief; oves dans le bas; palmettes et rinceaux sous l'anse.

A droite, une femme est assise, parée d'un collier en relief, le corps peint en blanc; elle étend la main droite pour cueillir des fruits à un arbuste qui sort de terre devant elle. A gauche, un Eros ailé, debout, se penche pour cueillir des fruits au même arbre. Les fruits, comme les ailes d'Eros, sont figurés en relief.

Assez fin; même style que les deux précédents.

1948. — 3531 (1317). — *Erétrie*. — H., 0,14.

Lécythe.

Dans le haut, godrons et guirlande de feuilles aiguës avec des baies en relief; oves dans le bas; palmettes et rinceaux sous l'anse.

A gauche, une femme, penchée en avant, paraît tenir des deux mains un tympanon. Elle a le corps peint en blanc; le vêtement aussi devait être peint (il reste des taches roses). Elle est parée de bijoux figurés en relief. Devant elle, et s'éloignant, deux Eros, dont l'un a les ailes éployées, volant vers la droite. Les ailes sont en relief et dorées, avec des taches au bleu de ciel. Les Eros ont le corps peint en blanc, et ont la tête ceinte de bandelettes en relief. Ils tiennent à la main des objets difficiles à reconnaître, peut-être une pyxis (blanche), une fleur, un collier (?). Le terrain est indiqué par une ondulation au bleu de ciel.

Les peintures sont très endommagées.

1949. — (1703). — *Mégare*. — H., 0,11.

Lécythe.

Godrons sur l'épaule; oves avec bossettes en relief au haut de la panse; oves dans le bas; palmettes sous l'anse.

Une femme est assise, tournée vers la droite, tenant d'une main une sorte de plat, de l'autre un tympanon. Elle a le corps peint en blanc et est drapée dans un himation au bleu de ciel. Devant elle, courant vers la droite, la tête tournée à gauche, Eros, le corps peint en blanc, un manteau flottant sur les bras (il reste sur le manteau des traces de couleur blanche) ; il est coiffé d'une stéphané dorée, en relief ; les ailes sont bleues, avec une bordure dorée.

Travail médiocre ; les peintures sont mal conservées.

Heydemann, *Griech. Vasenb.*, p. 2, note 5.

1950. — 110 (1538) (C. 462). — H., 0,095.

Lécythe.

Godrons et oves sur l'épaule ; oves au bas de la panse.

A gauche, un Eros ailé, le corps peint en blanc, est accroupi et semble s'apprêter à nouer une bandelette autour d'un hermès qui ne se distingue plus que par la silhouette et qui, sans doute, était peint. A droite, une femme assise, tournée vers la droite et regardant à gauche. La robe, décolorée, était peinte.

Benndorf, *Griech. u. sic. Vasenb.*, pl. XXXI, 5 ; Dumont, *Céramiques de la Grèce propre*, pl. XXI, 4.

1951. — 1055 (1537) (C. 570). — H., 0,125.

Lécythe.

Oves au haut et au bas de la panse ; godrons sur l'épaule ; palmettes sous l'anse.

Eros ailé, assis sur son manteau, présente un tympanon à une femme assise à droite et vêtue d'une robe rose. Entre les deux, un thymiatérion. Les parties nues sont peintes au blanc mat. Travail médiocre. Des traces de dorure se voient sur la bandelette dont est ceinte la tête d'Eros et sur ses ailes.

1952. — 759 (1539) (C. 571). — H. cons., 0,08.

Lécythe.

Le col est brisé. Godrons sur l'épaule ; oves avec bossettes en saillie au haut de la panse ; oves dans le bas ; palmettes sous l'anse.

A gauche, une femme est assise, tournée vers la gauche,

appuyée sur une main et portant l'autre en avant ; elle détourne la tête vers la droite pour regarder un Eros. Elle est coiffée d'un cécryphale et porte des bijoux figurés en relief. Le haut du corps est nu ; le bas est enveloppé d'une draperie qui était peinte, mais où il ne reste que des traces de blanc. L'Eros marche rapidement vers la droite, comme pour s'éloigner de la jeune femme, et retourne la tête vers elle. Ses cheveux sont réunis en corymbe. Il tend à la jeune femme un miroir attaché par une bandelette blanche. Ses ailes portent des traces de dorure. Les chairs des deux personnages sont peintes au blanc mat.

1953. — 1330 (1540) (C. 573). — H., 0,075.

Lécythe.

Palmettes sous l'anse.

Deux têtes de femmes vues de profil se font face ; elles sont coiffées de cécryphales. Les visages sont peints au blanc mat, et les détails dessinés avec une couleur brillante qui a un reflet doré. Entre les deux femmes, un fruit, orné de points en relief. Au-dessous, deux petits rameaux sont figurés avec des points en relief pour indiquer les feuilles.

1954. — 1332 (1542) (C. 439). — H., 0,075.

Lécythe.

Même représentation.

1955. — 1331 (1541) (C. 572). — H., 0,08.

Lécythe.

Le col est orné de godrons et d'un cordon d'oves avec des bossettes en relief.

Même représentation.

VIII. — Pyxides

A. — *Boîtes sans pieds : le sujet est figuré sur le couvercle*

1936. — 2977 (1291). — H., 0,065; D., 0,18.

Pyxis.

Le corps de la boîte est décoré d'une guirlande de laurier. Le sujet figuré sur le couvercle est *Persée et les Grées.*

Persée, un genou en terre, est penché en avant vers une des Grées assise sur un petit monticule; il tient d'une main deux lances, et étend l'autre bras vers la jeune fille. Il est vêtu d'un chiton court et d'une chlamyde, et coiffé du pilos conique; il a des ailettes aux pieds et l'épée au côté. La Grée est vêtue d'un chiton sans manches orné de croix noires et d'un himation bordé de noir. Elle tourne la tête à gauche vers une seconde jeune fille, également assise sur un monticule, vêtue d'un chiton à longues manches et drapée dans un himation. Derrière Persée, une troisième Grée est assise sur une éminence, complétant ce premier groupe. Elle est coiffée de bandelettes et vêtue d'un chiton sans manches; le bas du corps est drapé dans un himation bordé de noir. Elle étend le bras droit vers sa compagne, dont elle est séparée par Persée. Chacune des jeunes filles s'appuie d'une main sur un sceptre terminé par un fleuron. Les trois Grées sont figurées aveugles, et le moment représenté est celui où Persée s'élance en avant pour arracher à l'une des jeunes filles l'œil qu'elle tient à la main pour le donner à sa sœur (pour les représentations de personnages aveugles, cf. *Arch. Zeit.*, 1880, pl. XII; 1881, p. 163).

Dans le second groupe, figurent les compagnons ordinaires de Persée, vainqueur des Grées : Athéna vêtue d'une tunique sans manches à large bordure noire, coiffée de bandelettes, portant l'égide, tenant d'une main une lance et de l'autre un casque à haut cimier; elle court à droite, vers le groupe de Persée et des Grées; Hermès nu, la chlamyde posée sur l'épaule, le pétase derrière le dos, étendant le bras droit, et

de la gauche tenant le kérykeion. Entre Hermès et Athéna, Poseidon se tient debout, spectateur de la scène ; il est barbu, drapé dans un grand manteau, sur son trident. En bas, dans le champ, des poissons. Enfin, entre Hermès et la troisième Grée, un vieillard, à la barbe et aux cheveux blancs, est assis sur une éminence, la main droite appuyée sur le rocher, tenant de la gauche un sceptre ; il est vêtu d'un chiton, le bas du corps drapé dans un manteau. On peut reconnaître Phorkys, le père des Gorgones et des Grées.

La composition de cette scène est heureuse ; le dessin des figures est fin ; les peintures sont très soignées.

Gædechens, *Perseus bei den Nymphen*, Iéna, 1879 ; Boehlau, *Ath. Mitth.*, XI, 1886, p. 365, pl. X ; *Jahrbuch*, VII, 1892, p. 34, note 80 ; *Jahrbuch*, X, 1895, p. 59, fig. 6.

1957. — 1209 (1369) (C. 576). — *Thèbes*. — H., 0,08 ; D., 0,22.

Pyxis à couvercle bombé. Le vase a été recollé.

Au milieu du couvercle, on voit l'anneau de bronze qui servait à le soulever ; les rebords du couvercle et de la boîte sont ornés d'oves ; autour de la boîte court une guirlande de myrte, avec des baies dorées. Le couvercle porte une série de sujets, dont le principal est le suivant :

Une jeune femme richement parée est assise à droite, regardant à gauche ; le buste est nu, le bas du corps drapé. Elle porte des boucles d'oreilles, un collier, des bracelets figurés en relief et dorés. Les parties nues sont blanches. Elle s'appuie sur le coude droit, et de l'autre main tient un miroir. A ses pieds, on voit son oiseau favori, sans doute une perdrix. La jeune femme se retourne pour regarder un éphèbe qui, debout derrière elle, pose une main sur son épaule. Le jeune homme est vêtu d'une chlamyde retenue par une agrafe dorée ; il s'appuie de la main droite sur une lance ornée de clous dorés. A ses pieds, est couché un lévrier. Le groupe est complété par un Eros ailé qui s'avance à gauche vers la jeune femme assise, et lui présente un calathos où sont posés des fruits (?) en relief et dorés ; le corps de l'Eros est peint en blanc, et sa tête ornée d'une stéphané en relief.

A droite, une femme s'éloigne du groupe précédent, en retournant la tête, et se dirige à grands pas vers un autel peint en blanc, surmonté d'un chapiteau ionique à volutes. Elle

tient de la main gauche un coffret orné de bossettes, et de l'autre une large bandelette. De l'autre côté de l'autel, une femme se tient debout, en longue robe agrafée aux épaules, parée de bracelets et d'un collier en relief. De la main droite, elle ramène à elle un ruban qui pendait dans le dos; de l'autre, elle tient un fruit doré. Un lévrier est couché à ses pieds.

Un troisième groupe ferme la série des sujets figurés. Au centre, une femme est assise, le buste nu, le bas du corps drapé, parée d'un collier; les parties nues sont blanches. Elle détourne la tête pour regarder un Eros ailé, agenouillé à droite devant un coffret posé à terre, jouant peut-être aux osselets; il a lancé en l'air trois petites pierres dorées qu'il va recevoir sur le revers de sa main. Devant la jeune femme, un éphèbe coiffé du pilos conique, la main droite sur la hanche, présente de l'autre trois petites boules dorées, comme s'il s'apprêtait à imiter le jeu de l'Eros; il a le pied posé sur une sorte de degré; une massue est près de lui. Il est nu, et sa chlamyde repose sur son genou.

Le dessin est souvent médiocre: les couleurs de retouche sont prodiguées; c'est déjà le style de la décadence.

Heydemann, *Griech. Vasenb.*, pl. IX, 1; cf. Stackelberg, *Graeber der Hellenen*, pl. XXVII; Otto Jahn, *Die bemalte Vasen mit Goldschmuck*.

1953. — 1443 (1242) (C. 494). — H., 0,06; D., 0,175.

Pyxis.

Le couvercle était muni d'un anneau de métal. Le corps de la boîte est décoré de doubles palmettes obliques. Les rebords de la boîte et du couvercle sont ornés d'un rang d'oves. Le couvercle est décoré des sujets suivants :

A. Scène de toilette :

Une colonne derrière laquelle on voit la moitié d'un autel surmonté d'un chapiteau ionique. A droite, une femme est assise, tournée vers la droite; le siège est figuré par un rinceau. Elle est vêtue d'une robe transparente, serrée à la taille par une ceinture dont le nœud retombe par devant, et agrafée aux épaules; elle rajuste un des coins de son corsage par un geste élégant. Ses cheveux sont réunis en corymbe. Derrière la colonne, une jeune servante apporte à sa maîtresse un calathos où sont posés trois objets sphériques, sans doute des

boites à parfums et un voile ; de l'autre main, elle tient un pan de sa robe, qui est garni d'une large bordure noire.

B. Scène analogue. Au milieu du groupe, une femme est assise sur un fauteuil, tenant de la main gauche un miroir, et s'appuyant de l'autre sur le dossier de son siège. Elle porte une robe à ceinture, une draperie sur les genoux ; elle est coiffée d'une stéphané. Derrière elle, s'avance un Eros ailé qui apporte un bouquet et un voile. Devant elle, à droite, une suivante tient d'une main un voile et de l'autre un calathos, d'où pend une longue bandelette, et sur lequel sont posés des fruits ou des boites à parfums.

C. A droite de ce groupe, une jeune femme tournée à droite, vêtue d'une robe transparente dégageant l'épaule, tient une sorte de baguette ; devant elle, un Eros à longues ailes, accroupi, tient d'une main une baguette semblable, et de l'autre un bouquet.

Le travail est assez soigné ; certaines figures, particulièrement celle du groupe *B*, sont élégantes. L'état de conservation est bon ; cependant, quelques traces de retouches modernes dans la figure de la femme du groupe *C*.

Décrit par Rhossopoulos, Ἐφ. Ἀρχ., 1874, p. 485.

1959. — (1630). — *Erétrie.* — H., 0,12 ; D., 0,22.

Pyxis.

Cordon d'oves au bord du couvercle et au rebord inférieur de la boite.

A. Couvercle. Sur le couvercle est figurée une *scène de gynécée*, sans doute la toilette de la fiancée. Une femme est assise, vêtue d'un chiton sans manches, aux plis extrêmement fins, serré à la taille par une ceinture ; le bas du corps est drapé dans un himation bordé de noir. Elle est accoudée du bras gauche au dossier de son siège, et de la main droite elle soulève l'extrémité du voile qu'elle porte sur le derrière de la tête. Cette figure est fort belle. Devant elle, une servante vêtue d'un chiton sans manches et d'un péplos bordé de noir, le corps peint en blanc, tient d'une main une pyxis et de l'autre présente à sa maitresse un miroir où celle-ci se regarde. Entre elles deux, une loutrophore est posée par terre. Derrière la servante, un Eros nu, le corps peint en blanc, se penche pour soulever un pan du manteau de la jeune

fille. Un autre Eros se tient derrière la femme assise, s'appuyant contre un tabouret élevé surmonté d'un élégant coussin ; il se penche vers une amphore qui est posée devant lui.

Plus loin, un éphèbe nu, chaussé de bottines, coiffé du pétase, portant un manteau sur le bras droit, s'appuie sur un bâton ; il a les jambes croisées. Il est tourné vers le groupe précédent. Puis vient une jeune fille, en chiton sans manches et péplos bordé de noir, tenant à la main un grand éventail ; puis un Eros, le corps peint en blanc, debout sur un coffre posé à terre ; il a les ailes éployées ; il tient un voile à la main.

Plus loin, une femme, en chiton sans manches, le bas du corps drapé dans un manteau, est assise, faisant face à un jeune homme assis également, nu, son manteau sous lui, appuyé sur un sceptre. Il a de longs cheveux qui tombent en boucles sur ses épaules.

Des palmettes et des rinceaux sont figurés dans le champ. Aucun détail n'est figuré en relief.

Travail soigné, assez fin ; le groupement des personnages est très heureux.

B. Sur le corps même de la boite est figuré un *cortège nuptial*. Le travail de cette partie du vase est beaucoup moins soigné ; le style surtout est plus grossier.

Un serviteur, vêtu d'une sorte de chlamyde serrée à la taille et coiffé du pilos conique, retient les deux chevaux qui forment l'attelage d'un char à deux roues où sont montés les époux. La fiancée est drapée dans un himation qui lui couvre le corps tout entier et ne laisse à découvert qu'une partie du visage, peint en blanc. Au-dessus du char vole un Eros. Derrière le char marche une jeune fille, le corps peint en blanc, tenant une torche à chaque main. Puis vient un éphèbe, nu, à cheval ; il faut remarquer qu'à cause de la faible hauteur du tableau, les proportions du cheval et du cavalier sont mal observées. Plus loin, un éphèbe assis, appuyé sur un bâton, tourné vers un Eros qui vole, portant des bandelettes. L'Eros a le corps peint en blanc. Puis commence un long cortège d'hommes, de femmes et d'Eros ; les uns assistent à la scène comme simples spectateurs, les autres apportent des cadeaux, en général des bandelettes ; une femme porte une élégante plémochoé.

Δελτίον, 1892, p. 86, n° 17.

1960. — 975 (1243) (C. 495). — H., 0,08 ; D., 0,16.

Le corps de la boîte est orné d'une guirlande de myrte. Le couvercle a conservé son anneau de bronze. Une rangée d'oves court au bord du couvercle, qui porte les sujets suivants, séparés par une série de rinceaux :

A. Une jeune fille à droite, en chiton sans manches, apporte de la main gauche un calathos et de la droite fait un geste d'offrande. Elle présente le calathos à une femme assise, vêtue d'un chiton sans manches, le bas du corps drapé dans un manteau, coiffée d'une stéphané et appuyée sur un sceptre. Un chevreau, qui paraît offert par la jeune fille, s'avance vers la personne assise, qui a tous les attributs d'une déesse. Une couronne dans le champ.

B. Un autel, à chapiteau ionique, entouré de tiges de myrte, occupe le milieu de la composition. A droite, un Eros, couronné de feuillage, vole près de l'autel en jouant de la flûte ; à gauche, un Eros, le corps peint en blanc, joue du tympanon.

Travail commun.

1961. — 1709 (3832). — H., 0,06 ; D., 0,13.

Le corps de la boîte est décoré d'une guirlande de laurier avec des baies en relief et dorées ; oves dans le bas. Le rebords du couvercle sont ornés d'un rang d'oves.

Le couvercle porte la représentation suivante : une femme est assise à gauche, accoudée du bras gauche, la main droite posée sur ses genoux ; elle détourne la tête à droite vers une femme qui est debout derrière elle, un pied posé sur une petite éminence, tenant à la main une grappe de fruits blancs (?).

Plus loin, un Eros court vers la droite, comme pour enlever une grappe semblable que tient à la main une femme assise. Celle-ci détourne la tête pour converser avec une femme debout derrière elle, qui tient d'une main un rinceau, de l'autre un alabastron. Un lièvre court devant un Eros.

Toutes les femmes sont vêtues de chitons sans manches, serrés à la taille par une ceinture, et coiffées de stéphanés en relief ; l'une d'elles est parée de bracelets en relief.

Style commun et lourd.

B. — *Boîtes à supports; le sujet est figuré sur la boîte ou sur les supports*

1962. — (1635). — *Erétrie*. — H., 0,18 et 0,27.

Pyxis.

Le pied est formé par trois supports. Le couvercle est surmonté, en manière de bouton, d'une petite pyxis à couvercle.

A. Sur le couvercle de la petite pyxis, sont figurées deux têtes de femmes coiffées du cécryphale, le visage peint en blanc; le corps même de cette petite boîte est décoré de femmes portant des coffrets et des bandelettes, et d'Eros au corps blanc, aux ailes bleues.

B. Des scènes de gynécée sont figurées aussi sur le couvercle même de la pyxis que nous décrivons. Une femme est assise, accoudée, soulevant un pan de son manteau; elle se retourne vers un Eros accroupi à côté d'elle, le corps peint en blanc. Elle-même a les chairs blanches; son vêtement est peint en rose. Tout autour, un cortège de femmes apportant des coffrets et des bandelettes, et des Eros debout ou accroupis; ils ont le corps blanc et les ailes figurées en relief.

C. Ce sont des tableaux d'un genre différent qui sont figurés sur la boîte.

Au milieu, une femme, sans doute Latone, est assise sur un tabouret, légèrement penchée en avant, la tête baissée, s'appuyant de la main gauche au tronc d'un palmier qui se dresse devant elle; sa longue chevelure tombe en boucles sur ses épaules. Elle a le corps peint en blanc; elle est drapée dans un manteau qui apparaît aujourd'hui en partie rose, en partie vert. Malheureusement, cette figure est très endommagée. Le tronc et les branches du palmier sont figurés en relief; le tronc est recouvert d'une couche d'or assez épaisse. Derrière la déesse se tient Ilithyie, prête à l'assister; elle la soutient des deux mains. Plus loin, une femme (Thémis?) est tournée vers Latone et semble prête à se précipiter vers elle. Ces deux femmes sont vêtues de chitons et de péplos et portent un voile sur la tête. Plus loin, une jeune femme, en chiton sans manches, est debout devant une autre femme,

drapée, assise sur un siège richement décoré. Ce groupe a beaucoup souffert.

A droite du palmier de Latone, Athéna est debout, coiffée d'un casque doré, armée de la lance; elle s'appuie de la main droite sur un grand bouclier, peint en blanc, qui porte comme épisème un masque (peut-être un Gorgonéion). Derrière Athéna, Aphrodite est assise, le corps peint en blanc ; son vêtement n'est plus figuré que par des taches vertes, rouges et bleues. La déesse tient sur ses genoux un Eros ailé, le corps peint en blanc, les ailes dorées. Ces figures ont beaucoup souffert. Enfin, plus loin, une jeune femme debout, la main gauche sur la hanche, pose la main droite sur l'épaule de la déesse. Elle est drapée dans un himation.

L'artiste a figuré en relief les bijoux (colliers et bracelets) dont les personnages sont parés, de même que les ailes des Eros. Les peintures de ce vase sont très endommagées; le style en est lourd.

Δελτίον, 1892, p. 87, n° 18.

1963. — 3482 (1325). — *Erétrie*. — H., 0,14 et 0,22.

Pyxis.

Le pied est formé par trois supports.

Le couvercle est surmonté d'un bouton qui est décoré de spirales; le couvercle lui-même porte une représentation figurée, avec un cordon d'oves en bordure.

Trois têtes de femmes, le visage peint en blanc, coiffées de cécryphales peints au gris rose. Devant chacune d'elles, un Eros vole, apportant un collier. Les ailes des Eros, les stéphanés et les bijoux dont les personnages sont parés sont figurés en relief. Des plantes, dans le champ, sortent de terre; les baies sont figurées en relief.

La boîte est décorée de trois groupes :

a) Une femme assise s'accoude du bras gauche, et soulève de la main droite un pan de son manteau. Elle a le corps peint en blanc; on voit encore des taches bleues et blanches sur le vêtement décoloré. Elle est coiffée du cécryphale. Debout devant elle, un éphèbe à demi drapé lui présente un collier de perles en relief. Il a un pied posé sur un tabouret.

b) Un Eros nu étend les deux bras vers une femme qui lui

apporte de chaque main un coffret et une bandelette. Elle est coiffée du cécryphale et vêtue d'un chiton sans manches.

c) Une femme assise se regarde dans un miroir qu'elle tient à la main. Elle a le corps peint en blanc : elle est coiffée du cécryphale et drapée dans un manteau qui a perdu sa couleur (taches blanches). Cette figure est très endommagée. Un Eros, les ailes éployées, porte un coffret.

L'artiste a figuré en relief les stéphanés et les bijoux dont les personnages sont parés, les ailes des Eros, les clous des coffrets.

1964. — 3483 (1326). — *Érétrie*. — H., 0,13 et 0,20.

Pyxis.

Le pied est formé par trois supports.

Le couvercle est surmonté d'un bouton qui est décoré de spirales avec des bossettes en relief. Le couvercle lui-même est bordé d'un cordon d'oves, et il est décoré des figures suivantes :

A. Un Eros ailé est accroupi devant une femme qui porte de chaque main un coffret et une bandelette.

B. Un Eros, tenant une couronne à la main, est accroupi devant une tête de femme coiffée du cécryphale.

C. Deux têtes de femmes, le visage peint en blanc, coiffées de cécryphales peints au gris rose.

Sur la boîte sont figurés les sujets suivants :

a) Un Eros vole, apportant une bandelette à une femme qui court devant lui ; elle est coiffée du cécryphale, vêtue d'une robe sans manches qui était peinte (taches bleues) : elle a le corps peint en blanc. Elle tient d'une main un coffret, de l'autre un coffret et une bandelette.

b) Un Eros vole, apportant des deux mains étendues une bandelette à un éphèbe nu, assis devant lui et accoudé du bras gauche. L'Eros a le corps blanc, les ailes peintes en bleu.

c) Une servante, en chiton sans manches et cécryphale, apporte une bandelette et un miroir à une femme assise devant elle. Celle-ci ouvre un coffret posé sur ses genoux et en retire un collier. Elle a le corps peint en blanc ; des couleurs du vêtement, il ne reste que quelques taches blanches et bleues.

Dans le champ, on voit des plantes avec baies en relief.

L'artiste a aussi figuré en relief les ailes des Eros, les bijoux, les stéphanés dont les personnages sont parés, les clous des coffrets.

1965. — 5871 (1432). — *Corinthe*. — H., 0,09; D., 0,135.

Pyxis.

Le couvercle recouvre tout le corps de la boîte; il a conservé son bouton en bronze.

Le haut du couvercle porte le sujet suivant : au milieu, un cratère, décoré de feuilles de lierre, d'où le liquide déborde; de chaque côté, un satyre barbu, accroupi, prêt à boire. Plus loin, une panthère courant.

Sur le corps même du couvercle est figurée une scène de gynécée.

Quatre colonnes doriques partagent la panse en quatre tableaux :

a) Une femme drapée est assise, la tête tournée à gauche; un rameau dans le champ. — *b*) Deux femmes vêtues de chitons sans manches; l'une porte un calathos, l'autre court en relevant sa robe. — *c*) Une femme assise tient à deux mains un calathos rempli de laine blanche; un arbuste sort de terre à ses pieds. Debout devant elle, une femme portant un calathos. Bandelettes dans le champ. — *d*) Un Eros ailé apporte une corbeille de fruits; un arbuste dans le champ. Les colonnes sont décorées de bandelettes. Inscriptions indéchiffrables dans le champ.

Le style est lourd et grossier. Retouches blanches.

Πρακτικά, 1891, p. 62.

1966. — 3529 (1324). — *Érétrie*. — H., 0,14 et 0,25.

Pyxis.

Le pied est formé par trois supports. Le couvercle est surmonté d'un bouton double.

Le couvercle est décoré de plusieurs groupes de personnages.

a) Deux femmes assises se font face, étendant un bras vers une oie qui est entre elles deux. La femme de gauche a le corps peint en blanc. Dans le champ, une étoffe et une grappe de raisins;

b) Une femme court, entre deux Eros qui se font face et

étendent les bras vers elle. Elle tient un canistron rempli de fruits blancs. Les Eros ont le corps peint en blanc. Plus loin, une femme, dont le vêtement est décoloré et qui paraît nue.

Sur la boite sont figurées les représentations suivantes :

A. Une femme, un pied posé sur une éminence, se penche pour présenter un miroir à une femme qui est assise devant elle. Celle-ci abaisse la main droite pour prendre une bandelette que la première tient à la main ; elle élève le bras gauche.

B. Un Eros, le corps peint en blanc, apporte un coffret et une bandelette à une femme assise sur un siège décoré de feuillage. Derrière, une servante, le corps peint en blanc, est debout, un pied posé sur le siège où est assise sa maîtresse ; elle peigne la chevelure de cette dernière.

C. Une femme tient à la main un canistron, d'où elle s'apprête à retirer quelque objet. Debout devant elle, une femme tient de la main droite étendue une bandelette (?).

Des bandelettes sont suspendues dans le champ. Toutes les femmes sont vêtues de robes sans manches serrées à la taille par une ceinture, bordées de noir et décorées de postes. Le corps des personnages peints en blanc est dessiné au trait jaune doré. L'artiste a figuré en relief les bijoux dont sont parés les personnages, les ailes des Eros, les clous des coffrets.

C. — *Kalpis avec couvercle*

1967. — 2028 (1338). — *Tanagre*. — H., 0,34 et 0,24.

Ce vase a été déformé, recollé ; les peintures sont mal conservées.

Oves et godrons sur l'épaule.

Le tableau est encadré par deux figures ailées volant, portant un coffret et une bandelette.

Une femme, le bas du corps drapé dans un manteau, est assise ; elle s'accoude d'un bras, et de l'autre main soulève un coin de son vêtement. A gauche et à droite, un petit Eros ailé vole vers elle pour la couronner de bandelettes. A gauche de ce groupe central, une femme apporte un coffret, une bandelette, un éventail. A droite, une femme apporte un coffret et une bandelette, et une petite fille un coffret avec une couronne.

Tous les personnages ont le corps peint en blanc ainsi que les vêtements ; il y a d'ailleurs un grand abus de retouches blanches, même sur les objets accessoires. Les bijoux, les stéphanés des personnages, comme les ailes des Eros et les bandelettes qu'ils portent, sont figurés en relief.

Travail très médiocre.

IX. — Vases de formes diverses et fragments

1968. — (11036). — *Eleusis.* — Larg., 0,32.

Plaque de terre cuite votive, en forme de naïskos à fronton.

A. Le fronton est encadré par des rangs d'oves et de rais de cœur. Une palmette en acrotère.

Au centre, une figure très endommagée. On distingue le buste d'une déesse assise, couronnée de feuillage, le corps peint en blanc, relevant d'une main le coin de son voile. Au-dessus de sa tête, une kylix munie d'un couvercle. A droite de cette figure centrale, on voit le buste d'un homme barbu, couronné de feuillage, portant une œnochoé ; à gauche, le buste d'une femme, vêtue d'une tunique serrée à la taille, coiffée en corymbe, jouant de la double flûte ; les parties nues sont peintes en blanc. Dans l'angle du fronton, d'un côté, le haut du buste d'un éphèbe couronné de feuillage, tenant un bâton ; de l'autre, une tête d'éphèbe couronnée de feuillage.

B. Le corps même de la plaque porte la représentation suivante, dont les personnages sont disposés à des niveaux différents : c'est la procession au hiéron d'Eleusis. Une divinité féminine, Déméter, est assise, appuyée sur un sceptre ; elle est drapée, couronnée d'une stéphané radiée ; les parties nues sont peintes en blanc. Elle tend de la main droite une phiale (dessin au trait jaune doré). Devant elle, une sorte d'omphalos peint en blanc, décoré de guirlandes de feuillage au trait jaune doré. Plus bas, dans le champ, une couronne et deux thyrses (?) en croix. A gauche, faisant face à la déesse, un jeune homme tient de chaque main une torche allumée (la flamme est blanche) ; l'une des torches est droite, l'autre renversée. Ce personnage est vêtu d'une tunique dont les manches sont serrées au poignet, décorée d'ornements géométriques (grecque,

chevrons, postes, cercles de points); il porte aussi un himation bordé de noir; il est chaussé d'endromides; sa longue chevelure bouclée est retenue par un diadème blanc.

Plus loin, un homme barbu, en chlamyde, avec une couronne blanche.

Puis, une jeune fille s'avançant vers la déesse, le corps peint en blanc; elle est vêtue d'une robe blanche, dont les contours sont dessinés au jaune doré, et d'une tunique rouge serrée à la taille; elle est couronnée d'un diadème blanc. Elle porte sur la tête le *kerchnos*, figuré par une sorte de kylix munie d'un couvercle et décorée de rameaux de myrte blancs. Elle porte sur l'épaule gauche un thyrse, et de la main droite, étendue vers la déesse, elle tient une branche de myrte.

Au-dessus de ce groupe, à droite, une déesse assise, Perséphone, appuyée sur un sceptre. Elle est parée de bijoux blancs, d'une stéphané radiée blanche. Devant elle, deux femmes sont debout. La première porte deux torches allumées (la flamme est blanche); elle a le corps peint en blanc; elle porte une robe blanche à reflets dorés et un manteau rouge; sa longue chevelure bouclée est maintenue par une stéphané radiée. La seconde, vêtue comme la précédente, tient un rameau blanc de la main droite étendue vers la déesse. Sur sa tête, une kylix munie d'un couvercle, et décorée de myrte blanc. C'est le *kerchnos*, attaché par deux rubans blancs. Plus loin, un éphèbe drapé porte une œnochoé, un rameau blanc et un bâton. Enfin, un homme barbu s'approche du groupe précédent, appuyé sur un bâton; il tient à la main des rameaux blancs. Derrière lui, une colonne ionique.

Partout, des feuillages dans le champ.

Au-dessous, une inscription incomplète est gravée à la pointe :

NIINNIONTOINΘE [σι] NA . . . . . .

Νι(κ)ννίον τοῖν θε[σί]ν ἀ[νέθηκεν

Publié par Skias, Ἐφ. Ἀρχ., 1901, p. 1-30, pl. I. Cf. *Ath. Mitth.*, XX, 1895, p. 231 : von Fritze. Ἐφ. Ἀρχ., 1897, p. 163; Rubensohn, *Ath. Mitth.*, XXIII, 1898, p. 295. Cf. une autre plaque conservée au musée d'Eleusis. Skias, Ἐφ. Ἀρχ., 1901, pl. II.

1969. — (1667). — H., 0,33; D., 0,25.

Dinos, avec couvercle.

Le vase lui-même est simplement décoré d'une guirlande de myrte blanc sur fond noir.

Le couvercle porte une représentation commune de l'intérieur du gynécée. Une femme, coiffée du cécryphale, est assise sur un coffre ; à ses pieds, un Eros ailé, le corps peint en blanc. Puis, trois femmes courant, apportant chacune un coffret et un voile ; toutes sont également vêtues de chitons sans manches et coiffées de bandelettes. Un Eros, le corps peint en blanc, vole, apportant une phiale et une bandelette. Enfin, un éphèbe nu, assis. Dans le champ, des palmettes et des feuillages.

Travail commun.

Δελτίον, 1890, p. 77, n° 30.

1970. — 1397 (1190) (C. 490). — *Céramique*. — D., 0,34.

Fragment du couvercle d'une grande pyxis. Le rebord est décoré d'oves.

Une femme est assise, vue de face, le buste nu peint en blanc, le bas du corps drapé ; elle a les jambes croisées l'une sur l'autre. Le haut du visage manque. Un Eros, les jambes croisées, s'appuie sur ses genoux et tourne son visage vers elle ; il est coiffé en corymbe. A gauche sont figurés deux vases : une pyxis et une grande amphore à anses doubles posée sur un pied. Derrière ces personnages, une femme debout, tournée à droite, vêtue d'un chiton à ceinture, la main droite sur la hanche, élève la gauche comme pour faire un geste d'admiration. Plus loin, une femme apporte à deux mains une grande corbeille décorée de chevrons. La tête de ces deux femmes manque, en tout ou en partie. Plus loin, on voit des traces d'un autre personnage.

A droite du groupe principal trois vases sont posés à terre ; une pyxis, une grande amphore, une lékané à couvercle. A droite, tournée à gauche, une femme apporte des deux mains une grande amphore de même forme. A droite de cette figure, dont la tête a disparu, une femme se tient debout, les deux mains cachées sous son himation. Plus loin, on voit les traces d'un autre personnage. Il est probable que le sujet figuré est la scène des cadeaux de mariage.

Style récent.

1971. — 1371 (2215) (C. 575). — *Dipylon*. — H., 0,095.

Pied de pyxis.

Le bord inférieur est décoré d'oves avec des filets en relief qui conservent des traces de dorure.

A. Un Eros ailé, coiffé d'une stéphané en relief, est agenouillé à droite et tient des deux mains étendues un collier de perles en relief. Il semble présenter cette parure à une femme dont la tête seule est figurée. Elle porte un cécryphale blanc ; sur le devant de la tête, une double bandelette en relief au-dessous de laquelle court un rang de perles. Les cheveux sont dorés.

B. Un Eros, couronné d'une stéphané radiée, avec des ailes dorées, est agenouillé à droite, et tient de la main droite une double bandelette d'où pendent des boules en relief; de la gauche, il tient un voile. La tête de femme qui lui fait face est coiffée du cécryphale et parée d'un collier doré.

Tous les personnages ont le corps peint en blanc.

1972. — (1189).

Deux fragments d'un cratère. Oves au bas de la panse.

Premier fragment. Dionysos est assis, tenant le thyrse (peint en blanc), le bas du corps drapé; ses longs cheveux bouclés tombent sur ses épaules. Il manque la plus grande partie de la tête. Le dieu se tourne vers une femme debout devant lui (le haut du corps manque); ce qui reste de la robe est peint en blanc avec des retouches au jaune doré. A gauche, un personnage barbu, nu, une peau de bête sur le bras gauche, étend les deux bras.

Deuxième fragment. De chaque côté d'une petite colonne, partie inférieure d'une figure drapée. Commun.

1973. — 5805 (2203). — *Athènes*.

Une figure féminine, coiffée du cécryphale, le bas du corps drapé, le corps peint en blanc. Elle joue de la double flûte. A gauche et à droite, un personnage à demi drapé. Ces figures sont très mutilées. Style médiocre.

1974. —5875 (1244). — *Athènes.* — Long., 0,15; Larg., 0,11; Ep., 0,015.

Fragment de pinax; dans le haut, une moulure décorée d'un cordon d'oves.

Cortège d'adorants. En tête, un homme barbu, drapé; puis une femme en ample chiton sans manches, le corps peint en blanc; de la main droite levée, elle tient un rameau blanc. Derrière, suivent quatre enfants drapés, de taille décroissante. Il ne subsiste que la partie supérieure des personnages.

A gauche, dans le haut, un buste de cheval peint en blanc, dans un cadre. On lit : ΠΑΥΣΑΝΙΑΣΑΝ....

Πρακτικά, 1891, p. 63; Wolters, *American Journal of Archæology*, 1896, p. 145.

1975. — 2786 (360). — *Tanagre.* — H., 0,75.

Petit couvercle avec bouton.

Un Eros ailé, accroupi, entre deux têtes de femmes, vues de profil, coiffées du cécryphale, le visage peint en blanc. Plus loin, un Eros blanc accroupi, les ailes éployées; un lièvre; un canard blanc.

X. — Vases de l'Italie méridionale. Vases de décadence

1976. — (1678). — H., 0,58.

Grande amphore lucanienne.

Les anses se courbent au-dessus de l'orifice, en volutes massives, décorées de médaillons modelés en relief et peints. Les deux médaillons de la face antérieure portent une tête de Gorgone, peinte en blanc; les serpents sont peints au jaune doré. Les médaillons de la face postérieure représentent une tête de Gorgone, peinte en rouge; les serpents sont noirs.

Autour de l'orifice, un rang d'oves. Sous les anses, d'énormes palmettes lourdes.

Le col est divisé par les anses en deux tableaux :

A. Au milieu d'un luxe inusité de fleurs et de feuillages de

toute sorte, une femme nue, ailée (les ailes sont blanches), coiffée en corymbe, parée de bijoux blancs (Léda?), est assise sur une sorte de fleur épanouie, un cygne blanc sur les genoux. Au-dessus, un rang de postes, une grecque blanche, une guirlande de myrte à baies blanches, interrompues au milieu par une rosace.

B. Une zone de palmettes lourdes; au-dessus, une guirlande de laurier et un rang de postes.

La panse est décorée de deux tableaux :

A. Au milieu, un édicule à fronton et à colonnes ioniques, peint en blanc, sous lequel un personnage nu est assis sur un rocher violacé. Il a le corps peint en blanc; les contours sont peints au jaune doré. D'une main, il s'appuie sur son siège; de l'autre, il tient un plat. Dans le champ, une épée dans son fourreau, une couronne et une bandelette sont suspendues. L'édicule repose sur un soubassement rectangulaire décoré de bandes blanches et d'un rang de rosaces blanches alternativement sur fond rouge et sur fond noir.

En dehors de l'édicule, de chaque côté, un éphèbe nu se tient debout; l'un porte d'une main une double bandelette blanche, de l'autre un rameau blanc en fleurs; le second porte d'une main un rameau en fleurs, de l'autre un grand miroir (?). Dans le champ, un tympanon, des bandelettes et des couronnes. Retouches blanches et jaunes.

Au-dessus du tableau, un rang de chevrons et un rang d'oves.

B. Au milieu, une stèle massive, décorée de bandelettes noires et blanches et reposant sur un soubassement rectangulaire orné de bandes blanches et d'un rang de postes blanches. De chaque côté, une femme assise sur un rocher. Elles sont vêtues de tuniques sans manches, coiffées en corymbe, chaussées de sandales blanches, et parées de bijoux blancs. L'une tient un canistron; l'autre porte d'une main un coffret, de l'autre un calathos à anse. Dans le champ, une bandelette et deux tympanons.

Partout de larges retouches jaunes et blanches. Au-dessus du tableau, un rang de godrons. Une grecque fait le tour de la panse, dans le bas.

1977. — (1679). — H., 0,48.

Kélébé.

Sur le plat-bord, au-dessus des anses, de lourdes palmettes. Sur le col, de chaque côté des anses, une guirlande de feuilles de lierre, noires sur fond rouge, avec des baies figurées par des cercles de points.

Les deux tableaux de la panse sont encadrés : à la partie supérieure, par des godrons; sur les côtés, par une double ligne de pointillé; dans le bas, par une grecque.

A. A gauche, une femme court vers la droite; d'une main, elle porte un canistron rempli de gâteaux blancs et une sorte de guirlande de fleurs qui pend jusqu'à terre; de l'autre, un rameau à longue tige blanche et à double branche; au rameau est suspendue une longue bandelette, avec franges blanches. Le personnage est vêtu d'une robe sans manches, coiffé en corymbe, paré de bijoux blancs. A droite, un éphèbe court aussi vers la droite, en détournant la tête. Il est vêtu d'un chiton court serré à la taille par une ceinture blanche et décoré de dessins géométriques; il est coiffé d'un haut bonnet conique, à longs poils (figurés par des points blancs). De la main droite abaissée, il tient une sorte d'askos; de la gauche, un thyrse, auquel est suspendue une bandelette blanche; un manteau est jeté sur son bras. A ses pieds, un arbuste. Entre les deux personnages, une bandelette (sorte de guirlande) et un bucrâne sont suspendus dans le champ. Retouches blanches et jaunes.

B. Deux éphèbes drapés se font face, appuyés chacun sur un bâton.

1978. — (1680). — H., 0,41.

Kélébé.

Sur le plat-bord, des postes noires; au-dessus des anses, de lourdes palmettes. Sur le col, de chaque côté des anses, une guirlande de feuilles de lierre, noires sur fond rouge, avec des baies figurées par des cercles de points.

Les deux tableaux de la panse sont encadrés : à la partie supérieure, par des godrons; sur les côtés, par une double ligne de pointillé; en bas, par une grecque.

A. Une femme, vêtue d'un chiton sans manches, coiffée en

corymbe, parée de bijoux blancs et chaussée de sandales, danse en s'accompagnant du tympanon; au tympanon sont suspendus des rubans jaunes. A droite, un satyre nu, tourné vers elle, danse aussi. Il est paré d'une stéphané et chaussé de sandales. Il porte sur l'épaule un long rameau auquel est suspendue une bandelette à franges blanches; il tient une couronne à la main. Dans le champ, plusieurs arbustes à baies blanches sortent du sol. Retouches blanches et jaunes.

B. Deux éphèbes drapés, dont l'un s'appuie sur un bâton, sont séparés par un cippe.

1979. — (1682). — H., 0,44.

Amphore apulienne.

Au haut du col, autour de l'orifice, une guirlande de myrte blanc. Le col est décoré sur les deux faces, entre les anses, de longs filets noirs (sortes de godrons); au-dessus, une guirlande de laurier, rouge sur fond noir.

Les tableaux de la panse sont encadrés à la partie inférieure par une grecque qui fait le tour du vase. Sous les anses, d'énormes palmettes lourdes.

A. A gauche, un éphèbe nu est assis sur son manteau; il porte une stéphané blanche. Il tient à la main un plat rempli de fruits blancs. Au-dessus de lui, dans le champ, des bandelettes ornées de franges blanches. Une femme debout lui fait face, vêtue d'une tunique sans manches, coiffée en corymbe, parée de bijoux blancs; elle s'appuie sur un thyrse; de la main droite elle tient un miroir dans lequel elle se regarde. Un arbuste (avec des baies blanches) sépare les deux personnages. Retouches brunes, blanches et jaunes.

B. Deux figures drapées.

1980. — 650 (1451) (C. 779). — *Italie méridionale*. — H., 0,36.

Hydrie.

Sous les anses, palmettes et enroulements de style très lourd; guirlande de laurier autour du col. La face postérieure est tout entière remplie par d'énormes palmettes.

De chaque côté d'une stèle ornée de bandelettes noires et blanches, un jeune homme et une jeune fille se tiennent debout,

l'un à gauche, vêtu d'une chlamyde et tenant une phiale remplie de fruits blancs, l'autre à droite, tenant un coffret et une couronne. Bandelettes blanches suspendues dans le champ.

Style lourd et grossier.

1981. — 640 (1450) (C. 780). — *Italie méridionale.* — H., 0,45.

Péliké.

Grecque au bas de la panse; palmettes sous les anses.

A. A l'attache du col, une guirlande de bouquets, où les fleurs sont figurées par des points blancs; un rang d'oves, une guirlande d'ornements blancs.

Une femme est assise sur un rocher décoré de bandes blanches. Vêtue d'un chiton et d'un himation, chaussée de bottines blanches, coiffée d'une stéphané radiée, elle tient d'une main une bandelette et un coffret entr'ouvert, de l'autre un miroir, avec blanc de retouche. Un Eros ailé (retouches blanches) vole vers elle, pour la couronner de bandelettes; de la main droite, il tient une fleur. A droite, un éphèbe nu, sa chlamyde posée sur le bras, appuyé sur un bâton noueux blanc, présente une couronne. Le champ est rempli par des plantes à longue tige.

B. Guirlande de laurier et rang de postes au col.

Une jeune fille drapée apporte un coffret et une bandelette; une autre apporte une bandelette; au milieu, un cippe tétragonal. Travail lourd et grossier.

1982. — 2697 (1491). — H., 0,22; D., 0,22.

Kotylos à deux anses.

Sous les anses, palmettes et rinceaux de style très lourd.

A. Une femme, en tunique sans manches serrée à la taille, coiffée en corymbe, parée d'une stéphané et de bijoux peints en blanc, tient d'une main un grand coffret et de l'autre un thyrse en fleurs (au blanc mat). Bandelettes suspendues dans le champ.

B. Un jeune homme nu, portant sa chlamyde sur le bras, tient d'une main un thyrse en fleurs blanc et de l'autre une grappe de raisins (au blanc mat). Dans le champ, un rameau en fleurs, une bandelette et un cadre renfermant un objet en forme d'osselet. Style de la décadence.

1933. — 2755 (1579). — D., 0,28.

Plat.

Guirlande de fleurs blanches en bordure. Dans le fond, une femme est assise sur un rocher, vêtue d'un chiton sans manches serré par une ceinture, coiffée d'un cécryphale blanc et d'une stéphané radiée, parée de bijoux peints en blanc. Elle tient d'une main un grand coffret, de l'autre un éventail blanc. Dans le champ, des fleurs et des plantes, un tympanon, un miroir, des bandelettes blanches.

Style lourd de la décadence.

1934. — 2540 (1423). — *Lamia* (?). — H., 0,30; D., 0,28.

Grand skyphos.

Oves dans le haut, postes dans le bas; palmettes énormes et lourdes sous les anses.

A. Un éphèbe nu est assis sur un rocher blanc, tenant une lance d'une main et de l'autre une couronne. Il est coiffé d'un casque jaune avec un cimier et deux plumes blanches, et chaussé de cnémides jaunes. Une jeune femme, le corps peint en blanc, est debout devant lui, élevant une main à la hauteur du casque, auquel elle paraît fixer le cimier. Puis vient un guerrier, armé de la lance et du bouclier (peint en blanc), chaussé de cnémides jaunes, vêtu d'une cuirasse par-dessus une courte tunique, portant un casque jaune à cimier blanc et plumes blanches. Dans le champ, des plantes à longue tige, peintes en blanc.

B. Une femme drapée, couronnée de feuillage, assise dans un fauteuil peint en blanc, tient d'une main une phiale, de l'autre un rameau blanc. Debout devant elle, un éphèbe drapé. Bandelettes et plantes dans le champ. Grand abus des retouches blanches.

Style de décadence, très mauvais.

1935. — 2904 (1444). — *Crète*. — H., sans l'anse, 0.26.

Vase à une anse. L'anse, cordée, percée d'un trou de suspension, est au-dessus de l'embouchure.

A. Sur le col, une tête de femme, vue de profil, coiffée du cécryphale. Même représentation sur les deux faces.

B. Sur la panse, deux tableaux encadrés par d'énormes palmettes de style lourd et des fleurs :

a) Un éphèbe nu, tenant à la main un casque blanc.

b) Un éphèbe drapé.

Style de décadence, très grossier.

1986. — (1462). — H., 0,13.

Cratère.

A. Une tête vue de profil, presque effacée

B. Une grande palmette lourde.

Style de décadence.

1987. — (2580). — H., 0,23.

Vase à panse allongée, dont le col aurait été coupé à la hauteur de l'épaule. Le couvercle manque. On distingue sur l'épaule les attaches de deux anses.

Deux têtes de femmes, coiffées du cécryphale, vues de profil, encadrées par d'énormes palmettes de style lourd.

Style de décadence.

1988. — (2579). — H., 0,40 et 0,48.

Sorte de grande amphore à couvercle.

Rinceaux et palmettes au-dessus des anses ; grecque au bas de la panse.

A. Au milieu, un personnage barbu, en tunique courte, sautant ou dansant, un bras abaissé, l'autre levé. De chaque côté, un personnage imberbe, drapé, dont l'un appuyé sur un bâton.

B. Représentation obscène, impossible à décrire.

Style de décadence.

TABLE DES CHAPITRES

CHAPITRE I

Pages.

VASES DE STYLE PRIMITIF 1
I. — Vases de la Troade 1
II. — Vases de Théra 3
III. — Vases de Crète 4
IV. — Vases d'Amorgos 5
V. — Vases de Milo 7
VI. — Vases de Chypre 8
A. — Vases à décor peint 8
B. — Décor incisé ou décor en relief 13
C. — Vases sans dessins 15
VII. — Vases provenant de l'Attique 17
VIII. — Vases de provenances diverses ou de provenances inconnues 26

CHAPITRE II

VASES DE STYLE GÉOMÉTRIQUE 34
Vases du style du Dipylon 34
I. — Amphores 34
A. — Amphores provenant du Céramique d'Athènes. 34
B. — Amphores de provenances diverses, de style géométrique 44
II. — Grands vases en forme de bassins 48
A. — Vases du Céramique d'Athènes 48
B. — Vases de provenances diverses 51
III. — Grands vases a une anse 55
A. — Vases du Céramique d'Athènes 55
B. — Vase provenant de Béotie 59
IV. — Œnochoés a bec trilobé 60
V. — Vases a une anse en forme de tasses 65
VI. — Vases cylindriques en forme de supports a pieds 68
VII. — Boites avec couvercles 69
VIII. — Coupes profondes 71

CHAPITRE III

Pages.
VASES DE STYLE GÉOMÉTRIQUE (*suite*) 84
Vases proto-attiques. — Vases béotiens 84
I. — Vases de types divers et de formes diverses, de style géométrique 84
II. — Petits vases du type proto-corinthien 94
III. — Vases du type de Phalère 96
IV. — Vases du type béotien 100
A. — Coupes profondes sans pied; une seule anse 100
B. — Coupes profondes sans pied; quatre anses 101
C. — Coupes profondes sur pied; deux anses 101
D. — Coupes profondes sur pied; quatre anses 103
E. — Canthares 106
F. — Supports cylindriques 107
G. — Formes diverses 107
V. — Vases béotiens de style développé. — Style de transition. 108
VI. — Vases proto-attiques. — Style de transition 112

CHAPITRE IV

VASES D'ANCIEN STYLE IONIEN ET CORINTHIEN 117
I. — Vases de style rhodien 117
II. — Amphores du style de Milo 118
III. — Vases d'ancien style corinthien 125
A. — Aryballes 125
B. — Bombylios 130
C. — Œnochoés 134
D. — Kotylos 139
E. — Chytras ou Stamnos 142
F. — Amphores 145
G. — Pyxis avec couvercle 146
H. — Coupes et plats 149
I. — Formes diverses 152
IV. — Vases attico-corinthiens a décoration orientale 156
V. — Vases archaïques de types divers a fond clair 164
VI. — Vases corinthiens de style développé 170
A. — Vases corinthiens à fond clair 170
B. — Vases corinthiens à fond rouge (retouches violacées; pas de retouches blanches) 179
C. — Vases corinthiens à fond rouge (retouches violacées et blanches) 183
VII. — Grands vases attiques de style archaïque. — Style de transition 189
A. — Grands vases à figures noires (retouches violacées) sur fond jaune 189
B. — Amphores avec tableaux découpés dans la couverte noire 195
C. — Amphores d'Erétrie, de style composite 198

CHAPITRE V

Pages.
VASES A FIGURES NOIRES SUR FOND ROUGE 200

Première Série

I. — Vases de style archaïque (retouches aux couleurs voyantes) 200
II. — Vases de style sévère 212
A. — Loutrophores à prothésis 212
B. — Vases signés 216
III. — Lécythes a large panse (fond jaune rouge ; retouches violacées) 218

CHAPITRE VI

VASES A FIGURES NOIRES SUR FOND ROUGE 231

Seconde Série

I. — Amphores 231
A. — Amphores (les vases n'ont pas de couverte noire; le col est décoré de palmettes) 231
B. — Amphores (deux tableaux sont réservés dans la couverte noire) 234
C. — Amphores panathénaïques 236
II. — Hydries 239
III. — Œnochoés et olpés. — Pélikés 243
IV. — Amphores a colonnettes 248
V. — Skyphos 250
VI. — Kylikes 260
VII. — Pyxides 266
VIII. — Onoi 269
IX. — Plaques de terre cuite peintes (pinakes) 272
X. — Appendice. — Vases de formes diverses a figures noires sur fond blanc 275

CHAPITRE VII

LÉCYTHES ET ALABASTRES A FIGURES NOIRES 279
I. — Lécythes a figures noires sur fond rouge (retouches blanches et violacées) 279
A. — Lécythes à panse élancée 279
B. — Lécythes à large panse 289
II. — Lécythes a figures noires sur fond jaune blanc (retouches blanches et violacées) 302

Pages.

III. — Lécythes a figures noires sur fond blanc jaune (les contours seuls sont peints au trait noir ou jaune doré) 320
IV. — Alabastres a figures noires 334
A. — Alabastres à fond rouge et à figures noires (retouches blanches et violacées) 334
B. — Alabastres à fond blanc et à figures noires (retouches blanches et violacées) 335
C. — Alabastres à fond blanc et à figures noires (les contours sont seuls peints au trait noir) 337

CHAPITRE VIII

VASES A FIGURES NOIRES (SANS RETOUCHES EN COULEUR) 340
I. — Vases a figures noires sur fond rouge (pas de retouches en couleur) 340
II. — Vases a figures noires (silhouettes sans traits incisés) .. 347
III. — Vases du style du Cabirion 352

CHAPITRE IX

VASES A FIGURES ROUGES. — PREMIÈRE PÉRIODE. — STYLE SÉVÈRE 357
I. — Kylikes 357
A. — Le fond seul est décoré d'une seule figure sans encadrement 357
B. — Le fond est décoré d'une figure sans encadrement. Tableaux sur les faces extérieures 360
C. — Le fond est décoré d'une figure avec encadrement d'une grecque. Tableaux sur les faces extérieures ... 361
D. — Kylikes à figures blanches 362
II. — Amphores 363
A. — Amphores du type des loutrophores. Scènes funéraires 363
B. — Amphores du type des amphores panathénaïques. 365
III. — Hydries 367
IV. — Pélikés 368
V. — Lécythes 374
VI. — Vases de formes diverses 379

CHAPITRE X

VASES A FIGURES ROUGES. — DEUXIÈME PÉRIODE. — BEAU STYLE ATTIQUE 383
I. — Kylikes 383

Pages.

A. — Coupes de beau style attique (le fond est décoré d'un sujet encadré par une grecque; deux tableaux à l'extérieur; palmettes et rinceaux sous les anses).... 383
B. — Coupes attiques (une seule figure dans le fond, avec encadrement d'une grecque)..... 386
C. — Kylikes profondes apodes..... 387
II. — Amphores..... 388
A. — Amphores de style attique..... 388
B. — Loutrophores de beau style attique (cortège nuptial). 390
C. — Amphores à anses doubles montées sur un pied (scènes de gynécée; scènes de mariage)..... 393
III. — Hydries..... 401
IV. — Pélikés..... 410
V. — Œnochoés..... 421
VI. — Cratères..... 434
A. — Cratères corinthiens, ou amphores à colonnettes. Kélébés..... 434
B. — Cratères (les anses sont au bas de la panse)..... 435
C. — Cratères (les anses sont au haut de la panse)..... 439
VII. — Skyphos et Kotylos..... 442
VIII. — Lécythes..... 446
IX. — Lécythes aryballisques..... 470
X. — Alabastres..... 481
XI. — Pyxides..... 482
A. — Boîtes sans pieds; le sujet est figuré sur le couvercle..... 482
B. — Boîtes à supports; le sujet est figuré sur la boîte ou sur les supports..... 484
C. — Boîtes où le couvercle recouvre le corps de la boîte tout entier..... 494
D. — Lékanés avec couvercle..... 496
E. — Kalpis avec couvercle..... 498
XII. — Canthares..... 501
XIII. — Onoi..... 503
XIV. — Vases de formes diverses..... 510

CHAPITRE XI

VASES POLYCHROMES A FOND BLANC..... 517
A. — Lécythes polychromes. — Première période (fond gris jaune). — Les chairs des femmes sont peintes en blanc. — Les vêtements gardent en général la couleur du fond. — Les scènes de l'intérieur du gynécée sont les plus fréquentes..... 517
B. — Lécythes polychromes. — Deuxième période (fond blanc). — Représentations funéraires..... 526
a. Exposition du mort..... 526
b. Déposition au tombeau..... 527

Pages.

c. Charon 529
d. Offrande au tombeau et lamentation devant la stèle.. 533
e. Scènes d'intérieur 581
f. Scènes de combat 583
C. — Vases polychromes à fond blanc de formes diverses. 584

CHAPITRE XII

VASES A FIGURES ROUGES. — TROISIÈME PÉRIODE. — RETOUCHES BLANCHES ET ORNEMENTS DORÉS..... 586
I. — Amphores 586
II. — Hydries 588
III. — Pélikés 589
IV. — Œnochoés 600
V. — Cratères 605
A. — Cratères (les anses sont au bas de la panse)..... 605
B. — Cratères (les anses sont au haut de la panse)..... 623
VI. — Skyphos 632
VII. — Lécythes aryballisques 634
VIII. — Pyxides 642
A. — Boîtes sans pieds; le sujet est figuré sur le couvercle 642
B. — Boîtes à supports; le sujet est figuré sur la boîte ou sur les supports 648
C. — Kalpis avec couvercle 652
IX. — Vases de formes diverses et fragments 653
X. — Vases de l'Italie méridionale. — Vases de décadence.... 657

ERRATA

P. 62, n° 242. Au lieu de : OEnoché, lire : OEnochoé.

P. 67, n° 260. Au lieu de : S. Wide, 1899, lire : S. Wide, *Jahrbuch*, 1899.

P. 214, n° 688. Au lieu de : *Denkmaler*, lire : *Denkmaeler*.

P. 214, n° 688. Au lieu de : *Loutrophores*, lire : *Loutrophoros*.

P. 291, n° 905. Au lieu de : Luckenback, lire : Luckenbach.

TOURS. — IMPRIMERIE DESLIS FRÈRES, RUE GAMBETTA, 6.

BIBLIOTHÈQUE

DES

ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME

FASCICULE QUATRE-VINGT-CINQ *bis*

CATALOGUE DES VASES PEINTS DU MUSÉE NATIONAL D'ATHÈNES

Par Maxime Collignon et Louis Couve

INDEX

TOURS. — IMPRIMERIE DESLIS FRÈRES, RUE GAMBETTA, 6.

CATALOGUE DES VASES PEINTS

DU

MUSÉE NATIONAL D'ATHÈNES

INDEX

CATALOGUE

DES

VASES PEINTS

DU

MUSÉE NATIONAL D'ATHÈNES

PAR

MAXIME COLLIGNON

MEMBRE DE L'INSTITUT

PROFESSEUR A LA FACULTÉ DES LETTRES DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS

ET LOUIS COUVE

ANCIEN MEMBRE DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES

MAITRE DE CONFÉRENCES A LA FACULTÉ DES LETTRES DE L'UNIVERSITÉ DE NANCY

INDEX

PARIS

ANCIENNE LIBRAIRIE THORIN ET FILS

ALBERT FONTEMOING, ÉDITEUR

Libraire des Écoles Françaises d'Athènes et de Rome

du Collège de France et de l'École Normale Supérieure

4, RUE LE GOFF, 4

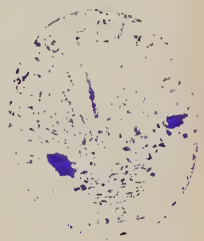
1903

CATALOGUE DES VASES PEINTS

DU

MUSÉE NATIONAL D'ATHÈNES

TABLE DE CONCORDANCE



BIBLIOTHÈQUE

DES

ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME

FASCICULE QUATRE-VINGT-CINQ *ter*

CATALOGUE DES VASES PEINTS DU MUSÉE NATIONAL D'ATHÈNES

Par Maxime Collignon et Louis Couve

TABLE DE CONCORDANCE

TOURS. — IMPRIMERIE DESLIS FRÈRES, RUE GAMBETTA, 6.

BIBLIOTHÈQUE DES ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME
PUBLIÉE
SOUS LES AUSPICES DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

FASCICULE QUATRE-VINGT-CINQ ter

CATALOGUE

DES

VASES PEINTS

DU

MUSÉE NATIONAL D'ATHÈNES

PAR

MAXIME COLLIGNON

MEMBRE DE L'INSTITUT

PROFESSEUR A LA FACULTÉ DES LETTRES DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS

ET LOUIS COUVE

ANCIEN MEMBRE DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES

MAITRE DE CONFÉRENCES A LA FACULTÉ DES LETTRES DE L'UNIVERSITÉ DE NANCY

TABLE DE CONCORDANCE

PARIS

ALBERT FONTEMOING, ÉDITEUR

Libraire des Écoles Françaises d'Athènes et de Rome, du Collège de France et de l'École Normale Supérieure

4, RUE LE GOFF, 4

1904

INDEX

I

INDEX DES VASES PUBLIÉS

Nos du Catalogue.

AMERICAN JOURNAL OF ARCHAEOLOGY

II, pl. XII, 2..... 1660

ANTIKE DENKMAELER HERAUSGEGEBEN VOM K. DEUTSCHEN ARCHAEOLOGISCHEN INSTITUT

I, pl. X..... 1166 *bis*
pl. XXIII, 1..... 1660
pl. XXIII, 2..... 1662
pl. XXIII, 3..... 1661
pl. LVII..... 657

ARCHAEOLOGISCHE-EPIGRAPHISCHE MITTHEILUNGEN AUS ŒSTERREICH

XVII, 1893, p. 162, avec une gravure..... 961

Nos du Catalogue.

ARCHAEOLOGISCHE ZEITUNG

1863, p. 57, pl. CLXXIV..... 620
1865, pl. CXCIX..... 1858
1867, pl. CCXXIV, 2..... 1942
1869, pl. XXIV, 3..... 1430
1873, pl. V..... 969
1874, pl. XIV..... 1339
1885, pp. 131, 139, fig..... 196

NOUVELLES ARCHIVES DES MISSIONS SCIENTIFIQUES ET LITTÉRAIRES

1892, p. 333, pl. II..... 948
id., p. 334, pl. III..... 592

ATHENISCHE MITTHEILUNGEN

IV, 1879, p. 316, pl. XVIII.... 638

Je remercie les collaborateurs qui m'ont prêté leur concours pour la rédaction des Index : M. Xoual, ancien élève de la Faculté des Lettres de l'Université de Paris, membre de l'Ecole française d'Athènes, et M. Emile Montigny, professeur honoraire de l'Université, qui a bien voulu se charger de la plus grande partie du travail.

M. C.

	Nos du Catalogue.
VI, 1881, p. 106, pl. III...	253
— p. 112, pl. IV..	1844
IX, 1884, p. 1, pl. I.....	1158
XI, 1886, p. 33, pl. II, G6..	17
— p. 144, pl. IV....	19
— p. 365, pl. X...	1956
XIII, 1888, p. 415, pl. I....	1134
— p. 412-428, pl. IX-XII..	1142-1155
XIII, 1888, p. 414, fig. 10..	1133
XIV, 1889, p. 43, fig.	1091
— p. 151, fig. ...	1114
— p. 334, pl. XIII-XIV	691
XV, 1890, p. 41, pl. I.....	1632
— p. 240, pl. VIII..	835
— p. 323, pl. X....	594
— p. 325, fig. A...	604
— p. 326, fig. Γ...	605
— p. 327, pl. XI...	593
— p. 327, pl. XII, 1	600
— p. 328, pl. XII, 2	595
XVI, 1891, p. 300, pl. IX...	961
— p. 306, fig. ..	1141
— p. 310, pl. XII..	963
— p. 311, pl. X, 2.	1019
— p. 389, fig. ..	1061
XVII, 1892, p. 101, pl. VI..	1116
— p. 205, pl. X....	467
XVIII, 1893, p. 46-55, fig. 1-5.	948
— p. 51, fig. 1.....	858
— p. 52, fig. 2.....	946
— p. 57, pl. II.....	592
— p. 59, pl. III....	607
— *ibid.*, pl. IV.....	836
— p. 61, pl. V, 1...	767
— p. 92, fig. 4.....	215
— p. 116, pl. VIII, fig. 1, n° 1	348
XVIII, 1893, p. 116, pl. VIII, fig. 1, n° 4.....	370
— p. 116, pl. VIII, fig. 1, n° 7.....	349
— p. 113, pl. VIII, fig. 10	352
— p. 117, pl. VIII, fig. 2, n° 3	372
— p. 117, pl. VIII, fig. 2, n° 5	245
— p. 117, pl. VIII, fig. 2, n° 8....	246
— p. 117, pl. VIII, fig. 2, n° 10...	359
— p. 117, pl. VIII, n° 5	340
— p. 117, pl. VIII, 5.	334
— p. 119, fig. 12...	130
— p. 134, fig. 30...	131
— p. 225, pl. X....	253
XIX, 1894, p. 510, pl. VIII..	628
XXII, 1897, p. 245, fig. 16...	137
XXIII, 1898, p. 169, pl. IV...	889

BAUMEISTER, *Denkmaeler des klassichen Altertums*

I, fig. 165.....	1858
III, fig. 2060.....	20
fig. 2071.....	214
fig. 2073, 2074.....	253
fig. 2077, 2078.....	468
fig. 2086.....	475
fig. 2098.....	618
fig. 2100.....	620

	Nos du Catalogue.
fig. 2102	638
III, fig. 2114	688
fig. 2126, 2127	1158

BENNDORF, *Griechische und sicilische Vasenbilder*

Pl. VII	573
Pl. VIII, 1	1617
Pl. XII, 4	1600 *bis*
Pl. XVI, 2	1695
Pl. XVII, 2	1734
Pl. XVIII, 1	1694
Pl. XVIII, 2	1714
Pl. XIX, 1	1015
Pl. XIX, 3	1018
Pl. XIX, 4	1039
Pl. XX, 2	1681
Pl. XXI, 1	1693
Pl. XXI, 2	1677
Pl. XXIII, 2	1026
Pl. XXIV, 2	1053
Pl. XXIV, 3	1045
Pl. XXX, 6	388
Pl. XXX, 10	618
Pl. XXX, 11	692
Pl. XXXI, 2a, 2b	1169
Pl. XXXI, 4	1944
Pl. XXXI, 5	1950
Pl. XXXII, 4	1202
Pl. XXXII, 5	1876
Pl. XXXVI, 8	1394
Pl. XXXVII, 2	1613
Pl. XLVI, 3	1842
Pl. LIV	650
Pl. LIV, 3	1862

	Nos du Catalogue.

BENNDORF ET NIEMANN, *Das Heroon von Gjölbaschi-Trysa*

I, p. 196, fig. 157	960

BONNER STUDIEN (1890)

P. 156, pl. XII	1837

BRUNN, *Griechische Kunstgeschichte*

I, fig. 54	214
fig. 100	196
fig. 101	468
fig. 101, 102	464

BULLETIN DE CORRESPONDANCE HELLÉNIQUE

I, 1877, p. 40, pl. I	1663
— — pl. II	1665
XVII, 1893, p. 25, pl. II, III	469
XIX, 1895, p. 225, fig. 1, 2	1353
— *id.*, fig. 1, 2	228
— p. 228, fig. 3	1282
— p. 229, fig. 4	1283
— p. 276, fig. 3	307
— p. 276, fig. 4	308
— p. 277, fig. 5	306
— p. 277, fig. 6	309
— p. 278, fig. 7	183
XXI, 1897, p. 445, fig. 1	461
— p. 450, fig. 4-5	612
— p. 462, fig. 8	557
— p. 467, fig. 9	556

	Nos du Catalogue.
XXI, 1897, p. 472, fig. 10....	548
XXII, 1898, p. 440-446, fig. 1.	466
— p. 274, fig. 1.....	465
— p. 279, fig. 2.....	213
— p. 281, fig. 3.....	665
— p. 283, fig. 4.....	652
— p. 286, fig. 6.....	629
— p. 298, fig. 7.....	614
— p. 298, fig. 8.....	613
— p. 300, fig. 9.....	591
— p. 391, fig. 10....	616

CONZE, *Melische Thongefaesse*

Pl. I, II.....	474
Pl. III, IV.....	475
Pl. V.....	473

CONZE, *Zur Geschichte der Anfaenge der griechischen Kunst*

Pl. I, 2.....	35
Pl. VIII.....	239
Pl. X, 1.....	219

Δελτίον ἀρχαιολογικόν

1890, Pl. IV.....	648

DICTIONNAIRE DES ANTIQUITÉS GRECQUES ET ROMAINES

Fig. 441.....	1858
Fig. 2287.....	1654
Fig. 2470.....	618
Fig. 2680.....	1020
Fig. 3333.....	1661
Fig. 3334.....	835
Fig. 3337.....	845
Fig. 3338, 3342.....	214
Fig. 3381, 3685-3687.....	1550
Fig. 3683.....	1231
Fig. 3860.....	1927
Fig. 3921.....	468

DUMONT, CHAPLAIN ET POTTIER, *Les céramiques de la Grèce propre*

I, p. 101, fig. 37.....	407
p. 185, fig. 39.....	496
p. 185, fig. 39.....	497
pl. VI.....	1241
pl. XI, 1.....	1025
pl. XI, 2.....	1014
pl. XIV.....	1344
pl. XV.....	1346
pl. XVI.....	1260
pl. XVII.....	1923
pl. XVIII.....	1175
pl. XIX.....	1591
pl. XIX.....	1595
pl. XX.....	1592
pl. XXI, 2.....	1305
pl. XXI, 4.....	1950
pl. XXI, 5.....	1946
pl. XXIII.....	969
pl. XXIV.....	1696
pl. XXVII-XXVIII.	1654
pl. XXIX.....	1653
pl. XXXII.....	1651
pl. XXXIV.....	1663

	Nos du Catalogue.
I, pl. XXXIV	1665
pl. XXXV	1684
pl. XXXVI	1798
pl. XXXVII	1626

Ἐφημερὶς ἀρχαιολογική

1874, pl. LI	1591
— pl. LI	841
— pl. LI	842
1883, pl. II	1270
— pl. VII	1259
— pl. VII, *a*	1894
1885, pl. III, 2	1160
— pl. V	853
— pl. VII	621
— pl. VII, *a*	624
1886, pl. I	1921
— pl. IV	1188
— pl. IV	1689
— pl. VIII, 2	852
1888, pl. XI	845
1890, pl. II	1156
— pl. VII	1926
1892, pl. IV, 1	396 *ter*
— pl. IV, 2	396 *bis*
— pl. VIII-IX	466
— pl. X	462
— pl. XIII	1589
1893, pl. II	1477
— pl. III	1396
1894, pl. II	1679
— pl. XII-XIV	477
1897, pl. V-VI	651
— pl. IX-X	1588
1901, pl. I	1968

	Nos du Catalogue.
FESTSCHRIFT DER XXVI JAHRESVERSAMMLUNG DER DEUTSCHEN ANTHROPOLOGISCHEN GESELLSCHAFT.	
1895, fig. 1	224
— fig. 2	130
— fig. 3	131
FESTSCHRIFT FÜR JOHANNES OVERBECK	
p. 116, fig.	1374
FURTWAENGLER, *Collection Sabouroff*	
Pl. LII	689
Pl. LII, 1	842
Pl. LVIII-LIX	1224
Pl. LVIII	1226
FURTWAENGLER ET LOESCHCKE, *Mykenische Vasen*	
Pl. I, 6	124
Pl. II, III, fig. 23 texte	102
Pl. II, III, fig. 29	147
Pl. VIII, 48	101
Pl. X, 62	138
Pl. XI, 55	136
Pl. XIV, 88	20
Pl. XIX, 134	140
Pl. XIX, 135	149
Pl. XIX, 136	98
Pl. XIX, 137	103
Pl. XIX 138	110

	Nos du Catalogue.
Pl. XIX, 139	99
Pl. XIX, 140	112
FOUQUÉ, *Santorin et ses éruptions*	
Pl. XI, 2	136
Pl. XL	16
Pl. XLI	142
GIRARD (P.), *L'éducation athénienne*	
P. 86, fig. 1	1877
GIRARD (P.), *La peinture antique*	
Fig. 69	214
Fig. 144	407
HARTWIG, *Die griechischen Meisterschalen der Blüthezeit.*	
P. 87, fig. 10, *a*	1161
P. 87, fig. 10, *b*	1162
Pl. XVII, 3	1157
HERZOG, *Studien zur Geschichte der griechischen Kunst*	
Pl. VI, 2	1175
HEYDEMANN, *Griechische Vasenbilder.*	
Vignette du titre	1097
Pl. I, 1	1555
Pl. I, 2	1182
Pl. I, 2	1551
Pl. I, 3	1946
Pl. I, 4	676
Pl. I, 4	975
Pl. II, 1	1171
Pl. II, 2, *a*, *b*	1216
Pl. III, 1	764
Pl. III, 2	791
Pl. IV, 1	792
Pl. IV, 2	1600
Pl. V, 2	1026
Pl. V, 3	712
Pl. V, 4	860
Pl. V, 5	972
Pl. V, 6	1110
Pl. V, 7	887
Pl. VI, 1	905
Pl. VI, 4	869
Pl. VII, 1	1246
Pl. VII, 2	1863
Pl. VII, 3	618
Pl. VIII	1626
Pl. VIII, 1	1173
Pl. VIII, 2	772
Pl. VIII, 3	882
Pl. VIII, 4	713
Pl. VIII, 5	1552
Pl. IX, 1	1957
Pl. IX, 2	1429
Pl. IX, 3	1031
Pl. IX, 5	1550
Pl. X, 1	1224
Pl. X, 3	1525
Pl. X, 7, n° 5	692
Pl. XI, 1	1231
Pl. XI, 2	892
Pl. XI, 3	1428

	Nos du Catalogue.
Pl. XI, 4	1516
Pl. XII, 3	1877
Pl. XII, 4	1337
Pl. XII, 7	1335
Pl. XII, 11	1651
Pl. XII, 12	1683

JAHN (OTTO), *Ueber bemalte Vasen mit Goldschmuck*

Pl. I	1941

JAHRBUCH DES KAISERLICH DEUTSCHEN ARCHAEOLOGISCHEN INSTITUTS

II, 1888,	p. 34, pl. III, IV.	468
—	p. 39, pl. IV	464
—	p. 45, fig. 3	409
—	p. 46, fig. 4	408
—	p. 46, fig. 5	418
—	p. 46, fig. 6,7	407
—	p. 50, fig. 9, 10	254
—	p. 50, fig. 9, 10	255
—	p. 51, fig. 11	376
—	p. 52, fig 13	390
—	p. 52, fig. 14	417
—	p. 54, fig. 17	354
—	p. 55, fig. 19, 20	424
—	p. 211, pl. XII	476
III, 1888,	p. 334, pl. XII, 2.	437
—	p. 335, fig. 7	438
—	p. 335, fig. 8	439
—	p. 337, fig. 10	440
—	p. 341, fig. 24	459
—	p. 342, fig. 25	458
—	p. 352, fig. 30	463
III, 1888,	p. 353, fig. 32	378
—	p. 351, pl. XII, 2.	429
VI, 1891,	p. 36, fig. 23	968
X, 1895,	p. 59, fig. 6	1956
—	p. 186, fig.	1358
XI, 1896,	p. 129, fig. 14	1672
—	p. 62 (*Arch. Anzeiger*)	962
XIV, 1899,	p. 29, fig. 1	206
—	p. 29, fig. 2	207
—	p. 30, fig. 4	208
—	p. 30, fig. 6	205
—	p. 33, fig. 10	209
—	p. 34, fig. 11	219
—	p. 34, fig. 12	226
—	p. 38, fig. 18	21
—	p. 79, fig. 32	211
—	p. 80, fig. 33	212
—	p. 80, fig. 34	221
—	p. 81, fig. 35	222
—	p. 81, fig. 36	236
XV, —	p. 82, fig. 37	465
—	p. 84, fig. 41	396 *ter*
—	p. 84, fig. 42	396 *bis*
—	p. 85, fig. 43	224
—	p. 86, fig. 46	202
—	p. 86, fig. 47	203
—	p. 190, fig. 48	183
—	p. 190, fig. 49	186
—	p. 191, fig. 50	178
—	p. 191, fig. 51	184
—	p. 192, fig. 53	177
—	p. 193, fig. 54	197
—	p. 193, fig. 55	187
—	p. 193, fig. 56	198
—	p. 196, fig. 58	179
—	p. 196, fig. 59	192
—	p. 196. fig. 60	193

		N°s du Catalogue.
XV, 1899,	p. 196, fig. 61 ...	196
—	p. 198, fig. 62 ...	185
—	p. 198, fig. 63 ...	190
—	p. 198, fig. 64 ...	188
—	p. 199, fig. 65 ...	180
—	p. 199, fig. 66 ...	181
—	p. 200, fig. 68 ...	182
—	p. 201, fig. 69 ...	200
—	p. 203, fig. 70 ...	191
—	p. 205, fig. 71 ...	233
—	p. 205, fig. 72 ...	230
—	p. 206, fig. 73 ...	227
—	p. 207, fig. 74 ...	228
—	p. 207, fig. 75 ...	229
—	p. 208, fig. 76 ...	234
—	p. 208, fig. 77 ...	232
—	p. 208, fig. 78 ...	261
—	p. 209, fig. 79 ...	260
—	p. 209, fig. 80 ...	255
—	p. 209, fig. 81 ...	259
—	p. 209, fig. 82 ...	256
—	p. 209, fig. 83 ...	258
—	p. 209, fig. 84 ...	257
—	p. 210, fig. 85 ...	237
—	p. 210, fig. 86 ...	239
—	p. 211, fig. 88 ...	244
—	p. 212, fig. 89 ...	243
—	p. 212, fig. 90 ...	242
—	p. 212, fig. 91 ...	251
—	p. 212, fig. 92 ...	218
—	p. 214, fig. 94 ...	362
—	p. 214, fig. 95 ...	374
—	p. 214, fig. 96 ...	295
—	p. 214, fig. 96 ...	299
—	p. 214, fig. 96 ...	300
—	p. 214, fig. 96 ...	330
—	p. 215, fig. 99 ...	326
—	p. 215, fig. 100 ..	290
XV, 1899,	p. 215, fig. 100 ..	303
—	p. 215, fig. 101 ..	332
—	p. 215, fig. 102 ..	334
XV, 1900,	p. 50, fig. 105 ...	128
—	p. 51, fig. 106 ...	129
—	p. 53, fig. 113 ...	225
—	p. 53, fig. 114 ...	194
—	p. 24, fig. 115 ...	392
1900,	p. 54, fig. 116 ...	292
—	p. 54, fig. 117 ...	393
—	p. 54, fig. 118 ...	412
—	p. 54, fig. 119 ...	414
—	p. 54, fig. 120 ...	413
—	p. 54, fig. 121 ...	291

JOURNAL OF HELLENIC STUDIES

X, 1889, p. 232, pl. I.....	1166
XII, 1891, p. 348, fig. D....	1160
XIII, 1892, p. 2, pl. I.....	958
— p. 7, pl. II	956
— p. 9, pl. III.....	957
XVI, 1896 p. 165, pl. V....	1628
— p. 165, pl. V.....	1629
— p. 165, pl. V.....	1630
XIX, 1899, p. 169, pl. II.....	1692
— p. 171, fig. 1.....	1699
— p. 173, fig. 3.....	1711
— p. 265, pl. IX, fig. 1.	900
— p. 269, pl. X, fig. 3	1345

MONUMENTI INEDITI DELL' INSTITUTO DI CORRISPONDENZA ARCHEOLOGICA

VIII, pl. IV, V.....	688
pl. V, 2.....	1167

	Nos du Catalogue.
IX, pl. XXXIX, 2	350
pl. XXXIX, 1; XL, 1	214
pl. XL, 2, 2 *a*, 2 *b*	275
X, pl. XXXIV, 1	1225
pl. XXXIV, 2	1228

MONUMENTS PIOT

MONUMENTS ET MÉMOIRES PUBLIÉS PAR L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS (FONDATION EUGÈNE PIOT)

VII, 1900, pl. IV, p. 29-38	1939

MUSEO ITALIANO DI ANTICHITÀ CLASSICA

1886, p. 41-80, pl. VI	1241

OHNEFALSCH-RICHTER, *Kypros*

Pl. XXXIV, 4; CLXVIII, 2	66
Pl. CLII, 6	36
Pl. CLII, 8	37

PERROT ET CHIPIEZ, *Histoire de l'Art dans l'antiquité*

III, fig. 485	71
fig. 488	60
VI, fig. 173	19
fig. 476	102
fig. 477	110
fig. 479	138
fig. 481	149
VI, fig. 482	122
VII, fig. 4	215
fig. 5-8, 42	214
fig. 8, 59	350
p. 104, cul-de-lampe	381
fig. 36	131
fig. 38	219
fig. 43	307
fig. 44	228
fig. 45	205
fig. 46	274
fig. 47	233
fig. 48	226
fig. 51	260
fig. 58 et 98	196
fig. 68 et 55	276
fig. 92	463
fig. 96	352
fig. 97 et 100	467
fig. 99	373

POTTIER, *La peinture industrielle chez les Grecs*

Fig. 30	1654
Fig. 34	1363

RAYET ET COLLIGNON, *Histoire de la céramique grecque*

Pl. I	214
Fig. 21	276
Fig. 83	1025
Fig. 85	1654
Fig. 111	1583
Fig. 144	1592

	Nos du Catalogue.
S. REINACH, *Répertoire des vases peints grecs et étrusques.*	
I, p. 165	1167
p. 190	214
p. 206	1228
ROEMISCHE MITTHEILUNGEN	
XII, 1897, p. 99, fig. 3	1434
ROBERT, C., *Thanatos* (39e *Programm zum Winckelmannsfeste*, 1879.)	
Fig. 1	1093
STRENA HELBIGIANA	
P. 41	1707
WIENER VORLEGEBLAETTER FÜR ARCHAEOLOGISCHE UEBUNGEN	
1888, pl. VII, 3	692
— pl. VIII, 2	1225
1889, pl. I, 3	691
— pl. VI, 2, 3	848

II

INDEX DES INSCRIPTIONS

Ἀθήνηθεν, 759.
Ἀθηνόδοτος, 1166.
Ἀκάμας, 638.
Ἄλκηστις, 1588.
Ἀλκίμαχος, 1190.
Alphabet béotien, 1116.
Ἄλτις, 1588.
... α μ'ἀνέθηκε, 852.
ἀνδρὸς ἀ(ποφθιμέν)οιο ῥάκ(ος) κα(κ)ό(ν) ἐνθάδε κεῖμαι, 688.
Ἀπόλλων, 1362.
Ἀριστοκρία, 794.
Ἁρμονία, 1588.
Ἄρτεμις, 1362.
ἀσκάλαβος, 638.
Ἀσόβας, 620.
Ἀστερόπη, 1588.
Αὔρα, 1588.
Ἀυάνη, 1365.
Ἀφροδίτη, 1588.
Ἀχιλλεύς, 620, 671, 889, 1166 *bis*.
Γλαύκων καλός, 1020, 1021, 1191, 1192.
Γλαύκων καλὸς Λεάγρο(υ), 1193.
Γλύκα? 621.
Δημητρία Δήμητ(ρι ἀνέθηκεν), 1939.
Δημητρία (Δήμητρι ἀνέθ)ηκεν, 1939.
Διαλλοδρόμο εἶμι, 761.
Δίφιλος καλὸς Μελανόπο(υ), 1628, 1629.
Δίφιλος καλὸς ὁ Μελανόπο(υ), 1630).
Δοῦρις, 1166, 1188, 1189.
Ἐ(α)ξηκίας ἐποίησεν ἐν ᾗ οἶνο(ν) ἴοιεν, 692.
Ἐγραφσεν Μνησ(ικλε)ιδής : ἔδωκεν Φῶκι Κεάλτες, 669.
ἔπεα πτερόε(ν)τ(α), 1241.
Ἐρανώ, 1588.
Ἑρμῆς, 1362.
Ἔρως, 1588.
... ες εἶμι θ..., 1078,
Εὐεργίδης ἐ(ποίησε), 1160.
Εὐλιμένη, 1588.
Ἥβη, 1588.

Ἠ(ε)ος, 1026.
Ἡρακλῆς, 657.
Θεανώ, 1588.
Θεοὶ ἠερίων ἐπέων (ἔ)ρχομαι ἄγγ(ελος) ν(έων) ὔ(μ)ν(ων), 1241.
Θέτις, 671, 1202, 1588.
Θεώ, 1588.
καλ.., 1208, 1262.
καλή, 1064, 1086, 1254.
καλή — καλός, 1266.
καλ(ή) Ὑγ(ίεια), 1262.
Καλλίας, 1223, 1548.
Κάλλις, 1241.
καλό(ς) — καλή, 1548.
καλοε, 1379, 1380, 1381, 1382.
καλοες, 986, 1551.
(κ)αλο(ε)ς, 1881.
καλός, 998, 1163, 1166, 1182, 1264, 1547, 1457, 968.
καλὸς Ἀθηνόδοτος, 1166.
καλὸς Ἀλκίμαχος, 1190.
καλ(ὸ)ς εἴ(ς), 912.
καλὸς Καλλίας 1223.
καλὸ(ς) Καλ(λία)ς, 1548.
καλὸς Νίκων, 1646.
καλὸς ὁ παῖς, 1642.
Καλπύια, 1439.
(Κ)ά(σ)τ(ο)ρος, 853.
Κλε(ί)σοφος, 691.
Κόρη, 1588.
Κύκλος Γλημύδου, 388.
Κύλλαρος, 638.
Ἴαρος, 656.
Ἵμερος, 1588.
..τος σῆμα τόδ' ἐστι Ἀρείο(υ), 845.
Ἱπποβάτας, 618.
Ἱππολύτη, 1588.
Ἱπ(π)οστρόφος, 618.
Λέαγρος καλός, 1162.
Λητώ, 1362.
Λίχας καλός, 1647.
Λυσίκλη(ς) καλός, 1600.
Λυσίπολις, 638.
Μελάνιππος, 1327.
Μελίτη, 1588.
Μνησ(ικλε)ιδῆς, 669.
Μῦς ἔγραφσεν, 1362.
Ναώ, 1588.
Νεβρίς, 621.
Νεοντόλεμος, 671.
Νέτος, 657.
Νερεύς, 1588.
νῆνι(ς), 1877.
Νίκη, 1362.
Νικόπολις, 1241.
Ντννίον τοῖν θε(οῖ)ν ἀ(νέθηκεν), 1968.
Ξάνθος, 620.
Ξενοκλῆς Κλε(ί)σοφος, ἐποίησεν ἔγραφσεν, 691.
ὁ Δοῦρι(ς), 1166.
οιαροι, 688.
ὁ παῖς καλός, 790.
ὁ παῖς Δο(ῦ)ρις, 1196.
ὁ παῖς καλὸς ναί, 1092.
ὅς νῦν ὀρχηστῶν πάντων ἀταλώτατα παίζει. τοῦ δεκᾶν μιν, 253.
παῖς, 1877.
παῖς καλός, 1372.
Παμφαῖος ἐποίησεν, 1156.
Πάτροκλος, 1166 *bis*.
Παυσανίας ἀν(έθηκεν). 1974.
Πειθώ, 1588.
(Π)ελεύ(ο)ς, 1202.
Πελεύς, 671, 1588.
Πρίαμος, 620.
προσαγορεύω, 1204.
Πυθοκλέη(ς) κ(α)λός, 1169.
Φυλτεις (?), 497.
Σαπ (φώ), 1241.
Σίβων καλός, 1114.

Τιμονίδας μ' ἔγραφε, 620.
Τρ)ωίλος, 620.
τῶν Ἀθήνηθεν ἄθλων, 754, 757, 758, 760.
Ὑγ(ίεια), 1262.
Φερρέφατ(τα), 1844.
Φιδίας, 497.
Φιλωνίδης ἡ αὐλητρίς Ἀεμώνη, 1600 *bis*.
Φιντίας ἐποίησεν, 1157.
Φοίτων, 638.
Χάρις, 1588.
(Χ)αριτα(ῖος), 848.
ὦ παίδων κάλλιστε, 1158.

III

INDEX DES SUJETS

A

Achille, armé par Thétis, 671, 694; — et Chiron, 966; — et Patrocle, 1166 *bis*; — Polyxène et Troïlos, 881, 1003; — et Priam, 889; — guettant Troïlos, 620, 696.

Actéon (ensevelissement d'), 835; — dévoré par ses chiens, 882, 883.

Alcyonée et Héraklès, 912.

Alkestis, 1588.

Alphabet béotien, 1116.

Amazones, 707, 776, 778, 822, 823, 837, 841, 865, 866, 935, 942, 946, 980, 1065, 1084, 1206, 1267, 1292, 1344, 1427, 1859, 1860, 1861, 1862, 1916; — et les Athéniens, 1596, 1853, 1854; — et Héraklès, 854, 857, 861, 862, 864, 979.

Amphiaraos (mort d'), 960.

Amymone et Poseidon, 1171.

Anes, 559, 928, 930; — et mulets ithyphalliques, 709, 747, 784, 796, 839, 896, 897, 899, 929, 1008, 1105, 1132.

Animaux fantastiques, 503, 625, 713, 887, 1108; — ailés, 415; — combattant contre des Amazones, 1854, 1916; — déchirant une biche, 1865; — montés par Poseidon, 880; — par Thétis, 1588.

Animaux non identifiés, 194, 222, 389, 396 *bis*, 397, 400, 401.

Animaux (zones d'), 192, 194, 195, 196, 200, 210, 219, 221, 222, 224, 227, 228, 230, 233, 234, 237, 238, 239, 250, 254, 255, 262, 263, 269, 283, 290, 296, 300, 332, 348, 357, 372, 388, 391, 393, 397, 400, 401, 421, 426, 436, 438, 462, 466, 468,

469, 475, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 536, 537, 538, 541, 542, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 553, 556, 558, 559, 560, 566, 572, 574, 575, 576, 581, 582, 592, 593, 597, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 617[4], 617[6], 617[7], 622, 623, 627, 655, 657, 679, 689, 1560, 1565.

Antée et Héraklès, 828, 1166.

Anténor à côté de Priam, 620.

Antilopes agenouillées, 200, 218, 300, 326; — broutant, 210, 221, 253, 348, 468, 607; — passant, 466.

Antiope enlevée par Héraklès, 477.

Aphrodite, 1878; — et Eros, 1588, 1857, 1940, 1943, 1944, 1962; — et Paris, 667, 1342, 1855.

Apollon, 904, 1005, 1006, 1362, 1921; — et Artémis, 475, 1342; — Artémis et Dionysos, 743; — Artémis et Hermès, 1229; — et Athéna, 836; — et Dionysos, 748, 751; — et Héraklès, 910; — Hermès et Poseidon, 744; — et les Muses, 475, 1553.

Arès, 676, 903, 971; — et les Géants, 1259.

Argus et Hermès, 1361.

Ariadne, 1895; — et Dionysos, 667, 916, 918, 998, 1871, 1877, 1897, 1900, 1924; — et Thésée tuant le Minotaure, 672.

Artémis, 779, 910, 1229, 1362, 1394, 1921; — ailée, tenant un animal dans chaque main, 592; — régnant sur les bêtes, 462; — et Actéon, dévoré par ses chiens, 882, 883; — assistant à l'ensevelissement d'Actéon, 835; — et Apollon, 475, 1342; — Apollon et Dionysos, 743; — Apollon et Hermès, 1006, 1229; — et Ilythie, 466.

Artisans, un atelier de potiers, 1114; — un paysan, porteur de hotte, 835; — un portefaix et ses compagnons, 714.

Asklépios et Hygie, 1926.

Assemblée de divinités, 904, 1005, 1229, 1362.

Astéropé, 1588.

Astyanax, 901.

Athéna, 712, 809, 837, 852, 869, 870, 878, 904, 959, 993, 1096, 1128, 1345, 1625, 1864, 1870, 1962; — sur des amphores panathénaïques, 754, 755, 756, 757, 758, 760; — Achille, Chiron, Pélée et Hermès, 966; — et Apollon, 836; — et un Géant, 717, 946; — et guerriers, 869, 870, 871; — et Dionysos, 919; — et Héraklès, 676, 712, 763, 764, 791, 792, 838, 908, 909, 910, 911, 971, 972, 975, 1094, 1095, 1097, 1100, 1169, 1170, 1931; — et Hermès, 477, 763, 774, 791, 838, 934; — et Marsyas, 1921; — et Niké, 1343; — et Paris, 762, 1342, 1855, 1942; — et Persée, 1956; — et Poseidon, 836; — et Zeus, 677.

Athéniens et Amazones, 1596, 1853, 1854.

Atlas et Héraklès, 957.

Auriges, vêtus d'une robe blanche. 638, 757, 770 *bis*, 777, 859, 874; — en longue robe, 875, 993; — en

long manteau, 651, 654, 749, 983, 1004, 1009; — en tunique, 790.

Aurore, 1026; — et Tithonos, 1222.

Autels de différents styles, 693, 876, 884, 885, 901, 959, 968, 1023, 1044, 1069, 1166, 1169, 1170, 1175, 1179, 1223, 1244, 1358, 1362, 1379, 1383, 1394, 1401, 1402, 1415, 1422, 1425, 1436, 1444, 1447, 1461, 1480, 1513, 1540, 1551, 1560, 1627, 1679, 1738, 1858, 1890, 1891, 1892, 1893, 1895, 1896, 1898, 1900, 1904, 1905, 1906, 1915, 1918, 1922, 1930, 1940, 1957, 1958, 1960.

Autonoé assistant à la mort de son fils Actéon, 882, 883; — à son ensevelissement, 835.

Autruche, 468.

B

Bacchantes, 842, 924, 1029, 1353, 1365, 1490, 1615; — et Dionysos, 925, 1270, 1273, 1855, 1888, 1889, 1892, 1908, 1922; — et Satyres, 784, 820 *bis*, 1216, 1272, 1296, 1340, 1598, 1889, 1903, 1904, 1909, 1911, 1912, 1913, 1936 (cf. Scènes dionysiaques).

Baton et Amphiaraos, 960.

Béliers, 522, 556, 627; — broutant, 556, 593, 605, 606, 647, 682, 689, 837; — et Ulysse, 772.

Bellérophon, monté sur Pégase, combat la Chimère, 1589.

Biches, 556, 659, 744, 751, 779, 924, 967, 991, 1006, 1179, 1331, 1362; — traînant un chariot d'enfant, 1876.

Bœufs passant, 667; — amené en sacrifice à Athéna, 1858.

Borée et Orithyie, 1062, 1371, 1555.

Boucs, 269, 470, 476, 533, 550, 559, 603, 617[5], 622, 767; — agenouillés, 290; — broutant, 504, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 538, 541, 542, 546, 547, 548, 553, 556, 558, 559, 560, 581, 604, 608, 609, 655, 676; — figurés en relief, 150.

Bouquetins broutant, 200, 227, 237, 252, 467, 536, 537, 617[6], 697.

C

Calathos, 693, 782, 887, 892, 925, 1041, 1059, 1067, 1079, 1158, 1163, 1198, 1213, 1214, 1227, 1229, 1239, 1240, 1262, 1277, 1279, 1377, 1381, 1391, 1417, 1431, 1435, 1442, 1443, 1451, 1458, 1466, 1497, 1510, 1534, 1542, 1548, 1552, 1554, 1557, 1559, 1563, 1564, 1568, 1580, 1581, 1589, 1590, 1591, 1594, 1628, 1629, 1636, 1645, 1715, 1845, 1846, 1960, 1965.

Calydon, chasse du sanglier de, 626.

Canards, 225, 557, 563, 576, 611, 1651, 1737, 1894, 1975; – affrontés, 533, 1123; — modelés en relief, 165, 166; — offerts à un mort, 1722, 1737; — passant, 199, 426, 438, 475, 592, 604, 657, 667, 1130, 1131.

Caricatures, 407 (?), 493, 614 (cf. Scènes grotesques.)

Casque entouré d'une guirlande de myrte, 664.

Castor, enlevant les Leukippides, 853.

Cavaliers, 373, 467, 474, 494, 612, 617[4], 619, 621, 641, 643, 676, 694, 702, 703, 704, 735, 766, 826, 838, 856, 860, 949, 952, 953, 976, 1259, 1354, 1363, 1408, 1478, 1935; — et Amazones, 707; — à la chasse, 626; — conduisant des chevaux, 197, 210, 236, 410, 620, 621, 622, 781, 840; — combattant, 642, 1843; — dans un cortège funèbre, 1167; — dans un cortège nuptial, 1939; — devant une stèle, 963, 1408, 1477; — devant un trépied votif, 617[4]; — donnant à manger à des chevaux, 226, 236; — monté sur un hippalectryon, 713; — poursuivant un homme, 1928; — femme à cheval, 858.

Centaures, 464, 701, 724, 1825; — ailés, 352; — à jambes et à pieds humains, 1246; — et Héraklès, 677, 678, 715, 863, 972, 973, 974, 1919,

Cerbère et Héraklès, 838, 908; — et Hermès, 902.

Cerfs, 219, 466, 550, 560, 658; — et Artémis, 475; — broutant, 524, 551, 557, 617[3], 656.

Charon, 1659; — et une femme, 1657, 1663, 1664; — et une jeune femme, 1665; — et une jeune fille, 1666, 1667; — et une petite fille, 1660; — Hermès et une jeune femme, 1668; — un enfant et une jeune femme, 1662; — un jeune homme et une jeune fille, 1661; — et un vieillard, 1658.

Chars, 198, 220, 638, 640, 654, 748, 749, 757, 764, 770 *bis*, 777, 788, 790, 853, 859, 874, 875, 936, 943, 983, 993, 995, 1004, 1009; — montés par un homme et une femme, 651, 745, 748; — de guerre, 557, 621, 623, 732, 742, 864, 986, 1106, 1583; — funèbre, 199, 214; — nuptial, 677, 1234, 1341, 1959; — conduits par une femme, 651, 769, 868, 873, 984, 985, 991, 1011; — course de, 872, 992; — défilé de, 196, 214, 215, 424, 467, 688; — traîné par des ânes ithyphalliques, 1132; — par des biches, 1876; — monté par Amphiaraos, 960; — d'Aphrodite, traîné par deux Eros, 1944; — conduit par Apollon, 475; — par Athéna, 836, 837, 934, 1094, 1345; — de Dionysos et d'Ariadne, 667; — conduit par Dionysos, 947; — par Eros et traîné par des biches, 1307; — par Hélios, 886, 900; — par Héraclès, 477; — par Pollux, 853; — par Séléné, 1252, 1345; — ailé de Triptolème, 967, 1220, 1285, 1939

Chasse (scènes de), 222, 556, 622, 626, 964, 965, 1246, 1597.

Chat (?) et un enfant, 1310.

Chevaux, 196, 219, 232, 236, 246, 341, 349, 419, 474, 557, 620, 806, 1206; — ailés, 405, 408, 475, 477, 968, 1252, 1485, 1589, 1617; — affrontés, 218, 225, 473, 475, 477; — broutant, 220, 254, 391; —

se cabrant, 328, 467 ; — conduits, 197, 210, 226, 236, 410, 474, 620, 621, 745, 781, 785, 840, 995, 996, 1367 ; — par une femme, 875 ; — par une Amazone, 866, 1267 ; — modelés en relief, 275, 276, 277, 279 ; — passant, 248, 255, 467 ; — au râtelier, 240, 465 ; — devant un trépied, 242.

Chèvres, 479, 1932, 1960 ; — traînant un chariot d'enfant, 1880.

Chevreau et Centaure, 464.

Chiens, 556, 595, 617[6], 626, 714, 751, 784, 790, 820 *bis*, 821, 915, 986, 989, 1019, 1112, 1172, 1203, 1333, 1334, 1608, 1647, 1957 ; — se dressant, 613 ; — courant, 357, 427, 428, 563, 1621 ; — conduit par une femme, 694 ; dévorant Actéon, 835 ; — poursuivant un lièvre, 964, 1565 ; — un sanglier, 469, 622, 626.

Chimère 1571 ; — et Bellérophon, 1589.

Chiron, 1246 ; — et Achille, 966.

Choros de femmes, 467, 544, 545, 565, 571, 783, 1850 ; — de femmes et de satyres 706, 1978 ; — de jeunes filles, 1560 ; — d'hommes, 396 *bis*, 543, 564, 571, 601, 617[3], 621, 625, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 655, 734, 1077, 1139 ; 1988 ; — d'hommes et de femmes, 350, 468, 670, 752, 808, 821, 867, 1115 ; — danseurs isolés, 617[8], 787,

Chouettes, 538, 576, 622, 625, 657, 959, 1097, 1345, 1529.

Cigognes, 617[5], 1249, 1628, 1846.

Cippes et colonnes, 625, 669, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 820 *bis*, 878, 895, 958, 959, 997, 1001, 1002, 1005, 1096, 1099, 1101, 1103, 1107, 1173, 1180, 1184, 1219, 1231, 1236, 1244, 1264, 1271, 1342, 1348, 1373, 1377, 1406, 1418, 1424, 1430, 1441, 1450, 1452, 1453, 1481, 1484, 1547, 1548, 1552, 1553, 1554, 1557, 1559, 1565, 1568, 1569, 1572, 1586, 1588, 1589, 1599, 1625, 1640, 1646, 1650, 1856, 1866, 1874, 1887, 1890, 1892, 1913, 1936, 1958, 1965, 1968, 1972, 1981 ; — colonne surmontée d'un trépied, 1342 ; — d'une vasque, 1347.

Circé et Ulysse, 956.

Coqs, 409, 516, 627, 648, 649, 651, 682, 686, 693, 713, 714, 715, 716, 719, 720, 791, 833, 1109, 1522 ; — affrontés, 517, 648, 837 ; — combattant, 649, 712 ; — sur une colonne, 754, 756, 757, 1002 ; — dans une scène à personnages, 490, 801, 802, 813, 837, 1298, 1327.

Créüse, 620.

Cygnes, 296, 506, 523, 526, 531, 532, 539, 546, 564, 569, 570, 576, 579, 581, 582, 592, 594, 605, 609, 616, 650, 656, 657, 659, 667, 682, 740, 832, 1065, 1124, 1523, 1560, 1606, 1898, 1901 ; — affrontés, 665 ; — avec enfants, 1883 ; — et Léda, 1976.

D

Dauphins, 644, 657, 741, 799, 958, 1202.

Décors de feuilles, fleurs et fruits

27, 30, 51, 99, 105, 116, 122, 139, 140, 142, 143, 149, 158, 418, 440, 458, 459, 471, 472, 473, 474, 475, 490, 496, 497, 498, 502, 507, 519, 531, 553, 592, 593, 613, 617, 622, 623, 633, 635, 640, 641, 647, 664, 667, 708, 747, 766, 782, 789, 792, 853, 862, 891, 916, 928, 931, 936, 1098, 1117, 1123, 1134, 1138, 1166 *bis*, 1219, 1220, 1228, 1345, 1547, 1558, 1595, 1783, 1842, 1850, 1888, 1889, 1947, 1961, 1963, 1976, 1977, 1986 et *passim*.

Décors pittoresques, 468, 469, 620, 625, 688, 772, 792, 835, 853, 862, 879, 881, 886, 887, 891, 900, 901, 912, 925, 955, 957, 958, 964, 969, 977, 988, 1053, 1101, 1133, 1135, 1212, 1213, 1246, 1263, 1342, 1344, 1345, 1374, 1478, 1499, 1501, 1546, 1558, 1597, 1599, 1657, 1660, 1661, 1662, 1663, 1664, 1679, 1697, 1763, 1775, 1810, 1855, 1872, 1881, 1887, 1888, 1889, 1894, 1905, 1919, 1927, 1940, 1941, 1947, 1962, 1965, 1978.

Déjanire et Héraklès, 477, 640 ; — et Nessos, 1110.

Déméter et Koré, 685, 1220, 1626, 1844 ; — et Perséphone, 1120, 1968 ; — et Triptolème, 967, 1285, 1939.

Dionysos, 614, 770, 838, 839, 903, 904, 928, 1177, 1282, 1360, 1498, 1583, 1851, 1907, 1909, 1972 ; — Artémis et Apollon, 743 ; — et Apollon, 748, 751 ; — Apollon et Hermès, 1005 ; — et Ariadne, 667, 916, 918, 998, 1871, 1897, 1900, 1924 ; — et Athéna, 764, 774, 919, 934 ; — et Bacchantes, 1270, 1273, 1855, 1888, 1889, 1892, 1908, 1922 ; — et Eros, 1857, 1888, 1890, 1895, 1898, 1901 ; — et Héraklès, 915 ; — et Hermès, 937, 947 ; — présenté par Hermès à ses nourrices, 1361 ; — au retour d'Héphaistos, 628 ; — et Ménades, 748, 767, 805, 837 ; — et Niké, 1900 ; — et pirates Tyrrhéniens (?), 969 ; — et Satyres, 628, 708, 744, 746, 749, 765, 767, 773, 780, 788, 805, 837, 899, 920, 921, 922, 926, 929, 931, 998, 999, 1080, 1103, 1174, 1216, 1268, 1269, 1283, 1339, 1857, 1888, 1889, 1890, 1892, 1895, 1900, 1908, 1909, 1922, 1923, 1924.

Dioscures combattant contre les Géants, 1259 ; — enlevant les Leukippides, 853 ; — et Niké, 1253.

Doris et Nérée, 1551.

E

Edicule à fronton et à colonnes ioniques, 1976.

Εἴδωλα, 809, 912 ; — ailés, 1668, 1680, 1682, 1760.

Elan, 469.

Enfants, 763, 1192, 1231, 1301, 1303, 1304, 1305, 1308, 1310, 1311, 1314, 1315, 1316, 1318, 1319, 1320, 1321, 1322, 1324, 1326, 1327, 1328, 1329, 1330, 1331, 1332, 1335, 1337, 1338, 1366, 1493, 1841, 1882, 1886 ; — jouant, 1300, 1312, 1313, 1508, 1509,

1530, 1535, 1773, 1879, 1881, 1884; — avec des oiseaux, 1204, 1327, 1883, 1885; — avec des chariots, 1325, 1334, 1674, 1875, 1876, 1877, 1878, 1880; — κελευτίζοντες, 1546; — monté sur un lapin, 1336; — faisant ses ablutions, 1309; — fuyant devant un satyre, 1298; — dans un banquet, 595; — dans une cérémonie funèbre, 688, 1674, 1679, 1683, 1689, 1747, 1773, 1782; — et Charon, 1662; — dans un choros, 1115; — dans un cortège dionysiaque, 1282; — dans un cortège nuptial, 1341; — religieux, 1974; — musiciens, 1313, 1334.

Ephèbes, 739, 742, 766, 771, 814, 831, 876, 981, 1084, 1159, 1161, 1177, 1181, 1187, 1188, 1190, 1207, 1211, 1269, 1270, 1272, 1273, 1275, 1276, 1277, 1278, 1280, 1344, 1346, 1348, 1349, 1354, 1355, 1357, 1360, 1373, 1377, 1388, 1446, 1453, 1459, 1463, 1467, 1495, 1585, 1586, 1593, 1853, 1864, 1866, 1867, 1868, 1872, 1895, 1896, 1898, 1899, 1902, 1917, 1918, 1921, 1922, 1932, 1936, 1939, 1968, 1977, 1978, 1982, 1984, 1985; — armés, 612, 668, 673, 703, 789, 793, 814, 938, 950, 1014, 1022, 1043, 1180, 1185, 1194, 1206, 1284, 1356, 1378, 1393, 1396, 1445, 1477, 1584, 1587, 1674, 1675, 1681, 1691, 1692, 1698, 1727, 1728, 1733, 1738, 1757, 1783, 1798, 1803, 1805, 1806, 1812, 1816, 1837, 1840, 1842, 1843, 1858, 1864, 1941, 1984, 1986; — s'armant, 1066, 1161; — armés par une femme, 793, 1208, 1221, 1984; — par un vieillard, 1356; — à cheval, 612, 694, 766, 797, 824, 1275, 1363, 1408, 1843, 1959; — conduisant un cheval, 474, 785, 840, 995, 996, 1367; — dans un char, 737; — adieux de l'éphèbe partant en campagne, 1206, 1244, 1261, 1262, 1264, 1265, 1275, 1278, 1347; — combattant, 1048, 1842; — assistant à un combat, 728; — courant, 615, 648, 702, 703, 706, 718, 721, 725, 797, 811, 824, 830, 832, 950, 1020, 1048, 1160, 1164, 1496; — dansant, 617², 632, 637, 752, 787, 867; — au bain, 1156, 1182, 1183, 1184, 1199, 1210, 1454, 1864, 1872, 1900, 1902, 1903, 1904, 1924; — à la palestre, 678, 695, 697, 703, 705, 710, 711, 716, 721, 754, 755, 756, 800, 811, 812, 813, 832, 1169, 1188, 1286, 1356, 1478, 1871; — joueurs de lyre ou de flûte (cf. *Musiciens*); — poursuivant une femme, 1268; — poursuivis par une divinité, 1222, 1253; — par un cavalier, 653; — par un cavalier et un hippalectryon, 713; — par un génie, 1218; — par un homme, 820 *bis*, 1178; — par Niké, 1245, 1351; — emportés par un sphinx, 895, 1480; — recevant un coq, 801, 802, 813; — une couronne, 1547, 1906, 1932; — une épée, 1356; — une grenade, 1647; — un lièvre, 1176, 1203; — une lyre, 1172; — une pyxis, 1360; — en compagnie de femmes, 668, 1099, 1107, 1204, 1206, 1210, 1219, 1221,

1231, 1234, 1256, 1261, 1262, 1263, 1266, 1281, 1287, 1347, 1479, 1483, 1547, 1591, 1592, 1593, 1837, 1840, 1874, 1897, 1910, 1941, 1957, 1984 (cf. scènes érotiques et de gynécée); — faisant une libation, 1166; — puisant ou versant du vin, 1305, 1613; — arrêtant un taureau, 1920; — conduisant un taureau au sacrifice, 1873.

Ephébiques (scènes), 668, 673, 674, 739, 752, 766, 801, 802, 811, 812. 813, 927, 1098, 1158, 1172, 1176, 1178, 1182, 1183, 1184, 1190, 1191, 1203, 1206, 1207, 1210, 1256, 1259, 1260, 1261, 1262, 1263, 1264, 1265, 1266, 1287, 1299, 1347, 1348, 1350, 1355, 1356, 1360, 1372, 1457, 1483, 1585, 1586, 1587, 1837, 1840, 1866, 1867, 1871, 1872, 1874, 1892, 1930, 1932.

Episèmes de boucliers : âne, 736, 1180; — avant-train de cheval, 660, 751; — boules, 678, 694, 704, 710, 712, 732, 736, 768, 774, 787, 793, 794, 823, 833, 838, 945, 966; — canthare, 1197; — cercles, 774, 959, 1165; — cheval, 736; — cheval ailé, 1169; — couronne, 837; — croissants, 642, 774, 1010; — croix, 511, 731, 1112; — dauphin, 641, 678, 756; — diphros, 642, 711; — EON, 871; — étoile, 789, 1347, 1596; — fleur de lotus, 871; — gorgonéion, 475, 557, 620, 621, 641, 754, 757; — guirlande, 1196; — jambe, 729, 854; — monstre marin, 1259; — oiseau, 622, 809, 854; — œil, 1091, 1837; — points, 642, 825; — poisson, 944; — poulpe, 641, 731, 755, 1157, 1165; — rosace, 196, 467, 823, 833, 938, 944, 952, 1858; — roue à rayons tordus, 467, 621, 623, 852; — serpent, 736, 809, 857, 910, 1584, 1587, 1853; — tête de taureau, 622, 623, 641, 1583; — tête de tigre, 939; — tigre, 1014; — trépied, 701, 729, 738, 775, 833, 861, 939, 968.

Erechthée et Orithyie, 1555.

Eros, 1034, 1217, 1224, 1225, 1228, 1230, 1233, 1235, 1238, 1242, 1287, 1307, 1323, 1341, 1347, 1443, 1476, 1479, 1481, 1483, 1484, 1489, 1513, 1514, 1525, 1539, 1540, 1547, 1548, 1549, 1561, 1565, 1567, 1570, 1573, 1574, 1575, 1578, 1582, 1589, 1605, 1612, 1622, 1624, 1847, 1848, 1849, 1852, 1855, 1859, 1870, 1891, 1893, 1897, 1899, 1907, 1912, 1914, 1915, 1934, 1938, 1941, 1942, 1945, 1946, 1947, 1948, 1949, 1950, 1951, 1952, 1957, 1958, 1959, 1960, 1961, 1962, 1963, 1964, 1965, 1966, 1967, 1969, 1970, 1971, 1975, 1981; — et Aphrodite, 1588, 1857, 1940, 1943, 1944, 1962; — et Dionysos, 1857, 1888, 1890, 1895, 1898, 1901, 1902, 1924; — et satyre, 1917.

Erotiques (scènes), 675, 815, 820 *bis*, 821, 854, 887, 896, 897, 898, 918, 932, 933, 982, 1085, 1094, 1098, 1152, 1162, 1163, 1176, 1178, 1179, 1181, 1183, 1189, 1190, 1192, 1193, 1201, 1202, 1204, 1207, 1208, 1209, 1216, 1217, 1218, 1221, 1222, 1228, 1231, 1259, 1266, 1268, 1277, 1281,

1287, 1288, 1295, 1299, 1347, 1349, 1355, 1356, 1360, 1483, 1548, 1552, 1565, 1567, 1592, 1647, 1852, 1887, 1897, 1906, 1925, 1932, 1941, 1957, 1959. (cf. Eros.)

Europe sur le taureau, 853.

Eurytos, père d'Iolé enlevée par Héraklès, 477.

F

Faon, 411, 1524.

Femmes, 466, 467, 519, 527, 595, 598, 670, 678, 694, 750, 751, 868, 877, 1027, 1028, 1029, 1030, 1037, 1038, 1047, 1059, 1060, 1061, 1064, 1076, 1081, 1082, 1086, 1087, 1187, 1200, 1205, 1213, 1214, 1221, 1225, 1258, 1289, 1343, 1369, 1380, 1403, 1407, 1409, 1414, 1416, 1417, 1420, 1421, 1423, 1424, 1425, 1431, 1435, 1436, 1438, 1440, 1442, 1444, 1447, 1448, 1450, 1451, 1452, 1455, 1458, 1466, 1468, 1469, 1470, 1471, 1472, 1473, 1474, 1475, 1488, 1491, 1492, 1494, 1496, 1497, 1500, 1510, 1511, 1517, 1528, 1532, 1533, 1534, 1541, 1549, 1558, 1574, 1580, 1581, 1594, 1620, 1624, 1645, 1646, 1647, 1648, 1650, 1847, 1915, 1962, 1982, 1983; — ailées, 1021, 1023, 1026, 1035, 1087, 1348, 1400, 1401, 1402, 1410, 1441, 1449, 1487, 1549, 1575, 1576, 1848, 1874; — armées, 789, 793, 936, 1479; — armée et à cheval, 858; — chasseresse, 626, 1387, 1394; — avec cavaliers et guerriers, 475, 674, 678, 723, 788, 793, 875, 936, 963, 1010, 1208, 1209, 1935, 1984 (cf. cavaliers et guerriers); — conduisant un char, 651, 769, 868, 873, 984, 991, 1011; — dansant, 799, 854, 1015, 1044, 1078, 1101, 1103, 1205, 1271, 1353, 1850, 1943; — en costume phrygien, 1923; — avec des satyres, 706, 803, 807 839, 917, 920, 922, 930, 999, 1080, 1118, 1136, 1137, 1165, 1179, 1276, 1891, 1894, 1895, 1911, 1912, 1978; — assistant à une danse, 655, 752 (cf. choros); — fuyant, 1062, 1098, 1118, 1179, 1268, 1349, 1404, 1565, 1599, 1615, 1861, 1887, 1893, 1899, 1933; — poursuivant un homme armé, 1887; — guettées ou étreintes par des ravisseurs, 675, 796, 853, 854, 982, 1094, 1295; — avec des satyres, 807, 1136, 1137, 1165, 1179, 1176, 1895, 1911, 1912; — avec des personnages ithyphalliques, 854, 1918; — montées sur des ânes ithyphalliques, 747, 899, 1108; — défilé de, 578, 654, 670, 798, 804, 831; — jouant de la lyre ou de la cithare, 985, 991, 1004, 1019, 1108, 1230; — jouant de la flûte, 614, 667, 799, 867, 1085, 1115, 1137, 1276, 1553, 1925, 1973; — accomplissant un rite religieux, 352, 685, 743, 836, 838, 842, 892, 904, 1069, 1171, 1222, 1229, 1290, 1369, 1379, 1389, 1390, 1394, 1415, 1425, 1428, 1436, 1444, 1447, 1851, 1905, 1918, 1926, 1946, 1960, 1968, 1974; — accomplissant un rite funéraire, 688, 689, 690, 1079, etc. (cf. cérémonies funèbres); — accomplissant un rite nuptial, 667, 693, etc.

(cf. Scènes nuptiales); — en présence de divinités, 742, 744, 750, 751, 770, 789, 816, 828, 835, 836, 838, 858, 863, 903, 904, 906, 911, 919, 921, 928, 931, 966, 974, 975, 984, 985, 999, 1005, 1101, 1108, 1171, 1229, 1547, 1657, 1660, 1661, 1662, 1663, 1664, 1665, 1666, 1667, 1851, 1890, 1898, 1907, 1909, 1923, 1944, 1962; — dans leur intérieur, 620, 782, 830, 853, 925, 1003, 1031, 1059, 1060, 1064, 1118, 1192, 1193, 1231, 1247, 1255, 1257, 1294, 1391, 1420, 1429, 1435, 1451, 1456, 1465, 1469, 1475, 1486, 1508, 1530, 1552, 1556, 1633, 1647, 1680, 1689, 1947, 1959, 1961 (cf. Scènes de gynécée); — causant ou jouant, 830, 853, 1031, 1247, 1257, 1435, 1469, 1486, 1961; — nues ou le paraissant, 655, 687 *bis*, 817, 854, 1141, 1652, 1684, 1706, 1723, 1736, 1761, 1762, 1772, 1789, 1790, 1793, 1795, 1802, 1831; — nue, au bain, 1180, 1856; — ailée et nue, 1976.

Figures ailées, 1056, 1081, 1238, 1575, 1576, 1622, 1847, 1848, 1849, 1850, 1858, 1873, 1901; — en adoration devant une plante, 469; — agenouillées devant une sirène, 557; — présentant une corbeille à Ariadne, 1895; — présentant une phiale à Dionysos, 1897.

Figure humaine modelée en relief, 372.

Fontaines, 620, 881, 1003, 1026, 1180, 1317, 1429.

Funérailles et cérémonies funèbres; — cortège funèbre, 199, 200, 214, 215, 659, 690, 845, 846, 847, 1167; — πρόθεσις, 688, 689, 690, 1167, 1168, 1651, 1652; — lamentation, 199, 200, 214, 215, 688, 689, 1079, 1167, 1168, 1651, 1672, 1706, 1709, 1811; — déposition au tombeau, 688, 1093, 1653, 1654, 1655, 1656; — Charon et les morts, 1657, 1658, 1659, 1660, 1661, 1662, 1663, 1664, 1665, 1666, 1667, 1668; — libations et offrandes devant une stèle: — éphèbes, 1043, 1058, 1070, 1426, 1675, 1676, 1693, 1702, 1703, 1726, 1739, 1746, 1774, 1781, 1797, 1800, 1814, 1824, 1826, 1832; — éphèbes et femmes, 1669, 1670, 1671, 1674, 1679, 1680, 1696, 1701, 1705, 1706, 1711, 1712, 1716, 1718, 1719, 1730, 1731, 1733, 1738, 1760, 1763, 1775, 1780, 1786, 1790, 1792, 1798, 1802, 1806, 1809, 1812, 1813, 1818, 1819, 1820; — éphèbes et jeunes filles, 1396, 1397, 1632, 1674, 1675, 1676, 1681, 1689, 1691, 1692, 1694, 1698, 1700, 1710, 1714, 1720, 1722, 1723, 1727, 1728, 1734, 1735, 1736, 1748, 1749, 1750, 1757, 1764, 1778, 1779, 1783, 1784, 1793, 1794, 1795, 1805, 1807, 1810, 1815, 1816, 1817, 1821, 1823, 1825, 1830, 1835, 1980; — femmes, 1033, 1040, 1041, 1042, 1046, 1049, 1050, 1051, 1053, 1054, 1057, 1067, 1068, 1071, 1072, 1073, 1074, 1392, 1405, 1672, 1682, 1683, 1690, 1699, 1709, 1717, 1721, 1725, 1732, 1742, 1743, 1744, 1753, 1754, 1758, 1769, 1770, 1772, 1776, 1777, 1789, 1801, 1804,

1808, 1811, 1822, 1828, 1831, 1836, 1976 ; — femmes et hommes, 1397, 1398, 1673, 1674, 1677, 1678, 1684, 1686, 1688, 1697, 1708, 1713, 1715, 1729, 1737, 1740, 1745, 1752, 1755, 1759, 1761, 1762, 1765, 1766, 1767, 1768, 1771, 1787, 1791, 1796, 1799 ; — femme dansant devant une stèle, 1015 ; — hommes, 1045, 1457, 1477, 1704, 1724, 1751, 1803, 1829, 1833 ; — enfants, 1674, 1679, 1683, 1747, 1773, 1782 ; — images des morts sur une stèle, 1689.

G

Gazelles et Centaures, 464.

Géants combattant contre Athéna, 719, 946 ; — contre les Dioscures et Arès, 1259.

Génies ailés ; — masculins, 557, 688, 1024, 1025, 1218, 1227, 1352, 1464, 1653, 1654, 1655, 1656 ; — féminins, 831, 841, 990, 1021, 1023, 1024, 1035, 1056, 1060, 1081, 1087, 1227, 1229, 1231, 1232, 1233, 1235, 1244, 1352, 1400, 1401, 1402, 1410, 1411, 1487, 1549, 1562, 1575, 1576, 1577, 1578, 1579, 1580, 1582, 1622, 1847, 1848, 1849, 1850, 1855, 1858, 1873, 1874, 1895, 1897, 1906, 1921, 1967.

Genre (scènes de). Voir *Scènes*.

Gorgone, 644, 657, 683, 884, 1976.

Gorgonéion, 622, 623, 669, 1111.

Grées et Persée, 1956.

Griffons, 478, 500 ; — ailés accroupis, 617, 1527 ; — luttant contre une Amazone, 1862.

Grotesques (scènes de). Voir *Scènes*.

Guerriers, 195, 197, 491, 557, 621, 642, 645, 660, 673, 678, 694, 699, 700, 704, 719, 720, 723, 724, 727, 728, 729, 751, 785, 789, 794, 833, 837, 874, 938, 944, 992. 994, 1112, 1157, 1430, 1609 ; — en costume oriental, 557, 751, 809, 1609 ; — et cavaliers, 494, 617⁴, 735, 952 ; — et chars de guerre, 557, 736, 943, 992 ; — armés par des femmes, 793 ; — partant pour le combat, 618, 723, 732, 733, 736, 738, 1197, 1278 ; — défilé de, 196, 510, 511, 512, 562, 736, 856 ; — combattant, 467, 475, 621, 623, 641, 642, 645, 655, 660, 704, 730, 731, 768, 775, 789, 823, 840, 854, 869, 870, 871, 1010, 1017, 1165, 1196 ; — contre des Amazones, 822, 823, 837, 865, 1596, 1853, 1854, 1859, 1860 ; — contre des Centaures, 701, 825, 1012 ; — contre un oiseau, 962 ; — contre Héraklès, 975, 976, 978 ; — portant le corps d'un guerrier, 809, 951 ; — suppliés par un adversaire, 940 ; — prêtant serment à Athéna, 877 ; — dansant, 787, 1077 ; — devant une stèle, 1669, 1670, 1673.

Gynécée (scènes de). Voir *Scènes*.

H

Harmonia, 1588.

Hébé et Himéros, 1588.

Hélène et Pâris, 1942.

Hélios sur son char, 886, 900.

Héphaistos retournant dans l'Olympe, 628.

Héra au jugement de Pâris, 1342, 1855, 1942.

Héraklès, 737, 903, 904, 975, 976, 978, 1119; — et Alcyonée, 912; — et Amazones, 854, 857, 861, 862, 864, 979; — et Antée, 828, 1166; — et Apollon, 910; — et Athéna, 676, 712, 763, 764, 791, 792, 838, 908, 909, 910, 911, 971, 972, 975, 1094, 1095, 1097, 1100, 1169, 1170, 1931; — et Atlas, 957; — et les serviteurs de Busiris, 1175; — et Centaures, 677, 698, 715, 863, 919, 972, 973, 974, 1919; — et Cerbère, 838, 908; — et Dionysos, 915; — et le sanglier d'Erymanthe, 858, 860, 977, 1097; — et Zeus, 677; — et Hélios, 900; — et l'Hydre, 792; — et Iolaos, 676, 712, 863, 908, 974, 1346, 1931; — et Iolé, 477; — et Kyknos, 676, 971; — Musagète, 791; — et le lion de Némée, 712, 771, 789, 810, 909, 1101; — et Nérée, 888, 1202; — et Nessos, 640, 657; — et Niké, 1346, 1931; — et satyres, 970; — et Triton, 726, 750, 816; — chez Pholos, 972, 973, 974; — et le taureau, 906, 907, 1094, 1097, 1931.

Hermès, 572, 643, 875, 903, 966, 983, 984, 985, 1005, 1006, 1093, 1362, 1411, 1412, 1413, 1518, 1753, 1754; — et Apollon, 744; — Apollon et Artémis, 1229; — et Argus, 1361; — et Athéna, 477, 763, 774, 791, 838, 934; — et Cerbère, 902; — et Charon, 1668; courant, 786; — et Dionysos, 937, 947, 1361; — et Zeus, 677; — et Pâris, 667, 762, 1855; — et Persée, 1956; — et Poseidon, 744, 750; — et Séléné, 1345; — et Sphinx, 592.

Hermès (bustes d'), 820 *bis*, 1131, 1891, 1905, 1914, 1946, 1950; — ithyphalliques, 1138, 1302, 1348, 1918.

Héron, 1251, 1542, 1610; — égorgé par Dionysos, 614.

Himéros, 1588.

Hippalectryon, 713.

Hippolyte, 1588.

Hommes, 222, 351, 372, 490, 493, 495, 539, 592, 654, 669, 673, 678, 737, 753, 763, 793, 794, 795, 801, 802, 813, 814, 821, 829, 831, 835, 837, 845, 846, 847, 887, 927, 933, 965, 1007, 1010, 1100, 1104, 1158, 1163, 1178, 1181, 1220, 1236, 1237, 1913, 1925, 1929, 1932, 1934, 1959, et *passim;* — ailés, 490, 557, 855; — en costume oriental, 1132, 1894, 1942; — courant, 241, 617[3], 761, 1117, 1126, 1127, 1162; — chantant, 1158; — dansant (cf. choros); — drapés, 561, 600, 617[2], 648, 669, 677, 678, 693, 695, 696, 698, 701, 702, 709, 710, 733, 737, 750, 751, 771, 824, 826, 834, 865, 914, 987, 1105, 1181, 1183, 1184, 1191, 1195, 1203, 1210, 1223, 1254, 1260, 1261, 1271, 1847, 1856, 1859, 1860, 1861, 1862, 1863, 1865, 1905,

1906, 1907, 1908, 1909, 1910, 1911, 1912, 1913, 1914, 1916, 1920, 1927, 1928, 1929, 1930, 1933, 1934, 1935; — avec la foudre et étreignant un serpent, 502; — et guerriers, 793, 965, 1010; — accomplissant un rite religieux (cf. cérémonies funèbres, nuptiales et religieuses; — en présence de divinités, 622, 678, 685, 715, 743, 766, 789, 828, 837, 840, 909, 914, 983, 1093, 1100, 1173, 1658, 1661, 1934; — se disputant un trépied, 617[9]; — avec des éphèbes, ou des femmes (cf. scènes éphébiques et érotiques); — poursuivant un Centaure, 724; — un jeune homme, 820 *bis*; — une femme (cf. Femmes fuyant); — ithyphalliques, 614, 616, 854, 1139; — montés sur des ânes ithyphalliques, 709, 896, 897; — montés sur un taureau, 987.

Hygie et Asklépios, 1926.

Hypnos et Thanatos, 1093.

I

Ilithye et Artémis, 466; — et Latone, 1962.

Iolaos et Héraklès, 676, 712, 863, 908, 974, 1346, 1931.

Iolé et Héraklès, 477.

Iris, dans le jugement de Pâris, 1855.

K

Kadmos devant le Palladion, 1858.

Komos, 595, 821, 915, 916, 923, 1929.

Koré et Déméter, 685, 1220, 1626; — et Peitho, 1588; — et Perséphone, 1844, 1939, 1968.

Kyknos et Héraklès, 676, 971.

L

Lamia (supplice de), 961.

Lapins, 425; — monté par un enfant, 1336.

Latone, Artémis et Apollon, 1342; — Artémis, Apollon, Hermès et Niké, 1362; — et Ilithye, 1962.

Léda et le Cygne, 1976.

Leukippides (rapt des), 853.

Lièvres, 1246, 1303, 1679, 1691, 1975; — caressé par un personnage, 1158; — passant, 679; — poursuivis par des chiens, 964, 1608; — par des lions, 481, 627; — par un oiseau de proie, 462, 792; présentés à un éphèbe, 1176, 1203,

Lions, 147, 417, 464, 465, 467, 479. 499, 504, 518, 519, 521, 522, 524, 530, 531, 532, 546, 549, 550, 551, 553, 557, 558, 559, 566, 570, 572, 580, 592, 593, 600, 603, 604, 608, 617[3], 617[7], 623, 630, 647, 648,

707, 708, 709, 710, 740, 741, 789, 1131, 1560, 1623; — accroupi sur une stèle, 1707; — affrontés, 466, 468, 481, 487, 515, 560, 667; — affrontés et un taureau, 566, 608; — arrêtant un char, 651; — aux prises avec des tigres, 1546; — aux pieds d'Artémis, 462; — défendant Thétis, 885, 905.

M

Marsyas, Artémis et Athéna, 1921.

Méduse et les deux autres Gorgones, 657.

Méléagre et le sanglier, 626, 1597.

Memnon (ensevelissement de), 1093.

Ménades et Dionysos, 748, 767, 805, 837; — et satyres, 767, 805, 827, 837, 941, 1131, 1890, 1894, 1897.

Minotaure et Thésée, 672, 678, 742, 766, 828, 878, 914, 1128, 1173, 1359.

Muses, Apollon et les, 475, 1553.

Musiciens, joueurs de lyre, 468, 631, 745, 787, 836, 1115, 1185, 1306, 1675, 1676; — couronnés, 617[4], 1260, 1263; — joueurs de flûte, 573, 595, 601, 614, 617[8], 621, 625, 630, 633, 653, 691, 787, 821, 894, 989, 1001, 1077, 1225, 1271, 1284, 1395; — enfants musiciens, 1313.

Musiciennes. (Cf. *Femmes.*)

Musique (scènes de), 617[4], 653, 836, 893, 894, 896, 897, 898, 1085, 1230, 1344, 1925.

N

Navires et barques, 483, 969, 1055; — barque de Charon, 1657, 1658, 1659, 1660, 1661, 1662, 1663, 1664, 1665, 1666, 1667, 1668.

Nègres : femme de type africain, 961; — hommes, 1088, 1089, 1090, 1091.

Néoptolème, Pélée et Thétis, 671; — et Astyanax, 901,

Nérée, Thétis et Pélée, 1588; — et Doris, 1551; — et Héraklès, 888, 1202.

Néréides, Héraklès et Triton, 726; — Pélée et Thétis, 905, 982; — et Poseidon, 1551.

Nessos et Déjanire, 1110; — et Héraklès, 640, 657

Niké, 855, 876, 988, 1018, 1096, 1186, 1223, 1362, 1370, 1377, 1382, 1383, 1384, 1385, 1386, 1418, 1422, 1437, 1439, 1460, 1461, 1462, 1503, 1504, 1505, 1506, 1627, 1649; — et Athéna, 1096, 1343; — et Dionysos, 1900; — et les Dioscures, 1253; et Héraklès, 1346, 1931; — hydrophore, 1026; — et Memnon, 1093; — poursuivant un éphèbe, 1245, 1351; — et un éphèbe, 1377, 1547; assistant à un concours musical, 1260; — couronnant un éphèbe, 1263.

Nuptiales (scènes). Voir *Scènes.*

Nymphes, nourrices de Dionysos, 1361.

O

Œnomaos, départ d', 968.

Oies, 508, 516, 520, 528, 529, 536, 542, 559, 569, 582, 623, 655, 1726, 1966 ; — et satyre, 1927 ; — écoutant un joueur de flûte, 653 ; — en offrande funéraire, 1695, 1726.

Oiseaux, 175, 178, 184, 191, 192, 195, 196, 200, 206, 209, 214, 215, 218, 219, 222, 224, 227, 230, 231, 232, 233, 234, 237, 240, 242, 250, 251, 253, 256, 257, 258, 259, 262, 269, 283, 289, 294, 296, 299, 305, 311, 312, 329, 332, 334, 336, 340, 341, 348, 354, 356, 361, 371, 374, 390, 405, 419, 421, 462, 465, 468, 469, 475, 504, 526, 527, 530, 533, 537, 541, 547, 549, 567, 568, 576, 617[3], 617[6], 623, 665, 740, 791, 825, 844, 848, 1542, 1581, 1588, 1633, 1767, 1825, 1841 ; — affrontés, 177, 241, 260, 267, 414, 503 ; — aux ailes éployées, 338, 429, 431, 432, 434, 435, 436, 437, 452, 453, 460, 521, 559, 566, 567, 568, 621, 627, 654, 835, 881, 930, 1120, 1125 ; — aux ailes recoquillées, 526, 528, 529, 546, 567, 568, 570 ; — aquatiques, 500, 501, 540 ; — de style asiatique, 646 ; — en cage, 1795 ; — offert en sacrifice, 876 ; — offrande funéraire, 1662, 1710, 1795, 1825, — casqué et portant un bouclier, 1941 ; — modelés en relief, 237, 238, 369, 372 ; — passant, 224, 227, 228, 238, 239, 261, 263, 265, 266, 334, 372, 388, 393, 406, 460, 463, 468 ; — picorant, 1118, 1327 ; — de proie, 482, 487, 488, 520, 521, 522, 569, 576, 580, 621, 623 ; — de proie poursuivant un lièvre 462, 792.

Omphalos delphique, 1342.

Orithyie et Borée, 1062, 1371, 1555.

P

Paidotribes et éphèbes, 673, 703, 711, 716, 721, 754, 755, 756, 811, 812, 832 ; — et cavalier, 704, 706 ; — et guerriers, 699, 700, 730, 731, 775.

Palestre (scènes de). Voir *Scènes*.

Palladion, 1858, 1887, 1942.

Panthère, 1897, 1943, 1965 ; — montée par Dionysos, 1889.

Papillons, 1032.

Pâris (Jugement de), 667, 762, 1342, 1855 ; — et Hélène, 1942.

Patrocle pansé par Achille, 1166 *bis*.

Pégase monté par Bellérophon, 1589.

Peitho, 1588.

Pélée et Achille, 671 ; — Achille et Chiron, 966 ; — luttant contre Thétis, 885, 905, 982, 1202, 1588.

Péliades (scène de magie), 890.

Pélops et Œnomaos, 968.

Perdrix, 1484, 1567, 1605, 1957.

Persée et les Grées, 1956.

Perséphone et Déméter, 1841, 1939, 1968.

Personnages monstrueux, 483, 489, 499, 888, 1610; — compagnons d'Ulysse, 956, 1374.

Phallos dressé, ailé, 887, 1600.

Pholos et Héraklès, 972, 973, 974[1].

Phorkys, 1956.

Pieuvres, 20, 492, 969.

Poissons, 226, 463, 825, 880, 900, 969, 1097, 1252, 1345, 1368; — sur la robe d'Artémis, 462.

Pollux et les Leukippides, 853.

Polyphème et Ulysse, 772.

Polyxène et Achille, 881; — Achille et Troïlos, 696, 1003.

Porcs offerts en sacrifice, 1138, 1428; — modelé en relief, 104.

Poseidon, 840, 860, 1108, 1368, 1898; — et Amymone, 1171; — et Apollon, 744; — et Athéna, 836; — et Hermès, 744, 750; — et les Néréides, 1551; — et Persée avec les Grées, 1956.

Poules assistant à un combat de coqs, 712, 837; — combattant devant un coq, 649.

Priam et Achille, 889; — Achille, Troïlos et Anténor, 620.

Priape en hermès ithyphallique, 1302, 1348.

Procruste et Thésée, 879, 1166.

R

Religieuses (scènes). Voir *Scènes*.

Roulette, servant de jouet d'enfant, 1312, 1332,, 1337.

S

Salamandres, 621, 623, 638, 753, 763.

Sangliers, 531, 570, 592, 593, 602, 603, 605, 607, 608, 622, 1000; — affrontés, 667; — attaqué par des chiens, 469; — par un lion, 556; — dans la chasse de Méléagre, 1597.

Sappho et un groupe de jeunes filles, 1241.

Satyres, 739, 744, 747, 796, 803, 807, 829, 839, 873, 918, 930, 932, 954, 1008, 1075, 1102, 1118, 1165, 1276, 1295, 1297, 1298, 1600, 1611, 1614, 1615, 1891; — dansant, 722, 805, 829, 837, 917, 941, 1118, 1129, 1140, 1216, 1297, 1361, 1895; — jouant de la flûte ou de la lyre, 1099, 1269, 1293; — puisant de l'eau, 1317; — foulant la vendange, 1927; — ithyphalliques, 628, 675, 706, 767, 780, 923, 970, 999, 1080, 1098, 1132, 1136, 1137, 1139, 1174, 1179, 1201, 1340, 1349, 1924, 1927, 1936; — et jument, 660; — et Bacchantes, 784, 820 *bis*, 1216, 1272, 1296, 1340, 1598, 1889, 1903, 1904, 1909, 1911, 1912, 1913, 1932, 1936; — et Dionysos, 628, 708, 744, 746, 749, 765, 767, 773, 780, 788, 805, 837, 839, 899, 920, 921, 922, 926, 929, 931, 998, 999, 1080, 1103, 1174, 1216, 1268, 1269, 1283, 1339,

1857, 1888, 1889, 1890, 1892, 1895, 1900, 1908, 1909, 1922, 1923, 1924; — et Eros, 1917; — et Héraklès, 970; — et Lamia, 961; — et Ménades, 767, 805, 827, 837, 931, 941, 1132, 1890, 1894, 1897; — et Priape, 1302.

Scènes dionysiaques, 573, 614, 667, 691, 744, 748, 749, 765, 767, 770, 796, 803, 805, 817, 820 *bis*, 827, 829, 837, 839, 842, 899, 915, 917, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 926, 928, 929, 930, 931, 940, 947, 998, 999, 1080, 1102, 1103, 1105, 1132, 1137, 1165, 1174, 1177, 1216, 1268, 1269, 1270, 1273, 1282, 1283, 1296, 1339, 1340, 1353, 1360, 1583, 1598, 1855, 1857, 1888, 1889, 1890, 1892, 1893, 1894, 1895, 1903, 1904, 1907, 1908, 1909, 1922, 1923, 1972.

Scènes de genre : femme mangeant un fruit dans un jardin, 1063; — Eros arrosant des plantes, 1852; — cueillant des fruits avec une femme, 1947; — jouant aux osselets, 1957; — piquant des fleurs dans la chevelure d'une jeune fille, 1943; — présentant à une femme un collier, 1548; — un miroir, 1952; — des fruits à des vieillards, 1294.

Scènes grotesques, 614, 695, 1132, 1136, 1138, 1139, 1215, 1610, 1927.

Scènes de gynécée, 830, 853, 1031, 1060, 1107, 1118, 1192, 1193, 1213, 1214, 1230, 1231, 1247, 1257, 1274, 1279, 1287, 1289, 1291, 1293, 1294, 1366, 1369, 1417, 1420, 1430, 1435, 1442, 1450, 1456, 1458, 1466, 1469, 1475, 1486, 1497, 1500, 1542, 1543, 1550, 1552, 1553, 1554, 1556, 1557, 1558, 1559, 1562, 1563, 1564, 1567, 1568, 1569, 1570, 1576, 1577, 1578, 1579, 1580, 1581, 1582, 1588, 1589, 1590, 1622, 1628, 1629, 1630, 1631, 1633, 1634, 1635, 1636, 1638, 1639, 1640, 1641, 1642, 1643, 1644, 1645, 1646, 1648, 1650, 1689, 1837, 1838, 1839, 1840, 1841, 1845, 1846, 1848, 1849, 1850, 1857, 1940, 1945, 1948, 1952, 1958, 1959, 1962, 1964, 1965, 1966, 1967, 1969, 1983; — femmes cousant ou filant, 925, 1204, 1225, 1391, 1451, 1465, 1548, 1550, 1552, 1554, 1589, 1590; — femmes au bain, 1180, 1856; — à leur toilette, 1028, 1032, 1033, 1047, 1086, 1107, 1122, 1193, 1198, 1212, 1217, 1228, 1229, 1230, 1231, 1233, 1235, 1237, 1238, 1239, 1240, 1242, 1243, 1248, 1249, 1250, 1251, 1253, 1347, 1375, 1381, 1399, 1419, 1420, 1433, 1440, 1448, 1452, 1456, 1472, 1481, 1482, 1484, 1494, 1507, 1531, 1543, 1556, 1561, 1567, 1572, 1573, 1575, 1577, 1582, 1591, 1592, 1622, 1637, 1847, 1857, 1940, 1958, 1959, 1964, 1966, 1967.

Scènes de magie: les Péliades, 890.

Scènes nuptiales : cortège, 667, 1224, 1225, 1226, 1229, 1234, 1341, 1959; — toilette de la fiancée, 1227, 1228, 1232, 1959; — offrande de cadeaux de mariage, 1970; — sacrifice, 693.

Scènes de palestre, 673, 695, 697, 699, 700, 702, 703, 704, 705, 706, 710, 711, 716, 718, 721, 725, 728,

730, 731, 754, 755, 756, 760, 797, 800, 811, 824, 832, 950, 995, 1169, 1188, 1199, 1210, 1286, 1354, 1454, 1478, 1871, 1872 ; — enfants κελετίζοντες, 1546.

Scènes religieuses : d'adoration, 352, 469, 685, 743, 836, 838, 903, 904, 919, 1171, 1222, 1229, 1352, 1774, 1802, 1851, 1905, 1914, 1930, 1946, 1974, 1976 ; — adoration d'un cavalier, 1478 ; — danse religieuse, 1044, 1943 ; — libations et offrandes, 842, 876, 903, 1069, 1131 *bis*, 1166, 1174, 1223, 1290, 1302, 1376, 1379, 1383, 1389, 1390, 1394, 1401, 1402, 1415, 1422, 1425, 1436, 1441, 1444, 1447, 1449, 1461, 1626, 1627, 1918, 1926, 1930, 1950, 1960, 1976, 1977, 1981 ; — prestation de serment, 1358; — procession, 670; — à Eleusis, 1968 ; — sacrifices, 852, 968, 1138, 1348, 1350, 1428, 1858, 1873.

Séléné, sur un char, 1252, 1345.

Serpents, 45, 46, 101, 235, 244, 245, 501, 621, 622, 688, 1202, 1499 ; — tenu par un oiseau, 960; — d'Asklépios, 1926; — d'Athéna, 1942; — modelés en relief, 103, 166, 187, 196, 232, 234, 236, 691.

Singe, sur le cou d'un cheval, 687.

Silènes, têtes de silènes, 1940; — Dionysos et Ariadne, 1871.

Sinis et Thésée, 879.

Sirènes, 518, 519, 520, 525, 527, 528, 531, 540, 551, 553, 557, 558, 559, 564, 569, 575, 576, 596, 597, 600, 602, 603, 610, 617^{6}, 622, 630, 681, 793, 805 ; — affrontées, 534, 535, 592, 598, 599, 605, 611, 617^{4}, 656, 667, 891 ; — aux ailes éployées, 480, 484, 486, 508, 509, 521, 526, 546, 549, 550, 552, 556, 566, 574, 582, 608, 623, 648, 652, 667, 676, 680, 684, 686 ; — tenant une lyre, 891, 958, 1432; — jouant de la flûte, 958.

Sphinx, 485, 518, 519, 531, 532, 540, 549, 550, 574, 577, 597, 608, 613, 617^{6}, 802, 806, 807, 812, 833, 1039; — accroupis, 477, 625, 630, 665, 670, 796, 798, 801, 803, 813, 1501, 1502, 1519, 1536; — affrontés, 505, 572, 592, 598, 601, 604, 610, 617^{3}, 617^{4}, 617^{5}, 665, 666 ; — ailé, affronté à un centaure ailé, 352 ; — à un cheval ailé, 405; — aux ailes éployées, 560, 600, 669, 831, 997, 1406 ; — aux ailes recoquillées, 476, 528; — aux ailes repliées, 539 ; — féminin, emportant un jeune homme, 895, 1480 ; — assis sur un piédestal, 997; — avec Hermès et Athéna, 477, 592.

Stèles funéraires, 1054, 1457, 1679, 1681, 1687, 1703, 1724, 1725, 1771, 1773, 1774, 1778, 1781, 1785, 1786, 1789, 1793, 1824, 1826, 1833, 1834, 1835, 1836; — arrondies, 1045, 1072, 1708, 1754, 1762, 1816; — surmontées d'un chapiteau, 1058, 1392, 1405, 1408, 1671, 1782, 1811, 1812, 1821; — surmontées d'un chapiteau avec lion accroupi 1707; — en forme de colonne, 1678; — en forme conique, 688,

1040; — couronnées d'un anthémion et de feuilles d'acanthe, 1068, 1397, 1398, 1477, 1654, 1656, 1661, 1672, 1673, 1674, 1675, 1676, 1680, 1682, 1684, 1686, 1692, 1696, 1697, 1701, 1715, 1726, 1730, 1739, 1745, 1751, 1755, 1759, 1760, 1761, 1762, 1766, 1767, 1770, 1772, 1776, 1779, 1780, 1783, 1784, 1787, 1790, 1791, 1792, 1796, 1798, 1801, 1803, 1805, 1815, 1819, 1828, 1829, 1831; — décorées de bandelettes, 963, 1041, 1042, 1043, 1068, 1074, 1396, 1398, 1405, 1477, 1672, 1676, 1678, 1688, 1689, 1690, 1691, 1693, 1698, 1700, 1702, 1704, 1708, 1709, 1710, 1711, 1716, 1717, 1720, 1727, 1729, 1731, 1733, 1734, 1735, 1736, 1737, 1741, 1742, 1745, 1747, 1748, 1749, 1750, 1751, 1752, 1754, 1755, 1757, 1758, 1759, 1760, 1764, 1765, 1767, 1780, 1782, 1786, 1787, 1791, 1792, 1794, 1797, 1799, 1801, 1802, 1806, 1810, 1812, 1815, 1817, 1825, 1828, 1830, 1976, 1980; — à fronton, 1015, 1033, 1041, 1046, 1049, 1050, 1051, 1057, 1067, 1071, 1632, 1655, 1683, 1698, 1705, 1711, 1712, 1713, 1714, 1721, 1736, 1738, 1747, 1804, 1807, 1808, 1817, 1818, 1823, 1832; — à fronton surmonté d'une boule et d'acrotères, 1669, 1670, 1718, 1752, 1758, 1768, 1769, 1814, 1822; — à degrés, 1058, 1073, 1395, 1396, 1397, 1653, 1677, 1686, 1688, 1689, 1690, 1691, 1692, 1693, 1694, 1695, 1699, 1701, 1704, 1705, 1706, 1709, 1711, 1716, 1719, 1720, 1721, 1730, 1738, 1742, 1748, 1749, 1753, 1754, 1765, 1782, 1784, 1791, 1795, 1798, 1799, 1816, 1820, 1825, 1976; — ellipsoïdales, 1699, 1827; — ovoïdes, 1053, 1070, 1731, 1735, 1777, 1800, 1810, 1812; — décorées d'une palmette, 1660, 1700, 1722, 1723, 1728, 1732, 1775, 1806, 1809; — devant un tumulus, 1040, 1043, 1045, 1046, 1071, 1073, 1074, 1674, 1692, 1715, 1716, 1717, 1718, 1720, 1746, 1786, 1792, 1818.

Supplices, 961 967, 1114.

T

Taureaux, 523, 524, 530, 559, 566; — affrontés, 560; — avec lions et tigres, 525, 566, 630; — conduits au sacrifice, 693, 1873, 1920; — monté par Europe, 853; — par un homme, 987; — terrassé par un guerrier, 965; — par Héraklès, 1094, 1931.

Têtes d'animaux, 94, 151, 563; — de lionne, 417; — de bœuf, 462; — de bouc, 470; — de canard, 563; — de cheval, 604, 661, 662, 663, 687, 1863, 1974; de sanglier, 1601.

Têtes d'hommes, 488, 491, 531, 586, 629, 650, 659, 818, 819, 820, 849, 1121; — d'éphèbes, 1521, 1619, 1968; — de femmes, 475, 476, 498, 566, 621, 624, 655, 841, 844, 848, 955, 1036, 1230, 1434, 1490, 1512, 1515, 1520, 1526, 1570, 1571, 1574, 1588, 1590, 1591, 1592, 1595,

1618, 1863, 1868, 1869, 1937, 1938, 1953, 1954, 1955, 1962, 1963, 1964, 1968, 1971, 1975, 1985 1987; — modelées en relief, 166, 549, 553, 589, 1588; — d'homme et de femme, 639, 725.

Thanatos, déposant Memnon au tombeau, 1093.

Thémis et déesses, 1962.

Thésée et le Minotaure, 672, 678, 742, 766, 828, 878, 914, 1128, 1173, 1359; — et le taureau de Marathon 913, 981; — et Procruste, 879, 1166; — et Sinis, 879.

Thétis, 1499; — armant Achille, 671, 694; — au retour d'Héphaistos, 628; — luttant contre Pélée, 885, 905, 982, 1202, 1588.

Tigres, 478, 482, 484, 485, 486, 491, 504, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 536, 537, 538, 541, 542, 544, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 553, 556, 559, 560, 574, 575, 579, 581, 582, 592, 593, 600, 602, 603, 605, 606, 608, 609, 617, 622, 623, 630, 647, 655, 659, 676, 680, 689, 1130, 1557, 1558, 1560, 1643, — affrontés, 593, 599, 601; — et lions, 1546; — terrassant un taureau, 525.

Tithonos et l'Aurore, 1222.

Tortues, 396 *bis*.

Trépieds, 242, 350, 617[1], 625, 890, 1362, 1875; — delphique, 1342; — disputé par Héraklès et Apollon, 910.

Triptolème et Déméter, 967, 1285, 1939.

Triton et Héraklès, 726, 750, 816.

Troïlos et Achille, 620, 696, 1003.

Trophées, 475, 1858, 1864.

Tumulus, 1040, 1043, 1045, 1046, 1071, 1073, 1074, 1674, 1692, 1715, 1716, 1717, 1718, 1720, 1746, 1786, 1792, 1818.

U

Ulysse et Circé, 956; — et Polyphème, 772; — et les Sirènes, 958; — et ses compagnons, 1374.

V

Vache et son veau, 612.

Vases (différentes formes de); en forme de chandelier à dix branches, 146; — à dix-sept branches, 145.

Vases en forme d'animaux : de porc, 104; — de canard, 165, 166; — de casque, 29; — d'oiseau, 381; — à anses en forme de serpent, 103.

Vases à formes humaines, 13, 14, 29, 166.

Vase égyptien figuré dans une peinture (?), 467.

Y

Yeux, 18, 29, 354, 390, 475, 476, 477, 666, 753, 763, 764, 797, 854, 1091, 1104; — œil des Grées, 1956.

Z

Zeus, 1186 ; — assiste au combat d'Héraklès et de Kyknos, 676; — Héraklès, Hermès et Athéna, 677.

Tours, imprimerie Deslis frères, 6, rue Gambetta.

IV

TABLE DE CONCORDANCE [1]

DES

NUMÉROS DU CATALOGUE AVEC CEUX DU MUSÉE

Nos de l'inventaire	Nos du catalogue	Nos de l'inventaire	Nos du catalogue	Nos de l'inventaire	Nos du catalogue	Nos de l'inventaire	Nos du catalogue
1	98	18	103	35	15	52	471
2	107	19	102	36	162	53	137
3	110	20	132	37	171	54	136
4	113	21	100	38	170	55	135
5	133	22	108	39	140	56	138
6	126	23	104	40	139	57	155
7	111	24	122	41	142	58	20
8	159	25	124	42	154	59	21
9	105	26	112	43	—	60	22
10	120	27	123	44	165	61	36
11	125	28	106	45	27	62	37
12	117	29	109	46	25	63	45
13	119	30	101	47	28	64	47
14	121	31	114	48	29	65	46
15	118	32	18	49	26	66	34
16	134	33	17	50	23	67	54
17	99	34	16	51	24	68	55

1. Cette table a été dressée, sur les conseils de M. Homolle, par M. Nicole, membre suisse de la section étrangère de l'École française d'Athènes. J'adresse à M. Nicole tous mes remerciments pour sa collaboration.

M. C.

**

Nos de l'inventaire	Nos du catalogue	Nos de l'inventaire	Nos du catalogue	Nos de l'inventaire	Nos du catalogue	Nos de l'inventaire	Nos du catalogue
69	50	117	201	165	345	213	70
70	41	118	40	166	290	214	127
71	52	119	57	167	289	215	157
72	51	120	—	168	305	216	181
73	56	121	60	169	304	217	182
74	48	122	—	170	301	218	190
75	39	123	42	171	302	219	180
76	58	124	—	172	267	220	462
77	38	125	79	173	403	221	652
78	85	126	78	174	232	222	469
79	86	127	80	175	178	223	197
80	87	128	—	176	175	224	177
81	89	129	172	177	176	225	185
82	—	130	143	178	238	226	233
83	90	131	412	179	275	227	217
84	94	132	414	180	273	228	465
85	88	133	413	181	—	229	147
86	49	134	333	182	—	230	224
87	53	135	223	183	—	231	225
88	93	136	167	184	198	232	379
89	96	137	168	185	—	233	396*ter*
90	92	138	255	186	179	234	396*bis*
91	95	139	161	187	192	235	357
92	75	140	376	188	231	236	236
93	76	141	375	189	234	237	463
94	43	142	439	190	218	238	464
95	84	143	429	191	216	239	268
96	82	144	169	192	253	240	434
97	77	145	378	193	242	241	437
98	81	146	332	194	241	242	438
99	83	147	278	195	128	243	442
100	91	148	279	196	276	244	—
101	62	149	277	197	272	245	431
102	61	150	260	198	274	246	430
103	44	151	251	199	271	247	460
104	64	152	252	200	286	248	440
105	—	153	382	201	285	249	441
106	—	154	288	202	287	250	435
107	97	155	383	203	303	251	436
108	73	156	381	204	283	252	443
109	74	157	157	205	116	253	433
110	63	158	377	206	390	254	432
111	69	159	282	207	115	255	221
112	66	160	281	208	258	256	222
113	65	161	354	209	257	257	380
114	71	162	344	210	259	258	458
115	72	163	343	211	67	259	459
116	35	164	342	212	68	260	609

Nos de l'inventaire	Nos du catalogue	Nos de l'inventaire	Nos du catalogue	Nos de l'inventaire	Nos du catalogue	Nos de l'inventaire	Nos du catalogue
261	551	309	409	357	1108	405	617[8]
262	518	310	416	358	827	406	—
263	519	311	535	359	821	407	840
264	520	312	424	360	798	408	854
265	521	313	468	361	796	409	1119
266	522	314	499	362	795	410	—
267	629	315	406	363	793	411	617[3]
268	558	316	565	364	803	412	1091
269	404	317	557	365	800	413	677
270	574	318	195	366	801	414	694
271	543	319	549	367	802	415	711
272	538	320	550	368	799	416	792
273	818	321	523	369	794	417	831
274	819	322	417	370	797	418	614
275	820	323	506	371	701	419	617
276	233	324	505	372	704	420	1123
277	620	325	534	373	730	421	—
278	356	326	536	374	729	422	1088
279	582	327	544	375	731	423	1089
280	482	328	617[6]	376	700	424	1132
281	483	329	545	377	702	425	1137
282	478	330	622	378	699	426	1138
283	480	331	587	379	705	427	1136
284	495	332	578	380	737	428	678
285	479	333	490	381	922	429	939
286	494	334	489	382	740	430	967
287	493	335	491	383	914	431	938
288	481	336	492	384	920	432	626
289	617[4]	337	497	385	931	433	809
290	510	338	496	386	717	434	1122
291	503	339	498	387	932	435	645
292	507	340	619	388	921	436	615
293	500	341	618	389	930	437	835
294	501	342	358	390	937	438	1140
295	502	343	391	391	933	439	583
296	608	344	687*bis*	392	913	440	789
297	617[5]	345	591	393	860	441	655
298	537	346	585	394	934	442	1114
299	598	347	586	395	935	443	814
300	539	348	—	396	936	444	833
301	681	349	—	397	895	445	832
302	402	350	613	398	982	446	750
303	556	351	591	399	983	447	756
304	407	352	588	400	861	448	751
305	410	353	651	401	763	449	689
306	408	354	477	402	755	450	688
307	411	355	466	403	746	451	754
308	415	356	1107	404	674	452	757

Nos de l'inventaire	Nos du catalogue	Nos de l'inventaire	Nos du catalogue	Nos de l'inventaire	Nos du catalogue	Nos de l'inventaire	Nos du catalogue
453	749	501	685	549	975	597	893
454	747	502	686	550	966	598	892
455	787	503	564	551	871	599	890
456	732	504	617[2]	552	1003	600	888
457	733	505	1093	553	902	601	874
458	903	506	830	554	782	602	899
459	734	507	671	555	781	603	891
460	912	508	1112	556	779	604	885
461	707	509	1111	557	780	605	875
462	984	510	1109	558	664	606	993
463	985	511	—	559	653	607	974
464	1001	512	1077	560	743	608	997
465	986	513	900	561	744	609	990
466	1000	514	880	562	752	610	1012
467	870	515	879	563	753	611	1010
468	872	516	970	564	764	612	978
469	1129	517	971	565	769	613	977
470	924	518	812	566	762	614	973
471	887	519	1121	567	675	615	999
472	995	520	788	568	774	616	996
473	786	521	638	569	771	617	992
474	637	522	639	570	776	618	1009
475	837	523	777	571	773	619	972
476	838	524	726	572	775	620	991
477	1079	525	1118	573	778	621	976
478	1080	526	816	574	917	622	1011
479	1086	527	817	575	727	623	630
480	1085	528	634	576	698	624	601
481	1090	529	640	577	929	625	625
482	1078	530	643	578	928	626	554
483	1110	531	641	579	945	627	839
484	—	532	642	580	908	628	856
485	1115	533	648	581	915	629	1127
486	889	534	644	582	736	630	—
487	969	535	649	583	909	631	1113
488	883	536	571	584	927	632	1126
489	882	537	1120	585	712	633	1124
490	905	538	—	586	907	634	1125
491	869	539	742	587	955	635	791
492	987	540	765	588	695	636	813
493	693	541	998	589	728	637	815
494	713	542	1133	590	709	638	811
495	715	543	1134	591	716	639	1128
496	904	544	1135	592	708	640	631
497	676	545	1139	593	710	641	623
498	820*bis*	546	682	594	722	642	570
499	612	547	—	595	968	643	569
500	670	548	884	596	1004	644	1097

Nos de l'inventaire	Nos du catalogue	Nos de l'inventaire	Nos du catalogue	Nos de l'inventaire	Nos du catalogue	Nos de l'inventaire	Nos du catalogue
643	1098	693	—	741	—	789	312
646	1105	694	372	742	—	790	—
647	1103	695	371	743	—	791	311
648	829	696		744	—	792	315
649	635	697	—	745	—	793	314
650	1102	698	—	746	340	794	317
651	1094	699	—	747	348	795	316
652	1106	700	239	748	349	796	318
653	1096	701	245	749	—	797	321
654	1095	702	247	750	370	798	322
655	1099	703	250	751	346	799	293
656	1101	704	359	752	341	800	323
657	1100	705	—	753	—	801	—
658	1104	706	227	754	—	802	—
659	1117	707	261	755	339	803	199
660	679	708	262	756	337	804	200
661	823	709	367	757	336	805	191
662	1130	710	264	758	338	806	215
663	1131	711	265	759		807	131
664	628	712	360	760		808	130
665	150	713		761		809	—
666	9	714	266	762		810	467
667	13	715	263	763	369	811	237
668	14	716	366	764		812	—
669	8	717	360	765		813	—
670	7	718		766		814	—
671	6	719	368	767		815	188
672	4	720	361	768	365	816	202
673	12	721	784	769	187	817	203
674	11	722	244	770	183	818	193
675	10	723	326	771	228	819	235
676	3	724	324	772	306	820	32
677	5	725	294	773	309	821	164
678	2	726	243	774	308	822	146
679	1	727	362	775	307	823	163
680	—	728	728	776	—	824	204, 5, 6
681	—	729	351	777	—	825	—
682	363	730	—	778	—	826	173
683	186	731	246	779	—	827	149
684	—	732	249	780	—	828	—
685	—	733	248	781	—	829	—
686	374	734	359	782	229	830	158
687	364	735	361	783	313	831	31
688	—	736	—	784	352	832	30
689	—	737	325	785	—	833	144
690	—	738	373	786	320	834	153
691	—	739	—	787	310	835	151
692	365	740	—	788	319	836	174

Nos de l'inventaire	Nos du catalogue	Nos de l'inventaire	Nos du catalogue	Nos de l'inventaire	Nos du catalogue	Nos de l'inventaire	Nos du catalogue
837	152	885	470	933	405	981	533
838	145	886	398	934	589	982	524
839	160	887	401	935	562	983	515
840	156	888	397	936	559	984	516
841	219	889	400	937	561	985	517
842	220	890	399	938	616	986	141
843	240	891	—	939	542	987	331
844	422	892	207	940	633	988	328
845	419	893	208	941	540	989	327
846	420	894	196	942	627	990	214
847	254	895	211	943	428	991	593
848	384	896	212	944	427	992	621
849	269	897	194	945	566	993	594
850	270	898	210	946	567	994	—
851	292	899	209	947	568	995	600
852	388	900	335	948	624	996	595
853	387	901	334	949	617	997	603
854	386	902	659	950	584	998	605
855	355	903	662	951	573	999	602
856		904	663	952	572	1000	604
857	129	905	581	953	455	1001	656
858	230	906	553	954	454	1002	657
859	418	907	597	955	453	1003	661
860	421	908	560	956	445	1004	667
861	—	909	392	957	446	1005	213
862	427	910	423	958	447	1006	666
863	329	911	475	959	448	1007	660
864	330	912	474	960	449	1008	665
865	297	913	473	961	450	1009	606
866	300	914	476	962	451	1010	461
867	299	915	654	963	452	1011	947
868	295	916	658	964	457	1012	
869	296	917	576	965	456	1013	
870	280	918	580	966	552	1014	
871	298	919	504	967	525	1015	
872	284	920	509	968	485	1016	
873	389	921	508	969	488	1017	948
874	350	922	527	970	484	1018	
875	425	923	530	971	487	1019	
876	385	924	529	972	486	1020	
877	226	925	526	973	512	1021	
878	291	926	531	974	511	1022	
879	393	927	532	975	513	1023	
880	395	928	528	976	514	1024	946
881	394	929	546	977	596	1025	
882	396	930	555	978	610	1026	948
883	59	931	548	979	611	1027	
884	—	932	547	980	575	1028	

Nos de l'inventaire	Nos du catalogue	Nos de l'inventaire	Nos du catalogue	Nos de l'inventaire	Nos du catalogue	Nos de l'inventaire	Nos du catalogue
1029		1077	981	1125	960	1173	1236
1030		1078	864	1126	723	1174a	1171
1031		1079	680	1127	724	1174	1224
1032	948	1080	658	1128	867	1175	1252
1033		1081	790	1129	961	1176	1172
1034		1082	745	1130	958	1177	1254
1035		1083	783	1131	1007	1178	1247
1036	592	1084	353	1132	957	1179	1248
1037	767	1085	772	1133	956	1180	1853
1038	—	1086	944	1134	1005	1181	1855
1039	—	1087	979	1135	942	1182	1262
1040	836	1088	926	1136	1006	1183	1263
1041	—	1089	980	1137	1008	1184	1272
1042	—	1090	873	1138	959	1185	1265
1043	607	1091	906	1139	858	1186	1268
1044	—	1092	943	1140	868	1187	1271
1045	691	1093	721	1141	857	1188	1868
1046	901	1094	703	1142	866	1189	1255
1047	696	1095	1013	1143	940	1190	1970
1048	735	1096	953	1144	941	1191	1190
1049	877	1097	954	1145	714	1192	1376
1050	911	1098	925	1146	683	1193	1476
1051	910	1099	952	1147	1084	1194	1375
1052	951	1100	758	1148	784	1195	1450
1053	834	1101	760	1149	684	1196	1451
1054	687	1102	759	1150	810	1197	1413
1055	669	1103	646	1151	599	1198	1378
1056	697	1104	692	1152	826	1199	1433
1057	719	1105	647	1153	690	1200	1452
1058	720	1106	636	1154	748	1201	1432
1059	718	1107	822	1155	768	1202	1457
1060	923	1108	828	1156	863	1203	1453
1061	878	1109	632	1157	916	1204	1943
1062	988	1110	804	1158	1002	1205	1482
1063	896	1111	806	1159	766	1206	1498
1064	897	1112	807	1160	19	1207	1503
1065	862	1113	805	1161	577	1208	1945
1066	898	1114	—	1162	1483	1209	1506
1067	989	1115	808	1163	1518	1210	1534
1068	950	1116	824	1164	1876	1211	1535
1069	—	1117	825	1165	1874	1212	1505
1070	—	1118	—	1166	1220	1213	1510
1071	672	1119	617[9]	1167	1339	1214	1507
1072	673	1120	843	1168	1340	1215	1508
1073	785	1121	739	1169	1255	1216	1509
1074	741	1122	738	1170	1167	1217	1543
1075	865	1123	919	1171	1230	1218	1283
1076	918	1124	965	1172	1229	1219	1282

Nos de l'inventaire	Nos du catalogue	Nos de l'inventaire	Nos du catalogue	Nos de l'inventaire	Nos du catalogue	Nos de l'inventaire	Nos du catalogue
1220	1296	1267	1312	1315	1541	1363	1888
1221	1295	1268	1878	1316	1532	1364	1908
1222	1313	1269	1286	1317	1948	1365	1919
1223	1337	1270	1612	1318	1538	1366	1920
1224	1883	1271	1377	1319	1539	1367	1347
1225	1317	1272	1394	1320	1880	1368	1871
1226	1338	1273	1395	1321	1334	1369	1957
1227	1879	1274	1363	1322	1333	1370	1849
1228	1884	1275	1431	1323	1245	1371	1848
1229	1305	1276	1380	1324	1966	1372	1583
1230	1306	1277	1379	1325	1963	1373	1587
1231	1314	1278	1381	1326	1964	1374	1584
1232	1881	1279	1454	1327	1574	1375	1891
1233	1882	1280	1504	1328	1898	1376	1895
1234	1315	1281	1499	1329	1897	1377	1890
1235	1308	1282	1942	1330	1900	1378	1922
1236	1596	1283	1946	1331	1938	1379	1892
1237	1216	1284	1941	1332	1937	1380	1925
1238	1218	1285	1500	1333	1289	1381	1344
1239	1204	1286	1203	1334	1854	1382	1924
1240	1542	1287	1560	1335	1222	1383	1345
1241	1553	1288	1558	1336	1186	1384	1346
1242	1958	1289	1569	1337	1269	1385	1342
1243	1960	1290	1547	1338	1967	1386	1906
1244	1974	1291	1956	1339	1578	1387	1923
1245	1576	1292	1573	1340	1579	1388	1341
1246	1353	1293	1408	1341	1355	1389	1893
1247	1211	1294	1421	1342	1407	1390	1894
1248	1210	1295	1197	1343	1417	1391	1927
1249	1226	1296	1424	1344	1416	1392	1918
1250	1231	1297	1422	1345	1415	1393	1926
1251	1234	1298	1405	1346	1472	1394	1911
1252	—	1299	1426	1347	1471	1395	1896
1253	1238	1300	1369	1348	1406	1396	1902
1254	1235	1301	1372	1349	1470	1397	1936
1252	1232	1302	1426	1350	1469	1398	1352
1255	1237	1303	1191	1351	1947	1399	1276
1256	1850	1304	1366	1352	1536	1400	1184
1257	1270	1305	1188	1353	1318	1401	1865
1258	1261	1306	1367	1354	1414	1402	1258
1259	1273	1307	1370	1335	1610	1403	1373
1260	1241	1308	1384	1356	1623	1404	1200
1261	1244	1309	1368	1357	1158	1405	1360
1262	1174	1310	1195	1358	1543	1406	1940
1263	1287	1311	1387	1359	1624	1407	1361
1264	1309	1312	1419	1360	1975	1408	1219
1265	1310	1313	1425	1361	1201	1409	1156
1266	1311	1314	1461	1362	1889	1410	1618

Nos de l'inventaire	Nos du catalogue	Nos de l'inventaire	Nos du catalogue	Nos de l'inventaire	Nos du catalogue	Nos de l'inventaire	Nos du catalogue
1411	1619	1459	1903	1507	1439	1554	1297
1412	1354	1460	1917	1508	1383	1555	1300
1413	1176	1461	1899	1509	1460	1556	1301
1414	1434	1462	1986	1510	1437	1557	1320
1415	1291	1463	1928	1511	1461	1558	1319
1416	1178	1464	1930	1512	1468	1559	1303
1417	1177	1465	1929	1513	1435	1560	1875
1418	1505	1466	1348	1514	1474	1561	1877
1419	1586	1467	1266	1515	1365	1562	1325
1420	1585	1468	1275	1516	1473	1563	1323
1421	1356	1469	1260	1517	1388	1564	1326
1422	1349	1470	1278	1518	1467	1565	1321
1423	1984	1471	1183	1519	1459	1566	1322
1424	1852	1472	1856	1520	1463	1567	1304
1425	1180	1473	1872	1521	1464	1568	1165
1426	1274	1474	1869	1522	1438	1569	1206
1427	1182	1475	1866	1523	1531	1570	1207
1428	1485	1476	1867	1524	1529	1571	1209
1429	1357	1477	1281	1525	1514	1572	1208
1430	1160	1478	1280	1526	1519	1573	1217
1431	1159	1479	1221	1527	1487	1574	1212
1432	1965	1480	1251	1528	1516	1575	1213
1433	1901	1481	1243	1529	1530	1576	1214
1434	1931	1482	1246	1530	1521	1577	1163
1435	1932	1483	1249	1531	1515	1578	1215
1436	1615	1484	1242	1532	1520	1579	1988
1437	1161	1485	1250	1533	—	1580	1605
1438	1168	1486	1253	1534	1524	1581	1606
1439	1249	1487	1257	1535	1523	1582	1607
1440	1571	1488	1598	1536	1522	1583	1608
1441	1277	1489	1597	1537	1951	1584	1550
1442	1921	1490	1577	1538	1950	1585	1561
1443	1851	1491	1982	1539	1952	1586	1555
1444	1985	1492	1358	1540	1953	1587	1556
1445	1860	1493	1359	1541	1955	1588	1552
1446	1861	1494	1611	1542	1954	1589	1567
1447	1864	1495	1613	1543	1294	1590	1565
1448	1862	1496	1192	1544	1293	1591	1557
1449	1863	1497	1386	1545	1285	1592	1554
1450	1981	1498	1390	1546	1284	1593	1548
1451	1980	1499	1436	1547	1289	1594	1546
1452	1168	1500	1389	1548	1873	1594a	1602
1453	1225	1501	1420	1549	1290	1595	1279
1454	1228	1502	1466	1550	1288	1596	1593
1455	1227	1503	1465	1551	1877	1597	1549
1456	1604	1504	1475	1551a	1299	1598	1399
1457	1905	1505	—	1552	1298	1599	1410
1458	1904	1506	1382	1553	1302	1600	1409

Nos de l'inventaire	Nos du catalogue	Nos de l'inventaire	Nos du catalogue	Nos de l'inventaire	Nos du catalogue	Nos de l'inventaire	Nos du catalogue
1601	1412	1649	1199	1697	1430	1745	1488
1602	1364	1650	1484	1698	1429	1746	1502
1603	1448	1651	1517	1699	725	1747	1400
1604	1411	1652	1533	1700	1477	1748	1401
1605	1449	1653	1540	1701	1944	1749	1441
1606	1622	1654	1327	1702	1479	1750	1443
1607	1480	1655	1614	1703	1949	1751	1442
1608	1494	1656	1164	1704	1525	1752	1444
1609	1492	1657	1256	1705	1526	1753	1440
1610	1493	1658	1582	1706	1544	1754	1626
1611	1316	1659	1575	1707	1559	1755	1696
1612	1328	1660	1566	1708	1551	1756	1651
1613	1330	1661	1563	1709	—	1757	1661
1614	1240	1662	1934	1710	1600	1758	1660
1615	1594	1663	1527	1711	1616	1759	1657
1616	1599	1664	1526	1712	1617	1760	1683
1617	1580	1665	1545	1713	1489	1761	1678
1618	1581	1666	1166	1714	1933	1762	1680
1619	1239	1667	1969	1715	1621	1763	1643
1620	1568	1668	1351	1716	1887	1764	1778
1621	1402	1669	1914	1717	1343	1765	1779
1622	1445	1670	1915	1718	1857	1766	1713
1623	1446	1671	1609	1719	1264	1767	1735
1624	1198	1672	1324	1720	770*bis*	1768	1722
1625	1447	1673	1916	1721	1141	1769	1795
1626	1362	1674	1907	1722	949	1770	1734
1627	1458	1675	1912	1723	876	1771	1780
1628	1157	1676	1913	1724	994	1772	1817
1629	1588	1677	1935	1725	1081	1773	1733
1630	1959	1678	1976	1726	855	1774	1821
1631	1478	1679	1977	1727	1267	1775	1807
1632	1194	1680	1978	1728	1620	1776	1794
1633	1189	1681	1233	1729	1481	1777	1815
1634	1455	1682	1979	1730	1495	1778	1732
1635	1962	1683	1858	1731	1486	1779	1781
1636	1398	1684	1859	1732	1490	1780	1045
1637	1397	1685	1187	1733	—	1781	1046
1638	1371	1686	1185	1734	—	1782	1808
1639	1392	1687	1179	1735	1501	1783	1047
1640	1396	1688	1170	1736	1307	1784	1027
1641	1404	1689	1169	1737	1331	1785	1028
1642	1385	1690	1223	1738	1329	1786	1029
1643	1196	1691	1173	1739		1787	1030
1644	1393	1692	1909	1740	1205	1788	1031
1645	1193	1693	1350	1741	1564	1789	1681
1646	1403	1694	1910	1742	1332	1790	1775
1647	1456	1695	1428	1743	1498	1791	1026
1648	1391	1696	1423	1744	1497	1792	1019

Nos de l'inventaire	Nos du catalogue	Nos de l'inventaire	Nos du catalogue	Nos de l'inventaire	Nos du catalogue	Nos de l'inventaire	Nos du catalogue
1793	1032	1841	1836	1889	1054	1937	1675
1794	1033	1842	1816	1890	1799	1938	1707
1795	1802	1843	1701	1891	1658	1939	1656
1796	1653	1844	1638	1892	1765	1940	1754
1797	1684	1845	1635	1893	1767	1941	1638
1798	1806	1846	1639	1894	1766	1942	1705
1799	1682	1847	1634	1895	1825	1943	1839
1800	1776	1848	1818	1896	1761	1944	1736
1801	1819	1849	1783	1897	1764	1945	1840
1802	1782	1850	1810	1898	1759	1946	1666
1803	1051	1851	1723	1899	1763	1947	1841
1804	1627	1852	1813	1900	1760	1948	963
1805	1035	1853	1793	1901	1762	1949	1751
1806	1021	1854	—	1902	1823	1950	1676
1807	1038	1855	1834	1903	1824	1951	1755
1808	1042	1856	1843	1904	1073	1952	1756
1809	1025	1857	1022	1905	1074	1953	1631
1810	1803	1858	1014	1906	1076	1954	1673
1811	1814	1859	1048	1907	1771	1955	1671
1812	1812	1860	1017	1908	1770	1956	1672
1813	1809	1861	1043	1909	1772	1957	1679
1814	1662	1862	1800	1910	1768	1958	1690
1815	1689	1863	1774	1911	1769	1959	1691
1816	1670	1864	1832	1912	1648	1960	1699
1817	1669	1865	1636	1913	1647	1961	1737
1818	1837	1866	1804	1914	1773	1962	1738
1819	1805	1867	1041	1915	1072	1963	1628
1820	1728	1868	1725	1916	1659	1964	1066
1821	1698	1869	1044	1917	1928	1965	1686
1822	1700	1870	1801	1918	1075	1966	1739
1823	1838	1871	1050	1919	1826	1967	1706
1824	1797	1872	1049	1920	1827	1968	1625
1825	1632	1873	1052	1921	1649	1969	1757
1826	1641	1874	1037	1922	1630	1970	1702
1827	1023	1875	1040	1923	1629	1971	1758
1828	1020	1876	1053	1924	1708	1972	1068
1829	1637	1877	1777	1925	1652	1973	964
1830	1654	1878	1721	1926	1668	1974	1753
1831	1796	1879	1036	1927	1667	1975	1061
1832	1697	1880	1724	1928	1655	1976	1746
1833	1822	1881	1833	1929	1642	1977	1687
1834	1842	1882	1034	1930	1709	1978	1062
1835	1835	1883	1024	1931	1710	1979	1703
1836	1727	1884	1056	1932	1711	1980	1748
1837	1726	1885	1039	1933	1749	1981	1704
1838	1714	1886	1055	1934	1750	1982	1067
1839	1811	1887	1640	1935	1692	1983	1065
1840	1712	1888	1685	1936	1674	1984	1064

Nos de l'inventaire	Nos du catalogue	Nos de l'inventaire	Nos du catalogue	Nos de l'inventaire	Nos du catalogue	Nos de l'inventaire	Nos du catalogue
1985	1747	2018	1693	2190	1083	2468	761
1986	1071	2019	1694	2191	1603	2487	579
1987	1645	2020	1695	2192	1202	2510	1600*bis*
1988	1063	2021	1677	2203	1973	2539	1082
1989	962	2022	1016	2204	1575	2543	1336
1990	1744	2023	1018	2206	1601	2544	1335
1991	1745	2024	1785	2207	1092	2545	770
1992	1740	2025	1060	2209	1885	2578	1847
1993	1741	2026	1015	2210	1511	2579	1988
1994	1742	2027	1784	2211	886	2580	1987
1995	1743	2028	1663	2214	1870	2633	148
1996	1746	2029	1058	2215	1971	2634	33
1996	1650	2030	1059	2219	1512	2638	166
1997	1644	2031	1057	2220	1866	2802	1131*bis*
1998	1752	2032	1633	2226	650	3832	1961
1999	1665	2033	1069	2248	1537	9683	1175
2000	1664	2034	1788	2263	541	9684	881
2001	1731	2035	—	2303	1161*bis*	9686	894
2002	1720	2036	1070	2350	853	9695	706
2003	1715	2037	1829	2383	1590	9716	1116
2004	1789	2038	1830	2384	1562	9863	1175
2005	1716	2039	1831	2386	859	9865	1374
2006	1786	2179	1589	2387	1570	10426	
2007	1717	2180	1592	2410	845	à	
2008	1729	2181	1591	2411	852	10450	1142
2009	1820	2182	1595	2412	847	10465	à
2010	1791	2183	842	2413	846	à	1155
2011	1798	2184	841	2414	848	10473	
2012	1787	2185	844	2415	849	10508	
2013	1718	2186	1846	2416	850	10530	
2014	1719	2187	1844	2417	851	10816	472
2015	1730	2188	1845	2454	175	11036	1968
2016	1792	2189	1087	2456	176	11037	1939
2017	1790						

FIN

ERRATA

Nos du catalogue	25	*Nos de l'inventaire*	(46) *et non* (146).
»	185	»	(225) — (255).
»	233	»	(226) — (276).
»	379	»	(232) — (132).
»	492	»	(336) — (339).
»	575	»	*ajouter* (980).
»	654	»	*ajouter* (915).
»	765	»	(540) *et non* (560).
»	901	»	*ajouter* (1046).
»	990	»	(609) *et non* (608).
»	1232	»	*après* 2054 *ajouter* (1352).
	1255	»	(1169) *et non* (1189).
»	1360	»	(1405) *et non* (1505).
»	1439	»	*ajouter* (1507).
»	1482	»	(1205) *et non* (1505).
»	1487	»	*ajouter* (1527).
»	1522	»	*ajouter* (1536).
»	1524	»	(1534) *et non* (1536).
»	1552	»	(1588) *et non* (1558).
»	1590	»	(2383) *et non* (3383).
»	1874	»	(1165) *et non* (1465).
»	1877	»	*ajouter* (1561).
»	1975	»	(1360) *et non* (360).

Tours. — Imprimerie Deslis Frères.

BIBLIOTHÈQUE DES ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME
PUBLIÉE
SOUS LES AUSPICES DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

FASCICULE QUATRE-VINGT-CINQ

CATALOGUE
DES
VASES PEINTS
DU
MUSÉE NATIONAL D'ATHÈNES

PAR

MAXIME COLLIGNON
MEMBRE DE L'INSTITUT
PROFESSEUR A LA FACULTÉ DES LETTRES DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS

ET

LOUIS COUVE
ANCIEN MEMBRE DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES
MAÎTRE DE CONFÉRENCES A LA FACULTÉ DES LETTRES DE L'UNIVERSITÉ DE NANCY

PARIS
ANCIENNE LIBRAIRIE THORIN ET FILS
ALBERT FONTEMOING, ÉDITEUR
Libraire des Écoles Françaises d'Athènes et de Rome
du Collège de France et de l'École Normale Supérieure
4, RUE LE GOFF, 4

1902

BIBLIOTHÈQUE DES ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME

VOLUME D'INTRODUCTION : Mémoire sur une Mission au Mont Athos. Suivi d'un mémoire sur un ambon conservé à Saloníque, la représentation des Mages en Orient et en Occident durant les premiers siècles, par MM. l'abbé Duchesne, de l'Institut, directeur de l'Ecole française de Rome, et Ch. Bayet, ancien membre des Ecoles françaises d'Athènes et de Rome, recteur de l'Académie de Lille. 1877. 1 v. in-8° raisin, avec 5 pl. en photographie 8 fr.

FASCICULE I. 1. Etude sur le Liber Pontificalis, par M. l'abbé Duchesne. 2. Recherches sur les manuscrits archéologiques de Jacques Grimaldi, par M. E. Muntz. 3. Etude sur le mystère de sainte Agnès, par M. Clédat. 10 fr.

II. Essai sur les monuments grecs et romains relatifs au mythe de Psyché, par M. Maxime Collignon..... 5 fr. 50

III. Catalogues des vases peints du Musée de la Société archéologique d'Athènes, par M. Maxime Collignon (avec sept planches gravées)..... 10 fr.

IV. Les arts a la cour des papes pendant le XV^e^ et le XVI^e^ siècle, par M. E. Muntz, membre de l'Institut. 1^re^ partie. (*Ouv. couronné par l'Institut*). » »

N. B.— Ce fascicule ne se vend qu'avec le IX^e^ et le XXVIII^e^, contenant les 2^e^ et 3^e^ parties du travail de l'auteur. Le prix net des 3 vol. déjà publiés est de 45 francs pris ensemble.

V. Inscriptions inédites du pays des Marses, recueillies par M. E. Fernique, ancien membre de l'Ecole française de Rome..... 1 fr. 50

VI. Notice sur divers manuscrits de la bibliothèque Vaticane. Richard le Poitevin, par M. Elie Berger. 1 vol. (avec une planche en héliogravure). 5 fr.

VII. Du rôle historique de Bertrand de Born, par M. Léon Clédat..... 4 fr.

VIII. Recherches archéologiques sur les iles Ioniennes. I. **CORFOU**, par M. Othon Riemann (av. deux pl. hors texte, et trois bois intercalés dans le texte). 3 fr.

IX. Les arts a la cour des papes pendant le XV^e^ et le XVI^e^ siècle, par M. Eugène Muntz. Deuxième partie. 1 vol. avec deux planches en héliogravure. 12 fr.

N. B. — Ce fascicule ne se vend qu'avec le XXVIII^e^, contenant la 3^e^ partie du travail de l'auteur (Voir également ci-dessus fascicule IV ou 1^re^ partie de cet ouvrage).

X. Recherches pour servir a l'histoire de la peinture et de la sculpture chrétiennes en Orient avant la querelle des iconoclastes, par M. Ch. Bayet..... 4 fr. 50

XI. Etude sur la langue et la grammaire de Tite-Live, par M. O. Riemann. 9 fr.

XII. Recherches archéologiques sur les iles Ioniennes. II. **CEPHALONIE**, par M. Othon Riemann (*avec une carte*). Voir fasc. VIII et XVIII..... 3 fr.

XIII. De Codibicus mss. græcis Pii II, in Bibliotheca Alexandrino-Vaticana schedas excussit L. Duchesne, gallicæ in Urbe scholæ olim socius..... 1 fr. 50

XIV. Notice sur les manuscrits des poésies de saint Paulin de Nole, suivie d'observations sur le texte, par M. E. Chatelain..... 4 fr.

XV. Inscriptions doliaires latines. Marques de briques relatives à une partie de la *gens Domitia*, recueillies et classées par M. Ch. Descemet (*av. fig.*) 12 fr. 50

XVI. Catalogue des figurines en terre cuite du musée de la Société archéologique d'Athènes, par M. J. Martha (avec 8 belles planches en héliogravure hors texte, et un bois intercalé dans le texte)..... 12 fr. 50

XVII. Etude sur Préneste, ville du Latium, par M. Emmanuel Fernique, avec une grande carte et trois planches en héliogravure..... 7 fr. 50

XVIII. Recherches archéologiques sur les iles Ioniennes. III. **ZANTE**. IV. **CERIGO**. V. **APPENDICE**, par M Othon Riemann (av. 2 cartes hors texte). 3 fr. 50

XIX. Chartes de terre sainte provenant de l'Abbaye de N.-D. de Josaphat, par H.-François Delaborde, avec deux planches en héliogravure..... 5 fr.

XX. La Trière athénienne. Etude d'archéologie navale, par M. A. Cartault (avec 99 bois intercalés dans le texte et 5 planches hors texte)..... 12 fr.

Ouvrage couronné par l'Association pour l'encouragement des études grecques en France.

XXI. Etudes d'épigraphie juridique. De quelques inscriptions relatives à l'administration de Dioclétien. I. *L'exeminator per Italiam*. II. *Le Magister sacrarum cognitionum*, par M. Edouard Cuq..... 5 fr.

XXII. Etude sur la chronique en prose de Guillaume le Breton, par H.-François Delaborde..... 2 fr.

XXIII. L'Asclépieion d'Athènes d'après de récentes découvertes, par M. P. Girard (*avec une grande carte et 3 planches en héliogravure*)..... 5 fr. 50

XXIV. Le Manuscrit d'Isocrate Urbinas CXI de la Vaticane. Description et histoire. Recension du panégyrique, par M. Albert Martin..... 1 fr. 50

XXV. Nouvelles recherches sur l'Entrée de Spagne, chanson de geste franco-italienne, par M. Antoine Thomas..... 2 fr.

XXVI. Les sacerdoces athéniens, par M. Jules Martha..... 5 fr.

XXVII. Les Scolies du manuscrit d'Aristophane a Ravenne. Etude et collation, par M. Albert Martin..... 10 fr.

XXVIII. Première section. Les arts a la cour des papes pendant le XV^e^ et le XVI^e^ siècle, par M. Eugène Muntz, membre de l'Institut. Troisième partie. Première section (avec deux planches). Voir fasc. IV et IX..... 12 fr.

Ouvrage couronné par l'Institut.

XXIX. Les origines du Sénat romain. Recherches sur la formation et la dissolution du Sénat patricien, par M. G. Bloch..... 9 fr.

A suivre.

XXXII. Les Archives de la Bibliothèque et le Trésor de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem a Malte, par M. Delaville le Roulx..... 8 fr.

XXXIII. Histoire du culte des Divinités d'Alexandrie, par M. Georges Lafaye (avec 5 planches)..... 10 fr.

XXXIV. Terracine. Essai d'histoire locale, par M. R. de La Blanchère (avec deux eaux-fortes et cinq planches dessinées par l'auteur)..... 10 fr.

XXXV. Francesco da Barberino et la littérature provençale en Italie au moyen age, par M. Antoine Thomas..... 5 fr.

XXXVI. Etude du dialecte chypriote moderne et médiéval, p. M. Beaudouin. 5 fr.

XXXVII. Les transformations politiques de l'Italie sous les empereurs romains (43 av. J.-C.-330 apr. J.-C.), par M. C. Jullian..... 4 fr. 50

XXXVIII. La vie municipale en Attique, par M. B. Haussoullier..... 5 fr.

XXXIX. Les figures criophores dans l'art grec, l'art gréco-romain et l'art chrétien, par M. A. Vyries..... 2 fr. 25

XL. Les ligues étolienne et achéenne, par M. Marcel Dubois (av. 2 pl.)..... 7 fr.

XLI. Les stratèges athéniens, par Am. Hauvette-Besnault..... 5 fr.

XLII. Etude sur l'histoire des sarcophages chrétiens, p. M. R. Grousset. 3 fr. 50

XLIII. La librairie des papes d'Avignon. Sa formation, sa composition, ses catalogues (1316-1420), d'après les registres de comptes et d'inventaires des archives vaticanes, par M. Maurice Faucon. Voir fasc. L. Tome I.. 8 fr. 50

XLIV-XLV. I. La France en Orient au quatorzième siècle. Expédition du maréchal Boucicault, par M. Delaville le Roulx. 2 beaux volumes..... 25 fr.

XLVI. Les Archives angevines de Naples. Etudes sur les registres du roi Charles Ier (1265-1285), par M. Paul Durrieu. Voir fasc. LI. Tome I. 8 fr. 50

XLVII. Les cavaliers athéniens, par M. Albert Martin. 1 très fort volume. 18 fr.

XLVIII. La bibliothèque du Vatican au quinzième siècle. Contributions pour servir à l'histoire de l'humanisme, par MM. Eugène Muntz et Paul Fabre. 12 fr. 50

XLIX. Les Archives de l'Intendance sacrée a Délos (315-166 avant J.-C.), par M. T. Homolle, membre de l'Institut (*avec un plan en héliograv.*). 5 fr. 50

L. La Librairie des papes d'Avignon. Sa formation, sa composition, ses catalogues (1316-1420), par M. Maurice Faucon. Voir fasc. XLIII. Tome II.. 7 fr.

LI. Les Archives angevines de Naples. Etude sur les registres du roi Charles Ier (1265-1286), par M. P. Durrieu. T. II et dernier (*av. 5 pl. en héliograv.*) 14 fr.

LII. Le Sénat romain, depuis Dioclétien, a Rome et a Constantinople, par M. Ch. Lécrivain..... 6 fr.

LIII. Etudes sur l'administrat. byzantine dans l'exarchat de Ravenne (568-751), par Ch. Diehl, anc. m. des Ecoles de Rome et d'Athènes (*épuisé*). *Net.* 15 fr.

LIV. Lettres inédites de Michel Apostolis, publiées par M. Noiret, ancien membre de l'Ecole de Rome (*avec une gr. planche en héliograv.*).... 7 fr.

LV. Etudes d'archéologie byzantine. L'Eglise et les mosaïques du couvent de St-Luc, en Phocide, par Ch. Diehl, anc. memb. des Ecoles françaises de Rome et d'Athènes (*av. sept bois interc. dans le texte et une pl. hors texte*). 3 fr. 50

LVI. Les Manuscrits de Dante et de ses commentateurs, traducteurs, biographes, etc., conservés dans les bibliothèques de France. Essai d'un catalogue raisonné, par L. Auvray (*avec deux planches en héliogravure*).. 6 fr.

LVII. L'orateur Lycurgue. Etude historique et littéraire, par M. Durrbach, ancien membre de l'Ecole française d'Athènes..... 4 fr.

LVIII. Origines et sources du roman de la Rose, par M. E. Langlois, ancien membre de l'Ecole française de Rome..... 5 fr.

LIX. Essai sur l'administrat. du royaume de Sicile s. Charles Ier et Charles II d'Anjou, par L. Cadier, anc. membre de l'Ecole française de Rome.. 8 fr.

LX. Elatée. — La ville. Le temple d'Athéna Cranaia, par Pierre Paris, ancien membre de l'Ecole franç. d'Athènes (*avec nombreuses figures dans le texte et 15 planches hors texte*)..... 14 fr.

LXI. Documents inédits pour servir a l'histoire de la domination vénitienne en Crète de 1380 a 1499, tirés des archives de Venise, publiés et analysés par H. Noiret, ancien membre de l'Ecole de Rome (*avec une carte en couleur de l'île de Crète*)..... 15 fr.

LXII. Etude sur le Liber Censuum de l'Eglise romaine, par M. Paul Fabre, ancien membre de l'Ecole française de Rome..... 7 fr.

LXIII. La Lydie et le monde grec au temps des Mermnades (687-546), par M. Geoges Radet, ancien membre de l'Ecole française d'Athènes (*avec une grande carte en couleurs hors texte*)..... 12 fr.

LXIV. Les Métèques athéniens. Etude sur la condition légale et la situation morale, le rôle social et économique des étrangers domiciliés à Athènes, par M. Michel Clerc, ancien membre de l'Ecole française d'Athènes... 14 fr.

LXV. Essai sur le règne de l'empereur Domitien, par M. Stéphane Gsell, ancien membre de l'Ecole française de Rome..... 12 fr.

LXVI. Origines françaises de l'architecture gothique en Italie, par M. C. Enlart, ancien membre de l'Ecole française de Rome (*avec 131 figures dans le texte et 34 planches hors texte*)..... 20 fr.

Ouvrage couronné par l'Académie française (prix FOULD).

LXVII. Origine des cultes arcadiens, par M. Bérard, ancien membre de l'Ecole française d'Athènes (*avec 17 figures*)..... 12 fr. 50

Ouvrage couronné par l'Institut (prix SAINTOUR).

A suivre.

LXVIII. Les Divinités de la Victoire en Grèce et en Italie d'après les textes et les monuments figurés, par M. André Baudrillart, ancien membre de l'Ecole française de Rome..... 3 fr. 50

LXIX. Catalogue des Bronzes de la Société archéologique d'Athènes, par M. A. de Ridder, ancien membre de l'Ecole française d'Athènes (*avec 5 planches en héliogravure et 13 bois*)..... 8 fr.

LXX. Histoire de Blanche de Castille, par M. Elie Berger, ancien membre de l'Ecole française de Rome..... 12 fr.
Ouvrage couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (Premier grand prix GOBERT), 1895.

LXXI. Les Origines du théâtre lyrique moderne. Histoire de l'opéra en Europe avant Lully et Scarlatti, par M. Romain Rolland, ancien membre de l'Ecole française de Rome (*avec 15 planches de musique*)..... 10 fr.
Ouvrage couronné par l'Institut (prix KASTNER-BOURSAULT).

LXXII. Les Cités romaines de la Tunisie, par M. J. Toutain, ancien membre de l'Ecole française de Rome (*avec deux cartes en couleurs*)..... 12 fr. 50
Ouvrage couronné par l'Institut (prix SAINTOUR).

LXXIII L'Etat pontifical après le grand schisme. Etude de géographie politique, par M. J. Guibaud, ancien membre de l'Ecole française de Rome (*avec trois cartes en couleurs*)..... 14 fr.

LXXIV. Catalogue des bronzes trouvés sur l'Acropole d'Athènes, par M. A. de Ridder, ancien membre de l'Ecole française d'Athènes, maître de conférences à la Faculté d'Aix (*avec 340 figures intercalées dans le texte et huit héliogravures hors texte*). Un beau volume sur papier de luxe..... 25 fr.

LXXV et **LXXVI.** Louis XII et Ludovic Sforza, par M. L. Pélissier, ancien membre de l'Ecole française de Rome, professeur à la Faculté des lettres de Montpellier. Deux beaux volumes..... 30 fr.
Ouvrage couronné par l'Institut (prix GOBERT, 2e prix).

LXXVII. Les Mines du Laurion dans l'antiquité, par M. E. Ardaillon, ancien membre de l'Ecole française d'Athènes, chargé du cours de géographie à l'Université de Lille (*ouv. contenant 26 gravures dans le texte, une planche en phototypie hors texte et une carte du Laurion en 6 couleurs*) 12 fr. 50

LXVIII. Mantinée et l'Arcadie Orientale, par Gustave Fougères, ancien membre de l'Ecole française d'Athènes, chargé du cours d'Archéologie et d'Histoire de l'art à l'Université de Lille. Un fort volume (*contenant quatre-vingts figures dans le texte, six héliogravures, une phototypie et un plan de Mantinée hors texte, plus deux grandes cartes en six couleurs*)..... 20 fr.
Ouvrage couronné par l'Institut (prix BORDIN).

LXIX. Etude sur Théocrite, par Ph.-E. Legrand, ancien membre de l'Ecole française d'Athènes, maître de conférences à la Faculté des lettres de l'Université de Lyon. Un fort volume in-8° cavalier..... 12 fr. 50
Ouvrage couronné par l'Institut (prix SAINTOUR).

LXXX. Les Archives de la Chambre apostolique au XIVe siècle, par Joseph de Loye, ancien membre de l'Ecole française de Rome, archiviste du département des Basses-Pyrénées. — 1re partie : Inventaire..... 8 fr.

LXXXI. Le Bas-Relief Romain a représentations historiques. — Etude archéologique, historique et littéraire, par M. Edmond Courbaud, ancien membre de l'Ecole française de Rome. Un volume in-8° (*contenant 18 gravures, dont 5 hors texte en phototypie Berthaud*..... 12 fr. 50
Ouvrage couronné par l'Institut (prix DELALANDE-GUÉRINEAU).

LXXXII. Essai sur Suétone, par Alcide Macé, ancien élève de l'Ecole normale supérieure, anc. membre de l'Ecole française de Rome. Maître de conférences à l'Université de Rennes. Un vol. in-8°..... 12 fr. 50
Ouvrage couronné par l'Institut (prix SAINTOUR).

LXXXIII. Etude sur les Gesta Martyrum romains, par Albert Dufourcq, anc. élève de l'Ecole norm. supérieure et de l'Ecole française de Rome, membre de l'Institut Thiers, agrégé d'histoire et de géographie. Un vol. in-8° (*contenant six gravures hors texte en phototypie*..... 12 fr. 50
Ouvrage couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (prix BORDIN).

LXXXIV. Carthage Romaine (146 av. J.-C.-698 après J.-C.), par Aug. Audollent, ancien membre de l'Ecole française de Rome, maître de conférences à la Faculté des lettres de l'Université de Clermont-Ferrand (*contenant trois cartes en noir et en couleurs, dont deux hors texte*). Un volume... 25 fr.

LXXXV. Catalogue des Vases peints du musée national d'Athènes, par Maxime Collignon, membre de l'Institut, professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris, et Louis Couve, ancien membre de l'Ecole française d'Athènes, maître de conférences à la Faculté de l'Université de Nancy. Un fort volume..... 25 fr.

LXXXV*bis*. Catalogue des Vases peints. — Index..... 3 fr.

LXXXVI. Les préliminaires de la Guerre de cent ans. — La Papauté, la France et l'Angleterre (1328-1342), par Eugène Déprez, membre de l'Ecole française de Rome, docteur ès lettres. Un vol. in-8°..... 12 fr. 50

LXXXVII. L'île Tibérine dans l'antiquité, par Maurice Besnier, ancien membre de l'Ecole française de Rome, chargé d'un cours complémentaire à la Faculté des lettres de l'Univ. de Caen. Un vol. Avec une grav. hors texte. 12 fr. 50

LXXXVIII. Le Commerce et les Marchands dans l'Italie Méridionale au XIVe siècle, par Georges Yver, ancien membre de l'Ecole française de Rome. Un vol. in-8°..... 12 fr.

A suivre.

DEUXIÈME SÉRIE (Format grand in-4° raisin)

OUVRAGES EN COURS DE PUBLICATION

1° LES REGISTRES D'INNOCENT IV (1243-1254), publiés ou analysés d'après les manuscrits originaux du Vatican et de la Bibliothèque nationale de Paris, par M. Elie Berger. Grand in-4° sur deux colonnes. — *N. B.* Ce grand ouvrage paraît par fascicules de dix à quinze feuilles environ. Il se composera de 270 à 300 feuilles, devant former quatre beaux volumes. — Le prix de la souscription est établi à raison de *cinquante centimes* par feuille. Les onze premiers fascicules composant les trois premiers vol. ont paru. Prix de ces onze fascicules : 115 fr. 50 — Le 12° fascicule est sous presse.

Les tables, formant un volume à part, sont en cours de publication.

Ouvrage auquel l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres a décerné le **1er prix Gobert.**

2° LE REGISTRE DE BENOIT XI (1303-1304), Recueil des bulles de ce pape, publiées ou analysées d'après les manuscrits originaux des archives du Vatican, par M. Charles Grandjean. — Cet ouvrage formera un beau volume grand in-4° raisin, à deux colonnes. Il est publié en fascicules de 15 à 20 feuilles environ de 8 pages chacune, avec couverture imprimée. Le prix est fixé à *soixante centimes* par chaque feuille, et à *un franc* par planche de fac-similé. Aucun fascicule n'est vendu séparément. L'ouvrage complet se composera de 80 à 100 feuilles. — Les quatre premiers fascicules sont en vente. Prix : 43 fr. 80. — Le 5e et dernier fascicule est sous presse.

4° LES REGISTRES DE BONIFACE VIII (1293-1303), Recueil des bulles de ce pape, publiées ou analysées par MM. Georges Digard, Maurice Faucon et Antoine Thomas. — Cet ouvrage formera trois volumes grand in-4° à deux colonnes, et sera publié en 260 feuilles environ. — Le prix de chaque feuille est fixé à *soixante centimes*. — Aucun fascicule n'est vendu séparément. — Les trois premiers fascicules, le 5e et le 6e, sont en vente. Prix : 54 fr. — Le 4e fascicule est sous presse.

5° LES REGISTRES DE NICOLAS IV (1288-1292), Recueil des bulles de ce pape, publiées ou analysées par M. Ernest Langlois. *N. B.* Cet ouvrage formera environ 150 feuilles. Le prix de la souscription est établi à raison de *soixante centimes* la feuille. Les neuf premiers fascicules sont en vente. Prix : 97 fr. 80. Le 10e et dernier fascicule, devant contenir l'introduction, l'errata et le titre, est sous presse.

6° LE LIBER CENSUUM DE L'EGLISE ROMAINE, texte, introduction et notes, par M. Paul Fabre. *N. B.* Cet ouvrage formera environ 130 à 150 feuilles, divisées en deux volumes. Le prix de la souscription est établi à raison de *soixante centimes* par feuille. Les planches qui pourront être publiées seront vendues *un franc* chacune. — Les deux premiers fascicules sont en vente. Prix : 23 fr. 10. — Troisième fascicule sous presse.

9° LES REGISTRES DE GRÉGOIRE IX (1227-1241), publiés ou analysés d'après les manuscrits originaux du Vatican, par M. L. Auvray. — Cet ouvrage paraît par fascicules de 15 à 20 feuilles grand in-4°, sur deux colonnes. Le tout formera 3 volumes de 80 feuilles environ chacun. — Le prix est établi à raison de *soixante centimes* la feuille. — Les sept premiers fascicules (tome 1 complet, fasc. 1 à 5) ont paru. Prix : 70 fr. 50. — Le 8e fascicule est sous presse.

11° LES REGISTRES DE CLÉMENT IV (1265-1268), Recueil des bulles de ce pape, publiées ou analysées d'après les manuscrits originaux des archives du Vatican, avec appendice et introduction, par M. Edouard Jordan, membre de l'Ecole française de Rome. Cet ouvrage formera un volume in-4° raisin imprimé sur deux colonnes, et sera publié par fascicules de 15 à 20 feuilles environ, à raison de *soixante centimes* par feuille. L'ouvrage complet formera 70 feuilles environ. — Les trois premiers fascicules ont paru. Prix : 25 fr. 80.

12° LES REGISTRES DE GRÉGOIRE X ET DE JEAN XXI (1271-1277), Recueil des bulles de ces deux papes, publiées ou analysées d'après les manuscrits originaux des archives du Vatican, par MM. J. Guiraud et L. Cadier, membre de l'Ecole française de Rome. — Les Registres de *Grégoire X* et de *Jean XXI* (réunis en une seule publication) formeront un beau volume in-4° raisin, imprimé sur deux colonnes. Ils seront publiés par fascicules de 15 à 20 feuilles environ. Le prix en est fixé à raison de *soixante centimes* par feuille. — L'ouvrage entier se composera de 60 feuilles environ. — Les trois premiers fascicules ont paru. Prix : 26 fr. 10. — Le quatrième fascicule est sous presse.

A suivre.

13° LES REGISTRES D'URBAIN IV (1261-1264), Recueil des bulles de ce pape, publiées ou analysées d'après les manuscrits originaux des archives du Vatican, par MM. L. Dorez et J. Guiraud, membres de l'Ecole française de Rome. — Cet ouvrage formera trois volumes grand in-4° raisin, dont un sera occupé par le Registre dit caméral. Il sera publié par fascic. de 15 feuilles environ chacun. L'ouvrage complet formera environ 180 feuilles. Aucun fascicule ne sera vendu séparément. — Le Registre dit caméral (tome I complet) a paru. Prix : 15 fr. — Les quatre premiers fascicules du Registre ordinaire (tome II complet) et le cinquième fascicule commençant le tome III ont paru. Prix..... 61 fr. 80.

Sous presse le sixième fascicule du Registre ordinaire (tome III).

14° LES REGISTRES DE NICOLAS III (1277-1280), Recueil des bulles de ce pape, publiées ou analysées d'après les manuscrits originaux des archives du Vatican, par M. Jules Gay, ancien membre de l'Ecole française de Rome. — Cet ouvrage formera un vol. grand in-4° raisin et paraîtra en 4 fascicules. Il formera environ 80 feuilles comprenant, avec les bulles, une introduction, un appendice et les tables. Aucun fascicule ne sera vendu séparément. — Le premier fascicule a paru..... 8 fr. 40.

15° LES REGISTRES D'ALEXANDRE IV, Recueil des bulles de ce pape, publiées ou analysées d'après les manuscrits originaux des archives du Vatican, par MM. B. de la Roncière, de Loye et Coulon, anciens membres de l'Ecole française de Rome. — Les Registres d'*Alexandre IV* formeront deux volumes in-4° raisin, imprimés sur deux colonnes. Ils seront publiés par fascicules de 15 à 20 feuilles environ. — L'ouvrage entier se composera de 250 feuilles environ. Les quatre premiers fascicules ont paru. Prix : 36 fr. 75. — Le cinquième fascicule est sous presse.

16° LES REGISTRES DE MARTIN IV, Recueil des bulles de ce pape, publiées ou analysées d'après les manuscrits originaux des archives du Vatican par M. Sœhnée, ancien membre de l'Ecole française de Rome. — Les Registres de *Martin IV* formeront un volume grand in-4° raisin, imprimé sur deux colonnes, et paraîtront en 4 fascicules. — L'ouvrage formera environ 80 feuilles. Le premier fascicule est paru. Prix : 8 fr. 40. — Le deuxième fascicule est sous presse.

OUVRAGES TERMINÉS

3° LE LIBER PONTIFICALIS, texte, introduction et commentaires par M. l'abbé L. Duchesne, membre de l'Institut, directeur de l'Ecole française de Rome. 2 beaux vol. in-4° raisin, *avec un plan de l'ancienne Basilique de Saint-Pierre et sept planches en héliogravure (Epuisé)*... 200 fr.

7° LES REGISTRES D'HONORIUS IV (1285-1287), Recueil des bulles de ce pape, publiées ou analysées d'après les manuscrits originaux des archives du Vatican, par M. Maurice Prou. Un beau volume grand in-4° raisin..... 45 fr.

8° LA NÉCROPOLE DE MYRINA, Fouilles exécutées au nom de l'Ecole française d'Athènes, de 1880 à 1882, par MM. E. Pottier, Salomon Reinach et A. Veyries. Texte et notices par Edm. Pottier et S. Reinach. — Ce magnifique ouvrage forme deux beaux volumes grand in-4°, dont un de texte, et un de 52 planches en héliogravure, tirées sur papier de Chine..... 120 fr.

Ouvrage couronné par l'Institut (**Prix Delalande-Guérineau**).

10° FOUILLES DANS LA NÉCROPOLE DE VULCI, par M. Stéphane Gsell, ancien membre de l'Ecole française de Rome. Un beau volume grand in-4° de 568 pages, avec 101 vignettes dans le texte, une carte et 23 planches..... 40 fr.

N. B. — *Les numéros placés en tête des ouvrages ci-dessus énoncés indiquent l'ordre dans lequel ces ouvrages sont publiés dans la collection.*

3e SÉRIE — Format grand in-4 raisin — XIVe SIÈCLE

LETTRES
DES PAPES D'AVIGNON SE RAPPORTANT A LA FRANCE

Publiées ou analysées d'après les registres du Vatican par les anciens membres de l'Ecole française de Rome.

TABLEAU DE LA PUBLICATION

1° **JEAN XXII** (1316-1334), M. Coulon, ancien membre de l'Ecole française de Rome, archiviste aux Archives nationale (*Trois fascicules parus*)..... **38 fr. 50**

2° **BENOIT XII** (1334-1342), M. Daumet, ancien membre de l'Ecole française de Rome, archiviste aux Archives nationales. (*Le premier fascicule est paru.*)..... **9 fr. 30**

3° **CLÉMENT VI** (1342-1352), M. Deprez, membre de l'Ecole française de Rome. (*Le premier fascicule est paru*)..... **16 fr. 80**

4° **INNOCENT VI** (1352-1362), M. Deprez, membre de l'Ecole française de Rome. (*En prép.*)

5° **URBAIN V** (1362-1370), M. Lecacheux, anc. membre de l'Ecole française de Rome. —

6° **GRÉGOIRE XI** (1370-1378), M. Mirot, anc. membre de l'Ecole française de Rome. (*S. presse*)

Tours, imprimerie Deslis Frères, rue Gambetta, 6.

BIBLIOTHÈQUE DES ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME
PUBLIÉE
SOUS LES AUSPICES DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

FASCICULE QUATRE-VINGT-CINQ bis

CATALOGUE

DES

VASES PEINTS

DU

MUSÉE NATIONAL D'ATHÈNES

PAR

MAXIME COLLIGNON
MEMBRE DE L'INSTITUT
PROFESSEUR A LA FACULTÉ DES LETTRES DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS

ET LOUIS COUVE
ANCIEN MEMBRE DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES
MAITRE DE CONFÉRENCES A LA FACULTÉ DES LETTRES DE L'UNIVERSITÉ DE NANCY

INDEX

PARIS
ANCIENNE LIBRAIRIE THORIN ET FILS
ALBERT FONTEMOING, ÉDITEUR
Libraire des Écoles Françaises d'Athènes et de Rome
du Collège de France et de l'École Normale Supérieure
4, RUE LE GOFF, 4

1903

BIBLIOTHÈQUE DES ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME

VOLUME D'INTRODUCTION : Mémoire sur une Mission au Mont Athos. Suivi d'un mémoire sur un ambon conservé à Salonique, la représentation des Mages en Orient et en Occident durant les premiers siècles, par MM. l'abbé Duchesne, de l'Institut, directeur de l'Ecole française de Rome, et Ch. Bayet, ancien membre des Ecoles françaises d'Athènes et de Rome, recteur de l'Académie de Lille. 1877. 1 v. in-8° raisin, avec 5 pl. en photographie 8 fr.

FASCICULE I. 1. Etude sur le Liber Pontificalis, par M. l'abbé Duchesne. 2. Recherches sur les manuscrits archéologiques de Jacques Grimaldi, par M. E. Muntz. 3. Etude sur le mystère de sainte Agnès, par M. Clédat. 10 fr.

II. Essai sur les monuments grecs et romains relatifs au mythe de Psyché, par M. Maxime Collignon..... 5 fr. 50

III. Catalogues des vases peints du Musée de la Société archéologique d'Athènes, par M. Maxime Collignon (avec sept planches gravées)..... 10 fr.

IV. Les arts a la cour des papes pendant le XV° et le XVI° siècle, par M. E. Muntz, membre de l'Institut. 1re partie (*Ouv. couronné par l'Institut*).
N. B.— Ce fascicule ne se vend qu'avec le IXe et le XXVIIIe, contenant les 2e et 3e parties du travail de l'auteur. Le prix net des 3 vol. déjà publiés est de 45 francs pris ensemble.

V. Inscriptions inédites du pays des Marses, recueillies par M. E. Fernique, ancien membre de l'Ecole française de Rome..... 1 fr. 50

VI. Notice sur divers manuscrits de la bibliothèque Vaticane. Richard le Poitevin, par M. Elie Berger. 1 vol. (avec une planche en héliogravure). 5 fr.

VII. Du rôle historique de Bertrand de Born, par M. Léon Clédat..... 4 fr.

VIII. Recherches archéologiques sur les iles ioniennes. I. **CORFOU,** par M. Othon Riemann (av. deux pl. hors texte, et trois bois intercalés dans le texte). 3 fr.

IX. Les arts a la cour des papes pendant le XV° et le XVI° siècle, par M. Eugène Muntz. Deuxième partie. 1 vol. avec deux planches en héliogravure. 12 fr.
N. B. — Ce fascicule ne se vend qu'avec le XXVIIIe, contenant la 3e partie du travail de l'auteur (Voir également ci-dessus fascicule IV ou 1re partie de cet ouvrage).

X. Recherches pour servir a l'histoire de la peinture et de la sculpture chrétiennes en Orient avant la querelle des iconoclastes, par M. Ch. Bayet. 4 f. 50

XI. Etude sur la langue et la grammaire de Tite-Live, par M. O. Riemann. 9 fr.

XII. Recherches archéologiques sur les iles ioniennes. II. **CEPHALONIE,** par M. Othon Riemann (*avec une carte*). Voir fasc. VIII et XVIII..... 3 fr.

XIII. De Codicibus mss. græcis Pii II, in Bibliotheca Alexandrino-Vaticana schedas excussit L. Duchesne, gallicæ in Urbe scholæ olim socius..... 1 fr. 50

XIV. Notice sur les manuscrits des poésies de saint Paulin de Nole, suivie d'observations sur le texte, par M. E. Chatelain..... 4 fr.

XV. Inscriptions doliaires latines. Marques de briques relatives a une partie de la *gens Domitia*, recueillies et classées par M. Ch. Descemet (*av. fig.*) 12 fr. 50

XVI. Catalogue des figurines en terre cuite du musée de la Société archéologique d'Athènes, par M. J. Martha (avec 8 belles planches en héliogravure hors texte, et un bois intercalé dans le texte)..... 12 fr. 50

XVII. Etude sur Préneste, ville du Latium, par M. Emmanuel Fernique, avec une grande carte et trois planches en héliogravure..... 7 fr. 50

XVIII. Recherches archéologiques sur les iles ioniennes, III. **ZANTE.** IV. **CERIGO.** V. **APPENDICE,** par M. Othon Riemann (av. 2 cartes hors texte). 3 fr. 50

XIX. Chartes de terre sainte provenant de l'Abbaye de N.-D. de Josaphat, par H.-François Delaborde, avec deux planches en héliogravure..... 5 fr.

XX. La Trière athénienne. Etude d'archéologie navale, par M. A. Cartault (avec 99 bois intercalés dans le texte et 5 planches hors texte)..... 12 fr.
Ouvrage couronné par l'Association pour l'encouragement des études grecques en France.

XXI. Etudes d'épigraphie juridique. De quelques inscriptions relatives à l'administration de Dioclétien. I. *L'exeminator per Italiam.* II. *Le Magister sacrarum cognitionum*, par M. Edouard Cuq..... 5 fr.

XXII. Etude sur la chronique en prose de Guillaume le Breton, par H.-François Delaborde..... 2 fr.

XXIII. L'Asclépieion d'Athènes d'après de récentes découvertes, par M. P. Girard (*avec une grande carte et 3 planches en héliogravure*)..... 5 fr. 50

XXIV. Le Manuscrit d'Isocrate Urbinas CXI de la bibliothèque Vaticane. Description et histoire. Recension du panégyrique, par M. Albert Martin. 1 fr. 50

XXV. Nouvelles recherches sur l'Entrée de Spagne, chanson de geste franco-italienne, par M. Antoine Thomas..... 2 fr.

XXVI. Les sacerdoces athéniens, par M. Jules Martha..... 5 fr.

XXVII. Les Scolies du manuscrit d'Aristophane a Ravenne. Etude et collation, par M. Albert Martin..... 10 fr.

XXVIII. Première section. Les arts a la cour des papes pendant le XV° et le XVI° siècle, par M. Eugène Muntz, membre de l'Institut. Troisième partie. Première section (avec deux planches). Voir fasc. IV et IX..... 12 fr.
Ouvrage couronné par l'Institut.

XXIX. Les origines du Sénat romain. Recherches sur la formation et la dissolution du Sénat patricien, par M. G. Bloch..... 9 fr.

XXX. Etude sur les lécythes blancs attiques a représentations funéraires, par M. E. Pottier (avec quatre planches en couleurs)..... 6 fr.

XXXI. Le culte de Castor et Pollux en Italie, par M. Maurice Albert (avec trois planches)..... 5 fr. 50

A suivre.

APPENDICE I. Carte archéologique de l'île de Délos (1893-1894), par MM. E. Ardaillon, ancien membre de l'Ecole française d'Athènes, professeur de géographie à l'Université de Lille ; H. Convert, conducteur des Ponts et Chaussées, ancien chef des travaux techniques aux fouilles de Delphes. Notice et trois feuilles grand aigle (0,80 × 0,95) à l'échelle de 1/2 000e en quatre couleurs. Prix : 25 fr. — Collée sur toile et pliée au format de la notice in-4° raisin : 38 fr. — Prix de la carte collée sur toile et montée sur gorges et rouleaux : 40 fr.

BIBLIOTHÈQUE DES ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME

DEUXIÈME SÉRIE (format grand in-4° raisin, sur deux colonnes), publiée ou analysée d'après les manuscrits originaux du Vatican et de la Bibliothèque nationale. — Le prix de souscription est établi à raison de 60 centimes par chaque feuille de texte et 1 fr. par planche de fac-similé. — Aucun fascicule n'est vendu séparément.

ÉTAT DE LA PUBLICATION AU 1er MARS 1903

OUVRAGES EN COURS DE PUBLICATION

1° LES REGISTRES D'INNOCENT IV (1243-1254), par M. Elie Berger, ancien membre de l'Ecole française de Rome. — L'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres a décerné à l'auteur, pour cet ouvrage, le *Premier Prix Gobert* (séance du 1er juin 1888). — *N. B.* Ce grand ouvrage paraît par fascicules de 20 à 25 feuilles. Il se composera de 270 à 300 feuilles environ, formant 4 beaux volumes. — Les tables, formant un volume à part, sont en cours de publication. Prix des trois premiers volumes : 115 fr. 50.

2° LES REGISTRES DE BENOIT XI (1303-1304), par M. Ch. Grandjean, ancien membre de l'Ecole française de Rome. — Cet ouvrage formera un beau volume. Il est publié par fascicules de 15 à 20 feuilles environ. — L'ouvrage complet se composera de 80 à 100 feuilles. — Les quatres premiers fascicules sont en vente. Prix : 43 fr. 80. Le cinquième et dernier fascicule est sous presse.

4° LES REGISTRES DE BONIFACE VIII (1224-1303), par MM. Georges Digard, Maurice Faucon et Antoine Thomas, anciens élèves de l'Ecole des Chartes, membres de l'Ecole française de Rome. — Cet ouvrage formera trois volumes, et sera publié en 260 feuilles de texte environ. — Les trois premiers fasc., le cinquième, le sixième et le septième sont en vente. Le quatrième est sous presse. Prix des six fascicules : 63 fr.

5° LES REGISTRES DE NICOLAS IV (1288-1292), par M. Ernest Langlois, ancien membre de l'Ecole française de Rome. — *N. B.* Cet ouvrage formera environ 120 feuilles, divisées en deux volumes. — Les neuf premiers fascicules sont en vente. Prix : 97 fr. 80. — Le dixième et dernier fascicule, devant contenir l'introduction, l'errata et le titre, est sous presse.

6° LE LIBER CENSUUM DE L'EGLISE ROMAINE, texte, introduction et notes, par M. Paul Fabre, ancien membre de l'Ecole française de Rome. — *N. B.* Cet ouvrage formera environ 130 à 150 feuilles, divisées en deux volumes. — Les trois premiers fascicules ont paru. Prix : 33 fr. 30. — Le quatrième fascicule est en préparation.

9° LES REGISTRES DE GRÉGOIRE IX (1227-1241), par M. L. Auvray, archiviste-paléographe, ancien membre de l'Ecole française de Rome. — Cet ouvrage formera trois volumes et sera publié par livraisons de 15 à 20 feuilles environ. — L'ouvrage complet, formera environ 150 à 160 feuilles. — Les sept premiers fascicules, dont cinq forment le tome I complet (48 fr. 60), sont en vente. Prix : 70 fr. 50. — Le huitième fascicule est sous presse.

11° LES REGISTRES DE CLÉMENT IV (1265-1268), par M. Edouard Jordan, ancien membre de l'Ecole française de Rome. — Cet ouvrage formera un volume, et sera publié par fascicules de 15 à 20 feuilles environ. — L'ouvrage complet formera 70 feuilles environ. — Les trois premiers fascicules ont paru. Prix : 25 fr. 80. — Le quatrième fascicule est sous presse.

12° LES REGISTRES DE GRÉGOIRE X ET DE JEAN XXI (1272-1277), par MM. J. Guiraud et L. Cadier, anciens membres de l'Ecole française de Rome. — Les *Registres de Grégoire X et de Jean XXI* (réunis en une seule publication) formeront un beau volume. — Ils seront publiés par fascicules de 15 à 20 feuilles environ. — L'ouvrage entier se composera de 60 feuilles environ. — Les trois premiers fascicules ont paru. Prix : 26 fr. 10. — Le quatrième fascicule est sous presse.

13° LES REGISTRES D'URBAIN IV (1261-1264), par M. J. Guiraud, ancien membre de l'Ecole française de Rome. — Cet ouvrage formera trois volumes dont un est occupé par le Registre dit Caméral. — L'ouvrage complet formera 160 à 180 feuiles environ. — Le *Registre dit Caméral* (tome I complet) a paru. Prix : 15 fr. — Les quatre premiers fascicules du *Registre ordinaire* (tome II complet) et le cinquième fascicule commençant le tome III ont paru. Prix : 46 fr. 80. Prix total : 61 fr. 80. — Sous presse le sixième fascicule du Registre ordinaire. Tome III.

14° LES REGISTRES DE NICOLAS III (1277-1280), par M. Jules Gay, ancien membre de l'Ecole française de Rome. — Cet ouvrage formera un volume et paraîtra en quatre fascicules. — Il formera environ 60 feuilles comprenant, avec les bulles, une introduction, un appendice et les tables. — Le premier fascicule a paru. Prix : 8 fr. 40. — Le deuxième fascicule est sous presse.

15° LES REGISTRES D'ALEXANDRE IV, par MM. Bourel de la Ronciére, de Loye et Coulon, anciens membres de l'Ecole française de Rome. — Les Registres d'*Alexandre IV* formeront deux volumes. — Ils seront publiés par fascicules de 15 à 20 feuilles environ. — L'ouvrage entier se composera de 200 feuilles environ. — Les quatres premiers fascicules ont paru. Prix : 36 fr. 75. — Le cinquième fascicule est sous presse.

16° LES REGISTRES DE MARTIN IV (1281-1285), par les Membres de l'Ecole française de Rome. — Les Registres de *Martin IV* formeront un volume et paraîtront en quatre fascicules. — L'ouvrage formera environ 80 feuilles. — Le premier fascicule a paru. Prix : 48 fr. 0. — Le deuxième fascicule est sous presse.

OUVRAGES TERMINÉS

3° LE LIBER PONTIFICALIS, texte, introduction et commentaires, par Monseigneur L. Duchesne, membre de l'Institut, directeur de l'Ecole française de Rome. 2 beaux vol. in-4° raisin, *avec un plan de l'ancienne Basilique de Saint-Pierre et sept planches en héliogravure (Épuisé)*... 200 fr.

7° LES REGISTRES D'HONORIUS IV (1285-1287), Recueil des bulles de ce pape, publiées ou analysées d'après les manuscrits originaux des archives du Vatican, par M. Maurice Prou. Un beau volume grand in-4° raisin..... 50 fr.

8° LA NÉCROPOLE DE MYRINA, Fouilles exécutées au nom de l'Ecole française d'Athènes, de 1880 à 1882, par MM. E. Pottier, Salomon Reinach et A. Veyries. Texte et notices par Edm. Pottier et S. Reinach. — Ce magnifique ouvrage forme deux beaux volumes grand in-4°, dont un de texte, et un de 52 planches en héliogravure, tirées sur papier de Chine..... 120 fr.

Ouvrage couronné par l'Institut **(Prix Delalande-Guérineau).**

10° FOUILLES DANS LA NÉCROPOLE DE VULCI, par M. Stéphane Gsell, ancien membre de l'Ecole française de Rome. Un beau volume grand in-4° de 568 pages, avec 104 vignettes dans le texte, une carte et 23 planches..... 40 fr.

N. B. — *Les numéros placés en tête des ouvrages ci-dessus énoncés indiquent l'ordre dans lequel ces ouvrages sont publiés dans la collection.*

3e SÉRIE — Format grand in-4° raisin — XIVe SIÈCLE

LETTRES
DES PAPES D'AVIGNON SE RAPPORTANT A LA FRANCE

Publiées ou analysées d'après les registres du Vatican par les anciens membres de l'École française de Rome.

TABLEAU DE LA PUBLICATION

1° **JEAN XXII** (1316-1334), M. Coulon, ancien membre de l'Ecole française de Rome, archiviste aux Archives nationales (*Trois fascicules parus*)..... **38 fr. 50**
2° **BENOIT XII** (1334-1342), M. Daumet, ancien membre de l'Ecole française de Rome, archiviste aux Archives nationales (*Trois fascicules parus.*)..... **40 fr. 50**
3° **CLÉMENT VI** (1342-1352), M. Deprez, membre de l'Ecole française de Rome (*Le premier fascicule est paru*)..... **16 fr. 80**
4° **INNOCENT VI** (1352-1362), M. Deprez, membre de l'Ecole française de Rome. (*En prép.*)
5° **URBAIN V** (1362-1370), M. Lecacheux, anc. membre de l'Ecole française de Rome. — (*Le premier fascicule est paru*)..... **12 fr.**
6° **GRÉGOIRE XI** (1370-1378), M. Mirot, anc. membre de l'Ecole française de Rome. (*S. presse*)

Vient de paraître :

SERVICE DES MONUMENTS HISTORIQUES DE L'ALGÉRIE

LES MONUMENTS ANTIQUES DE L'ALGÉRIE

Par Stéphane GSELL

Professeur à l'Ecole supérieure des Lettres et directeur du Musée d'Alger

OUVRAGE PUBLIÉ SOUS LES AUSPICES DU GOUVERNEMENT DE L'ALGÉRIE

2 forts volumes grand in-8°, contenant 106 planches hors texte en phototypie et de très nombreuses illustrations dans le texte. Prix..... 40 »
Chaque volume est vendu séparément..... 20 »

Sous presse :

ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME

L'ART DANS L'ITALIE MÉRIDIONALE

Par Emile BERTAUX

Ancien membre de l'Ecole française de Rome

Tome premier

De la fin de l'Empire Romain à la conquête de Charles d'Anjou (1270)

Un beau volume in-4° raisin, orné de 30 planches hors texte, dont une sur grand-aigle et de très nombreuses figures d'après les photographies et dessins de l'auteur

---

Tours, imprimerie Deslis Frères, rue Gambetta, 6.

BIBLIOTHÈQUE DES ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME
PUBLIÉE
SOUS LES AUSPICES DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

FASCICULE QUATRE-VINGT-CINQ ter

CATALOGUE

DES

VASES PEINTS

DU

MUSÉE NATIONAL D'ATHÈNES

PAR

MAXIME COLLIGNON

MEMBRE DE L'INSTITUT

PROFESSEUR A LA FACULTÉ DES LETTRES DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS

ET LOUIS COUVE

ANCIEN MEMBRE DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES

MAITRE DE CONFÉRENCES A LA FACULTÉ DES LETTRES DE L'UNIVERSITÉ DE NANCY

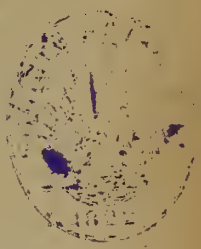


TABLE DE CONCORDANCE

PARIS

ALBERT FONTEMOING, ÉDITEUR

Libraire des Écoles Françaises d'Athènes et de Rome, du Collège de France et de l'École Normale Supérieure

4, RUE LE GOFF, 4

1904

VOLUME D'INTRODUCTION : Mémoire sur une Mission au Mont Athos. Suivi d'un mémoire sur un ambon conservé à Salonique, la représentation des Mages en Orient et en Occident durant les premiers siècles, par MM. l'abbé Duchesne, de l'Institut, directeur de l'Ecole française de Rome, et Ch. Bayet, ancien membre des Ecoles françaises d'Athènes et de Rome, recteur de l'Académie de Lille. 1877. 1 v. in-8° raisin, avec 5 pl. en photographie 8 fr.

FASCICULE I. 1. Etude sur le Liber Pontificalis, par M. l'abbé Duchesne. 2. Recherches sur les manuscrits archéologiques de Jacques Grimaldi, par M. E. Muntz. 3. Etude sur le mystère de sainte Agnès, par M. Clédat. 10 fr.

II. Essai sur les monuments grecs et romains relatifs au mythe de Psyché, par M. Maxime Collignon..... 5 fr. 50

III. Catalogues des vases peints du Musée de la Société archéologique d'Athènes, par M. Maxime Collignon (avec sept planches gravées)..... 10 fr.

IV. Les arts a la cour des papes pendant le XV^e^ et le XVI^e^ siècle, par M. E. Muntz, membre de l'Institut. 1^re^ partie (*Ouv. couronné par l'Institut*).

N. B.— Ce fascicule ne se vend qu'avec le IX^e^ et le XXVIII^e^, contenant les 2^e^ et 3^e^ parties du travail de l'auteur. Le prix net des 3 vol. déjà publiés est de 45 francs pris ensemble.

V. Inscriptions inédites du pays des Marses, recueillies par M. E. Fernique, ancien membre de l'Ecole française de Rome..... 1 fr. 50

VI. Notice sur divers manuscrits de la bibliothèque Vaticane. Richard le Poitevin, par M. Elie Berger. 1 vol. (avec une planche en héliogravure). 5 fr.

VII. Du rôle historique de Bertrand de Born, par M. Léon Clédat..... 4 fr.

VIII. Recherches archéologiques sur les iles Ioniennes. I. **CORFOU,** par M. Othon Riemann (av. deux pl. hors texte, et trois bois intercalés dans le texte). 3 fr.

IX. Les arts a la cour des papes pendant le XV^e^ et le XVI^e^ siècle, par M. Eugène Muntz. Deuxième partie. 1 vol. avec deux planches en héliogravure. 12 fr.

N. B. — Ce fascicule ne se vend qu'avec le XXVIII^e^, contenant la 3^e^ partie du travail de l'auteur (Voir également ci-dessus fascicule IV ou 1^re^ partie de cet ouvrage).

X. Recherches pour servir a l'histoire de la peinture et de la sculpture chrétiennes en Orient avant la querelle des iconoclastes, par M. Ch. Bayet. 4 fr. 50

XI. Etude sur la langue et la grammaire de Tite-Live, par M. O. Riemann. 9 fr.

XII. Recherches archéologiques sur les iles Ioniennes. II. **CEPHALONIE,** par M. Othon Riemann (*avec une carte*). Voir fasc. VIII et XVIII..... 3 fr.

XIII. De Codicibus mss. græcis Pii II, in Bibliotheca Alexandrino-Vaticana schedas excussit L. Duchesne, gallicæ in Urbe scholæ olim socius..... 1 fr. 50

XIV. Notice sur les manuscrits des poésies de saint Paulin de Nole, suivie d'observations sur le texte, par M. E. Chatelain..... 4 fr.

XV. Inscriptions doliaires latines. Marques de briques relatives a une partie de la *gens Domitia*, recueillies et classées par M. Ch. Descemet (*av. fig.*) 12 fr. 50

XVI. Catalogue des figurines en terre cuite du musée de la Société archéologique d'Athènes, par M. J. Martha (avec 8 belles planches en héliogravure hors texte, et un bois intercalé dans le texte)..... 12 fr. 50

XVII. Etude sur Préneste, ville du Latium, par M. Emmanuel Fernique, avec une grande carte et trois planches en héliogravure..... 7 fr. 50

XVIII. Recherches archéologiques sur les iles Ioniennes. III. **ZANTE.** IV. **CERIGO.** V. **APPENDICE,** par M. Othon Riemann (av. 2 cartes hors texte). 3 fr. 50

XIX. Chartes de terre sainte provenant de l'Abbaye de N.-D. de Josaphat, par H.-François Delaborde, avec deux planches en héliogravure..... 5 fr.

XX. La Trière athénienne. Etude d'archéologie navale, par M. A. Cartault (avec 99 bois intercalés dans le texte et 5 planches hors texte)..... 12 fr.

Ouvrage couronné par l'Association pour l'encouragement des études grecques en France.

XXI. Etudes d'épigraphie juridique. De quelques inscriptions relatives à l'administration de Dioclétien. I. *L'exeminator per Italiam.* II. *Le Magister sacrarum cognitionum*, par M. Edouard Cuq..... 5 fr.

XXII. Etude sur la chronique en prose de Guillaume le Breton, par H.-François Delaborde..... 2 fr.

XXIII. L'Asclépieion d'Athènes d'après de récentes découvertes, par M. P. Girard (*avec une grande carte et 3 planches en héliogravure*)..... 5 fr. 50

XXIV. Le Manuscrit d'Isocrate Urbinas cxi de la bibliothèque Vaticane. Description et histoire. Recension du panégyrique, par M. Albert Martin. 1 fr. 50

XXV. Nouvelles recherches sur l'Entrée de Spagne, chanson de geste franco-italienne, par M. Antoine Thomas..... 2 fr.

XXVI. Les sacerdoces athéniens, par M. Jules Martha..... 5 fr.

XXVII. Les Scolies du manuscrit d'Aristophane a Ravenne. Etude et collation, par M. Albert Martin..... 10 fr.

XXVIII. Première section. Les arts a la cour des papes pendant le XV^e^ et le XVI^e^ siècle, par M. Eugène Muntz, membre de l'Institut. Troisième partie. Première section (avec deux planches). Voir fasc. IV et IX..... 12 fr.

Ouvrage couronné par l'Institut.

XXIX. Les origines du Sénat romain. Recherches sur la formation et la dissolution du Sénat patricien, par M. G. Bloch..... 9 fr.

XXX. Etude sur les lécythes blancs attiques a représentations funéraires, par M. E. Pottier (avec quatre planches en couleurs)..... 6 fr.

XXXI. Le culte de Castor et Pollux en Italie, par M. Maurice Albert (avec trois planches)..... 5 fr. 50

A suivre.

XXXII. Les Archives de la Bibliothèque et le Trésor de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem a Malte, par M. Delaville le Roulx..... 8 fr.

XXXIII. Histoire du culte des Divinités d'Alexandrie, par M. Georges Lafaye (avec 5 planches)..... 10 fr.

XXXIV. Terracine. Essai d'histoire locale, par M. R. de La Blanchère (avec deux eaux-fortes et cinq planches dessinées par l'auteur)..... 10 fr.

XXXV. Francesco da Barberino et la littérature provençale en Italie au moyen age, par M. Antoine Thomas..... 5 fr.

XXXVI. Etude du dialecte chypriote moderne et médiéval, p. M. Beaudouin. 5 fr.

XXXVII. Les transformations politiques de l'Italie sous les empereurs romains (43 av. J.-C.-330 apr. J.-C.), par M. C. Jullian..... 4 fr. 50

XXXVIII. La vie municipale en Attique, par M. B. Haussoullier..... 5 fr.

XXXIX. Les figures criophores dans l'art grec, l'art gréco-romain et l'art chrétien, par M. A. Vyries..... 2 fr. 25

XL. Les ligues étolienne et achéenne, par M. Marcel Dubois (av. 2 pl.)... 7 fr.

XLI. Les stratèges athéniens, par Am. Hauvette-Besnault..... 5 fr.

XLII. Etude sur l'histoire des sarcophages chrétiens, p. M. R. Grousset. 3 fr. 50

XLIII. La librairie des papes d'Avignon. Sa formation, sa composition, ses catalogues (1316-1420), d'après les registres de comptes et d'inventaires des archives vaticanes, par M. Maurice Faucon. Voir fasc. L. Tome I.. 8 fr. 50

XLIV-XLV. I. La France en Orient au quatorzième siècle. Expédition du maréchal Boucicault, par M. Delaville le Roulx. 2 beaux volumes..... 25 fr.

XLVI. Les Archives angevines de Naples. Etudes sur les registres du roi Charles Ier (1265-1285), par M. Paul Durrieu. Voir fasc. LI. Tome I. 8 fr. 50

XLVII. Les cavaliers athéniens, par M. Albert Martin. 1 très fort volume. 18 fr.

XLVIII. La bibliothèque du Vatican au quinzième siècle. Contributions pour servir à l'histoire de l'humanisme, par MM. Eugène Muntz et Paul Fabre. 12 fr. 50

XLIX. Les Archives de l'intendance sacrée a Délos (315-166 avant J.-C.), par M. T. Homolle, membre de l'Institut (*avec un plan en héliograv.*). 5 fr. 50

L. La Librairie des papes d'Avignon. Sa formation, sa composition, ses catalogues (1316-1420), par M. Maurice Faucon. Voir fasc. XLIII. Tome II.. 7 fr.

LI. Les Archives angevines de Naples. Etude sur les registres du roi Charles Ier (1265-1286), par M. P. Durrieu. T. II et dernier (*av. 5 pl. en héliograv.*) 14 fr.

LII. Le Sénat romain, depuis Dioclétien, a Rome et a Constantinople, par M. Ch. Lécrivain..... 6 fr.

LIII. Etudes sur l'administrat. byzantine dans l'exarchat de Ravenne (568-751), par Ch. Diehl, anc. m. des Ecoles de Rome et d'Athènes (*épuisé*). *Net*. 15 fr.

LIV. Lettres inédites de Michel Apostolis, publiées par M. Noiret, ancien membre de l'Ecole de Rome (*avec une gr. planche en héliograv.*)..... 7 fr.

LV. Etudes d'archéologie byzantine. L'Eolise et les mosaïques du couvent de St-Luc, en Phocide, par Ch. Diehl, anc. memb. des Ecoles françaises de Rome et d'Athènes (*av. sept bois interc. dans le texte et une pl. hors texte*). 3 fr. 50

LVI. Les Manuscrits de Dante et de ses commentateurs, traducteurs, biographes, etc., conservés dans les bibliothèques de France. Essai d'un catalogue raisonné, par L. Auvray (*avec deux planches en héliogravure*).. 6 fr.

LVII. L'orateur Lycurgue. Etude historique et littéraire, par M. Durrbach, ancien membre de l'Ecole française d'Athènes..... 4 fr.

LVIII. Origines et sources du roman de la Rose, par M. E. Langlois, ancien membre de l'Ecole française de Rome..... 5 fr.

LIX. Essai sur l'administrat. du royaume de Sicile s. Charles Ier et Charles II d'Anjou, par L. Cadier, anc. membre de l'Ecole française de Rome.. 8 fr.

LX. Elatée. — La ville. Le temple d'Athéna Cranaia, par Pierre Paris, ancien membre de l'Ecole franç. d'Athènes (*avec nombreuses figures dans le texte et 15 planches hors texte*)..... 14 fr.

LXI. Documents inédits pour servir a l'histoire de la domination vénitienne en Crète de 1380 a 1499, tirés des archives de Venise, publiés et analysés par H. Noiret, ancien membre de l'Ecole de Rome (*avec une carte en couleur de l'île de Crète*)..... 15 fr.

LXII. Etude sur le Liber Censuum de l'Eglise romaine, par M. Paul Fabre, ancien membre de l'Ecole française de Rome..... 7 fr.

LXIII. La Lydie et le monde grec au temps des Mermnades (687-546), par M. Geoges Radet, ancien membre de l'Ecole française d'Athènes (*avec une grande carte en couleurs hors texte*)..... 12 fr.

LXIV. Les Métèques athéniens. Etude sur la condition légale et la situation morale, le rôle social et économique des étrangers domiciliés à Athènes, par M. Michel Clerc, ancien membre de l'Ecole française d'Athènes... 14 fr.

LXV. Essai sur le règne de l'empereur Domitien, par M. Stéphane Gsell, ancien membre de l'Ecole française de Rome..... 12 fr.

LXVI. Origines françaises de l'architecture gothique en Italie, par M. C. Enlart, ancien membre de l'Ecole française de Rome (*avec 131 figures dans le texte et 34 planches hors texte*)..... 20 fr.

Ouvrage couronné par l'Académie française (prix FOULD).

LXVII. Origine des cultes arcadiens, par M. Bérard, ancien membre de l'Ecole française d'Athènes (*avec 17 figures*)..... 12 fr. 50

Ouvrage couronné par l'Institut (prix SAINTOUR).

LXVIII. Les Divinités de la Victoire en Grèce et en Italie d'après les textes et les monuments figurés, par M. André Baudrillart, ancien membre de l'Ecole française de Rome..... 3 fr. 50

A suivre.

LXIX. Catalogue des Bronzes de la Société archéologique d'Athènes, par M. A. de Ridder, ancien membre de l'Ecole française d'Athènes (*avec 5 planches en héliogravure et 13 bois*)..... 8 fr.

LXX. Histoire de Blanche de Castille, par M. Elie Berger, ancien membre de l'Ecole française de Rome..... 12 fr.
Ouvrage couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (Premier grand prix GOBERT), 1895.

LXXI. Les Origines du théatre lyrique moderne. Histoire de l'opéra en Europe avant Lully et Scarlatti, par M. Romain Rolland, ancien membre de l'Ecole française de Rome (*avec 15 planches de musique*)..... 10 fr.
Ouvrage couronné par l'Institut (prix KASTNER-BOURSAULT).

LXXII. Les Cités romaines de la Tunisie, par M. J. Toutain, ancien membre de l'Ecole française de Rome (*avec deux cartes en couleurs*)..... 12 fr. 50
Ouvrage couronné per l'Institut (prix SAINTOUR).

LXXIII L'Etat pontifical après le grand schisme. Etude de géographie politique, par M. J. Guibaud, ancien membre de l'Ecole française de Rome (*avec trois cartes en couleurs*)..... 14 fr.

LXXIV. Catalogue des bronzes trouvés sur l'Acropole d'Athènes, par M. A. de Ridder, ancien membre de l'Ecole française d'Athènes, maître de conférences à la Faculté d'Aix (*avec 340 figures intercalées dans le texte et huit héliogravures hors texte*). Un beau volume sur papier de luxe..... 25 fr.

LXXV et **LXXVI.** Louis XII et Ludovic Sforza, par M. L. Pélissier, ancien membre de l'Ecole française de Rome, professeur à la Faculté des lettres de Montpellier. Deux beaux volumes..... 30 fr.
Ouvrage couronné par l'Institut (prix GOBERT, 2e prix).

LXXVII. Les Mines du Laurion dans l'antiquité, par M. E. Ardaillon, ancien membre de l'Ecole française d'Athènes, chargé du cours de géographie à l'Université de Lille (*ouv. contenant 26 gravures dans le texte, une planche en phototypie hors texte et une carte du Laurion en 6 couleurs*) 12 fr. 50

LXVIII. Mantinée et l'Arcadie Orientale, par Gustave Fougères, ancien membre de l'Ecole française d'Athènes, chargé du cours d'Archéologie et d'Histoire de l'art à l'Université de Lille. Un fort volume (*contenant quatre-vingts figures dans le texte, six héliogravures, une phototypie et un plan de Mantinée hors texte, plus deux grandes cartes en six couleurs*)..... 20 fr.
Ouvrage couronné par l'Institut (prix BORDIN).

LXIX. Etude sur Théocrite, par Ph.-E. Legrand, ancien membre de l'Ecole française d'Athènes, maître de conférences à la Faculté des lettres de l'Université de Lyon. Un fort volume in-8° cavalier..... 12 fr. 50
Ouvrage couronné per l'Institut (prix SAINTOUR).

LXXX. Les Archives de la Chambre apostolique au XIVe siècle, par Joseph de Loye, ancien membre de l'Ecole française de Rome, archiviste du département des Basses-Pyrénées. — 1re partie : Inventaire..... 5 fr.

LXXXI. Le Bas-Relief Romain a représentations historiques. — Etude archéologique, historique et littéraire, par M. Edmond Courbaud, ancien membre de l'Ecole française de Rome. Un volume in-8° (*contenant 18 gravures, dont 5 hors texte en phototypie Berthaud*)..... 12 fr. 50
Ouvrage couronné par l'Institut (prix DELALANDE-GUÉRINEAU).

LXXXII. Essai sur Suétone, par Alcide Macé, ancien élève de l'Ecole normale supérieure, anc. membre de l'Ecole française de Rome. Maître de conférences à l'Université de Rennes. Un vol. in-8°..... 12 fr. 50
Ouvrage couronné par l'Institut (prix SAINTOUR).

LXXXIII. Etude sur les Gesta Martyrum romains, par Albert Dufourcq, anc. élève de l'Ecole norm. supérieure et de l'Ecole française de Rome, membre de l'Institut Thiers, agrégé d'histoire et de géographie. Un vol. in-8° (*contenant six gravures hors texte en phototypie*)..... 12 fr. 50
Ouvrage couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (prix BORDIN).

LXXXIV. Carthage Romaine (146 av. J.-C.-698 après J.-C.), par Aug. Audollent, ancien membre de l'Ecole française de Rome, maître de conférences à la Faculté des lettres de l'Université de Clermont-Ferrand (*contenant trois cartes en noir et en couleurs, dont deux hors texte*). Un volume... 25 fr.

LXXXV. Catalogue des Vases peints du musée national d'Athènes, par Maxime Collignon, membre de l'Institut, professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris, et Louis Couve, ancien membre de l'Ecole française d'Athènes, maître de conférences à la Faculté de l'Université de Nancy. Un fort volume..... 25 fr.

LXXXV*bis*. Catalogue des Vases peints. — Index..... 3 fr.

LXXXV*ter*. Catalogue des Vases peints. — Table chronologique..... 2 fr.

LXXXVI. Les préliminaires de la Guerre de cent ans. — La Papauté, la France et l'Angleterre (1328-1342), par Eugène Déprez, membre de l'Ecole française de Rome, docteur ès lettres. Un vol. in-8°..... 12 fr. 50
Ouvrage couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (prix BORDIN).

LXXXVII. L'île Tibérine dans l'antiquité, par Maurice Besnier, ancien membre de l'Ecole française de Rome, chargé d'un cours complémentaire à la Faculté des lettres de l'Univ. de Caen. Un vol. avec grav..... 12 fr. 50

LXXXVIII. Le Commerce et les Marchands dans l'Italie Méridionale au XIVe siècle, par Georges Yver, ancien membre de l'Ecole française de Rome. Un vol. in-8°..... 12 fr.

LXXXIX. Essai sur le règne de l'empereur Aurélien, par Léon Homo, ancien membre de l'Ecole française de Rome. Un vol. in-8°..... 12 fr.

A suivre.

APPENDICE I. Carte archéologique de l'île de Délos (1893-1894), par MM. E. Ardaillon, ancien membre de l'École française d'Athènes, professeur de géographie à l'Université de Lille; H. Convert, conducteur des Ponts et Chaussées, ancien chef des travaux techniques aux fouilles de Delphes. Notice et trois feuilles grand aigle (0,80 × 0,95) à l'échelle de 1/2 000e en quatre couleurs. Prix : 25 fr. — Collée sur toile et pliée au format de la notice in-4° raisin : 38 fr. — Prix de la carte collée sur toile et montée sur gorges et rouleaux : 40 fr.

BIBLIOTHÈQUE DES ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME

DEUXIÈME SÉRIE (format grand in-4° raisin, sur deux colonnes), publiée ou analysée d'après les manuscrits originaux du Vatican et de la Bibliothèque nationale. — **Le prix de souscription est établi à raison de 60 centimes par chaque feuille de texte et 1 fr. par planche de fac-similé. — Aucun fascicule n'est vendu séparément.**

ÉTAT DE LA PUBLICATION AU 1er MARS 1903

OUVRAGES EN COURS DE PUBLICATION

1° LES REGISTRES D'INNOCENT IV (1243-1254), par M. Elie Berger, ancien membre de l'École française de Rome. — L'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres a décerné à l'auteur, pour cet ouvrage, le *Premier Prix Gobert* (séance du 1er juin 1888). — *N. B.* Ce grand ouvrage paraît par fascicules de 20 à 25 feuilles. Il se composera de 270 à 300 feuilles environ, formant 4 beaux volumes. — Les tables, formant un volume à part, sont en cours de publication. Prix des trois premiers volumes : 115 fr. 50.

2° LES REGISTRES DE BENOIT XI (1303-1304), par M. Ch. Grandjean, ancien membre de l'École française de Rome. — Cet ouvrage formera un beau volume. Il est publié par fascicules de 15 à 20 feuilles environ. — L'ouvrage complet se composera de 80 à 100 feuilles. — Les quatres premiers fascicules sont en vente. Prix : 43 fr. 80. Le cinquième et dernier fascicule est sous presse.

4° LES REGISTRES DE BONIFACE VIII (1224-1303), par MM. Georges Digard, Maurice Faucon et Antoine Thomas, anciens élèves de l'École des Chartes, membres de l'École française de Rome. — Cet ouvrage formera trois volumes, et sera publié en 260 feuilles de texte environ. — Les trois premiers fasc., le cinquième, le sixième et le septième sont en vente. Le quatrième est sous presse. Prix des six fascicules : 63 fr.

5° LES REGISTRES DE NICOLAS IV (1288-1292), par M. Ernest Langlois, ancien membre de l'École française de Rome. — *N. B.* Cet ouvrage formera environ 120 feuilles, divisées en deux volumes. — Les neuf premiers fascicules sont en vente. Prix : 97 fr. 80. — Le dixième et dernier fascicule, devant contenir l'introduction, l'errata et le titre, est sous presse.

6° LE LIBER CENSUUM DE L'ÉGLISE ROMAINE, texte, introduction et notes, par M. Paul Fabre, ancien membre de l'École française de Rome. — *N. B.* Cet ouvrage formera environ 130 à 150 feuilles, divisées en deux volumes. — Les quatre premiers fascicules ont paru. Prix : 46 fr. — Le cinquième fascicule est en préparation.

9° LES REGISTRES DE GRÉGOIRE IX (1227-1241), par M. L. Auvray, archiviste-paléographe, ancien membre de l'École française de Rome. — Cet ouvrage formera trois volumes et sera publié par livraisons de 15 à 20 feuilles environ. — L'ouvrage complet, formera environ 150 à 160 feuilles. — Les sept premiers fascicules, dont cinq forment le tome I complet (48 fr. 60), sont en vente. Prix : 70 fr. 50. — Le huitième fascicule est sous presse.

11° LES REGISTRES DE CLÉMENT IV (1265-1268), par M. Edouard Jordan, ancien membre de l'École française de Rome. — Cet ouvrage formera un volume, et sera publié par fascicules de 15 à 20 feuilles environ. — L'ouvrage complet formera 70 feuilles environ. — Les trois premiers fascicules ont paru. Prix : 25 fr. 80. — Le quatrième fascicule est sous presse.

12° LES REGISTRES DE GRÉGOIRE X ET DE JEAN XXI (1272-1277), par MM. J. Guiraud et L. Cadier, anciens membres de l'École française de Rome. — Les *Registres de Grégoire X et de Jean XXI* (réunis en une seule publication) formeront un beau volume. — Ils seront publiés par fascicules de 15 à 20 feuilles environ. — L'ouvrage entier se composera de 60 feuilles environ. — Les trois premiers fascicules ont paru. Prix : 26 fr. 10. — Le quatrième fascicule est sous presse.

13° LES REGISTRES D'URBAIN IV (1261-1264), par M. J. Guiraud, ancien membre de l'École française de Rome. — Cet ouvrage formera trois volumes dont un est occupé par le Registre dit Caméral. — L'ouvrage complet formera 160 à 180 feuiles environ. — Le *Registre dit Caméral* (tome I complet) a paru. Prix : 15 fr. — Les quatre premiers fascicules du *Registre ordinaire* (tome II complet) et le cinquième fascicule commençant le tome III ont paru. Prix : 46 fr. 80. Prix total : 61 fr. 80. — Sous presse le sixième fascicule du Registre ordinaire. Tome III.

14° LES REGISTRES DE NICOLAS III (1277-1280), par M. Jules Gay, ancien membre de l'École française de Rome. — Cet ouvrage formera un volume et paraîtra en quatre fascicules. — Il formera environ 60 feuilles comprenant, avec les bulles, une introduction, un appendice et les tables. — Le premier fascicule a paru. Prix : 8 fr. 40. — Le deuxième fascicule est sous presse.

15° LES REGISTRES D'ALEXANDRE IV, par MM. Bourel de la Roncière, de Loye et Coulon, anciens membres de l'Ecole française de Rome. — Les Registres d'*Alexandre IV* formeront deux volumes. — Ils seront publiés par fascicules de 15 à 20 feuilles environ. — L'ouvrage entier se composera de 200 feuilles environ. — Les quatres premiers fascicules ont paru. Prix : 36 fr. 75. — Le cinquième fascicule est sous presse.

16° LES REGISTRES DE MARTIN IV (1281-1285), par les Membres de l'Ecole française de Rome. — Les Registres de *Martin IV* formeront un volume et paraîtront en quatre fascicules. — L'ouvrage formera environ 80 feuilles. — Le premier fascicule a paru. Prix : 48 fr. 50. — Le deuxième fascicule est sous presse.

OUVRAGES TERMINÉS

3° LE LIBER PONTIFICALIS, texte, introduction et commentaires, par Monseigneur L. Duchesne, membre de l'Institut, directeur de l'Ecole française de Rome. 2 beaux vol. in-4° raisin, *avec un plan de l'ancienne Basilique de Saint-Pierre et sept planches en héliogravure (Épuisé)*... 200 fr.

7° LES REGISTRES D'HONORIUS IV (1285-1287), Recueil des bulles de ce pape, publiées ou analysées d'après les manuscrits originaux des archives du Vatican, par M. Maurice Prou. Un beau volume grand in-4° raisin..... 50 fr.

8° LA NÉCROPOLE DE MYRINA, Fouilles exécutées au nom de l'Ecole française d'Athènes, de 1880 à 1882, par MM. E. Pottier, Salomon Reinach et A. Veyries. Texte et notices par Edm. Pottier et S. Reinach. – Ce magnifique ouvrage forme deux beaux volumes grand in-4°, dont un de texte, et un de 52 planches en héliogravure, tirées sur papier de Chine..... 120 fr.

Ouvrage couronné par l'Institut (**Prix Delalande-Guérineau**).

10° FOUILLES DANS LA NÉCROPOLE DE VULCI, par M. Stéphane Gsell, ancien membre de l'Ecole française de Rome. Un beau volume grand in-4° de 568 pages, avec 101 vignettes dans le texte, une carte et 23 planches..... 40 fr.

N. B. — *Les numéros placés en tête des ouvrages ci-dessus énoncés indiquent l'ordre dans lequel ces ouvrages sont publiés dans la collection.*

3e SÉRIE — Format grand in-4° raisin — XIVe SIÈCLE

LETTRES
DES PAPES D'AVIGNON SE RAPPORTANT A LA FRANCE

Publiées ou analysées d'après les registres du Vatican par les anciens membres de l'Ecole française de Rome.

TABLEAU DE LA PUBLICATION

1° **JEAN XXII** (1316-1334), M. Coulon, ancien membre de l'Ecole française de Rome, archiviste aux Archives nationales (*Trois fascicules parus*)..... **38 fr. 50**
— M. Mollat, ancien chapelain de Saint-Louis des Français, à Rome, (*Un fascicule paru*)..... **20 fr. 40**

2° **BENOIT XII** (1334-1342), M. Daumet, ancien membre de l'Ecole française de Rome, archiviste aux Archives nationales (*Trois fascicules parus.*)..... **40 fr. 50**
— M. Vidal, ancien chapelain de Saint-Louis des Français, à Rome. (*Deux fascicules parus*)..... **38 fr. 10**

3° **CLÉMENT VI** (1342-1352), M. Deprez, membre de l'Ecole française de Rome (*Le premier fascicule est paru*)..... **16 fr. 80**

4° **INNOCENT VI** (1352-1362), M. Deprez, membre de l'Ecole française de Rome. (*En prép.*)

5° **URBAIN V** (1362-1370), M. Lecacheux, anc. membre de l'Ecole française de Rome. — (*Le premier fascicule est paru*)..... **12 fr.**

6° **GRÉGOIRE XI** (1370-1378), M. Mirot, anc. membre de l'Ecole française de Rome. (*S. presse.*)

Vient de paraître :

ECOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES

CATALOGUE DES VASES PEINTS
DU
MUSÉE NATIONAL D'ATHÈNES

PAR MM.

MAXIME COLLIGNON
Membre de l'Institut,
Professeur à la Faculté des lettres
de l'Université de Paris.

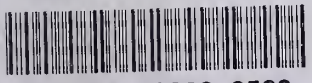
LOUIS COUVE
Ancien membre de l'Ecole française d'Athènes
Maître de conférences
à la Faculté des lettres de l'Université de Nancy.

Un fort volume grand in-4° raisin contenant un texte explicatif accompagné de figures et 52 planches hors texte.
Prix..... 25 fr.

Sous presse : **Le deuxième Fascicule**
DES
FOUILLES DE DELPHES
Par Th. HOMOLLE
Membre de l'Institut, directeur de l'Ecole française d'Athènes.

Tours, imprimerie Deslis Frères, rue Gambetta, 6.

GETTY CENTER LIBRARY MAIN
D 1 B4 v.85 BKS
c. 1 Collignon, Maxime, 1
Catalogue des vases peints du Musee nati



3 3125 00328 2528